

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

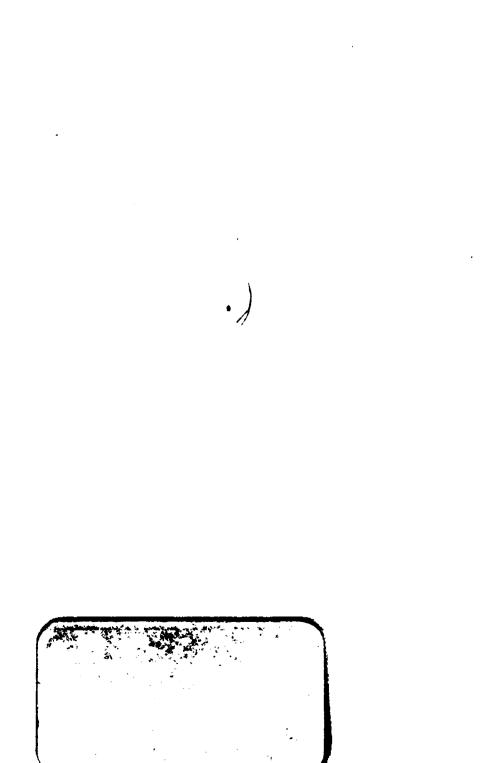
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

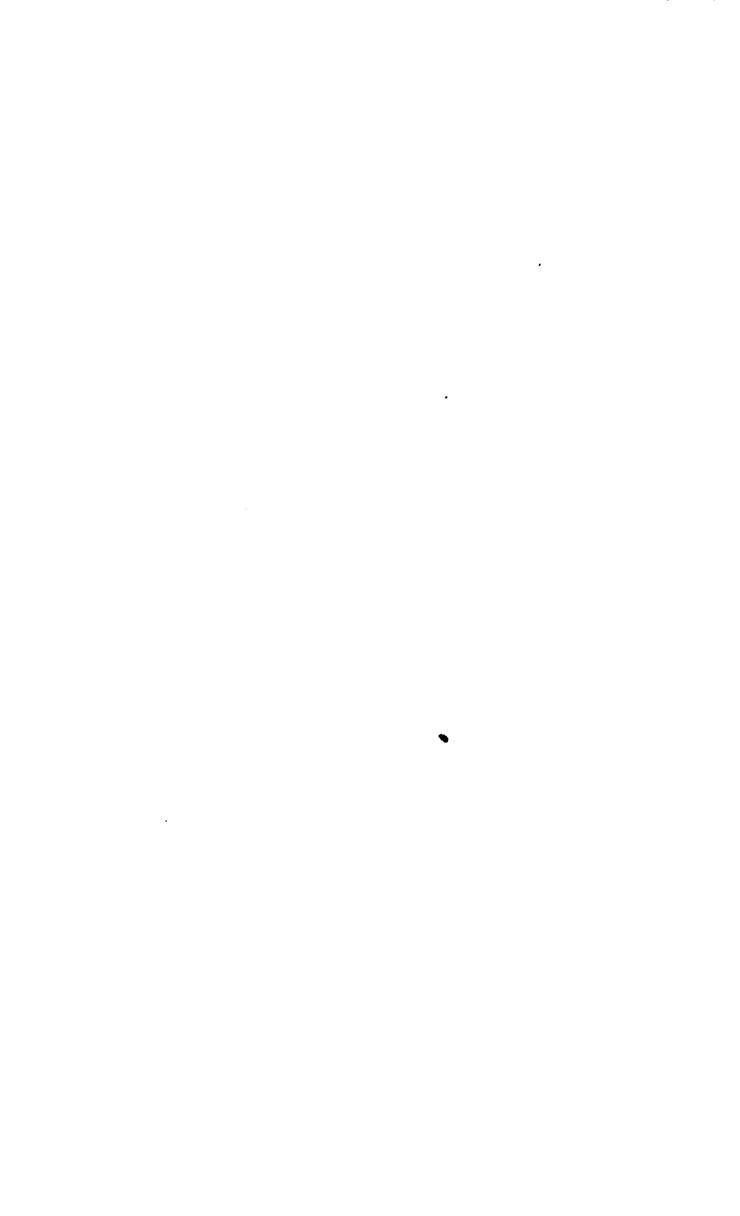
Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

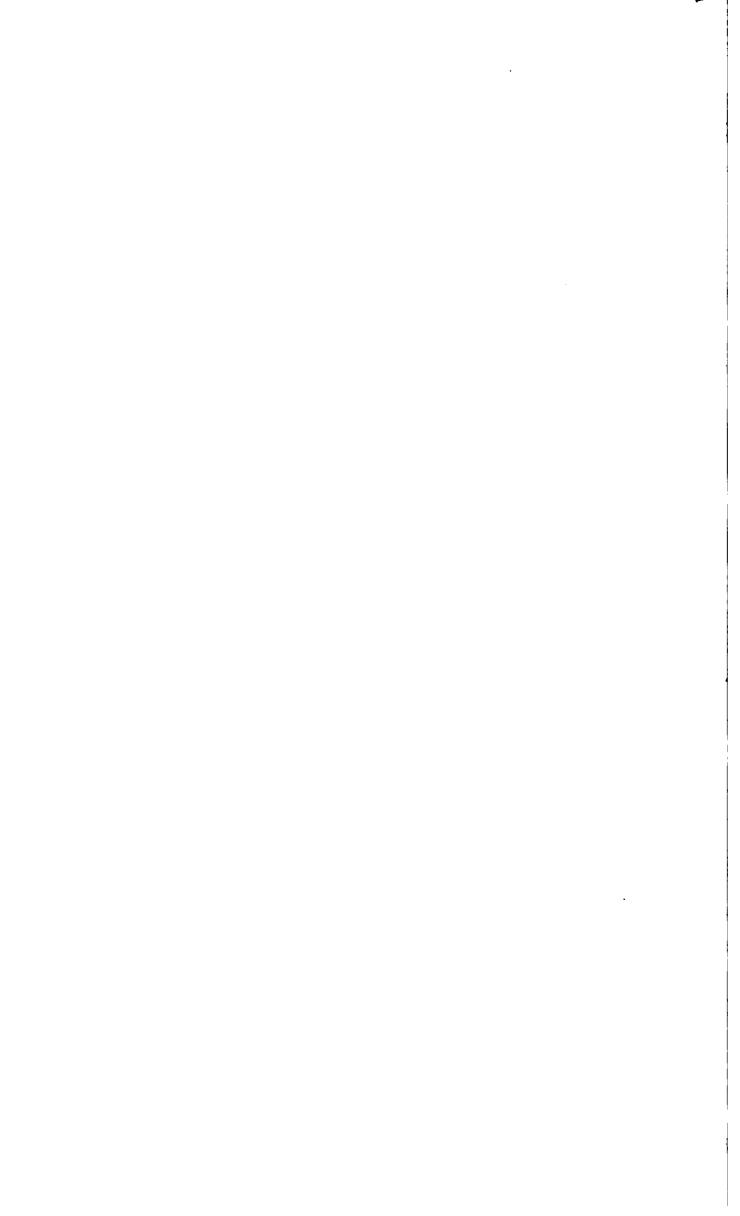
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com











HISTOIRE

UM DES

EMPEREURS ROMAINS,

DEPUIS AUGUSTE JUSQU'A CONSTANTIN.

Par M. CREVIER, Professeur Emérite de Rhétorique au Collège de Beauvais.

TOME XIL

A PARIS,

Chéz DESAINT & SAILLANT, rue S. Jean de Beauvais, vis-à-vis le Collège.

M. DCC. LV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

· ? (i)

CONSTANTIN EMPEREUR.

E Volume contient l'Histoire du grand Constantin, qui régna près de trente-&-un ans. Ans de Rome 1057-1088. De J. C. 306-337-

HISTOIRE

DES EMPEREURS ROMAINS.
DEPUIS AUGUSTE

JUSQU'A CONSTANTIN.

LIVRE VINGT-NEUVIEME,

FASTES DU REGNE DE CONSTANTIN.

Constantius VI.

GALERIUS MAXIMIANUS VI.

AUGG.

An R.1057. DeJ. C. 105.

Constantin proclamé Auguste par ses troupes, veut se faire reconnoître en cette qualité par Galérius. Mais Tome XII.

celui-ci attribue à Sévére le titre d'Auguste, & réduit Constantin à

celui de César.

Courses des Francs réprimées par Constantin, qui les ayant chassés des Gaules, passe le Rhin, ravage le pays des Bructéres par le ser & par le seu, & emméne un grand nombre de prisonniers, qu'il sit exposer aux bêtes.

Maxence, fils de Maximien Hercule, souléve les Prétoriens dans Rome,
& prend la pourpre le 28. Octobre.
Sévére, qui étoit en Italie, marche
contre lui. Maximien Hercule se met
en mouvement comme pour venir au
secours de son fils, qui lui rend la

pourpre.

Maxence régne durant six ans, sans être jamais reconnu par Galérius. Ces deux Princes surent toujours ennemis. De cette division résulta une double nomination de Consuls, les uns choisis par Galérius, les autres par Maxence: ce qui met de la diversité & de la consusion dans les Fastes. A Rome on reconnoissoit les Consuls de Maxence, & dans le reste de l'Empire ceux de Galérius. Nous les énoncerons ici les uns & les autres, en suivant pour guide M. de Tillemont.

M. AURELIUS SEVERUS AU- AN. R. 1058:
De J. C. 307.

MAKIMINUS CÆSAR.

A Rome.

MAXIMIANUS HERCULIUS AUGUSTUS IX. MAXIMINUS CÆSAR.

Constantin sut aussi Consul cette année, apparemment subrogé à Sévére, qui perdit bientôt le Consulat avec

l'Empire, & même la vie.

Sévére s'étoit avancé près de Rome pour attaquer Maxence. Il fut trahi par les siens, & obligé d'aller s'enfermer dans Ravenne, où Maximien Hercule vint l'assiéger, & le réduisit à se remettre entre ses mains moyennant promesse de la vie sauve. On ne tint pas parole à Sévère, & il sut contraint de se faire ouvrir les veines.

Maximien passe en Gaule pour s'appuyer de l'alliance de Constantin, à qui il donne sa fille Fausta en mariage, & confére le titre d'Auguste. Constantin avoit déjà été marié à Minervine, & il en avoit eu un fils, l'infortuné Crispus César.

Galérius vient en Italie pour dé-Aij GONSTANTIN, truire Maxence; & abandonné d'une grande partie de ses troupes, il est trop heureux de pouvoir s'ensuir.

Maximien revient à Rome, & il veut arracher la pourpre de dessus les

épaules de son fils.

N'ayant pû réussir, il se transporte en Gaule, puis à Carnonte en Pannonie, où Galérius avoit mandé Dioclétien pour nommer en sa présence & de son consentement Licinius Auguste. Maximien sollicite inutilement Dioclétien de reprendre la pourpre. Licinius est fait Auguste.

L'Afrique reconnoît Maxence.

AN. R. 1059. MAXIMIANUS HER-De J. C. 308. MAXIMIANUS X. MAXIMIANUS GALE-RIUS VII.

A Rome,

Point de Consuls jusqu'au 20. Avril.
De ce jour

Maxentius Augustus, Romulus Cæsar

Romulus étoit fils de Maxence. Maximin Daia se fait déclarer Auguste par ses soldats malgré Galérius, Qui, obligé de le reconnoître en cette

qualité, ne fait plus difficulté d'accor-

der le même titre à Constantin.

Maximien Hercule revenu en Gaule abdique de nouveau la dignité Impériale, & feint de se contenter de la condition privée, nourrissant toujours dans son cœur, des projets ambitieux.

Aléxandre se révolte en Afrique contre Maxence, & se fait Empereur.

Licinius Augustus.

An. Ritches De J. Cisos.

Nous ne pouvons point assigner avec certitude le Collégue de Licinius, de qui le Consulat même n'est pas absolument assûré. Quelques Fastes portent après le dixième & le septième Consulat, dixième de Maximien Hercule, septième de Galérius, comme s'il n'y avoit point eu de Consuls cette année dans l'étendue des Départemens qui reconnoissoient l'autorité de Galérius.

A Rome.

MAXENTIUS AUGUSTUS II. Romulus Cæsar II.

Mouvemens des Francs sur le Rhin, A iij 6 CONSTANTIN. & en même tems révolte de Maximien Hercule.

Constantin repousse les Francs, & le rend maître de la personne de Maximien dans Marseille. Il lui laisse la vie.

An. R. 1061. De J. C.310. ANDRONICUS...
PROBUS.

A Rome.

MAXENTIUS AUGUSTUS III... feul Conful.

Maximien tente d'assassiner Conftantin dans son lit, & pris sur le faitil est forcé de s'étrangler lui-même.

Ses statues & ses images sont abattues, & conséquemment celles de Dioclétien, qui communément y étoient jointes. Il est mis au rang des Dieux par Maxence son fils.

Expédition de Constantin au delà du Rhin contre les Francs.

Galérius est attaqué d'une horrible maladie.

Naissance, & commencement du régne de Sapor II. Roi des Perses.

Maximianus Gale-RIUS VIII. MAXIMINUS II.

An. R. 10622 De J. C.311.

A Rome, depuis le mois de Septembre seulement.

> Rufinus. Eusebius.

Galérius publie un Edit pour faire cesser la persécution contre les Chrétiens. Cet Edit fut affiché à Nicomédie le 30. Avril.

Il meurt à Sardique, & recommande en mourant Valèrie sa femme, fille

de Dioclétien, à Licinius.

Maximin s'empare de l'Asie, qui avoit été dans le Département de Ga-Térius. Les Etats du même Galérius

en Europe restent à Licinius.

La veuve de Galérius, maltraitée par Licinius, passe avec sa mére Prisca dans les Etats de Maximin, qui veut l'épouser, & ne pouvant l'y réduire, la relégue dans les déserts de Syrie.

Maxence reprendl'Afrique sur Alé-

xandre, & la tyrannise.

Il faisoit gémir Rome & l'Italie A iiij

8 CONSTANTING fous un joug de fer par ses violences & ses horribles débauches.

Bonté & douceur du Gouvernement de Constantin. Il visite & rétablit la ville d'Autun.

Maxence provoque les armes de Constantin, qui se prépare à porter la

guerre en Italie.

Constantin implore le secours du vrai Dieu, qu'il connoissoit consusé-ment. Croix miraculeuse qui lui apparoît au Ciel, pendant qu'il étoit encore en Gaule. Il se convertit au Christianisme, & se fait instruire par des Evêques. Ossus paroît avoir eu grande part à sa conversion. Il fait de la Croix son principal étendard. Labarrum.

An. R. 1063. Constantinus II. Augg.

Licinius II. Augg.

A Rome.

MAXENTIUS AUGUSTUS IV. seul Consul.

Constantin force le pas de Suse, & après avoir remporté plusieurs victoires sur les Lieutenans de Maxence, il arrive près de Rome.

Bataille le 28. Octobre près du

CONSTANTIN.

pont Mulvius, où Constantin est vainqueur, & Maxence en suyant se noie
dans le Tibre.

Constantin entre triomphant dans Rome, & il fait oublier à cette Capitale les maux qu'elle avoit soufferts sous Maxence.

Les Prétoriens cassés, & leur camp détruit.

Constantin est déclaré par le Sénat premier Auguste.

Arc de Constantin, subsistant enco-

re aujourd'hui dans Rome.

Statue de Constantin tenant en main une croix.

Ce Prince donne en son nom & en celui de Licinius un Edit en faveur des Chrétiens.

Maximin avoit été jusques-là un ardent persécuteur des Chrétiens: &c même, les Arméniens ayant embrassé le Christianisme, il leur avoit fait cette année la guerre pour les contraindre d'y renoncer. Cependant la crainte l'obligea de se conformer à l'Edit de Constantin.

Ici Eusébe marque la fin de la persécution ordonnée par Dioclétien.

Commencement des Indictions.

An. R. 1064. Constantinus III. De J. C.313. Licinius III. Augga

> Mariage de Licinius avec Constancie sœur de Constantin, célébré à Milan. Entrevûe des deux Princes à cetteoccasion.

Ils donnent de concert un nouvel. Edit plus circonstancié & plus étendue en faveur du Christianisme.

Constantin se transporte sur le Rhin: pour combattre les Francs, qu'il défait & rechasse de nouveau audelà du; seuve.

Dioclétien meurt dans sa retraite de Salones, accablé de chagrins. Il est mis au rang des Dieux par Maximin & Licinius.

Maximin attaque Licinius, & entre hostilement dans la Thrace. Il est vaincu près d'Andrinople, repasse en Bithynie, & ne s'arrête que dans la Cappadoce.

Licinius fait afficher dans Nicomédie le 13. Juin l'Edit de Milan, dix: ans & environ quatre mois après las publication de l'Edit de Dioclétiens pour la persécution.

Maximin forcé par ses malheurs rend? aussi une Ordonnance savorable aux: Chrétiens.

rr .

Paix générale de l'Eglise.

Licinius poursuit Maximin, qui s'empoisonne à Tarse en Cilicie, & meurt au bout de quelques jours dans les plus cruelles douleurs.

Sa famille est exterminée par Licinius, qui sit aussi mourir Sévérien sils de Sévére, Candidien sils naturel de Galérius, Prisca & Valérie, l'une épouse, l'autre sille de Dioclétien. Ainsi sut détruite toute la race des persécuteurs.

Jeux féculaires omis.

Volusianus II. Annianus.

An. R.1065. De J. C.314.

Concile d'Arles contre les Donatistes.

Constantin demande à Licinius un nouveau partage de l'Empire, & sur son resus il entreprend de l'y forcer par la guerre.

Bataille de Cibalis en Pannonie, où

Licinius est vaincu.

Valens créé César par Licinius.

Bataille de Mardie entre Philippopoli & Andrinople, dont le succès ne fut pas bien décidé.

Paix conclue entre les deux Empereurs. Valens mis à mort. Une gran-

A vj

12 CONSTANTIN. de partie de l'Illyrie, la Macédoine; & la Gréce, cédées à Constantin.

An. R. 1066 CONSTANTINUS IV. De J. C.215. LICINIUS IV. AUGG.

Loi de Constantin pour abolir le supplice de la croix.

Il célébre à Rome les fêtes de sa

dixiéme année.

An. R. 1067. De J. C. 316. Sæbinus. Rufinus.

Constantin le jeune naît à Arles.
Loi pour permettre & autoriser les affranchissemens des esclaves dans l'E-glise en présence de l'Evêque.

An. R.1068. De J. C. 317. GALLICANUS. BASSUS.

Crispus & Constantin, tous deux fils de l'Empereur Constantin, & Licinianus fils de Licinius, sont faits Céfars.

Naissance de Constance second fils de Constantin & de Fausta.

An. R. 1069. LICINIUS AUGUSTUS V. De J. C.318. CRISPUS CÆSAR.

An.R.1070. CONSTANTINUS AUGUSTUS V. De J. C. 319. LICINIANUS CÆSAR.

Constantin. 13

Constantinus Augustus VI. Constantinus Cæsar. An. R.1071. De J. C.3.0.

Loi qui abolit les peines anciennement ordonnées contre le célibat.

Victoire remportée par Crispus Cé-

far fur les Francs.

Naissance de Constant, troisième fils de Constantin & de Fausta.

CRISPUS II. CESS. An. R. 1972.
CONSTANTINUS II. CESS. Del. C. 321.

Loi qui ordonne la célébration du Dimanche.

Licinius chasse les Chrétiens de son Palais, & commence ainsi la persécution, aussi artificieuse que cruelle, qu'il exerça contre eux pendant trois ans.

PETRONIUS PROBIANUS.

ANICIUS JULIANUS.

An. R.1073, De J. C.322.

Les Barbares voisins du Dambe battus par Constantin en divers combats.

Severus. Rufinus. An. R. 1074. De J. C. 323.

Constantin.

Ce Prince, zêlé protecteur des

Chrétiens, ne pouvoit les voir sans douleur opprimés par son Collégue. Licinius de son côté les craignoit, comme affectionnés à Constantin. D'ailleurs il étoit brutal, cruel, violent. De ces dispositions naquit la guerre entre les deux Empereurs.

Bataille d'Andrinople, où Licinius est vaincu. Il va s'enfermer dans By-zance, que Constantin assiége par

terre.

La flotte de Constantin, commandée par son fils Crispus César, détruit celle de Licinius.

Celui-ci sort de Byzance, passe la mer, & vient à Chalcédoine, où il sait de nouveaux préparatifs. Il nomme César le grand maître de sa maifon M. Martinianus.

Constantin passe en Asie. Bataille de Chrysopolis. Licinius vaincu se retire à Nicomédie, & par l'entremise de Constancie sa femme, sœur de Constantin, il obtient sûreté pour savie, à condition de quitter la pourpre, & de se soumettre au vainqueur. Il est envoyé à Thessalonique. Le César Martinianus est mis à mort.

Peu à près, c'est-à-dire, dès cetteannée même ou la suivante, Constanconstant in. 155 tan fit tuer Licinius, qui supportoit impatiemment la condition privée, & tramoit des intrigues avec les Barbares. Licinius est déclaré tyran, & ses ordonnances cassées. Son fils le suivit de près, & su aussi mis à mort, sans que l'on puisse alléguer aucun motif légitime de cette rigueur.

Constance, second fils de Constan-

zin & de Fausta, est fait César.

CRISPUS III. CESS. AN.R-10756 CONSTANTENUS III. CESS. De J. C.3244-

Constantin seul maître de l'Empire, travaille plus efficacement qu'il n'avoit fait encore à étendre le Christianisme, & à amener la ruine de l'Idolatrie.

Premiéres mesures prises par ce Prince par rapport à l'Arianisme naissant.

PAULINUS...
JULIANUS...

An. R.10764 De J. C. 3256

Concile de Nicée.

Constantin célébre sa vingtième année à Nicomédie. Il la célébra l'année suivante à Rome.

Edit par lequel il invite tous ceux qui se trouveront opprimés par ses

16. CONSTANTIN.
Magistrats & Officiers à recourir à
lui.

Loi qui désend les combats de gladiateurs.

An.R. 1077. CONSTANTINUS AUGUSTUS VII.
De J. C. 326. CONSTANTIUS CÆSAR.

Constantin vient à Rome.

Trompé par les calomnies de Fausta sa semme, il fait mourir son fils Crispus César; & ensuite ayant découvert la vérité, il punit de mort Fausta elle-même.

Il fait éclater hautement dans Rome son mépris pour les superstitions idolatriques, & le mécontentement que le Sénat & le peuple en témoignérent par des plaintes & des murmures, commença à dégouter le Prince de sa Capitale.

An. R.1078. DeJ. C. 327.

CONSTANTIUS. MAXIMUS.

Constant lus Consul de cette année ne paroit point avoir été de la samille Impériale.

Découverte du S. Sépulcre & de la Croix de J. C.

Constantin commence le bâtiment de l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem.

Januarius, Justus. An. R. 107%. DeJ. C. 3284

Mort de sainte Héléne, mère de Constantin.

Commencemens de Constantinople. Constantin avoit voulu dabord bâtir à Ilion, & même il mit en train l'ouvrage. Mais il renonça bientôt à ce dessein, & se détermina pour Byzance, dont il entreprit de faire une nouvelle Rome.

CONSTANTINUS AUGUSTUS VIII. An. R. 1080. CONSTANTINUS CÆSAR IV.

Il y a des raisons & des autorités pour différer jusqu'à cette année la fondation de Constantinople. Mais le sentiment que nous avons suivi est plus probable.

> GALLICANUS. Symmachus.

An. R.1081. De J.C 330.

Dédicace de la nouvelle ville, à laquelle Constantin donna son nom, le lundi 11. Mai.

Aucun exercice public du culte idolatrique dans Constantinople. Son fondateur en fit une ville toute Chrétienne.

28 CONSTANTIN.

Eglise des Apôtres.

Les édifices ayant été trop poussés,

ne furent pas assez solides.

Constantin décora sa ville des plus beaux priviléges, il y établit un Sénat, il s'appliqua à la peupler, & il la rendit en moins de dix ans la seconde ville de l'Univers.

An. R. 1082. De J. C.331.

Bassus. Ablavius.

Eglise bâtie par les ordres de Constantin à Mambré.

Edit pour remettre à perpétuité le quart des impôts qui se levoient sur les terres.

On rapporte à cette même année la loi qui permet aux parties plaidantes de se faire juger par les Evêques. Elle est suspectée de faux par Jacques Godefroi.

An. R.1083. De J. C.332.

PACATIANUS. HILARIANUS.

Les Gots vaincus par le jeune Céfar Constantin.

Les Sarmates contraints de se soumettre.

DALMATIUS. X ENOPHILUS.

An. R.1084; De J. C. 333.

Dalmatius Consul de cette année est ou le frére, ou le neveu de Constantin.

Ce qui n'est pas douteux, c'est que Dalmatius le pére sut décoré du titre de Censeur, & il est le dernier qui l'air porté.

Ce fut donc en ce tems que Constantin commença à élever en dignité ses fréres & neveux, que la prudence de sainte Héléne avoit toujours pris soin de tenir bas.

Constant troisiéme fils de Constant sin est fait César.

On peut rapporter à cette année la mort du Philosophe Sopatre.

Ambassades des Barbares du Nord, de l'Orient, & du Midi, qui viennent faire hommage à la grandeur de Constantin.

L'Empereur écrit à Sapor en faveur des Chrétiens de Perse.

Il écrit & fait écrire ses enfans à S. Antoine.

An. R. 1085. Để Já C. 334.

OPTATUS. ANICIUS PAULINUS.

Les Sarmates vaincus par leurs efclaves viennent chercher un asyle sur les terres de l'Empire.

An. R. 1086. FLAVIUS JULIUS CONSTANTIUS. RUFIUS ALBINUS.

Jules Constance Consul de cette année étoit frère de Constantin. Il sur pére de Gallus César & de Julien l'Apostat.

Constantin célébre la fête de sa trentième année. Depuis Auguste aucun Empereur n'étoit parvenu à ce terme.

Il partage l'Empire entre ses trois fils, marquant à chacun son département.

Il nomme César Dalmatius son neveu, & donne à Annibalien frére de Dalmatius le titre de Roi, sui assignant pour Etats la petite Arménie, le Pont, & la Cappadoce. Dalmatius César devoit avoir la Thrace, la Macédoine, & la Gréce. Constantin par tous ces arrangemens ne se déponilloit pas. Il se réservoit la jouissance de tous ses domaines, qui ne devoient être partagés de sait qu'après sa mort. CONSTANTIN. 21
Révolte de Calocérus dans l'isle de
Chypre.

NEPOTIANUS. FACUNDUS.

An. R. 1087, De J. C. 3363

Nepotianus Consul de cette année paroît être celui qui prit la pourpre en 350, & qui étoit fils d'une sœur de Constantin.

FELICIANUS.
TITIANUS.

An. R. 1088, De J. C. 337,

Les Perses ayant rompu la paix; Constantin se préparoit à marcher contre eux en personne, lorsqu'il sut attaqué de la maladie dont il mourut.

Il est batisé par Eusébe de Nicomédie, & meurt le jour de la Pentecôte, dans la soixante-quatriéme année de son âge, & la trente-&-uniéme de son régne.

TYRANS sous le régne de Constantin,

CALOCÉRUS en Egypte.

ALEXANDRE régna durant trois ans dans l'Afrique, qu'il avoit enlevée à Maxence.

VALENS & MARTINIANUS furent successivement créés Césars par Licinius.

HISTOIRE DU REGNE

DE

CONSTANTIN

§. I.

Constantin grand Prince, mais non exemt de taches. Lorsqu'il entra en part de la souveraine puissance, Galérius étoit chef de l'Empire. Galérius nomme Sévére Auguste, & oblige Constantin de se contenter du titre de César. Maxence prend la pourpre à Rome. Sévére marche contre lui. Maximien Hercule reprend la pourpre. Sévére abandonné & trahi, se livre à Maximien, & est obligé de se faire ouvrir les veines. Maximien s'allie avec Constantin. Exploits de Constantin contre les Francs. Maximien lui donne en mariage sa fille Fausta. & le nomme Auguste. Galérius vient en Italie pour détrôner Maxence, & il est obligé de s'enfuir avec honte. Maximien veut dépouiller le même Maxence son fils, & manque son coup. Il vient en Gaule, & delà se tranfporte à Carnonte auprès de Galerius. Il y est témoin de la promoțion de Licinius au rang d'Auguste. Maximien Consul avec Galerius. Embarras sur les Consulats des années pendant lesquelles régna Maxence. Maximien revient en Gaule, & abdique de nouveau l'Empire. Maximin force Galérius de le reconnoitre Auguste, & procure ainsi le même as antage à Constantin. Nouveaux exploits de Constantin contre les Francs. Maximien reprend la pourpre pour une troisiéme fois. Il en est dépouillé par Gonstantin. Il tente d'assassiner Constantin, & pris sur le fait, il se pend lui-même. Il est mis au rang des Dieux. Son tombeau. Ses statues & ses images détruites. Violences de Galérius contre tous ses sujets, & contre les Chrétiens en particulier. Dieu le frappe d'une horrible maladie. Après un an de souffrances, Galérius donne un Edit pour faire cesser la persécution. Il meurt. Traits qui le concernent. Jugement sur son caractére. Ses Etats partagés entre Li-

cinius & Maximin. Quatre Princes alors dans l'Empire. Maxence. maître de l'Italie, avoit aussi réuni à son domaine l'Afrique, par la victoire remportée sur Aléxandre, qui y avoit régné pendant trois ans. Il abuse avec cruauté de cette victoire. Il se dispose à attaquer Constantin. Tableau de ses cruautés. Constantin, guerrier & bienfaisant, La rupture éclate entre Maxence & Constantin. Importance de cette guerre. Conversion de Constantin au Christianisme. Constantin entre en Italie, & remporte plusieurs victoires sur les troupes de Maxence. Dernière bataille près de Rome, où Maxence périt. Entrée triomphante de Constantin dans Rome. Noble usage que fait Constantin de sa victoire. Prétoriens cassés : leur camp détruit. Soins de Constantin pour réparer tout le mal que Maxence avoit fait dans Rome. Témoignages de l'affection publique envers Constantin. Statue de Constantin dans Rome, tenant en main une croix, avec une inscription religieuse. Edit donné à Rome par Constantin en faveur des Chretiens, Maximin est

obligé

obligé de s'y conformer, au moins en partie. Fin de la persécution de Dioclétien. Commencement de l'Indiction. Entrevûe de Constantin & de Licinius à Milan. Mariage de Licinius avec Constancie. Nouvel Edit en faveur des Chrétiens. Conszantin se transporte sur le Rhin, & remporte une victoire sur les Francs. Mort douloureuse de Dioclétien, après une suite de cruels chagrins. Etat de l'Empire après la défaite Er la mort de Maxence. Les Chrétiens persécutés par Maximin. Maximin attaque Licinius, & porte la guerre dans ses Etats. Il est vaincu, & périt par une horrible maladie. Sa famille & tout ce qui restoit de la race des persécuteurs, est exterminé par Licinius. Jeux séculaires omis. Guerre entre Constantin & Licinius. Traité de paix , par lequel Constantin aggrandit considérablement ses domaines. Cette paix dura huit ans entiers. Licinius persécute les Chrétiens, dabord artificieusement, puis à découvert. La guerre s'allume entre Constantin & Licinius. Bataille d'Andrinople, où Licinius est vaincu. La flotte de Li-Tome XII.

cinius est détruite à l'entrée de l'Hellespont. Il passe de Byzance à Chalcédoine, & est vaincu une seconde fois près de Chrysopolis. Il obtient la vie sauve, & est envoyé à Thessalonique. Bonheur de l'Empire réuni sous le seul Constantin. Joie des Chrétiens surtout, dont la Religion triomphe. Mort de Licinius, & de son fils. Constantin fait mourir Crispus son fils aîné, & Fausta sa femme. Fable avancée par Zosime sur le motif de la conversion de Constantin. Constantin irrite les habitans de Rome par le mépris -qu'il témoigne pour les superstitions du Paganisme. Il en conçoit du dégout pour Rome, & il prend la résolution de se chercher ailleurs une résidence, Il commence à bâtir près d'Ilion, mais bientôt il préfère Byzance. Fondation de C. P. Edifices sacrés. C. P. ville toute Chrétienne. Constantin veut l'égaler à Rome. Senat de C. P. Dédicace de la ville,

CONSTANTIN. LIV. XXIX. 27



N commençant l'Histoire Constantin du régne de Constantin, grand Prinje n'ai garde d'imiter l'a- exemt de tadulation absurde & impie ches. d'Eusébe de Césarée, qui Const. 1. 2.

n'a pas rougi d'écrire que Dieu seul. peut être un digne Panégyriste de cet Empereur. Je présente au Lecteur un Prince cher & respectable au Christianisme, qu'il a délivré de l'oppression; & placé sur le trône; grand par les talens, grand par les vertus: mais non pas exemt de taches, depuis même qu'il eut embrassé notre sainte Religion. Une politique intéressée, une prévention trop crédule, lui ont fait commettre des fautes inexcusables; & il est un exemple de cette inconséquence trop commune, qui en rendant un hommage spéculatif aux régles ; s'en éloigne en bien des actions. Ce qui doit nous consoler, c'est que les dix derniéres années de sa vie, toutes remplies d'œuvres inspirées par le zêle du Christianisme, ne nous offrent plus le mélange d'aucun vice, & qu'enfin le Batême, qu'il reçut en mourant, est un bain salutaire, qui aura purissé son ame de ses anciennes

28 HISTOIRE DES EMPEREURS. souillures, & l'aura mis en état de ne point perdre la récompense de ce qu'il a fait pour l'Eglise Chrétienne.

Lorsqu'il entra en part de la souveraine lérius étoit Chefde l'Eme pire.

Je mets son nom en titre, quoique dans ses commencemens il ne tînt pas puissance, Ga- le premier rang entre les Princes qui gouvernoient l'Empire. Cet honneur suprême, après la mort de Constance Chlore, fut dévolu à Galérius: & même Constantin, qui dabord avoit reçû de ses soldats le nom d'Auguste, sut réduit bientôt par lui, comme nous allons le voir, au dégré de simple César. Mais comme il entra dès lors en part de la souveraine puissance, & qu'il la réunit enfin toute entière en sa personne, la commodité de former un seul tissu d'Histoire sans interruption, m'a paru préférable à une exactitude scrupuleuse, qui pourroit nuire à la clarté. La premiére démarche de Constan-

Galérius nomme Sévére Auguste, & oblige Constantin de se contenter du titre de Cé-

Lactant. de Mort. Pers. 25.

tin, après qu'il eut été proclamé Auguste par l'armée de son pére, sut de demander à Galérius la confirmation de ce que ses soldats avoient fait en sa faveur. Pour cela il lui envoya, suivant le cérémonial établi alors, son portrait couronné de lauriers. Galérius n'étoit point du tout disposé à le

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 29 recevoir. Ses vûes & ses arrangemens étoient tout autres, comme je l'ai dit, & il ne pouvoit pas se promettre beaucoup d'affection & de déférence de la part de Constantin, qu'il avoit cruellement offensé. Aussi dans un premier mouvement de colére peu s'en fallut qu'il ne sît bruler & le portrait, & celui qui l'avoit apporté. Mais d'un autre côté il pensa que s'il resusoit son consentement, il falloit en venir à une guerre dont le succès auroit été fort incertain. Le jeune Prince étoit reconnu & chéri dans toute l'étendue des pays qui avoient obéi à son pére; &, si nous en croyons Lactance, il avoit même pour lui le cœur des troupes qui environnoient Galérius: ensorte que ce chef de l'Empire n'avoit pas lieu de compter sur leur fidélité, s'il entreprenoit de les employer contre Constantin. Ce fut donc pour lui une nécessité de se plier aux circonstances, & de consentir à ce qu'il ne pouvoit empêcher. Il voulut néantmoins venger au moins en partie les droits de son autorité, qui n'avoit pas été assez respectée. Il conféra à Sévére le titre d'Auguste vacant par la mort de Constance Chlore, & en envoyant la pour30 Histoire des Empereurs.

pre à Constantin il lui ordonna de se contenter du nom & des honneurs de Paneg. Ma-César. Constantin, par une modération tout-à-fait louable, acquiesça à ce jugement, & il descendit sans murmurer du second rang au quatriéme.

Lastant. 16.

sim. & Çonst.

Galérius n'étoit pas absolument mécontent de l'état actuel des choses. S'il n'avoit pas tiré de la mort de son Collégue l'avantage qu'il espéroit, au moins il n'y perdoit rien de ce qui avoit été précédemment en sa possession. Constantin ne se déclaroit point son ennemi, & même il se soumettoit jusqu'à un certain point à ses ordres. Un nouveau trouble donna à Galérius d'autres allarmes, & devint un mal auquel il ne lui fut pas possible de remédier.

Maxence prendla pour pre à Rome.

Il dut s'en imputer la cause. J'ai dit que ce Prince avoit ordonné un dénombrement des biens & des personnes dans toutes les Provinces de son obéissance, & que cette opération s'exécutoit avec une rigueur qui dégénéroit en tyrannie. Il prétendit soumettre Rome même, & déja il avoit nommé les Officiers qui devoient aller, sous le prétexte d'un dénombrement, ravager cette Capitale de l'Empire &

CONSTANTIN, LIV. XXIX. de l'Univers. Ayant ainsi allarmé & aigri les citoyens, il indisposa encore les soldats 3 & continuant ce qu'avoit commencé Dioclétien, il affoiblit les Prétoriens par un nouveau retranchement. Maxence, fils de Maximien Hercule & gendre de Galérius, trouvant les esprits dans cette fermentation, profita de la conduite imprudente du Souverain pour achever de les révolter, & pour s'élever lui-même à l'Empire. Il lui avoit été bien dur de voir Sévére & Maximin passer devant un fils & gendre d'Empereurs comme lui, & être nommés Césars à son préjudice. La promotion de Constantin, qui se relevoit d'une pareille injustice qu'il avoit soufferte, fut pour Maxence un nouvel aiguillon. Encouragé * Aurel. V. Et. par son pére, qui regrettoit les grandeurs auxquelles on l'avoit forcé de renoncer, & ayant gagné quelquesuns des principaux Officiers du camp

Zof. 1. 11.

* L'expression origina- s le sembleroit direque Manimien Hercule s'opposa au dessein de sonfils. Mais **d**es Ecrivains tels qu' Aurélius Victor ne doivent pas être suivis aveuglément. Prenons de lui ce qui est probable,& croyons sans peine que Maximien riva.

fut consulté. Des que ce premier fait est admis, on ne peut pas douter qu'un Prince aust ambitieux n'ait exhorté & aidé Maxence d revendiquer l'Empire dans l'espérance & dans la vue d'y revenir lui-même, comme il ar-

Bjiij

Histoire des Empereurs & de la ville, il se mit à la tête de ce qui restoit de Prétoriens; & proclamé Auguste par eux, il se rendit maître sans peine de Rome, sit tuer celui qui y commandoit pour Galérius, & quelques autres Magistrats, & fut reçû du peuple comme un libérateur. Cette révolution est dattée par M. de Tillemont du vingt-huitième jour d'Octobre de la même année de J. C. 306. où nous commençons le régne de Constantin.

Sévére marche contre

Nos Auteurs ne marquent point où étoit alors Sévére, qui avoit l'Italie dans son département. Soit négligence de sa part, soit affaires qui l'occupassent ailleurs, son absence de Rome facilita sans doute le succès de l'entre-Lattant. 26. prise de Maxence. Dès qu'il en fut instruit, il accourut pour arrêter les suites d'un mouvement qui tendoit à le dépouiller; & muni de l'autorité de Galérius, qui ne vouloit pas se laisser donner la loi une seconde fois, & qui avoit toujours hai son gendre, il rassembla tout ce qu'il y avoit de troupes en Italie, & marcha vers Rome. Mais ces troupes étoient bien mal disposées à le servir. Elles avoient toujours obéi à Maximien Hercule, &

CONSTANTIN, LIV. XXIX. par conséquent elles devoient consèrver de l'attachement pour le fils de ce Prince. D'ailleurs les délices de la Capitale, qu'elles avoient longtems goutées, étoient un attrait qui les portoit à désirer plutôt d'y vivre tranquille-ment qu'à livrer à cette ville des assauts en ennemis. Pour les fortifier dans ces sentimens, Maximien reparut en ce moment sur la scéne.

Ce vieillard inquiet, & possédé Maximien d'un désir ardent de remonter sur le Hercule re-trône, avoit voulu probablement ten- pre. ter l'aventure par son fils, & voyant qu'elle avoit réussi, il résolut d'en tirer avantage pour lui-même, & de pousser l'affaire aussi loin qu'elle pourroit aller. Il vint donc à Rome sous Paneg. Maprétexte de soutenir Maxence, & de gim. & Const. réunir tous les esprits en faveur du nouveau Prince, par lequel il avoit été mandé. Dès qu'il fut arrivé, son fils, qui ne se défioit de rien, lui proposa, & le fit prier par le Sénat & par le peuple Romain, de reprendre la pourpre. Il ne fut pas besoin de lui faire violence: & Maximien se revit avec joie en possession d'un rang qu'il n'avoit quitté qu'à regret. Alors il y eut six Princes à la fois dans l'Empire,

34 Histoire des Empereurs. Augustes ou Césars: Galérius, Sévére, Maximin, Constantin, Maximien Hercule, & Maxence. On rapporte qu'il ne tint pas à Maximien Hercule que ce nombre ne fût augmenté d'un septiéme, & qu'il écrivit à Dioclétien pour l'exhorter à imiter sa démarche. Mais il n'ébranla pas cette ame ferme, qui ne se déterminoit pas légérement, & qui, lorsqu'il s'agis-

soit de prendre un parti, pensoit aux

conséquences.

Eutrop.

Sévére abandonné & trahi, se livre à est obligé de fe faire ouvrir les veines. Aur. Viet. Zof. Lastant.

Tout réussit dabord à Maximien & à Maxence. Sévére s'étant approché Maximien, & de Rome, ses soldats mal affectionnés, & d'ailleurs gagnés par l'argent de ses ennemis, l'abandonnérent: ensorte qu'il ne lui resta d'autre ressource que de s'enfuir à Ravenne. Maximien l'y poursuivit, & entreprit de l'assiéger. Mais comme la place étoit forte & bien munie, il appréhenda que, fi le siège traînoit en longueur, Galérius n'eût le tems de venir au secours d'un Collégue fidéle & soumis. Il recourut donc à la perfidie: & comme il avoit affaire à un esprit erédule & timide, il lui persuada qu'il n'en vouloit point à sa vie, & que dès qu'il cesseroit d'avoir lieu de le regarder comme un ri-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. val, il deviendroit son protecteur. Sévére le crut, vint se livrer entre ses mains, & lui remit la pourpre qu'il avoit reçue de lui deux ans auparavant. Euseb. Chron. Maximien, en homme religieux, ne voulut point violer son serment: mais il fit agir son fils. A peine le malheu-. Zos. reux Sévére étoit-il sorti de Ravenne, & en marche pour se rendre au lieu de sa retraite, qu'une embuscade placée par Maxence se saisit de sa personne. On le mena aux trois Tavernes Vict. Epit. sur le chemin d'Appius: & là tout ce qu'il put obtenir ce fut une mort douce. On lui permit de se faire ouvrir les veines. Il laissa un fils nommé Sévérien, qui n'eut pas un meilleur sort que lui, & qui fut tué peu d'années après, comme nous le dirons, par Licinius. La mort de Sévére doit être arrivée dans les premiers mois de l'an de J. C. 307.

Tillem.

Maximien délivré de Sévére, crai- Maximien s'allie avec gnoit Galérius. Il voulut donc se pro- Constantin. curer un appui contre lui, en s'alliant étroitement avec Constantin. Ce jeune Prince n'avoit pas lieu, non plus que Maximien, d'aimer Galérius: & d'ailleurs il commençoit son régne d'une façon tout-à-fait brillante, aimé

Bvj

36 Histoire des Empereurs. audedans, redoutable aux ennemis du

dehors. Le premier usage qu'il fit de la puissance, fut d'accorder aux Chré-

Lactant. 24. tiens le libre exercice de leur Religion,

en * révoquant expressément l'Edit de-

persécution, que son pére s'étoit con-

tenté de ne point exécuter. Il traitoit Euf. de vit.

Const. I. 25. tous ses sujets avec la bonté & la dou-

zim. & Conf. ceur dont son pére lui avoit laissé

l'exemple, & qu'il regardoit comme

la plus précieuse portion de son héritage. En même tems il repoussa les

courses des Francs, que rien ne pou-

voit empêcher d'infester les Gaules, &

de chercher à s'y établis.

Exploits de Constantin contre les Francs. Eumen. Paneg. Conft. Aug.

Paneg. Ma-

Ces peuples n'avoient pas plutôt voit Constance passer dans la grande Bretagne, que profitant de son éloignement ils avoient rompu la paix, & recommencé leurs ravages. Constantin ayant succédé à son pére, marcha contre eux, les vainquit dans la Gaule, fix prisonniers deux de leurs Rois, Ascaric & Gaise; & pour frapper la nation de terreur par l'exemple des rigueurs exercées sur ses Princes, il les exposa aux bêtes dans un magnifique spectacle

* C'est ainst que je con-eille les témoignages dif-férens des Auteurs, qui de la persécution dans les attribuent les uns à Cons-Provinces d'Occident.

Constantin, Liv. XXIX. qu'il donna après sa victoire. Non content de cet exploit, Constantin passa le Rhin, & entra dans le pays des Bructéres, * qu'il mit à feu & à sang. Rien ne fut épargné. Les villages furent brûlés, les bestiaux pris & égor-gés, les hommes & les semmes masfacrés: & ceux qui échappérent à l'épée, & qu'il sit prisonniers, eurent encore un sort plus cruel. Comme il tes jugeoit incapables de rendre jamais aucun service vraiment utile, à cause de leur fierté intraitable & de leur perfidie, ils furent condamnés au même supplice que leurs Rois, & livrés aux bêtes, dont ils imitoient la férocité.

Il se proposoit de réduire par cette sévérité inéxorable les nations Germaniques à un repos forcé. Pensant que ses armes pourroient être appellées ailleurs par des circonstances qu'il étoit aisé de prévoir, il vouloit assurer la tranquillité de son pays avant que d'être obligé de s'en éloigner. Il prit toutes les précautions possibles pour sortisser la barrière naturelle que le Rhin oppose à la Germanie. Il entretenoit une stotte sur ce seuve : la rive étoit bordée de sorts construits de distance

^{*} Ce peuple habicoie près de l'Ems.

38 Histoire des Empereurs. en distance, bien munis, bien gardés. Il commença un pont à Cologne, pour se procurer un passage commode & facile, toutes les fois qu'il en auroit besoin : & la terreur de cette entreprise sut si grande parmi les peuples Germains, que plusieurs d'entre eux vinrent implorer la clémence de Constantin, & lui demander la paix, en lui donnant des otages, & toutes les affûrances d'une inviolable fidélité. Tel étoit l'état des affaires de Constantin, lorsque Maximien vint en Gaule rechercher son amitié au commencement de l'an de J. C. 307.

Maximien lui donne en mariage sa filnomme Au-Lactant. 27. Zof.

Il y avoit déja entre eux de grandes liaisons. Constance Chlore étoit 1eFaulta, & le fils adoptif de Maximien, & il avoit épousé la belle-fille de ce même Prince, Théodora, qui avoit donné à Constantin plusseurs fréres & sœurs. Maximien serra encore plus étroitement les nœuds de cette alliance en concluant le mariage de Constantin avec sa fille Fausta. Ce mariage étoit

Paneg. Ma- projetté depuis longtems, si nous en *im. & Const. croyons le témoignage d'un Panégyriste: & rien n'empêche que nous n'y

Julian. Or. I. ajoutions foi, puisque l'Empereur Julien y est conforme, & assûre en ter-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. mes exprès que c'étoit une affaire concertée entre Constance Chlore & Maximien. Constantin avoit pourtant été marié à Minervine, qui n'est point connue d'ailleurs, & il en avoit eu un fils nommé Crispus, qui pouvoit être alors âgé de sept ans, & dont la fin malheureuse est la principale tache de la vie de son pére. Peut-être Minervine étoit-elle morte dans le tems dont nous parlons: peut-être fut-elle répudiée pour faire place à Fausta. Ce qui est certain c'est qu'elle avoit été, non pas concubine, mais légitime épouse. Les Auteurs Payens sont d'accord avec Paneg. Males Chrétiens pour louer la chasteté de zim. & Const. Constantin, & son éloignement de neg. Const.

Tillem.

tout plaisir illicite.

Maximien, en même tems qu'il faisoit Constantin son gendre, lui consé-zim. & Consta ra le nom & le rang d'Auguste. Constantin s'en mit alors en possession, comptant que la nomination de Maximien étoit un titre incontestable, & bien plus fort que n'avoit été la proclamation des soldats après la mort de son pére. Il ne fut pourtant reconnu en cette qualité par Galérius que l'année suivante.

Pendant que ce qui vient d'être ra- vient en lia-

40 HISTOIRE DES EMPEREURS.

lie pour dé-conté se passoit en Gaule, Galérius

Zof.

rôner Ma-xence, & il étoit entré en Italie pour yenger Séest obligé de vére, & détrôner Maxence. Son pros'enfuir avec jet, si nous en croyons Lactance, dont Lactant. 27. le zêle est toujours vif contre ce Prince, n'alloit à rien moins qu'à exterminer le Sénat & massacrer le peuple de Rome. C'étoit une entreprise plus aisée à former qu'à exécuter. Galérius menoit une armée nombreuse, mais qu'il n'avoit pas sçû s'attacher par les liens de l'estime & de l'affection. D'ailleurs il n'étoit point au fait de ce qu'il oloit tenter. Il n'avoit jamais vû Rome, &, comme * le Tityre de Virgile, il se figuroit cette ville assez semblable à celles qu'il connoissoit, à quelques légéres différences près. Lorsqu'il fut à portée de la considérer, il fut effrayé de son immense étendue; & il commença à douter du succès. Bientôt Maxence, qui étoit habile à débaucher les foldats de ses ennemis, vint à bout de corrompre la fidélité de ceux de Galérius. Gagnés par argent, par promesses, ils se récriérent sur l'indignité d'une guerre entre le beau-

a Urbem quam dieunt Romam, Melibere, pu-Stultus ego huic noftra fimilem. Virg. Eel. I.

Constantin, Liv. XXIX. 41 pére & le gendre : ils affectoient un respect religieux pour les droits de la patrie, & Romains ils se faisoient un scrupule d'attaquer Rome. Ils ne s'en tinrent pas à de vaines clameurs. Déja des Légions entiéres désertoient, & passoient du côté de Maxence. Galérius se vit alors dans une position toute semblable à celle de Sévére, & il craignit un pareil désastre. Il sléchit son orgueil: il se jetta aux pieds des : foldats qui lui restoient, & par ses priéres, par ses larmes, par les promesses des plus magnifiques récompenses, il obtint d'eux qu'ils ne l'abandonnassent pas, & qu'ils l'escortassent dans sa retraite. Il prit donc la suite, fans avoir tiré l'épée, ni tenté la fortune du combat.

Lactance assûre qu'il auroit été sacile d'achever de le détruire, si on
l'eût poursuivi. Mais Maxence, aussi
lâche & aussi négligent qu'il étoit artissicieux & sourbe, se trouva heureux
d'être délivré de péril, & il laissa Galérius se retirer en toute liberté. Celui-ci, qui ne comptoit pas sur une
tranquillité si déplacée, prit une précaution conforme à son génie pour
assûrer sa fuite. Il permit & même or-

42 HISTOIRE DES EMPEREURS. donna à ses troupes de piller & de ravager tout le pays qu'elles traversoient. Cet ordre produisit la désolation d'une grande partie de l'Italie. Il n'y eut point d'excès, que ne se permissent des soldats à qui l'on accordoit pleine licence. Galérius en recueilloit deux avantages. Il enrichifsoit son armée, & il ne laissoit à ceux qui voudroient le poursuivre qu'un pays réduit à la misére, & où ils ne trouveroient aucune subsistance. Il retourna ainsi dans les Provinces de son obéissance, avec la honte d'une entreprise manquée, & une diminution considérable de ses forces.

Conft. Aug. Zos.

Maxence affranchi de toute crainte, veut dépouil- & ivre de sa prospérité, se livra à tous les le même & ivre de sa prospérité, se livra à tous Maxence son les vices de la tyrannie. Il regardoit fils, & manque comme sa proie les biens des citoyens, Anon. Paneg. l'honneur des femmes: & il exerçoit toutes ces violences avec une pleine sécurité. Il ne savoit pas qu'un nouveau danger le menaçoit de la part de son propre pére. Maximien Empereur sans Etats, n'étoit pas de caractére à se contenter d'un vain titre. Son gendre régnoit dans les Gaules, son fils en Italie: mais leur puissance n'é-

toit pas la ssenne, & il vivoit dans leur

Zof. Lactant_i.

Constantin, Liv. XXIX. 43 dépendance. Il voulut armer Constantin contre Maxence: & n'ayant pû y réussir, il se transporta à Rome, mettant toutes ses ressources en lui-même, & résolu, puisque les appuis étrangers se refusoient à ses désirs, d'exécuter seul une entreprise à laquelle son ambition effrénée ne lui permettoit pas de renoncer. Il s'imaginoit que les troupes qui lui avoient autrefois obéi, reviendroient avec joie à leur ancien Général & Empereur: & le mauvais gouvernement de son fils sembloit lui fournir l'occasion la plus favorable d'exciter un soulévement. Il dressa ses batteries, il manœuvra, & comme il étoit audacieux & téméraire, il se persuada aisément avoir acquis des forces suffisantes. Alors il convoqua une assemblée des soldats & du peuple, & là il invectiva contre les désordres du gouvernement de Maxence, qui étoit présent, il le déclara indigne de l'Empire, & il entreprit de l'en dépouiller par voie de fait, en lui arrachant lui-même la pourpre Impériale de dessus les épaules.

Cette violence si étrange a paru à Tillem. Conft. M. de Tillemont autoriser les soupcons que quelques Ecrivains ont jettés 44 Histoire des Empereurs.

fur la légitimité de la naissance de Ma-Anon. Paneg. xence. Ils ont dit qu'il n'étoit pas fils de Maximien, mais un enfant supposé par l'Impératrice Eutropie, que des vûes politiques avoient engagée à ce crime. Une pareille supposition n'est guéres probable en soi : l'autorité des Ecrivains qui l'attestent, est médiocre: & dans la réalité Maxence a toujours joui des droits & de l'état de fils de Maximien. Si ce vieil Empereur se porta contre lui à l'excès que je viens de raconter, ce n'est qu'un effet peu surprenant de l'ambition surieuse qui le dévoroit. Maximien étoit bien capable de violer les droits de la nature pour parvenir à régner.

Lastant.

Conft. Aug.

Vict. Epit.

Mais il avoit mal pris ses mesures. Maxence trouva de l'appui dans les foldats, qui prirent hautement son parti contre un pére dénaturé, contre un vieillard turbulent, qui n'avoit pû ni garder l'Empire lorsqu'il le possédoit, ni se contenter de la condition privée à laquelle il s'étoit réduit; & qui vouloit reprendre par un crime horrible ce qu'il avoit abandonné ou par inconstance ou par foiblesse. Maximien courut risque de sa personne : il sut obligé de chercher son salut dans la

Constantin, Liv. XXIX. 45 fuite; & il se vit chassé de Rome, dit Lactance, comme un autre Tarquin

le Superbe.

Il se retira désespéré & confus, mais non changé, & il vint en Gaule Gaule, & de-auprès de Constantin son gendre, à là se trans-porte à Carqui il tâcha inutilement de communi- nonte auprès quer ses sureurs. Rebuté par ce Prince, qui ne voulut ni épouser sa que-Lastant. 29. relle, ni aider sa vengeance, il recourut à Galérius, l'ennemi implacable de son fils. Lactance lui attribue le dessein digne de lui, mais peu vraisemblable dans la circonstance, de tuer Galérius & d'usurper sa place. Il est vrai que l'objet de toutes ses démarches étoit le trône, & que ce désir alloit en lui jusqu'à la phrénésie, & le portoit à vouloir détruire tout obstacle qui s'y opposeroit? Mais la puissance de Galérius étoit trop bien affermie pour pouvoir être aisément ébranlée, & les vûes de Maximien ne tendoient pas, au moins directement, à la renverser. Il se proposoit, comme nous le verrons, un autre plan, qui échoua: & il ne gagna, à son voyage, que d'être témoin de la promotion de Licinius au rang d'Auguste.

Galérius ne reconnoissoit point en-

de Galérius.

Il y est té-

moin de la promotion de Licinius au rang d'Au-guite.

core Constantin pour Auguste. Il regardoit Maxence comme usurpateur & tyran. Il est plus que probable qu'il tenoit pour irrégulière la démarche que Maximien avoit faite en reprenant la pourpre, & qu'il ne lui attribuoit point d'autre caractère que celui d'ancien Empereur. Ainsi la place d'Auguste que Sévère avoit occupée, étoit toujours vacante suivant son système, & il y destinoit Licinius.

Eutrop.

Viet, Epit.

Licinius étoit son compatriote, & son ami de tous les tems, & il lui avoit rendu de grands services dans la guerre contre Narsès roi des Perses. Il passoit pour habile dans l'art militaire, & savoit maintenir la discipline parmi les troupes. Mais c'étoit-là son seul mérite. Du reste rien n'est plus odieux que le portrait que font de lui les Payens mêmes. Ils lui attribuent une avarice honteuse, des débauches infames, un caractére dur & prompt à s'irriter, une aversion incroyable pour les Lettres, qu'il ignoroit absolument, & que par cette raison il méprisoit & haissoit jusqu'à les appeller un poison & une peste publique. Il en vouloit surtout à la science du barreau: mais en général quiconque eultivoit son es-

Constantin, Liv. XXIX. 47 prit par les belles connoissances lui devenoit suspect; & comme à ses autres vices il joignoit la cruauté, souvent des Aurel. Ville. Philosophes, sans autre crime que leur profession, surent condamnés par lui à des supplices que les loix réservoient aux esclaves. Il sut un violent persécu- Euseb. Hist. teur des Chrétiens, autant qu'il lui sut Eccl. X. 8. permis de suivre son inclination; & si dans certains tems il les épargna, ou même parut les protéger, ils n'eurent obligation de la douceur dont il usa à leur égard, qu'aux vûes d'une politique qui savoit s'accommoder aux circonstances. Ce fut une ame séroce, qui porta sur le trône tous les défauts d'une naissance rustique & d'une éducation grossière, quoiqu'il s'attribuât Capit. Gord. une sorte de noblesse en se faisant descendre de l'Empereur Philippe: imagination, qui ne faisoit qu'ajouter à la bassesse de son origine le ridicule de la vanité. Il lui resta pourtant de sa premiére condition une façon de penser estimable dans un Prince. Né dans un village de la Dace, & exercé durant son ensance aux travaux de la campagne, il conserva toujours une pente à favoriser ceux qui sont attachés à la culture des terres: portion

48 HISTOIRE DES EMPEREURS. de l'Etat trop souvent négligée, & qui en est néantmoins la base & le soutien.

Par cette idée du caractére de Licinius on voit qu'il n'y a pas lieu de s'étonner que Galérius le chérît, puisqu'il y retrouvoit presque un autre Lactant. 20. lui-même. Il avoit depuis longtems, comme je l'ai déja remarqué, le dessein de l'élever. Cependant il n'avoit pas voulu, dans le premier changement dont il fut auteur, le proposer pour César à Dioclétien, parce que Licinius ayant alors plus de quarante ans lui paroissoit d'un âge à être fait tout d'un coup Auguste. Il avoit pour point de vûe la place de Constance Chlore. Mais son plan ayant été dérangé par la promotion de Constantin, il saisit l'occasion de la mort de Sévére pour exécuter enfin ce qu'il

> L'usurpation de Maxence & l'ambition forcénée de Maximien faisoient encore un obstacle: & je me persuade que ce fut à raison de ces difficultés que Galérius voulut s'autoriser dans ce qu'il prétendoit faire, du suffrage de Dioclétien, qui étoit comme le pére de tous les Princes actuellement régnans,

avoit résolu.

Constantin, Liv. XXIX. 49 régnans, & à qui la dignité de la conduite qu'il tenoit dans sa retraite conservoit toujours une impression de majesté. Galérius le pria donc de se rendre à Carnonte dans la Pannonie, où il étoit alors, asin qu'ils pussent conférer ensemble.

Zosate Lattant. 294

Ce fut dans cette ville que Maximien, qui n'étoit ni attendu ni désiré, vint les joindre avec des vûes bien différentes des leurs. Il paroît que son dessein étoit d'obtenir de Dioclétien par des instances de vive voix ce qu'il avoit inutilement tenté par lettres, & de l'engager à reprendre l'autorité suprême avec lui, afin d'empêcher, disoit-il, que l'Empire rétabli & conservé florissant par leurs soins & par leurs veilles de tant d'années, ne sût livré à la merci d'une jeunesse imprudente, qui s'immisçoit d'elle-même dans un Gouvernement dont elle étoit incapable. Il n'étoit pas difficile à Dioclétien de démêler à travers ces discours spécieux & ces couleurs de bien public le motif d'intérêt personnel qui faisoit parler son Collégue. Mais sans entrer dans des explications inutiles, il se retrancha à vanter les douceurs qu'il goutoit dans sa retraite; & il est Tome XII.

30 Histoire des Empereurs,

Vial. Epit.

TiHem.

probable que c'est alors qu'il cita les légumes de son jardin comme préférables à toutes les grandeurs. Ainsi tout

se passa paisiblement à Carnonte. Lici-

nius fut déclaré Auguste par Galérius en présence de Dioclétien & de Maxi-

mien, le onze Novembre de la même

annrée 307. où Sévére avoit été tué,

& il eut pour son département la Pan-

nonie & la Rhétie, en attendant sans doute l'Italie, lorsque Maxence en

auroit été dépouillé.

Maximien barras sur les Bence,

Galérius, en nommant Licinius Au-Consul avec guste, avoit confirmé & aggravé la Galérius. Em- disgrace de Maximien. Il semble néant-Consulats des moins qu'il ait voulu le consoler par années pen-quelques marques de considération, les régna Ma- & qu'il lui ait même permis de conserver les honneurs & le titre d'Auguste, puisqu'il le fit son Collégue dans le Consulat l'année suivante 308. lui déférant même le premier rang.

Je crois devoir avertir ici que, depuis l'usurpation de Maxence, la confusion qui régna dans l'Empire, en a introduit une grande dans les Fastes: ensorte que les Consulats de toutes ces années sont fort brouillés. Maxence ne fut jamais reconnu par Galérius, qui étoit chef de l'Empire: &

CONSTANTIN, LIV. XXIX, 51 réciproquement Galérius n'étoit pas reconnu dans Rome, où dominoit Maxence. Chacun de ces deux Princes nommoit des Consuls, & nè vouloit point recevoir ceux qui étoient nommés par l'autre. De là beaucoup de brouilleries, qu'il est souvent bien difficile d'éclaircir. Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans ces sortes de discussions. Ceux qui en sont curieux peuvent consulter M. de Tillemont.

Maximien, Auguste quant au titre, Maximien & jouissant des stériles honneurs d'un Gaule, & ab-Consulat, qui n'étoit pas même recon- dique de nounu dans Rome, ne s'accommoda pas re. longtems du séjour auprès de Galérius. Il revint l'an 308, en Gaule, où Constantin lui tenoit un asyle toujours prêt, n'ayant pas encore appris à se défier de son beaupére, & de la passion incurable de régner qui dominoit cet ambitieux vieillard. Celui-ci, pour nourrir la crédulité de son gendre, fit une démarche de modération apparente, & quitta une seconde sois la pourpre. Il prétendoit se mettre ainsi à l'abri de tout soupçon, & travailler d'autant plus sûrement à relever sa fortune, que sa manœuvre seroit plus sour-

Latient.

72 HISTOIRE DES EMPEREURS.

de & plus cachée. La facilité de Constantin favorisa les espérances perfides Eumen. Pa- de Maximien. Le jeune Empereur ne se contenta pas de faire jouir son beau-

neg. Conft. Aug.

pére d'une opulence Impériale dans la condition privée. Il avoit pour lui une désérence extrême: il vouloit que ses sujets respectassent Maximien, & lui obéissent; & il leur en donnoit luimême l'exemple, prenant ses conseils, étudiant ses volontés, jusqu'à se réserver presque uniquement ses honneurs du rang suprême, & lui en laisser la puissance.

Un traitement si généreux auroit satisfait une ame capable de quelque modération. Mais, a comme le remarque à ce propos même un Orateur que j'ai cité plus d'une fois, il n'est point de dons de la fortune qui puissent remplir l'avidité de ceux dont la raison ne borne point les désirs. Ils ne sentent point leur bonheur, qui ne fait d'eux que des ingrats: & toujours pleins d'espérances, toujours vuides des biens

fortunz explentur, quorum cupiditates rationon terminat: atque ita eos felicitas ingrata præterfluit, ut semper pleni primus Imperium & par-

a Nullis muneribus s spei, vacui commodorum, przsentibus careant, dum futura profpectant. At enim divinum illum virum qui

Constantin, Liv. XXIX. 53 dont ils pourroient jouir, ils perdent le présent en courant après un avenir incertain & périlleux. Quelle différence, ajoute le même Orateur, entre Maximien & son Collégue! Cet homme divin, qui le premier a fait part de l'Empire qu'il pouvoit posséder feul, & le premier y a renoncé, ne se repent point du parti qu'il a pris, & il ne compte point avoir perdu ce qu'il a cédé volontairement: véritablement heureux, lorsque simple particulier il voit les maîtres de l'Empire lui rendre des devoirs comme à un supérieur.

Il fallut quelque tems à Maximien pour disposer toutes choses par rapport à ses vûes. Ainsi il resta tranquille toute l'année 308. & partie de la

suivante.

Au commencement de 308. Cons- ce Galérius tantin ne jouissoit encore du titre de le recond'Auguste que dans les Provinces qui te, & procure lui obéissoient. L'ambition d'un autre ainsi le même lui valut l'avantage d'être reconnu en Constantin. cette qualité par Galérius, & consé-

Maximin fornoître Augusavantage à Euseb. Hift. Eccl.VIII.13. & Last. 32.

ticipavit & posuit, con- [filii & facti sui non pœnitet, nec amissis se putat, quod sponte transcriplit. Felix bestufque

verè, quem vestra tantorum Principum colunt obsequia privatum. Eumon, Paneg, Conft. Aug, 74 HISTOIRE DES EMPEREURS. quemment par tout l'Empire, si l'on excepte les pays qui étoient sous la loi de Maxence.

Maximin, qui trois ans auparavant avoit été fait César par Dioclétien sur la présentation de Galérius, ne vix qu'avec un violent dépit Licinius élevé au rang d'Auguste. Il prétendoit être lésé, & ses plaintes n'étoient pas sans quelque sondement. Comme il avoit le droit d'ancienneté qui parloit pour lui, il se croyoit justement autorisé à ne point céder la prééminence à un nouveau venu, & il en écrivit en ces termes à Galérius, qui fut très piqué de voir son neveu s'élever contre ses volontés. Il l'avoit tiré de la poussière, comptant sur une aveugle obéissance de sa part. Mais à vrai dire il ne la méritoit pas. Son propre exemple retomboit sur lui: & après la violence qu'il avoit faite à Dioclétien, il n'étoit pas en droit de se plaindre de ne pas trouver de la soumission dans ses créatures. Il vouloit néantmoins être obéi, & il répondit à Maximin que ses arrangemens devoient être respectés, & que d'ailleurs l'âge de Licinius étoit une raison solide de préférence. Maximin insista avec une nou-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 55 velle force : la chose tourna en négociation: & Galérius commençant à fe relâcher, proposa d'abolir le nom de Césars, & de désérer à Maximin & à Constantin, dont la cause étoit la même, le titre de Fils des Augustes. Ce changement étoit une illusion, qui laissoit toujours subsister le tort que Maximin prétendoit avoir souffert. Ne pouvant obtenir justice, il se la sit à lui-même. Dans une assemblée de son armée qu'il convoqua, il fut déclaré Auguste, & il en manda la nouvelle à Galérius, supposant que ce qui venoit de se passer à son sujet étoit l'ouvrage des soldats. Je ne me lasse point de faire observer quel étoit alors le pouvoir des gens de guerre dans le Gouvernement Romain. Galérius céda, & il consentit que le nom & les honneurs d'Auguste fussent rendus communs aux quatre Princes, lui, Licinius, Maximin, & Constantin. Maxence étoit toujours regardé comme rebelle & comme tyran.

De cet arrangement, auquel la force avoit autant & plus de part que les loix, il résulta une contestation pour les rangs entre les Augustes. Galérius étoit indubitablement le premier. Mais

36 Histoire des Empereurs. les trois autres s'opposoient mutuellement des droits contraires & des prétentions respectives. Licinius avoit pour lui la volonté de Galérius. Constantin étoit celui des trois qui le premier avoit porté le nom d'Auguste. Maximin se prévaloit d'être le plus aneien César. Cette querelle sut décidée par les événemens.

Monveaux. exploits de Constantin contre les Francs.

Eumen. Pa-Aug.

neg. Conft.

Constantin soutenoit les accroissemens d'honneurs dont il étoit nouvellement décoré, par de nouveaux exploits contre les ennemis de l'Empire. Les Francs avoient repris les armes, & menaçoient encore les Gaules d'une invalion. Il n'en couta à Constantin que de se montrer pour arrêter leurs courses: & cela par deux fois dans un espace de tems fort court. Car les menées de Maximien Hercule obligérent le jeune Prince à laisser imparfaite sa premiére expédition, & ayant ainsi donné lieu aux Francs de réitérer leurs mouvemens, elles le mirent dans la nécessité de retourner contre eux, & toujours avec le même succès. Dès qu'il parut, tout rentra dans le calme: & comme son éloignement seul avoit inspiré à ces nations inquiétes la hardiesse de remuer, son retour promt &

Constantin, Liv. XXIX. 57 mespéré les glaça de terreur, & leur fit tout d'un coup tomber les armes des mains,

Son infidéle beaupére lui donna de Maximien replus vives inquiétudes par des intri- prendia pourgues domestiques, qui mêlées; comme sième fois. Il on vient de le voir, avec la guerre con- en est détre les Francs, causérent enfin la per- Constantin. te de leur auteur.

lion des nations Germaniques, Conftantin se disposant à se mettre aussitôt en marche pour aller les réprimer, Maximien lui conseilla de ne mener que la moindre partie de ses forces, comme plus que suffisante contre de pareils ennemis. Cet avis convenoit affez au caractère de Constantin, actif, ardent, plein de feu, & aimant sur toutes choses la célérité de l'exécution. Le perside vieillard avoit, en donnant ce comseil, une double vue de malignité. D'une part il ne désespéroit pas que son gendre soiblement accompagné ne périt dans quelque combat contre: des nations belliqueuses; & de l'autre il se

par la présence de leur Prince, seroient

pouillé par Id. ibid. 😂 Lastanta 29. Sur la première nouvelle de la rébel- 30.

proposoit d'attirer à lui les nombreufes troupes que Constantin laissoit dans l'inaction, & qui n'étant plus retenues plus disposées à se prêter à la séducion. Plein de ces pensées, dès qu'il vit Constantin éloigné, il travailla à se faire des partisans parmi les Officiers & les soldats; & lorsqu'il le sçut entré sur les terres des ennemis, il léve le masque, reprend pour la troisième sois la pourpre, se fait proclamer Empereur, & s'étant emparé des trésors du Prince, il en fait largesse à tous ceux qui voulurent partager la proie avec lui. Il n'y trouva pas tous les esprits disposés, & la sidélité de plusieurs ne put être ébranlée par ses dons. Ceci se passoit dans le pays que nous nommons la Provence.

Constantin, qui étoit alors sur le Rhin, en sut promptement averti, & comme il avoit déja remporté sur les Francs quelque avantage, qui lui promettoit sûreté de ce côté, il ne perdit pas un moment pour venir remédier à un mal qui le menaçoit de sa ruine. L'ardeur de ses troupes égaloit la sienne: tout retardement leur paroissoit odieux. Des rives du Rhin ils vinrent dabord à Challon sur Saone, sans prendre aucun repos dans une si longue marche. Là Constantin embarqua ses troupes, & il descendit par la Saone

Constantin, Liv. XXIX. 59 & par le Rhône jusqu'à Arles, où il comptoit trouver Maximien. Mais le vieil ambitieux avoit abandonné la place. Surpris par la diligence de Constantin, & n'ayant pas eu le tems de grossir & de fortifier son parti, sa ressource sut de se sauver à Marseille, où il s'enferma, & se mit en état de désense, se proposant, dit Eutrope, de gagner du tems pour s'ensuir par mer en Italie, & espérant que la qualité de pére lui feroit encore obtenir la protection de Maxence. Tout le pays abandonné par lui retourna avec joie sous les loix de son légitime maître : les troupes qui s'étoient laissé séduire, s'empressérent de lui renouveller leur serment. Constantin étoit aimé: & il ne resta à Maximien que les soldats qu'il avoit emmenés avec lui, & qui ne lui étoient guéres attachés, comme l'événement le prouvera.

Il ne fut pas difficile à Constantin de réduire un si foible adversaire. En se présentant devant Marseille, il donna dabord un assaut à la place: mais les échelles s'étant trouvées trop courtes, il sit sonner la retraite, & retint l'ardeur de ses soldats, qui ne connoissoient point d'obstacle, & qui ne

60 HISTOIRE DES EMPEREURS. jugeoient rien impossible à leur courage. Il paroît qu'il vouloit vaincre à moins de risque & moins de frais, au moyen d'une intelligence qu'il avoit dans la ville. Car Maximien s'étant montré sur le mur, Constantin lia d'enbas une conversation avec lui, & lui sit sur sa conduite des reproches doux, auxquels le vieil Empereur ne répondit que par des invectives brutales. Pendant que la conférence duroit encore, ceux de la ville ouvrirent une de leurs portes, par laquelle entrérent subitement les gens de Constantin. Maximien saist sur le champ fut amené aux pieds de son vainqueur, qui se contenta d'une réprimande en paroles, & lui laissa la vie, par respect pour l'affinité qui les unissoit. Il prit pourtant les précautions nécessaires pour sa sureté. Il dépouilla le malheureux vieillard de la pourpre Impériale, & il le retint auprès de sa personne.

Maximien demeura en repos pendant le reste de l'année 309. à laquelle paroît appartenir la folle entreprise dont je viens de rendre compte. Mais la tranquillité étoit pour lui un état violent. Dès l'année suivante 310. de

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 61 J. C. il trama une nouvelle trahison, plus noire encore que la précédente, & qui ensin lui attira la mort qu'il cherchoit.

Le crime aveugle: & l'impunité il tente d'acdes premiers forfaits est un attrait qui fassiner Consporte un mauvais cœur à en hazarder sur le fairil se de nouveaux. Maximien sut assez scé-me. lérat & assez insensé pour solliciter sa fille de livrer Conflantin à ses sureurs. Par priéres, par caresses, par promesses flatteuses, il tâcha de l'engager à laisser ouverte pendant la nuit la chambre où couchoit l'Empereur, & à en écarter les gardes. Fausta se trouvoir dans un grand embarras. D'une part elle craignoit sans doute les emportemens de son pére, si elle refusoit de se prêter à ce qu'il exigeoit d'elle: & de l'autre elle étoit très résolue de ne point trahir son mari. Elle promit de Zof. 1. 17. faire ce qui lui étoit proposé, & elle rendit compte de tout à Constantin. Il fut convenu entre eux que l'on se mettroit en état de convaincre le criminel, & de le prendre sur le fait. Pour cela on fit coucher dans le lit de l'Empereur un Eunuque que l'on craignoit peu de sacrisser : une négligence affectée dans tout l'appartement

Eutrop.

62 Histoire des Empereurs. sembloit inviter l'assassin. En effet au. milieu de la nuit Maximien se léve & voyant la garde ou endormie, ou faisant mal son devoir, il ne douta pas que Fausta ne lui eût tenu parole. Il avance, il s'approche du lit, tue celui qu'il y trouve couché, & croyant avoir tué Constantin, déja il se livroit à des transports de joie, lorsque Constantin parut environné de gens armés. Il est aisé de juger quelle fut la consternation du coupable. Une rage muette le rendit immobile. Il s'étoit ôté à lui-même tout moyen de désense, & il ne pouvoit plus espérer de grace. Constantin crut faire assez, que de lui laisser le libre choix d'un genre de mort: & Maximien termina par une corde dont il s'étrangla lui-même, une vie souillée de crimes. Il étoit âgé de soixante ans, & il périt à Marseille.

Vict. Epit.

Telle fut la catastrophe ignominieuse d'un Prince qui avoit régné avec gloire pendant près de vingt ans. Tant qu'il sut guidé par Dioclétien, il jouit d'une sortune heureuse & brillante: abandonné à lui-même, sa vie ne sut plus qu'un tissu d'entreprises téméraires, de crimes, & de malheurs. Grand éloge pour la sagesse, de celui

Constantin, Liv. XXIX. 63 dont l'autorité & les conseils avoient contenu dans les bornes un caractére fait pour donner dans tous les excès.

Maxence, voulant paroître affligé il est mis d'une mort qui vraisemblablement Dieux. Son étoit pour lui un sujet de joie, ordon- tombesu. Ses na l'apothéose de Maximien, & sit un images 46-Dieu de ce Prince détesté du ciel & truites. de la terre. Constantin ne lui envia point les honneurs de la sépulture, & il lui érigea même un magnifique tombeau. On crut vers l'an 1054. avoir découvert ce tombeau à Marseille. On l'ouvrit, & le corps, qui fut trouvé entier, sut jetté à la mer par le conseil de Raimbaud Archevêque d'Arles.

Il est assez singulier que Constantin, en même tems qu'il dressoit à Maximien une honorable sépulture, fît partout abattre ses statues & détruire Lactant. 422 ses portraits. Cette opération, odieu- Eus. Hist. se en soi, le devenoit encore davan- 13. tage en ce que l'outrage en retomboit fur Dioclétien, dont les statues & les images accompagnoient ordinairement celles de son Collégue. Il me semble que Constantin auroit témoigné plus de générosité en épargnant les monumens de Maximien à cause de

64 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Dioclétien, qu'en enveloppant dans une difgrace commune son bienfaiteur avec fon ennemi.

La mort de Maximien tombe sous Pan 310. Il avoit été un violent persécuteur des Chrétiens, &, comme nous l'avons remarqué, il avoit commencé à exercer sur eux ses cruautés longtems avant que l'Edit de Dioclétien lui en sit une espéce de loi. Comme le premier des persécuteurs, il périt le premier avec toutes les marques de la vengeance divine. Galérius ne tarda pas à le suivre. Il avoir été le principal aureur de la guerre solemnellement déclarée aux serviteurs de Dieu: & Dieu le punit immédiatement par lui-même sans employer le ministère des hommes.

Violences de ere tous ses tiens en particulier. Lattant. 31.

Ce Prince plein de sa grandeur ne Galérius con-pensoit à rien moins qu'au supplice risujets, & con goureux qui le menaçoit. Des les comtre les Chré mencemens de l'an 310, il s'occupoit des fêtes de la vinguieme année de son régne, qu'il se proposoit de célébrer le premier Mars de l'an 312. & comme si les réjouissances du souverain devoient être le malheur des peuples, il n'étoit point de violences qu'il n'exèrçât sur ses sujets pour amasser des som-

Constantin, Liv. XXIX. 65 mes immenses, & se mettre ainsi en état de faire admirer la magnificence de ses vicennales. Nous avons déja vû à quelles éxactions avoit donné lieu le dénombrement ordonné par lui dans tout l'Empire. Cette nouvelle imposition se levoit avec la même rigueur. Partout a des soldats, qui saisoient plutôt l'office de bourreaux. Inutilement les malheureux contribuables alléguoient-ils leur indigence : il leur falloit ou souffrir mille tourmens, ou payer sur le champ ce qu'ils n'avoient point. Nulle aire sans un impitoyable commis, nulle vendange sans gardien: on réduisoit à mourir de faim & de soif les laboureurs & les vignerons, dont le travail fournit aux autres la nourriture & le boire. Outre les fruits de la terre, on exigeoit encore de l'or, de l'argent, des étoffes précieuses pour les décorations des spectacles: enforte qu'en ôtant aux malheureux fujets de l'Empire par l'enlévement des richesses naturelles toute voie d'ac-

earnifices fingulis adhærebant . . . Venia non habentibus nulla : sustisus, nisi exhiberetur sta- Quid vestis omnis gen

a Milites, vel potius į tim quod non erat ..., Nulla area fine exactore, nulla vindemia sine custode, nihil ad victum lanendi multiplices crucia- | borantibus relicum....

66 HISTOIRE DES EMPEREURS querir, on vouloit néantmoins tirer d'eux ce qu'on les mettoit dans l'impuissance de se procurer. Galérius ruinoit ainsi pour de frivoles amusemens tous ceux qui avoient le malheur d'être soumis à ses loix. Mais les Chréel. VIII. 16. tiens avoient de plus à souffrir de sa part une persécution violente, qui duroit depuis sept ans, & que la longueur du tems ne faisoit qu'aigrir & rendre de jour en jour plus cruelle.

Euf. Hift. Ec-

Dieu le frapble maladie. · Lactant. 33. el. VIII. 16.

Enfin Dieu tira vengeance de cet d'une horri- implacable ennemi de son culte, & il le frappa d'une plaie incurable, dont Eus. Hist. Ec- le siège donne lieu de penser qu'elle avoit été occasionnée, comme je l'ai déja observé, par la débauche. Eusébe & surtout Lactance nous ont laissé une description de ce mal, qui fait horreur. Je me contenterai de remarquer que le tourment fut très long, que tout l'art des Médecins & toutes les opérations chirurgicales furent inutiles, que la pourriture ayant pénétré dans les entrailles, il en sortit des vers en une multitude effroyable, &

ris? quid aurum? quid ar-gentum? Nonne hæc ne-cesse est ex venditis fruc-feras, universa nascen-

tibus comparari? Unde | tia violenter eripias?
igitur hoc, & dementis- | Lastante

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 67 que la figure même de toute la personne du malade étoit devenue monstrueuse. Dépuis la ceinture en haut, la phthisie & la maigreur l'avoient réduit en squélete; & tout le bas du corps étoit tellement enflé qu'on n'y distinguoit plus la forme ni des pieds ni des jambes, & que l'on croyoit voir un outre tendu.

Ce malheureux Prince souffrant des douleurs incroyables, suivit dabord la barbarie de son caractère. Pour récompense des services que les médecins & chirurgiens lui rendoient, il en sit mourir plusieurs, & il continua la persécution contre les Chrétiens avec la même fureur. La longue du- Après un an de souffrances rée du mal, qui fut d'un an entier, Galérius donvint pourtant à bout de le dompter, ne un Edit & de lui inspirer des remords sur les ser la persécruautés qu'il exerçoit contre tant cution. Hist. d'innocens. Rufin rapporte qu'un de Escl. VIII. ses médecins, qui sans doute étoit 18. Chrétien, l'aida à faire cette réslexion, en lui remontrant hardiment que sa maladie étoit manisestement une vengeance divine, & ne pouvoit céder à aucun reméde humain. Que depuis longtems il faisoit la guerre aux serviteurs de Dieu, & que Dieu avoit

68 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Euseb.

Lastant, & étendu sa main sur lui. Galérius ne put se refuser entiérement à ceixe penfée, que la violence de ses maux autorisoit. Nouvel Antiochus, il sut touché d'une sorte de repentir, mais moins vif encore & moins sincère que celui de cet ancien criminel. Son orgueil ne lui permit pas de reconnoître pleinement son tort, & en publiant un Edit pour faire cesser la persécution, il voulut sauver l'honneur de sa conduite précédente.

Zuseb. Hist. Eccl. VIII. 17.

Cet Edit, quoiqu'il sût son ouvra-ge, porte avec son nom ceux des Empereurs Constantin & Licinius. Maxence n'y est point nommé, parce qu'il n'étoit pas reconnu par les autres Princes. On ne voit pas par quelle raison le nom de Maximin n'y est point exprimé. Il y a toute apparen-ce qu'il a été simplement omis par la négligence des Copistes. L'Edit sut publié en Latin, qui étoit la langue Latiant. 34. de l'Empire, & Lattance nous en a

conservé l'original.

Galérius commence par y vanter les bonnes intentions qu'il a toujours eues de réformer les abus selon l'ancienne discipline des Romains. Il compte au rang des abus la Religion Chétienne,

Constantin, Liv. XXIX. 60 & il taxe d'aveuglement ceux qui la suivent, en ce qu'ils ont abandonné les maximes de leurs péres, c'est-àdire le culte idolatrique. Il rend témoignage à la violence & à l'inutilité des voies qu'il a prises pour détruire le Christianisme, & en même tems à la constance des Chrétiens, dont les uns ont souffert la mort, & les autres. depuis que leurs temples ont été fermés, n'en fréquentent pas plus les temples des Dieux de l'Empire. Il se dit touché de l'état où ils se trouvent, sans exercice d'aucune Religion: & c'est par indulgence & par bonté qu'il leur permet de recommencer à s'assembler pour honorer leur Dieu à leur manière. Il finit par leur enjoindre de prier Dieu pour sa conservation.

On voit assez combien une telle Déclaration est différente d'un aveu de l'injustice de la persécution. Le mal arrache à Galérius un changement de conduite, mais il ne peut le forcer à condamner ce qu'il a fait. Il en résulta néantmoins un bien. Les Eglises jouirent de la paix : les particuliers qui étoient détenus dans les prisons pour cause de Christianisme, recouvrérent la liberté : les temples du vrai U meart. Lastanc. 35.

70 HISTOIRE DES EMPEREURS. Dieu furent relevés. Mais Galérius ne méritoit pas récompense pour une paix accordée de si mauvaise grace. L'Edit avoit été affiché à Nicomédie le trente Avril 311. & l'Empereur mourut le mois suivant, probablement à Sardique, Capitale de la Dace, son pays natal. En mourant il recommanda Valérie sa femme, & Candidien son fils naturel, à Licinius, qui aulieu d'être leur protecteur, comme toutes sortes de raisons l'y engageoient, se déclara, ainsi que nous le rapporterons, leur ennemi, & les fit mourir au bout de quelques années l'un & l'autre.

Traits qui le concernent.
Aurel. Vist.

Il paroît que Galérius considéroit & aimoit Valérie, dont il avoit donné le nom à un petit canton de la Pannonie qu'il désricha, & qu'il rendit habitable, en abattant de grandes sorêts, & en faisant écouler les eaux du lac * Pelson dans le Danube. La Dace sa patrie lui sut chére jusqu'à un excès même condamnable, s'il est vrai, comme le dit Lactance, qu'il ait eu la pensée de l'illustrer, en abolissant le nom de l'Empire Romain, & y substituant celui d'Empire Dacique. Tout ce que

Laciant, 27.

* Si ce lac a été mis à jourd'hui Neusidler-zée, fec par Galérius, il a repris depuis su première et de Rap. Et de Rap.

Constantin, Liv. XXIX. 71 l'Histoire nous raconte de ce Prin-Jugement sur ce, annonce un caractère extrême, son caractère, outré, & qui ne savoit garder aucune mesure. Quand il n'auroit pas été ardent & cruel persécuteur des Chrétiens, l'ambition, la dureté, l'injustice, qui régnérent dans sa conduite, nous le feroient toujours regarder comme un méchant Prince. Il fut ingrat envers Dioclétien, injuste envers Constantin, tyrannique à l'égard des peuples. Son bel endroit est la guerre. Encore n'y réussit-il pas contre Maxence. Il avoit régné dix-neuf ans deux mois & quelques jours, à compter depuis qu'il fut fait César; six ans & quelques jours, depuis qu'il fut parvenu au rang d'Auguste.

Il n'est point dit qu'il ait fait aucu- Ses Etats pas-ne disposition de ses Etats. On peut Licinius & conjecturer néantmoins avec beaucoup Maximin. de vraisemblance, que son plan étoit d'avoir Licinius pour successeur. Mais l'Asse Mineure, qu'il avoit possédée, étoit trop à la bienséance de Maximin Lassant. 36. pour ne pas irriter sa cupidité. Dès qu'il fut instruit de la mort de Galérius, il se mit en devoir de s'emparer de cette belle Province, & profitant des lenteurs de Licinius, qui de:

72 Histoire des Empereurs.

meuroit dans l'inaction, il vint jusqu'en Bithynie, reçû partout avec joie, parce que, pour se gagner l'affection des peuples, il abolissoit la loi onéreuse du dénombrement. Licinius enfin s'avança à sa rencontre: & sur les deux bords du Détroit ou Bosphore de Thrace, les deux Princes rangérent leurs troupes, se menaçant mutuellement d'une guerre qu'ils craignoient l'un & l'autre. La querelle fut terminée par un accord. Licinius céda ce que son concurrent, plus diligent que lui, avoit déja envahi, & il consentit que Maximin joignît l'Asie à l'Orient & à l'Egypte. Pour lui, il resta paisible possesseur de l'Illyrie, à laquelle la Thrace, la Macédoine, & la Gréce, étoient comme annéxées.

Quatre Princes alors dans l'Empire. Voici donc quel fut alors le partage de l'Empire. Constantin, Licinius, & Maximin, se reconnoissant tous trois pour Augustes, mais se disputant entre eux la prééminence, régnoient, le premier dans les Gaules, l'Espagne, & la grande Bretagne; le second en Illyrie; le troisième dans l'Asie, l'Orient, & l'Egypte. Le centre de l'Empire, c'est-à-dire, l'Italie, & l'Asrique, étolent au pouvoir de Maxence, CONSTANTIN, LIV. XXIX. 73 Maxence, que les trois autres Princes traitoient de tyran.

Maxence avoit commencé, comme je l'ai dit, par s'emparer de Rome. maître de l'il'ai dit, par s'emparer de Rome. maître de l'il'ai dit, par s'emparer de Rome. maître de l'il'aile, avoit refuit à fon domaine l'Afrique, qui l'on domaine l'Afrique, par l'Afrique, par l'Afrique, par l'a victoire l'a vi

Maxence, sorti avec avantage des attaques que Sévére & Galérius lui avoient livrées, & voyant son pouvoir bien établi en Italie, revendiqua l'Afrique, comme en étant une dépendance, & comme faisant partie des domaines de Sévére, qu'il avoit vaincu. Il y envoya donc ses images; c'étoit la forme de la prise de possession. Il paroît que cette démarche opéra une division entre les troupes qui étoient en Afrique. Une partie, & même la plus considérable, se soumit à Maxence. Il s'en trouva cependant Teme XII.

74 Histoire des Empereurs.
plusieurs, qui par attachement pour Galérius ne voulurent point promettre obésssance à son ennemi. Comme ils étoient les plus soibles, ils résolurent de se retirer à Aléxandrie, où la protection de Maximin, qui régnoit en Egypte, les auroit mis en sûreté. Mais on leur coupa le chemin: ils surent obligés de revenir à Carthage, & de

subir la loi du plus fort.

Maxence, qui ne comptoit pas beaucoup sur cette soumission forcée, eut la pensée de se transporter en Afrique pour s'y faire reconnoître en per-sonne. D'ailleurs cruel & vindicatif, il vouloit punir la résistance de ceux qu'il avoit fallu contraindre par les armes à se ranger sous ses loix. Enfin il se défioit d'Aléxandre, qui commandoit en Afrique en qualité de Vicaire du Préset du Présoire. Aléxandre n'étoit pourtant pas fort redoutable, homme sans courage & sans fermeté, mon & inappliqué par caractére, & en qui ces défauts étoient encore augmentés par les glaces de l'âge. Mais Maxence à tous égards valoit encore moins que lui. Une réso-lution que lui dictoient des motifs si puissans, manqua d'exécution par sa

Awel. Fil. & Zof. Constantin, Liv. XXIX. 75 crédulité superstitieuse aux réponses des Asuspices, ou peut-être par sa lâcheté, qui aima à se couvrir de ce voile savorable. Les Sacrificateurs consultés lui ayant dit que les entrailles des victimes qu'ils avoient immolées n'offroient point de présages heureux, il renonça au dessein d'aller en Afrique, & il se livra tout entier aux

plaisirs de Rome.

Il voulut néantmoins prendre ses sûretés par rapport à Aléxandre, & il lui demanda son fils en otage. Aléxandre craignit pour cet enfant, qui étoit dans un âge tendre & beau de visage, les honteux & brutaux déréglemens du Tyran; & il refusa de l'envoyer. Maxence irrité aposta des assassins pour tuer sécrétement Aléxandre. Mais ce fut précisément cette odieuse démarche qui hâta la révolte. Les assassins furent découverts : & les soldats justement indignés, & se rappellant tous les anciens sujets qu'ils avoient de hair Maxence, secouerent son joug, & revêtirent leur Chef de la pourpre. Ceci se passa l'an de J. C. 308. Aléxandre, malgré son incapacité, ne laissa pas, parce qu'il avoit affaire à Maxence, de jouir paisible76 HISTOIRE DES EMPEREURS: ment de la puissance Impériale en Afrique pendant plus de trois ans.

En 311, Maxence se réveilla enfin de son assoupissement, & se préparant à faire la guerre à Constantin, il voulut auparavant réduire l'Afrique sous son obéissance. Il ne lui en couta pas de grands efforts. Il sit partir son Préfet du Prétoire Rufius Volusianus avec un petit nombre de troupes, & il lui donna pour aide & pour conseil un homme peu connu d'ailleurs, mais qui passoit pour habile capitaine: il se nommoit Zénas. Ces deux Commandans livrérent un combat à Aléxandre, qui fut défait, pris, & étranglé. L'Afrique rentra ainsi sous les loix de Maxence.

Aur. Via.

Dans cette petite guerre, ou dans les mouvemens qui l'ont précédée, la ville de Cirte en Numidie eut à soutenir un siège, soit pour la cause d'Aléxandre, soit contre lui. Car l'expression de l'Auteur original, est équivoque. Elle souffrit beaucoup de ce siége, & ayant été dans la suite réparée par Constantin, elle prit le nom de son biensaiteur, & sur appellée Constantine.

Maxence vainqueur abusa de la for-

Constantin, Liv. XXIX. 77 tune avec toute la cruauté d'une ame cruauté de basse. Il ruina l'Afrique par des re- cette victoires cherches tyranniques, dont la révolte Aurel. Vitt. d'Aléxandre étoit le prétexte. Les délateurs eurent beau champ, dit Zosime, à accuser d'avoir favorisé ce rebelle tous ceux que leur naissance ou leurs richesses exposoient à l'envie. Aucun ne sut épargné. Plusieurs périrent: les moins maltraités souffrirent la confiscation. Maxence vouloit même détruire Carthage, & priver ainsi l'Empire Romain d'un de ses plus beaux ornemens. Il en triompha, comme si Carthage eût été encore la rivale de Rome. Mais il n'eut pas le loisir d'achever sa vengeance sur cette malheureuse ville, sans doute parce que la guerre contre Constantin lui parut un objet plus important.

Il feignoit, comme je l'ai dit, il se dispose d'être extrémement irrité de la mort de Constantin. Zos. E son pére, & de vouloir en tirer raison. Lastant. 43.

Dans le vrai, le motif qui l'animoit; étoit l'ambition, & le désir de s'entichir de la dépouille de Constantin. Il ne se rendoit guéres justice en osant se mesurer contre un tel adversaire.

Détesté & méprisé, il attaquoit un Prince qui étoit l'objet de l'estime &

Diij

78 Histoire des Empereurs: de l'amour de tous ceux qui lui obéilsoient.

Fablesu de

Ce ne font pas les seuls Ecrivains Chrétiens qui peignent Maxence avec les couleurs les plus noires. Les Payens ne lui sont pas plus favorables. Zosime assure que Maxence exerça toutes sortes de cruautés & de débauches dans Rome & dans toute l'Italie. Aurélius Victor à ces excès odieux ajoute la lâcheté, la timidité, & un engourdissement de paresse, qui selon Anon. Faneg. un Panégyriste du tems, lui permettoit à peine de mettre le pied hors de son Palais. Il ne connoissoit nul exercice militaire: le champ de Mars ne le voyoit jamais. Ses exercices étoient de délicieuses promenades dans ses jardins & sous ses portiques de marbre. Se transporter à une maison de plaisance, c'étoit pour lui une expédition. Et il tiroit vanité de cette inaction honteule. Il ne feignoit point de dire qu'il étoit le seul Empereur: & que les autres Princes combattoient pour lui sur les frontières. Telle étoit la mollesse de Maxenee. Par rapport à ses autres vices, le détail nous en est sourni surtout par un Auteur Chrétien, mais qui ne fait que développer

Conft. Aug.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 79. ce que Zosime & Victor ont rensermé en deux mots.

Maxence, dit Eusébe, au commen- Eus. Hist. Fecement qu'il se vit maître de Rome, d. VIII. 14. woulut donner une idée avantageuse Const. 1. 330 de la douceur de son Gouvernement, 6344 en faisant cesset la persécution contre les Chrétiens. Mais cette douceur étoit en lui feinte & masquée : & si la Religion de ses péres ne lui tenoit pas allez au cœur pour aiguillonner sa cruauté, ses passions, auxquelles il lâchoit la bride, le portérent aux plus horribles violences contre tous ses sujets indistinctement. Brutalement débauché, il enlevoit aux maris leurs épouses, & les leur renvoyoit déshonorées. Et ce n'étoit point aux familles du peuple qu'il s'adressoit : il attaquoit par ses outrages ce qu'il y avoit de plus éminent dans Rome & dans le Sénat. Rien n'assouvissoit la fureur de ses désirs, qui toujours renaissans à mesure qu'ils étoient satisfaits, couroient d'objet en objet, sans laisser aucune vertu en sûreté. Il échoua pourtant contre celle des femmes Chrétiennes, qui craignant moins la mort que la perte du trésor de la chasteté, bravérent la violence du Tyran. Eu-Diiij

80 Histoire des Empereurs.

sébe en cite une en particulier, qui par une générosité que la morale du Paganisme auroit autorisée, mais que la loi Evangélique ne nous permet pas de louer, attenta elle-même sur sa vie, pour sauver son honneur.

Sophronie,* femme Chrétienne,matiée à l'un des plus illustres Sénateurs, eut le malheur d'attirer les regards de Maxence. Déja les Satellites du tyran se présentoient à la maison pour l'emmener; & le mari, par une lâche timidité, leur permettoit d'enlever leur proie. Elle demanda un moment pour se mettre à sa toilette, & se parer: & lorsqu'elle se vit seule, elle prit un couteau, & se l'enfonça dans le sein. Il n'est point dit si cette avanture tragique causa quelque mouvement dans Rome: mais elle ne corrigea point Maxence, qui jusqu'à la fin de sa vie & de son régne persista dans sa tyrannique infamie.

La cruauté chez lui, comme je l'ai dit, alloit de pair. Excitée par la cupidité, elle trouvoit autant de coupables que de riches. Tous ceux dont les possessions avoient de quoi tenter

^{*} Eusèbe ne nomme point cette Dame. C'est de Rua finique nous apprenons son nom,

Constantin, Liv. XXIX. 81 Maxence, ne pouvoient éviter la mort. La douceur, la soumission, la patience, ne le désarmoient point; encore moins la dignité des personnes. Il est impossible de compter, dit Eusébe, le nombre des Sénateurs qu'il fit périr sur des prétextes variés selon les circonstances, & toujours faux.

Suivant la maxime des méchans Princes, il mettoit tout son appui dans les gens de guerre. Aussi les com- Anon. Paneg. bloit-il de largesses, & il épuisoit pour eux les finances publiques. « Jouissez, > leur disoit-il, prodiguez, dissipez:

= c'est-là votre partage >. Dans une Aurel. V.A.

querelle qui s'éleva entre le peuple & les soldats, il permit à ceux-ci de faire main basse sur les bourgeois: & le carnage fut grand. En accordant ainsi aux troupes une pleine licence, Anon. Paneg. il s'assûroit des ministres pour, l'exécution de toutes ses violences; & nonseulement Rome, mais l'Italie entiére

Pour fournir aux dépenses énormes par lesquelles il s'attachoit les trou- Aurel. Vict. pes, le trésor public ne suffit pas longtems. Il fallut y joindre les confiscations injustes; les taxes sur tous les

étoit remplie des satellites de sa ty-

rannie.

Eufeb. &

\$2 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Ordres de l'Etat, & jusques sur les laboureurs; le pillage des temples. La suite d'une si mauvaise administration sur la disette des choses nécessaires à la vie, & une samine si grande qu'aucun homme vivant ne se souvenoit d'en avoir vû une semblable dans Rome.

Zust.

Il ne manquoit à Maxence, pour être un monstre achevé, que l'impiété & la magie. Il ne vousur pas que ce trait de moins rendît le tableau imparfait. Eusébe l'accuse d'avoir offert, lorsqu'il se préparoit à la guerre contre Constantin, des sacrisses abominables, dans lesquels il immoloit des semmes enceintes & de tendres enfans, pour chercher l'avenir dans leurs entrailles palpitantes, & pour dénourner sur ces malheureuses & innocentes victimes les maux dont il pouvoir être menacé.

Constantin,. guerrier & biensailant

Après ce portrait de Maxence, il n'est pas besoin d'observer, que rient ne lui ressembloit moins que Constantin, qui avoit toutes les vertus contraires, & qui, au moment même que la division entre eux devint une guerre déclarée, se désit de la seule tache qui bui restoit commune avec son ennemi, en renonçant au culte des idoles, &

Constantin, Liv. XXIX. 83 en devenant adorateur du vrai Dieu.

Guerrier & bienfaisant, Constantia s'occupoit également du soin de repousser les ennemis du dehors, & de Celui de rendre heureux ses sujets. Les Navar. Pa-Francs étoient la perpétuelle matière Aug. Const. de ses triomphes. La plupart des peuples qui composoient cette ligue, les Bructéres, les Chamaves, les Chérusques, & d'autres encore, se réunirent Van 310. pour faire un plus puissant effort, & ils se préparoient à entrer hostilement dans les Gaules, où déja depuis plus de soixante ans ils travailloient vainement à s'établir. Constantin marcha contre eux, & avant que de livrer bataille, il fit un acte de bravoure qui dans un Prince a plus besoin d'excuses, qu'il ne mérite d'éloges. Déguisé & seulement accompagné de deux des siens, il s'avança jusqu'au camp des ennemis, & lia conversation avec quelquesuns d'entre eux pour tirer des lumières sur leurs desseins. Plus heureux que prudent, il revint sans avoir été reconnu : & ayant ensuite attaqué les Francs à son avantage, il défit entiérement leur armée. Ainsi la réunion des principales forces de la ligue ne servit qu'à abréger

84 Histoire des Empereurs. à Constantin les voies de la victoire; qui lui auroit couté beaucoup plus de tems, s'il eût été obligé de vaincre les uns après les autres tous ces peuples séparés en différens corps. M. de Tillemont soupçonne que ce sut à l'occasion de cet important exploit, que Constantin prit le surnom de Ma-ximus ou très Grand, qui lui a été confirmé par la postérité.

Il le méritoit, moins encore par ses succès dans la guerre, que par ses attentions de bonté pour les peuples

neg. Conft. Aug.

Anon. Pa- qui vivoient sous son Empire. Il réprima les délateurs par des loix sévéres, & mit fin aux véxations auxquelles souvent étoient exposés de leur

Eus. de vit. part les plus gens de bien. Il visitoit ses Provinces; & partout il réformoit les abus, portoit le bon ordre, & faisoit fleurir tous les biens de la paix. Eusébe parle d'un voyage que Consstantin fit dans la Grande Bretagne

Eumen. Pa- avec cet esprit. Nous apprenons du neg. Constant. Panégyriste Euméne, que Tréves, qui étoit la plus ordinaire résidence de ce Prince, & qui avoit souffert beaucoup des courses des Barbares dans les tems précédens, se relevoit & s'embellissoit par ses soins : qu'il y bâtissoit un

Constantin, Liv. XXIX. 85 grand Cirque, une place, des Basiliques, un Palais pour rendre la justice. Cet Orateur ne souhaite rien autre chose pour le bonheur d'Autun sa patrie, sin on que Constantin daigne y di-

riger ses pas.

Les voeux de l'Orateur furent ac- Eumen. Gras. complis. Constantin vint à Autun en Act. Flav. l'année 311. & il fut attendri de l'état misérable où il trouva & la ville & la campagne, que les guerres avoient dévastées, & que la rigueur des impositions achevoit de ruiner. Résolu d'apporter au mal des remédes efficaces, il ne donna pas même le tems au Sénat & à tous les ordres de la ville 'qui étoient sortis pour le recevoir, de lui représenter leurs besoins. Il les prévint, & leur demanda ce qu'ils jugeoient nécessaire pour leur soulagement. La joie & la reconnoissance les engagérent à se prosterner à ses pieds. Constantin ne put retenir ses larmes à un spectacle si touchant, larmes salutaires pour nous, dit Euméne, & glorieuses pour le Prince qui les versoit. Il s'instruisit de leur situation: & sur le champ, sans faire attendre son bienfait, il leur remit ce qu'ils devoient au Fisc depuis cinq ans, &

36 Histoire des Empereurs. il diminua de plus d'un quart l'impofition ordinaire & annuelle. La ville. pour honorer un Souverain si bienfaisant, prit son nom, & se fit appeller Flavia. Mais ce nom n'a pû prévaloir sur celui d'Augustodunum, qu'elle portoit depuis Auguste, & qui s'est maintenu.

La rupture clate entre Maxence & Constantin.

meg. Conft.

Ce sut dès cette même année 311. que la rupture éclata entre Constantin & Maxence. Jamais ils n'avoient été fincérement unis, quoiqu'ils ne se fussent jamais fait la guerre, & qu'ils semblent même s'être reconnus mutuellement, au moins pendant un cer-Wasar. Pa- tain tems, pour Collégues. Je tire cette conjecture de ce que les statues de Constantin, comme nous le verrons, subsissoient & étoient révérées dans Rome, dont Maxence étoit le maître. Mais la différence des caractéres & des principes étoit trop grande, pour ne pas produire une division réelle des cœurs sous des dehors pacifiques.

Anonym. 🔄 Nazar. Pameg. Conft.

Maxence leva l'étendard de la guerre. Constantin respectoit l'apparence Aug. & Zos. d'union, qui arrêtoit les grands éclats. Il fit même des avances vers son beaufrére. Il l'invita à vivre en concorde & en bonne intelligence. Ses empres-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 87 semens demeurérent sans fruit. Maxence ensié d'orgueil, & aussi rempli d'ambition que dénué de talens, rebuta ses offres, rejetta ses propositions. Il se voyoit de nombreuses armées, & fier de cet avantage il ne se proposoit rien moins que de conquérir le département de Constantin, & peut-être même celui de Licinius. Il ne déclara pas ouvertement la guerre à ce dernier, mais il provoqua hautement les armes de Constantin, en faisant abattre & traiter ignominieusement ses flatues. Cette insulte étoit un acte marqué d'hostilité: & le Prince offensé ne voyant plus aucun jour à conserver la paix, se détermina à pousser vivement la guerre contre un ennemi aussi audacieux, qu'il étoit méprisable. C'étoit même pour lui un Euseb. vie. sujet de joie, que de se voir sorcé par les circonstances à ne pas souffrir plus longtems que Rome demeurât asservie à un tyran détesté. Pour se faciliter le succès; il s'assûra de l'amitié de Licinius, & dès lors sut projetté le masiage entre Constancie sa sœur & ce Prince. Maxence de son côté se lia avec Maximin. Mais ni Licinius ni Maximin ne prirent aucune part effec-

88 Histoire des Empereurs. tive à la querelle, qui fut vuidée entre Constantin & Maxence.

Importance

Ce fut une grande guerre, non de cette guer- pour la durée, mais pour l'importance de l'objet, pour les apprêts formidables, & pour la variété des exploits' auxquels elle donna lieu. Ce qui la rend encore infiniment plus considérable pour nous, c'est que le ciel y intervint d'une façon miraculeuse, & qu'elle est l'époque de la conversion de Constantin, qui rendit la paix à l'Eglise, & qui mit fin aux persécutions continuelles contre lesquelles elle avoit eu à lutter depuis son berceau.

Forces refpectives des deux-Princes ennemis.

Lactant. 44.

Ceux qui parlent le plus modestement des forces de Maxence, lui attribuent cent mille hommes en armes. Zosime fait monter son infanterie à cent soixante-&-dix mille hommes, & sa cavalerie à dix-huit mille chevaux. L'armée de Sévére, dont il s'étoit rendu maître, lui avoit fourni un fond qu'il avoit ensuite augmenté par de nouvelles levées en Italie & en Afrique. Pour la subsistance de ces troupes si nombreuses il avoit sait de grands amas de bleds, qui réservés aux soldats laissoient le peuple dans la misére. Selon le même Zosime, Cons-

Constantin, Liv. XXIX. 89 tantin partit de la Gaule avec quatrevingt-dix mille hommes de pied & huit mille chevaux: & c'est à quoi nous nous en tenons, sans nous arrêter au langage des Panégyristes, qui pour relever l'éclat de la victoire, en diminuant les forces avec lesquelles elle fut remportée, donnent à Conftantin moins de troupes, que n'en avoit Aléxandre lorsqu'il entreprit la guerre contre les Perses, c'est-à-dire, moins de quarante mille hommes. Ce que nous croirons sans peine sur leur témoignage, c'est qu'il ne put pas mener contre Maxence tout ce qu'il avoit de monde sur pied, parce qu'il fut obligé d'en laisser une partie dans les Gaules pour les défendre en son absence contre les courses des Germains.

Il paroît que Constantin ne laissoit Conversion pas d'être frappé de la disproportion auchristianisde ses forces avec celles de son enne-me.

mi: & Dieu se servit de cette inquié-Const. 1. 27tude pour le détacher du culte des 32. II. 48-60.
idoles impuissantes, & l'amener à sa
connoissance. Il l'y préparoit dès longtems. Né d'un pére plein d'estime &
d'affection pour le Chrétiens, Constantin avoit pris de bonne heure les
mêmes sentimens. Les cruautés exer-

60 Histoire des Empereurs. cées sur eux par Dioclétien & par les autres Princes lui firent horreur. Il se rendit attentif à la vengeance que Dieu tira de Maximien & de Galérius. En conséquence de ces différentes imprefsions, il sut toujours savorable à ceux qui suivoient la loi du Christianisme, & le premier usage qu'il fit de la puissance Impériale, comme nous l'avons dit, ce fut d'abolir tout vestige de persécution. Mais néantmoins il n'étoit pas revenu des faussés idées dans lesquelles il avoit été nourri sur la multiplicité des Dieux. Il trouvoit bon que chacun adorât le sien: & pour lui, il rendoit ses hommages à ceux qu'on lui avoit appris à révérer, ne connoissant point ce caractère du Dieu jaloux, qui veut être honoré seul, parce que lui seul mérite notre culte. La grandeur du péril auquel il alloit s'exposer en combattant contre Maxence. lui sit faire de sérieuses résléxions. Il savoit que son ennemi employoit les maléfices & les sacrifices magiques pour s'appuyer du secours des puissances de l'enser. Lui au contraire, il invoqua ce Dieu **mil**l ne connoissoir encore que d'une manière imparfaite & confuse, & il le pria de se maniselconstantin, Liv. XXIX. 91 ter à lui, & de se déclarer son protecteur. Dieu exauça sa prière, qui partoit d'un cœur sincère; & par une bonté qui n'avoit pas seulement Constantin pour objet, mais dont l'effet devoit s'étendre à toute l'Eglise Chrétienne, il lui accorda un prodige signalé, qui, dit Eusébe, seroit dissicile à croire s'il n'étoit puissamment autorisé. Mais j'en tiens le récit de l'Empereur lui-même, & il m'en a attesté la vérité avec serment.

Etant en marche avec son armée après midi, lorsque le jour commençoit à décliner, Constantin vit dans le Ciel audessus du soleil la figure d'une Croix lumineuse, qui portoit cette inscription, « Triomphez par » ceci ». Son armée fut témoin comme lui de ce phénoméne miraculeux, qui frappa tous les spectateurs d'un grand étonnement. Constantin, quoique vivant au milieu des Chrétiens, quoique rempli de bonté pour eux, avoit néantmoins si peu de notion du Christianisme, qu'il ne comprit pas ce que signifioit cette Croix. Il fallut qu'un songe l'en éclaircît. Pendant la nuit, J. C. se montra à lui avec sa croix, & il lui commanda d'en faire

une représentation semblable à ce qu'il voyoit, & de s'en servir dans les combats comme d'une désense assurée contre tous ses ennemis. Constantin obéit. Il ne sut pas plutôt éveillé, qu'il manda des ouvriers, à qui il communiqua l'image qui lui étoit restée dans la mémoire: il leur en sit tracer le dessein, & leur ordonna de l'exécuter magnisiquement. Voici la description

que nous en donne Eusébe.

Une longue pique revêtue d'or étoit traversée à une certaine hauteur par une piéce de bois qui en faisoit une croix. Dans la partie supérieure qui s'élevoit audessus des bras étoit attachée solidement une couronne brillante d'or & de pierreries, au milieu de laquelle paroissoit le monogramme de Christ formé par deux lettres Grecques x & r qui se croisoient en cette façon connue de tout le monde R. Des deux bras de la croix pendoit un drapeau de pourpre, tout couvert de broderies en or & de différentes pierreries, dont l'éclat éblouissoit les yeux. Sur la partie inférieure de la croix audessous de la couronne & du monogramme, Constantin fit placer son buste en or & ceux de ses enz

Constantin, Liv. XXIX. 93 sans. Ce trophée de la croix devint l'étendard Impérial de Constantin. Les sozon. L. & Empereurs Romains avoient toujours eu leur étendard propre, que l'on nommoit Labarum; & qui chargé de représentations de fausses Divinités, étoit un objet de vénération religieuse pour les armées. Constantin, en substituant sur le Labarum le nom de J. C. aux images des Dieux du Paganisme, déshabituoit les soldats d'un culte impie, & les amenoit sans effort à rendre leurs adorations à celui à qui elles sont dûes. Ce précieux drapeau Eus. de vis; étoit confié à cinquante gardes de l'Empereur, choisis entre les plus vigoureux de corps, les plus vaillans, & les plus pieux, qui étoient chargés de l'environner, de le désendre, & de le prendre successivement sur leurs épaules, à mesure que celui qui le portoit s'en trouvoit fatigué. Cons- Id. ibid. I. 3 Ba tantin en sit exécuter d'autres sur le même modéle, mais non pas avec la même magnificence, pour servir d'enseignes militaires à tous les corps de troupes qui composoient son armée. Il voulut que les armes mêmes des sol- W. 374 dats portassent l'empreinte de la croix, & il la sit graver sur leurs boucliers & fur leurs casques,

94 Histoire des Empereurs.

Tillema

Le lieu précis de l'apparizion de la croix miraculeuse à Constantin n'est point connu avec certitude. Mais la suite des faits dans Eusébe nous détermine, ainsi que M. de Tillemont; à penser que ce fut dans les Gaules que s'opéra ce prodige céleste. La date du tems est certainement l'année 311. de J. C. lorsque Constantin fai-Toit les préparatifs de la guerre conere Maxence.

Nazar. Pameg.Conflant. Aug.

Conft. I. 32.

La certitude du fait, appuyée sur le témoignage de Constantin lui-même, est audessus de toute critique. Il fit éclat: & un Orateur du tems, Payen de religion, l'indique visiblement, quoiqu'en le racontant il le déguise & l'habille à la façon des fables anciennes. Nazaire assure que l'on avoit vû une armée céleste, qui se mit à la tête de celle du Prince. & dont les foldats s'exhortoient mutuellement à le secourir. Dans ce récit ainsi altéré paroît néantmoins l'idée d'un secours miraculeusement envoyé du ciel.

J'ai déia observé combien Constantin avoit peu de connoissance des élémens même du Christianisme. Aus-Eus. de se sitôt que le miracle dont je viens de rendre compte lui est inspiré la réso-

Constantin, Liv. XXIX. 95 lution d'embrasser notre sainte Religion, il appella des Evêques auprès de sa personne pour être instruit par eux des articles fondamentaux de la croyance Chrétienne. Il est assez étonnant qu'Eusébe ne nomme point les maîtres d'un si illustre prosélyte. La malignité a porté Zosime à s'expliquer un peu davantage. Cet Ecrivain plein de fiel contre Constantin & contre les Chréciens attribue un changement qu'il traite d'impiété aux leçons d'un Egyptien venu d'Espagne: désignation vague, mais dans laquelle, en démêlant le vrai d'avec le faux, on peut reconnoître Osius, le plus grand homme qui fût alors dans l'Eglise. Osius n'étoit point Egyptien, mais il étoit Evêque de Cordoue en Espagne: & les témoignages singuliers d'estime, de considération, de consiance, que Constantin ne cessa de lui prodiguer durant toute sa vie, concourent à nous donner lieu de penser qu'il respectoit en lui l'Apôtre de sa conversion.

L'Empereur devenu Chrétien amena toute sa famille à la profession de la vraie Religion. Il y sit élever ses ensans. Eutropie sa belle-mère, veuve de Maximien Hercule, Fausta sa sem-

ZeL

Tillenn

96 Histoire des Empereurs, me, Constancie sa sœur, embrassérent le Christianisme. Mais sa plus glorieuse conquête en ce genre est Héléne sa mére, qui à la foi en J. C. joignit la pratique exacte des préceptes de l'Evangile, & qui par une éminente piété a mérité d'être mise au rang des modéles que l'Eglise honore & propose à ses enfans.

Constantin porte plusieurs victoires sur les troupes de Makence.

C'étoit un puissant encouragement lie, & rem pour Constantin dans la guerre qu'il avoit entreprise contre Maxence, que l'assurance de la protection du Ciel, Il avoit d'ailleurs, à l'exception du nombre des troupes, toutes sortes d'avantages sur son rival, soit que l'on comparât leurs qualités personnelles, soit que l'on examinat le droit des parties & la différence des causes. Quand on s'en tiendroit au récit du seul Zosime,il est maniseste que le bien de l'Empire demandoit que Constantin demeurât vainqueur.

Il prenoit les voies nécessaires pour le devenir, marchant partout à la tête de ses troupes, pendant que Maxence tranquillement renfermé dans Rome ne faisoit la guerre que par ses Lieu-Anon. & Na- tenans. Constantin se présenta dabord Const. Aug. devant Suse, qui est, comme l'on sait,

zar. Paneg.

GONSTANTIN, LIV. XXIX. 97 une clef des Alpes & de l'Italie. Cette place, alors très sorte, & qui avoit une bonne garnison, se refusa à l'invitation qui lui fut faite de le rendre sans combat, sous promesse du plus favorable traitement. Constantin ne prétendit pas perdre un tems précieux à assiéger la ville dans les formes. Il sit appliquer les échelles aux murailles: il mit le feu aux portes: & l'incendie gagna avec tant de rapidité & de violence, que les habitans & la garnison implorérent la clémence de celui dont ils avoient rejetté les offres, Le vainqueur écouta leurs priéres. Reçû dans Suse il donna tous ses soins à éteindre le feu, de peur qu'il ne consumât entiérement la place : & maître du passage de l'Italie, il s'avança vers Turin,

Là il trouva une armée en bon ordre, qui l'attendoit pour lui livrer bataille. Une troupe de cavaliers bardés
de fer, à la manière des cuirassiers
Orientaux, en faisoit la principale force. Constantin attaqua avec consiance les ennemis, & il prit son poste
vis-à-vis les cuirassiers. Le combat
sut rude, & il y eut beaucoup de sang
répandu. Il paroît que ce sut la désaite
Tome XII.

98 Histoire des Empereurs. des cuirassiers, qui décida du succès général de la bataille. Constantin, qui savoit qu'emprisonnés, eux & leurs chevaux, dans leurs armures, ils ne pouvoient qu'aller en avant, & que le moindre mouvement de côté ou en arrière leur étoit très difficile, ouvrit ses rangs pour les recevoir, & les ayant ensuite enveloppés, il les fit assaillir par des soldats armés de massues, qui frappant à grands coups, hommes & chevaux, les assommérent comme un troupeau de bêtes, & les tuérent tous, sans perdre de leur côté un seul homme. Après la destruction de ce corps, en qui l'armée de Maxence mettoit surtout son espérance, le reste ne tint pas. Tous prirent la fuite vers Turin. Mais cette ville leur ferma ses portes: & c'est ce qui occasionna le plus grand carnage des fuyards. Turin reçut avec joie le vainqueur, & donna le signal à toute la Gaule Transpadane de se ranger au parti de Constantin. Ce Prince entra peu après dans Milan au milieu des acclamations & des cris de triomphe: & tout le pays à la gauche du Pô depuis Turin jusqu'à Bresse reconnut ses loix. Sa clémence lui facilitoit infiniment

Constantin, Liv. XXIX. 99 ses conquêtes. Ce n'étoit point un ennemi victorieux qui portât partout la terreur & les ravages. Les villes qui se soumettoient avoient lieu de bénir leur sort, n'éprouvant de sa part que des traitemens de bonté.

A Bresse un grand corps de cavalerie vint à sa rencontre, & bientôt mis en fuite, il se retira à Vérone, où se rassembloit une nouvelle armée par les ordres de Maxence. Ruricius Pompeianus, chef accrédité, la commandoit, & il se disposoit à arrêter Constantin devant cette place, & à en faire une barrière qui fixât les progrès de ce rapide vainqueur. Il se repaissoit de vaines espérances, & il débuta même par une faute qui prouve en lui peu de capacité. Il devoit garder soigneusement les bords de l'Adige, que l'ennemi étoit obligé de passer pour arriver à Vérone. Il manqua à une précaution si indispensable, & il n'en coûta à Constantin pour cette opération décisive, que d'envoyer un détachement vers la partie supérieure du fleuve, qui moins large, plus foible, & nullement désendue, lui livra le trajet souhaité. Dès qu'il eut passé l'Adige, il vint mettre le siège devant Vérone.

100 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Ruricius tenta plusieurs sor ies, qui toutes lui réussirent mal : ensorte que craignant d'être forcé, il se déroba furtivement de la place pour aller chercher & ramasser d'autres troupes, avec lesquelles il revint, résolu de livrer bataille à Constantin, & de lui faire lever le siége. L'Empereur se trouva donc entre la ville qu'il assiégeoit, & une armée ennemie dont les forces étoient considérables. Il forma son plan en brave & habile guerrier, & laissant dans son camp une partie de ses troupes pour continuer le siège, il alla avec l'autre audevant de Ruricius. Il avoit moins de monde que son adversaire, & il fut contraint de ranger toute son armée sur une seule ligne pour faire un front égal à celui des ennemis. Mais sa bonne conduite & sa valeur suppléérent à ce qui lui manquoit du côté du nombre. Lorsqu'il eut donné ses ordres, il se jetta lui-même au plus fort de la mêlée, il se risqua aux endroits les plus dangereux: en un mot, il se ménagea si peu, qu'après la victoire ses principaux Of-ficiers crurent devoir lui en faire des plaintes. « A quoi pensez-vous, Sei-

g Quid egerae, Imperator ? in que nos fata pro-

Constantin, Liv. XXIX. 101 » poser tous en votre personne: & » dequoi vous servent nos bras, si c'est » vous au contraire qui combattez ⇒ pour nous »? La bataille avoit commencé sur le soir, & elle dura bien avant dans la nuit. Ruricius fut tué sur la place, son armée détruite ou dissipée; & Vérone n'ayant plus d'espérance ni de ressource, se rendit à la discrétion du vainqueur. Constantin usa modérément de ses avantages. Il n'ôta la vie à aucun de ceux qui s'étoient soumis. Mais il rezint les soldats prisonniers de guerre : & comme le nombre en étoit trop grand pour être aisément gardé, il leur fit des chaînes de leurs propres épées battues & reforgées: ensorte 2 que, comme le remarque le Panégyriste, leurs armes qui n'avoient pû servir à leur désense. servirent à assurer leur captivité.

Aquilée d'une part, Modéne de l'autre, suivirent l'exemple de Vérone; & tout le pays jusqu'à Rome sut

jeceras, nisi te divina virtus tua vindicasset? Que hec est impatientia? aut quò tibi manus nostras, si versa vice pugnas ipse pro nobis?

Anon. Paneg.

a Ut servarent deditos gladii sui, quos non
defenderant repugnan-

tes. Id.

102 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Derniére ba- ouvert à Constantin. Mais Rome n'é-Rome, ou

taille près de toit pas une facile conquête, si Ma-Maxence pé- xence se sût obstiné à s'y tenir enfermé. Nul événement n'avoit pû encore le déterminer à en sortir, & sa ressource contre tant de disgraces accumulées coup sur coup avoit été d'en supprimer autant qu'il avoit pû les nouvelles. Aux approches de l'ennemi, il changea de résolution, moins par raison, que par un aveuglement où les Payens mêmes ont reconnu le doigt de Dieu. Il se flattoit de débaucher l'armée de Constantin, par les mêmes artifices qui lui avoient réussi pleinement contre Sévére, & en partie contre Galérius. D'ailleurs les Aruspices & les livres Sibyllins, qu'il avoit confultés, s'étoient accordés à lui prédire que dans le combat qui alloit se donner l'ennemi de Rome périroit. Réponse équivoque, mais qu'il interprétoit en sa faveur, ne doutant point que celui qui venoît attaquer Rome avec une armée ne dût en être regardé comme l'ennemi. Enfin son courage pouvoit être rehaussé par un petit désavantage que Constantin avoit récemment souffert dans une rencontre de peu d'importance. Par ces diffé-

Lastant. 43. & Zof.

Constantin, Liv. XXIX. 103 rens motifs, & encore piqué des cris du peuple qui dans les jeux du Cirque lui avoit reproché sa lâcheté, il sortit de la ville à la tête de son armée, & vint se camper le long du Tibre entre le Pont Mulvius & un lieu nommé les Roches rouges. Là il prépara Aur. Viei. lui-même l'instrument & la cause de sa perte. Il dressa sur le fleuve un Euf. de vit. pont composé de deux parties qui n'é- Const. 1. 38. toient liées ensemble que par des boulons de fer, qu'il étoit aisé de tirer: moyennant quoi le pont se séparoit, & laissoit vuide le milieu du courant. Son plan étoit d'attirer Constantin sur ce pont, d'en ôter alors les liens, & de noyer ainsi son ennemi. Mais sa ruse tourna contre lui-même.

Constantin soutenu de plus justes espérances, animé par les succès précédens, & encore plus par la confiance au Dieu qu'il adoroit, reçut encore une nouvelle preuve de la protection du ciel peu avant le combat. Il fut averti en songe de munir les armes de ses soldats du signe de la croix ou du monogramme de Christ, qui jusques-là paroissoit seulement sur le Labarum: & ce fut alors qu'il établit

E iiij

Zof.

Lactant.

104 HISTOTRE DES EMPEREURSS cette sainte pratique, que j'ai rapport tée par anticipation.

Fanegyr.

Maxence sorti audevant de lui, & disposé à consier sa sortune à la décision d'une bataille. C'étoit pour lui avoir vaincu, que de pouvoir combattre. Ainsi dès qu'il sut arrivé près de l'ennemi, il s'arrangea pour en venir aux mains. Maxence s'y étoit préparé: mais il avoit mal pris ses mesures. Il s'étoit réservé si peu de terrein, que ses derniers rangs bordoient le Tibre: ensorte que pour peu qu'ils sussent sorte de reculer, ils périssoient infailliblement, poussés & précipités dans la rivière.

Constantin sit à son ordinaire le devoir de soldat & de Capitaine. Il disposa avantageusement son armée, il donna de bons ordres, il combattit vaillamment de sa personne: & il sut parfaitement secondé par des troupes toujours victorieuses sous sa conduite. Celles de Maxence étoient nombreuses, elles avoient de la bravoure: mais il leur manquoit un Ches. Elles ne trouvoient dans celui qui les commandoit, ni habileté, ni courage, ni pré-

Constantin, Liv. XXIX. 105 sence d'esprit, ni ressource. Elles ne purent donc pas disputer longtems la victoire. Au premier choc elles furent rompues. Les plus vaillans se firent tuer dans le poste qu'ils occupoient : les autres, éperdus & aveuglés, se jettérent dans le Tibre, & y furent la plupart engloutis. Maxence lui-même gagna son pont. Mais soit par la multitude de ceux qui le passoient avec lui, soit par quelque autre accident, le pont, qui étoit peu solide, se rompit : tous ceux qui étoient dessus tombérent dans le fleuve : peu échappérent à la nage: Maxence fut noyé.

Euseb. & Zos.

C'étoit le vingt - huit Octobre jour auquel six ans auparavant il s'é-ANJ.C.3120 toit emparé de Rome & de la pourpre Impériale. Son malheureux sort, dont il étoit bien digne, entraîna l'extinction, ou du moins l'obscurcissement total de tout ce qui lui appartenoit. Sa femme, soit que ce fût la fille de Galérius, soit une autre, vivoit encore lorsqu'il périt. Il avoit aussi un fils vivant. Depuis sa mort il n'est plus parlé ni de l'un ni de l'autre dans l'Histoire. Un fils aîné nommé Romulus, qu'il avoit fait César & deux sois Consul, étoir mort

avant lui, & nous avons des médailles de ce jeune Prince qui nous apprennenr son apothéose. C'est tout ce que nous en savons.

Le lendemain de sa victoire Cons-

tantin fit son entrée triomphante dans

Rome, où la joie de tous les Ordres

Entrée triomphante de Constantin dans Rome. Zes.

égaloit la sienne. La terreur du nom de Maxence étoit si grande, que dabord on n'avoit pas voulu ajouter foi à la nouvelle de sa mort, dans la crainte d'une redoutable vengeance, si le bruit étoit faux & venoit à se démentir. Mais le corps du Tyran, qui étoit resté enfoncé dans la vase, ayant été trouvé & reconnu, on lui coupa la tête, & Constantin dans son triomphe la fit porter au bout d'une pique devant lui, comme la preuve & le gage de la délivrance des Romains. Cet objet, affreux en lui-même, fut pour le peuple un objet de félicitation & de transports d'allégresse; & l'on ne con-

L'Orateur Nazaire célébre la pompe de ce beau jour avec une éloquence qui en reléve la splendeur, & qui

temploit pas avec moins d'empresse-

ment cette tête pâle & sanglante, que

le visage du vainqueur tout rayonnant

de gloire.

Panegyr.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 107 met en évidence les motifs solides de la joie publique. « * Jamais, dit-il, » aucun jour depuis la fondation de la » ville ne lui a été plus heuteux que » celui-ci: aucun des triomphes que » l'Antiquité nous vante ne peut en-» trer en comparaison avec le triom-⇒ phe de Constantin. On n'a point vû marcher devant le char du vainqueur » des Généraux ennemis chargés de - chaînes, mais toute la noblesse Ro-» maine délivrée de celles qu'elle avoit » portées. On n'a point jetté des Bar-» bares en prison, mais on en a tiré > les Consulaires. Ce ne sont point » des captifs étrangers qui ont fait la - décoration de cette fête, mais Ro-» me remise en liberté. Elle n'a rien ⇒ acquis fur l'ennemi, mais elle s'est - recouvré elle-même : elle ne s'est point enrichi d'un butin nouveau,

conditam dies Romano Mluxit Imperio, cujus tam effula, tamque insi--gnis gratulatio aut fuerit, aut esse debuerit. Nulli zam lzti triumphi, quos Annalium vetustas consecratos in litteris habet. Non agebantur quidem ante currum vindi Duges, sed incedebat solu- l fivit, & (quò nihil ad-

a Nullus post urbem i ta Nobilitas. No conjecti în carcerem Barbari, sed deducti è carcere Confulares. Non captivi alienigenæ introitum illum honestaverunt, sed Roma, jam libera. Nihil ex hostico accepit, sed seipsam recuperavit, nec prædå auctior facta est, sed esse præda de-

108 Histoire des Empereurs

» mais elle a cessé d'être elle-même la » proie d'un tyran: & ce qui est le » comble de la gloire, en échange de = la servitude qu'elle souffroit elle a = repris les droits de l'Empire. Au » lieu de prisonniers de guerre, cha-> cun substituoit dans son esprit une » autre forte de captifs; on croyoir » voir enchaînés les monstres les plus * terribles au genre humain, l'Impiés » té domptée, la Perfidie vaincue, - l'Audace réduite au désespoir, la - Tyrannie, la Fureur, la Cruauté, » l'Orgueil & l'Arrogance, la Licen-» ce & la Débauche, ennemis furieux, » dont nous avions ressenti les excès. » & qui frémissoient de rage de se voir s dans l'impuissance de nous nuire ».

Mobleusage Constantin mit le comble à sa gloique fait Const re par le noble usage qu'il sit de la
victoire. Zosme écrit qu'il ne punit

Zos.

de mort que les principaux partisans
du Tyran. Quelques modernes ont

jiei ad gloriz magnitudinem potest) Imperium recepis que servitium sustinebat. Duci sanè omnibus videbantur subacta viciorum agmina; que urbem graviter obsedasant. Scelus domitum,

fibi Audacia, & Importunitas catenata, & cruenta Crudelitas inani terrore frendebat. Superbiaatque Arrogantia debellata, Luxuries coercita, & Libido constricta nexuferres tenebantus. Nazar. Paneg, Const. Auga-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 109 pensé que le fils de Maxence sut de ce nombre. Mais le silence de l'Histoire sur ce Prince enfant n'est point une preuve que Constantin lui ait ôté la vie: & j'aime mieux m'en rapporter au témoignage d'un Orateur contemporain, qui assûre en termes exprès, que 2 l'épée du vainqueur ne sortit point du fourreau après le combat fini, & qu'il épargna les têtes de ceux mêmes dont les cris du peuple Romain lui demandoient la mort.

Je ne trouve bien attesté qu'un seul acte de févérité de la part de Constan- camp détruit. tin après sa victoire sur Maxence, mais sans effusion de sang, & pour cause très légitime. Les Prétoriens, cette milice corrompue & énervée par les délices de la ville, séditiense à l'excès, tant de fois souillée du sang de ses Empereurs, qui presque jamais n'avoit pû souffrir aucun bon Prince, & qui en avoit mis en place un si grand nombre de mauvais, s'étoient en devnier lieu attachés & dévoués au service de Maxence. Constantin les cassa, & détruisit leur camp, bâti autresois,

a Constantinus victoria destringi passus est quos-licentiam fine pralii ter-minavit; gladios ne in poscebat. Anon. Paneg. Constant, Aug.

Prétoriens cassés : leur Zof. &

110 HISTOIRE DES EMPEREURS: comme nous l'avons vû, par Séjan sous Tibére. En faisant justice des Prétoriens, il travailloit pour le bien de Rome & de l'Empire, & il ne se privoit pas lui-même des gardes nécessaires autour de sa personne. Car il y en avoit déja d'autres corps, ainsi que nous l'avons dit, institués par les précédens Empereurs sous les noms de Protectores & de Domestici. Il est à croire que les cohortes de la ville & celles du guet furent conservées pour veiller à la sûreté publique.

Conft. Aug.

Les autres troupes qui étoient restées de l'armée du Tyran devoient être suspectes à Constantin. Il ne jugea pas à propos de les tenir près de lui, & il les envoya sur le Rhin & sur le Danube oublier les plaisirs de l'Italie, & combattre contre les Barbares. Peut-être y incorpora-t-il les Prétoriens qu'il venoit de casser, les réduifant ainsi sur le pied de soldats Légionaires.

Soins de Constantin pour réparer que Maxence Anon. & Nagar. Paneg.

Le Sénat, qui avoit été cruellement maltraité & opprimé par Matout le mal xence, trouva en Constantin un libéraavoit sit dans teur. Nous avons vû l'Orateur Nazaire compter pour le plus bel ornement du triomphe de ce généreux

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 111 vainqueur les chefs de la Noblesse, & Eus. de vits les Consulaires tirés des prisons où Const. I. 414 les avoit jettés le Tyran. Constantin rappella pareillement les basis: il rétablit en la possession de Teurs biens ceux qui en avoient été injustement dépouillés. Outre ces bienfaits envers un grand nombre de particuliers, il témoigna & par ses discours & par ses actions un zêle vif pour l'honneur du Sénæt en général, auquel il rendit ses anciens droits, & dont il augmenta la splendeur, en y saisant entrer les plus illustres personnages des différentes Provinces, afin que cette auguste Compagnie renfermât l'élite & la fleur de tout l'Empire.

Il sçut se rendre aimable au peuple sans le flatter ni le corrompre. Il fit des libéralités de toute espéce aux indigens. Doux, accessible, assable, il montroit sur son visage la sérénité réunie avec la majesté. Sachant combien Rome étoit avide de spectacles, il donna des jeux, il y assista, poussant la complaisance audelà des bornes prescrites par le Christianisme, dont peut-être il ne connoissoit pas encore toute la sévérité. Mais d'un autre côté il tint la main à réprimer

112 Histoire des Empereurs: toute licence qui auroit pû troubler la tranquillité de la ville. Il contint le peuple dans le devoir par une fermeté fage, & arant par l'affection & le respect qu'il inspiroit pour lui, que par la crainte des châtimens.

Aurel. V.A. Mazar.

Il donna aussi ses soins à l'embellissement de la ville. Il construisit des bains: il décora de nouveaux & magnifiques ornemens le grand Cirque, & plusieurs portiques : dépense modeste, qui se rapportoit à des monumens où il ne pouvoit paroître qu'en fecond.

Un des traits les plus détestés de la tyrannie de Maxence avoit été une débauche effrénée, qui ne respectoir aucune loi, & qui ne faisoit point scrupule d'employer la violence, lorsque la séduction ne suffisoit pas. Constantin toujours sage, toujours chaste, ne connoissoit que les plaisirs permis. Sous fon a Empire aucune semme qui eût des graces dans sa personne, n'eut à se sepentir du présent que lui avoit fait la nature. La beauté n'étoit point

a Nullam matronarum mo Imperatore species tugius sorma emendatior luculenta non incitatrix suerit, boni sui piguit, licentiz esset, sed pudo-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 113
pour lui un attrait de licence, mais

Pornement de la pudeur.

J'ai dit que Constantin avoit déja Titlem. Constantin donné une loi contre les délateurs. 27. 6 324 C'étoit une belle occasion pour cette race d'hommes malfaisans, qu'une révolution opérée par une guerre civile. Combien de recherches, combien d'accusations, si le vainqueur eût été disposé à y prêter l'oreille? Constantin alla audevant du mal qui ne demandoit qu'à renaître, par des loix plus sévéres que les précédentes, & qui condamnoient les délateurs à mort, s'ils ne prouvoient juridiquement ce qu'ils auroient avancé.

Une autre loi, bien digne de la justice & de l'humanité d'un grand & bon Prince, pourvoyoit au soulagement des pauvres, que les préposés à la levée des deniers publics chargeoient souvent outre mesure à la taille pour favoriser les riches. Constantin sit un réglement pour prévenir cette odieuse & tyrannique inégalité.

Par une conduite si sage dans toutes ses parties il répara, a si nous en croyons un Panégyriste, dans un sé-

a Quidquid mali se- tris ferè cura sanaviszennio toto dominatio Nazar. feralis inflixerat, bimes-

114 HISTOIRE DES EMPERBURS. jour de deux mois les maux d'une tyrannie de six ans; ou, s'il y a de l'exaggération dans cette expression, au moins ne peut-on lui refuser la louange d'avoir remis Rome sur les voies de reprendre l'état florissant qui convenoit à la Capitale du monde.

Témoignages de l'affection zar. Paneg.

Tant de vertus remplaçant l'assempublique en blage de tous les vices ne pouvoient manquer d'attirer à Constantin l'admi-Anon. & Na- ration, le respect, l'amour des peuples. Aussi accouroit-on de toutes les parties de l'Italie pour voir de ses yeux le bienfaiteur & le libérateur de l'Empire, en qui les qualités estimables de l'esprit & du cœur étoient accompagnées des avantages du corps: une taille héroïque, un visage gracieux, des manières populaires avec dignité, une vigueur mâle sans dureté & conservant encore l'éclat de la jeunesse.

L'Afrique, que Maxence, comme je l'ai rapporté, avoit reconquise & réunie à son domaine l'année qui précéda sa chûte, passa avec joie sous les loix de Constantin. On y envoya la tête du Tyran qui l'avoit dévassée par ses véxations & ses cruautés. Ce fut pour cette malheureuse Province un

Constantin. Liv. XXIX. 115 doux spectacle, & une invitation à se ranger volontiers sous l'obéissance du

Prince qui l'avoit vengée.

Le Sénat témoigna sa reconnois- Lastant.443 fance envers Constantin en lui assignant le premier rang entre les Augustes. Maximin pouvoit y prétendre, comme plus anciennement associé aux honneurs de la dignité Impériale. Mais les vertus de Constantin parurent au Sénat avec raison décider

la question en sa faveur.

Če ne fut pas là le seul gage de l'affection publique envers ce Prince. Tout sut prodigué pour en éterniser Aurel. Via. la mémoire: statues, boucliers, & couronnes d'or & d'argent : édifices consacrés à son nom & à sa gloire, quoique bâtis par Maxence. J'ai déja dit que la ville de Cirte en Afrique, qu'il aidoit à se relever des maux qu'elle avoit soufferts de la part de ce même tyran dans la guerre d'Aléxandre, prit le nom de Constantine. Mais le monument le plus beau & le plus durable de la victoire remportée sur Maxence, est l'Arc de Triomphe que le Sénat & le peuple Romain dressérent à Constantin, & qui subsiste encore

TIG HISTOIRE DES EMPEREURS.
aujourd'hui. L'inscription mérite d'étre rapportée.

Antiquité expliquée, T. IV. & Nardini Roma vetus, VI. 15. IMP. CZES. FL. CONSTANTINO MAXING P. F. AUGUSTO S. P. Q. R. QUOD INSTINCTU DIVINITATIS MENTIS MAGNITUDINE CUM EXERCITU SUO TAM DE TYRANNO QUAM DE ONNI EJUS FACTIONE UNO TEMPORE JUSTIS REMPUBLICAM ULTUS EST ARMIS ARCUM TRIUMPHIS INSIGNEM DICAVIT.

C'est-à-dite: A la gloire de l'Empeteur César Flavius Constantin Auguste, le très Grand, le Pieux, l'Heureux, qui par l'inspiration de la Divinité & par la grandeur de son courage, aidé de la vigueur de son armée, a vengé la République, & saisant triompher ses armes aussi justes que puissantes, l'a délivrée en même tems du tyran & de toute la faction qui le soutenoit. En reconnoissance de ce bienfait le Sénat & le peuple Romain lui ont dédié cet Arc Triomphal.

Sur l'un des côtés de la grande Arcade sont écrits ces mots: LIBERATORI URBIS, au Libérateur de la ville;
sur l'autre: FUNDATORI QUIETIS,
à l'Auteur de la tranquillité publique.

Il est à remarquer que l'on ne voit a point paroître dans l'inscription les anciens titres que prenoient les EmpeConstantin, Liv. XXIX. 117 reurs. Il n'y est fait mention ni de puissance Tribunicienne, ni de puissance Proconsulaire, ni même des Consulats de Constantin. C'est ce qui rend moins considérable l'omission de la qualité de grand Pontise, qui sans cela inériteroit attention.

Le soin de nommer l'armée, & de la faire entrer en part de la gloire de l'exploit & du monument, est la suite & l'effet du pouvoir énorme que les gens de guerre avoient pris dans

l'Empire.

Les Antiquaires & les curieux observent que cet Arc porte des bas reliefs & des ouvrages de sculpture de
deux goûts très différens. Ceux d'en
haut sont bons, & leur semblent avoir
été empruntés & transportés de la place de Trajan. Ils prétendent y reconnoître cet Empereur & quelquesuns
de ses exploits. Les autres sont du tems
même où l'Arc a été consacré à Constantin, & ils prouvent par leur grossiéreté qu'alors les Arts étoient beaucoup déchus.

Le Décret pour ériger l'Arc a été sans doute rendu aussitôt après la défaite de Maxence. Mais il paroît par

118 HISTOIRE DES EMPEREURS. le monument même qu'il n'a été achevé & dédié que dans la dixième année du régne de Constantin, c'est-à-dire, en 315. ou 316.

Statue de Constantin dans Rome; tenant en main une Croix avec une inscription religieu se.

Euseb. Hist. Eccl. IX. 9.

Il manqueroit l'essentiel à la gloire d'un Prince Chrétien, s'il n'eût pas rapporté à J. C. une victoire dont il étoit redevable à sa protection divine. Constantin s'acquitta fidélement de cette obligation. Il ne fut point enflé ni des éloges infinis qu'il recevoit, ni des honneurs dont on s'efforçoit de le combler: & pour les faire remonter à leur fource, il voulut qu'une statue qu'on lui érigeoit dans le lieu le plus fréquenté de la ville tînt en sa main droite une croix avec cette inscription dans laquelle il adressoit lui-même la parole aux Romains: PAR CE SIGNE SALUTAIRE, TROPHÉE DE LA VRAIS VAILLANCE, J'AI DÉLIVRÉ VOTRE ville du joug du Tyran, et j'ai RÉTABLI LE SÉNAT ET LE PEUPLE ROMAIN DANS LEUR SPLENDEUR.

Nous rapporterions volontiers cette inscription dans sa langue originale: mais nous n'en avons que la traduction en Grec qu'Eusébe en a faite.

C'étoit aussi un devoir de Religion

Edit donné

Constantin, Liv. XXIX. 119 pour Constantin que de tirer les Chré- à Rome par tiens ses fréres de l'oppression sous la-Constantinen quelle ils gémissoient depuis dix ans. Chétiens. Il leur avoit dès le commencement de son régne accordé la liberté de conscience dans ses Etats. Il les trouva en possession du même droit dans ceux qu'il conquit sur Maxence: & Licinius, actuellement son allié & son ami, ne pouvoit manquer de les protéger fur sa recommandation, Restoit Maximin, qui ayant interrompu la persécution contre eux en conséquence de l'Edit de Galérius, l'avoit bientôt après renouvellée avec fureur, ainsi que je le raconterai dans la suite plus amplement. D'ailleurs Constantin le Lactant. 487 regardoit comme son ennemi caché, & les papiers de Maxence lui avoient découvert le secret de leur intelligence mutuelle. Cependant on dissimuloit de part & d'autre, & les dehors de l'amitié subsistoient toujours. Ainsi Constantin ne douta point que la bienséance & la crainte n'obligeassent Maximin à le conformer au vœu de ses Collégues. Dans cette pensée étant Euseb. Hist. encore à Rome il donna en son nom Eccl. IX. 9, & en celui de Licinius un Edit par lequel amplifiant les faveurs précé120 HISTOIRE DES EMPEREURS. demment départies aux Chrétiens, il leur permettoit de tenir publiquement leurs assemblées & de bâtir des Egli-

Maximin est øbligé de s'y conformer, batric.

fes.

Il envoya son Edit à Maximin, qui en fut très mortifié. Ce Prince haissoit au moins en les Chrétiens, & il n'aimoit pas à se voir forcé par des Collégues, qui lui sembloient plutôt des rivaux, d'agir dans ses Etats d'une façon contraire à son inclination. D'un autre côté ne leur rien accorder, c'étoit leur déclarer la guerre. Il prit un parti mitoyen, & dans un Rescrit adressé à Sabinus son Préset du Prétoire, après avoir rappellé le souvenir de Dioclétien & de * Galérius, qu'il qualifie ses Seigneurs & Péres, il témoigne dabord vouloir à leur exemple maintenir le culte des Dieux de l'Empire. Mais comme les Chrétiens sont en trop grand nombre, & qu'en les proscrivant & les éxilant, on prive l'Etat de sujets utiles, il désend qu'on leur sasse souffrir aucun mauvais traitement, & il déclare que son intention est qu'on les raméne par les carelles & par la

* Le texte porte Maximien. Mais je ne doute
point que l'on ne doive ne pouvoit pas nommer
entendre Maximien Gafon pére,

douceur

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 121 douceur à ce qu'il appelle la bonne voie. Tel fut l'adoucissement que la piété de Constantin procura aux Chrétiens d'Asie & d'Orient. On cessa de leur faire le guerre, mais ils ne jouissoient point de la liberté d'exercer leur culte religieux: & même ils ne furent pas totalement exemts du danger d'une mort violente. Si Maximin trouvoit Lastaut. 38, l'occasion de faire jetter sécrétement quelque Chrétien dans la mer, il ne la manquoit pas. Cependant comme Fin de la perles exécutions publiques cessérent, & sécution de Dioclétien. que les loix étoient formelles pour interdire au moins toute violence contre les Chrétiens, Eusébe compte cet: Eus. Hist. Ec-te année (312. de J. C.) qui est la cl. VIII. 16. dixiéme de la persécution ordonnée par Dioclétien pour la dernière, & pour l'époque de la paix rendue à l'Eglisse. Lactance en recule le terme jusqu'au tems de la ruine de Maximin.

Cette même année (312.) est celle Commenceoù commence, selon plusieurs Savans, ment de l'Inl'Indiction Romaine, dont nous laifsons l'origine & l'usage à examiner à ceux qui traitent de la Chronologie.

Constantin, après un séjour d'un Constantin & peu plus de deux mois dans Rome, de Licinius à où il est vraisemblable qu'il prit pos- ge de Licinius Tome XII.

Entrevue de - avec Constancic.

122 HISTOIRE DES EMPEREURS. session de son troisième Consulat le premier Janvier 313. se transporta à Milan, pour la célébration du mariage de sa sœur avec Licinius. Ces deux Empereurs avoient jusques-là toujours vécu en bonne intelligence: & ils furent bien aises de serrer encore plus étroitement le nœud de leur union par une alliance domestique & personnelle.

Lactant. 45. Zos.

Nouvel Edie Chrétiens.

Pendant qu'ils étoient ensemble à en faveur des Milan ils donnérent un nouvel Edit Euseb. X. v. en faveur des Chrétiens, pour expliquer & étendre celui qui étoit daté de Rome. Ils y ajoutérent un important article, leur permettant de rentrer de plein droit, & sans rien payer, en possession de leurs Eglises & de leurs cimetières, dont on les avoit dépouillés: & comme ces lieux avoient passé par vente, ou par donation des Empereurs, entre les mains de divers particuliers, l'Edit charge le Fisc d'indemniser les propriétaires qui se trouveront dépossédés.

Au reste cet Edit ne fait pas mention des seuls Chrétiens. Il accorde liberté de conscience à tous ceux qui font profession de quelque Religion que ce puisse être. On y trouve mêmç

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 123 des expressions assez peu orthodoxes, & plus conformes aux incertitudes des Payens sur la nature Divine, qu'au système décidé du Christianisme. Il résulte de là que Constantin étoit encore peu instruit, & qu'il croyoit pouvoir pousser bien loin la complaisance pour un Collégue, qui ne sut jamais Chrétien; & pour des sujets dont le plus grand nombre tenoit fortement aux anciennes erreurs.

Constantin ne s'arrêta pas longtems Constantin se à Milan. Dès le commencement du transporte sur printems il étoit sur les bords du bas remporte une Rhin, où l'appella un nouveau dan-victoire sur les Francs. ger de la Gaule; & son arrivée empêcha les Françs de passer le fleuve. Mais neg. Const. son plan n'étoit pas de rester vis-à-vis d'eux pour le garder. Il vouloit leur donner une forte leçon, qui leur ôtât, au moins pour un tems, l'envie de faire des courses sur les terres de l'Empire. Dans cette vûe il leur tendit un piége. Il répandit le bruit qu'un mouvement subit sur le haut Rhin l'obligeoit d'aller y porter reméde, & en effet il s'éloigna à quelque distance, laissant sur les lieux des troupes qui avoient ordre de se tenir à l'écart & cachées autant qu'il seroit possible.

le Rhin, &

124 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Les Francs trompés par les apparences, & croyant avoir le champ libre, passent le sieuve, & commencent leurs ravages dans le plat pays. Aussitôt Constantin, qui avoit une flotte toute prête, descend à eux par le Rhin: les troupes embusquées leur livrent un rude combat: & les pillards enveloppés, n'ayant de ressources ni sur terre ni sur eau, sont taillés en piéces. Outre un grand nombre de morts qu'ils laissérent sur la place, les Romains firent beaucoup de prisonniers, envers lesquels Constantin renouvella la même rigueur dont il avoit déja usé en pareille occasion. Il les exposa aux bêtes: traitement cruel, s'il n'étoit pas absolument indispensable.

Mort douloureuse de Dioclétien après cruels chagrins.

Pendant que Constantin triomphoit & des Tyrans & des Barbares, Dioune suite de clétien subit ensin la punition de sa haine contre le Christianisme, & il finit par une mort douloureuse, une vie toujours remplie de chagrins depuis l'Édit fatal par lequel il avoit allumé la persécution contre les adorateurs du vrai Dieu. C'est depuis cette époque qu'il éprouva une longue & triste maladie, dont il ne revint jamais entiérement. Obligé ensuite de

Constantin, Liv. XXIX. 125 se dépouiller malgré lui de l'Empire, sa retraite sembloit au moins lui promettre de la tranquillité. Il n'y éprouva qu'amertumes. Ses statues renver- Lastent. 42; sées avec celles de Maximien Hercule, auxquelles elles étoient jointes, furent pour lui un premier sujet d'affliction. Mais le malheureux fort de sa femme Prisca & de sa fille Valérie l'accabla de la plus vive douleur.

Elles avoient joui des honneurs dûs à leur rang pendant la vie de Galérius, dont Valérie étoit l'épouse, & à la Cour duquel il paroît que Prisca étoit demeurée avec sa fille. Galérius en mourant recommanda sa femme à Licinius, en qui il avoit une grande confiance sur la foi de ses bienfaits. Mais Licinius étoit un mauvais cœur, qui aulieu de respecter la veuve de celui à qui il devoit tout, eut avec elle des discussions sur ses reprises, & voulut même, autant qu'on peut le conjecturer par la suite & la haison des faits, la forcer de l'épouser. Vàlérie crut trouver plus de sûreté auprès de Maximin, qui étoit marié; & elle se sauva dans les Etats de ce Prince avec sa mére, avec Candidien fils naturel de son mari, qu'elle avoit

39-41.

128 Histoire des Empereurs. favorisé Maxence, & d'être actuellement lié d'intérêts avec Maximin. Ces reproches n'ont aucune couleur de vraisemblance, & je souhaite qu'il soit possible d'en faire tomber l'injustice plutôt sur Licinius que sur Constantin. Dioclétien en fut allarmé: il craignit pour sa vie. Sa tête, affoiblie par l'âge & par la maladie, ne put sup-Lassane. 42. porter ce rude coup. Il tomba dans une agitation horrible, qui de l'esprit se communiquoit au corps. Il ne prenoit de repos ni jour ni nuit. Il se rou-Euste. Hist. loit tantôt dans son lit, tantôt par terre. Il passoit tout le tems à soupirer, à gémir, à verser des larmes. Une si-Lactant. & tuation si cruelle pouvoit bien mener au tombeau un foible vieillard. Selon plusieurs Auteurs, il n'en attendit pas l'effet: & il se fit mourir soit de faim, ou par le poison. Exemple mémorable, qui auroit dû guérir à jamais les Souverains de la pensée d'abdiquer leur puissance. Au jugement des hommes, il peut sembler que l'on doive plaindre le fort de Dioclétien. Aux yeux de Dieu, ce Prince étoit digne d'une profonde humiliation par son-orgueil, & d'une mort funeste par ses

cruautés exercées contre les Saints.

Vict. Epit.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 129 Il mourut dans sa rétraite de Salo- Vist. Epis. nes, la neuviéme année depuis son abdication, âgé de soixante-huit ans, l'an de J. C. 3.13. On rendit de grands honneurs à sa mémoire : on lui dressa un tombeau magnifique, qui étoit enAmm. Marc.
core couvert de pourpre au tems de 1. XVI. Constance fils de Constantin. Il sur même mis au rang des Dieux: prérogative unique, dit Eutrope, par rapport à un homme mort dans la condition privée. Cette apothéole, auss déplacée qu'irréligieule, ne peut point être mise sur le compte de Constantin, qui faisoit alors prosession de Christianisme. Elle doit être attribuée à Licinius & à Maximin, qui avoient ofsensé Dioclétien vivant, mais à qui il ne coutoit rien de l'honorer après sa mort.

C'est peut être la derniére démarche que ces deux Princes ayent faite de concert. Bientôt la guerre éclata entre eux, & apporta un neuveau changement dans l'Empire, dont il est à propos de se rappeller ici l'état actuel.

Par la défaite & la mort de Maxen- Em de l'Emce, l'Empire Romain se trouva parta-pire après la gé entre trois maîtres: Constantin, mon de Maqui possédoit tout l'Occcident à la ré-xence.

130 HISTOIRE DES EMPEREURS. serve de l'Illytie; Licinius, qui régnoit dans l'Illyrie, sous laquelle la Thrace, la Macédoine, & la Gréce étoient comprises; Maximin, qui tenoit sous sa puissance l'Asie mineure, la Syrie, & l'Egypte. Constantin & Licinius étoient alliés. Maximin feignoit de vouloir entretenir la bonne intelligence avec ses Collégues: mais au fond il les haissoit, & leur étoit suspect. Outre ses liaisons avec Maxence, d'autres causes d'inimitié opéroient entre eux une division subsistante, malgré les dehors de bienveillance que la politique les engageoit à garder réciproquement. On se souvient que Maximin avoit été fait César au préjudice de Constantin, & que Constantin à son tour venoit d'être déclaré par le Sénat premier Auguste au préjudice de Maximin. La succession de Galérius avoit presque allumé la guerre entre Maximin & Licinius, & le traité de partage conclu entre eux par nécessité, & par l'effet d'une crainte mutuelle, n'avoit éteint ni leurs. prétentions ni leurs animosités. Le Christianisme même étoit pour les trois Princes une occasion & une semence de haine. Constantin le proses-

Constantin, Liv. XXIX. 131 soit, Licinius le protégeoit, & Maximin s'en montra l'implacable ennemi. Ce dernier article demande ici de moi quelque détail & quelque éclaircissement.

Maximin, neveu & créature de Ga-LesChrétiens lérius, ne pouvoit manquer d'épou- perfécutés par Maximin. ser les sentimens de son oncle & bien- Eus. Histfaiteur. Par lui-même il étoit porté à 12.14.61X. la superstition, jusqu'à créer de nou- 1-9. Veaux Prêtres & de nouveaux Ponti- 38. fes dans toutes les villes & bourgades de ses Etats, jusqu'à donner sa consiance avec une aveugle crédulité aux Devins & a Astrologues, dont il remplit sa Cour. En voilà sans doute plus qu'il n'en falloit pour faire un ardent persécuteur des Chrétiens, dont la vertu d'ailleurs lui étoit nécessairement odieuse, parce qu'il réunissoit en lui-même tous les vices, l'avidité dans les exactions, qui ruinoient les Provinces; les excès du vin, qui lui troubloient la raison, & l'amenoient souvent à donner des ordres dont il se repentoit le lendemain; une débauche effrénée & tyrannique, qui le portoit à des excès qu'une plume chaste n'ose rapporter. Couronnant donc dignement sant de mauvaises qualités par-

132 HISTOIRE DES EMPEREURS. un attachement insensé au culte idolatrique, il versa dabord à flots le sangdes justes & des Saints. Ensuite voyant que les supplices & les genres de mort les plus cruels multiplioient le Christianisme, aulieu de le détruire, il prit un parti, dont il vantoit la douceur & l'indulgence, & qui consistoit à créver l'œil droit aux Chrétiens détenus dans les prisons, à leur couper ou bruler le nerf du jarret gauche, & à les envoyer en cet état travailler aux mines, où on les mattoit par les plus rudes traitemens, L'Edit donné par Galérius aux approches de la more pour faire cesser la perséention, contraignit Maximin d'accorder aux Chrétiens quelque relâche. Mais ce ne fut pas pour longtems. Rétabli par la mort de cet Empereur en liberté de suivre sen penchant, il renouvella contre eux ses fureurs, observant néantmoins, pour ne pas se contredire lui-même, de se ménager des présextes, & des couvrir la violence par l'artifice.

Pour dissance le Christianisme dans son Auteur, il publia avec assectation de saux Actes de la mort de J. C. qui venoient d'être récemment sabriqués avec tant d'audace & d'ignorance,

que la mort du Sauveur ordonnée par Pilate, y étoit dattée du quatrieme Consulat de Tibére, c'est-à-dire, d'une année qui précéde de cinq ans entiers l'entrée de Pilate dans la Judée. Cependant comme ces Actes étoient remplis d'injures & de blasphêmes contre J. C. ils devinrent précieux à Maximin. Il commanda qu'on les assichâts dans tous les lieux publics à la ville & dans les campagnes, & que les maîtres de Grammaire les sissent apprendre par cœur à leurs jeunes disciples.

Dans le même tems un Due, our Général des troupes Romaines en Syrie, ayant enlevé de la place publique de Damas deux femmes de mauvaile renomnée, les força par la crainte des tourmens de déposer qu'elles avoient été Chrétiennes, & en cette qualité témoins des abominations que les Chrétiens commettoient dans leurs assemblées. Il dressa procès verbal de cette déclaration, & l'envoya à l'Empereur, qui en triompha, & voulus qu'elle sitt publiée dans toute l'étendue de son Empire.

Des hommes aims décriés pouvoient paroître de dignes objets de la vindicte publique. Cependant Maximin, 134 Histoire des Empereurs. continuant à jouer le rôle d'une feinte douceur, ne voulut pas agir contre eux de son propre mouvement. Mais il suscita les villes pour demander l'expulsion des Chrétiens, dont le commerce les souilloit. Celle d'Antioche donna l'exemple, qui fut bientôt fuivi de toutes les autres. C'étoit la voie de plaire au Souverain. Maximin répondit favorablement ces requêtes, dont il étoit l'Auteur secret, & il rendit en conformité une Ordonnance, qui gravée en bronze, afin d'éterniser l'opprobre de ceux qu'il haissoit, fut affichée par toutes les villes.

Dans cette Ordonnance, qu'Eusébe nous a conservée, le Prince vantoit le bonheur de son régne, qu'il regardoit comme la récompense de son zêle pour le culte des Dieux. Il s'applaudissoit de la fidélité des terres à rendre avec usure les semences qui leur avoient été consées; de l'ordre constant des saisons, qui ne souffroient aucun dérangement nuisible à la fantédes corps; de la paix prosonde, dont jouissoient ses Etats. Et la divine Providence se plut à démentir & à consondre ce langage superbe & impie, en envoyant la stéristé & la famine, qui désolérent le pays; une maladie contagieuse, qui en acheva le dépeuplement, & qui attaquoit particuliérement les yeux, pour venger d'une manière caractérisée tant de Chrétiens privés de l'œil droit par le Tyran; ensin une guerre malheureuse, à laquelle la témérité de Maximin donna elle-même naissance, & dont le mauvais succès n'étoit que le commencement de ses malheurs.

Cette guerre a un caractère singugulier. Elle est la première qui ait été entreprise pour cause de Religion: plût à Dieu qu'elle eût été la derniére! Maximin, par une bizarrerie extravagante, non content de persécuter les Chrétiens de son obéissance, étendit son zêle furieux jusques sur un peuple: qui n'étoit pas Tujet de l'Empire. Le Christianisme florissoit chez les Arméniens, sans que nous puissions dire au juste quand ni comment il s'y étoit introduit. L'Empereur Romain leur déclara la guerre pour les forcer de revenir au culte des Idoles. Il n'y gagna que des fatigues & des disgraces pour lui & pour son armée: & il fut obligé d'interrompre son expédition, apparemment par la crainte que lui

inspiroit l'union de Constantin & de Licinius, & par la nécessité où il crut être de travailler à les détruire, s'il ne vouloit périr lui-même.

Les sléaux de la colére céleste ne vengérent pas seulement les Chrétiens, mais tournérent à leur avantage & à leur gloire, par les œuvres de charité secourable qu'ils leur donnérent lieu d'exercer. Dans les horreurs de la famine & de la peste, seuls ils montroient des cœurs tendres & sensibles, ensévelissant ceux qui étoient morts de la maladie, distribuant du pain aux pauvres qui soussirent la faim: & par cette conduite ils portérent les Payensmêmes à louer & à bénir le Dieu done les adorateurs remplissoient si bien les devoirs de l'humanité.

Ainsi les choses s'adoucissoient, & se dispossiont à la délivrance des Chrétiens: & ce sur dans ces circonstances que leur persécuteur ayant reçû de la part de Constantin & de Licinius l'Edit donné à Rome en leur faveur, se crut obligé de s'y consormer, au moins en partie, comme il sit par l'Ordonnance dont j'ai rapporté plus haut le précis. C'étoit bien malgré lui qu'il tempéroit ses rigueurs: & il compta

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 137 pour une nouvelle injure la nécessité que luisimposoient ses Collégues à cet égard. Il dissimula néantmoins, saisant sourdement ses préparatifs pour attaquer tont d'un coup Licinius, & le prendre, s'il lui étoit possible, au

dépourvû.

Peu s'en fallut qu'il ne réussit. Pen- Maximin ardant que Licinius étoir à Milan pour taque Licinius, & porte la cérémonie de son mariage, Maxi-laguerre dans min ayant assemble en Bithynie une ses Etats. armée de soixante-&-dix mille hom-Lastant. 45mes, se met à la tête, passe le Détroit 47. sans trouver d'obstacle : & s'étant emparé de Byzance après un siége d'onze jours, ayant forcé pareillement Héraclée de se rendre, il alloit en avant, torsque Licinius vint à sa rencontre. Ce Prince averti du danger s'étoit hâté de quitter l'Italie, & il se rendit dahord à Andrinople avec fort peu de monde. Delà il donna ses ordres pour rassembler en diligence les troupes les plus voifines, & ayant mis ensemble trente mille hommes, il se présenta avec des forces si inégales, moins pour combattre, que pour arrêter son ennemi.

Maximin étoit plein de confiance. Le nombre de ses troupes, ses pre-

138 Histoire des Empereurs. miers succès lui enfloient le courage. Mais surtout il comptoit sur les prédictions de ses Prêtres & de ses Devins, qui lui promettoient une victoire assûrée: & dans l'enthousiasme de sa joie superstitieuse, il sit vœu à Jupiter d'exterminer le Christianisme, après qu'il auroit vaincu Licinius. Il se flattoit même qu'il n'auroit pas besoin de combattre. Comme il étoit prodigue envers les soldats, aulieu que Licinius les gouvernoit plus sévérement, il espéroit que l'armée de son adversaire se rangeroit d'elle-même sous ses enseignes. Et ses projets ne s'en tenoient pas là. Après avoir détruit Licinius, il prétendoit passer à Constantin, le dépouiller, & se rendre ainsi maître de tout l'Empire.

Mais Licinius étoit protégé du Ciel: c'est dequoi l'on ne peut douter, puisqu'il demeura victorieux. Si l'on doit croire sur la soi de Lactance, qu'un Ange lui apparut en songe & lui dicta une sormule de priére, qu'il retint, qu'il sit apprendre par mémoire aux Officiers & à tous les soldats de son armée, & qui récitée avant le combat lui en rendit le succès savorable, c'est sur quoi je n'ose prononcer. Une

COMMANTIN, LIV. XXIX. 135 grace si éclatante auroit quelque chose de bien étonnant à l'égard d'un Prince Payen, & que nous verrons bientôt devenir un cruel persécuteur du Christianisme.

Ce qui est certain, c'est que la ba- Il est vainen, taille s'étant engagée le dernier jour & périt per d'Avril dans la plaine dite Séréne en-horrible mas tre Andrinople & Héraclée, Licinius, ladie. malgré l'inégalité des forces, remporta une victoire compléte. La plus grande partie de l'armée de Maximin périt : le reste l'abandonna : & ce malheureux Prince, réduit à se déguiser en esclave pour cacher sa fuite, ne se crut en sûreté que lorsqu'il eut mis la mer entre lui & son vainqueur, & qu'il fut arrivé à Nicomédie. Encore n'y séjourna-t-il pas, & continuant sa route vers l'Orient, il ne s'arrêta qu'en Cappadoce, où il rassembla quelques troupes, avec lesquelles il se crut en état de tenter de nouveau la fortune. Lactant. 48;

Licinius passa en Bithynie: mais il ne s'attacha pas à poursuivre vivement un fugitif, qui ne pouvoit lui échapper. Il étoit encore à Nicomédie le treize Juin, jour auquel il sit assicher l'Edit qu'il avoit donné avec Constansin à Milan pour accorder la liberté

de conscience à tous les sujets de l'Empire, & qui, par rapport aux Chrétiens en particulier, contenoit les dispositions les plus avantageuses. Il y avoit dix ans & environ quatre mois que Dioclétien avoit sait afficher dans la même ville son premier Edit de peresécution.

Luseb.

La paix de l'Eglise sut alors pleine & générale. Car Maximin de son côté reconnoissant que les Prêtres de ses Dieux l'avoient trompé, décharges dabord sur eux sa colére, & massacra ceux qui étoient auprès de sa personne. Ensuite il rendit justice aux Chrétiens, & publia un Edit qui leur étoit tout-à-sait savorable.

Mais sa pénitence étoit aussi sausse que celle de Galérius, & elle eut le même sort. Elle ne put désarmer la vengeance d'un Dieu trop justement irrité. Aux approches de Licinius, qui s'étoit mis en mouvement pour achever la ruine de son adversaire, Maximin se retira à Tarse en Cilicie, laissant ce qu'il avoit de meilleures troupes à la garde des passages du mont Taurus. Il n'eut pas le courage de se mettre à la tête de ce corps, qui saisoit sa dernière ressource; & lors.

Lastant. 49.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 141 qu'il en eut appris la défaite, il se livra au désespoir, il n'envisagea plus que la mort, & s'étant rempli de vin & de viandes, comme pour dire un dernier adieu aux plaisirs, il prit du poison. La nourriture dont il avoit chargé son estomac, empêcha que l'opération du poison ne sût prompte: mais elle ne sit qu'en amortir l'effet, & disférer la mort pour prolonger les douleurs. Pendant plusieurs jours il sentit un seu dans ses entrailles, qui le dévoroit, & qui agissoit avec tant de violence, que desséché & comme brûlé il devint un vrai squéléte. Asin que sa punition eût un rapport plus senfible avec les crimes qu'il avoit commis, les yeux lui sortirent de la tête; & devenu aveugle, il croyoit voir Jesus-Christ qui se préparoit à le juger. Il lui demandoit grace, il le prioit de l'épargner: & ce fut au milieu de ces horribles tourmens du corps & de l'esprit qu'il expira, vers le mois d'Aioût de l'an de L. C. 313.

Licinius vainqueur extermina la sa- tout ce qui mille de ce malheureux Prince / & tout ce qui restoit de la race des per-sécuteurs est sécuteurs. La femme de Maximin fut exterminé par noyée dans l'Oronte, & subit ainsi le Lactant. 50.

Tillem.

Sa famille, & restoit de la race des per-& Euseb. IX. 142 Histoire des Empereurs. même supplice qu'elle avoit fait souvent souffrir à des Dames innocentes & vertueuses. Son fils âgé de huit ans, & sa fille, qui n'en avoit que sept, & qui dès lors étoit promise en mariage à Candidien fils de Galérius, furent mis à mort. Candidien lui-même & Sévérien fils de Sévére perdirent pareillement la vie, s'étant rendus suspects de mouvemens & d'intrigues pour faire valoir les prétentions qu'ils pouvoient avoir à l'Empire. Enfin Prisca & Valérie, l'une veuve, l'autre fille de Dioclétien, cherchées & poursuivies pendant quinze mois, & changeant perpétuellement de retraites pour éviter de tomber entre les mains de leur implacable ennemi, ne pûrent échapper à la vengeance céleste, dont Licinius n'étoit que l'instrument. Elles furent découvertes à Thessalonique, condamnées & exécutées publiquement, & leurs corps jettés à la mer.

On ne nous dit point quel crime leur étoit imputé. Il est vraisemblable qu'elles furent accusées & convaincues d'intelligence avec Candidien & Sévérien, en qui elles pouvoient prendre plus de consiance qu'en Licinius,

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 143 qui les avoit toujours maltraitées. Le véritable crime de ces Princesses devant Dieu étoit d'avoir eu la foiblesse de renoncer à la vérité après l'avoir connue, & de s'être souillées, contre les lumiéres de leur conscience, par des sacrifices idolatriques. Il ne paroît point qu'elles se soient relevées de cette chûte, & il y a tout lieu de croire qu'elles firent profession jusqu'à la

mort de l'impiété Payenne.

Maximin fut privé même du foible avantage qu'avoient eu les autres Princes persécuteurs d'être honorés après leur mort. Comme il eut pour successeur celui par les armes duquel il avoit été vaincu, sa mémoire sut notée par les décrets les plus flétrissans. Il fut déclaré tyran & ennemi public: ses honneurs furent détruits, ses monumens rasés, ses statues renversées, ses portraits effacés ou noircis: il n'est forte d'ignominie dont on ne s'efforçât de le couvrir: & il méritoit mieux ce traitement, qu'il ne s'étoit montré digne des grandeurs pour lesquelles il n'étoit pas né, & dont il avoit abusé.

Zosime observe que dans l'année du Jeux séculai-troisséme Consulat de Constantin & res omis. de Licinius, qui est celle de la désaite

& de la mort de Maximin, devoient être célébrés les jeux séculaires, cent dix ans après ceux que Septime Sévére avoit donnés. Cet Auteur ne sait point mention de ceux de l'Empereur Philippe, que peut-être ignoroit-il. En idolâtre zêlé, il sait très mauvais gré à Constantin de l'omission de cette importante cérémonie, à laquelle il prétend qu'étoit attaché le bonheur de l'Empire Romain: & il rend ainsi témoignage à la piété de Constantin, qui abolissoit, ou laissoit s'abolir les sêtes les plus solennelles du Paganisme.

Guerre entre Constantin & Licinius. Aurel. Vist.

Par la ruine de Maximin, il ne resta plus que deux Princes dans l'Empire, Constantin & Licinius, qui jusquesla avoient été fort unis, mais que l'opposition des caractéres & des intérêts divisa bientôt. Zosime atteste que Constantin demanda à Licinius un nouveau partage, & je ne vois rien dans cette prétention ni de difficile à croire, ni même de déraisennable. Comme ils n'étoient plus que deux Augustes, leurs départemens devoient être égaux. Or si Licinius joignoit les pays qui avoient obéi à Maximin, c'est-à-dire, l'Asie mineure, l'Orient, & l'Egypte, à l'Ilsyrie prise dans l'étendue

Constantin, Liv. XXIX. 145. tendue que j'ai déja marquée plus d'une fois, ce lot excédoit de beaucoup celui de Constantin, qui n'avoit que l'Italie, l'Afrique, & la Gaule avec la Grande Bretagne & l'Espagne. Et inutilement Licinius auroitil allégué en sa faveur le droit de conquête. Outre que Constantin pouvoit prétendre avoir eu part à la victoire, parce qu'il avoit assûré la tranquillité des opérations de Licinius en défendant les frontières de l'Empire contre les Barbares du Nord, le fond de son droit résidoit dans la nature même & la constitution de l'Etat. Ils n'étoient point, lui & Licinius, Princes alliés, mais Collégues. Leurs domaines n'étoient point isolés. Quoiqu'avec beaucoup moins de rapports & de communication que n'en avoient eu Dioclétien & Maximien, ils étoient pourtant deux Chefs d'un seul Empire. Par conséquent il falloit que tout fût égal entre eux: & celui dont le partage se trouvoit le plus foible, avoit non seulement intérêt, mais droit réel à demander une augmentation, qui rétablit l'équilibre. Je ne vois donc pas que Zosime soit fondé à accuser ici Constantin d'injustice & de persi-Tome XII.

146 Histoire des Empereurs. die: à moins qu'il n'y ait eu des conventions précédentes, que cet Auteur

n'explique point.

Licinius ne gouta point du tout les raisons de Constantin; il se tint offensé de la seule proposition de diminuer ses domaines: & comme il étoit brave & expérimenté dans l'art mi itaire, il ne fut point effrayé de la nécessité de se désendre par les armes.

Voilà sans doute la vraie cause de la guerre qui éclata entre Constantin. & Licinius dès l'année qui suivit la Anon. Viles. mort de Maximin. On ajoute que Li-

cinius favorila une conspiration tramée en Italie contre son Collégue. Ce sera un nouveau motif qui justifiera.

d'autant mieux Constantin.

Les deux Empereurs, chacun à la tête de leur armée, se rencontrérent près de Cibalis en Pannonie. Cetteville étoit située entre la Drave & la Save, à peu de distance de Sirmium. On voit par cette position que Licinius s'étoit laissé prévenir, & avoit reçu la guerre dans son pays. Il avoit affaire à un ennemi plein de seu, & dont l'activité suffisoit tellement à tout, que pendant qu'il entreprenoit & conduisoit en personne une guerre

ap. Ammian.

Constantin, Liv. XXIX. 147 difficile & périlleuse, il faisoit tenir un Concile à Arles pour l'affaire des Donatistes. Mais ce dernier fait n'entre point dans le plan que je me suis formé. Je me renserme dans mon ob-

jet.

Les deux armées ennemies ne tardérent pas à se choquer, & la bataille sut vive & opiniâtre: elle dura depuis le matin jusqu'à la nuit. Ensin l'aîle droite de Constantin étant devenue victorieuse entraîna la décision générale de l'action. Licinius vaincu, & ne voyant aucune ressource, prit la suite, & se sauva à Sirmium: d'où, après avoir rompu le pont qui étoit dans cette ville sur la Save, il gagna Andrinople, résolu de rassembler de nouvelles sorces pour arrêter les progrès de l'ennemi.

Constantin, maître du champ de bataille & du camp des vaincus, vint à Sirmium, rétablit le pont rompu par Licinius, & se mit sans perdre de tems à le poursuivre. Il traversa la Mœsse supérieure & la Dace d'Aurélien, requi partout comme vainqueur, & il vint à Philippopolis en Thrace, où Licinius lui envoya un Ambassadeur pour lui proposer de terminer leurs

Anon. Valef.

148 Histoire des Empereurs. différends par un accord. Mais il y avoit opposé lui-même un nouvel obstacle, par une démarche tout-à fait extraordinaire, dont le motif n'est pas aisé à deviner, & qui devoit souverainement irriter Constantin. Licinius depuis la bataille de Cibalis avoit nommé un César, & son choix étoit tombé sur Valens, homme peu connu d'ailleurs, de qui Constantin, dans une réponse que nous a conservé Pierre Patrice, parle avec le dernier mépris, & qui étoit apparemment sans aucune recommandation, au moins du côté de la naissance, La destitution d'un tel rival fut un préliminaire qu'exigea Constantin avant que d'en-

tendre parler de paix; & sur le resus

de Licinius, on en vint à une seconde

bataille, qui se donna près d'un lieu

nommé Mardie entre Philippopolis &

Andrinople.

Zof. Le succès de cette action ne fut point net ni décidé. Aucun des deux partis ne put se prétendre vainqueur : aucun ne fut vaincu : & les avantages balancés facilitérent l'accommode;

ment.

Traité de Au reste Constantin donna la loi, paix, par le-Valens sut déposé, & même tué par quel Constan. Valens sut déposé, & même tué par

Zof.

Petr. Patric. Leg, in corpore Hist. Byz. Anon. Vales.

Constantin, Liv. XXIX. 149 ordre de Licinius, qui l'avoit mis en tin aggrandio place pour en tirer du service, & qui ment ses dole sacrifia sans peine dès qu'il le vit maines. devenu nuisible à ses intérêts. Il fut sans doute plus amer à ce Prince de céder la plus grande partie de ce qu'il possédoit en Europe. Par le Traité il ne se réserva en deçà de la mer que la Thrace, la Moesse inférieure, & la petite Scythie vers les embouchures du Danube, & il abandonna tout le reste à Constantin, qui remporta ainsi de la guerre un accroissement considérable de puissance, une grande partie de l'Illyrie, la Macédoine, & la Gréce.

Zof. &

Eutrop.

Cette paix, quoique conclue à des conditions très inégales, n'eut point dure huit ans le sort des paix sorcées, qui ne sont le plus souvent qu'un intervalle court de préparation à renouveller la guerre. Elle dura huit ans entiers, & donna ainsi le tems à l'Empire Romain de se remettre des agitations & des secousses continuelles qu'il avoit souffertes depuis la mort de Constance Chlore. Les deux Empereurs étoient assez puissans pour se respecter & se craindre mutuellement, & ils parurent vivre en parfaite intelligence pendant un assez longtems. Trois ans après la

Art. 41.

IfO HISTOIRE DES EMPEREURS. Tillem.Const. paix d'Andrinople, c'est-à-dire, l'an de J. C. 317. ils se concertérent de bonne grace pour élever leurs fils à la dignité de Césars. Constantin en avoit deux, Crispus né de Minervine sa première femme, & qui commençoit alors à entrer dans l'âge d'adolescence; & Constantin, l'aîné des enfans qu'il eut de Fausta, & dont on croit devoir rapporter la naissance à l'année précédente 316. Du mariage de Licinius avec Constancie étoit sorti un fils, qui n'avoit encore que vingt mois. Ces trois jeunes Princes, dont les deux derniers n'étoient que des enfans au berceau, furent nommés Césars, & désignés Consuls pour les trois années suivantes: & afin de mieux signaler l'union des deux familles Impériales, Licinius voulut gérer le Consulat avec Crispus César, & Constantin avec le fils de Licinius.

Licinius persécute les Chrétiens, dabord artificieusement, puis à décou-Euseb. Chron. & de vit.

L'an 321. la concorde commença à s'altérer. J'en juge par le changement de la conduite de Licinius à l'égard des Chrétiens. Jusques-là il les avoit protégés. Alors il les chassa de son Palais: & c'est une preuve qu'il Const. 1. 49- ne se faisoit plus une affaire de con-56. & II.1.2. server l'amitié de Constantin, dont il

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 151 connoissoit le zêle pour sa Religion, & l'affection tendre pour tous ceux qui la professoient. Et en esset cette considération là même inspiroit des soupçons à Licinius contre les Chrétiens. Il s'imaginoit que ceux qu'il avoit dans ses Etats étoient attachés de cœur à Constantin, qu'ils saisoient des vœux pour lui, qu'ils désiroient de l'avoir pour maître. Il ne pouvoit pourtant leur reprocher ni sédition ni révolte. Il n'est point dit dans l'Histoire qu'aucun Chrétien ait conspiré contre Licinius, ou lui ait refusé l'obéissance dans les choses purement temporelles. Mais ce Prince vouloit se persuader qu'ils le haissoient dans l'ame, & en conséquence il les haissoit lui-même, & il leur auroit déclaré une guerre ouverte, si la crainte de Constantin ne l'eut retenu. Ainsi balancé entre deux sentimens qui se combattoient, il prit un parti mitoyen, & n'osant pas ensreindre la loi qu'il avoit portée lui-même avec son Collégue pour accorder aux Chrétiens le libre exercice de leur Religion, il résolut, sans ordonner une persécuzion, de les fatiguer par des chicanes qui produisissent le même effet.

G iiij

152 HISTOIRE DES EMPEREURS:

Dans cet esprit il publia une loi; par laquelle il interdisoit aux Evêques tout commerce entre eux, & leur défendoit de se visiter les uns les autres. & surtout de tenir des assemblées & des Conciles pour délibérer sur les affaires communes de leurs Eglises. C'étoit-là, dit Eusébe, une ruse » très-bien inventée pour avoir un prétexte de nous persécuter. De deux choses l'une: il falloit ou que » contrevenant à cette Ordonnance, » nous nous missions dans le cas d'être punis; ou qu'en nous y soumet-» tant, nous violassions les loix de » l'Eglise. Car il n'est pas possible que » les grandes questions qui s'élévent » soient autrement terminées, que par ⇒ la voie des Conciles ».

Licinius éloigna en même tems de fa personne & de son Palais, comme je l'ai dit, tous ceux qui saisoient profession de Christianisme. D'anciens Officiers, apparemment eunuques ou affranchis, à qui leurs longs services avoient mérité des postes importans, étoient non seulement chassés avec ignominie, mais dépouillés de leurs biens, que le Prince consisquoit à son prosit, & même donnés pour esclaves

Constantin, Liv. XXIX. 153 à des maîtres particuliers, sous qui ils souffroient toutes les indignités de la servitude.

Pour autoriser les calomnies infames que l'on débitoit contre les Chrétiens, cet Empereur livré aux plus horribles débauches, & souillé d'une infinité d'adultéres, feignit un zêle rigide pour la pureté des mœurs, & entreprit de réformer ce qui n'avoit nul besoin de réforme. Par une seconde loi il défendit que les femmes Chrétiennes s'assemblassent dans les mêmes Eglises avec les hommes, & allassent aux mêmes instructions : il vouloit que les Evêques, au lieu de leur expliquer par eux - même les dogmes & les mystères de leur Religion, choisissent des semmes pour catéchiser les semmes. Ce réglement étoit visiblement impratiquable, & tendoit à priver des connoissances les plus nécessaires la moitié du genre humain. Il ne fut donc pas plus respecté que le premier : ce qui n'empêcha pas Licinius d'ajouter une troisième loi semblable aux deux précédentes, & d'ordonner, par égard, disoit-il, pour la commodité publique, que les altemblées des Chrétiens le tinitent, non aux

154 HISTOIRE DES EMPEREURS: dedans des villes & dans des lieux fermés, mais à la campagne & en plein air.

L'inobservation de ces différentes Ordonnances fournit à Licinius le prétexte qu'il cherchoit pour lever le masque, & sévir avec plus de rigueur. Il commença par ceux qui formoient la milice des villes, auxquels il commanda de sacrifier aux idoles, sous peine d'être cassés. Il attaqua ensuite les Evêques, non pas par une persécution générale & ouverte; mais fans paroître lui-même, il suscitoit contre les plus illustres d'entre eux les Gouverneurs de Provinces, qui sur des accusations également atroces & calomnieuses, les maltraitoient, les faisoient mettre en prison, souvent même les condamnoient à la mort. Et on ne se contentoit pas à leur égard des supplices ordinaires. On coupoit leurs corps par morceaux, que l'on jettoit à la mer, pour servir de pâture aux poissons. Après la mort du Pasteur les brebis se dispersoient : & les forêts, les antres, les solitudes redevenoient, comme sous la persécution de Dioclétien, les asyles des Saints. C'est principalement dans le Pont que ces cruauConstantin, Liv. XXIX. 155 tés furent exercées; & en même tems que l'on versoit le sang des Evêques, on fermoit, ou même on démolissoit les Eglises. C'est aussi à ce même tems que se rapporte la glorieuse victoire des quarante Martyrs à Sébaste en Arménie.

Il est important de remarquer que les Chrétiens n'eurent pas seuls à se plaindre du Gouvernement de Licinius. Il fit le malheur de tous ses sujets. Tous les vices le dominoient, l'impudicité, l'avidité, la cruauté. De là mille véxations odieuses sur les peuples, violences commises contre des femmes recommandables par leur vertu & par leur rang, condamnations & proscriptions des premiéres têtes de l'Etat. Ce Prince barbare poussa l'oubli de tout sentiment d'humanité jusqu'à punir la compassion pour les malheureux. Par une loi expresse il soumit à des peines ceux qui procuroient du soulagement & portoient de la nourriture aux prisonniers.

Un Prince de ce caractère, qui avoit entrepris la destruction du Christianisme, n'étoit pas disposé à s'arrêter en chemin. Après y avoir travaillé durant trois ans, il se préparoit, au

G vj.

156 HISTOIRE DES EMPEREURS.

commencement de l'an 323. à porter le dernier coup, & à donner un Edit de persécution semblable à ceux de Dioclétien, ou plus rigoureux, lorsque la guerre s'alluma entre lui & Constantin.

La guerre tre Constantin & Lici-

Conft. II. 3.

Il est difficile de dire qui des deux gallume en fut l'aggresseur. A s'en tenir aux expressions & au langage d'Eusébe, ce fut Constantin, qui après avoir plu-Eus. de vit. sieurs fois & inutilement averti Licinius d'épargner ses fidéles sujets, se détermina enfin à prendre en main la défense des serviteurs de Dieu persé-Anon. Vales. Cutés & opprimés. Selon un autre apud Ammia. Ecrivain du tems, Licinius rompit le premier l'amitié feinte dont il avoit longtems gardé les dehors; il trouva mauvais que Constantin, pour repousser une incursion des Gots, sût entré en armes sur ses terres, ou du moins s'en sût approché de trop près avec une armée; il s'en plaignit comme d'une infraction des Traités, & s'opiniâtra à vouloir tirer raison de cette prétendue injure. Ce motif seroit bien foible, s'il eût été seul. Disons plutôt que les deux Princes vouloient la guerre, que le zêle de l'un, les craintes de l'autre, la politique de tous les deux,

Constantin, Liv. XXIX. 157 concouroient à rendre la rupture inévitable; & qu'il importe peu de savoir lequel a commencé ce que l'un & l'autre désiroient également.

Il ne paroît pas que Licinius eut fait aucune guerre depuis le Traité d'Andrinople. Constantin, durant ce même intervalle, s'étoit aussi principalement occupé d'opérations pacifiques. Il avoit célébré à Rome l'an 315. les Fêtes de sa dixième année, dans lesquelles Eusébe atteste que laissant au peuple les réjouissances profanes, ce pieux Prince adressoit son culte & rendoit ses actions de graces au seul Dieu vivant & véritable. Il avoit porté un grand nombre de loix, dont nous pourrons rendre compte dans la suite. Mais ses armes n'étoient pourtant pas absolument restées oisives, ni ses troupes sans exercice. En Nazar. Pal'année 320. Crispus César son fils neg. Const. remporta une victoire sur les Francs. Zos. Lui même deux ans après il combattit plusieurs fois, & toujours avec avantage, dans la Pannonie & dans la Mœsie contre les Sarmates, qui avoient passé le Danube; & les ayant obligés d'abandonner les terres Romaines, il passa ce sleuve après eux, & les désit dans leur propre pays. J'ai

158 Histoire des Empereurs. parlé de son expédition contre les Gots, qui peutêtre couvroit un plus grand dessein. Ce qui est certain, c'est qu'au commencement de l'année 323. tous ses préparatifs étoient faits pour

la guerre contre Licinius.

Comme il connoissoit la grandeur & l'importance des forces navales de son adversaire, qui avoit dans son département l'Egypte & la Phénicie, pays où la marine avoit été de tout tems florissante, il s'étoit mis en état de lui disputer l'Empire de la mer, en lui opposant une flotte considérable. Il ramassa ce qu'il avoit de bâtimens, il en construisit de nouveaux: & sa flotte réunie au port de Pirée, qui étoit le rendez-vous général, se trouva composée de deux cens vaisseaux de guerre & de deux mille barques de charge. Son armée de terre s'assembla autour de Thessalonique, où il étoit lui-même, & elle se montoit à six vingts mille hommes de pied 🖨 dix mille chevaux. Ces troupes nombreuses & aguerries étoient bien capables d'enfler le courage d'un Prince moins

msb. 11.4.5. religieux. Mais Constantin mettoit sa principale confiance dans le trophée de la Croix, qu'il faisoit porter à leur tête: & il voulut être accompagné

Constantin, Liv. XXIX. 159 dans cette guerre de Ministres sacrés & d'Evêques, qu'il regardoit, suivant l'expression d'Eusébe, comme les

gardiens de son ame.

Licinius au contraire redoubla de zêle pour l'idolatrie. Il multiplia les facrifices: il consulta les Prêtres de ses faux Dieux, les Devins, les Oracles, les Magiciens. Il fit de sa querelle une querelle de religion: & ayant assemblé dans un bois sacré les principaux Officiers de ses troupes, pendant qu'il faisoit couler le sang d'un grand nombre de victimes, il déclara, par un discours que rapporte Eusébe, qu'il prétendoit venger les Dieux de l'Empire outragés, & qu'il prenoit le succès de la guerre pour arbitre & pour juge entre eux & le Dieu de Constantin. Il croyoit pouvoir d'autant plus sûrement porter au Christianisme cette espèce de défi, qu'il étoit plus fort en nombre que son adversaire. Sa flotte se montoit à quatre cens cinquante vaisseaux de guerre, & son atmée de terre à cent cinquante mille hommes d'infanterie, & quatorze mille chevaux. Il posta sa flotte à l'entrée de l'Hellespont : & il se rendit luimême à Andrinople à la tête de fes troupes de terre.

Zofe

160 Histoire des Empereurs.

Il y trouva ou y attendit Constantd'Andrino-ple, où Lici-tin, qui toujours ardent à porter la nius est vain- guerre sur les terres de l'ennemi, s'avança de Thessalonique jusqu'à cette ville avec son armée. Licinius étoit campé sur une hauteur qui couvroit Andrinople, ayant l'Hébre devant lui; & il se tenoit sur la désensive. Constantin vouloit l'attaquer: mais le fleuve étoit un obstacle, & les deux armées restérent en présence pendant plusieurs jours sans en venir aux mains. Cette inaction mettoit à la gêne la vivacité & le feu de Constantin. Il résolute d'employer la surprise, & de tromper l'ennemi.

Il sit couper des bois, & préparer de gros cables, comme s'il eût eu dessein de jetter un pont sur l'Hébre: & pendant que les gens de Licinius s'occupoient uniquement de la pensée d'empêcher ce travail, il gagna avec un petit détachement la partie supérieure du fleuve, où il s'étoit assuré de trouver un gué: il le passa lui même, & le fit pailer ensuite à toute son armée. Licinius pris au dépourvû ne put reculer, & la bataille s'engagea.

Il paroit que les troupes de Lici7 nius ne firent que médiocrement leur devoir. Elles étoient à demi déconcer-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 161 tées par la honte & la confusion de s'être laissé surprendre: & au contraire le succès du passage animoit celles de Constantin, & leur sembloit un gage de la victoire. L'événement y répondit. L'armée de Licinius fut rompue, & entiérement désaite, son camp pris & forcé: & le Prince vaincu s'enfuit à toute bride à Byzance, laissant trente-quatre mille des siens sur la place, & le reste dispersé dans les montagnes & dans les forêts voisines du champ de bataille. Le lendemain & les jours suivans tous ces mal- Eus. 11. 102 heureux fugitifs vinrent se rendre au vainqueur, qui les reçut avec bonté.

Constantin savoit vaincre, & il ne La flore de donna aucun relâche à son ennemi. Il de Licinius est détruite à se mit à sa poursuite, l'enserma par l'ennée de terre dans Byzance, & en même tems l'Hellespont. envoya ordre à sa flotte que comman- Anon. Vales. doit Crispus César, & qui du Pirée s'étoit rendu dans les ports de la Macédoine, d'aller chercher la flotte ennemie pour la combattre. Elle se porta à l'entrée de l'Hellespont, où étoit resté Abantus Amiral de Licinius. On se disposa de part & d'autre à une action: & comme l'espace étoit étroit, les Généraux de Constantin crurent qu'il suffisoit de faire agir quatre-

To2 Histoire des Empereurs. vingts de leurs meilleurs vaisseaux, & qu'un plus grand nombre ne serviroit qu'à embarrasser le combat. Abantus vint sur eux avec deux cens bâtimens, méprisant l'ennemi & comptant l'envelopper sans peine. Mais la précipi-tation & le désordre, suites ordinaires de la présomption, & la difficulté des évolutions dans un canal de peu de largeur, tournérent contre les gens de Licinius l'avantage de leur multitude. Ils heurtoient leurs bâtimens les uns contre les autres, ils se brisoient mutuellement leurs rames, & ils sembloient se livrer d'eux mêmes aux ennemis, qui s'étoient avancés en bon ordre & que rien ne gênoit dans leurs mouvemens. Plusieurs des vaisseaux de Licinius périrent, & furent coulés à fond avec les soldats qu'ils portoient. Cependant il n'y avoit pas encore de décission bien marquée, lorsque la nuit survint & sépara les combattans, qui se retirérent, les uns à Eléus ville de la Chersonnése, les autres dans le port d'Ajax, du côté de l'Afie.

Le lendemain Abantus voulut prendre sa revanche, & il partit par un vent de Nord pour engager un nouveau combat. Les Amiraux de Cons-

Constantin, Liv. XXIX. 164 tantin ne s'écartérent point de la rade d'Eléus, peut être parce qu'ils prévoyoient ce qui alloit arriver. En effet vers le milieu du jour le vent tourna du Nord au Midi, & excita une tempête horrible, qui ruina entiérement la flotte de Licinius. Cent trente vaisseaux furent fracassés, cinq mille soldats noyés: & la flotte de Constantin, pour qui les vents avoient combattu, n'ayant plus d'obstacle qui arrêtât son passage, cingla vers Byzance, pour ensermer Licinius du côté de la mer, comme il étoit déja assiégé par terre.

Constantin avoit poussé le siège 11 passe de avec vigueur. Il avoit fait de grands Byzance à Chalcédoine, ouvrages, une terrasse qui égaloit la & est vaincu hauteur du mur de la ville, plusieurs une seconde tours de buis, qui placées sur la ter- Chrysopolis. rasse & remplies d'archers & de frondeurs ne permettoient à aucun des assiégés de paroître sur la muraille; ensorte qu'il se préparoit à battre en bréche, Licinius, dans un si extrême péril, voyant que s'il attendoit l'arrivée de la flotte ennemie sa perte étoit infaillible, prit l'unique parti qui lui restoit, & il se sauva à Chalcédoine avec ce qu'il avoit de meilleures troupes, ne désespérant pas de rassembler

164 Histoire des Empereurs. encore d'assez grandes forces en Asse pour ramener la fortune. Il voulut aussi se procurer de l'appui en créant Viet. uterque. César M. Martinianus, qui étoit grand maître * de sa maison : & dès qu'il l'eut associé au pouvoir suprême, il l'envoya à Lampsaque, pour empêcher, ou du moins retarder le passage des

ennemis. Il se proposoit de gagner

ainsi du tems, afin de pouvoir se re-

connoître, & se mettre en état de

foutenir un nouveau choc: & il pa-

roît que ces précautions ne furent pas

inutiles, puisqu'il se vit à la tête d'une

armée de cent trente mille hommes,

lorsque son adversaire passa le Détroit. Constantin n'avoit pourtant pas perdu de tems. Dès qu'il sçut la retraite de Licinius en Asse, n ne s'occupa que de la pensée de y suivre. Il fit tous les apprêts nécessaires, il rassembla auprès de lui toute sa flotte; sur laquelle il embarqua son armée, &

- * Le titre de cette Ch 1rge étoit Magister Officionem. On entendoit par Officiatous les ministères qui se rapportoient au service du Prince, même dans le militaire. Ainsi cet Officier, outre l'inspection sur l'intérieur du Palais, avoit aussi le commandement des différens corps destinés à la garde de

l'Empereur. Son autorité s'étendoit même sur les troupes des frontières, & fur ceux qui les commandoient. Comme il n'existe point en France de Charge pareille, nous n'avons point de terme pour l'ex-primer. J'ai employé un titre qui en approche, 🥰 qui y a quelque rapporta

Constantin, Liv. XXIX. 165 hissant le siège de Byzance, qui n'étoit plus de la même importance pour lui, il vint aborder au Promontoire Sacré, situé à l'entrée du Pont Euxin, à deux cens stades ou vingt-quatre milies audessus de Chalcédoine. Là il rangea ses troupes, présentant la bataille à l'ennemi.

Licinius, si nous ajoutons foi au Eus. de vit. témoignage d'Eusébe, fit alors des propositions d'accommodement; &, ce qui est plus difficile à croire, Constantin y consentit. Cet Ecrivain n'explique point quelle devoient être les conditions de l'accord, & il n'est pas aisé de les deviner dans une position où l'un des deux Princes étoit en droit de tout exiger, & où l'autre n'étoit pas encore assez abattu pour tout abandonner. Ce même Auteur ajoute que Licinius agissoit de mauvaise soi, & que ce fut par sa faute que la négociation se rompit. Je ne puis m'empêcher d'observer que tout l'ouvrage d'Eusébe sur la vie de Constantin est un Panégyrique, & qu'il est besoin d'une critique attentive pour y démêler l'exacte vérité des faits. Je ne vois, par exemple, aucune raison de douter de ce qu'il raconte touchant la prati-

166 Histoire des Empereurs. que religieuse de Constantin, qui faisoit dresser hors du camp une tente pour la Croix, & qui aux approches d'une action s'y enfermoit pour passer un tems considérable en priére. Mais se persuadera-t-on, sur la parole d'Eusébe, que ce Prince, sur la vie duquel nous remarquerons bientôt des taches énormes, reçût dans l'Oraison des faveurs singulières du Ciel, & des révélations prophétiques! Il est fâcheux qu'un Ecrivain précieux à tant de titres, n'ait pas joint à tous les secours qu'il avoit pour composer une bonne Histoire le mérite essentiel d'une scrupuleuse fidélité. Après tout, telle qu'a été sa vie, tels sont ses ouvrages. L'ambition & la flatterie, qui régnérent dans sa conduite, ont aussi gouverné sa plume.

Zof,

Quoi qu'il en soit de la prétendue négociation entre les deux Princes pour parvenir à la paix, il est certain que ce surent les armes qui décidérent la querelle. Licinius voyant que toute la Bithynie se rangeoit sous les loix de Constantin, rappella Martinianus de Lampsaque, & plutôt que de périr sans tirer l'épée, il aima mieux risquer une bataille. Les armées se choquérent

Socrat. I. 4.

Constantin, Liv. XXIX. 167 près de Chrysopolis, qui étoit comme le fauxbourg & l'arsenal de mer de Chalcédoine : & Licinius fut vaincu complétement. De cent trente mille hommes qu'il avoit, cent mille furent pris ou tués: le reste se dispersa, & lui-même il s'enfuit à Nicomédie, n'ayant plus d'autre ressource que l'espérance très douteuse de fléchir son vainqueur par les priéres.

Il employa à ce dessein le crédit & 11 obtient 14 les sollicitations de sa semme sœur de vi sauve, Constantin. Il ne demandoit que la Thessaloni. vie sauve, & elle lui fut promise, à condition qu'il renonceroit à toutes ses prétentions à l'Empire, & qu'il se remettroit au pouvoir de son beaufrére devenu son Seigneur. L'accord sut exécuté. Constantin s'étant approché de Nicomédie, Licinius sortit audevant de lui, sans aucune marque de la dignité Impériale, l'appellant son Seigneur & son Maître, & demandant grace. Constantin lui réitéra la promesse qu'il lui avoit faite, & l'envoya à Thessalonique. Il épargna à plus forte raison la vie du jeune Licinius, mais en le dépouillant du titre & des honneurs de César. Pour ce qui est du nouveau César Martinianus, il le sit

tuer. Cet acte de rigueur est le seul qu'il ait exercé après sa victoire, & on peut le regarder comme nécessaire, Du reste il paroît que Constantin usa de clémence envers les vaincus. C'est ce qui est attesté non seulement par Eusébe, mais par Aurélius Victor, qui assure que le vainqueur reçut avec bonté & protégea tous ceux qui avoient porté les armes contre lui, leur conservant même la possession de leurs dignités & de leur fortune.

La générosité de Constantin contribua sans doute beaucoup à lui soumettre tous les cœurs. Byzance & Chalcédoine lui avoient ouvert leurs portes aussitôt après la bataille de Chrysopolis, & tous les peuples de l'Asie & de l'Orient ne tardérent pas

à le reconnoître.

Bonheur de l'Empire réuni fous le feul Constantin. le Euf. Hist. Ect. VIII. 15. de K, 9.

Il dut être bien doux pour les Romains de voir enfin les guerres civiles terminées, & tout l'Empire réuni dans une heureuse paix sous un seul Prince. J'ai déja observé que depuis la mort de Constance Chlore jusqu'à la ruine de Maxence, & ensuite de Maximin, c'est-à-dire, pendant sept ans entiers, tout avoit été en combustion: l'État déchiré par des parta-

Constantin, Liv. XXIX. 169 ges entre Princes jaloux ou même ennemis; interruption du commerce d'un Département à l'autre; nulle sûreté pour voyager ni sur terre ni sur mer; guerres continuelles, ou préparatifs de guerres, fabriques d'armes, équipemens de flotte, véxations de toute espéce, combats, morts tragiques des Princes suivies du désastre de ceux qui leur avoient été attachés : il n'est sorte de calamité que l'Empire n'éprouvât dans ce malheureux tems. A la mort de Maximin, il ne resta plus que deux Empereurs, qui paroissoient même unis, Constantin & Licinius: & les peuples commencérent à respirer. Mais la bonne intelligence de ces Princes, & la tranquillité publique, qui en étoit le fruit, ne furent pas & ne pouvoient pas être de longue durée. Une guerre ouverte, ou une paix suspecte & insidieuse, remplirent les dix ans qu'ils jouirent ensemble de l'Empire: & la ruine seule de Licinius amena enfin un calme parfait. Alors Constantin n'ayant plus de concurrent, & embrassant sous sa domination, comme les anciens Empereurs, toute l'étendue de terres & de mers qui reconnoissoit les loix de Rome, fit gouter Tome XII.

à tout l'Univers les douceurs d'une paix stable & assûrée. Alors les maux anciens furent oubliés: & les peuples, par des réjouissances aussi sincéres qu'elles étoient vives & animées, exprimoient à l'envi leur reconnoissance envers un Prince né pour les rendre Chrétiens ur-heureux. C'étoit surtout pour les

170 Histoire des Empereurs.

Joie des Religion triomphe.

tout, dont la Chrétiens un grand sujet de joie que le triomphe complet de leur sainte Religion, qui alloit s'exercer sans crainte d'un bout à l'autre de l'Empire. Ceux d'Occident jouissoient de la paix depuis quelques années. Mais nous avons vû avec quelle rigueur Licinius avoit traité en dernier lieu les Chrétiens des Provinces d'Orient, & comment il avoit renouvellé à leur égard les violences & les cruautés des Dioclétiens & des Déces. Constantin ne se contenta pas de mettre fin à la persécution. Il voulut, autant qu'il étoit possible, réparer les maux qu'elle avoit faits, & il publia pour cer effet un Edit, qui donnoit lieu aux fidéles d'Orient de se réjouir pour les années durant lesquelles ils avoient été humiliés.

Cet Edit, qu'Eusébe nous a con-Euseb. vit. Const. II. 33servé, renferme les dispositions les plus

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 172 favorables aux Confesseurs du nom de J. C. L'Empereur témoigne dabord une vénération prosonde pour leur vertu. « Je sais, dit-il, que ceux qui » se proposent les espérances célestes, » & qui en ont établi les solides son-» demens dans la cité sainte & éterm nelle, n'ont pas besoin des faveurs » humaines, & qu'ils jouissent d'une » gloire d'autant plus grande, qu'ils » se sont plus élevés audessus des foi-» blesses & des affections terrestres. » Mais c'est moi qui ai intérêt à les » protéger: & il seroit honteux, qu'a-» près qu'ils ont tant souffert sous les » ennemis de la vraie Religion, un » Prince qui se reconnoît pour le mi-» nistre & le serviteur de Dieu, ne » s'efforçât pas de les dédommager » par les honneurs & les avantages qui » sont en sa main ».

Constantin révoque donc toutes les condamnations prononcées contre les Confesseurs, soit qu'ils aient été éxilés, ou enfermés dans des isles, ou envoyés aux mines, ou enfin soumis à des travaux pénibles & serviles. Il veut que ceux qui étant dans le service militaire ont été cassés pour raison de profession du Christianisme, aient la li-

berté de le reprendre, ou de jouir avec un congé honorable d'une vie douce & tranquille, si elle est plus de leur goût. Il leur rend à tous la possession de leurs biens. En un mot, il les rétablit dans tous les droits & priviléges dont ils ont été injustement

dépouillés.

Comme plusieurs étoient morts par le martyre, ou par les divers accidens de la vie humaine, Constantin pourvoit à leur succession, & ordonne qu'elle passe à ceux à qui elle appartient par les loix, ou que s'il ne se trouve point d'héritiers, elle tourne au profit des Eglises des lieux où les biens seront situés. Les possesseurs de ces biens, à quelque titre qu'ils les aient acquis, doivent en faire leur déclaration, & s'en dessaisir, fans être néantmoins tenus à la restitution des fruits, qui pourroit leur devenir trop onéreuse. Le Fisc n'est pas traité sur ce point plus favorablement que les particuliers. On avoit réuni au domaine Impérial plusieurs fonds enlevés aux Eglises, terres, jardins, édifices. L'intention de l'Empereur est que le tout soit restitué, singuliérement les lieux consacrés par la sépulture des

Constantin, Liv. XXIX. 173 Martyrs: & si quelqu'un a acheté du Fisc, ou en a reçû en don, des biens de cette nature, quoique l'Empereur blâme la cupidité de ces acquéreurs, il promet néantmoins d'user d'équité & de douceur à leur égard.

Le Christianisme devint donc universellement florissant. On rendoit aux rétiens tout ce qui leur avoit aprtenu, soit en particulier, soit en commun. Encouragés & aidés par le Prince ils réparoient leurs Eglises détruites ou endommagées: ils en bâtisfoient de nouvelles, & plus grandes, à proportion de la multitude des Profélytes que leur attiroit la liberté dont ils jouissoient: & comparant cet état tranquille & heureux à la tyrannie sous l'aquelle ils avoient gémi, ils ne pouvoient se lasser de louer premiérement Dieu auteur de leur délivrance, & ensuite celui que la miséricorde divine en avoit rendu le glorieux instrument.

Je ne sais si cette grande prospérité éblouit Constantin & lui sit perdre de vûe les maximes de modération qu'il avoit pratiquées jusqu'alors. Mais le haut éclat de sa gloire sut suivi d'asfez près d'actions qui la ternissent,

H iii

174 HISTOIRE DES EMPEREURS. & que la fidélité de l'Histoire nous

oblige de rapporter.

Mort de Licinius & de son fils. Zof

Il ne laissa pas Licinius jouir longtems de la vie qu'il lui avoit accordée après l'avoir vaincu, & dès l'année suivante, au plus tard, il le fit étrangler. Zosime & Eutrope l'accusent en ce point de perfidie, & S. Jerôme dans sa Chronique n'a pas sait difficulté de copier les termes de ce des Socrat. 1.4. nier. Socrate nous fournit un moyen de désense en faveur de Constantin. Il rapporte que Licinius dans son éxil tramoit des intelligences avec les Barbares pour remonter sur le trône. La chose en soi n'a rien que de vraisemblable: & l'autorité de Socrate peut bien contrebalancer celle de Zosime & d'Eutrope. Il est néantmoins une circonstance fâcheuse pour la réputation de Constantin. (car nous instruisons le procès à charge & à décharge). On se persuadera aisément qu'en ordonnant la mort de Licinius il suivit les impressions d'une politique ombrageuse & cruelle, si l'on considére qu'après le pére il tua le fils, qui étoit son neveu, jeune Prince, sur qui l'Histoire ne jette aucun soupçon, & que son âge même justifie pleine-

CONSTANTIN. LIV. XXIX. 175 ment, puisqu'il n'avoit encore qu'onze ans lorsqu'il fut mis à mort. Licinius le jeune périt l'an de J. C. 326. & délivra ainsi la maison de Constantin du seul rival qui lui restât.

La funeste catastrophe de Licinius est un exemple que Lactance auroit ajouté au catalogue qu'il a dressé des morts tragiques des persécuteurs du Christianisme, s'il avoit poussé son ouvrage jusqu'à ce tems. Le désastre de ce malheureux Prince ne finit pas même entiérement à sa mort, & sa mémoire sut slétrie par une loi de Constantin, qui le traite de Tyran,

& qui casse ses ordonnances.

Le vainqueur auroit sans doute pa Constantin montrer plus de générosité envers un Crispus César ennemi, qui avoit été son collégue & son fils aîné, son beaufrère. Mais enfin c'étoit un femme. ennemi, de la part duquel il devoit attendre le même traitement s'il eût eu le malheur d'être vaincu. Ce qui est absolument inexcusable, ce sont les cruautés que Constantin exerça dans sa propre famille, & la mort violente qu'il fit souffrir à son fils aîné & à sa femme, sans se donner le tems, par Philostorg. II. rapport à des personnes si chéres, soit d'approfondir les accusations, soit de Viel. uterque.

Zof.

H iiij

176 HISTOIRE DES EMPEREURS. revenir d'un premier transport de colére.

En l'année de J. C. 326. Constantin avoit quatre sils, Crispus, né de Minervine sa première semme, Constantin, Constance, & Constant, sortis de son second mariage avec Fausta sille de Maximien Hercule. De ces quatre Princes les trois aînés étoient Césars. Crispus & Constantin avoient été décorés ensemble de ce titre l'an de J. C. 317. Constance avoit reçu le même honneur en 323. Constant n'y parvint qu'assez longtems après.

Une famille si nombreuse & si florissante sembloit devoir faire le bonheur comme l'appui du Prince qui en étoit le ches & le pére. Mais la dissérence des méres, & l'incertitude de la succession au trône, qui étoit presque la proie du premier occupant, introduisirent dans la maison de Constantin les ombrages, les jalousies, & tous les crimes qui viennent à la suite, lorsqu'un grand intérêt anime ces passions malfaisantes.

Crispus étoit insérieur à ses fréres: du côté de sa mère, semme sans nom: mais à tout autre égard il avoit sureux une supériorité bien marquée. Il-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 177 étoit plus âgé de seize ans que l'aîné des enfans de Fausta, & il avoit signalé sa valeur soit dans les guerres contre les Francs, soit dans celle qui en détruisant Licinius réunit tout l'Empire sous le pouvoir de Constantin. Il paroît que le caractére de ce jeune Prince étoit aimable & promettoit de grandes choses. Il avoit été élevé avec grand soin dans les Lettres fous la discipline du fameux Lactance, Euseb. Chron. le plus habile maître de son siécle. Il est loué par Eusébe & par l'Orateur Nazaire: & l'Histoire ne le charge d'aucun reproche, au moins qui soit prouvé.

Ce fut précisément son mérite qui causa sa perte. Fausta, dont le sils aîné n'avoit encore que dix ans, trouvoit qu'un tel frére étoit plutôt pour ses ensans un rival redoutable. Elle entreprit de le ruiner dans l'esprit de son pére, en jettant sur lui les soupçons les plus odieux. Elle l'accusa d'avoir voulu la corrompre, & se se srayer par l'inceste la voie du trône. Fausta pouvoit être encore assez jeune, pour que ce soupçon ne sût pas absolument destitué de vraisemblance. Constantin leregut avec une crédulité qui ne soussere.

178 Histoire des Empereurs. point d'excuse Il étoit alors à Rome, où l'avoit amené le désir de célébrer dans sa Capitale la vingtiéme année de son régne. Il relégua son malheu-Amm. Marc. reux fils à Pola en Istrie, & peu de tems après il l'y fit périr par le fer ou

par le poison.

l. XIV.

Ce premier acte de cruauté en amena un second. Héléne mére de Constantin sut extrémement affligée de la mort violente & injuste de son petitfils. Elle en approfondit les causes, & ayant découvert la manœuvre criminelle de Fausta, elle en instruisit l'Empereur. Cette découverte donna lieu d'examiner la conduite personnelle de Fausta: & l'on trouva que pendant qu'elle affectoit un zêle si amer contre un prétendu projet d'inceste, elle se rendoit elle - même réellement coupable d'adultére avec les plus vils officiers du Palais. Constantin entra dans une indignation furieuse, & ne sachant point se modérer il porta la vengeance à l'extrême. Fausta par son ordre fut mise dans un bain que l'on avoit chauffé outre mesure,& dont la vapeur brulante l'étouffa. Ainsi périt cette Princesse, fille, semme, sœur d'Empereurs, & mére de trois Princes qui parvinrent à l'Empire.

Constantin, Liv. XXIX. 179 Mais la famille dont elle sortoit étoit aussi souillée de crimes que comblée de grandeurs: & dans l'intrigue détestable qui lui mérita la mort, on reconnoît la fille de Maximien Hercule & la sœur de Maxence.

Il n'étoit pas possible qu'une scêne aussi tragique se passat dans la maison Impériale, sans y faire bien des coupables. Aussi Eutrope rapporte-z-il qu'il en couta la vie à plusieurs des amis de Constantin: & il courut dans le Public un Distigue sanglant, qui taxoit en même tems le Prince de luxe & de cruauté, & dont le sens est: « Pourquoi désirerions-nous le sié-» cle d'or de Saturne? Celui où nous » vivons est de perles, mais dans le ⇒ goût de Néron ». Il est fâcheux que dans la vie du premier Empereur Chrétien il se trouve des actions aussi contraires non seulement à la sainteté du Christianisme, mais aux loix d'une vertu toute humaine. Telle est l'imperfection de notre nature, que la Religion ne réforme pas dans ceux qui se contentent d'en embrasser les dogmes & les pratiques extérieures sans

Sunt hac gemmea; sed Neroniana.

Sid. Apoll. V. Ep. 4.

H Vi

180 Histoire des Empereurs: en prendre l'esprit. L'attachement de. Constantin au Christianisme paroît, dans les discours & dans les lettres. qu'Eusébe rapporte de lui, très dépendant des prospérités temporelles. que Dieu lui avoit accordées. Il y insiste souvent & fortement sur la punition visible des Princes persécuteurs : & l'on y remarque peu de traces des vertus intérieures qui sont l'ame de notre sainte Religion. A Dieu ne plaise néantmoins que je prétende juger. un Prince à la piété duquel tout Chrétien doit de la reconnoissance: & j'ai déja observé que la vertu des eaux dú-Baptême, qu'il reçut à la sin de sa vie, est assez efficace pour en avoir lavé: toutes les souillures.

commis, c'est-à-dire, de la mort de Gin. Orig. son fils. Un Grec moderne, mais qui: cite des témoins plus anciens, rappor-

te que Constantin se reprochant son. injustice envers un fils innocent, jeû-

Il y a même fondement de penser

que Constantin sit pénitence du plus:

inexcusable des crimes qu'il avoit

na, pria, versa des larmes; & qu'il: sit l'aveu public de sa saute, en lui :

dressant une statue avec cette inscription: « C'est ici mon fils innocent &

Constantin, Liv. XXIX. 181 malheureux ». Je ne trouve rien dans tout cela que de très viaisemblable: & il est trop bien prouvé par lè supplice de Faustà, que la mort de Crispus sut pour Constantin le suiet d'une douleur amére. Le silence d'Eusébe n'est point une objection contre le récit de Codin: on en devine la raison aisément: & pour ce qui est des autres Ecrivains contemporains, ils sont ou trop abrégés, ou peu exacts.

Je ne tiens compte de résuter la sable alléguée par Zosime, qui a été me sur le modétruite il y a bien des siécles par tis de la conversion de
Sozoméne. Zosime, dont la plume en Constantine
venimée cherche toujours à répandre son siel sur Constantin & sur le

Christianisme, dit que ce Prince se sentant coupable d'aussi grands crimes que ceux qui viennent d'étre rapportés, s'adressa aux Prêtres Payens, pour seur en demander l'expiation; & que sur là déclaration qu'ils sui sirent qu'ils ne trouvoient rien dans seur Religion qui sût capable d'expier de tels sorfaits, il recourut aux Chrétiens, qui se rendirent plus traitables: & telle est, selon cet Historien, l'origine de la conversion de

182 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Constantin au Christianisme. Tout est faux dans ce récit. Le Paganisme promettoit l'expiation des crimes les plus atroces, & la Fable en fournit des exemples. Mais ce qui porte jusqu'à l'évidence la fausseté de la narration calomnieuse de Zosime, c'est qu'il y avoit quatorze ans que Constantin étoit Chrétien lorsqu'arriva la mort de Crispus. Cette grossiére bévûe est digne d'un Ecrivain qui confond le Tanais avec le Danube, & qui fait mourir Maximien Hercule à Tarse en Cilicie.

Constantin irtans de Rome par le mépris qu'il témoigne pour les **Superstitions** Zoſ.

Ce qui peut avoir fourni quelque rite les habi- légére occasion à Zosime de se tromper sur la date du Christianisme de Constantin, c'est que ce Prince dans le séjour qu'il fit à Rome en 326. maduPaganisme. nifesta avec éclat son zêle contre les pratiques de l'idolatrie. Dans une fête solennelle, peut-être celle de sa vingtiéme année, qu'il célébra alors comme je l'ai dit, c'étoit l'usage des Payens que les troupes de la garde de l'Empereur montassent en pompe au Capitole pour y aller offrir des sacrifices à Jupiter. Constantin non seulement s'abstint de ces superstitions impies, mais il s'en moqua ouvertement,

Constantin, Liv. XXIX. 187 &, pour me servir de l'expression de Zosime, il affecta de les fouler aux pieds. Par là il s'attira la haine du Sénat & du peuple de Rome, qui étoient fort attachés à leurs vieilles erreurs. On murmura contre l'Empereur: on il en conçoit ne lui épargna pas les épithétes odieu- pour Rome, ses. Il en fut instruit, & il en conçut & il prend la résolution de du dégout pour Rome, à laquelle il se chercher ne tenoit que par des liens assez foi-ailleurs une bles, & peu capables d'arrêter l'effet de son mécontentement & de sa colére.

Il étoit né à Naisse dans la * Mœsie. Il avoit passé la plus grande partie de sa jeunesse à la Cour de Dioclétien en Orient. Ce fut dans l'isle de la Bretagne que l'armée de son pére le proclama Empereur: & presque dans le même tems l'Italie fut envahie par Maxence. Ainsi Constantin vit peutêtre Rome pour la premiére fois lorsqu'il y entra vainqueur de ce Tyran. Il y sit alors quelque séjour: mais jamais il n'y établit sa demeure: & de-, puis cette époque jusqu'à sa vingtiéme année, soit en tems de guerre, soit

^{*} La Dardanie, d la- | faisoit partie de la Mœquelle appartenoit propre- sie.

184 Histoire des Empereurs. même en pleine paix, on le voit, par les dates des Loix & par les autres monumens Historiques, tantôt à Milan, tantôt à Arles, le plus souvent en Illyrie; & s'il fit quelque voyage! à Rome, ce ne fut que pour s'y montrer rapidement. Il suivoit en celal'exemple de ses derniers prédécesfeurs, pour qui leur Capitale avoit paru devenir indifférente & presque étrangére. Il est donc peu surprenant que l'acharnement des habitans de Rome pour l'idolatrie ait achevé de détacher Constantin d'une ville qu'il ne se sentoit guéres porté d'ailleurs à aimer; & l'ait déterminé à se chercher une résidence qui n'offensât plus ses yeux par un culte impur, dont il ne pouvoit souffrir l'image. Et comme il avoit du goût pour la magnificence, il ne se proposa rien moins que de faire une seconde Rome, qui égalat? l'ancienne en grandeur & en beauté, ou qui du moins ne lui restât pas beaucoup inférieure.

Si ce dessein étoit conforme aux vûes d'une saine politique, c'est ce que je n'entreprendrai pas de décider. L'Empire Romain portoit en lui-même de grandes semences de divisions.

Constantin, Liv. XXIX. 185 intestines: & c'étoit visiblement en ajouter une nouvelle, que de lui donner deux Capitales. Un inconvénient, trop éloigné alors pour être prévû, mais qui devint dans la suite très réel, regarde le gouvernement Ecclésiastique. Les Evêques de la nouvelle Rome ne purent se voir sans dépit & sans jalousie soumis aux Evêque de l'ancienne. De là naquirent des contestations, des querelles, des ruptures dabord passagéres, & qui ensin ont abouti à un schisme déplorable entre les Eglises Grecque & Latine.

C'est à quoi Constantin ne pensoit à bâtir près en aucune façon. Occupé de son idée, d'Ilion: mais bientôt il préqu'il croyoit même utile au Christia- fére Byzance. misme, il commença à bâtir dans la Zos. & plaine entre l'ancienne Ilion & la mer, à l'endroit même où les Grecs qui assiégérent Troie avoient établi leur camp. On ne nous explique point les motifs du choix qu'il avoit fait de cet emplacement. Outre là beauté du climat & les avantages de la situation, on peut conjecturer que regardant la Troade comme le berceau de la nation Hist. Rom. T. Romaine, il ne prétendoit qu'exécu-XIV. p. 364. ter un projet formé autresois par Ju-

186 HISTOIRE DES EMPEREURS. le César, & que l'on soupçonne Auguste d'avoir voulu réaliser. Un intérêt même plus direct & plus personnel pouvoit toucher Constantin. Il tiroit son origine paternelle de la Dardanie en Europe, où son grand-pére Eutropius avoit tenu le premier rang; & lui même il y avoit pris naissance. Or les Dardaniens d'Europe peuvent passer pour une colonie de ceux de Phrygie. Nous avons même observé que quelques fabricateurs de généalogies avoient voulu faire descendre de l'ancien Dardanus Claude II. premier auteur de l'élévation de la maison régnante. Ainsi Constantin en bâtissant près d'Ilion, élevoit un monument qui réunissoit l'origine de sa famille & celle de Rome, & qui rafraîchissoit les anciens titres de parenté entre l'Empereur & la Nation. Qui pensera combien les Grands & les Princes sont communément sensibles à ces sortes de chiméres, ne trouvera peutêtre pas ma conjecture destituée de vraisemblance.

^{*} Il est très probable l'Ode 3. du III. Livre, que c'est ce soupçon qui Justum & tenacem. fournit à Horace l'idée de

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 187 Ce plan n'eut pas néantmoins son exécution. Déja on avoit jetté les fondemens, é'evé les murs, construit quelquesunes des portes, lorsque Constantin prit le parti de laisser l'ouvrage imparfait, Byzance lui ayant plû davantage avec raison. Il dit dans une loi du Code qu'il agit en cette occa- Cod. Theode sion par l'ordre de Dieu. Mais cette lib. XIII. eit. expression vague & susceptible de plu- V. 1.7. sieurs sens ne nous portera pas à croire sur la foi de Sozoméne, que Dieu ait averti ce Prince en songe de présérer Byzance. Les Grecs postérieurs à la fondation de Constantinople ont été passionnés pour la grandeur & l'éclat de cette ville, & ils ont pris plaisir à en relever la gloire par des miracles. C'est ainsi que Philostorge raconte, Philost. III., que Constantin traçant lui-même l'enceinte de la ville, comme ceux qui marchoient à sa suite trouvoient qu'il en reculoit trop les bornes, l'un d'eux lui dit: « Seigneur, jusqu'où préten-· » dez-vous aller ? » & que Constantin répondit, « jusqu'où ira celui qui mar-» che devant moi »: comme si un Ange l'eût guidé dans cette opération. En écartant ces fables, il nous reste un motif de préférence en faveur de

188 Histoire des Emperéurs.

Byzance, savoir l'agrément & les commodités infinies d'une situation la plus belle peut-être qui soit au monde.

Cette ville occupe, comme tout le monde sait, l'entrée du canal par lequel le Pont Euxin se décharge dans la Propontide. Ainsi elle est à portée de trois mers, & en état de recevoir également les marchandises de l'Asie & celles de l'Europe. Son port est admirable. Le circuit en est, selon Procope, de quarante stades, ou cinque mille pas. L'ouverture regarde l'Orient, & il est pleinement à l'abri de tous les autres vents, ensorte que les vaisseaux y jouissent d'une parfaite tranquillité des que le vent d'Est ne souffle point. Procope ne met pas même la restriction que nous opposons ici: & entrant dans une espéce d'enthousiasme, qui diminue un peu le poids de son témoignage, il assure que le bassin qui forme le port jouit d'un calme perpétuel, & n'éprouve jamais aucun trouble. L'agitation des flots, dit-il, semble respecter les bornes qui l'arrêtent à l'entrée, & s'abstenir, comme par respect pour la ville, de se' communiquer audelà. Quand même, ajoute-t-il, la mer seroit grosse aude-

Procop. Edif.

hors, & les vents irrités, dès que les vaisseaux ont touché l'entrée du port, ils avancent sans avoir besoin d'être gouvernés, & abordent sans précaution. Le bassin est port partout: partout les vaisseaux y sont à slot, & ils approchent tellement de la côte, que pendant qu'ils ont la poupe à l'eau leur proue pose sur la terre: comme si les deux élémens se disputoient la gloire de rendre service à la Reine des cités.

En retranchant ce que l'imagination de l'Ecrivain a ajouté d'embellissemens à la chose, il résulte néantmoins de ses expressions que le port de Constantinople est excellent, & cela par le bienfait de la nature: & c'est principalement cet avantage si précieux qui a donné naissance au conte que l'on a débité dans l'antiquité au sujet des Fondateurs de Byzance. On dit que comme ils consultoient l'Oracle d'Apollon sur le lieu où ils devoient s'établir, il leur fut répondu qu'ils allassent bâtir vis-à-vis d'une ville d'aveugles. C'étoient les Chalcédoniens qui étoient ainsi désignés, parce qu'étant venus les premiers dans ces contrées, & s'étant trouvés les

190 HISTOIRE DES EMPEREURS. maîtres de choisir, ils avoient pris le pire. Car il n'y a nulle comparaison entre la situation de Chalcédoine en Asie & celle de Byzance en Europe.

Byzance fut toujours une ville considérable, & il en est souvent fait mention dans l'Histoire Grecque & dans l'Histoire Romaine. Nous avons raconté le siège qu'elle soutint contre Sévére, & Constantin lui-même l'avoit assiégée dans la guerre contre Licinius. Elle étoit donc une place importante, mais non pas du premier ordre: & il falloit qu'un grand Prince, en faisant l'objet de sa complaisance, la mît en état de jouir de tous les avantages qu'une heureuse situation pouvoit lui procurer.

Fondation de C. P.

Zof. &

Constantin en aggrandit l'enceinte. L'ancienne Byzance ne remplissoit que la pointe du promontoire qui donne sur le canal, & qu'occupe actuelle-ment le serrail du Grand Seigneur. Elle étoit donc toute sur le Pont Eu-Sozom. II. 3. xin. Constantin en prolongea les murailles de quinze stades pour atteindre jusqu'à l'autre mer, fermant ainsi entiérement le col de l'Isthme. Cette enceinte fut encore amplifiée par ses sùccesseurs. On bâtit même dans la mer

Constantin, Liv. XXIX. 191 sur pilotis: & par des accroissemens rapides, Constantinople devint bientôt ce qu'elle est actuellement, une des plus grandes villes de l'Univers.

En même tems que Constantin en élevoit les nouveaux murs, il bâtissoit les dedans. Il y construisit un magnifique Palais pour lui, une place publique environnée de portiques, un Cirque ou Hippodrome pour les courses de chariots, des fontaines, & tous les édifices nécessaires pour l'embellisfemens & la commodité d'une Capitale. Il bâtit même dans les différens quartiers de belles maisons particuliéres, dont il fit présent aux plus illustres personnages de sa Cour, afin qu'ils vinssent s'y établir avec leurs familles. Il n'est point de voie qu'il n'employât pour attirer à sa ville chérie un grand nombre d'habitans. Il prodigua les priviléges, les largesses, les distributions journalières de bled, d'huile, de viande. On distribuoit par Soerat. II. 23. jour dans Constantinople quatre-vingts mille boisseaux de bleds, qui y étoient amenés d'Aléxandrie. Car Constantin délégua la flotte d'Aléxandrie pour l'approvisionnement de la nouvelle Rome, ne laissant à l'ancienne que celle

Tillem.

192 HISTOIRE DES ENPEREURS.

d'Afrique. Il avoit tellement à cœur de peupler cette ville naissante, qu'il ne se contenta pas de graces & de saveurs qui en fissent aimer le séjour : il y joignit les peines, & par une loi, as-Nov. tit. 12. sûrément très rigoureuse, il ordonna que les habitans de l'Asie proprement dite & du Pont ne pourroient transmettre leurs possessions en fonds de terre à leurs héritiers, s'ils n'avoient une maison dans Constantinople. Cet assujettissement eut lieu pendant cent ans: jusqu'à ce que la ville jouissant d'une splendeur qui n'avoit plus be-

abrogea une si dure loi.

Edifices sacrés. C. P. ville toute Chrétienne. Socrat. I. 16. Sozom. II. 3. Eus. de vit. Const. III.48.

\$6. 59.60.

Cod. Theod.

2. 7.

Parmi les édifices qui devoient servir à décorer la nouvelle ville, la piété de Constantin n'avoit garde d'oublier ceux qui se rapportent au culte de la Religion. Ce Prince convertit 49.54.61V. les temples d'idoles qu'il trouva dans l'ancienne Byzance en Eglises du vrai Dieu: il amplifia l'Eglise de * la Paix,

soin de pareils appuis, Théodose le

jeune, par une Constitution expresse,

* Iréne est un mot grec econvn, qui signifie la Paix. C'est aussi le nom d'une illustre Martyre, qui souffrit la mort d Thessalonique pour J. C.

dans la seconde année de la persécution de Dioclétien. Rien ne détermine ici clairement à l'un de ces sens, plutôt qu'à l'au-

Constantin, Liv. XXIX. 193 ou de sainte Irène, qui subsistoit déja, mais petite & mal ornée; & il bâtit à neuf celle des Apôtres avec une magnificence extraordinaire. Il l'environna de portiques, où il choisit sa sépulture, voulant, dit Eusébe, participer encore après sa mort aux priéres que l'on adresseroit aux saints Prédicateurs de la foi Evangélique, pour lesquels il avoit toujours eu un ngulière vénération. Il éleva encore plusieurs autres édifices sacrés. Dans le plus beau sallon de son Palais, au milieu d'un platfond tout doré, il fit représenter en pierres précieuses la croix du Sauveur, qu'il regardoit comme sa protection & sa sauvegarde. La croix brilloit en plusieurs endroits de la ville. On y voyoit aux fontaines des images du bon Pasteur, Daniel dans la fosse aux lions. En un mot, le fondateur de C. P. en fit une ville toute Chrétienne. Si tous les habitans n'abjurérent pas dabord leurs vieilles superstitions, au moins le Prince y abolit entiérement le culte idolatrique. On n'y voyoit ni simulacres des faux Dieux honorés dans des temples, ni autels ruisselans de sang, ni victimes consumées par le feu, ni aucune Tome XII.

fête Payenne. Jamais Constantinople ne fut souillée de ce rit impur, si ce n'est pendant le peu de tems que Julien régna.

Cette attention de Constantin à purger sa nouvelle ville de tout vestige d'idolatrie, sortisse beaucoup ce que nous avons dit d'après Zosime touchant le principal motif qui dégou-

ta de Rome ce Prince religieux.

La oulut même que les vains & frivoles objets de la superstition ancienne vinssent relever le triomphe du Christianisme. Il transporta à Constantinople plusieurs statues de fausses Divinités, mais dont il changeoit la forme aussibien que l'usage. Zosime; en zélé Payen, déplore une Cybéle défigurée par l'ordre du Prince, les images de César & de Pollux tirées de leur temple détruit, & employées l'ornement de l'Hippodrome, aussibien que les trépieds de Delphes. Eusébe parle d'Apollon Pythien, d'Apollon Sminthien, exposés dans Constantinople, non plus au culte, mais à la risée des peuples. C'est ce qui a donné lieu de dire que Constantin avoit dépouillé toutes les villes de l'Empire pour orner celle qui étoit son

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 195 ouvrage: & il est assez singulier que S. Jerôme dans sa Chronique ait adopté cette expression.

Le dessein du Prince étoit d'égaler Constantin en tout sa ville à l'ancienne Rome: & veut l'égalet à Rome. 66-& les priviléges honorifiques. Il voulut que les habitans de Constantinople jouissent des mêmes exemptions & im-

pour cela aux avantages qui ne regarnat de C. P.
dent que le matériel il joignit les droits Tillem. Confi.
art. 67. munités que ceux de Rome: aulieu que Byzance, ville Grecque, s'étoit jusqu'alors gouvernée par ses loix, il y substitua le droit civil Romain, par lequel il ordonna que fussent décidées toutes les affaires : la police générale de la ville, la Magistrature, les Tribunaux, tout sut réglé sur ce qui se pratiquoit à Rome: enfin Constantinople eut un Sénat, que son auteur revêtit des mêmes titres & des mêmes honneurs que le Sénat de Rome, mais qui n'atteignit pourtant jamais à la même splendeur. Dans la suite, lorsque le partage en Empire d'Orient & en Empire d'Occident fut bien établi, le Consulat sut aussi partagé entre les deux villes Impériales. Rome fournissoit un Consul, & l'autre étoit tiré de Constantinople.

La grandeur de Constantinople, la ville,

196 HISTOIRE DES EMPEREURS: telle que je l'ai représentée dans la courte description que je viens d'en donner, fut l'ouvrage d'un grand nombre d'années & de plusieurs Princes. Mais tout ce qui put en être exécuté dans le tems de sa fondation, sut poussé avec une extrême diligence. Les fondemens de la muraille qui devoit fermer la ville du côté des terres avoient été posés en l'année 328. peutêtre déja fort avancée: & la ville fut dédiée solennellement le Lundi 11. Mai 330. Constantin, suivant la méthode des Princes, vouloit jouir. Mais il ne put pas forcer les loix de la nature. Ses édifices trop hâtés man-Tillem. art. quoient de solidité: & l'Eglise des

64.

Apôtres vingt ans après sa construction avoit déja besoin d'être réparée.

La cérémonie de la Dédicace fut Euf. de vit. Const. III.48. tout à la fois religieuse & civile. Eusébe dit que Constantin, par les Eglises qu'il bâtissoit dans Constantinople, en même tems qu'il honoroit la mémoire des Martyrs, consacroit sa ville au Dieu des Martyrs. C'est ce qui fut folennellement accompli dans la fête de la Dédicace. Et les réjouissances publiques marchérent à la suite. Le Prince donna à cette même occasion

Constantin, Liv. XXIX. 197 des jeux de Cirque, & sit distribuer des vivres au peuple. La mémoire de ce grand jour sut célébrée à perpétuité, & dans l'Eglise par un office, & dans la ville par des courses de chariots, & par la cessation de toute procédure indicioire.

judiciaire.

Ce sut sans doute dans la solennité de la Dédicace que Constantin changea l'ancien nom de Byzance, & lui donna le sien, l'appellant la ville de Constantin, Karsarlina minis, d'où nous avons sait Constantinople. Il voulut aussi quelle sût nommée la nouvelle ou la seconde Rome, & il en sit une loi expresse, qui sut gravée sur une Socrat. L. 16. colonne de pierre, que l'on dressa dans un des lieux les plus apparens de la ville, à côté de sa statue équestre.

J'ai tracé jusqu'ici la suite des aggrandissements de Constantin, depuis le premier dégré de son élévation jusqu'au faîte de la puissance où il parvint par ses vertus & par la protection divine. Ce Prince ne suit pas seulement guerrier: il réunit en lui toutes les qualités qui convenoient à son rang sublime. Il sut sage Législateur: il sut zêlé pour la propagation du Chris-

198 HISTOIRE DES EMPEREURS. tianisme & pour la destruction de l'idolatrie. C'est sous ces différens, points de vûe que je dois le peindre maintenant.



§. I I.

Loix de Constantin contre les malversations des Juges & des Officiers. Par rapport aux devoirs des Juges. Contre l'avidité des Avocats. Pour le maintien de l'ordre judiciaire & des loix. Contre la rigueur des Formules Testamentaires. Loix sévéres touchant la punition des crimes. Contre les Libelles diffamatoires. Contre les Délateurs. Contre les concussions. Pour interdire les traitemens trop rigoureux contre les dé--biteurs du Fisc. Pour adoucir la rigueur des confiscations. Pour ordonner que les Prisonniers soient traités avec humanité. Tous les Prisonniers mis en liberté à l'occasion d'une réjouissance publique. Loi contre les Accusateurs téméraires en matière de crime de Lése-Majesté. Pour diminuer & égaler les impositions. Loix pour modérer les usures, & pour abolir une nature de Contrats tendante à dépouiller le débiteur. Pour protéger les travaux de la campagne. Loix en faveur des I iiij

Mineurs, des Veuves, des foibles. Attention d'humanité pour les Esclaves. Loi pour prévenir les meurtres des enfans que leurs péres ne peuvent nourrir. Loix en faveur de la liberté. Loi pour maintenir la pureté des mœurs. Loix qui regardent les gens de guerre. Il affoiblit l'autorité de la charge de Préset du Prétoire. Frontières dégarnies, si l'on en croit Zosime. Goût de Constantin pour les Sciences & les Arts. Loix en faveur de ceux qui les professent. Piété Chrétienne de Constantin. Il fit gloire de la profession publique du Christianisme. Il abolit ·le supplice de la croix. Il défend de marquer au front les criminels. Il bâtit une Eglise magnisique sur le S. Sépulchre, que la piété d'Héléne sa mére avoit découvert. Invention de la Croix. Eglises bâties par sainte Héléne à Bethléhem & sur le Mont des Oliviers. Charité & humilité de sainte Hélène. Sa mort. Elle fut Princesse prudente & habile. Honneurs rendus à sa mémoire. Eglise construite par ordre de Constantin à Mambré. Respect de ce Prince pour l'Episcopat. Pre-

rection accordée par lui à l'Eglise. Il comble les de lésiastiques de pri-viléges & de faveurs. Loi pour or-donner la célébration du Dimanche. Loi qui soustrait le célibat aux peines prononcées par l'ancien Droit. Loi pour désendre les combats de Gladiateurs. Ménagemens que Constantin garde, & qu'il pousse très loin, par rapport aux superstitions qu'il trouva dominantes. Il entreprit néantmoins & avança beaucoup la ruine de l'Idolatrie. Destruction des Temples d'Héliopolis, d'Aphaque, & d'Eges en Cilicie. Grand nombre d'Idolâtres désabusés. Toise du Nil transportée du Temple de Sérapis dans l'Eglise Chrétienne d'Alexandrie. Heureux & rapides accroissemens du Christianisme. Conversion des Ibériens. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens de la Perse. Hormisdas frère aîné de Sapor, fugitif de sa. patrie, retiré auprès de Constantin, & Chrétien. Conduite personnelle de Constantin réglée par la piété. Pardon des injures. Aversion pour les louanges immodérées. Remontrance de Constantin à un Courti-

san avide. Il pécha par trop de bonté. Il doit êtresseyardé comme un grand Prince. Injustice des reproches que lui fait Julien l'Apostat. Hommages rendus à la grandeur de Constantin par les Etrangers & les Barbares. Rébellion de Calocérus, promptement étouffée. Fête de la trentième année de Constantin. Il meurt comblé de gloire. Sa mémoire a toujours été en bénédiction. Ecrivains qui ont fleuri sous son régne. Constantin lui - même. Eusébe de Césarée. Lactance. Les Ecrivains de l'Histoire Auguste. Euménius & Nazaire, Orateurs. Optatien. Panegyriste. Commodien & Juvencus. Averston de Constantin pour les Philosophes. Sopatre mis à mort. Conslusion de tout l'Ouvrage.

In N entreprenant de faire connoître la sagesse de Constantin dans la Législation, je ne prétens pas accumuler ici toutes les Loix que ce Prince a publiées pendant un régne de plus de trente ans, & dont plusieurs entrent dans des détails qui sont plus du ressort de la Jurisprudence que de l'Histoire. Je saisirai ce qu'il y a de

Constantin, Liv. XXIX. 203 plus général, & ce qui se rapporte aux grandes vûes du Gouvernement & du bien commun de la société.

L'amour de la justice & le zêle con- Loix de Constre les oppresseurs des peuples sont les tantin contre premiéres qualités d'un Souverain qui tions des Juconnoît ses devoirs. Je ne sais si ja-ges & des Osmais aucun Prince a exprimé ces sen- Cod. Theod. timens d'une façon plus énergique que lib. IX.tir. 1. ne l'a fait Constantin dans une loi de l'an 325, adressée à tous les sujets de l'Empire. 2 « Si quelqu'un, dit-il, de » quelque rang ou condition qu'il soit, » se croit en état de prouver manises-» tement quelque injustice commise » par qui que ce puisse être de ceux » qui exercent l'autorité en mon nom, » Juges, Comtes, Ministres, ou Offi-» ciers de mon Palais, qu'il se pré-> sente avec confiance; qu'il s'adresse » directement à moi : j'écouterai tout » par moi-même, je prendrai moi mê-» me connoissance de tout : & si le fait » est prouvé, je me vengerai de ceux

cumque loci, ordinis, dignitatis, qui se in quemeumque Judicum, Comitum, Amicorum, vel Palarinorum meorum, aliquid veraciter & | &, si fuerir comprobamanische probare posse | tum, ipse me vindica-

a Si quis est, cujus- p considit, quod non integre atque juste gessisse videatur, intrepidus & securus accedat, interpellet me : ipse audinm omnia, iple cognoscam;

204 HISTOIRE DES EMPEREURS.

» qui m'auront trompé par de faux » dehors d'intégrité; & au contraire ⇒ je récompenserai par des largesses, » j'éléverai en honneurs celui qui aura » découvert & prouvé le crime. Ainsi » puisse la Divinité souveraine m'être » toujours propice, & continuer de me protéger, en maintenant pareilment la République dans un état

⇒ florissant ».

Telle étoit donc l'intention du Prince, attestée même avec serment, par rapport aux Officiers du premier ordre, qui ne relevoient que de lui. Quant à ce qui regarde les Ministres subalternes de la Justice, qui souvent n'exercent pas de moindres véxations, & même avec moins de pudeur, Constantin charge dabord leurs supérieurs de les réprimer; mais en cas de négligence de la part des Magistrats, il ouvre le recours à son autorité suprê-

lib. I. tit. 7. Ug. 1.

Cod. Theod. me. Les termes de la loi font très remarquables, & annoncent la plus grande sévérité. « Que les Officiers destinés » à servir les Tribunaux cessent d'exer-

> bo ... de co qui me p usque ad hoc tempus simulata integritate deceperit: illum autem qui | hoc prodiderit & comprobaverit, & dignitati- | rente Republica.

bus & rebus augebo. Ita mihi . summa Divinitas semper propitia sit, & me incolumem præstet ut cupio, felicissimà & flo-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 205 recer leurs rapines : qu'ils cessent dès » ce moment, ou la mort sera leur sa-» laire. Qu'ils n'exigent rien des plal-» deurs pour les audiences publiques » ou particulières du Magistrat. L'ac-» cès auprès du Juge doit être également libre au riche & au pauvre. » Que l'avidité de ceux qui délivrent » les Actes, se renferme dans les bornes d'un modique salaire. S'il se » commet quelque malversation en ces » différens genres, ceux qui se trou-» veront lésés s'adresseront en premier » lieu au Chef du Tribunal. S'il né-> glige d'y mettre ordre, nous permettons à tous de porter leurs plain-» tes au Commandant de la Province,. » ou au Préset du Prétoire, asin » qu'instruits nous-mêmes du crime » par l'un ou par l'autre, nous ordon-» donnions le supplice du coupable ».

L'administration de la justice de- aux devoirs mande des soins, de la vigilance. Lib. II. ries Constantin le savoit, & rien n'est 18. leg. 12. plus beau que les Loix qu'il prescrit aux Juges dans l'exercice de leur ministère. Il veut que le Juge prête aux plaideurs une patience qui ne sache point se lasser; qu'il les écoute, qu'il leur donne tout le tems de s'expliquer, qu'il les interroge mê-

206 HISTOIRE DES EMPEREURS.

me pour tirer d'eux de plus amples éclaircissemens. Mais il ne requiert pas moins la célérité, qui étoit d'autant plus nécessaire alors, que le Droit Romain marquoit pour l'instruction de chaque affaire un terme fatal, audelà duquel il n'étoit plus permis de produire, & le jugement se rendoit par forclusion. Si ce retardement étoit arrivé par le fait de la partie, elle ne pouvoit s'en prendre qu'à elle-même.

Mit. 6. leg. 2. Mais si la faute venoit du Juge, Constantin veut & ordonne que l'on prenne sur les biens de ce Juge négligent de quoi dédommager la partie qui en

a souffert.

Contre l'avidité des Avo-

Il a été souvent fait mention dans cette Histoire, d'efforts tentés pour mettre un frein à l'avidité des Âvocats, qui même dans la réglé austére ne devoient absolument rien recevoir de leurs cliens. Cette régle étoit de difficile exécution, & peutêtre im-pratiquable dans sa rigueur. Aussi Constantin ne prétendit-il pas la fai-Me. 10. kg. re revivre. Mais il tonne contre les conventions infames des Avocats, qui examinant non le droit mais les biens de ceux qui avoient besoin de leurs secours, les obligeoient de

leur céder par acte ce qu'ils possé-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 207 doient de meilleur, soit en fonds de terre, soit en bestiaux ou en esclaves. L'Empereur déclare les Avocats qui feront cet odieux trafic de leur talent indignes d'être admis dans le commerce des honnêtes gens, & il les exclut du barreau.

On voit par ces dispositions quelle Pour le mainétoit l'attention de Constantin à main- dre judiciaire tenir l'ordre judiciaire & l'observation & des Loix. des Loix. Il respectoit ce double ob- leg. 1. jet au point de ne pas souffrir que les Rescrits mêmes des Princes pûssent y donner atteinte. C'est ce qu'il témoigne solennellement dans deux Constitutions, par l'une desquelles il ordonne que ces sortes de Rescrits, lorsqu'ils sont contraires aux Loix, n'ayent aucune force, de quelque manière qu'ils ayent été obtenus, parce que les Juges doivent plutôt le conformer aux Loix publiques & générales : par l'au- Lib. IV. tita tre il défend d'admettre les Rescrits. 16. leg. 1. contre les choses jugées, & il veut que celui qui les a obtenus ne soit pas même écouté.

Pour simplifier les affaires & obvier Contre la 11aux chicanes, Constantin commença gueun des sosà dénouer les liens des formules de mentaires. l'ancien Droit, qui étoient toutes de

208 HISTOIRE DES EMPEREURS

rigueur, ensorte que l'erreur d'une syllabe rendoit un acte invalide. Ce Euseb. de vit. Prince dispensa les Testateurs de cette Const. IV. 26. nécessité genante: & il ordonna que les volontés des mourans, même exprimées en langage ordinaire & com-

Cod. Justin.

mun, seroient exécutées. Les succes-Eb.11. tit.58. seurs de Constantin entrérent dans son esprit: & les formules furent abolies par l'autorité de Constance, & encore plus expressément par Théodose le jeune.

Loix sévéres couchant la punition des

lib. IX. tit. cit. 1. leg. 1.

Rigide vengeur du crime Constantin renouvella l'ancien supplice des parricides, dont l'usage avoit été aboli par une loi de Pompée: & par rap-15. 118. 11. 6 port aux crimes de rapt ou d'usurpation violente du bien d'autrui, il voulut que la peine ne pût en être éludée ou même différée sous prétexte de la qualité de ceux qui s'en seroient rendu coupables. Il ordonna par une loi expresse que les Sénateurs qui auroient commis de semblables forfaits dans la Province, sussent jugés & punis sur les lieux par les Juges ordinaires, sans pouvoir profiter du privilége accordé à leur dignité, de n'être justiciables que du Préset de la ville de Rome.

Source les li- Ses dispositions contre les libelles

Constantin, Liv. XXIX. 209 diffamatoires sont très rigoureuses. Il belles diffa ne se contente pas de déclarer que ces Tit. 34. leg. ouvrages de ténébres ne pourront nui- 1-4re à la réputation de ceux qu'ils attaquent. Il veut qu'on les livre aux flammes, & que les auteurs, si on les découvre, soient forcés par les Magistrats à prouver ce qu'ils ont ayancé, sous peine, s'ils ne peuvent y réussir, d'être traités comme calomniateurs: &, supposé même qu'ils ayent à alléguer des preuves suffisantes, il ne les exempte pas de la punition qui est dûe à leur malignité & à leur audace.

J'ai déja parlé des Loix publiées Contre les par Constantin contre les Délateurs. Délateurs. Lib. X. ris. Les poursuites de ces hommes malfai- 19. leg. 1-3. sans avoient deux objets. Quelquefois ils accusoient les personnes : dans d'autres occasions ils dénonçoient des biens appartenans au Fisc, & injustement possédés, à ce qu'ils prétendoient, par des particuliers. Ils coloroient leurs véxations du prétexte d'amour du bien public, ou de chaleur pour les intérêts du Prince. Leur vrai motif étoit l'avidité du gain, & l'espoir d'une proie souvent sanglante. Le zêle de l'Empereur contre ces

210 Histoire des Empereurs. odieux brigands égale celui du ciroyen. Il qualifie les délateurs de monstres exécrables que l'on doit avoir en horreur comme l'un des plus grands stéaux de la vie humaine. Il veut que, lorsqu'ils accusent, faute par eux de prouver leurs allégations, le Juge leur fasse couper la langue, & les envoye au supplice. Pour ce qui est des affaires où il s'agiroit de revendiquer au Domaine du Prince des possessions qui en auroient été distraites sans titre, il ordonne qu'elles soient poursuivies par les Avocats du Fisc, & que les délateurs ne soient pas écoutés, mais punis.

soncustions.

Il paroît par ce dernier article que Tit. 15. leg. l'intention de Constantin étoit que les deniers du Fisc ne sussent ni négligés par ceux qui devoient en prendre soin, ni exigés avec rigueur & injustice. Ailleurs il menace de châtiment les Avocats du Fisc, s'ils ne remplissent diligemment leurs fonctions: mais en même tems il leur défend étroitement de tourmenter les particuliers par des procès intentés sans cause légitime; & si le cas arrive, il invite

Lib. VIII. les parties lésées à s'en plaindre, en tic. 10. leg. 10 feur promettant bonne justice de leurs oppresseurs.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 211 Assûrer aux citoyens, la possession tranquille de leurs biens étoit pour lui un objet capital, auquel il sacrisioit ses propres intérêts. C'est dans cet esprit qu'à l'occasion des sêtes de sa di-13. leg. 1. xiéme année il publia une Constitution, par laquelle il maintenoit les possesseurs de bonne soi en pleine & paisible jouissance de tout ce qu'ils pouvoient avoir acquis des dépendances du Domaine, soit par donation des Princes, soit à quelque autre titre: & quatre Lib. X. rit. de ans après, il désendit de faire revivre leg. 3. les actions & prétentions même légitimes que le Fisc auroit à exercer contre des particuliers, si l'on avoit une fois laissé passer le tems de les poursuivre; & pour les abolir sans ressource il ordonna que l'on en brulât toutes les piéces. Il se faisoit un devoir si essentiel de protéger ses sujets contre les concussions, que l'on peut dire qu'il a même outré la sévérité contre les concussionnaires. Car si quelquun de ses Intendans étoit convaince de ce Tit. 4. leg. 25 crime, il le condamnoit par une loi expresse à la peine du seu, autorisant cette rigueur par une raison remarquable. « Ceux 2 qui nous appartien-

Lib. IV. tite

a Gravior pæna constituenda est in hos qui nostai juris sunt & nostra debeni custodire mandata.

212 HISTOIRE DES EMPEREURS!

» nent, dit-il, sont plus obligés que

» les autres à observer nos Ordonnan-

» ces, & plus coupables lorsqu'ils y

manquent ...

C'est dans la levée des tributs qu'il y a plus de facilités d'exercer les concussions. On voit par disférentes loix 1. leg. 3. & tit. 7. leg. 1. que Constantin est très attentis à empêcher que les Financiers & leurs commis n'exigent des peuples plus qu'il n'est dû, & à punir les contrevenans.

Pour interdi- L'insolence des Juges, suivant qu'il re les traite- s'exprime lui-même, avoit mis en usagoureux con- ge des rigueurs tortionaires, les em-tre les débi-teurs du Fisc. prisonnemens, les fouets, & autres Tit. 7. leg. 3. peines corporelles, contre les débiteurs trop lents à payer les droits du Prince. Constantin condamne & défend toutes ces violences. « Les prisons, » dit-il, sont pour les criminels. Si » quelquun refuse opiniâtrément de » contribuer aux besoins de l'Etat, non peut le mettre à la garde d'un » soldat, ses biens répondront de ce » qu'il doit : mais sa personne sera : » exemte de tout mauvais traitement: » & nous espérons que l'indulgence » dont nous usons sera un motif pour » nos sujets de se porter d'autant plus » volontiers à nous aider à soutenir les z charges publiques z.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 213 Cette loi détruit une des calomnies de Zosime, qui accuse Constantin d'avoir employé les plus dures & les plus criantes véxations, & même les tourmens, pour la levée d'un impôt fameux dans l'Histoire sous le nom de Chrysargyre. C'étoit un droit qui se levoit de quatre ans en quatre ans sur tous ceux qui exerçoient le commerce. Zosime à encore suivi son penchant à décrier Constantin, lorsqu'il assure que ce Prince sut l'inventeur de cet impôt, dont l'antiquité paroît remonter jusqu'au delà du tems où régnoit Lamprid. Als , Aléxandre Sévére. Constantin avoit Sev. c. 32. plus d'inclination à soulager les peuples, qu'à les surcharger. Un grand nombre de ses loix respirent l'indulgence: & je vais en ajouter quelques exemples à ceux que j'ai déja rapportés.

Ainsi par un réglement fait à per- Pour dimi-pétuité il diminua d'un quart les im- nuer & égalet les imposspositions sur les terres: & comme cet-tions. te espèce de taille réelle se levoit d'a- Euseb. de vità près un cadastre dans lequel plusieurs se plaignoient d'être traités avec injustice, il ordonna en faveur des complaignans un nouvel arpentage, qui ramenât toutes choses à l'égalité.

214 HISTOIRE DES EMPEREURS.

Pont adoucir tions.

42. leg. 1.

Il modéra l'effet des confiscations la rigueur des prononcées contre les criminels. Nous des conficaavons dans le Code Théodossen une Cod. Theod. loi de ce Prince, qui déclare non sujettes à la confiscation les possessions particulières des femmes de ceux qui ont été condamnés pour crime, & même les donations qu'ils leur ont faites avant que d'être accusés. Il étend la même faveur à leurs enfans émancipés: & s'ils les ont encore en leur puissance, l'Empereur veut qu'on l'instruise du nombre & des prétentions de ces enfans malheureux, sans doute afin de pouvoir procurer quelque adoucissement à la calamité où les réduit le crime de leurs péres.

Pour ordon-

L'humanité de Constantin se maniner que les feste encore dans une loi qui regarde soient traités les prisonniers détenus pour raison de avec humani- quelque crime dont on les accufe. Il Lib. IX. tit. veut que l'on hâte l'instruction de leur procès, parce que la mort dans les prisons est cruelle pour un innocent, & trop douce pour un coupable. Pendant que l'on instruit leur affaire, il défend de les enfermer dans des cachots, où ils soient privés de la vûe du soleil, & de la jouissance de la lumiére. Il défend pareillement qu'on

Constantin, Liv. XXIX. 215 leur fasse porter des chaînes qui les serrent, qui les tourmentent, qui entrent dans les chairs. Une chaine lâche suffit pour s'assurer de la personne du prisonnier, & elle n'est pas un supplice. Enfin la même loi ordonne des peines contre les Géoliers qui traiteront avec cruauté les prisonniers commis à leur garde.

IS.

1107

Vo:

1:R

1

T.

¥2.

0.

ten:

Inc

leü

inl

ON

U.T

712

re-

n.

S

Les sentimens de commisération Tous les privainquirent même dans Constantin, à sonniers mis l'occasion d'une réjouissance publique, poccasion l'attention à maintenir la sévérité des d'une réjouissance publique. Crispus son * fils & Héléne sa que. mère se disposant à venir à Rome, on Tit. 38. leg. leur préparoit une sête: & pour en augmenter la joie, l'Empereur ordonna que l'on mît en liberté tous les prisonniers, à l'exception seulement des meurtriers, des empoisonneurs, & des adultéres.

Il n'excepte point de la grace, com-les accusame l'on voit, les criminels de lése-ma-teurs téméraijesté. Ce genre d'accusation, qui avoit res en matiédonné lieu sous les premiers Empe-de lése-mareurs à tant d'injustices & de cruautés, jesté.

^{*} Par rapport à l'évé- Jacques Godefroi, qui nement qui donna lieu à souffre quelque difficulté, la fête publique dont il mais qui paroit être tous est parle dans la loi, je ce qu'on peut dire de plus suis l'incerprétation de vraisemblable.

216 HISTOIRE DES EMPEREURS. ne paroissoit pas à Constantin un objet privilégié pour lequel nulle rigueur ne fût excessive. Son intention étoit sans doute, & devoit être, que ce crime fût puni lorsqu'il étoit prouvé. Mais il eut assez de confiance & de noblesse de sentimens, pour en rendre la poursuite difficile & périlleuse à ceux qui l'entreprendroient. Comme en cette matière les accusés étoient soumis à la question, de quelque condition & dignité qu'ils sussent, Constantin par une nouvelle loi y soumet les accusateurs eux-mêmes, s'ils n'apportent pas des preuves suffisantes: & pour ce qui est des esclaves & des affranchis qui se rendroient dénonciateurs contre leurs maîtres ou leurs patrons, il veut que sans les écouter on les envoye au supplice.

Loi pour modérer les usures, & pour abolir une nature de contrats tenpouiller le débiteur.

33. leg. 1. & Lib. III. tit. 2. leg. 1.

La condition des débiteurs étoit très dure selon les loix Romaines, ainsi qu'on a pû le voir en plus d'un endroit de l'Histoire de la Républidance à dé- que: & les riches qui prêtoient ne se contentoient pas même des avantages Lib. II. tit. qui leur étoient accordés par la loi. Ils exigeoient des usures criantes, & d'ailleurs ils avoient mis en usage une sorte de contrat par lequel l'emprun-

teur

Constantin, Liv. XXIX. 217 teur engageoit ses biens fonds, ou en tout ou en partie, pour sûreté de l'argent qu'il recevoit, sous cette clause rigoureuse que faute par lui de payer au terme préfix, les biens engagés passoient au pouvoir du créancier. Constantin mit ordre à ce double abus, autant que les circonstances le permettoient. Il ne crut pas sans doute possible d'interdire absolument l'usure autorisée de tout tems par les loix de l'Etat. Mais il rappella & rétablit l'ancien taux, qui fixoit les intérêts de l'argent prêté à douze pour cent. Quant à ce qui regarde les engagemens des biens fonds pour sûreté de la dette, il abolit entiérement les contrats iniques, qui tendoient à faire passer tous les sonds en un petit nombre de mains: & il ordonna que malgré l'expiration du terme fatal, le débiteur seroit toujours en droit de revendiquer son gage en représentant la somme qu'il avoit reçue.

Cette nature de réglemens, en soulageant les particuliers, faisoit aussi l'avantage de l'Etat, qui ne peut manquer de souffrir de la répartition trop inégale des biens entre les citoyens. Il est de l'intérêt public, que les pe-

Tome XII.

218 HISTOIRE DES EMPEREURS. vits ne soient pas entiérement dépouil-

'lés. C'est sur eux que roulent tous les travaux les plus nécessaires à la socié-

té: & ils ne peuvent pas y suffire,

Pour proté-s'ils sont réduits à la misére. Sous ce la campagne. point de vûe nuls citoyens ne méri-

Lib. II. tit. tent'mieux d'être ménagés, que ceux vill. 5. 1. 6 qui s'occupent de la culture des terres.

Aussi Constantin témoigne-t-il dans différentes Loix une grande attention à empêcher l'interruption de leurs travaux. Il défend de saisir, même pour deniers Impériaux, les bœufs du labourage, & les esclaves de charrue. Il défend pareillement à ceux qui voyageoient par autorité publique, de prendre ces mêmes bœufs pour le service de leurs voitures, & il veut qu'ils y employent uniquement ceux des Messageries. Enfin, si l'on impose des corvées aux habitans de la campagne, il excepte les tems des semailles & de la récolte, pendant lesquels il entend que l'on respecte des occupations si importantes au genre-humain.

Loix en faveur des mineurs, des

XI. 16. 4.

Tous ceux dont les personnes ou les causes sont favorables suivant les prinveuves, des cipes de l'équité naturelle éprouvent Cod. Theod. les attentions bienfaisantes de Cons-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 219 rantin dans les Loix dont il est auteur. II. 18. 1. 6. Ainsi par un nouveau réglement il Cod. Just. V. augmente les ressources & les moyens de défense des mineurs contre les fraudes de leurs tuteurs. Par une autre loi il ordonne que les pupilles, les veuves, les infirmes, s'ils ont des procès, ne puissent être obligés de venir plaider devant le Prince, mais qu'ils soient jugés sur les lieux: & au con- . Cod. Theod. traire il leur accorde le droit de por- 1. 10.2. ter leurs causes au pied du Trône, s'ils craignent la puissance de leurs parties adverses dans la Province où ils habitent. Lorsqu'il s'agit de nouvelles impositions, il veut que la répartition en xi. 16. 16. Soit faite dans chaque ville non par 1es premiers citoyens, mais par le Magistrat de la Province, de peur que le crédit des riches ne fasse tomber sur les foibles la plus grande partie du fardeau.

Il n'est pas jusqu'aux esclaves, que Attention ne juge dignes de ses soins la bonté d'humanité pour les esterres de Constantin. Dans les partages des claves. terres, que suivoit nécessairement le partage des esclaves, il désend de séparer les maris de leurs semmes, les péres & méres de leurs enfans: & si l'on a manqué à cette attention d'huma-

Kij

220 HISTOIRE DES EMPEREURS! nité, il charge l'officier public de remédier à ce désordre, & de réunir par l'habitation ce que des liens sacrés ont uni par le droit de la nature.

Une loi très importante, parce

Loi pour prévenir les enfans que leurs péres & XI. 27. 1.

prévenir les qu'elle regarde un objet infiniment touchant, est celle par laquelle il asméres ne peu- sûre la vie aux enfans qui naissent de vent nourrir. parens pauvres, & épargne un crime à leurs péres. On sait que les Loix Romaines donnoient aux péres le droit de vie & de mort sur leurs ensans; & souvent ce droit étoit impitoyablement exercé sur des enfans qui venoient de naître, & leurs péres hors d'état de les nourrir, avoient la barbarie de les tuer. Constantin, pour prévenir ces parricides, pour conserver des citoyens à l'Etat, ordonne au Préset du Prétoire, dès qu'on lui aura présenté un enfant que son pére ne peut point nourrir, de hâter le secours, parce que les besoins des premiers momens qui suivent la naissance ne souffrent point de délai; de lui fournir sur le champ les alimens & tout ce qui lui est nécessaire: & il affecte à cette dépense que la charité & la politique recommandent également, & le trésor Impérial, & son domaine particulier.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 221

Constantin signale aussi dans diver- Loix en sa-ses Loix son zêle à protéger la liber- veur de la li-berté. té des citoyens. Non seulement il ré- V. 6. 1. tablit dans la jouissance d'un droit si précieux ceux qui l'avoient perdu fous la tyrannie de Maxence: (on pourroit croire que son intérêt propre avoit autant de part à cette dis-position, que l'équité) mais dans des loix postérieures il procure toutes les IV. 2. 1.62. facilités imaginables à tous ceux qui sont réduits injustement en servitude, pour revendiquer la liberté qui leur apparrenoit par le droit de la naissance. Il ne veut pas que dans les causes de cette nature on puisse opposer la cod. Just. prescription même de soixante ans.

Ce Prince, qui respectoit & prati- Loix pour quoit les régles de la chasteté dans sa maintenir la pureté des conduite personnelle, ne pouvoit man-mœurs. quer de manisester dans les loix qu'il a portées, son zêle pour cette vertu, & d'employer son autorité pour empêcher les désordres contraires. Nous avons déja observé qu'en accordant grace, l'an de J. C. 322. à tous les criminels, il excepte les adultéres, qu'il met de niveau dans sa loi avec les meurtriers & les empoisonneurs. Il augmenta la peine du crime de rapt: 1X, 24, 14

222 HISTOIRE DES EMPEREURS! & il ne se contenta pas de soumettre le ravisseur au supplice le plus rigoureux. Il y condamna pareillement la personne enlevée, si elle avoit donné son consentement: & supposé que ce consentement ne sût pas prouvé, se persuadant néantmoins difficilement qu'elle puisse être absolument innocente, il la prive de la succession de ses pére & mére. Îl étend la sévérité jusques sur les confidentes, sur les esclaves qui auront favorisé l'enlévement, sur les parens même qui seroient négligens à en poursuivre la vengeance. Seulement il diversifie les peines selon le dégré de la faute, & la qualité des personnes. Il renouvella & aggrava l'ancienne & salutaire rigueur de l'Arrêt du Sénat rendu sous l'Empereur Claude contre les femmes qui s'abandonnoient à des esclaves. Il établit la peine du * bannissement per-

IX. 8. 1.

W. 9. 1.

* Je n'ai pas voulu me | y est condamné en liberservir du mot Déportation, qui est le terme propre, mais moins connu que celui de bannisse: ment perpétuel. Il y a pourtant de la différence entre ces deux peines. Par la déportation le criminel étoic renfermé dans une isle: & le banpissement laisse celui qui | de citoyen,

té d'aller où il veut hors le pays d'où il est banni. Mais ces mêmes peines se ressemblent en ce poin€ esfentiel, qu'elles sont les plus rigoureuses de leur genre', & qu'elles emportent l'une & l'autre confiscation des biens, 😉 privation de tous les droits

Constantin, Liv. XXIX. 223 pétuel & de la confiscation des biens contre le tuteur qui auroit corrompu une pupille confiée à ses soins. Il defendit qu'aucun homme marié osât XXV. 26. entretenir une concubine. Il entreprit Tillem. Const. d'abolir le crime contre nature, sou- art. 56. vent toléré par les plus sages de ses prédécesseurs: & s'il ne put réussir à en effacer tout vestige, au moins il en réprima la licence par l'atrocité du supplice. Sa vigilance se porta à tout ce qui peut intéresser la pudeur. Il or- Cod. Theod. donna que dans les prisons les différens séxes fussent séparés par la dissérence des logemens & des quartiers. Il désendit que les semmes, pour causes de dettes, même publiques, pûssent être tirées de leurs maisons, quisont comme un sanctuaire où la modestie de leur séxe leur apprend à se renfermer: & il décerna la peine de mort contre les Juges qui ordonneroient & feroient exécuter une pareille violence.

Dans toutes ces différentes Loix, si pleines de sagesse, d'équité, de zêle pour la justice & pour la pureté des mœurs, il est aisé de sentir une impression de l'esprit du Christianisme, dont Constantin faisoit profession lors-

Cod. Juft.

I. 10. 1.

Kiiij

qu'il les porta. D'autres loix du même Prince ont un rapport plus direct & plus immédiat à la Religion: & je dois en rendre compte au Lecteur, après néantmoins que j'aurai dit un mot de celles qui regardent les gens de guerre & les gens de Lettres.

Loix qui reardent les gens de guer-

On sait combien l'affection des troupes étoit nécessaire aux Empereurs Romains, dont le pouvoir tout militaire se soutenoit plus par les armes que par les Loix. Il est remarquable, que dans ce grand nombre de guerres civiles que Constantin eut à soutenir, ou à entreprendre, il ne se soit élevé dans ses armées aucune sédition, aucune révolte, excepté celle qu'excita Maximien Hercule son beaupére en son absence, & qui sut calmée dès qu'il reparut. Il fut redevable de la tranquissité dont il jouit à cet égard, premiérement à ses grandes qualités, qui lui attirérent l'estime & l'admiration des officiers & des soldats, & de plus à la conduite qu'il tint par rapport à eux, mêlée d'indulgence & de fermété. On voit par plu-

VII. 20. 2-5. sieurs loix du Code Théodossen qu'il fut très attentif à conserver & même à étendre les priviléges des vétérans

Constantin, Liv. XXIX. 225 à leur assûrer des établissemens, à leur accorder bien des graces & des immunités, soit qu'ils s'adonnassent à l'agriculture ou au commerce. Mais on n'y voit aucune trace de basse complaisance, ni de flatterie, telle que l'avoient pratiquée quelquesuns de ses prédécesseurs, qui se rendant odieux aux peuples par un gouvernement tyrannique mettoient toute leur ressource dans les gens de guerre.

Les fils des vétérans jouissoient des mêmes priviléges que leurs péres, mais pourvû qu'ils fissent la même profession. Souvent ils auroient bien voulu, en s'épargnant les fatigues militaires, retenir les prérogatives de cet état. Constantin veille dans plu- VII. 22. 1. 23 sieurs Loix à empêcher un abus, qui 4.5. en augmentant le nombre des privilégiés alloit à la foule des peuples. Il veut que les fils de vétérans, qui parvenus à l'âge de seize ans n'auront pas embrassé le parti des armes, soient compris dans les rôles des contribuables, & qu'ils partagent les fardeaux publics avec leurs concitoyens.

Ce Prince, dans une autre loi, pri- VII. 4. 3. ve les Officiers de guerre d'un avantage qu'ils se procuroient contre les

réglemens, & qui tournoit à la charge des Provinces. Aulieu de recevoir leurs étapes en nature, ils les demandoient en argent: d'où il résultoit un double inconvénient. Il falloit impofer une taxe pécuniaire sur les peuples: & d'ailleurs les provisions restant dans les magasins s'y gâtoient, & pour les renouveller, on exigeoit une seconde sois ce qui avoit déja été sourni. Conse

tantin défend absolument de payer aux

Officiers les étapes en argent : & ce

qu'ils auront laissé dans les magasins.

il l'adjuge au profit du Fisc.

VII. 12. 1.

On peut juger de la sévérité avec laquelle ce Prince maintenoit la discipline militaire dans ses armées, par une loi concernant les congés donnés aux soldats qui gardoient les frontiéres de l'Empire. Cette loi condamne à la mort l'Officier qui aura accordé le congé, si dans le tems il s'est fait quelque mouvement de la part des Barbares; ou au bannissement perpétuel, dans le cas même que la tranquillité de la frontière n'aura été troublée par aucune incursion.

11 affoiblit Il fit plusieurs changemens dans la l'autorité de milice, dont je n'entreprendrai point la charge de milice, donner ici le détail, parce qu'ils

toice.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 227 Tont liés avec l'Histoire des tems postérieurs, qui n'est pas de mon plan. Mais je ne puis me dispenser d'observer l'attention qu'il eut d'affoiblir l'autorité de la charge de Préset du Prétoire, qui avoit été si souvent su-

neste aux Empereurs.

Les Présets du Prétoire étoient, comme je l'ai fait remarquer en d'autres occasions, les Lieutenans du Souverain dans le civil comme dans le militaire, & se trouvant si près du trône, c'étoit pour eux & une amorce séduisante, & une très grande facilité, pour passer du second rang au premier, auquel ils touchoient déja. Constantin employa deux moyens pour diminuer le crédit de ces Officiers redoutables. Il en augmenta le nombre, & il resserra l'étendue de leur pouvoir.

Le Préfet du Préroire dans l'origine étoit unique. Dans la suite l'usage s'étoit introduit d'en créer deux assez communément, & nous avons vû Commode en établir trois. Mais c'étoit une singularité, qui ne tira pas à conséquence. Constantin en porta le nombre à quatre: & aulièu qu'anciennement ces Officiers, lors même qu'ils étoient plusieurs, exerçoient l'autoZof. l. II.

Kvi

228 HISTOIRE DES EMPEREURS rité de leur charge en commun & par indivis sur tout l'Empire, il leur assigna quatre Départemens ou Diocéses différens : les Gaules, sous lesquelles étoient comprises l'Espagne & la Grande Bretagne; l'Italie avec l'Afrique & les isles intermédiaires; l'Illyrie, prise dans toute son étendue que nous avons plus d'une fois marquée; & enfin l'Orient, qui embrassoit l'Asie mineure, la Syrie, & l'Egypte. Cet arrangement étoit une nouveauté: mais en l'établissant Constantin avoit néantmoins l'avantage de pouvoir s'autoriser de ce qui s'étoit pratiqué avant lui. Sous Dioclétien l'Empire avoit été gouverné par quatre Princes, qui avoient chacun leur Préset du Prétoire: & nous voyons dès le tems de Valérien un Carus Pré-Treb.Tr.Tyr. fet de l'Illyrie & des Gaules, & par conséquent attaché à un Département

particulier.

Constantin démembra encore d'une autre façon une charge qui lui étoit justement suspecte, & il la priva du pouvoir sur les troupes, ne lui laissant que le soin général de la justice & des finances. Par ce changement il la dénatura. Elle étoit toute militaire dans

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 229 son établissement, & il la rendit purement civile. Pour la remplacer dans le commandement des armes, il créa les maîtres de la milice, qui n'avoient aucune autorité dans le civil. Ainsi la plénitude de la puissance ne se trouva plus réunie que dans la personne du Souverain, & il n'y eut plus d'Officiers qui le représentat complétement. Zosime blâme aigrement cette réforme, comme contraire au bien du service dans le maintien de la discipline, & dans les opérations de la guerre. Mais les exemples de tant de révoltes, de tant d'Empereurs détrônés, paroissent justifier suffisamment les précautions que Constantin se crut obligé de prendre.

Le même Ecrivain lui reproche Frontières d'avoir retiré les troupes des châteaux dégarnies, se qui gardoient les frontières, pour les Zosime. loger dans les villes qui n'en avoient nul besoin, & d'avoir par cette mauvaise politique ouvert l'entrée de l'Empire aux Barbares. Si le fait étoit avéré, il seroit peut être difficile d'y trouver une excuse légitime. Mais Zosime montre une haine si envenimée contre un Prince à qui il ne peut pardonner la destruction de l'Idolatrie,

230 HISTOIRE DES EMPEREURS. qu'il mérite peu d'être crû dans le mail qu'il dit de lui.

Gout de Con stantin pour les Sciences . & les Arts. Pict. Epit.

Constantin, ainsi que tous les grands Princes de tous les âges & de tous les pays, aima & favorisa les Lettres. Il les cultivoit lui-même, & il s'occupoit volontiers, dit un Auteur du tems; Eust de vit. à lire, à écrire, à méditer. Eusébe

Conft.

nous a conservé plusieurs monumens de l'esprit & du savoir de ce Prince, Lettres, Ordonnances, Discours, qui tous roulent sur la Religion ou sur

W. 55.

des matiéres qui s'y rapportent. Constantin dressoit lui-même, suivant le témoignage de cet Historien, ses Edits & ses Lettres les plus importantes. Il composoit lui-même ses harangues. Il les écrivoit en Latin, dont l'usage lui

étoit plus familier: & des interprétes les traduisoient en Grec. Connoissant par sa propre expérience, quels avantages un Prince retire des belles connoissances, il eut grand soin d'en or-

Tillem.Conft. ert. 85.

ner l'esprit de ses enfans. Il leur donna une éducation digne de leur naissance & du rang sublime auquel ils étoient destinés. Il leur choisit les maîtres les plus excellens dans tous les genres, & il étoit lui-même leur premier maître. Il les instruisit dans

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 231 la riété Chrétienne, dans la science du Gouvernement, dans tous les exercices militaires. Il prit soin de leur apprendre à gouter de bonne heure le plaisir de faire du bien, en employant Nazar. Pa leurs tendres mains, dès qu'ils sçurent neg Const. Nazar. Pas écrire, à signer les brevets de récom- Aug. penses & de gratifications. Il voulut que ce riche fond fût relevé & assaisonné en eux par l'étude des Lettres & de l'Eloquence. Nous ne connoissons que deux des maîtres auxquels il confia l'instruction de leur enfance, & ce sont des noms qui font grand honneur au discernement de Constantin. Lactance, le plus bel esprit de Euseb. Chron. son siécle, fut Précepteur de Crispus César; & Æmilius Arborius, célébre Auson. Prof. Professeur de Rhétorique à Toulouse, 16. fut mandé à Constantinople pour donner des leçons * à l'un des trois Princes enfans de Fausta.

Tout ce détail sur le goût person- Loix en sanel de Constantin pour les Sciences veur de ceux en les prosses prosses pour les beaux Arts nous fait comprendre combien il se porta volontiers à les favoriser & les protéger comme

^{*} Ausone ne désigne que dans l'Eloquence. C'est par le nom vague de Célar celui des trois Prinploy r aussi une expression ces qu'Arborius instruisse indéterminée.

232 Histoire des Empereurs. Législateur. Il prodigua les immunités & les priviléges aux Médecins, & aux Professeurs de Grammaire & des Cod. Theod. autres parties de la Littérature. Par XIII. 3. 1-3. différentes Loix il les exemte, eux & leurs biens, de toute charge publique dans les villes où ils habitent, & il leur permet néanmoins d'en posséder les honneurs. Il les dispense du service militaire, & de la nécessité de loger dans les passages des troupes: & il étend toutes ces exemptions à leurs femmes & à leurs enfans. Il défend qu'on les véxe par des chicanes odieuses, & si quelquun leur fait un mauvais procès, ou les maltraite en quelque façon que ce puisse être, il veut que l'injuste aggresseur soit condamné à une amende de cent mille sesterces, dont il rend responsables les Magistrats eux-mêmes, s'ils négligent de l'imposer & de la faire payer. Telle est la protection qu'il croit devoir a aux gens de Lettres, afin qu'ils puissent librement vaquer à leurs études, & communiquer aux autres les connoissances qu'ils ont acquises.

L'Architecture est par elle-même

a Quò seciliùs liberalibus studiis & memoratig

Constantin, Liv. XXIX. 233 un Art tout-à-fait digne de l'estime & des bienfaits du Souverain. Mais la construction de plusieurs Basiliques sacrées, & surtout la fondation de Constantinople, rendoit les Architectes singuliérement précieux à Constantin. C'est sans doute sur ce motif qu'est fondée une de ses Loix, par laquelle XIII. 4. 1, il invite les jeunes gens qui ont du génie & des Lettres à étudier l'Architecture, & les habiles dans cet Art à l'enseigner publiquement; accordant aux uns l'immunité de toutes charges personnelles, pour eux & pour leurs parens, & assignant aux autres un salaire convenable.

Il nous reste maintenant à parler de Piété Chrée la piété Chrétienne de Constantin, tienne de Constantin, dont nous avons déja mis en œuvre plusieurs traits, à mesure que l'occasion s'en est présentéé. Mais c'est un objet assez important, pour mériter un article séparé & étendu.

J'observerai dabord qu'il ne fut Il sit gloire point de ceux qui rougissent de J. C. sion publique & de sa Croix. Au contraire il en fai- du Christiasoit toute sa gloire, & il prosessa hau- Eus. de vita tement la foi qu'il avoit dans le cœur. Genst. III. 2. Il l'annonçoit & par ses discours, & 15. & Sozom. par ses actions, & par des monu-1.8.

234 HISTOIRE DES EMPEREURS, mens publics & multipliés. Il s'étoit fait représenter à l'entrée de son Palais, ayant la croix audessus de sa tête, & à ses pieds le dragon infernal percé de coups & précipité dans les abîmes: & en général de quelque maniére que l'on exprimât sa ressemblance, soit en statue ou sur la toile, en grand ou en petit, il voulut qu'on lui donnât l'attitude d'un homme qui prie, les yeux élevés au ciel, & les mains Tillem.Const. étendues. Il nous reste encore des médailles de Constantin, qui autorisent sur ce point le témoignage de l'Histoire.

art. 86.

Il abolit le

Sozom.

Le respect de ce Prince pour la Impplice de la Croix du Sauveur le porta à abolir ce Aurel. Via. genre de supplice, qui de tout tems étoit usité chez les Romains & chez les Grecs, particuliérement contre les esclaves. Il ne voulut pas que l'instrument de notre salut sût déshonoré par un usage, non seulement profane, mais capable d'en inspirer de l'horreur. Il trouvoit indécent & irréligieux de se servir de la croix pour la punition des plus vils criminels, pendant qu'il l'érigeoit lui-même en trophée, & qu'il en faisoit le plus bel ornement de son diadême &

Constantin, Liv. XXIX. 235 de ses drapeaux militaires. Le texte de cette loi, si digne de la piété du premier Empereur Chrétien, ne nous a point été conservé. Mais elle est attestée par un Ecrivain Payen, & la pratique de tous les Princes & de tous les peuples qui font profession du Christianisme, y est conforme. Par une conséquence du même sentiment religieux, Constantin interdit aussi l'usage de briser les jambes des criminels, sorte de supplice qui étoit assez souvent un accompagnement de celui de la croix, comme il paroît par l'exemple des deux voleurs crucifiés avec J. C.

Il regarda comme un devoir de Re- 11 défend de ligion pour lui l'attachement à a faire marquer au front les cri- respecter dans le visage humain ce minels.

rayon de beauté divine que la main Cod. Theod.

du Créateur y a imprimé. On marquoit sur le front avec un ser chaud ceux qui étoient condamnés aux mines ou à être ensermés avec les Gladiateurs, asin que s'ils vouloient s'en fuir, ils portassent partout la preuve écrite de leur état, & sussent partout reconnus. Constantin abolit cette cou-

a Quà facies, que ad | dinis cœlestis est figurasimilitudinem pulchritu- ta, minime maculetur,

236 Histoire des Empereurs. tume par une loi que nous avons, & il allégue lui même la raison que j'ai énoncée. Mais il y ajoutoit sans doute dans son esprit un autre motif, qui n'eût pas également frappé ses sujets, Payens pour la plûpart. Il ne vouloit point que l'on soumît à l'ignominie une partie du corps sur laquelle les Chrétiens ont toujours été dans l'usage de recevoir & d'imprimer eux-mêmes le sceau de la croix.

J'ai raconté avec quel éclat Constantin sit paroître sa vénération pour la croix des qu'il en eut vû le symbole au ciel, & qu'en conséquence il se fut converti à la foi Chrétienne. Mais quand ce gage sacré de la Rédemption du genre humain eut été découvert en nature par la piété d'Héléne mére de l'Empereur, ce fut alors qu'il déploya toute sa magnificence pour honorer les mystères de l'humiliation du Sauveur.

Il bâtit une fique sur le S. léne sa mére tion de la Croix.

Il avoit pris la résolution d'élever Eglise magni- un Temple à J. C. sur le Calvaire; & nque sur se .. Héléne, pour seconder ce pieux desla piété d'Hé- sein, se transporta à Jérusalem, & enavoit décou- treprit de découvrir le lieu du crucivert. Inven-fiement, la croix sur laquelle J. C. avoit souffert la mort, & la caverne

Constantin, Liv. XXIX. 237 de son sépulcre. Cette recherche n'é- Euseb. de vie. toit pas aisée, parce qu'Adrien, près Const. 111. de deux cens ans auparavant, avoit, Socrat. I. 173 comme je l'ai rapporté, pris plaisir à Sozom. II. 1. cacher & à profaner les lieux consacrés par les derniers mystéres de J. C. Il 16-18. avoit exhaussé par de grands amas de terre l'endroit de la caverne, qui n'étoit pas loin de celui du crucifiement; & ayant ainsi formé une platesorme, qu'il pava de pierres, il y avoit bâti un temple de Venus, & placé une statue de Jupiter audessus du sépulcre. Il fallut donc commencer par renverser tout cet édifice d'impiété, détruire le massif de pierres qui y avoit servi de fondement, & creuser bien avant jusqu'à ce que l'on trouvât l'ancien sol. Après que l'on eût emporté une grande quantité de terres, qui surent jettées au loin comme souillées & impures, aussibien que les matériaux & les décombres du bâtiment, enfin on découvrit la grote sacrée dans laquelle avoit reposé le corps du Seigneur, & d'où il étoit sorti triomphant; & en poussant la fouille un peu plus avant on apperçut trois croix. Tout le monde sait (car * nul événement n'est

^{*} Eusebe ne fait point une mention expresse de l'In-

238 HISTOIRE DES EMPEREURS! plus célébre parmi les Chrétiens) par quels miracles Dieu distingua la croix de son fils de celles des deux voleurs

Paulin, Ep. crucifiés avec lui. La guérison d'une femme mourante, la résurrection d'un mort, opérées par l'attouchement de l'une des trois croix, & refusées aux deux autres, manisestérent quelle étoit celle sur laquelle s'étoit accompli le salut du genre humain. La pieuse Impératrice, qui avoit présidé à tout le travail, sut transportée de joie lorsqu'elle se vit en possession d'un trésor qu'elle préféroit à toutes les richesses de l'Empire. Elle sit couper la Croix sacrée en deux parties, dont elle laissa la plus grande à Macaire Evêque de Jérusalem, après l'avoir enfermée dans une châsse d'argent; & elle envoya l'autre à son fils, comme un présent d'un prix inestimable. L'Empereur en jugea ainsi, & il voulut saire de ce gage si cher à sa piété la sauve-

> vention de la Croix; & | son silence a donné lieu d des esprits hardis de révoquer en doute la vérité du fait. Mais les témoignages positifs & infiniment respectables qui nous en assurent, sont trop forts pour céder à un argyment négatif, auquel l

on donne plus d'étendue qu'il n'en a réellement. On peut voir ce qu'onz répondu à cette objection M. de Tillemont, Hist. Eccl. T. VII. not. 2. fur sainte Héléne, & surtout M. Duguet, Explic. de la Pass. T. X. ch. 144 art, 3.

Constantin, Liv. XXIX. 235 garde de sa ville Impériale & de son Palais. Il commença peu après à bâtir Constantinople: & lorsque les édifices furent en état, le bois sacré ayant été scié par son ordre en deux portions, Duguet, Est il déposa la plus considérable dans son Pass. Tom. X. trésor, où elle sut conservée religieu-ch. 16. 422.20 sement par ses successeurs; & il enferma l'autre dans sa statue, qui occupoit le milieu de la grande place de la nouvelle ville. Il fit un usage semblable des cloux teints du sang adorable de J. C. qui avoient été trouvés avec la croix, & qu'Héléne lui avoit transmis. Il les inséra partie dans son casque, partie dans la bride de son cheval de guerre, afin qu'ils lui servissent de défense & de protection dans les hazards des combats.

Aussitôt que le saint Sépulore eût été découvert, Constantin se mit en devoir d'accomplir ce qu'il avoit projetté, & il donna ses ordres pour la construction d'une Basilique digne, s'il étoit possible, de la sainteté des lieux, & de sa magnificence. Il écrivit aux grands Officiers de la Province, pour leur commander d'assembler les matériaux les plus précieux, & des ouyriers pour les mettre en œuvre.

240 HISTOIRE DES EMPEREURS: Il donna l'intendance de tout l'ouvraz ge à Macaire Evêque de Jérusalem, & nous avons la lettre qu'il lui adressa à ce sujet.

Cette lettre est remplie de l'esprit de religion & de foi. L'Empereur y témoigne dabord son admiration sur l'œconomie de la divine Providence, qui avoit tenu cachés & ensévelis sous terre pendant près de deux siécles les monumens sacrés des souffrances & de la résurrection du Sauveur, & qui les mettoit en évidence & en gloire dans le tems que le régne du Démon se détruisoit. En effet si ces sacrés monumens avoient été en vûe & à portée de la main des hommes durant les persécutions violentes que l'Eglise a souffertes, il n'est pas douteux que la fureur des ennemis du Christianisme les auroit anéantis, comme elle s'efforça d'abolir les Livres Mais ils avoient été mis en sûreté précisément par les soins que l'impiété avoit pris pour en effacer absolument le souvenir & la connoissance; & ils reparoissoient au moment où la dévotion des Fidéles, appuyée de la puissance séculière, pouvoit les vénérer avec une entiére liberté. Constan-

tin '

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 241 _ tin continue, & il marque le fruit que l'on doit tirer de ce bienfait du ciel. « Mon premier & mon unique vœu, a dit-il, a toujours été que de même p que la preuve de la vérité se manireste de jour en jour par de nouvel--> les merveilles, ainsi nos ames s'em, > brasent toutes d'une nouveau zêle » pour la loi Divine, & qu'elles en expriment de plus en plus en elles-» mêmes la sainteté par une parsaite » pureté de mœurs, & par le concert re d'une charité unanime ». Il explique ensuite ses intentions sur le temple qu'il veut construire, & dont il prétend que la magnificence surpasse tout ce qui se voit de plus beau & de plus riche en quelque ville que ce puisse être; & il ordonne à Macaire de choisir lui-même tout ce qu'il connoîtra de plus éclatant & de plus parfait en matériaux, promettant de les lui faire fournir à sa volonté.

L'effet suivit des ordres si précis. Une grande & vaste Basilique sut élevée, toute incrustée de marbres, toute brillante de dorures. Elle embrassoit dans son étendue, & le lieu du Sépulcre, qui sut orné & embelli singuliérement, & le lieu du crucissement,

Tome XIL

242 HISTOIRE DES EMPEREURS.

ATT. S.

Tillem. Hist. C'est pourquoi elle se trouve appellée Eccl. T. VII. le Martyre, l'Eglise du Calvaire, l'A-Sainte Hélène nastasie ou Eglise de la Résurrection, & l'Eglise de la Croix. Tous ces objets étoient réunis dans une même enceinte, ayant pourtant chacun leur fanctuaire particulier.

Eglises bâties par saintellé-

le mont des Oliviers.

La construction d'un tel édifice étoit léne à Beth- une dépense qui ne convenoit qu'à léem, & sur l'Empereur. Sainte Héléne voulut aussi satisfaire sa piété par des monumens proportionnés à son état, mais non moins religieux. Elle détruisit à Bethléem le temple d'Adonis par lequel Adrien avoit profané le lieu où J. C. a pris naissance, & elle y éleva une Eglise consacrée au Fils de Dieu incarné. Elle en bâtit pareillement une fur la montagne des Oliviers, à l'endroit où le Sauveur a terminé son séjour sur la terre par son Ascension glorieuse. Dans ces deux ouvrages elle fut aidée des libéralités de son fils, mais ce fut elle qui eut la première. part au dessein & à l'exécution.

Charité & 47.

Elle honoroit ainsi J. C. en Imhumilité de pératrice. Mais elle savoit bien que ces pieuses magnificences, quoique Eus. III. 43- très conformes à l'esprit de la Religion, n'en sont pas néantmoins la

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 243 partie la plus essentielle; & que les Socr. Soc. Socr. Soc. Donnes œuvres envers les temples vivans du Dieu de miséricorde, sont infiniment plus agréables à ses yeux que la construction des temples matéziels élevés à sa gloire. Elle soulageoit par d'abondantes largesses les pauvres, les orphelins, & les veuves, Elle avoit une tendresse particulière pour les Vierges consacrées à Dieu: & l'on rapporte qu'un jour ayant rassemblé toutes celles de Jérusalem, elle leur donna un repas, dans lequel elle voulut les servir elle-même. Elle aimoit la simplicité, & dans les priéres communes elle se confondoit avec les autres femmes, sans prendre de place distinguée. Elle visita les principales Eglises de l'Orient, & partout elle laissa des preuves de sa libéralité chrérienne & religieuse. Elle pouvoit sufsire à toutes ces dépenses que sa charité lui prescrivoit, parce que l'Empereur son fils avoit assez de confiance sen elle pour lui permettre de tirer du Trésor Impérial toutes les sommes dont elle croyoit avoir besoin.

Elle ne survécut pas longtems à son sa mort. voyage de Jérusalem, que l'ardeur de Tillem. Hist. son zêle lui avoit fait entreprendre Ste, Héléne.

malgré le poids des années. Car elle étoit dans une grande vieillesse lors-qu'elle visita les saints lieux, puisqu'elle mourut peu après âgée de quatre-vingts ans.

Sa vie avoit été constamment heureuse, au moins depuis l'élévation de son fils sur le trône des Césars. Elle vit ce fils unique réunir sous sa puissance toute l'étendue de la domination Romaine, & trois petits-fils sembloient lui promettre que l'Empire se perpétueroit dans sa postérité. Ajoutez une santé serme, & la vigueur de l'esprit conservée pleinement dans un âge fort avancé. Tant de prospérités ne furent pas pour elle, comme il est trop ordinaire, une séduction, mais l'aliment de sa reconnoissance & de sa piété envers Dieu. Elle avoit été longtems engagée dans la superstition de l'Idolatrie, & ce fut la conversion de son fils dont Dieu se servit pour l'amener elle-même au Christianisme. Elle l'embrassa avec un cœur sincére & un esprit éclairé: & comblée de mérites devant Dieu & devant les hommes, elle mourut entre les bras de son fils, qui lui rendit dans ses derniers momens tous les devoirs de la piété

Constantin, Liv. XXIX. 245 filiale, comme il s'en étoit toujours jusques-là fidélement acquité. La tendresse & le respect de Constantin pour une si digne mère, est sans doute un des beaux endroits de la vie de ce Prince.

Hélene fut recommandable par sa Ellesin Prinprudence & par l'habileté de sa con- re & habile. duite. C'est ce qui paroît par l'autorisé qu'elle conserva toujours sur son fils; & l'attention qu'elle eut à tenir bas les fréres de Constantin, en est encore une preuve. Ils étoient trois, Jule Constance, Dalmace, & Annibalien, & ils avoient sur leur frére aîné, comme je l'ai remarqué ailleurs, l'avantage de la noblesse du côté de leur mére, qui étoit belle-fille de Maximien Hercule. D'ailleurs il étoit sans exemple que des fils d'Empereurs fussent restés dans la condition privée. Ils n'avoient pourtant pas un droit acquis à l'Empire, puisqu'il étoit électif: & le bas âge où leur pére les laissa en mourant, l'inconvénient de partager le domaine de Constance Chlore, qui ne faisoit déja que la quatriéme partie de l'Empire Romain, c'étoient - là des raisons légitimes pour réunir toute la succession paternelle

Liij

246 Histoire des Empereurs. fur la tête du seul Constantin, qui se trouvoit en état de la désendre contre l'avidité & l'injustice de Galérius. Il ne paroît point qu'Héléne ait pû avois aucune part à ce premier arrangement, puisqu'elle ne devoit point être à la cour de Constance Chlore, qui l'avoit répudiée. Mais elle sçut le maintenir par des précautions de prudence. Craignant que les jeunes Princes, ou par eux-mêmes, ou par de mauvais conseils, ne se portassent à des intrigues contraires à leur devoir & à la tranquillité de l'Etat, elle les tint toujours éloignés de la cour & des emplois, Auson. Prof. tantôt à Toulouse, tantôt en quelque autre ville, & enfin à Corinthe, où Julian. ap. elle fixa leur séjour. Julien l'Apostat, fils de Jule Constance taxe cette con-Tillem. Const. duite de ruse artificieuse d'une bellemére. M. de Tillemont n'y voit qu'une sage politique, en supposant, comme il est vrai, que le droit d'hérédité dans les fils d'Empereur n'avoit de force, qu'autant qu'il étoit reconnu & appuyé des suffrages du Sénat & des armées. Après la mort d'Héléne Constantin éleva ses fréres & leurs enfans en dignité. Il en décora * deux

16.

P. 217.

art 85.

Lib. Or. VII.

* Voyez les Fastes du régne de Constantine

Constantin, Liv. XXIX. 247 du Consulat. Il renouvella pour Dalmace le titre de Censeur, qui n'avoit point été en usage depuis Valérien, & dont il n'est plus fait aucune mention après Dalmace. Il créa pour Jule Constance la dignité de Patrice, qui étoit un simple titre d'honneur, mais qui donnoit rang audessus des Présets du Prétoire, & immédiatement après les Consuls. Il établit en faveur du même Jule Constance & d'Annibalien le titre de Nobilissime, qui emportoit le droit d'user de la robbe de pourpre brodée d'or. Enfin Dalmace son frére étant mort avant lui, & ayant laissé deux fils, Dalmace & Annibalien, Constantin donna à ses deux neveux part dans sa succession. Il fit l'aîné César, en lui assignant pour département la Thrace, la Macédoine, & la Gréce, que l'on nommoit alors Achaïe; & il nomma l'autre Roi de Pont, de Cappadoce, & de la petite Arménie. L'événement fit voir que la sévérité d'Héléne étoit plus avantageuse à ces Princes euxmêmes, que l'indulgence de Constantin. En les élevant il donna de l'ombrage à ses fils, qui ne se virent pas plutôt maîtres de l'Empire par la mort Liiij

248 HISTOIRE DES EMPEREURS. de leur pére, qu'ils * firent massacrer leurs oncles & leurs cousins.

Honneurs rendus à sa mémoire. Tillem. Hist. Eccl. T. VII. & Const. art.

L'Histoire ne marque point quel fut le lieu de la mort d'Héléne, mais seulement celui de sa sépulture. Constantin fit porter son corps à Rome dans le tombeau des Empereurs. Il témoigna un zêle vif pour conserver & faire passer aux âges suturs le nom de sa mére. Il érigea en ville la bourgade de Drépane en Bithynie, où il paroît qu'elle étoit née; & il en changea l'ancien nom en celui d'Hélénopolis. Il donna le même nom à une autre ville dans la Palestine. Il sépara du Royaume de Pont une petite Province, qu'il nomma Hélénopont. L'Eglise a accordé à cette pieuse Princesse des honneurs plus précieux & plus durables, par le culte qu'elle lui rend dans son Office public. M. de Tillemont place la mort de sainte Héléne sous l'an 328. & en 326. son voyage à Jérusalem, & par conséquent la découverte du saint Sépulcre & de la croix du Sauveur.

très vraisemblable que ses fréres, qui n'étoient pas meilleurs que lui, & qui avoient le même intérêt, n'en étoient pas innocens.

^{*} Quoique Constance second fils de Constantin soit nommé seul par Zo-sime comme auteur de cet torrible carnage, il est

Constantin, Liv. XXIX. 249

Outre la Basilique de la Résurrec- Eglise constion à Jérusalem, & les Eglises de sa truite par ornouvelle ville de Constantinople, le tantin à Mampieux Empereur en édifia encore plu- Euseb. de vit. sieurs autres, comme à Nicomédie, à Const. III. 50-Antioche, & ailleurs. Mais celle de Socr. I. 18. Mambré exige une attention particu- Sozome II. 44 liére par la singularité des circonstances. La vallée de Mambré est célébre dans la Génése par la résidence qu'y. fit longtems Abraham, & par l'apparition des Anges qui lui annoncérent un Fils. Comme le nom d'Abraham étoit grand dans tout l'Orient, le lieu qui rappelloit sa mémoire, attiroit un très grand concours non seulement de Juiss & de Chrétiens, mais de Gentils: & ceux-ci l'avoient même profané, en prétendant l'honorer, par un autel consacré aux faux Dieux, & par des sacrifices idolatriques qu'ils étoient dans l'usage d'y offrir. Constantin fut averti de ce désordre par Eutropie sa belle-mére, veuve de Maximien Hercule, qui devenue Chrétienne, & voyageant dans la Palestine par dévotion pour les saints lieux, avoit été blessée de ce qu'elle avoit vû à Mambré. Constantin ne fut pas moins sensible à la profanation d'un lieu si respectable.

250 HISTOIRE DES EMPEREURS. Il en écrivit à Macaire de Jérusalem & à Eusébe de Césarée, leur faisant avec douceur des reproches sur leur indifférence pour un objet qui touchoit à la Religion, & il leur ordonna de bâtir une Eglise Chrétienne à Mambré: ce qui fut exécuté.

Respect de ce Prince pour l'Episcopat. Euseb. I. 42.

Le zêle vif & tendre de Constantin pour le culte de Dieu le portoit par une suite naturelle à honorer les personnes consacrées au saint ministére. Il appelloit les Evêques ses fréres: il les faisoit manger avec lui: aulieu de concevoir du mépris pour l'air simple & souvent pauvre, que plusieurs conservoient encore, c'étoit précisément ce qui les lui rendoit plus respectables: ceux d'entre eux qui avoient souffert des traitemens rigoureux dans

Theod. I. 11. les dernières persécutions, & qui portoient sur leurs corps les marques glorieuses de la confession du nom de J. C. attiroient singuliérement sa vénération: il baisoit les cicatrices de leurs plaies sacrées, qu'il regardoit comme des sources de bénédictions. C'est ce que l'on rapporte en particulier de S. Paphnuce, Evêque dans la Thébaide, qui avoit eu l'œil droit creyé dans la persécution de Maximin.

Soce. I. 11.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 251 Rien n'est plus sage ni plus respectueux pour l'Episcopat, que l'usage que fit ce Prince des mémoires qui lui avoient été présentés par des Evêques contre quelquesuns de leurs confréres. C'étoit à l'ouverture du Concile de Socrat. I. 83 Nicée que certains Prélats, fauteurs Theod. I. 114 sécrets de l'impiété d'Arius, voyant que leur doctrine alloit être anathématisée dans cette sainte assemblée, cherchérent à y porter le trouble & à faire diversion par des délations & des querelles personnelles dont ils vouloient que l'Empereur se rendît le juge. Constantin reçut leurs mémoires, en fit une liasse, & les brûla sans les avoir lûs: après quoi étant entré au Concile, il invita les Péres assemblés à la concorde : il déclara que c'étoit à Dieu, & non à un homme mortel, à les juger: & il ajouta que l'on ne devoit point faire éclater dans le public les fautes des Evêques, s'ils en commettoient quelquune, de peur que leur exemple ne semblat autoriser le simple peuple à pécher. Que pour lui, s'il étoit témoin de quelque scandale donné par un Evêque, il le couvriroit de son manteau, pour en dérober, s'il étoit possible, la connoissance à tout le monde.

Sozom. I. 17.

252 HISTOIRE DES EMPEREURS:

Zecl. X. s.

Protection A ces témoignages de déférence par lui accor- & de respect pour la Religion, & dée à l'Eglipour ses Ministres, Constantin joignit une protection réelle, dont l'Eglise Chrétienne n'eut de son tems que trop de besoin, non seulement contre les ennemis du dehors, mais par rapport aux divisions qui la déchirérent audedans. Ces divisions n'ébranlérent point la fermeté de sa foi, mais elles Zuseb. Hist. lui causérent une vive douleur. « Il est = bien triste, disoit-il, que ceux qui - devroient observer entre eux une charité fraternelle, se fassent une - guerre honteuse & même impie, & 'a que par leurs haines scandaleuses ils - fournissent aux incrédules une occasion de risée & d'insulte s. C'est ainsi qu'il s'exprimoit au sujet du schisme des Donatistes, pour l'extinction duquel il convoqua deux Conciles, l'un à Rome en 312. l'autre très-nombreux à Arles en 314. dans un tems

> devoir lui causer d'autres inquiétudes. L'hérésie d'Arius excita de bien plus violentes tempêtes, & ce sut dans la vûe de les calmer que Constantin assembla le Concile de Nicée. Il y remplit parfaitement les fonctions du

> où la guerre contre Licinius sembloit

Constantin, Liv. XXIX. 253 titre qu'il s'attribuoit lui-même d'Eveque du dehors. Persuadé qu'il de- Const. IV. 240 voit faire servir sa puissance à la gloire de celui de qui il l'avoit reçûe, mais la renfermant dans ses justes limites, il assista au Concile en personne, il y protégea la liberté des suffrages, il en fit exécuter les décrets, & il y fut inviolablement attaché toute sa vie. Heureux! s'il eût pû aussi bien se tenir en garde contre les flatteries des Evêques Ariens, que contre leurs erreurs. Séduit par sa facilité & par sa bonté, il tomba dans leurs piéges: & par une inconséquence des plus étranges, il donna sa confiance à des hommes qui avoient dans le cœur le dessein de détruire la foi qu'il professoit, & il devint le persécuteur de ceux qui tenoient la même foi que lui.

J'indique seulement ces grands faits, dont les suites s'étendent fort au delà des bornes que je me suis prescrites, & je n'en prens que qui est propre à donner une idée de la conduite de Constantin par rapport aux affaires de

l'Eglise.

Il combla les Ecclésiastiques de pri- Ecclésiastiviléges & de faveurs. Il les exemta de ques de privi-toutes ces fonctions civiles qui étoient, reuse,

Il comble les

Eus. de vies

254 Histoire des Empereurs.

Euseb. Hist. comme je l'ai remarqué ailleurs, si Eccl. X. 7. Cod. Theod. onéreuses: & il allégue la raison de la grace qu'il leur accorde. « C'est, a dit-XVI. 2. 2. wil, afin que rien ne les détourne du veulte divin, auquel ils sont consan crés n.

Euseb. de vit.

Il exerçoit à leur égard de grandes Gonst. IV. 28. libéralités, non seulement passagéres, mais d'une façon stable & perpétuelle. Il leur donna des biens fonds. Toutes les Eglises recevoient chaque année par son ordre une certaine quantité de bleds & d'autres vivres, qui devoit être fort abondante, puisque réduite au tiers, comme elle l'étoit du tems que Théodoret écrivoit, elle est encore représentée par cet Historien comme considérable.

Cod. Theod. XVI. 1. 4. XI, le 1.

Il permit & valida par une loi expresse les donations testamentaires faites aux Eglises: & il gratifia toutes leurs possessions d'une immunité, qui a reçû diverses atteintes sous ses successeurs, mo zêlés que lui peutêre, ou plus frappés des dommages que l'Etat en pouvoit souffrir.

Constantin, ne croyant pas pouvoir assez honorer l'Episcopat, communiqua même aux Evêques une par-

a Ne . . à divinis obsequiis avocenturs

Constantin, Liv. XXIX. 255 tie de la puissance civile, & il les érigea en quelque façon en Magistrats. Ainsi il publia trois loix, dont deux nous restent, l'une adressée à Protogéne Evêque de Sardique, l'autre au Cod. Justin. grand Osius de Cordoue, par lesquel- 1. 13. 1. & les il donna aux Evêques le droit d'at- Col. Theod. tester & d'autoriser les affranchissemens qui se feroient dans l'Eglise en leur présence, sans qu'il sût besoin que le Magistrat civil y intervînt: & il voulut que ces sortes d'affranchissemens eussent la vertu des affranchissemens les plus solemnels, & opérassent en faveur de l'esclave affranchi une pleine & entiére liberté, qui emportoit la qualité de citoyen Romain.

Bien plus il constitua les Evêques Sozom. I. 9. juges de toutes les affaires que les parties plaidantes voudroient porter devant eux, en déclinant les Tribunaux séculiers: & il ordonna que les jugemens qu'ils rendroient fussent sans appel, comme s'ils étoient émanés de l'Empereur lui-même, & que pour l'exécution, les Magistrats & seurs Officiers fussent obligés d'y tenir la

main.

Voilà ce que rapporte Sozoméne: & c'en seroit déja beaucoup, quand

256 Histoire des Empereurs. même nous nous en tiendrions à son récit. Mais si nous recourons au texte de la loi même, telle qu'elle se trouve Cod. Theod. à la fin du Code Théodossen, nous serons étonnés de voir que l'Historien n'a pas tout dit. Cette loi permet à l'un des plaideurs de traduire l'autre, même malgré lui, au Tribunal de l'Evêque: & cela, en quelque état que soit l'affaire, & dans le cas même où elle seroit déja liée & instruite devant le Tribunal ordinaire. Elle veut qu'un Evêque soit cru en justice sur son seul témoignage, & défend d'écouter aucun témoin qui voulût le contredire : privilége inoui & sans exemple. Ja-

ques Godefroi, frappé de ces difficul-

tés & de quelques autres, suspecte la

légitimité de la loi, & il l'argue ou-

vertement de faux. M. de Tillemont

la soutient, & la croit vraie. Ce n'est

pas à moi à entrer dans une pareille

discussion. Mais si cette loi a été don-

née par Constantin telle que nous l'a-

vons, on ne peut se dispenser d'y re-

connoître un zêle bien vif, auquel l'é-

vénement n'a pas répondu, & dont il

a été nécessaire de restraindre les ef-

fets. Lei pour ordonner la cé-

XVI. 12.

Constantin témoigna sa piété par

Constantin, Liv. XXIX. 257 d'autres Loix, qui sont louables sans lébration du exception & sans réserve. Telle est Cod. Justin. celle par laquelle il ordonna dans tout III. 12. 35 l'Empire la célébration du Dimanche, avec cessation de toute affaire publique & particulière, des travaux manuels, des jugemens dans les Tribunaux. Il excepta seulement les ouvrages nécessaires de la campagne, soit pour les semailles, soit pour les récoltes: & par une autre loi, qui suivit Cod. Theod. de près la première, il ajouta une II. s. 1. nouvelle exception en faveur des actes de jurisdiction gracieuse, comme les émancipations & les affranchissemens. Il est remarquable que dans ces deux Loix Constantin n'employe point le terme de jour du Seigneur, mais celui de jour du Soleil. Cette derniére dénomination étoit autorisée par l'usage, & d'ailleurs comme les Loix. dont il s'agit s'adressoient à tous indistinctement, Payens aussibien que Chrétiens, il falloit parler un langage intelligible pour tous. Je soupçonne même en cela une attention de prudence. Le Prince ménageoit les esprits de ceux qui demeuroient encore attachés à l'ancienne superstition : & c'est aussi sans doute par ce motif que trai358, Histoire des Empereurs. tant de vénérable le jour qu'il ordonne de fêter, il garde le silence sur les taisons de la vénération.

Loi qui sousaux peines prononcées par l'ancien Droit. Const. IV. 26. & Sozom.I.9.

Une loi bien digne encore d'un Emtrait le célibat pereur Chrétien, est celle par laquelle il exemta le célibat des peines auxquelles il avoit été soumis par des Euseb. de vit. Princes qui ne le regardoient que comme un obstacle à la multiplication de leurs sujets, & qui., vû les mœurs de leur tems, pouvoient même le juger plutôt une occasion de licence, qu'une pratique de vertu. Constantin savoit par quels principes se conduisoient ceux des Chrétiens qui s'abstenoient du mariage: & toujours amateur & observateur de la chasteté, il n'avoit garde de souffrir que l'héroisme de cette vertu, c'est-à-dire, la continence, privât ceux qui s'y dévouoient des avantages accordés par les Loix aux autres Cod. Theod. citoyens. Il rendit donc les célibataires, contre la rigueur de l'ancien Droit, habiles à recevoir tout ce qui leur seroit laissé par testament. Il sit cesser l'injustice à leur égard, sans ôter néantmoins aux péres de plusieurs enfans les priviléges qui étoient de pure faveur.

VIII. 16. 1.

Loi pour défendre les

Les instructions salutaires du Chris-

CONSTANTIN. LIV. XXIX. 259 Tianisme lui ouvrirent pareillement les combats de yeux sur l'abus sanguinaire & inhu-Gladiateurs. main des combats de Gladiateurs. Les ages entre les Payens en avoient senti toute l'horreur. « a Quelle honte! » s'écrie Sénéque. La nature & la vie » de l'homme sont quelque chose de ⇒ sacré: & on le tue par forme de jeu, » & pour l'amusement de ses sembla-» bles ». Marc-Auréle avoit apporté Tom. VIII. pa à ces cruels plaisirs quelques tempéramens, qui en adoucissoient la barbarie. Mais il étoit réservé à la Religion du Sauveur des hommes d'abolis des jeux si contraires à l'humanité. Constantin eut le premier la gloire de Cod. Theode les prohiber, & il ordonna que les XV. 12. 1. criminels qu'il étoit d'usage de condamner au métier de gladiateur, fusfent dorénavant envoyés aux mines. Toute sa puissance néantmoins ne suffit pas pour détruire tout d'un coup un désordre trop enraciné. Les combats de Gladiateurs fubsistérent encore quatre-vingts ans après lui, jusqu'à ce que Honorius réussit enfin à extirper sans retour ce brutal & séroce divertissement.

homini jam per lusum & 95.

260 HISTOIRE DES EMPEREURS:

Ménagemens tin garde, & qu'il pousse rapport aux **Superstitions** qu'il trouva dominantes.

Conft. IV.28.

Constantin, quoique plein de zêle que Constan-pour tout ce qui intéressoit la sainte Religion qu'il prosessoit, savoit ce très loin, par pendant garder des ménagemens aver des préjugés trop anciens pour céder sans peine la place à une réforme, & il évitoit de gâter par indiscrétion ce qui avoit besoin d'être mené avec douceur. J'ai déja remarqué le nom de jour du Soleil conservé dans la loi par laquelle il ordonna la célébration du Dimanche. Il usa d'une semblable réserve dans les deux loix que j'ai rapportées ensuite. Le vrai motif de celle qu'il donna en faveur des célibataires étoit sans doute son respect pour la vertu de continence. Il honoroit singuliérement ceux qui s'étoient dévoués à la Philosophie divine, sui-Luseb. de vit. vant l'expression d'Éusébe, c'est-à-dire, ceux qui embrassoient la vie solitaire, dont le premier engagement étoit le renoncement au mariage. Il révéroit les vierges consacrées à Dieu, comme les temples vivans de celui à qui seul-elles réservoient tous les sentimens de leur cœur. C'est de quoi néantmoins la loi ne fait aucune mention, & Constantin n'y semble occupé que de la pensée de réparer une injus-

Constantin, Liv. XXIX. 261 tice. Il en est de même de la loi qui tend à abolir les Gladiateurs. « Des » spectacles sanglans, dit l'Empereur, ne conviennent pas à l'heureuse tran-» quillité de nos tems ». Voilà une raison bonne à présenter à tous: mais tous n'auroient pas été capables d'entrer dans celles qui se déduisent de la douceur du Christianisme.

Constantin poussa encore plus loin les ménagemens de prudence : & certains abus qu'il ne pouvoit point es--pérer de détruire, il se contenta de les restraindre. C'est ce que l'on a vû par rapport à l'usure. Il traita avec Cod. Theoda la même sagesse ce qui regarde les divorces, qui n'ont jamais été défendus que par la seule loi du Christianisme. Vouloir soumettre les hommes sans préparation à une ordonnance si sévère, & qui avoit effrayé les Apôtres lorsque leur divin Maître la proposa, c'eût été une entreprise capable de révolter tous les esprits. Mais · la licence des divorces étoit portée chez les Romains depuis plusieurs siécles à un excès intolérable. Il y avoit longtems que * Sénéque s'étoit plaint

a Numquid jam ulla | sulum numero, sed marepudio erubescit, post-quam illustres quadam ac pobiles semina, non con-III. 16.

262 HISTOIRE DES EMPEREURS. de ce que les femmes comptoient leurs années, non par les Consuls, mais par le nombre de leurs maris. Cette indécente multiplication de mariages différoit peu de la débauche : elle troubloit les familles, & embarrassoit les successions de mille difficultés. Ainsi l'on ne pouvoit qu'approuver le zêle du Prince qui se proposeroit d'y mettre ordre: & c'est ce que sit Constantin, en diminuant le nombre des cas où le divorce seroit permis, & en aggravant la peine des divorces injustes & sans cause. Par là il disposoit de loin les choses à une réforme plus parfaite, & entierement réglée sur les maximes de la sévérité Evangélique.

Peut-être porta-t-il trop loin la condescendance pour les Payens, en n'abolissant point par rapport à lui l'usage des termes d'éternité, d'adoration,
& autres semblables, que l'orgueil des
Princes idolâtres & la flatterie basse &
impie des Courtisans avoient introduits. On ne peut douter que ce langage profane ne lui déplût, & il ne
l'employoit point lui-même. Mais il
souffroit que ceux aux préjugés desquels il s'assortissoit, continuassent de
s'en servir; & sa piété devoit l'engager à en témoigner de l'horreur, & à

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 265 le proscrire. Ses successeurs ont été encore moins scrupuleux que lui sur cet article

Si Constantin toléra ces expressions Payennes, ce n'est pas assurément qu'il néantmoins & manquât de zêle contre l'idolatrie. Il coup la ruine lui porta des coups mortels, il s'ef-del'idolattie, força de la détruire : & s'il laissa une partie de l'ouvrage à achever à ceux qui viendroient après lui, c'est qu'il n'étoit pas possible de faire en peu de tems un si grand changement dans l'Univers.

Il employa la voie d'exhortation. Euf. de viea Nous avons un Edit de ce Prince, & 604 composé par lui-même, qui contient une invitation à tous les peuples soumis à ses loix, de renoncer à leurs vieilles superstitions, & d'embrasser la vraie foi, à laquelle Dieu donnoit actuellement un si grand éclat par la vengeance exercée sur les persécuteurs du Christianisme, & par l'exaltation du Prince qui s'en déclaroit le protecteur. Du reste il laisse la liberté de conscience. Il témoigne désirer ardemment que tous embrassent la seule Religion véritable: mais il interdit la contrainte. « Que chacun, dit-il, suive » ce qu'il croit être la vérité, sans

Il entreprie avança beau264 Histoire des Empereurs.

» prétendre dominer sur les autres. » Que celui qui est éclairé, tâche, s'il » est possible, de se rendre utile à son » prochain en lui communiquant les mêmes lumiéres: s'il ne peut y réus-» sir, qu'il le laisse en paix ». Cet Edit paroît donné peu après la ruine de Licinius, & la réduction de tout l'Empire sous l'obéissance de Constantin. Ce Prince pratiqua constamment la maxime qu'il prescrivoit aux autres. Il protégea sans doute les Chrétiens contre la violence que les Payens, dans les endroits où ils étoient encore les plus forts, vouloient quelquefois leur faire pour les obliger de prendre part à des cérémonies profanes. Mais je ne vois point qu'il ait jamais employé la force pour contraindre aucun Payen d'embrasser le Christianisme.

Cod. Theod.

Quant à ce qui regarde l'exercice e XVI. 10. de la superstition idolatrique, des sacrifices, des Divinations, il n'eut pas la même indulgence que pour les personnes. Il interdit dabord tout ace de cette espéce qui se passeroit dans le sécret, laissant pourtant subsister le culte public, & les cérémonies qui s'exécutoient dans les temples & à la vûe du soleil. C'est ce qui paroît par trois

Constantin, Liv. XXIX. 265 trois loix, datées des années 319. & 321.

Il alla ensuite plus loin, & il dé- Euf. 11.44. fendit à tous ceux à qui il faisoit part de son autorité, toute célébration de sacrifices. Il mettoit des Chrétiens en place, autant qu'il lui étoit possible. Mais comme la nécessité le forçoit d'employer aussi des idolâtres, ce n'étoit que sous la condition expresse qu'ils s'abstiendroient de sacrifier : & cette défense s'étendoit jusqu'aux Préfets du Prétoire.

On ne peut pas douter qu'encoura? gé par les premiers succès, & acquérant plus d'autorité à mesure que s'étendoit la durée de son régne, & que ses prospérités croissoient, il n'ait interdit en général les sacrifices des Payens. Le témoignage d'Eusébe, suivi de plusieurs autres, y est formel: & Constant fils de Constantin, qui Cod. Theod. dans une loi assûre la même chose, XVI. 10. 28 donne à ce fait une certitude audessus de toute critique. D'un autre côté il n'est pas moins certain que dans Rome les sacrifices & les autres cérémonies idolatriques y subsistérent encore longtems: & Libanius, déposant de ce qu'il a vû, atteste que dans tout Templ. Tome XII,

450

Liban, de

266 HISTOIRE DES EMPEREURS: l'Empire les temples avoient été dépouillés par Constantin, mais non pas fermés; que ce Prince ne changea rien aux pratiques de l'ancienne Religion de l'Etat; & qu'à la magnificence près, qui n'y étoit plus, tout le culte public s'exécutoit dans les temples à

la façon accoutumée.

Il est un moyen de concilier cette contradiction apparente. Constantin défendit les sacrifices: mais il ne tint pas-la main avec févérité à l'exécution de ses loix, qui exprimoient plutôt son vœu, qu'une résolution serme de se faire obéir. Il enleva des temples leurs statues, & il empêcha que l'on n'en fabriquât de nouvelles; il en enleva les richesses : mais il laissa subsister les édifices, il toléra l'exercice du culte, & la crainte des troubles & des émeutes populaires ne lui permit pas de lutter contre l'obstination de ceux qui s'endurcissoient dans leur Euf, de vit. aveuglement. Il s'abstint néantmoins Conft. IV. 16. avec scrupule de tout acte qui pourroit paroître autoriser l'idolatrie, & il défendit que l'on plaçat ses images dans aucun lieu consacré aux fausses Divinités. Il détruisit même certains remples fameux: mais ce furent sur-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 267 tout ceux dans lesquels la débauche se joignant à l'impiété, animoit son zêle par un double aiguillon, & ôtoit tout prétexte aux défenseurs du Paganisme, s'ils conservoient encore quelque sentiment d'honneur & de raison.

Tels étoient les temples d'Héliopolis & d'Aphaque en Phénicie. Les des temples d'Héliopolis, habitans d'Héliopolis adoroient Vé-d'Aphaque, & nus, & leurs mœurs étoient dignes du d'Eges en Ciculte qu'ils rendoient à la Déesse de l'impudicité. Toutes les femmes com- Sograt. I. 13, munes entre tous, la prostitution des jeunes filles aux étrangers qui passaient, & cela par principe de Religion, voilà quelle étoit la loi du pays. Constantin détruisit le temple qu'il regardoit comme la source de ces abominations. En la place du culte impur qu'il abolissoit, il établit celui du Christianisme, en bâtissant une Eglise, & envoyant dans cette ville un Evêque & un Clergé, dont les instructions & les exemples pussent amener à la versu une multitude nourrie dans l'école du vice. Mais une corruption invétérée ne se déracine pas aisément. Elle résista aux efforts de Constantin; & sous le régne de Julien l'Apostat, elle porta les habitans de cette Mij

Eus. de visa

268 HISTOPRE DES EMPEREURS. ville criminelle à des excès horribles de cruauté & d'infamie contre les Vierges Chrétiennes.

Eufeb.III.55.
Socrat.
Sozom. II.5.

Dans Aphaque le désordre régnoit avec encore plus d'impudence, qu'à Héliopolis. La situation du lieu, sur le mont Liban, loin du commerce & de la vûe des hommes, favorisoit la débauche, & en bannissoit toute retenue. Vénus y étoit honorée sous le beau nom d'Uranie ou Céleste, qui étoit fondé sur ce que l'on voyoit de tems en tems en cet endroit des feux s'allumer en l'air, & aller s'éteindre dans le fleuve Adonis, qui couloit à peu de distance. A ce prétendu prodige, qui ne consistoit qu'en quelques feux follers, dont l'exemple n'est pas rare, Zosime en ajoute un autre plus capable d'étonner. Il dit que près du temple étoit un lac, dans lequel on jettoit les offrandes que l'on faisoit à la Déesse en or, en argent, en étoffes précieuses; & que ces offrandes, fussent-elles d'or, surnageoient si la Déesse ne les agréoit pas. Dans ce récit exaggéré, & chargé sans doute de fausses circonstances, il est aisé de reconnoître une propriété naturelle. d'une eau semblable à celle du lac As-

Zof. l. I.

Constantin, Liv. XXIX. 269 phaltite, dont la pesanteur spécifique soutient ce qui enfonce dans l'eau commune. De telles merveilles, aidées de l'industrie des Prêtres qui en faisoient leur prosit, imposoient au vulgaire. Mais les Chrétiens, quoique peu habiles alors en Physique, savoient à quoi s'en tenir sur tout ce que l'on employoit pour appuyer l'idolatrie & la dépravation des mœurs. Constantin s'embarrassa peu de tous ces faux miracles, & il détruisit de fond en comble le temple & le culte qui s'en autorisoient.

Les sages entre les Payens rougis- Eus. III. 56. soient eux-mêmes de la honteuse dis- some solution qui se pratiquoit dans les temples d'Héliopolis & d'Aphaque. Mais ils vantoient avec complaisance les cures miraculeuses qu'Esculape opéroit dans son temple d'Eges en Cilicie. Nous en avons parlé à l'occasion du séjour que fit en ce lieu Apollonius de Tyane. Constantin avoit donc lieu de regarder le temple d'Eges, accrédité par mille fables, comme un des plus dangereux piéges du Démon, & comme le plus ferme appui de l'idolatrie dans toutes les contrées qui l'environpoient. Il l'abattit & le rasa sans en

Miij

laisser de vestige: & Esculape, comme le dit assez agréablement Eusébe, sut frappé pour cette sois d'un soudre plus redoutable que celui de Jupiter, qui lui ayant ôté la vie, ne l'avoit pas empêché de conserver la gloire & l'état de demi-Dieu.

Grand nombre d'idolasres défabusés. Euf. III. 57.

Ces démolitions de temples fameux, & les enlévemens d'un grand nombre d'idoles des plus révérées, furent très utiles à la propagation du Christianisme, en détrompant les peuples des fausses idées qu'ils s'étoient forgées de la puissance & de la nature de leurs Dieux. Ils étoient tout étonnés de voir que ces statues si belles, & en qui ils croyoient que résidoit une vertu divine, ne contenoient au dedans d'elles-mêmes que des ossemens de morts, des crânes desséchés, des haillons, du foin, de la paille, & toutes sortes de d'ordures. Ces sanctuaires inaccessibles, d'où partoient des oracles, ne présentoient à ceux qui y entroient & qui les visitoient, ni Dieu, ni Geme, ni au moins quelque phantôme, qui parût suynaturel & audessus de l'humain. Ainsi les adorateurs des idoles convaincus par leurs yeux de l'impuissance & de la futilité de tout ce qu'ils

Constantin, Liv. XXIX. 271 avoient craint & révéré, ne pouvoient s'empêcher de condamner leurs superstitions, & celles de leurs péres; & ils venoient en foule s'enrôler dans la société sainte qui les désabusoit de leur erreur.

En Egypte le temple de Sérapis Toise du Nil subsissa. Constantin ne crut pas appa- transportée de remment que la prudence lui permît Sérapis dans d'attaquer ce monument magnifique, tienne d'Aléqui étoit l'objet de Religion le plus xandrie. cher à la ville d'Aléxandrie & à toute Socrat. I. 18. l'Egypte. L'honneur de le détruire Sozom. I. s. étoit réservé à Théodose. Constantin fit néantmoins une bréche au culte de Sérapis, & il donna aux Aléxandrins une leçon semblable à celle que recevoient les peuples des autres Provinces par la ruine de leurs temples. Le temple de Sérapis étoit un asyle des plus horribles infamies, pratiquées comme cérémonies religieuses. Constantin en abolit l'usage. De plus on gardoit dans ce même temple la colonne sur laquelle se mesuroient les accroissemens du Nil dans ses déhordemens. L'Empereur fit transporter cette colonne dans l'Eglise Chrétienne d'Aléxandrie. Aussitôt toute l'Egypte se persuada que Sérapis se venge-M iiij

272 HISTOIRE DES EMPEREURS.

roit; que le Nil ne croîtroit point \$ & que par conséquent le pays seroit frappé de stérilité. L'événement leux sit voir que leurs craintes étolent vaines. Cette année même & les suivantes le Nil monta à la hauteur nécessaire pour fertiliser les terres: & les Egyptiens surent à portée d'apprendre, que ce n'étoit point à Sérapis, mais à la Providence du Dieu vivant, qu'ils étoient redevables des biens dont les enrichissoit l'accroissement de leur sleuve.

Heureux & rapides accroissemens du Christianisme. Euf. IV. 38. 39. Sozom. I. 5.

Les conversions devinrent donc très fréquentes, & le Christianisme se multiplia infiniment sous un Prince qui mettoit sa gloire à le protéger & à l'étendre. Non seulement des particuliers en grand nombre, mais les villes entières, saisses d'un saint transport de zêle, abattoient volontairement leurs idoles, détruisoient les temples profanes,& élevoient des Eglises pour le culte du vrai Dieu. Maiume, port de Gaza dans la Palestine, se signala par son ardeur pour cet heureux changement: & Constantin l'en récompensa, en l'érigeant en ville, aulieu qu'elle n'étoit auparavant qu'une simple bourgade, & en lui faisant porter le nom

Constantin, Liv. XXIX. 273 de Constancie sa sœur. Eusébe nomme encore la ville de Constantine en Phénicie, dont les habitans embrassérent le Christianisme d'un commun accord & avec un consentement aussi libre qu'unanime. Il assûre qu'il en fut de même de plusieurs autres dans toutes les Provinces. Rome attachée à ses vieilles maximes, & ne pouvant se résoudre à abandonner des Dieux auxquels elle avoit pendant tant de siécles attribué sa fortune & sa grandeur, fut de toutes les villes de l'Empire celle où l'Idolatrie se soutint le plus longrems & avec le plus d'éclat.

L'ardeur de Constantin pour la propagation du Christianisme ne se ren- des Ibériens, fermoit pas dans les bornes de son Empire, tout vaste qu'il étoit. Les nations qui sans être soumises à ses loix respectoient sa grandeur & sa puissance, touchoient sa charité Chrétienne, & en quelque façon Apostolique; & il profitoit de toutes les occasions qui pouvoient se présenter pour les inviter à renoncer à leurs superstitions, & -à embrasser la Religion de J. C. Il eut la satisfaction de voir ses désirs accomplis par rapport aux Ibériens, qui habitoient entre le Pont Euxin & la

274 HISTOIRE DES EMPEREURS.

mer Caspienne. La conversion de ce peuple, dont on peut voir l'histoire

art. 19.

Tillem. Conft. édifiante dans M. de Tillemont, ne fut pas le fruit du zêle de l'Empereur. Dieu se servit pour cette œuvre du ministère d'une simple captive. Mais comme la nation convertie avoit besoin de Ministres Evangéliques, qui achevassent l'ouvrage heureusement commencé, Constantin, à qui le Roi du pays en demanda, se sit une grande joie de mettre la derniére main à cette pieuse conquête; & il eut soin de choisir pour cette mission un Evêque plein de l'esprit de Dieu, & de saints Ecclésiastiques, dont les leçons & les exemples affermirent dans l'Ibérie la Foi que la captive y avoit plantée. Le Christianisme est encore aujourd'hui la Religion dominante de cette contrée, mais défiguré & altéré, encore plus par les mauvaises mœurs, que par l'erreur & par le schisme.

Constantin se regardoit comme le Leme de Constantin à Protecteur universel de tous les sectaveur des Chré-teurs de la vraie Foi, en quelque région qu'ils habitassent. Sapor Roi des tiens de la Eus. IV. 8-13. Perses lui avoit envoyé une Ambas-Theod. I. 24. sade pour lui demander son amitié. L'Empereur Romain sachant qu'il y,

Constantin, Liv. XXIX. 275 avoit beaucoup de Chrétiens dans les Etats de ce Prince, mais qu'ils y gémissoient sous une dure oppression, prit cette occasion de lui écrire en leur faveur. Il commence sa lettre, qu'Eusébe & Théodoret nous ont conservée, par exposer en style magnifique les avantages du Christianisme sur toute autre Religion. Il observe que les Empereurs Romains qui ont persécuté les Chrétiens, en ont tous été punis par une fin malheureuse: & il cite en particulier l'exemple de Valérien, qui étoit bien présent à la mémoire des Perses. Enfin il recommande les Chrétiens à la bienveillance de Sapor, mais en ménageant la délicatesse d'un Souverain puissant & jaloux de son autorité, & il se donne bien de garde de lui faire des reproches, ou même de paroître instruit, des mauvais traitemens qu'ils éprouvoient dans ses Etats. « Je suis charmé d'apprendre, dit-il, » que les plus belles parties de la Per-» se comptent parmi leurs ornemens » un grand nombre de Chrétiens qui » les peuplent. Je souhaite qu'ils par-» tagent la prospérité de votre régne. » En les protégeant vous vous ren-» drez propice le Dieu pére & maî-

276 HISTOIRE DES EMPEREURS. » de l'Univers. Je les mets sous votre » puissante sauvegarde: j'implore pour » eux votre piété. Aimez-les d'une fa-» çon qui réponde à la bonté & à la » douceur de votre Gouvernement. ≈ En agissant ainsi, vous ferez votre ⇒ propre bien, & vous vous acquer-» rez de ma part une parfaite recon-» noissance ». Cette lettre si Chrétienne & si pressante eut peutêtre son effet dans le tems. Mais ensuite la guerre s'étant allumée entre les Romains & les Perses, la haine de Sapor contre les Chrétiens n'eut point de frein, & même redoubla, & ce Prince les persécuta dans son Empire avec fureur. Cette guerre, & la persécution à laquelle elle donna lieu, appartiennent au régne de Constance. Car la mort prévint Constantin, lorsqu'il se préparoit à marcher contre Sapor.

Le frére du Roi de Perse avoit Hormisdas, frére aîné de mieux profité que lui de la lumiére Sapor, fugidu Christianisme, qui se répandoit de zif de sa patrie, retiré plus en plus: mais il y fut amené par auprès de Constantin, & ses malheurs. Il étoit petit-fils de Narsès, dont nous avons rapporté la dé-Chrétien. Tillem. art. faite par Galérius. Narsès étant mort SIe l'an de J. C. 302. eut pour successeur son fils Hormisdas II. Celui-ci

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 277 fut pére d'Hormisdas, dont il est ici question, & de Sapor. Il mourut en 309. & le trône appartenoit de droit Agath. 1.11. à Hormisdas son fils aîné, & non pas à Sapor, qui même n'étoit pas encore né. Mais le jeune Prince avoit irrité les Grands par des hauteurs, par des duretés, par des menaces atroces. Ils s'en vengérent, & aulieu de le proclamer Roi après la mort de son pére, ils se saisirent de sa personne, l'enfermérent chargé de chaînes dans un château, & sur la prédiction qui leur sut faite par les Mages que l'enfant qui naîtroit de la Reine actuellement grofse seroit un Prince, ils mirent la couronne sur le ventre de la mére, & déclarérent qu'ils reconnoissoient pour Roi le fils dont elle étoit enceinte. Le hazard voulut que la promesse témérairement faite par les Mages fût vérifiée par l'événement, & Sapor naquit déja Roi couronné. Hormisdas languit plusieurs années dans les fers. Enfin il fut délivré par le zêle ingénieux de sa femme, qui lui envoya une lime enfermée dans le ventre d'un poisson. En même tems elle donna aux gardes un grand festin, où le vin le plus excellent fut prodigué. Les gar-

Zof,

278 Histoire des Empereurs! des s'enyvrérent, & Hormisdas s'étant servi de la lime pour user ses chaînes & les rompre, se sauva dabord chez le Roi d'Arménie son allié & son ami. Delà il se rendit vers l'an 323. auprès de Constantin, & il lui fut toujours fidélement attaché & à ses enfans & successeurs. En Perse on ne fut par fort affligé de sa fuite, que Sapor & ses Ministres regardérent plutôt comme l'éloignement d'un rival dangereux. Ils ne le redemandérent jamais, & ils lui renvoyérent même sa semme avec un cortége honorable & digne de son rang. Comme le Christianisme étoit dès lors fort répandu en Perse, Hormisdas avoit pû en prendre des leçons, surtout dans le tems de sa prison. Ce qui est certain, c'est que parmi les Romains il vécut Chrétien, & Chrétien courageux. L'aposrasie de Julien n'ébranla point sa foi, & il se recommandoit aux priéres de ceux qui sous cet Empereur souffroient pour le nom de J. C. Conftantin aima & chérit un prosélyte de cette importance: il le combla d'honneurs & de richesses : & Constance se servit utilement de lui dans la guerre contre Sapor.

Zonar.

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 279

Par tout ce que je viens de rapporter, on doit être convaince de la sin-personnelle cérité & de l'ardeur du zêle de Cons- tin réglée pas tantin pour la splendeur & la gloire la piété. de la sainte Religion qu'il avoit embrassée. Ce seroit peu, & il auroit été utile aux autres & non à lui-même, s'il avoit borné sa piété à ces œuvres d'éclat, & s'il n'eût pas réglé sa conduite personnelle sur les maximes de l'Evangile qu'il faisoit triompher. Eu- Euf. de vien sébe atteste qu'au milieu des soins in-Const. IV. 17. finis d'un si grand Empire ce Prince se rendit très exact aux devoirs de Religion. Il avoit établi dans son Palais comme une espèce d'Eglise, où se faisoient les lectures de l'Ecriture sainte, où l'on récitoit l'Office divin : & l'Empereur assissoit à tout avec sa Cour, à laquelle il donnoit l'exemple. Les exercices publics ne suffisoient pas encore à sa piété. Il consacroit des tems réglés dans la journée à méditer seul devant Dieu sur les vérités du salut, à le prier, à lui demander ses lumiéres & ses secours. Il joignoit le jeune à la prière, soit dans les tems où l'Eglise l'ordonne, soit dans les occasions particulières de dangers & de besoins pressans qui augmentoient sa ferveur.

223

II. 144

280 Histoire des Empereurs.

Dans les momens de retraite qu'il se ménageoit, il composoit des discours sur la Religion: & il les prononçoit ensuite en forme d'exhortations à ceux qui l'environnoient. C'étoient de vrais sermons, dans lesquels tantôt il montroit les absurdités du Polythéisme, tantôt il exposoit l'œconomie du mystére de J. C. Il traitoit aussi les dogmes de la Religion naturelle, la Providence, les récompenses & les peines de la vie future. Il entroit dans les détails de la morale, & parloit avec force contre l'avidité de s'enrichir, contre l'injustice & les rapines, vices trop ordinaires dans toutes les Cours. On peut bien croire qu'un Prince qui se donnoit la peine de prononcer des discours de sa composition, ne manquoit pas d'auditeurs. On accouroit en foule pour l'entendre: on l'interrompoit souvent par des applaudissemens. Il rejettoit ces louanges, & il avertissoit de les réserver pour le Roi céleste & immortel. Mais il eût bien souhaité que ceux qui l'écoutoient, & dont il dépeignoit quelque! fois les vices par des portraits caractérisés & ressemblans, eussent profité de ses instructions pour se réformer !

IV. 29.

•

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 281 & c'est ce qu'il obtenoit peu. Il est sans comparaison plus facile de louer le bien, que de le pratiquer. Nous avons un de ces discours de Constantin, qu'Eusébe a placé à la suite de la vie de cet Empereur, pour fournir la preuve & l'exemple de ce qu'il y avoit avancé. Ce discours roule à peu-près sur les objets que nous avons marqués, si ce n'est qu'il renserme peu de morale.

Un Prince si pieux sentoit le besoin continuel où il étoit du secours du Ciel: & pour l'obtenir il avoit grande confiance aux priéres des Evêques & des Saints. Il écrivit même & fit écrire ses enfans pour ce sujet à S. An-Athan. devite toine, qui enfoncé dans les déserts de Anton. 81. la Thébaïde, séparé du commerce des humains qu'il avoit fui, n'étoit & ne pouvoit être un homme précieux qu'aux yeux de la vertu. Le saint Solitaire fut peu flatté de cette marque de considération qu'il recevoit de la part deson Souverain. Il douta s'il feroit réponse, & il fallut que ses disciples lui représentassent le danger d'indisposer des Princes zêlés pour l'honneur du nom Chrétien. Il répondit donc : mais falettre, aulieu de complimens & d'é-

143

282 Histoire des Empereurs? loges, ne contenoit que des avis? Après les avoir félicités sur le bonheur qu'ils avoient d'adorer J. C. il les exhortoit à compter le présent pour peu de chose, & à s'occuper plutôt du jugement à venir; à bien graver dans leur cœur cette pensée, que J. C. est le seul à qui la puissance soit donnée pour toujours dans le ciel & sur la terre. Il leur recommandoit enfuite la douceur & la bonté envers les hommes, le soin de la justice, & l'amour des pauvres. Constantin reçut avec joie cette réponse si simple, si chrétienne, qui lui prescrivoit ce qu'il se faisoit gloiré depuis longtems de pratiquer.

Euseb. de vit.

La guerre même n'interrompoit pas Const II. 4: les exercices de piété de Constantin: 56 & Sezem. & pour ses campagnes, il avoit fait construire comme une Eglise portative, dans laquelle il se retiroit souvent pour prier avec les Evêques dont il étoit accompagné. Il établit le même usage parmi les Légions, & il voulut que chacune eût sa chapelle avec les Prêtres & les Diacres nécessaires pour la desservir. Cette chapelle étoit pour l'usage des soldats Chrétiens. Mais les Payens mêmes que Constantin avoit

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 283 dans ses troupes, portoient la croix sur leurs armes, ainsi que je l'ai rapporté; & ils étoient assujettis à l'observation du Dimanche. On les assem-Eus. IV. 194 bloit dans une plaine, & là ils pro-20. nonçoient une priére que l'Empereur leur avoit dressée, & fait apprendre par mémoire, & qui contenoit une invocation du feul Dieu véritable, seul arbitre des événemens, seul auteur des succès & des victoires. L'unité de Dieu & sa Providence sont des dogmes si conformes à la raison, qu'il n'est pas nécessaire d'être Chrétien pour les professer: & ce premier pas pouvoit conduire ceux qui l'avoient fait à une pleine connoissance, de la vérité.

Les aumônes que Constantin faisoit distribuer à toutes sortes de personnes dont la situation demandoit du
soulagement, étoient immenses. C'est
ce qui est attesté par Eusébe en plusieurs endroits, & cet Ecrivain nous
en a conservé un monument authentique. Il a inséré dans le dixième Livre de son Histoire Ecclésiastique une Eus. Hist. 200
lettre de Constantin à Cécilien Evêlettre de Carthage, par laquelle ce Prélat est autorisé à se faire remettre en-

284 Histoire des Empereurs. tre les mains par l'Intendant généra! des domaines & des revenus Impériaux en Afrique une somme de trois "millions de * sesterces, qui font trois cens soixante-&-quinze mille livres de notre monnoye, pour être distribuée aux Ministres des Eglises Catholiques de sa Métropole, suivant l'état dressé par Osius: & si cette somme n'étoit pas suffisante, l'Empereur ordonne à Cécilien de demander le supplément qu'il croira nécessaire. L'inclination de Constantin le portoit à la libéralité, & cette vertu avoit en lui plutôt Euseb. de vit. besoin de frein que d'aiguillon. C'est par exemple une pratique assez singuliére, que celle qu'il suivoit, au rapport d'Eusébe, dans les procès qu'il jugeoit par lui-même. Il dédommageoit à ses dépens celui qu'il avoit été obligé de condamner, & il le consoloit soit par une gratification en argent, soit par le don de quelque bien fond. Sa raison étoit qu'il ne vouloit point qu'aucun de ceux qui parois-

soient devant lui sortit mécontent. Ce

Conft. IV. 4.

* Le mot follis em- | Gronovius de Pec. Vet. 1. IV. c. 16. Ainsi trois mille folles sont trois grand sesterce des anciens mille grands sesterces, ou tems, comme le prouve trois millions de petits.

ployé dans l'original équivaloit au sesterium ou

Constantin, Liv. XXIX. 285. Tentiment est sans doute plein de bonté: & il étoit placé, supposé que celui qui avoit perdu son procès est
plaidé de bonne soi. Mais si l'intérêt
seul & l'opiniâtreté, comme il est
trop ordinaire, l'avoient guidé dans
l'action qu'il avoit intentée ou souvenue, en ce cas la libéralité du Souverain devenoit une amorce de cupidité.

S'il donnoit magnifiquement, il faisoit encore une autre sorte de gra-injures. ce, qui coute quelquesois davantage aux Princes: il pardonnoit les injures. Dans une sédition, arrivée probablement à Aléxandrie, la populace Euseb. II. 42 mutine s'étoit portée jusqu'à outrager les statues de l'Empereur. On instrui- Chrys. Homè sit Constantin de ces excès, & pour 20. ad Pope aggraver le crime des séditieux, on lui disoit qu'ils n'avoient pas même respecté le visage de leur Prince, qui portoit les marques des coups de pierres dont on l'avoit assailli. Constantin sourit, & passant doucement la main sur son visage, il dit: « Je ne » suis point blessé ». Cette parole magnanime mérite assûrément toute sorte de louanges: & c'est avec grande raison que S. Flavien la cita en exemple à Théodose, lorsqu'il imploroit sa

286 Histoire des Empereurs. clémence pour les habitans d'Antioche. Constantin agit en conformité. Il eut pitié de la phrénésie de ceux qui lui avoient manqué de respect, & il se contenta de prendre des mesures pour empêcher à l'avenir de semblables désordres.

E4. P. 393.

Il paroît qu'il s'étoit fait une loi de regarder comme dignes de risée plutôt que de châtimens ces fougues. passagéres d'une multitude imprudente, qui ne prévoit pas les conséquences. de ce qu'elle fait. Le peuple de Rome, à qui il étoit peu agréable, comme je l'ai observé ailleurs, s'étoit élevé contre lui par des cris insolens. Ce sont les termes de l'Ecrivain original. Constantin, ayant alors avec lui deux de ses fréres, leur demanda leur avis sur la conduite qu'il devoit tenir en cette occasion. L'un d'eux lui conseilla d'envoyer des troupes pour punir les mutins, & il s'offroit pour être le ministre de sa vengeance: l'autre au contraire, pensa qu'il valoit mieux paroître ignorer ce qui ne méritoit que le mépris. Constantin se déclara pour ce dernier avis: & même, si nous en croyons Libanius, de qui nous tenons ce récit, il éleva en dignités celui qui

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 287 lui avoit donné un conseil de douceur, & il laissa l'autre dans un état d'abaissement. On ne trouve dans l'Histoire aucune trace de cette diversité de conduite de Constantin à l'égard de ses fréres. Mais le fond du fait nous suffit pour prouver sa patience dans les injures.

D'une autre part il rejettoit avec indignation les louanges immodérées. louanges im-Après qu'il eut bâti l'Eglise de la Ré-modérées. surrection à Jérusalem, un Evêque Euseb.11.484 osa, c'est l'expression d'Eusébe, lui dire en face qu'il le jugeoit bienheureux, puisqu'en cette vie il possédoit la puissance souveraine, & que dans la vie surure il devoit régner avec le fils de Dieu, dont il honoroit les mystéres avec tant de magnificence. Constantin reprit sévérement cet Evêque adulateur. « Ne me tenez jamais, lui a dit-il, un pareil langage: mais plu-» tôt priez pour moi, afin que dans

» de Dieu », Il n'étoit point, comme l'on voit, Remontance enivré de sa grandeur. Il disoit sou- de Constantia vent, peut-être même avant que de san avide. faire profession du Christianisme, que Euf. 11/2 304.

= le siécle présent & avenir je sois trou-

» vé digne d'être appellé le serviteur

288 Histoire des Empereurs. d'être Empereur c'étoit un don de la fortune, mais que l'important & le difficile consistoit à se conduire en bon & fage Prince. Ces sentimens se fortisiérent & se persectionnérent sans doute en lui à l'aide de la lumiére de l'Evangile: & l'on a lieu de croire qu'il s'occupoit beaucoup du néant de tous les biens humains, si l'on en juge par la leçon qu'il fit un jour à un de ses courtisans, que possédoit la fureur d'accumuler. « Jusqu'où, lui dit-» il, porterons-nous la cupidité? & » ne saurons-nous jamais y mettre des » bornes »? Ensuite avec une demipique, qu'il se trouvoit par hazard tenir à la main, il traça sur la poussiére à peu près la figure & l'étendue du corps d'un homme; & reprenant son discours, « Que vous en semble? » dit - il. Quand vous auriez amassé » toutes les richesses de l'Univers, & » que vous seriez maître de toute la » terre, n'est-il pas vrai que bientôt » vous n'occuperez plus que ce petit » espace que je viens de circonscrire: mencore supposé qu'on vous l'accors » de?»

Il pecha par Il eût été à souhaiter que Constanparophebonté. tin ne se sût pas contenté de faire de pareilles

Constantin, Liv. XXIX. 289 pareilles remontrances à des hommes injustes & avides; mais qu'il eût employé la puissance dont il étoit revêtu à réprimer leurs injustices & leurs véxations. Nous avons vû quel zêle il témoigne dans quelquesunes de ses loix contre les malversations des Officiers & des Magistrats, & avec quelle énergie d'expressions il exhorte les peuples opprimés à lui en porter leurs plaintes. Il s'en tenoit-là. Bon & facile par caractère, il ne savoit ce que c'étoit que de punir ceux qu'il mettoit dans les premiéres places: & ceuxci usant de la même indulgence à l'égard de leurs subalternes, vicieux comme eux, il en résultoit que sous un Prince amateur de l'équité & des loix les Provinces étoient au pillage.

Il ne faut rien outrer. La bonté même, si estimable dans un Souverain, devient une source de malheurs pour les peuples, si elle est poussée trop loin. Une autre qualité excellente dans Constantin se tournoit encore en piégepour lui, & occasionnoit de grands maux. Il étoit très attaché à sa Religion: & des hypocrites, empruntant les dehors du Christianisme, parce que c'étoit le moyen de plaire & de Tome XII.

IÜ

290 HISTOIRE DES EMPEREURS faire sa cour, gagnoient ainsi la confiance du Prince, & conséquemment acquéroient la licence de tout faire & de tout oser sans en craindre les suites.

Eusébe, qui nous fournit cette observation, en est lui-même la preuve & l'exemple. Ambitieux, & attentif à conserver son crédit à la Cour, quoiqu'il favorisat dans le cœur l'Arianisme, il prit les dehors de l'Orthodoxie; & par là non seulement il se maintint en faveur, mais il abusa de la crédulité du Prince pour le prévenir & l'irriter contre les vrais défenseurs de la Foi de Nicée, & en particulier contre le grand S. Athanase, qui fut opprimé, déposé, & envoyé en éxil.

L'aveuglement de Constantin par rapport à Eusébe de Nicomédie, a quelque chose encore de plus surpre-Thare. I. 19. nant. Ce Prélat devoit lui être odieux

à toutes sortes de titres. Il avoit appuyé contre lui les armes de Licinius: il n'avoit souscrit qu'avec une répugnance infinie le Décret du Concile de Nicée touchant la consubstantialité du Verbe, & depuis la séparation du Concile il avoit continué d'entretenir ses anciennes liaisons avec les Secta-

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 291 teurs déclarés de l'hérésie d'Arius, montrant évidemment le dessein de relever ce parti de sa chûte, & d'en rendre inutile la condamnation. Pour ces crimes l'Empereur le bannit, & dans une lettre adressée aux Fidéles de Nicomédie il expose les sujets de plaintes atroces qu'il a contre leur Evêque, & proteste que si quelquun ose lui parler en faveur de ce misérable, il s'attirera son indignation. Cependant au bout de trois ans il le rappella d'éxil, & le rétablit sur son siége; guidé par ses conseils il persécuta les Prélats orthodoxes, chassa S. Eustathe d'Antioche, &, comme je viens de le dire, S. Athanase d'Aléxandrie: & enfin en mourant il reçut le Batême des mains de ce Prélat ennemi de Dieu & de l'Eglise.

Plaignons l'humanité, plaignons le sont des Sonverains, que leurs bonnes qualités mêmes exposent souvent à la séduction. Je ne trouve rien de mieux pensé sur ce point, que ce qu'a écrit un illustre Auteur au sujet de David Explie. des trompé par les artissices d'un sourbe, Rois, T. II. & commettant en conséquence contre p. 431. le fils de Jonathas une injustice, qu'il ne répara même qu'à demi lorsque la Nij

292 Histoire des Empereurs. vérité fut éclaircie. « Il ne faut pas = espérer, dit ce pieux & sage Ecri-» yain, que les meilleurs Princes ne » se laissent point surprendre par la » calomnie: parce que la précipitation » à croire les faux rapports flatte les » deux plus grands foibles de la gran-• deur, la paresse & l'orgueil. Il ne » faut pas même s'attendre qu'après » avoir découvert la calomnie, ils ré-» parent entiérement le mal qu'elle les » avoit engagés de faire: parce qu'ils » sont souvent moins touchés du désir » d'être justes, que de cacher la honre de s'être trompés. Mais il faut » être assez équitable pour leur par-» donner cet abus de leur pouvoir, » par la compensation des grands avan-» tages que la société tire d'ailleurs » de leur autorité, & par la compasno fion pour la foiblesse commune de notre nature, qui se défend diffici-» lement des tentations qui sont insé-» parables de la grandeur ».

Il doit être Il y auroit donc de l'injustice à conregardé com- clurre des fautes qui se remarquent
me un grand
Prince. Injus- dans le gouvernement de Constantin,
tice des re- qu'il faille lui resuser notre estime,
p oches que
l'ai fait Julien Malgré ce qu'il a eu de répréhensible,
l'Apostar. il sut un grand Prince, vainqueur de

Consyantin. Liv. XXIX. 293 tous les ennemis qu'il lui fallut combattre, soit Romains, soit Etrangers, zélateur de la vertu, protecteur de la Religion, aimant les hommes, & servant Dieu d'un cœur sincére & fidéle. C'est sa piété qui lui a mérité le mépris & la haine de Julien son neveu. Ce Prince apostat ne pouvoit lui pardonner d'avoir fait du Christianisme la Religion dominante de l'Empire, & mis l'Idolattie sur le penchant de sa ruine. Delà cer acharnement indécent à décrier un Prince à qui il tenoit de si près, à le peindre des plus fausses couleurs, à le représenter comme livré à la mollesse, & noyé dans les délices. Certainement jusqu'à l'âge de cinquante ans Constantin n'eut pas le loisir de s'endormir dans l'inaction: & depuis que la victoire remportée sur Licinius l'eût établi en pleine & paisible possession de tout l'Empire, on le voit occupé de soins dignes de son rang. La construction d'une grande ville, des temples magnifiques élevés en l'honneur de Dieu & de J. C. de sages loix publiées, l'attention vigilante à empêcher les dissensions & les schismes dans l'Eglise, voilà les monumens du repos de Constantin. N iii

Jul. Caf.

294 HISTOIRE DES EMPEREURS. Fist. Bpit.

S'il usa du diadême, s'il l'orna de perles & de pierreries, d'autrés Empereurs lui en avoient donné l'exemple; & fans vouloir excuser de blâme ce goût de luxe, sans doute peu séant, je ne crains point de dire qu'il a racheté ce foible par toutes les grandes choses qu'il a faites.

La gloire même des armes ne man-Eus. de vit. qua pas à ses derniéres années. En Const. IV. 5. 332. il sit la guerre avec succès con-

Anon. Vales. tre les Gots, qui dès auparavant ep. Ammian. avoient éprouvé sa vigueur & sa puissance. Mais cette première leçon n'ayant pas suffi pour les rendre sages, & les Gots ayant recommencé leurs hostilisés il conserve de leurs leurs hostilités, il envoya contre eux, dans le tems dont je parle, son fils aîné, qui les vainquit en divers combats, & en sit périr près de cent mille par l'épée, par la faim, par la misére. Constantin profita de ses avantages en Prince habile & modéré. Ayant abattu la fierté des Gots par la force & la terreur, il ne refusa pas d'entrer avec eux en négociation: & comme cette nation étoit composée de plusieurs peuples, qui n'avoient pas tous pris part à la guerre, en traitant avec tous il suivit des plans différens suivant la

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 295 différence des causes. Il soumit à des conditions plus dures ceux qu'il avoit fallu vaincre; il exigea d'eux des ôtages, & entre autres le fils de leur Roi Ariaric. Les autres furent invités & engagés à reconnoître la majesté de l'Empire sous le nom d'amis & d'alliés. Les fruits de cette victoire, & de la paix qui la suivit, surent grands en même tems pour le vainqueur & pour les vaincus. Constantin s'affranchit du tribut honteux que ses prédécesseurs avoient payé à ces Barbares, & il assura sa frontière du côté du Danube. Les Gots, par un commerce plus étroit avec les Romains, commencérent à adoucir leurs mœurs sauvages, & à devenir des hommes.

Les Sarmates donnérent aussi dans ce même tems de l'exercice aux armes de Constantin. C'étoit pour eux qu'il avoit entrepris la guerre contre les Gots: & peu reconnoissans de ce bienfait les Sarmates osérent faire des courses sur les terres Romaines. Mais bientôt & aisément vaincus ils rentrérent

dans le devoir.

Deux ans après ils furent réduits par une avanture singulière à venir non plus ravager les terres de Niii 296 HISTOIRE DES EMPEREURS.

l'Empire, mais y chercher un asyle. La guerre s'étant rallumée entre eux & les Gots, ils furent battus. Ils s'avisérent d'une ressource qui devint pire que le mal. Ils armérent leurs esclaves, & ceux-ei, qui étoient en plus grand nombre que leurs maîtres , se voyant la force en main, les chassérent du pays. Les Sarmates, au nombre de trois cens mille, hommes, femmes, & enfans, se résugiérent dans les Etats de Constantin, & implorérent sa bonté. L'Empereur reçut leur priére. Il enrôlia dans ses troupes ceux d'entre eux qui étoient en état de servir, & il affora aux autres leur subsistance en leur donnant des terres à cultiver, dans la Thrace, dans la petite Scythie, dans la Macédoine, & jusques en Italie.

Constantin s'étoit si peu amolli, & il conserva si bien jusqu'à la fin le goût de la guerre, qu'âgé de plus de soixante ans il se préparoit à marcher à la tête de ses armées contre les Perses, lorsqu'il sut attaqué de la maladie dont il mourut. Ainsi nous ne pouvons attribuer qu'à malignité le reproche de mollesse par lequel Julien a voulu ternir la gloire de son oncle.

Constantin, Liv. XXIX. 297

La grandeur de Constantin lui atti-Ta les hommages non seulement de ses rendus à la sujets, mais de toutes les nations Bar- Constantin bares, qui environnoient son Empire, par les Etranau Nord, à l'Orient, au Midi. Eusé-Barbares. be témoigne avoir vû dans le Palais & 10. Impérial une multitude d'Ambassades venues de toutes ces contrées si distantes les unes des autres. C'étoit assûrément un beau spectacle, & bien glarieux pour le Prince, que cet assemblage de Germains, de Gots, & de Sarmates, d'Indiens, d'Ethiopiens, & de Blemmyes, aussi différent par l'air du visage, par la couleur du teint, par la taille, en un mot par toute leur personne, que par les parures & les vêtemens, & qu'il réunissoit tous en un sentiment commun d'admiration & de vénération pour lui seul. Le Palais de Constantin étoit comme l'abrégé de l'Univers. Ces Ambassadeurs, suivant la variété des pays & des climats, lui apportoient une grande variété de présens, des couronnes d'or, des diadêmes enrichis de pierreries, des étofses précieuses, de jeunes esclaves, des chevaux, des animaux rares, des armures de toute espéce. Il recevoit ces

Hommages Eus. IV. 7.

298 Histoire des Empereurs: présens avec bonté, & il leur en ren-

doit de bien plus riches.

Quelquesuns de ces étrangers, frappés de l'éclat de sa Cour, charmés de son accueil gracieux & affable, & surtout concevant, à proportion qu'ils le voyoient de plus près, plus d'estime pour sa vertu, s'attachérent à lui, & oubliérent leur patrie. Ils n'eurent pas lieu de s'en repentir. Consntin non seulement les combla de biens, mais revêtit des premiéres dignités de l'Empire, ceux d'entre eux qui se distinguoient par leur mérite. Ammian. L. Julien, toujours injuste à son égard, l'a blâmé d'avoir élevé des Barbares au Consulat: & lui-même il en fit autant, avec cette différence que Névitta qu'il nomma Consul, barbare de mœurs aussibien que de naissance, n'étoit en rien comparable à ceux que Constantin avoit mis en place.

Rébellion de Calocérus promptement étouffée.

XXI.

J'ai déja remarqué que le bon gouvernement de ce sage Prince & le respect pour ses grandes qualités tinrent les troupes dans la soumission pendant tout son régne. Nous ne voyons point non plus s'élever contre lui des Tyran, comme sous les Empereurs qui l'ont

Constantin Liv. XXVII. 299 précédé & suivi. Il faut en excepter seulement un certain Calocérus, à qui Aurel. Viet, l'Histoire ne donne d'autre titre que celui d'Intendant des chameaux, & qui eut la folie de vouloir se faire Empereur. Il s'empara réellement de l'isle de Chypre. Mais ce mouvement ne fut qu'une étincelle légére, qui disparut dans l'instant. Bientôt vaincu & pris, Calocérus subit le supplice des esclaves. M. de Tillemont soupçonne Tillem. Conft. qu'il pouvoit être le même que ce art. 75. Philuméne, d'ailleurs inconnu, à qui S. Athanase sut accusé faussement d'avoir fourni de l'argent pour une révolte.

Constantin jouit d'un bonheur qui Fêtes de la ne se démentit jamais, & dont une née de Constant de la constant circonstance remarquable est la durée untin de son régne. A compter de sa premiére proclamation dans la grande Bretagne aussitôt après la mort de son pére, il jouit des honneurs du rang suprême pendant plus de trente ans, terme auquel n'avoit atteint aucun de ses prédécesseurs depuis Auguste. Il célébra sa trentième année à Constantinople avec une grande magnificence, & Eusébe prononça à cette occasion

Nvi

300 Histoire des Empereurs. un Panégyrique du Prince, qui s'est.

conservé jusqu'à nous.

II meurt comblé de gloire. zoujours été en bénédiction. Aurel, Via.

Deux ans après il mourut en paix Sa mémoire a dans le château d'Achyron non loin de Nicomédie: & de même que sa vie avoit été environnée de gloire, sa mémoire a été en bénédiction dans toute la postérité. Il s'étoit proposé pour modéles les meilleurs Princes qui eufsent gouverné l'Empire, Constance

liog. 2.

Lamprid. He. Chlore son pére, Claude II. son grand oncle, Tite Antonin, & Marc-Auréle: & il leur est certainement comparable à bien des égards: mais il les a surpassés par l'avantange précieux & inestimable de la piété Chrétienne, qu'ils avoient tous ou méconnue ou même persécutée.

Rerivains qui ontfleuri sous son régne. Constantin Iui-même.

A la tête des Ecrivains qui ont fleuri sous le régne de Constantin il doit être mis lui-même. Nous avons de lui, outre plusieurs Lettres, un Discours adressé à l'assemblée des Saints, où l'on trouve du savoir, du zêle, & un témoignage éclatant de sa foi.

Eusébe de Césarée sut sans contre-Eulébe de dit le héros de la Littérature de ce de Césarée. siécle. Il embrassa l'érudition sacrée &

CONSTANTIN, LIV. XXIX. 301 profane. Il est le pére de l'Histoire Ecclésiastique, & nous lui avons l'obligation de nous avoir conservé ce qui reste de plus précieux monumens des premières Antiquités de l'Eglise Chrétienne. Génie vaste & aisé, il s'exerça dans tous les genres, Histoire, Dissertations, ouvrages Polémiques, Eloges oratoires. Mais il faut avouer que l'Eloquence ne fut point son talent. Ses longues périodes, son. style chargé, ses métaphores souvent peu naturelles, & accumulées sans mesure, seroient assurément de méchans modéles pour ceux qui aspirent à devenir Orateurs. Pour ce qui regarde sa personne, j'ai déja eu lieu d'observer plus d'une fois qu'il fut bien moins estimable comme Evêque, que comme Ecrivain. Son ambition, ses basses flatteries, sa foi au moins suspecte sur l'article essentiel de la Consubstantialité du Verbe, ses liaisons avec les Ariens déclarés, la part qu'il prit à leurs injustices contre les défenseurs de la foi de Nicée, tout cela nous donne lieu de déplorer le sort d'un homme qui pouvant être la gloire du Christianisme & de l'Episcopat, a mieux aimé, en se livrant à l'esprit du

302 HISTOIRE DES EMPEREURS: monde, perdre tout le fruit des connoissances salutaires dont il étoit rempli.

Lactance.

Lactance a écrit & est mort sous Constantin. Ses ouvrages, consacrés à la défense de la Religion Chrétiene, sont précieux à l'Eglise, quoique mêlés de quelques erreurs légéres, qui n'altérent pas la substance de la doctrine. Sa latinité est pure & élégante: & en le comparant avec Capitolin & Lampride ses contemporains, on sera étonné de la différence des styles. Il mourut pauvre: ce qui ne feroit pas d'honneur à l'Empereur dont il avoit instruit le fils, à moins que l'on ne suppose que la funeste catastrophe de l'infortuné Crispus ait entraîné la disgrace de son précepteur.

Les Ecrivains de l'Histoire Auguste.

Je viens de nommer Lampride & Capitolin, auxquels on doit ajouter Spartien, tous Auteurs de l'Histoire Auguste, qui ont dédié à Constantin quelquesunes des vies d'Empereurs dont ce recueil est composé. Les autres Auteurs qui achévent la collection, vivoient aussi du même tems, ou peu auparavant.

Euménius & L'Eloquence Latine fut mieux trai-Nazaire, Ora- tée sous ce régne, que l'Histoire. On teurs. Constantin, Liv. XXIX. 303 en pent juger par les morceaux que nous avons extraits des Orateurs Eumenius & Nazaire.

Perphyrius Optatianus a composé Optation Paen vers Latins un Eloge de Constan-Tillem. Conft. tin: & s'il est vrai qu'il en ait été récompensé, il faut ajouter son exemple à celui de Chérile bien payé par Aléxandre pour de très méchans vers.

Commodien & Juvencus sont des Commodies Poëtes Chrétiens, dont le dernier a & Juvencus: mis en vers l'Histoire des Evangiles.

Les Philosophes, alors tous Payens Aversion de & ardens désenseurs de l'Idolatrie, ne Constantin pour les Philosophes, un Prince plein de zêle pour le Christianisme. Nous avons une Lettre de Socrat. I. 93 Constantin, dans laquelle Porphyre & ses écrits sont cités avec horreur, & l'Empereur voulant slétrir les Ariens ne croit pas pouvoir leur donner un nom plus ignominieux que celui de Porphyriens.

Jamblique fut disciple de Porphy-sopatre mis à re, & maître de Sopatre. Ce dernier mort. Tillem. Conft. fait un personnage considérable dans art. 71.

PHistoire de Constantin, si nous admettons le récit des Auteurs Payens.

Ce su lui, disent-ils, à qui ce Prince s'adressa dabord pour trouver un

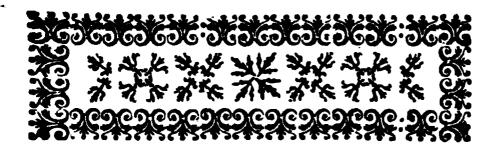
304 Histoire des Empereurs. moyen d'expier le meurtre de son fils. Mais nous avons réfuté cette fable, qui est détruite par des preuves de fait. Ce qui paroît vrai, c'est que Constantin sit mourir Sopatre. Le motif de cette rigueur est mal expliqué. On nous dit d'une part que ce Philosophe vint à Constantinople pour s'opposer à la ruine du culte idolatrique, à saquelse travailloit l'Empereur; & de l'autre, que ce même Empereur lui donna des accès si familiers auprès de sa personne, que la faveur de Sopatre excita la jalousie des Courtisans, & en particulier d'Ablave Préset du Prétoire, dont le crédit étoit très grand. Il n'est point de Lecteur qui ne sente combien les deux parties de ce récit s'accordent mal ensemble. On ajoute que dans une disette de bled le peuple de Constantinople s'émut, & qu'il attribua la famine qu'il commençoit à souffrir aux prestiges magiques de Sopatre; & qu'en conséquence Constantin livra son favori à la fureur de la multitude, qui animée encore par Ablave mit le Philosophe en piéces. Quelle superstition, ou quelle soiblesse impute-t-on ici à Constantin? D'autres ont écrit que ce Prince voulut par

Constantin, Liv. XXIX. 305 la mort de Sopatre prouver son aversion pour le Paganisme : comme si
toute sa conduite ne l'eût pas assez
évidemment manisestée. S'il faut hazarder une conjecture, je trouve bien
plus vraisemblable que le Philosophe
protecteur de l'Idolatrie, voulut prositer de l'émotion populaire occasionnée par la disette, pour augmenter le
trouble & le porter aux derniers excès; & qu'il sut puni comme séditieux.

Me voici arrivé, avec la grace de Conclusion Dieu, au bout de la carrière que je vrage. m'étois proposé de remplir, & je ne pouvois finir mon travail par une époque plus chére à un cœur chrétien, que l'élévation du Christianisme sur le trône & la destruction de l'idolatrie. Les hérésies & les schismes déplorables, qui déchirérent l'Eglise dans le plus grand éclat de sa prospérité temporelle, sont des objets tristes, & dans lesquels je n'ose m'engager. Ce n'est pas qu'ils ne présentent une belle matière à l'Ecrivain; variété d'événemens, exemples de vertu & de courage magnanime dans les défenseurs de l'Orthodoxie, conclusion heureuse, & triomphe remporté enfin par

306 Histoire des Empereurs. la vérité, suivant les promesses divivines, sur l'erreur & le mensonge. Mais je ne pourrois entamer ce grand sujet, sans être mené par la suite des faits audelà du terme que je me suis prescrit. Il me suffit d'avoir témoigné mon zêle pour servir le Public, & pour lui fournir, en me proposant pour modéle un maître respectable, des leçons de vertu. C'est à la vertu que j'ai consacré ma plume: c'est elle seule que j'ai tâché de rendre aimable, soit par les tableaux que j'en ai faits, soit par le contraste odieux des vices qu'il m'a fallu trop souvent peindre. Puisse mon travail être utile aux hommes, & agréable à celui qui doit être la fin unique de toutes nos entreprises!

FIN.



TABLE

DUDOUZIEME VOLUME

DE L'HISTOIRE

DESEMPEREURS

ROMAINS.

LIVRE VINGT-NEUVIE'ME.

CONSTANTIN.

S.I. Onstantin grand Prince, mais non exemt de taches, page 27. Lorsqu'il entra en part de la souveraine puissance, Galérius étoit chef de l'Empire, 28. Galérius nomme Sévère Auguste, & oblige Constantin de se contenter du titre de Céz

Jar, 28. Maxence prend la pourpre à Rome, 30. Sévére marche contre lui, 32. Maximien Hercule reprend la pourpre, 33. Sivere abandonné & trahi, se livre à Maximien, & est obligé de se faire ouvrir les veines, 34. Maximien s'allie avec Constantin, 35. Exploits de Constantin contre les Francs, 36. Maximien lui donne en mariage sa fille Fausta. & le nomme Auguste, 38. Galérius vient en Italie pour détrôner Maxence, & il est obligé de s'enfuir avec honte, 39. 40. Maximien veut dépouiller le même Maxence son fils. & manque son coup, 42. Il vient en Gaule, & delà se transporte à Carnonte auprès de Galerius, 45. Il y est témoin de la promotion de Licinius au rang d'Auguste, 46.47. Maximien Consul avec Galérius. Embarras sur les Consulats des années pendant lesquelles régna Maxence, 50. Maximien revient en Gaule, & abdique de nouveau l'Empire, 51. Maximin force Galérius de le reconnoître Auguste, & procure ainst le même avantage à Constantin, 53. Nouveaux exploits de Constantin contre les Francs, 56. Maximien reprend la pourpre pour une troisième sois. Il

309 en est dépouillé par Constantin, 57. Il tente d'assassiner Constantin; & pris sur le fait, il se pend lui-même, 61. Il est mis au rang des Dieux. Son tombeau. Ses statues & ses images détruites, 63. Violences de Galérius contre tous ses sujets, & contre les Chrétiens en particulier, 64. Dieu le frappe d'une horrible maladie, 66. Après un an de souffrances, Galérius donne un Edit pour faire cesser la persécution, 67. Il meurt, 70. Traits qui le concernent, ibid. Jugement sur son caractére, 71. Ses Etats partagés entre Licinius & Maximin, ibid. Qua: tre Princes alors dans l'Empire, 72. Maxence, maître de l'Italie, avoit aussi réuni à son domaine l'Afrique, par la victoire remportée sur Aléxandre, qui y avoit régné pendant trois ans, 73. Il abuse avec cruauté de cette victoire, 76.77. Il se dispose à attaquer Constantin, ibid. Tableau de ses vices, 78. Constantin, guerrier & bienfaisant, 82. La rupture éclate entre Maxence & Constantin, 86. Importance de cette guerre, 88. Forces respectives des deux Princes ennemis, ibid. Conversion de Constantin au Christianisme, 89. Constantin entre

en Italie, & remporte plusieurs victoires sur les troupes de Maxence, 96. Derniére bataille près de Rome. où Maxence périt, 102. Entrée triomphante de Constantin dans Rome, 106. Noble usage que fait Constantin de sa victoire, 108. Prétoriens cassés : leur camp détruit, 109. Soins de Constantin pour réparer tout le mal que Maxence avoit fait dans Rome, 110. Témoignages de l'affection publique envers Constantin, 114. Statue de Conftantin dans Rome, tenant en main une croix, avec une inscription religieuse, 118. Edit donné à Rome par Constantin en faveur des Chrétiens, ibid. & 119. Maximin est obligé de s'y conformer, au moins en partie, 120. Fin de la persécution de Dioclétien, 121. Commencement de l'Indiction, ibid. Entrevûe de Constantin & de Licinius à Milan. Mariage de Licinius avec Constancie, ibid. Nouvel Edit en faveur des Chrétiens, 122. Constantin se transporte sur le Rhin, & remporte une victoire sur les Francs, 123. Mort douloureuse de Dioclétien, après une suite de cruels chagrins. 124. Etat de l'Empire après la défaite & la mort de Maxence, 129,

Les Chrétiens persécutés par Maximin, 13 1. Maximin attaque Licinius, & porte la guerre dans ses Etats, 137. Îl est vaincu, & périt peu après par une horrible maladie, 139. Sa famille & tout co qui restoit de la race des persécuteurs. est exterminé par Licinius, 141. Jeux séculaires omis, 143. Guerre entre Constantin & Licinius, 144. Traite de paix, par lequel Constantin aggran-dit considérablement ses domaines; 148. 149. Cette paix dura huit ans entiers, ibid. Licinius persécute les Chrétiens, dabord artificieusement, puis à découvert, 150. La guerre s'allume entre Constantin & Licinius, 156. Bataille d'Andrinople, où Licinius est vaincu, 160. La flotte de Licinius est détruite à l'entrée de l'Hellespont, 161. Il passe de Byzance à Chalcédoine, & est vaincu une seconde fois près de Chrysopolis, 163. Il obtient la vie fauve, & est envoyé à Thessalonique, 167. Bonheur de l'Empire réuni sous le seul Constantin, 168. Joie des Chrétiens surtout, dont la Religion triomphe, 170. Mort de Licinius, & de son fils, 174. Constan-tin fait mourir Crispus son fils aîné, & Fausta sa semme, 175. Fable avancée par Zosime sur le motif de la conversion de Constantin, 181. Constantin irrite les habitans de Rome par le mépris qu'il témoigne pour les superstitions du Paganisme, 182, Il en conçoit du dégoût pour Rome, Et il prend la résolution de se chercher ailleurs une résidence, 183. Il commence à bâtir près d'Ilion, mais biention de C. P. 190. Edifices sacrés, C. P. ville toute Chrétienne, 192, Constantin veut l'égaler à Rome. Sénat de C. P. 195. Dédicace de la ville, ibid.

Les malversations des Juges & des Officiers, 203. Par rapport aux devoirs des Juges, 205. Contre l'avidité des Avocats, 206. Pour le maintien de l'ordre judiciaire & des loix, 207. Contre la rigueur des Formules Testamentaires, ibid. Loix sévéres touchant la punition des crimes, 208, Contre les Libelles dissamatoires, ibid. Contre les Concussions, 210. Pour interdire les traitemens trop rigoureux contre les débiteurs du Fisc, 212, Pour

Pour diminuer & égaler les impositions, 213. Pour adoucir la rigueur des confiscations, 214. Pour ordonner que les Prisonniers soient traités avec humanité, ibid. Tous les Prisonniers mis en liberté à l'occasion d'une réjouissance publique, 215. Loi contre les Accusateurs téméraires en matiére de crime de Lése-Majesté, ibid. Loix pour modérer les usures, & pour abolir une nature de Contrats tendante à dépouiller le débiteur, 216. Pour protéger les travaux de la campagne, 218. Loix en faveur des Mineurs, des Veuves, des foibles, ibid. Attention d'humanité pour les Esclaves, 219. Loi pour prévenir les meurtres des enfans que leurs péres ne peuvent nourrir, 220. Loix en faveur de la liberté, 221. Loix pour maintenir la pureté des mœurs, ibid Loix qui regardent les gens de guerre, 224. Constantin affoiblit l'autorité de la charge de Préfet du Prétoire, 226. Frontiéres dégarnies, si l'on en croit Zosime, 229. Goût de Constantin pour les Sciences & les Arts, 230. Loix en faveur de ceux qui les prosessent, 231. Piété Chrétienne de Constantin, 233. Il sit gloire de la profession publique du Tome XII.

TABLE. Christianisme, ibid. Il abolit le supplice de la croix, 234. Il défend de marquer au front les criminels, 235. Il bâtit une Eglise magnifique sur le S. Sépulcre, que la piété d'Héléne sa mére avoit découvert. Invention de la Croix, 236. Eglises bâties par sainte Héléne à Bethléhem & sur le Mont des Oliviers, 242. Charité & humilité de sainte Héléne, ibid. Sa mort, 243. Elle fut Princesse prudente & habile, 245. Honneurs rendus à sa mémoire, 248. Eglise construite par ordre de Constantin à Mambré, 249. Respect de ce Prince pour l'Episcopat, 250. Protection accordée par lui à l'Eglise, 252. Il comble les Eccléstastiques de priviléges & de faveurs, 253. 254. Loi pour ordonner la célébration du Dimanche, 256. 257. Loi qui soustrait le célibat aux peines prononcées par l'ancien Droit, 258. Loi pour défendre les combats de Gladiateurs, ibid. & 259. Ménagemens que Constantin garde, & qu'il pousse très loin, par rapport aux superstitions qu'il trouva dominantes, 260. Il entreprit néantmoins & avança beaucoup la ruine de l'Idolatrie, 263.

Destruction des Temples d'Héliopolis,

TABLE, 315 d'Aphaque, & d'Eges en Cilicie, 267. Grand nombre d'Idolâtres désabusés', 270. Toise du Nil transportée du Temple de Sérapis dans l'Eglise Chrètienne d'Aléxandrie, 271. Heureux & rapides accroissemens du Christianisme, 272. Conversion des Ibériens; 273. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens de la Perse, 274. Hormisdas frère aîné de Sapor, fugitif de sa patrie, retiré auprès de Constantin, & Chrétien, 276. Conduite personnelle de Constantin réglée par la piété, 279. Pardon des injures, 285. Aversion pour les louanges immodérées, 287. Remontrance de Constantin à un Courtisan avide, ibid. Il pécha par trop de bonté, 288. Il doit être regardé comme un grand Prince. Injustice des reproches que lui fait Julien l'Apostat, 292. Hommages rendus à la grandeur de Constantin par les Etrangers & les Barbares,297. Rébellion de Calocérus, promptement étouffée, 298. Fête de la trentiéme année de Constantin, 299. Il meure comble de gloire. Sa mémoire a toujours été en bénédiction, 300. Ecri-. vains qui ont fleuri sous son régne.

Constantin lui - même, ibid. Eusébe

316 TABLE.

de Césarée, ibid. Lactance, 302. Les

Ecrivains de l'Histoire Auguste, ibid.

Euménius & Nazaire, Orateurs, ibid.

Ontatien, Panégyriste, 203. Common

Optatien Panégyriste, 303. Commodien & Juvencus, ibid. Aversion de Constantin pour les Philosophes, ibid. Sopatre mis à mort, ibid. Conclusion de tout l'Ouvrage, 305.

Fin de la Table des Sommaires.





TABLE GÉNÉRALE

DESMATIERES

CONTENUES

DANS L'HISTOIRE DES EMPEREURS.

Le chiffre Romain marque le volume, & le chiffre Arabe la page.

ral de Licinius, est vaincu par Crispus César file de Constantin, XII. 162.

ABDAGESE, Seigneur Parthe, II. 639. 647.

ABDUS Eunuque conspire contre Artabane, Roi des Parthes, qui le fait empoisonner, II. 633. 635.

ABGARE, Roi d'Edesse fous l'Empereur Claude, III. 402. 404.

ABGARE Roi d'Edesse sous Trajan, VII. 474.

BANTUS, Ami- ABGARE Roi d'Edesse du tems de l'Empereur Sévére, IX. 182. Il peut être le même Abgare qui éprouva la perfidie de Caracalla, 396.

ABLAVE Préfet du Prétoire a grand crédit auprès de Constantin, XII. 304.

ABONOTIQUE, ville de Paphlagonie, où naquie le devin Aléxandre, & où il établit fon oracle, VIII. 383. 387..

ABRAHAM révéré par Alexandre Sévére, X. 55. Honoré dans la vallée

U 111

e Mambré par un con- ACHEMENIDES, III. 418. ours de Juifs, de Chrétiens, & même de Gentils, XII. 244.

Abudius Ruso, délateur puni, II. 629.

Acclamations L'usage des acclamations le Sénat est interdit par l'Empereur Claude, III. 204. Acclamations & applaudissement donnés à Néron dans les théatres & dans des pompes solennelles, IV. 386. 469. Acclamations sincéres & honorables de tout le Sénat pour Trajan, VII. 381. 389. 390. Autres exemples d'acclamations dans le Sénat, pour témoigner ou l'indigna-, tion, ou la joie, VIII. 491. X. 104. XI. 8. 9. 10.

Accusateurs protégés par Tibére, li. 430. Rage d'accuser, 443. 594. Les accusateurs les plus emportés trouvoient le plus d'appui, 444. Accusateurs poursuivis par le Sénat, VI. 30. Mis à couvert par Mucien, 37.

Voyez Délateurs.

ACERRONIA, amie d'Agrippine, est tuée dans le naufrage par lequel on vouloit faire périr cette Princesse, IV. 126. 127.

ACHAÏE, Province du département du Sénat, I. 26. Devient Province de PEmpereur, II. 120. Est rendue au Sénat par Claude , III, 291.

55. ACHILLE'E, parent de Zénobie, prend la pourpre à Palmyre, XI. 89. ACHILLEUS, tyran en-

ACHILLE honoré par Ca-.

racalla, IX. 331. Par Aléxandre Sévére, X.

Egypte sous Dioclétien, XI. 307. Cet Empereur marche contre lui, l'afsiège dans Aléxandrie » & le tue, 321. 322.

ACHYRON, château où mourut Constantin, XII. 300.

ACILIUS AVIOLA, Lieutenant Général en Gaule, II. 345.

ACILIUS AVIQLA périt sur le bucher où il avoit été porté, parce qu'on le croyoit mort, III. 467.

ACILIUS GLABRIO est mis à mort par Domitien, VIL 181. 182.

Acilius Glabrio, le plus noble des Patriciens, répond sagement à Pertinax, qui l'invitoit à prendre l'Empire, * IX. 9.

Acilius Strabo, IV. 158.

ACINCUM, ville de Pannònie, XI. 322.

ACRA, colline dans Jéqufalem, VI, 327.

ACRABATENE, canton de la Samarie, VI. 339.

ACRATUS affranchi de Néron est envoyé en Asie, pour piller la Province &les Temples, IV. 323.

ACTE', affranchie. Amour furtif de Néron pour elle, IV. 21. 24. Voyez encore 122. Elle rend à Néron les derniers devoirs, 515.

Actes, ou Regîtres journaux que l'on tenoit de ce qui se passoit à Rome, IV. 417. VIII. 469.

ACTIUM, II. 252.

ACUTIA, veuve de P. Vitellius, est condamnée sous prétexte de crime de lese-majesté, II. 663.

ADEN, ville située près du détroit de Babelmandel,

VII. 289.

ADGANDESTRIUS, Prince des Cattes, offre à Tibére d'empoisonner Arminius, & est resusé, II. 238.

A DIAEENE, Royaume voisin & ami des Parthes, III. 392. IV. 257. partie de l'Assyrie, VII. 482.

ADIDA, ville de Judée, VI. 320.

ADIGE (1') riviere d'Italie, XII. 99.

ADMINIUS, Prince dans la grande Bretagne, III. 98.

ADONIS. Son culte est établi par Adrien dans la grotte de Béthléhem, VIII. 112.

ADONIS, fleuve non loin d'Aphaque en Phénicie, XII. 268.

Adoption des fils d'Agrippa par Auguste, I. 177. 178. Adoptions frauduleuses, réprimées par le Sénat, LY. 243.

Adoration, honneur que l'on rendoit aux Empereurs, XI. 201.

ADORSES, peuple, III.

418.

ADRANA (1') riviere du pays des Cattes, aujour-d'hui l'Eder, 11. 129.

ADRIA, ville, aujourd'hui

Atri , V. 375.

ADRIANE, ou ADRIA-NOPLE. Neuf villes de ce nom, VIII. 47.

Adrianothere, ville,

VIII. 47.

ADRIEN. Commencement de son élévation par son mariage avec Sabine, petite niéce de Trajan, VII. 396. Il plaisoit peu à Trajan, & il dut son mariage à la faveur de Plotine, 398. 399. Il est fait Questeur de l'Empereur, 400. Il cultive avec soin & avec succès l'Eloquence Latine, ibid. II suit Trajan à la guerre contre les Daces, 401. Il est chargé du commandement de l'armée Impériale en Syrie, 499. Ses projets & ses manœuvres pour se faire adopter par Trajan, ibid. Celui-ci avoit de tout autres vues, & ne pensoit nullement à l'adopter, sog. Adrien succéde à Trajan en vertu d'une adoption supposée, 505. Il affecte de loi faire célébrer de magnifiques obséques, 507. Il cit proclamé Empereur en Syrie, & écrit au Sénat

O iy

pour demander la confirmation de ce qui avoit été fait par l'armée, VIII. 14. Usage qu'il fait du nom de Trajan, 21. Trait de bonté & d'esprit, 37. Beau sentiment, 40. Générosité & indulgence envers un insensé, qui avoit couru sur lui l'épée à la main, 42. Modestie d'Adrien, 45. Il profite de la remontrance hardie d'une vieille femme, so. Réformes & établissemens faits avec intelligence, 56. Il détruit des abus qui énervoient la discipline militaire, 60. Trait de plaisanterie, 64. Il n'est guéres croyable qu'il ait voulu bâtir des temples à J. C. 67. Il composa des Mémoires de sa vie, qu'il mit sous le nom de Phlégon son affranchi, 77. Vers qu'il fit, étant près de mourir, 149. Temple bâti par Antonin en l'honneur d'Adrien, 184. Sur le reste de ce qui le regarde voyez les Sommaires de son régne, VIII. 495-500.

ADRUMETE, ville d'Afrique, III. 331. IX. 110.

X. 156.

ADVENTUS Préfet du Prétoire avec Macrin sous Caracalla, IX. 349. 369. Il est nommé Consul. Son incapacité en affaires, 374. 375.

Adulateur, dont le lâche conseil est tourné contre

lui-même, XI. 46. Adultére. Loi d'Auguste contre ce crime, l. 170. Comment puni chez les Germains, 257., Réglement contre les femmes adultéres, II. 147. Contre celles qui s'abandonneroient à des esclaves, III. 449. Centurion cassé & banni pour ce crime, VII. 419. L'adultére punissable dans le mari comme dans la femme. VIII. 186. Voyez encore XII. 221.

ÆETA, pere de Médée, X. 329.

ÆLIANUS, un des chefs des Bagaudes, prend le titre d'Auguste, XI. 282.

AFER, pere de l'Empereur Adrien, VII. 397. Æ LIUS CESETIANUS, Préfet de Rome, XI.

137.

ÆLIUS GALLUS, II. 580. ÆLIUS GRACILIS, Commandant de la Belgique, IV. 105.

AETIUS, gendre de l'Empereur Sévére, IX. 108.

AFER DOMITIUS, Orateur célébre, accuse Claudia Pulcra, II. 524.

Plus estimé par son éloquence que par sa probité, 526. Il ne sçun pas se retirer à propos, & il déchut de sa réputation, 527. Il accuse Quintilius Varus, 534. Il échappe à la cruauté de Caius par un trait d'esprit, Ill. 68. Il est sait Consul,

70. Sa mort. Trait de cet Orateur, IV. 159.

Affranchis.Leur crédit dans les affaires publiques, fut une suite du changement de Gouvernement, I. 185. La condition des affranchis chez les Germains étoit peu différente de celle des esclaves, 268. Réglemens d'Auguste touchant les affranchissemens, 389. 501. Les filles d'affranchis déclarées capables d'être choisies Vestales, 397. Réglement de Claude par rapport aux affranchis, III. 262. Contestation dans le Sénat au suiet des affranchis. Leurs droits sont conservés, IV. 48. Etonnement des Bretons sur le crédit de Polycléte affranchi de Néron, 194. Droits des Patrons fur leurs affranchis, V. 293. Taxe fur les affranchis, 297. Loi de Constantin, par laquelle sont envoyés au Supplice les affranchis qui se rendront dénonciateurs contre leurs Patrons, XII. 216.

A FRICAIN, surnom donné Gordien le pere, X. 169.

AFRICAIN. Voyez JULE.
AFRICANUS (Publius) Acculateur des freres Scribonius, évite par adresse la punition de son crime, VI. 31.

AFRIQUE, Province du Sénat, I. 26. II. 359. Le Proconsul d'Afrique est privé par Caius du commandement de la Légion résidante dans le pays, & ce commandement est donné à un Lieutenant de l'Empereur, III. 25. VI. 47. Flotte d'Aftique. Voyez CARTHAGE. AGACLYTUS, affranchi de l'Empereur Vérus, VIII. 298.

Agens d'affaires, XI. 306.
AGERINUS, affranchi d'Agrippine, est envoyé par cette Princesse, après son naustrage, à Néron, IV. 128. Fourberie dont use Néron à l'égard de cet affranchi pour colorer le parricide qu'il méditoit, 131. 137. Personne n'y est trompé, 139.

AGRESTIS (Julius) Centurion sous Vitellius: Son courage généreux, V. 432.

AGRICOLA (Cnéus Julius) est fait Patricien par Vespasien, VI. 154. & envoyé dans la grande Bretagne, pour y commander les armées Romaines, 147. Il favoit choifir avec intelligence les situations les plus avantageuses pour construire des forts, VII. 101. Il s'abstient, par une politique modeste, de tirer au sort les Proconsulats d'Asie & d'Afrique, 137. Par son testament il institue Domitien son héritier avec sa femme & sa fille, 141. Son fils étoit mort avant lui, 142.

Oy

Portrait de sa personne, 146. Sur le reste de ce qui le concerne, voyez le Sommaire du III. S. du Livre XVII. T. VII. p. 517.

AGRIPPA (ML Vipsanius) conseille à Octavien de remeure l'autorité suprême au Sénae & au peuple, I. 6. Octavien se Passocie pour faire la revue du Sénat, 14. Il est fait Conful pour la seconde fois, 18. Il est 'beaucoup élevé par Oczavien, dont il épouse la niéce Marcella, 19. Il est fait Consul pour la roisiéme fois, 23. Sa sage conduite, 75. Il fait construire les Parcs Jules, le Panthéon, des Bains publics, & un temple de Neptune, 76. 78. Il dompte les Cantabres, 82. Préside en la place d'Auguste aux noces de Marcellus, 87. Reçoit de cet Empereur dangereusement malade son anneau, 98. Son éloignement de la Cour, 100. Il est rappellé & devient gendre d'Auguste, 132. Achéve de réduire les Cantabres, 152. Refuse le triomphe, 153. Reçoit la puissance Tribunicienne, 157. Est envoyé en Syrie, 182. Sa bonté & son équité à l'égard des Juifs, 196. Il sacrifie dans le temple de Jérusalem, 197. Il appaise les troubles du

Basphore, ibid. Il refuse le triomphe, 192. Sa mort 🕹 209. Son éloge, 210. Sa postérité, 213. Il est le fecond des Romains qui ait paflé le Rhin avec une armée, 276. Agrippa regretté par Auguste, 332. Tous les enfans d'Agrippa, hora Vipsania, pézirent d'une mort ou tragique, ou au moins prématurée, II. 318.

AGRIPPA POSTHUME, né après la mort du grandi Agrippa son pere, I. 213-Adopté par Auguste, 385. Son mauvais caractére, & son éxil, ibid. & 386. 476. On a dit qu'Auguste eut la pensée de le rappeller, & l'alla visiter dans son éxil.478. Il est mis à mort par l'ordre de Tibére, II. S. Un de ses esclaves entreprend de se faire passer

pour lui, 192.

AGRIPPA, petit-fils d'Hérode Roi des Juifs. Son histoire, IIL 28. Il est insulté & outragé par les Aléxandrins, 120. Tombe évanoui devant Caius. 136. Sa lettre à cet Empereur en faveur des Juifs, 137. Il encourage Claude à foutenir son droit à l'Empire, 182. Il prend foin de faire enlever le corps de Caius, 188. Il est comblé de bienfaits par Claude, 230. Trait de sa douceur à l'égard d'un Juif qui avoit invectivé contre lui dans

une assemblée de sa nation, 421. Il est le premier persécuteur de l'Eglise, 422. Sa mort, ibid. Sa postérité, 423.

AGRIPPA, fecond du nom, fils du précédent, ne succéde point à son pere, III. 423. Il appuye les Juis de son crédit auprès d'Agrippine, 428. Il est fait Roi d'une partie de la Judée, IV. 77. Il offre ses services à Vespasien, V. 331. ll tâche de calmer l'esprit des Juiss irrités contre Florus, VI. 223. Il ne peut obtenir d'eux qu'ils se soumettent à Florus, 227. Les grands de la mation implorent fon fecours contre les séditieux, 218. Il accompagne Cestius au siège de Jérusalem, 238. Il envoie aux Juiss des députés pour les engager à la paix, 239. Il envoie des secours à Vespasien contre les Juifs, 254. Il reçoit ce Général dans fa ville Royale, 273. Il accompagne Tite au siége de Jérusalem, 349. Il mourut en possession de Ion Royaume, 469. Joféphe lui fit lire son histoire de la guerre des Juifs avant que de la publier, 475.

AGRIPPA (M.) oncle de l'Empereur Sévére, IX. 76.

AGRIPPINE, fille du grand Agrippa, & épouse de

Germanicus, I. 213. Digne sang d'Auguste & d'Agrippa, 521. Voyez encore, 526. Haïe de Livie, II. 67. Dans la sédition des Légions de Germanie, elle est renvoyée du camp par Germanicus, 79. Douleur que cause son départ aux soldats, 80. Elle empêche que fur un faux bruit de la défaite des Légions, on ne rompe le pont qui étoit sur le Rhin, 148. Tibére prend ombrage du courage de cette Princesse, 149. Ordres sécrets donnés par Livie à Plancine de piquer & de mortifier Agrippine en toute occasion, 222. Germanicus mourant recommande à Agrippine d'adoucir sa fierté, 270. Elle part de Syrie emportant les cendres de son mari, 276. Son arrivée à Brindes, 286. Tibére est irrité des témoignages de l'affection publique envers cette Princesse, 292. Séjan lui tend des piéges pour la perdre, 508. Elle se plaint à Tibére de l'accusation intentée contre Claudia Pulcra, 525. Elle lui demande la permission de se remarier, 528. Trompée par les émissaires de Séjan, elle se persuade que Tibére veut l'empoisonner, ibid. On lui donne des gardes, 535. Tibére écrit

O vj

au Sénat contre elle & contre Néron fon fils, 546. Elle est condamnée à l'éxil par le Sénat, 551. Sa mort, 621. Tibére entreprend encore de la dissamer, 622. Ses cendres sont portées dans le Mausolée d'Auguste par l'Empereur Caius son fils, III. 12. Jeux du Cirque en son honneur, ibid.

AGRIPPINE, fille de la précédente, & mere de Néron, épouse en premieres noces Cn. Domitius, II. 479. Elle avoit fait des Mémoires de sa vie, 550. & IV. 135. Honneurs que lui fait rendre Caius son frere, III. 13. Il l'aime criminellement, 38. 40. Ses intrigues criminelles la rendent suspecte à Caius fon frére, qui la relégue, confisque & vend tous ses biens, 103-105. Elle empoisonne Passiénus son second mari, 267. Elle est l'objet de la haine de Messaline, 318. Elle épouse Claude, 367-375. Caractére de sa domination, 375. Elle fait rappeller Sénéque d'éxil, & le donne pour Précepteur à son fils, 376. Elle fait arrêter le mariage de son fils avec Ocavie, 377. Elle fait périr Lollia Paulina, Ibid. Elle fait éxiler Calpurnie, 379. Fait adopser son fils par l'Empey

reur, 381. Reçoit le nomi d'Augusta, 383. Etablit une colonie dans la ville des Ubiens, & devient ainsi fondatrice de Cologne, 384. Elle écarre tous ceux qui étoient attachés à Britannicus, 386. Elle fait Burthus Préfet des cohortes Prétoriennes, 387. Prérogative d'honneur déférée à cette Princesse, fille, fœur, femme, & mére d'Empereurs, 388. Elle partage avec Claude les honneurs de la puissance Impériale, 442. Elle indifpose l'Empereur contre Narcisse au sujet de l'ouvrage du lac Fucin, 460. Elle fait accuser Statilius Taurus, 463. Claude commence à se défier d'elle, 467. Elle fait périr Domitia, 468. Eile empoisonne l'Empereur fon mari, 471. Elle cache la mort de Claude pendant quelque tems, IV. 4. Déférence de Néron pour elle, 8. Elle est saite Prêtresse de Claude, 9. Elle fait émpoisonner M. Silanus, Proconsul d'Asie, ibid. Elle contraint Narcisse de se donner la mort, 10. Sa tyrannie est arrêtée par Sénéque, & par Burrhus, 11. Traits de son ambition immodérée, 15. Ses emportemens au fujet de l'amour de Néron pour A&é, 22. Sa fureur lorsqu'elle voit Pallas

disgracié, 25. La mort de Britannicus la saisit d'estroi, 31. Elle est disgraciée, 34. Elle est accufée de crime d'Etat, 36. Se justifie avec hauteur, 40. Obtient la pumition de les acculateurs, & des récompenses pour ses amis, 42. Poppée aicontre sa mére, 120. Agrippine est soupçonnée d'avoir voulu recourit à l'inceste pour conferver son crédit, 122. Néron pense à la faîre périr, ibid. Invention pour lui procurer un naufrage, 123. Elle échappe à ce danger, 127. Sa. mort & ses funérailles, 134. On affure qu'il lui avoit été prédit que son fils la tueroit, 135. Après sa mort, Néron se livre avec encore moins de retenue à tous ses penchans , 146. Affront qu'elle s'étoit attiré en follicitant Galba de l'épouser, 481.

AGRIPPINUS (Paconius)
acculé, IV. 424. Condamné à l'éxil, 433. Sa
constance & son sang-

froid, 437.

AJAX (port d') XH. 163. Aigle, que l'on faisoit partir du bûcher pour porter au Ciel l'ame de l'Empereur à qui on rendoit les derniers devoirs, II. 19. IX. 107.

Aigles Romaines, principales enseignes des Légions, & honorées d'un culte religieux, I. 452. II. 78. III. 28.

Aiguilles empoisonnées, & assassinate commis par cette voie, VII. 73. VIII.

478.

AINAI, lieu près de Lyon, célébre par un Temple bâti à Auguste, I. 280.

grit l'esprit de Néron ALABARQUE, nom du contre sa mére, 120. ches des Juiss dans Alé-

xandrie, III. 116.

ALAINS (les) peuple Scythe, courent la Médie & l'Arménie, VI. 142. Ils veulent attaquer les Romains, & se retirent ensuite, VIII. 100. Ils remportent un avantage sur Gordien III. dans les plaines de Philippes, X. 245.

ALBA POMPETA, ville de Ligurie, VIII. 313.

ALBANIENS (les) secourent Pharasmane, qui faisoit la guerre contre Artabane Roi des Parthes, II. 637. Projet chimérique de Néron d'aller faire la guerre aux Albaniens, IV. 446. 494. Trajan leur donne un Roi, VII. 477. Le Roi d'Albanie cultive l'amitié d'Adrien, VIII. 101. Les Albaniens s'intéressent au fort malheureux de Valérien, X. 301.

ALBE. Camp construit près de cette ville pour les Prétoriens, IX. 283. ALBENGA, Albingaunum, V. 184. XI. 204. 206. ALBIN (Decimus Clodius Albinus) Commandant des troupes Romaines dans la grande Bretagne. Ses commencemens, IX. 109. Sévére le leurre en le décorant du titre de Céfar, 114. Rupture entre Sévére & Albin, 153. Abin se fait proclamer Auguste, 156. Les armées des deux rivaux se rencontrent près de Lyon, 158. Allarme & diversité de sentimens dans Rome au sujet de cette guerre, 159. Premieres opérations de la guerre, moins importantes, 161. Bataille décisive près de Lyon, dans laquelle Albin est vaincu. Il se tue lui-même. 163. Remarques sur le caractére d'Albin, 167. Son corps est jetté dans le Rhône avec celui de sa femme & de ses enfans, 170.

Albinus, Gouverneur de Judée avant Gessius Florus. Sa honteuse avidité livre le pays aux fureurs des brigands, VI. 205.

Albinus (Luceius) Intendant de la Mauritanie, prend la pourpre Royale & le nom de Juba. Il est tué par ses propres foldats, V. 259.

Albium Intemelium, Vintimille, V. 183.

Albula (fontaine d') IV. 309.

Albucilla est déférée comme coupable d'impiété envers l'Empereut Tibére, II. 663.

ALCANTARA. Pont dé cette ville bâti sur le Tage par Trajan, VII. 376. Alchymie, Art mensonger,

XI. 323.

ALEXANDRA, fille d'Avidius Cassius, VIII. 339. ALEXANDRE LE GRAND, blâmé par Augulte d'a-Voir craint l'inaction lorsqu'il n'auroit plus de peuples à vaincre, I. 61. On lui compare Germanicus, II. 272. Cuirasse d'Aléxandre, Ill. 89. Trajan envie sa gloire, VII. 490. & honore sa mémoire, 491. Sévére fait fermer son tombeau, IX. 199. Passion folle de Caracalla pour la mémoire de ce Conquérant, 320. Prétendu fantôme d'Aléxandre, qui parcourt la Mossie & la Thrace, 446. Il étoit honoré singulièrement par l'Empereur Aléxandre Sévére, X.54.

ALEXANDRE, fils de Tigrane, & gendre d'Antiochus de Commagéne, est établi par Vespassen Roi d'une partie de la Cilicie, VI. 143.

ALEXANDRE (Jule) tue que l'Empereur ceux Commode avoit envoyés pour lui ôter la vie, & se tue ensuite, VIII. 463.

Alexandre (S.) Evêque de Jérufalem meurt en prison pour la Foi, X. 287.

ALEXANDRE, fameux imposteur. Son histoire, VIII. 382-403. Il elt confulté par Sévérien sur la

guerre d'Arménie, 235. **ALEXANDRE** SEVERE, nommé d'abord Aléxien, fils de Mamée, & coufin-germain d'Héliogabale , IX. 391. 402. 449. Son caractère aimable, 449. Il est adopté par Héliogabale, 451. qui lui change son nom en celui d'Aléxandre, 453. On lui donne aussi le nom de Sévére, ibid. Son pere adoptif veut le pervertir, mais il en est empêché parMamée, ibid. L'Empereur le prend en haine, & veut d'abord s'en défaire par des embuches furtives, 455. 11 l'attaque ensuite ouvertement, 456. Il feint de se réconcilier avec lui, 457-459. Il reprend ses premiers desseins, & en voulant le faire périr, il périt lui-même, 459. & suiv. Beau mot de ce jeune Prince à sa mère, X. 24. Il goutoit beaucoup la maxime des Chrétiens, de ne point faire à autrui ce que nous ne voulons point que l'on nous fasse à nous-mêmes, 25. Il se regardoit comme dispensateur, & comme propriétaire des revenus de l'Etat, 40. Sa maxime fur la maniére de soutenir son rang, 44. Sur l'usage des pier-

reries, 45. Simplicité de ses amusemens, 57. Catactére des amis d'Aléxandre, 61. Soins qu'il prenoit des soldats, 78. 79. Façon obligeante dont il accueille Maximin, 114. Ses sentimens généreux sur la most, 120. Sur le reste de ce qui le regarde, voyez les Sommaires de son régne, T. X. p. 442-446. ALEXANDRE PELOPLA-TON, Sophiste, VII.

213.

ALEXANDRE (Tibére) Juif apostat, neveu de Philon, est fait Intendant de la Judée, III. 424. Intendant de l'armée de Corbulon, IV. 279. Préfet d'Egypte, V. 44. Attaché aux intérêts de Vespasien, 318. Il lui fait prêter serment par fes Légions, 318. II avoit un commandement important dans l'armée de Tite faisant la guerre aux Juifs, VI. 350.

ALEXANDRE, Tyran en Afrique, est prise étranglé, XII. 73.

Caligula ALEXANDRIE. pense à y transporter le siège de l'Empire, III. 115. Violences exercéct dans cette ville contre les Juis, 116. Vespafien s'y transporte pendant que la guerre le faisoit par ses Généraux & ses armées contre Vitellius, V. 334. Voyez encore VI. 50. 54. Trou-

bles qu'y excitent les Juiss échappés de la Judée, VI. 469. Autres troubles sous Trajan, VII. 496. Académie d'Aléxandrie, VIII. 69. Caractère des habitans de cette ville, VIII. 95. IX. 338. Flotte d'Aléxandrie, qui portoit à Rome les bleds d'Egypte, VIII. 492. Sévére accorde aux Aléxandrins l'établissement d'un Conseil ou Sénat, IX. 200. Caracalla exerce dans Aléxandrie un massacre horrible, 338. Il accorde l'entrée du Sénat de Rome sux Aléxandrins, 343. Bruchium, quarrier d'Aléxandrie, assiégé par Théodote Général de Gallien, X. Charité ingénieuse des Saints Anatole & Eusébe pendant ce siège, ibid. Dépeuplement de cette grande ville, 398. Elle est livrée & abandonnée au pillage par Dioclétien, après un siège de hust mois, XI. 322. Distribution abondante de bled établie à perpétuité par Dioclétien pour Aléxandrie, 361. La flotte d'Aléxandrie eft déléguée par Constantin pour l'approvisionnement de

C. P. XII. 191. ALEXIEN. Voyez Aléxandre Sévére.

Alfenus, Jurisconsulte. Sa fortune singulière, I. 369. ALISO, petite riviére qui se jette dans la Lippe, 286. ALISO, fort bâti sur la riviére de même nom, 454. ALLECTUS, ayant tué Ca-

rausius, s'arroge le nom & le pouvoir d'Auguste dans la grande Bretagne, XI. 340. Il est vaincu & tué par Constance Chlo-

re, 340-346.

ALLEMANS. Commencement & origine de ce peuple, IX. 325. Perfidie cruelle de Caracalla à leur égard, 326. Courage des femmes Allemandes, 328. Sortiléges que les Allemans se vantent d'avoir employés, 333.300 mille Allemans défaits par Gallien, selon le rapport de Zonare,X. 324. 403.Les Allemans vaincus par Claude fecond, XI. 12. par Autélien, 47. & suivantes. Voyez encore 168. par Maximien Herculg, 288. 289. par Constance Chlore, prèsde Langres, 362.

ALLIA. Journée d'Allia, regardée encore au tems de Vitellius comme malheureuse, V. 289.

ALLIARIA, femme de Gracchus, tué par ordre de Tibére, II. 102.

ALLIUS (M.) reçoit de Tibére une gratification humiliante, II. 118.

Alpes Maritimes, canton dont Embrun étoit la Capitale, & auquel Néron donna le droit du Latium, IV. 253, Voyez

Alpes Cottiennes (les) tiroient leur nom du Roi Cottius, III. 292. Après Ia mort de ce Roi, elles deviennent Province Ro-Romaine, IV. 253. Voyez en core V. 158.

Alpes Pannoniques, V. 347.

357-

Alpes Pénines, V. 158. Alphenus Varus, Préfet du Camp dans l'armée de Valens, imagine un expédient singulier pour appaiser une sédition, V, 203. Il a grande part dans la victoire remportée par Parmée de Vitellius sur celle d'Othon, 224. Il est nommé Préset du Prétoire par Vitellius, 413. Voyez encore 433. 448. Il est destitué de sa charge par les vainqueum de Vitellius , 496.

ALPINUS MONTANUS,
Officier dans les troupes
Romaines, Gaulois de
naissance, se concerte
avec Civilis pour soulever ses compatriotes, V.

411.537.538.

ALTINUM, ville d'Italie, V. 364. VIII. 256.

AMANDUS, l'un des chefs des Bagaudes, se fait proclamer Auguste, XI. 282. AMASIS. Voyez Lion.

AMAZONIEN, nom donné au mois de Janvier par Commode, Vill. 476.

Ambre. Pays où on le recueille. Sa nature, I. 247. 248.

Ambroise (S.) II. 343.

AMELIUS, Philosophe Platonicien, XI. 126.

AMIENS. Barbares transplantés sur le territoire de cette ville, XI. 331. AMORGUS, l'une des Isles

Sporades, II. 442.

Amphithéatre. Cinquante mille hommes tués ou blessés par la chute d'un amphithéatre à Fidénes, M. 471. Amphithéatre de Vespassen & de Te, VI. 172. 529.

AMPIUS FLAVIANUS(T.)
Commandant de l'armée
de Pannonie, V. 341.
Sa conduite équivoque
dans le mouvement en
faveur de Vespassen contre Vitellius, 355. Il est
chassé par les soldats,
370.

Amuletes, IV. 162. IX.

312.433.

AMYNTAS, Roi des Galates, étant mort, Auguste réduit la Galatie en Province Romaine, I. 139. ANATTIS Déesse Fair

ANAÎTIS, Déesse. Fait curieux sur le pillage de son temple, I. 523.

ANANIAS, grand Pontife des Juifs, & Ananus son fils sont envoyés à Rome chargés de chaînes,

III. 428.

Ananus, Grand-Prêtre, est établi par les Juiss Gouverneur de Jérusa-lem, VI. 245. Le peuple le choisit pour son chef contre les factieux, 290. Son discours au peuple contre les Zélateurs, 292. Il les bloque dans

l'intérieur du temple, & leur envoie faire des propositions de paix, 296. Son député le trahit, 297. Il est tué par les Iduméens, 306. Jugement sur ce Pontise, ibid. Il avoit été l'auteur de la mort de l'Apôtre S. Jacques le Mineur, ibid.

A NASTASIE, fille de Contence Chlore, XI.

ANASTASIE, l'un des noms de l'Eglise bâtie sur le S. Sépulcre par Constantin, XII. 242.

ANATOLE (S.) Sa charité ingénieuse pendant le siège mis par Théodote devant le Bruchium, X.

ANAXAGORE, blamé par Apollonius de Tyanes, VII. 217.

ANCHIALE, ville de Thrace, XI. 21.

Ancône (Port d') bâti, par Trajan, VII. 422.

ANCYRE (monument d')
Il. 15.

ANDETRIUM, ville des Dalmates assiégée par Tibére, l. 434.

Andre', chef des Juiss rebelles de Cyréne, VII., 495.

Andrinople, autrefois
Oresta, reçoit d'Adrien
fon nouveau nom, VII.
48. 147. Bataille d'Andrinople entre Constantin & Licinius, XII. 160.
Androclus. Son avantu-

re: son Lion, III. 146. ANGEVINS (les) se révoltent, & sont bientôt réprimés, II. 345.

ANGLESEY. Voyez Mona. ANGLOIS, peuple Germain, I. 272.

Angrivariens, peuple Germain, I. 266. II.

169. 173.

ANICET, affranchi de Néron, fournit à ce Prince
un moyen de faire périr
fa mere, IV. 123. Il affaffine cette Princesse, 133.
Par un nouveau crime, il
autorise Néron à se défaire d'Octavie, 237. Il
est éxilé en Sardaigne,
où il vit tranquille &
opulent, 238.

ANICET, affranchi de Polémon dernier Roi du Pont, excite du trouble dans ce pays, & après quelque succès, il est bientôt obligé de suir, & livré aux Romains,

V. 500-503.

ANICIUS CERIALIS se tue lui-même par ordre de Néron, IV. 406. 408.

Anneus. Voyez Sénéque.
Anneus MELLA, pére de
Lucain, 370. est forcé
par Néron de se donner
la mort, IV. 406. 407.

Anneus Serenus, ami de Sénéque, préte son nom aux amours de Néron pour Acté, iV. 22.

ANNIA CORNIFICIA, sœur de Marc-Auréle, Ville 141. 244.

Androclus. Son avantu- Annia Faustinal

Voyez Faustine.

Annia Rufilla, ayant Annius Severus, beauinsulté un Sénateur qui l'avoit condamnée, est mise en prison, ll. 334.

Annibalien, Conful,

XI. 263.

ANNIBALIEN, fils de Conftance Chlore, XI. 427. XII. 245. Il est décoré par Constantin son frère, du titre de Nobilissime, XII. 247.

Annibalien, fils de Jule Dalmace, est nommé par Constantin fon oncle, Roi du Pont, de la Cappadote, & de la petite Arménie, XII. 247.

ANNIUS BASSUS, V. 426. Annius Faustus, Chevalier Romain, dangereux délacur, est condamné par le Sénat, V.

Annius Gallus, l'un des Généraux de l'armée d'Othon, V. 172. 179. 194. 195. Il n'étoit point d'avis qu'Othon livrât la bataille contre l'armée de Vitellius, 210. Seul après la défaite, il conserve quelque autorité fur les soldats, 226. Il concludi'accord avec les vainqueure, 228.

Annius Libo, parent de Marc-Auréle, VIII.297.

298.

Annius Pollio accusé Anteius, Sénateur, est pour cause de lése-ma-

jesté, II. 601.

Annius Pollio, éxilé comme ayant eu part à la gonjuration de

contre Néron, IV. 429. re de Gordien l'ancien, X. 159.

Annius Verus, bisayeul de Marc-Auréle, VIII.

133. 134.

Annius Verus, ayeul de de Marc-Auréle, fais Patricien par Vespasien, VI. 154.& VIII. 134.

Annius Verus, pére de Marc-Auréle, VIII. 134.

Annius Vinicianus, acculé avec son pére Annius Pollio, II. 601. Il prend part à la conjuration contre Caligula, III. 152. Il est mis sur les rangs pour être élevé à l'Empire, 184. Douceur & équité de Claude à son égard, 201. Ayant conspiré contre Claude avec Camillus Scribonianus, il se tue lui-même, 243. 246.

Ansibares (les) viennent s'emparer du pays dont les Romains avoient chassé les Frisons, & ils en sont chassés eux-mêmes, IV. 108. lls sont exterminés, 111. Leur nom ne périt pas, & il reparoît parmi les peuples qui composérent la ligue des Francs, ibid.

ANTEIA, veuve d'Helvi-

dius, VII. 312.

tué par les Germains de la garde de l'Empereur Caius, qui venoit d'être massacré, III. 172.

Pison Anteius (P.) protégé

par Agrippine, IV. 43. est forcé de se donne mort, 402-404.

ANTICYRE, Isle, III. 80. Antimaque, préféré à Homére par Adrien, VII.

ANTINOUS aimé criminellement, mis à mort, & divinisé par Adrien, VIII. 83-85.

ANTINOPLE, nom donné à la ville de Bésa par Adrien, en l'honneur d'Antinoüs, VII. 85.

ANTIOCHE. Haine des Syriens de cette ville contre les Juifs qui habitoient avec' eux, VI. 449. Furieux tremblement de terre qui renverse une partie d'Antioche, & dans lequel Trajan pensa être écrasé, VII. 479. Antioche ville de délices, VIII. 237. Punie, & ensuite reçue en grace par Marc-Auréle, 350. Elle est maltraitée par Sévére vainqueur de Niger, IX. 137. puis rétablie dans ses anciens droits, 146. Elle est prise & saccagée par les Perses, X. 336. Caractére de ses habitans, ibid. Valérien la rétablit, 338. Nouvelle Antioche, XI. 204. Cruaugard des principaux chefs du Conseil d'Antioche,

Antiochianus, Préfet du Prétoire sous Héliogahale, IX. 458.

Accusé par Antistius, il ANTIOCHUS, Roi de Commagéne, est mandé à Rome, & condamné au supplice, I. 18.

ANTIOCHUS, Roi de Commagéne, meurt, Il.

ANTIOCHUS, fils du précédent, est remis en possession du Royaume de Commagéne, III. 28. 11 eit soupconné d'avoir donné des leçons tyrannie à l'Empereur Caius, 31. Claude lui rend les Etats que Caius lui avoit donnés & ensuite ôtés, 229. Par ordre de Corbulon, il infeste les régions voisines de ses Etats, IV. 88. Il est récompensé par les Romains, 103. Il se déclare pour Vespasien, V. 331. Il envoie des secours aux Romains pour la guerre contre les Juifs, VI. 238. 254. 349. 382. Il est détrôné par les Romains, & réduit à venir vivre à Rome avec fes fils dans la condition privée, 141.

ANTIOCHUS, appellé par d'autres Achillée, prend la pourpre à Palmyre,

XI. 89.

ANTIOCHUS, Philosophe

Cynique, IX. 335.

té de Dioclétien à l'é- ANTIPAS (Hérode) fils d'Hérode le Grand, succéde à une partie des Etats de son pére, l. 352. Il fonda la ville de Tibériade, III. 134.

DES MATIERES. 33\$

ANTIPATRIS, ville de Judée, VI. 242.

ANTIPATER, Sophiste du tems de Sévére & de ses

fils, IX. 257,

ANTISTIA, veuve de Plautus, & fille de Vétus.
Attachement tendre & généreux de cette Dame pour la mémoire de son mari, IV. 396. 397.
Elle fait des efforts auprès de Néron pour sauver la vie à son pére, ibid.
Elle se fait ouvrir les veines & meurt avec son pére & sa grand-mére, 398.

ANTISTIUS est employé par Auguste, dans la guerre contre les Cantabres, I. 82.

Antistius (C.) Conful,

II. 403.

ANTISTIUS VETUS (L.)
Conful, IV. 18. Commandant les Légions de la haute Germanie, il forme le dessein de joindre la Saône à la Moselle, 104. Il écrit à Plautus son gendre, pour l'engager à se soustraire aux assassins que Néron envoyoit pour le faire périr, 230. Sa mort, celle de sa belle-mére, & de sa fille, 396.

ANTISTIUS SOSIANUS,
Tribun du peuple, donne lieu à un réglement
du Sénat pour modérer
le pouvoir des Tribuns,
IV. 50 Il est accusé pour
des Vers satyriques contre l'Empereur, 206,

Il en est quitte pour être confiné dans une Isle, 209. Sa perfidie à l'égard d'Antéius & d'Ostorius Scapula, 402. Il est renvoyé en éxil par Mucien, VI. 38.

ANTISTIUS BURRUS, beaufrére de Commode, est mis à mort par cet Empereur, VIII. 452.

ANTIUM. Caligula pense à y établir son séjour, Ill. 114. Voyez encore IV. 124. 171. 351.

ANTOINE le Triumvir. Ses lettres remplies d'opprobres contre Octavien, II.

439.

Antoine (Jule) fils du Triumvir, Consul, I. 287. Gendre d'Octavie, 133. 330. Il a part aux débauches de Julie, & est mis à mort par Auguste, 361. 362.

ANTOINE, Centurion, tue Avidius Cassius, VIII.

337.

ANTOINE (S.) X. 289, Constantin plein de vénération pour ce saint Solitaire, lui écrit & lui fait écrire par les Princes ses fils, XII. 281. Le Saint est peu touché de cet honneur, ibid. Réponse qu'il leur fait, 282.

ANTONIA, fille aînée d'Antoine & d'Octavie, mariée à L. Domitius, & mére de Cnéus, pére de Néron, II. 452.

ANTONIA, sœur de la précédente, épouse de Drusus, & mére de Germanicus, I. 296. II. 290. Elle informe Tibére de la conspiration de Séjan, 554. Dion sapporte qu'elle sit mourir de saim la criminelle Liville sa sille, 573. Elle est comblée d'honneurs par Caius son petit-sils, III. 13. & ensuite traitée indignement, 36. Sa mort, 37. Ses duretés pour Claude son second sils, 193.

ANTONIA, fille de Claude, épouse Cn. Pompéius, III. 204, & ensuite Faustus Cornélius Sylla, 366. On a dit, mais à tort, selon le jugement de Tacite, qu'elle entra dans la conjuration de Néron, IV. 340. Elle est mise à mort par ordre de Néron, pour avoir resusé de l'épouser, 447.

ANTONIA FLACCILLA, fuit son mari en éxil, IV, 272.

ANTONIA, forteresse ou tour bâtie par Hérode pour tenir en respect Jérusalem & le Temple, VI. 221. 222. 231. 234. Elle est prise par Tite,

ANTONIN (Tite) est adopté par Adrien. Histoire d'Antonin jusqu'à son adoption, VIII. 124-132. Il étoit originaire des Gaules & de la ville de Nîmes, 124. Antonin empêche Adrien de s'ôter la vie, 145. Imagine d'artificieux expédiens

pour le tranquilliser, 146. Il sauve plusieurs Sénateurs qu'Adrien vouloit faire mourir, 147. Adrien meurt entre ses bras, 148. Antonin obtient du Sénat avec bien de la peine que son pére adoptif foit mis au rang des Dieux, 149. On lui donne le surnom de Pius, 151. Il bâtit un Temple à Adrien, ibid. Voyez le Sommaire de son régne, 500-502. Il a été comparé à Numa, 190. Vénération pour le nom d'Antonin, 203. 375. Ce nom profané par Héliogabale , n'a plus été porté par aucun Empereut, X. 13.

Antonin, neveu de Commode, mis à mort par fon oncle, Vill. 462.

ANTONIN, tyran fous Aléxandre Sévére, X. 81.

ANTONINIADE, Poëme de Gordien l'ancien comprenant l'histoire de Tite Antonin & de Marc-Auréle, X. 158.

ANTONINUS (Arrius)
ayeul maternel de Tite
Antonin, Consul l'an de
J. C. 69. V. 114. Créé
Patricien par Vespassen,
VI. 152. Dignité & sagesse du compliment
qu'il sit à Nerva devenu
Empereur, VII. 305. Eloge d'Arrius Antoninus
par Pline le jeune, VIII.

Antoninus (Arrius) mis à mort par Commode,

VIII. 452. 453.

Antoninus Geminus, frére jumeau de Commode, VIII. 234.

ANTONIUS (L.) fils de Jule Antoine, meurt en éxil à Marfeille, II. 453.

Antonius (L.) se révolte contre Domitien dans la Germanie, VII. 149. Il est défait & tué, 151. La nouvelle s'en répand à Rome le même jour, ibid. Son vainqueur brûle tous ses papiers, 152.

ANTONIUS FLAMMA, Proconsul de Créte & de Cyrêne, est condamné pour crime de concus-

fion, VI. 39.

Antonius Honoratus, Tribun, anime ses soldats contre Nymphidius, V. 17.

Antonius Primus.

Voyez Primus.

Antres, servant d'habitations aux Germains, I. 253.

ANUBIS, Dieu des Egyptiens, II. 248. Honoré par Commode, VIII. 470.

ANULIN, Général & ami de l'Empereur Sévére, IX. 127. 255.

ANULIN, Préset du Prétoire de Maximin, & tué avec lui, X. 215.

Anulinus, Sénateur, dont on assure que Dioclétien avoit été affranchi, XI. 277.

Août (mois d'). Origine de ce nom, I. 67. 342.

Aouste. Fondation de cette ville, l. 80.

APAME'E, ville, III. 462. XI. 74. Château d'Apamée, XI. 203.

APELLE, Chanteur favori de Caius, est tourmenté cruellement par ordre de cet Empereur, III. 79. Il étoit ennemi des Juiss,

127.

APER (Arrius) Préfet du Prétoire sous Carus, sait périr cet Empereur, XI. 233. Il fait ensuite périr Numérien, qui étoit son gendre, 236. Il est arrêté, 239. puis tué de la main de Dioclétien, 240. Prédiction qui jouoit sur l'équivoque du nom d'Aper, 241.

APHAQUE. Temple de Vénus Uranie dans cette ville. Désordres qui s'y commettoient. Prétendue merveille dans un lac voisin. Ce Temple est détruit par Constantin, XII. 267. 268.

APHARBAN, Ambassadeur de Narsès, vient demander humblement la paix à Galérius, XI, 357.

Aphronitre, sorte de nitre différent du nôtre, X.367.

APICATA, femme de Séjan, II. 498. Elle révéle en mourant la noire intrigue de l'empoisonnement de Drusus, fils de Tibére, 579.

APICIUS, fameux gourmand. Traits qui le concernent, II. 369. Bruitafur le compte de Séjan, au sujet d'Apicius, 4.

APIDIUS MERULA, effa-

cé par Tibére du tableau des Sénateurs, II. 451.

APINIUS TIRO, V. 438.

APION, Grammairien, violent ennemi des Juiss, III, 126. 145. Témoin oculaire de l'avanture d'Androchus, 146. 150. Ouvrage de Joséphe contre Apion, VI. 477.

APIS. Troubles au sujet de cer objet ridicule du culte Egyptien, VIII. 91.

Apollinaire d'Hiéraple, VIII. 310.

APOLLODORE, fameux Architecte, est éxilé & enfuite mis à mort par Adrien, jaloux de son habileté, & piqué de sa franchise, VIH. 73.

APOLLON de Claros. Rit particulier de son Oracle, II. 254.

APOLLON Palatin, I. 21.
315. IV. 469.

Apollon le bourreau, I.

A POLLON consulté par Néron à Delphes, IV. 453. Il resuse de rendre ses Oracles en présence des Chrétiens, XI. 369.

APOLLONIUS, de Chalcis en Syrie, fameux Philofophe, est appellé par Antonin pour être le maître de Marc-Auréle, VIII. 195. Morgue pédantesque de ce Philosophe, ibid.

APOILONIUS de Tyanes exhortoit, suivant le rapport de Philostrate, plusieurs illustres Romains à conspirer contre Domitien, VII. 183. On dit qu'étant à Ephése, il connut dans le moment la mort de Domitien tué à Rome, 197. Son histoire détaillée, 207. & suiv. Voyez le Sommaire V. du Livre XVII. T. VII. p. 520-523. Il étoit honoré par Aléxandre Sévére, X.55. Sa prétendue apparition à Aurélien, XI. 69.

APONIUS, délateur, périt écrafé sous une charréte chargée de pierres, V.

APONIUS SATURNINUS., ancien Préteur, est ruiné par un jeu extravagant de

Caius, III. 58.

APONIUS (M.) Gouverneur de la Mœsie, récompensé par Othon d'une statue triomphale pour avoir défait une bande de Rhoxolans, V. 119. Il entre avec. quelque peine dans le parti de Vespasien, 341. Il veut faire tuer Tertius Julianus, ibid. Il est invité à venir joindre l'armée où étoit Antonius Primus, 362, Il vient, 366. 11 est dépouillé du Commandement par une **f**édition, que paroît avoir excitée sous main Antonius Primus, 370-374. Apôtres. Eglise bâtie en

leur honneur par Confitantin à C. P. XII. 283, APPIEN, Historien, VIII.

211.

Appius

Appius Norbanus, vainqueur de L. Antonius, VII. 150. Il brûle tous les papiers du rébelle , 152.

APRONIA, précipitée de la fenêtre de sa maison par

fon mari, II, 425.

APRONIANUS, Gouverneur de Cilicie, pére de l'Historien Dion, VII. 505. X. 127.

APRONIANUS, Proconful d'Asie, est condamné à mort sous Sévére, pour prétendu crime de lésemajesté, IX. 226.

APRONIUS (L.) Chevalier Romain, député à Rome par l'armée de

Pannonie, II. 58.

APRONIUS (L.) Lieutenant de Germanicus, II. 130. Décoré des ornemens du triomphe, 153. Proconsul d'Afrique, il fait décimer une cohorte coupable de lâcheté, 357. Il poursuit la vengeance de la mort de sa fille, 425. Commandant de la basse Germanie, il fait la guerre avec peu d'habileté & de succès aux Frisons révoltés, 478. Voyez encore 625. APSE'E, fait révolter les

Palmyréniens, XI. 88. APULE'E, Ecrivain, VIII. 379.

APULEIA VARILIA, petite - niéce d'Auguste, poursuivie pour crimes de lése-majesté & d'adultére, II, 228.

APULEIUS, parent d'Au-Tome XII.

gulte, I. 206.

APULEIUS (Sentus) Con-

ful, I. 476. II. 6.

Aquéduc commencé Caius,& achevé par Claude, III. 240. Intendans des Aquéducs de Rome, Messafa sous Auguste, I. 316. Frontin sous Ner-, va , VII. 407.

AQUILE'E, ville, V. 3642 VIII. 294. 296. Les Marcomans vainqueurs pénétrent jusqu'à Aquilée, & peu s'en faut qu'ils ne la prennent, VIII. 302. Siége d'Aquilée par Maximin, X. 207-213. Fin du siége, 218-220.

AQUILIA SEVERA, Veftale, enlevée & époufée par Héliogabale, IX.

AQUILIUS, Centurion, envoyé par Didius pour tuer Sévére, IX. 89.

Aquilius Regulus.

Voyez Regulus.

Aquinum, ville, V. 174. AQUITAINE. Ses anciennes bornes. Elle est augmentée par Auguste,& portée jusqu'à la Loire, 1. 70. Elle surpacisiée par Messala, 70. 492. Agricola, Gouverneur d'Aquitaine sous Vespasien, VII. 86

ARABES, ARABIE. Expédition malheureuse d'Elius Gallus en Arabie, I. 91. Les Arabes, au dire d'Apollonius de Tyanes, entendoient & interprétoient le langage des animaux, VII. 227. L'Atabic Pétrée est réduite

en Province Romaine par Trajan, VII. 465. 475. Ce Prince ravage les côtes de l'Arabie Heureuse, 489. 490. Expéditions de Sévére en Arabie, IX. 193. Les Arabes satiguent l'armée d'Aurélien par leurs courses, XI. 78.

ARADION, tué dans un combat singulier par Probus, XI. 175. 176.

ARAXE, fleuve, IV. 93. ARBANDES, fils d'Abgare, Roi d'Edesse, VII. 474.

ARBELE, ville d'Assyrie, Ill. 403. Prise par Trajan, VII. 485. par Cara-

calla, IX. 345.

ARBORIUS (Æmilius) célébre Professeur de Rhézorique à Toulouse, est mandé à C. P. pour inszruire l'un des Princes enfans de Constantin, XII. 231.

Arc - de - triomphe & trophées érigés sur les
Alpes, en l'honneur
d'Auguste, I. 80. Nombre prodigieux d'Arcsde-triomphe que Domitien se fait ériger dans
Rome, VII. 16. Arc
triomphal de Sévére, IX.
201. Arc de Gallien,
X. 433. Arc de Constantin, XII. 115.

ARÇE, ville de Phénicie, lieu de la naissance de l'Empereur Aléxandre Sévére, IX. 449.

ARCHELAÏS, ville de Cappadoce, IX. 7.

ARCHELAUS file d'Héro-

de, succéde à son pérédans la possession de la Judée avec le titre d'Ethnarque, I. 352. Il est dépossédé, 412. Son caractère violent, 413. Il est amené à Rome par ordre d'Auguste, & éxilé à Vienne en Dauphiné, ibid.

ARCHELAUS, Roi de Cappadoce. Son histoire & sa mort, II. 217. Voyez aussi

J. 377.

ARCHELAUS, Roi des Clites, nation Cappadocienne, II. 649.

ARCHIPEL. Nouvelle isle née dans cette mer, II.

249.

Architectes récompensés par Aléxandre Sévére, X. 60. Voyez encore II. 675. IV. 313. 314.

Architecture. Loi de Constantin pour animer l'étude de cet Att, XII. 232.

233.

ARCHONTE. Adrien fut deux fois Archonte d'A-thénes, VIII. 39.

ARDENNES (les) II. 347. ARDUBA, ville des Dalmates, affiégée par Germanicus, I. 434. Fureur & désespoir des femmes de cette ville, 435.

ARENACUM, poste dans l'isse des Bataves, VI. 130. Arênes de Nîmes, VIII.

184.

Aréopage, II. 256.

ARETHUSE, ville de Syrie, XI. 74.

AREUS, Philosophe, console Livie de la perte de Ton fils Drusus, par de sages entreuens, I. 331.

ARGIUS esclave de Galba, lui donne la sépulture, V. 98.

ARGUNTHIS, Roi des Scythes, fait des courses sur les terres des Romains, X. 255.

ARGYRASPIDES dans l'armée d'Aléxandre Sévére, X. 92.

ARIARIC, Roi des Gots, XII. 295.

ARICINE (Diane) Singularité du rit de son Temple, III. 74. Caius en fait tuer le Prêtre, 75.

ARIENS, nation Asiatique, III. 396.

ARIOBARZANE, Mede d'origine, est établi Roi d'Arménie par Caius Céfar, petit-fils d'Auguste, 371. Sa postérité ne lui succéde point, II. 216.

ARIOGESE, Roi des Quades. Clémence de Marc-Auréle à son égard, VIII.-262. 310.

ARIOVISTE, I. 276.

ARISTIDE (S.) Apologiste de la Religion Chrétienne, VIII. 67.

ARISTOBULE, fils d'Hérode le Grand, & pére du Roi Agrippa, III. 28.

ARISTOBULE, frère du Roi Agrippa, III. 134.

ARISTOBULE, fils d'Hérode Roi de Chalcide, IV. 78. 103.

ARISTOBULE, Préset du Prétoire sous Carin, & Consul, jouir des mêmes honneurs sous Dioclétien , XI. 274. ARISTOMACHUS , Trib

ARISTOMACHUS, Tribun des Prétoriens, IX. 458.

339

ARISTON (Claudius) accusé devant Trajan, & absous, VII. 418.

ARISTOTE & ses disciples haïs de Caracalla, IX.

ARIUS (T.) fait le procès à son fils, ayant Auguste pour Asselleur, I. 319.

ARIUS, Hérésiarque, XII.

ARLES. Concile tenu dans cette ville par ordre de Constantin, XII. 147.

ARMENIE. Tigrane en est établi Roi par Auguste, I. 140. Troubles dans ce Royaume, 346. 363. Caius César petit - fils d'Auguste est envoyé pour les pacifier, 3654 Les Parthes qui protégeoient l'Arménie, font leur paix avec les Romains, 366. Le Roi choisi par les Arméniens est vaincu & détrôné par Caius César, qui met en sa place Ariobarzane, 370. Nouveaux troubles en Arménie, II. 216. Germanicus donne un Roi à l'Arménie, 257. Ce Roi étant mort, Artabane Roi des Parthes place fur le Trone d'Arménie Arsace son fils aîné, 632. Mithridate, frére de Pharasmane Roi d'Ibérie, fait périr Ar-. sace, & s'établit Roi d'Arménie avec la protection des Romains

Pij

636 - 639. Prisonnier à Rome sous Caius, il est renvoyé en Orient par Claude, III. 229. Il chasfe les Parthes qui avoient envahir l'Arménie, & se remet en possession de son Royaume, 394. Il est détrôné & mis à mort par Rhadamiste, 406. Vologése, Roi des Parthes, chasse Rhadamiste, & fait Roi d'Arménie Tiridate son frére, 414. Rhadamiste revient à la charge. Guerre continuelle entre lui & Tiridate, avec alternative de bons & mauvais succès, 416. Rhadamiste ayant été mis à mort par son pére, Tridate demeure en possession de l'Arménie, foutenu par son sière Vologése, 417. & IV. 75. Corbulon est envoyé en Orient pour revendiquer par les armes les droits des Romains sur l'Arménie, 77. Evénemens de cette guerre, 77. & Suiv. La ville d'Artaxate brulée & rasée, 95. Prise de Tigranocerte, 97. L'Arménie est entierement foumise aux Romains, 101. Elle est donnée à Tigrane par Néron, 102. Vologése veut rétablir fon frère dans ce Royaume, qui étoit regardé par les Rois Parthes comme un partage de cadet, 256-259. Il affiége Tigranocerte inutilement,

261. Les Romains & Jes Parthes conviennent de vuider l'Arménie, 262. Césennius Pétus est chargé des affaires de l'Arménie. Vologése prend les armes, 264. 265. Pétus remporte quelques légers avantages, 265. Les Parthes tentrent en Arménie, 267. Ils forcent Pétus à faire un traité très honteux, 273; mais par un accord avec Corbulon, ils conviennent d'évacuer l'Arménie, 280. Négociations & mouvemens de guerre, dont l'issue est que Tiridate vient à Rome recevoir de Néron la couronne d'Arménie, 281. 294. Cérémonie du couronnement de Tiridate, 439. Trajan se propose de téduire ce Royaume sous ses loix, VII. 467. Il en fait la conquête, & le réduit en Province Romaine, 470. L'Arménie retourne sous la domination de ses anciens maîtres, 499. & VIII. 19. Elle redevient un sujet de guerre entre les Parthes & les Romains sur la fin du régne de Tite Antonin, & fous Marc-Auréle , VIII. 234. Soéme est remis en possession de ce Royaume par les Romains, 241. Sévére se prépare à entrer dans ce Royaume, mais Vologése, Roi

d'Amménie, fait la paix avec lui, IX. 187. Caracalla se rend maître par perfidie de la personne du Roi d'Arménie, & le fait prisonnier. Les Arméniens prenuent les armes, & battent l'armée Romaine, 337. Macrin fait la paix avec les Arméniens, 386. L'Arménie, pays allié des Romains fous Aléxandre Sévére, X. 98. Dioclétien réunit l'Arménie à l'Empire Romain par le Traité conclu avec Narsès Roi des Perses, XI. 359. Guerre déclarée par Maximin Daza aux Arméniens, en haine de la Religion Chrétienné qui florissoit parmi eux, XII. 135. Montagnes d'Arménie, III. 402.

Armes. Applaudir avec les armes, usage des Germains, I. 242. Désavantage des armes des Germains, II. 164. 171. Les soldats Romains ne se revêtoient de leurs armes que pour le combat, V. note sur la p. 38. & IX. 98.

ARMINIUS, chef de la révolte des Germains, I.

444. Son caractère, ibid.

Il trompe Varus', ibid.

Il l'attaque, le défait,
& extermine ses trois Légions, 447. Son infolence & sa cruauté après
la victoire, 451. Il tient
une conduite prudente
vis-à-vis de Tibére, 458.

Division enue lui & Ségeste, dont il avoit en-levé la fille pour en faire sa femme, II. 128. Fierté de cette Dame, devenue prisonnière des Romains, 131. Arminius anime les Chérusques & les peuples voisins à la guerre, 1346 Il attaque les Romains avec avantage, 140-144. Un combat engagé contre son avis réussit mal aux Germains, 147. Son entretien avec son frére Flavius, qui servoit dans l'armée Romaine, 157. Son discours à ses soldats, 165. Combat où il fignale fon courage & få bravoure, & d'où il se saure avec peine, 167. Autre combat, 171. 172. Il fait la guerre à Marohoduus, 231. Il veut opprimer la liberté de ses compatriotes, 237. Sa mort & son éloge, 239. Fils d'Arminius, 134.

ARNUPHIS, Magicien, VIII. 309.

ARRAS, X. 367.

ARRETINUS CLEMENS, nommé Préfet du Prétoire par Mucien, VI. 93. Mis à mort par Domitien, VII. 36.

ARRIA semme de Pétus. Son histoire & sa mort,

III. 247-251.

ARRIA, fille de la précédente, & épouse de Thrasea, III. 248. Elle veut mourir avec son

P iij

mari, qui l'en dissuade. IV. 434. Eile est condamnée à l'éxil sous Domitien, VIII. 161. & rappellée sous Nerva, 308. Voyez encore 311. 312.

ARRIA, femme savante en Philosophie, louée par

Galien, IX. 259.

ARRIA GALLA, femme de ce Pison qui conjura contre Néron, IV. 351.

ARRICIDIA TERTULLA, première semme de Tite,

VI. 536.

ARRIEN, Philosophe, disciple d'Epictéte, Historien. Ses emplois. Ses Ouvrages, VIII. 100.

154.

ARRIUS VARUS, Préset d'une cohorte, IV. 81. Prispour compagnon par Antonius Primus, il partage avec lui la gloire des premiers succès du parti de Vespassen en Italie, V. 363. 364. Trait de sa bravoure inconsidérée, 381. Il enléve un corps de quatre cens chevaux ennemis dans Inté-Tamna, 447. Il reçoit les ornemens de la Préture, VI. 10. Il s'empare de la charge de Préset du Prétoire, 22. Mucien le craint, 25. & lui ôte sa charge, en lui donnant celle de Surintendant des vivres, 92.

ARRUNTIUS, Conful, I. 110. 111.

ARRUNTIUS (L.) Conful, I. 422. Il offense Tibére, II. 26. Il avoit

été jugé par Augulte 225 pable d'aspirer à l'Empire, 27. Voyez encore 590. 591. 626. Généreux discours qu'il tient à ses amis étant accusé, 663. 664. Sa mort, 666. Il est cité comme modéle d'éloquence & de probité, III. 313.

ARRUNTIUS (Paulus) III.

163.

ARRUNTIUS STELLA protégé par Agrippine: IV. 42.

ARSACE, fondateur de l'Empire des Parthes, X.

ARSACE, fils d'Artabance Voyez Artabane.

ARSACIDES. Durée de leur Empire, X. 88.

ARSAMETES, fleuve d'Ar: ménie, IV. 276.

ARSAMOSATA, ville d'Arménie, IV. 269.

ARSANIAS, fleuve, IV. 276. note.

ARTABANE, Roi de Médie, sait la guerre à Vonone, & devient Roi des Parthes, II. 216. Il envoye une Ambassade à Germanieus; 261. rompt alliance avec les Romains, s'empare du trône d'Arménie, & le donne à Arsace son fils, 632. Conspiration contre lui, 633. Son fils perd la couronne & la vie en Arménie, & luimême est chassé de son trône, 633.-640. Il est rétabli, 645. Il conclut un Trané avec Vitellius.

III. 27. Il fut toujours chancelant sur le trône.

391.

ARTABANE, fils du précédent, est tué par Gotarze son frére, III. 392.

ARTABANE, Roi des Parthes du tems de l'Empereur Tite, VI. 538. VII.

468.

ARTABANE, dernier Roi des Parthes, monte sur le trône , lX. 336. Il rend à Caracalla deux transfuges que cet Empereur lui redemandoit, ibid. Caracalla renouvelle la guerre contre Artabane, 344. Macrin deux fois battu þar Artabane, achéte de lui la paix, 384. Voyez encore 405. Il est détrôné par Artaxerxès, Roi des Perses, X. 86.

ARTABAZE est établi Roi d'Arménie par les Romains, & détrôné par ses

ujets, l. 364.

ARTAXATES capitale de l'Arménie, II. 258. 637. III. 414. Cette ville est Ion , IV. 95. Rebâtie par Tiridate sous le nom de Neronia, 444. Prise par Statius Priscus, VIII. 341.

ARTAXERXES, Roi des Perses, se révolte contre Artabane, Roi des Parthes, & transfére l'Empire à sa nation, X. 87. Il se prépare à faire la guerre aux Romains, 88. Il ne fait aucun cas des

représentations qu'Aléxandre Sévére lui fait faire pour le porter à garder la paix avec les Romains, & il commence les hostilités, 90. Cet Empereur arrivé à Antioche lui envoye une seconde Ambassade, 95. Réponse arrogante d'Artaxerxès, 96. Evénemens de la guerre différemment rapportés par Hérodien & par Lampride, 99-102. Il meurt laissant pour fils & successeur Sapor, 243.

ARTAXIAS, Roi d'Arménie, fils d'Artabaze détrôné par Antoine, est tué. Tigrane son frére lui succéde, I. 140.

ARTAXIAS, qui se nommoit précédemment Zénon, est établi Roi d'Arménie par Germanicus, II. 257. Sa mort, 632.

ARTEMIDORE, Philosophe, est obligé d'abandonner Rome, VII. 170. Artémisius, nom de mois,

VI. 218.

prise & rasée par Corbu- 'ARTICULEIUS PETUS, VII. 400.

> ARTORIUS. Avanture fingulière de ce foldat, VI. 419.

Arts. Voyez Lettres.

Arulenus Rusticus ; Tribun du Peuple, témoigne un grand zêle pour Thrasea, IV. 402. Préteur, il court un extrême danger dans une députation dont l'avoit chargé Vitellius, V.

Pin

sous Domitien, & mis à mort pour un éloge de Thraféa, qu'il avoit composé, VII. 162-164. Trait de sa gravité, 163. Voyez encore 432.

Aruspices consultés sur la réconstruction du Capi-

tole, VI. 58.

ARZAZENE. Province fur le Tigre, XI. 359.

ASANDRE, Roi du Bosphore, gendre de Pharnace, se voyant attaqué à l'âge de plus de quatrevingts-dix ans, se donne la mort, I. 197.

ASCARIC, Roi des Francs, est pris & exposé aux bêtes par Conitantin, XII.

ASCLETARION, Aftrologue, est condamné par Domitien à être brulé, & il est, suivant sa prédiction, dévoré par les chiens, VII. 192.

ASCLEPIODOTUS (Cafsius.) Sentimens généreux de ce Bithynien à l'égard de Soranus son ami dans la disgrace,

IV. 432.

ASCLEPIODOTE, Conful, XI. 263. Préfet du Prétoire, il est fait Commandant d'une flotte pour aider Constance à. reconquérir la grande-Bretagne fur le tyran Allectus, 341. Il remporte la victoire sur Allectus,

ASCONIUS LABEO, tuteur de Néron, IX. 16.

481. Il est condamné ASIATICUS (Valérius) puissamment riche & Consulaire, entre dans la conspiration contre l'Empereur Caius, III. 152. Mot hardi de ce Sénateur après la mort de Calus, 174. Il n'étoit pas indigne de l'Empire, & assez ambitieux pour y aspirer, 184. Consul pour la seconde fois, 296. Sa condamnation & sa mort, 304. Il étoit né à Vienne dans les Gaules , 306.

> ASIATICUS (Valérius) qui commandoit dans la Belgique, se déclate pour

> Vitellius, V. 155. ASIATICUS, affranchi de Vitellius, reçoit de lui l'anneau d'or, V. 258. Il fait une sortune immense en quatre mois, 298. Il subit le supplice des esclaves, 496.

ASIE MINEURE, Province du peuple, I. 26. 134. Elle est affligée d'un tremblement de terre , I. 318. Soulagement que lui procure Auguste, ib. Affreux tremblement de terre, II. 224. Le Proconsulate de cette Province, faisoit avec celui d'Afrique, l'objet de l'ambition des Consulaires, II. 381. VII. 137. Elle est ravagée à diverses reprises par des courfes de nations Scythiques, X. 327.

Asinius (C.) Conful, II. 403.

Asinius Gallus, Conful, I. 298. Fils de Pollion, 409. Il épouse bére, ibid. Il offense Tibére, Il. 25. Il avoit été jugé par Auguste affez l'Empire, quoique peu capable d'en soutenir le poids, 27. Voyez encore **119.197.202.203.429.** 515. 543. Il est condamné par le Sénat, & détenu long-tems prisonmier par ordre de Tibére, 551. Sa mort, 617. Soupçon injuste que veut jetter Tibére sur Agrippine à l'occasion d'Asimins Gallus, 622.

Asinius Gallus, fils du précédent, trame une conspiration contre Claude, & est envoyé en éxil,

III. 297.

Asinius (L.) Conful, IV. 206.

Asinius (M.) Consul, IIL 467.

ASINIUS Marcellus prend part à un crime de faux, & échappe à la peine par la considération de ses ancêtres, IV. 196.

Asinius Pollion. Voyez

Pollion.

Aspendus, ville de Pam-

phylie, VII. 219.

ASPER (Julianus) outragé & relégué par Caracalla, IX. 292. Ses deux fils Consuls, 261.

'Asper (Sulpicius) entre dans la conjuration formée contre Néron, IV. 331. Sa mort, 366. ASPHALTITE (lac) VI.

318.

Vipsania répudiée par Ti- ASPRENAS (Nonius) est bére, ibid. Il ossense Tibére, Il. 25. Il avoit été 470. Son fils blessé au jeu de Troie, 174.

ASPRENAS, neveu & Lieul'Empire, quoique peu tenant de Varus, sauve capable d'en soutenir le deux Légions du désaspoids, 27. Voyez encore tre de ce Général, l. 450. X19. 197. 202. 203. 429. Sa lâche avarice, ibid. ASPRENAS (L.) Procon-

ful d'Afrique, II. 103.
ASPRENAS (P. Nonius)
Consul, III. 32. Il étoit
instruit de la conjuration
contre Caius, 163: Il est

tué , 172.

Assassins, faction née des Sectateurs de Judas le Galiléen, VI. 204. 457. 458. Voyez Judas le Galiléen, & Eléazar. Troubles qu'ils excitens à Aléxandrie après avoir échappé aux Romains dans la réduction de Mafada, 469. Plusieurs font arrêtés & mis à mort, 470. Leur indomptable opiniâtreté, 471.

Assessor des Proconsuls, I. 50. Réglemens projettés par Niger sur ce qui regardoit les Assesseurs, IX. 74. Aléxandre Sévére leur assigne des gages,

X. 51.

Assudius Curianus.
Trait singulier ontre lui
& Pline le jeune, VII.
432.

Assyrie conquise par Trajan, VII. 485. Abandonnée par Adrien, VIII.19.

Pγ

ASSYRIEN, nom donné par mépris à Héliogabale, IX. 464.

ASTARTE', Déesse honorée en Phénicie, IX.

Astrologues. Anciennes ordonnances renouvellées contre eux, I. 468. II. 191. Ce que l'on doit penser de leurs prédictions vérifiées par l'événement, II. 610. Décret du Sénat pour les chasser de l'Italie, III. 449. Jugement que Tacite por-toit d'eux, V. 63. Ordonnance de Vitellius contre eux, 282. Leur insolence, & futilité de leur Art, ibid. Voyez encore VI. 63. VII. 22. Favorin les combat,

VIII. 71.
ASTURES, domptés par
Auguste, I. 70. 83. Mines dans leur pays, ibid.

Asyles. Droits d'asyles discutés pardevant le Sénat, & modérés, II. 383. Asyle de Romulus, V.

ATANIUS SECUNDUS, Chevalier Romain, mal payé de fon zêle flatteur pour Caius, III. 21.

ATECH, Roi des Francs, fait des soumissions à Maximien Hercule, XI. 293.

ATEIUS CAPITO, rival de Labéon en Jurisprudendence, & plus souple que lui, I. 160. Sa basse flatterie envers Tibére, II. 394. Sa mort, 397. Détails sur ce qui le concerne, ibid. Voyez encore 679.

ATESTE', ville d'Italie; V. 364.

ATHANASE (S.) est éxilé par Constantin à l'instigation d'Ensébe de Nicomédie,.XII. 200. 201.

ATHE'NE'E, Philosophe. Equité d'Auguste à son égard, L. 128.

ATHE'NE'E, Grammairien, écrivoit sous Commode, VIII. 493.

ATHE'NE'E, Ingénieur, X. 438.

Athénée, école construite à Rome par Adrien, VIII. 46.

ATHENES, ATHENIENS. Les Athéniens sont punis de leur basse flatterie pour Antoine & Cléopatre, I. 134. Ils s'efforcent de rendre à Germanicus les honneurs les plus recherchés, II. 253. Colére de Pison contre eux à ce sujet, 255. Ils se sont nui en se rendant trop jaloux du droit de citoyen d'Athénes, IIL 338. La ville d'Athénes est comblée des faveurs d'Adrien, & lui en témoigne sa econnoissance par toutes fortes d'honneurs, VIII. 39. 44. 45. 98. Nouvelle Athénes d'Adrien dans l'isle de Délos, 98. Cet Empereur dresse pour Athénes un nouveau Code, ibid. Marc-Auréle y fonde des chaires de Professeurs de

toutes les belles connoisfances, VIII. 356. Sévere prive Athénes d'une partie de ses priviléges par une basse vengeance, IX. 84. Murs d'Athénes rebâtis, X. 403. Cette ville est pré-· Servée des ravages des Hérules par la valeur de Déxippe, 408. Assiégée & prise par les Gots, elle est recouvrée par Cléodéme, qui taille en piéces ces Barbares, XI. 17.

ATHENODORE de Tarfe. Sages avis de ce Philosophe à Auguste, I. 205. 513.

Athlétes. Leurs combats interdits aux femmes par Auguste, I. 179.

ATIDIUS CORNELIANUS, Gouverneur de Syrie, mis en fuite par Vologése, VIII. 235.

ATILIA, mére du Poëte Lucain, IV. 346. 373.

ATILIUS, affranchi, cause un très grand malheur par des jeux qu'il donne à Fidénes, & en est puni par l'éxil, II. 472-474.

ATILIUS SEVERUS, éxilé par Commode pendant qu'il étoit actuellement Conful, VIII. 435.

ATILIUS. VERUS sauve par sa bravoure l'aigle de sa Légion, V. 390.

ATIMETUS, affranchi de Domitia, tante de Néron, entre dans une intrigue de Cour contre Agrippine, & il en est puni par la mort, IV. 37. 43.

ATLAS (mont) passé pour la première fois par les Romains, III. 227.

ATRA assiégée par Trajan sans succès, VII. 497. Le Roi d'Atra donne du secours à Niger, IX. 119. 120. 183. Sévére met deux sois le siége devant la même place, & le léve deux fois, IX. 1882 Artaxerxès tente la même entreprise, & n'y, réussit pas mieux, X. 882 ATRE'E, sujet d'une Tragédie qui attira la mort

a fon Auteur, II. 602. ATROPATENE. Voyez Mé-

ATROPATENE. Voyez Médie.

ATTA CLAUSUS, tige de la maison des Claudes ; III. 337.

ATTALE, Philosophe a maître de Sénéque, III.

ATTALE, Roi des Mar-

ATTELIUS HISTER (P.)
Gouverneur de la Pannonie, III. 433.

ATTICA, fille du célébre Atticus, épouse d'Agrippa, I. 19.

ATTICINUS (Montanus)

perfide ami est condamné à l'éxil, VII. 417.
418.

ATTICUS, pere d'Hérode Atticus, trouve un tréfor, dont la jouissance lui est laissée par Nerva, VIII. 212.

ATTICUS (Hérode) Ora-

P vj

teur illustre, qui donna des leçons d'Eloquence Grecque à Marc-Auréle, VIII. 139. Voyez encore 212.216.

ATTICUS (Numérius) ancien Préteur, jure qu'il a vû l'ame d'Auguste s'envoler au Ciel, & il est récompensé par Livie I vo

vie, I. 19.

ATTICUS (Quintius) Conful est pris dans le Capitole avec Flavius Sabinus, V. 469. Il est sauvé par Vitellius, 470-474.

ATTILIUS conspire contre Tite Antonin, VIII. 168. ATTUARIENS, peuple de Germanie, I. 419.

AVENCHE, Capitale des Helvétiens, V. 165.

AVERNE, lac. Projet d'un canal depuis le lac Averne jusqu'à l'embouchure du Tibre, IV. 314.

AUFIDIENUS RUFUS, Officier maltraité par des foldats fédirieux, II. 44.

AUFIDIUS BASSUS, Historien, VI. 522.

Augure de salut, renouvellé par Claude, III. 380.

AUGURES (Collége des).

Les Empereurs se mirent
à la tête de ce Collége,

I. 38. Pline le jeune acquiert la dignité d'Augure, VII. 408.

Augusta, nom donné à Livie par le testament d'Auguste, II. 12. Ce nom sut porté dans la suite comme un titre d'honneur par

plusieurs Princesses, par Antonia, ayeule de l'Empereur Caius, III. 33. par Agrippine, épouse de Claude, 383. par Poppéa, épouse de Néron, & par leur fille, IV. 251. par Sextilia, mére de Vitellius, V. 288. par Domitia, épouse de Domitien, VII. 188. par Faustine, épouse de Tite Antonin, VIIL 168. par Lucille, sœur de Commode, 430. par Manliz Scantilla, & par Didia Clara, l'une épouse, l'autre fille de Didius Julianus, IX. 46. par No-/ nia Celsa, épouse de Macrin, 403. par Mæsa & par Soemis, ayeule & mére d'Héliogabale,419. par Mamée, mére d'Aléxandre Sévére, X. 12. Pertinax refusa ce titre pour sa femme, IX. 11. Augusta Vindelicorum, Ausbourg. I. 191-

AUGUSTAL (Collége).
Prêtres institués pour honorer la mémoire d'Au-

guste, II. 20.

AUGUSTALES, Fêtes en l'honneur d'Auguste, L. 323. IL 124.

Augustani, Compagnie formée par Néron pour lui app'audir sur le théâtre, IV. 153.

AUGUSTE. Voyez Octavien. Le nom d'Auguste est donné à Octavien: ce que significit ce nom, I. 29. Quoiqu'il ait passé à tous ses successeurs, il

est demeuré propre à ce-Lui qui l'a porté le premier, ibid. Auguste témoigna toujours de l'horreur pour le nom de Roi & pour celui de Dictateur, 31. 32. Mot d'Auguste sur Aléxandre, 61. Il néglige l'honnéur du Triomphe, 65. Mots de lui pleins de sens & de douceur, 123. 125. A quoi il s'attachoit principalement dans ses lectures, 181. Il reconstruit le portique de Paulus, & lui conserve son ancien nom, 195. Il conserve la statue de Pompée, 202, Il fait l'éloge funébre de Drufus, 293. Il refuse le Triomphe pour les viczoires que Tibére avois remportées sur les Germains, & il se contente de porter une couronne de laurier au Temple de Jupiter Pérétrien, 301. Commerce de libéralités entre Auguste & tous les citoyens, 315. Souhait d'Auguste pour son petit-fils Caius César, qui partoit pour l'Orient, 365. Soins qu'il aveit petits - fils, 372. Mot d'Auguste sur Tibére, 382. Sur les deux Julies & Agrippa Posthume, 387. Il fut malheureux dans son domeitique, 356. 386. Acclamations douces & méritées, dont il est charmé, 482. Il

conseille à ses successeurs de ne point chercher à étendre l'Empire, 492. Epigramme sur le goût qu'il avoit pour le jeu,517.Testament d'Augulte, II. 12. Mémoires qu'il avoit joints à son testament, 14. Ses obséques, 17. On lui décerne un Temple dans Rome, & les honneurs divins, 20, 607. Trait de sa fermeté à l'égard des Légions victorieuses 'à Actium, 83. Il se saisoit une gloire d'empecher de périr les anciennes familles, 205. II donne Vonone pour Rox aux Parthes, 214. Temple en son honneur bâti par Tibére, & dédié pan Caius, III. 19. Il est décrié & dissamé par le même Caius, 37. Ses bontés pour Claude enfant, 1940 Sa famille s'éteignit en Néron, IV. 516. Vitellius ne prit le titre d'Auguste qu'après quelques délais, V. 153. 289. Sur le reste de ce qui concerne Anguste voyez les Sommaires de son régne, T. I. d la fin du Volume.

pris de l'éducation de ses AUGUSTE (Histoire) De petits - fils, 372. Mot Collection de vies d'Emd'Auguste sur Tibére, pereurs par différens Ecri-

vains, XII. 302.

Augustodunum. AUTUN.

Voyez Autun.

Avidius Cassius se signale dans le commandement des armées, faisant la guerre contre les

Farthes, sous les ordres de l'Empereur L. Vérus, VII. 238. 241. Il se révolte contre Marc-Auréle , 3 1 6. Son caractére, ibid. Il se donne pour un nouveau Catilina, 323. Il avoit toujours nourri dans fon cœur l'ambition de régner, 324. Il se fait proclamer Empereur, 328. Il est tué au bout de trois mois par deux Officiers de son armée, 337. Ses enfans & descendans, épargnés par Marc-Auréle, sont brûlés vifs par Commode , 462.

AVIDIUS SEVERUS, pére, felon quelques-uns, d'A-vidius Cassius, VIII. 316.

Avilius Flaccus (C.)
Préfet d'Egypte, persécute les Juis d'Aléxandrie, III. 118-125.

AVIOLA. Voyez Acilius.
AVITUS (Julius) personnage Consulaire, ayeul d'Héliogabale, IX. 391.

AVITUS (Lollianus) premier auteur de la fortune de Pertinax, & toujours respecté par sui, VIII. 313. IX. 4.

AULUGELLE, Grammairien, écrivoit sous Marc-Auréle, VIII. 381. Il a été la dupe de Pérégrin, 272.

Avocaes. Loi d'Auguste, qui leur désend de rien recevoir de leurs parties; 1. 177. Plaintes contre eux, & réglement qui fixeleur salaire, III. 311.

Renouvellement des and ciennes Ordonnances qui leur défendoient de rien recevoir, IV. 14. VII. 414. Manœuvre de certains Avocats pour s'attirer des auditeurs & des applaudissemens, IV. 159. Sénatusconsulte contre les Avocats prévaricateurs, 197. Mot de Thraféa sur la nature des causes dont les Avocats doivent se charger par préférence, 436. Aléxandre Sévére accorde des gratifications à ceux quiplaidoient gratuitement, X. 60. Loi de Constantin pour réprimer leur avidité , XII. 206.

Avocats du Fisc, IX. 794. 288. 348. XII. 210.

AURELE (Marc) est adopté par Antonin, VIII. · 132. Son histoire jusqu'à fon adoption, 133-1444 Antonin le distingue beaucoup de son frére, 174. Il le fait son gendre & le nomme César, 101. Son élévation ne le détourne point de ses exercices & de ses études Philosophiques, 195. Son bon cœur, 196- II est associé à la puissance du Tribunat, ibid. Sa soumission & son respect pour Antonin, 197. Il gouverne avec lui, 198. Après la mort d'Antonin, il est reconnu Empereur, 226. Il continue d'aller prendre les leçons de Sextus de Chéronée

Philosophe, & d'Hermogéne Rhéteur, 231. Il étet jaloux de sa réputation à l'excès, 244. Il essaye d'instruire Vérus par son exemple, 249. Mots remarquables de Maro Auréle, 253. 254. 256. 257. Sa conduite privée, 271. Sa Philo. sophie le laissa engagé dans toutes les superstitions du culte idolatrique, 293. Sa lettre à Vérus sur Avidius Cassius, contient des traits d'un héroisme outré, 325. Il croyoit que la vertu étoit une sauvegarde contre les disgraces, 341. Parmi les titres dont le décoroit l'affection du Sénat, se trouve celui de Philosophe, 346. Quelque chose d'outré dans la déclaration de ses sentimens de clémence à l'égard des complices de la rébellion d'Avidius, ibid. Sa bonté, source de sa gloire, 374. Sur le reste de ce qui le regarde, voyez les Sommaires de son régne, T. VIII. p. 502-506.

AURELIA. Régulus contraint en quelque façon cette Dame de lui léguer les beaux habits qu'elle portoit, VII. 448.

AURELIA SEVERA, Vestale, enterrée vive par ordre de Caracalla, IX.

AURELIEN. Sa naissance & ses premiers emplois, XI. 40-45. Sa vénération pour le soleil, 40. Sa sévérité à maintenir la discipline militaire, 42. Tribun Légionaire, il combat avec avantage contre les Francs, X. 256. XI. 41. Valérien craint sa sévérité pour Gallien, & ne le lui donne pas par cette raison pour modérateur, X. 324. Commandant fous Valérien un corps de troupes Romaines en Illyrie, il remporte une grande victoire sur les Gou , 326. Il est élevé au Consulat par Valérien, 342. Sa pauvreté glorieuse, ibid. De nouveau employé par Claude dans la guerre contre les Gots, il s'y acquiert beaucoup d'honneur, XI. 23. Il est élû Empereur, 38. Il vient se faire reconnoître à Rome, 45. Sur le reste de ce qui le concerng voyez le Sommaire de son régne,432. & suiv. Samore est suivie d'un interrégne de six mois, 127-138. Ses meurtriers punis par Tacite, 153. & par Probus, 181.

AURELIEN, petit-fils de l'Empereur de même

nom, XI. 124.

AURELIUS, Sénateur, dont les terres étoient cultivées par le pére de l'Empereur Aurélien, XI. 40. AURELIUS EUBULUS, Surintendant des Finances de l'Empereur Héliogabale, est déchiré & mis en pièces par le peuple & par les soldats, IX. 465.

AURELIUS FUSCUS, Pro-. consul d'Asie, XI. 130.

AURELIUS PIUS, Sénateur, demande un dédommagement dans le Sénat, & il l'obtient de Tibére, II. 117.

AUREOLE, Commandant en Illyrie pour Gallien, mais affectant l'indépendance, défait Macrien, X. 384. Voyez encore 404. Il manque d'achever la victoire que Gallien avoit remportée fur Postume, 418. Il se fait proclamer Empereur, 426. Il est assiégé par Gallien dans Milan, 428. Il est vaincu & tué par Claude, XI. 10. Son tombeau, 12.

AUSPEX (Julius) Rhémois, exhorte les Députés de la Gaule à demeurer soumis aux Romains, VI. 96.

Autel d'Hercule, brulé dans l'incendie de Rome sous

Néron, IV. 307.

AUTUN. Ecole de Belles-Lettres & d'Eloquence établie ou renouvellée par Auguste dans cette ville, I. 192. Florissante sous Tibére, II. 347. On fait remonter l'antiquité de cette Ecole, comme tenue par les Druides, jusqu'aux tems qui ont précédé César, XI. 333. Elle est remise en honneur par Constance Chlore, 334. Bonsés de Constantin pour la ville d'Autun, qui en conséquence prend le nom de Flavia, XII. 85. 86. Voyez Eduens.

AUXUMITES (les) paroissent par leurs Ambassadeurs au triomphe d'Aurélien, XI. 103.

AUZEA, forteresse en Afrique, II. 419. AZOT, ville de Palestine

VI. 314.

B.

B ABYLAS (S.) Evêque d'Antioche. Ce que l'on doit penser du fait de la pénitence imposée par lui à l'Empereur Philippe, X. 266. Ilmeurt en prison pour la Foi, 287.

BABYLONE, VII. 225.
228. 485. Trajan en visite les ruines, 491. Voyez
encore VIII. 240. IX.
185.

BABYLONE d'Egypte, XI.

BACCHUS. Fable ridicule touchant son expédition dans les Indes, VII. 239.

BACTRIENS, VIII. 101.

BAGAUDES (les) troupe rustique de rebelles Gaulois, XI. 24. & 281. Ils portent la désolation dans la Gaule, assiégent la ville d'Autun, & la prennent après sept mois de siège, XI. 24. Ils some de nouveaux mouvemens

Tous Carin, 261. Château des Bagaudes, où a été depuis l'Abbaye de S. Maur-des-Fossés, ibid. & 288. Ils sont défaits & soumis par Maximien, ibid.

BAIES. Pont construit par Caius sur la mer de Baies à Pouzzol, III. 87. Voyez encore IV. 124.

VIII. 148.

Bains froids, tirent Auguste d'une grande maladie, l. 99. ne réussissent point à Marcellus, 101. Bains chauds en usage chez les Suéves, 149. introduits à Rome par Mécéne,

Bains publics bâtis par Agrippa, I. 78. 212. reconstruits par Adrien, VIII. 45. Voyez Therme's. Bains communs aux hommes & aux femmes interdits par Adrien, VIII. 54. par Marc-Auréle, ibid. & VIII. 256. X. 28. Cet abus renouvellé sous Héliogabale est encore proscrit par Aléxandre Sévére, X. 28. Ordonnance d'Adrien pour défendre que les bains publics soient ouverts avant la huitiéme heure du jour, VIII. 56. L'Empereur Tacite ordonne que les les bains publics soient fermés au coucher du foleil, XI. ¥49.

BALBILLUS (C.) Préfet d'Egypte, 1V. 43.

BALBIN (Calius) est élu

Empereur par le Sénat. avec Maxime, X. 186. 190. Son histoire jusqu'à son élection, 188. Sa conduite molle dans une sédition furieuse, 201. Ses essorts inutiles pour l'appaiser, 202. Son caractère timide, 224. Sa postérité, 231. Sa mort ne surpoint vengée, 236. Sur le reste de ce qui le restarde voyez le Sommaire III. du L. XXV. Tom. X. p. 449. 450.

BALBINUS (Cælius) Con-.
ful fous Adrien, & fait
Patricien par cet Empe-

reur, X. 189.

BALBUS le jeune, réduie les Garamantes. Son triomphe, I. 154. Il fait bâtir un théatre, & la nouvelle ville de Cadiz, 208.

BALBUS (D. Celius) Conful, 1. 344.

BALBUS CORNELIUS
THEOPHANES, personnage chimérique, & formé de deux hommes célébres confondus en un,
X. 190.

BALEARES (isles). Suilius y est exilé, IV. 63.

BALISTE, Général Romain, chasse Sapor de la Syrie, & le poursuit jusqu'à l'Euphrate, X. 369. Il se concerte avec Macrien pour le faire élire Empereur, 374. Il trahit le fils de Macrien, se fait lui-même Empereur, & périt au bout de trois ans, 386. 387.

Banqueroutiers soumis par Adrien à la peine du

fouet, VIII. 55.

BARBARES. Leur opiniatreté infatigable à attaquer l'Empire Romain, a enfin réussi à le détruire, X. 328.

Barbe. Cérémonie de la premiére barbe, IV. 150.

BARBIUS PROCULUS, soldat, entreprend, avec Véturius son camarade, de détrôner Galba, & de lui substituer Othon, V. 67.

BARCOCHEBAS, chef des Juifs révoltés sous Adrien, VIII. 104. Il périt,

107.

BARDANE, fils d'Artabane Roi des Parthes, fait frére, III. 392. Ils font la paix ensemble, 303. Son frére reprend les armes contre lui, 395. Bardane est tué, ibid. Séjour d'Apollonius de Tyane à la cour de Bardane, VII. 227.

BAREA SORANUS. Flatterie de ce grave Sénateur à l'égard de Pallas, affranchi de Claude, III. 450. Il est accusé & condamné à mort avec sa fille sous Néron, IV. 412.

417. 428.

BARI, ville, IV. 393. Barques d'une construction singulière, V. 502.

BARSEMIUS, Roi d'Atra,

IX. 120. 183.

BASEUS (Rufus) né pauvre paysan, s'éléve jusqu'à la dignité de Préfet du Prétoire, VIII. 312.

BASILIDE, Prêtre de l'Oracle du mont Carmel,

V. 327.

BASILIDE, l'un des premiers de l'Egypte. Prétendue merveille à son fujet, VI. 57.

Basilique de Paulus reconstruite par Lépidus, II.

398.

Bassianus, premier nom du Prince appellé depuis Caracalla, IX. 157. 269.

BASSIANUS, Prêtre du Soleil à Emése, pére de Julie femme de Sévére, & de Mæsa, IX. 269. 391.

'la guerré à Gotarze son BASSIANUS, premier nom d'Héliogabale, IX. 391.

BASSUS, ami de l'Empereur Sévére, IX. 255.

BASSUS (Belienus) traité inhumainement & mis à mort par l'ordre de l'Empereur Caius, III. 79.

BASSUS (C. Lécanius)

Conful, IV. 295.

BASSUS (Césellius) Car thaginois d'origine, flatte Neron de l'espérance de lui faire découvrir un trésor, IV. 380. Mauvais succès de cette entreprise chimérique, 383.

BASSUS (Lucilius) Préfet des flottes de Ravenne & de Miséne, se concerte avec Cécina pour trahir Vitellus, V. 350. Il fait passer la flotte de Ravenne dans le parti de Vespossen, 374. Il perd

Ton commandement & est jetté dans les chaînes, délivré, ibid. Il est en-Voyé en Campanie pour pacifier ce pays, VI. 7. des Juifs cantonnés dans la Judée, 453. Sa mort, 458.

BASSUS (Saleius). Voyez Saleius.

BASTARNES, II. 242. Probus en transplante cent mille en Thrace, XI. 198.

BATAVES, nation Germanique établie en deçà du Rhin, I. 174. V. 503. Cavaletie Batave, I. 400. Isle des Bataves, II. 156. V. 503. VI. 118. 128. Troupes Bataves dans l'armée Romaine, II. 259. Huit cohortes Bataves se distinguent par leur valeur & par leur mutinerie, V. 160. 200. 273. La nation des Bataves se révoite contre les Romains sous les ordres de Civilis, V. 503. Les huit cohortes dont il vient d'être parlé, se joignent à lui, 508.518. Voyez Civilis, Les Bataves mattés par les disgraces, -fongent à la paix & au parti de la soumission, VI 133. Un corps de troupes Bataves passe le Danube à la nage, VIII. 24. Description du pays des Pataves, XI. 329.

dans l'isle des Bataves, VI. 130.

BATHYLLE, Pantomime, I. 173. II. 124.

375. dont il est bientôt BATHYNUS, sleuve, I. 433.

> BATNE', ville de Mésopotamie, VII. 475.

Il va soumettre le reste BATON, chef des Dalmates révoltés, I. 427. Se rend à Tibére. Sage réponse qu'il fait à ce Prince, 435.

BATON, chef des Pannoniens révoltés, I. 427. Il est fait prisonnier par Tibére, 433.

BATON, Gladiateur, IX. 297.

BAULES, maison de plaifance près de Baies, IV. 124.

Baume (plante du) portée en triomphe par Vespasien, VI. 452.

BEAUVAIS, Barbares transplantés par Constance Chlore dans le territoire de cette ville, XI. 331.

BEBIUS MACER, déféré à Adrien comme suspect de mauvais desseins, & épargné, VIII. 26.

BEBIUS MARCELLINUS, cruellement mis à mort fous Sévére, IX. 227.

BEBIUS MASSA, conduit des soldats pour tuer Pison, Proconsul d'Afrique, VL 49. Fameux délateur, VII. 158. 173. Il est condamné comme concussionnaire à poursuite des peuples de la Bétique, 159.

BATAVODURUM, poste BEDRIAC, village entre Crémone & Vérone, V. 194. 218. Bataille de Be-

driac entre les armées d'Othon & de Vitellius, 220. Voyez encore 278. Antonius Primus arrive à Bédriac; & c'est de ce poste qu'il partoit, lorsque s'engagea la bataille dans laquelle il défit les armées de Vitellius, 380.

BELENUS, nom d'Apol-Ion chez les Gaulois, X.

BELGES, II. 65. 344. Les côtes de la grande Bretagne voilines de la Gaule, peuplées de Belges transplantés, III. 274.

BENEVENT, IV. 296. BERENICE, mére d'Agrippa Roi des Juifs, III.

28.

BERENICE, fille du même Agrippa, III. 423. Elle est aimée de Tite, V. 310. Elle embrasse le parti de Vespasien, 331. Elle employe sa médiation pour calmer la colére de Florus contre les Juiss, VI. 217. Il n'a aucun égard à ses priéres, 218. Elle écrit contre lui à Cestius, 223. Elle tâche de porter les Juiss à ne point se révolter contre les Romains, 226. Elle est renvoyée par Tite, 492.

BERTTE, ville rivale de

Tyr, IX. 137.

BESA, ville dont le nom fut changé par Adrien, en celui d'Antinople, VIII. 85.

BESANÇON. Vindex est dé-

fait & tué près de cette ville, IV. 498. 499.

BETASIENS, peuple voisin des Nerviens, VI. 70. 89.

BETAW ou BETUVE, partie de l'ancienne isle des Bataves, I. note sur la p. 274. & V. 503.

BETHENNABRIS, bourgade en Judée, VI. 317. BETHLE'HEM. Adrien y établit le culte d'Adonis dans la grotte où J. C. est pé, VIII. 112. Sainte Héléne y conftruit une Eglise, XII.

BETIQUE, Province du peuple, I. 26. Othon attribue à cette Province plusieurs villes & territoires de Mauritanie, V.

BEZETHA, quartier de Jérusalem, VI. 220. 240.

Bibliotheque d'Apollon Palatin, I. 21. d'Octavie, VI. 528. Domitien répare les Bibliothéques consumées par différens incendies, VII. 201. Trajan établit des Bibliothéques, 373. Adrien construit une Bibliothéque dans Athénes, VIII. de Bibliothéque 62000 volumes formée par Sammonicus, IX. 196. Elle est donnée à Gordien le jeune, & lui fait un honneur infint, X. 164. Bibliothéques dans les Thermes, XI. 320. Dioclétien fit trans

porter dans les siennes la Bibliothéque Ulpien- BLESUS (Junius) Comne, ibid.

BIBULUS, Edile, porte au Sénat des plaintes contre le luxe, II. 347.

Bierre, boisson ordinaire des Germains, I. 248.

BILBILIS, ville d'Espagne, patrie du Poëte Martial, VII. 443.

BINGEN, ville près du Rhin, VI. 99.

Bissextile (20née) I. 344. BITHYNIE, Province du peuple, I. 26. 134. Gouverneurs qui avoient pillé la Bithynie, condamnés en différens tems, III. 379. IV. 204. VII. 423. Pline le jeune est envoyé par Trajan pour la gouverner, VII. 422.

BITTHER, ville de Judée, dernière ressource des Juifs révoltés. Siége & prise de cette place, · VIII. 107. 108.

Bitume. Source de bitume dans le pays de Babylone, VII. 485.

BLEMMYES, peuple qui habitoit sur la frontière de l'Egypte au Midi, XI. 9 1. Ambassadeurs des Blemmyes au triomphe font des courses en Egypte sous Probus, qui les subjugue par un de ses Lieutenans, 193. Conte ridicule sur leur figure, 194. Probus triomphe des Blemmyes, 210. Ambassadeurs Blemmyes à la cour de Constantin , XII. 297.

mandant des Légions en Pannonie, II. 37. Ses remontrances aux féditieuk, 42. Son fils est député par l'armée à Rome, 43. Renouvellement de la sédition. Danger de Blesus, 44-48. Il va commander en Afrique, 359. Il remporte de grands avantages fur Tacfarinas, mais ne termine point la guerre, 360. Reçoit les ornemens du triomphe avec le titre d'Imperator, 366. Il est enveloppé dans le désastre de Séjan, qui étoit son neveu, 380.

BLESUS (Junius) Gouverneur de la Province Lyonnoise, se déclare pour Vitellius, V. 155. Il lui donne un cortége digne de son rang, ce qui attire à Blésus la haine de ce cœur bas & envieux , 260. Vitellius le fait empoisonner, 415.

BLESUS (Pedius) est chasfé du Sénat pour ses vols & concussions dans le Gouvernement de Cyréne, IV. 157.

d'Aurélien, 103. Ils BODOTRIA, golphe de la grande Bretagne, VII. 102. 106. IX. 244.

BOHEME. Maroboduus vient s'y établir avec les Marcomans & autres peuples Suéves, 1. 300. 4236 425. II. 233.

BOIENS, peuple Gaulois, V, 203.

BOIOCALUS, chef des Anfibares, demande aux Romains pour sa nation des terres abandonnées, IV. 109. Belle & généreuse réponse de ce Germain, 110.

Bois chaste, nom d'un bois sacré en Germanie, L

272.

BOLANUS (Vectius) va commander les Légions de la grande Bretagne, V. 271. Son caractére doux & foible, 272. & VII. 85. 90.

BONDUICA. Voyez Bou-

BONN, ville sur le Rhin, V. 519. VI. 83. 132.

BONONIA, ville dans la Pannonie, XI. 322.

BONOSE, tyran sous Probus, XI. 206. Il buvoit avec excès sans jamais perdre la tête, 207. Il est battu, & se pend de désespoir, 209.

Bonté (la) érigée en Divinité par Marc-Auréle,

VIII. 261.

BORANS, peuple Scythique, font des courses dans l'Asse mineure, X. 301. 327. Font le siège de Pityonte, & sont battus, 328. Ils reviennent de nouveau, & prennent Pityonte, qu'ils pillent, 329. Ils prennent ensuite & pillent Trébizonde, 330.

BORYSTHENE, nom d'un cheval d'Adrien, VIII.

80.

BOSPHORE Cimmérien.

Troubles dans ce pays; appaisés par Agrippa, I. 197. Claude en établit Roi un Mithridate, descendant du grand Mithridate, III. 230. Voyez encore 417. Rois héréditaires du Bosphore, amis des Romains, X. 327. La famille de ces Rois s'étantéteinte, leur sceptre tombe en des mains indignes, ibid.

BOSTRA dans la Trachoni-

Philippe, X. 247.

Bouclier. C'étoit une honte chez les Germains, que de laisser son bouclier au pouvoir de l'ennemi, I, 234.

Boucliers de Numa, IX.

431.

BOUDICEA, veuve de Prafutagus, Roi des Iceniens dans la grande Bretagne, est maltraitée, ainsi que ses filles, par les Romains, IV. 178. Elle se met à la tête des Bretons, & les anime à combattre contre les Romains, 187. Sa mort a

BOVILLES. Courses du Cirque à Bovilles en l'honneur de la maison des

Jules, IV. 252.

BOULOGNE en Italie, ravagée par un grand incendie, obtient une gratification de Claude, par la médiation de Néron, III. 462. Voyez encore V. 253. 273. 281.

BOULOGNE en Gaule, af

siègée & prise par Constance Chlore, XI. 328. Bourgeoisie Romaine. Auguste sut très réservé à en accorder le droit, I. 500. Messaline & les affranchis de Claude vendent ce droit à tout venant contre l'intention du Prince, III. 258. Le plein droit de Bourgeoisie Romaine est commumiqué par Claude aux Gaulois, 335-342. Réfléxion sur cet établissement, 342. 343. Caracalla accorde ce droit à toutes les personnes de condition libre dans 1'Empire, IX. 315-319. BOURGUIGNONS, peuple Germain, font des courses dans les Gaules, IX. 182. 288.

BOURTANG (étangs de) II. 141.

BRACHMANES, Philosophes Indiens. Entretiens d'Apollonius de Tyane avec eux. VII. 238.

BREMEN, ville d'Allemagne, II. 167.

BRESSE, ville d'Italie, XII. 98. 99.

BRETAGNE (grande).
Auguste eut par deux
fois, ou témoigna avoir
le dessein d'y passer, I,
71. 79. III. 280. Ridicule expédition de Caligula vis-à-vis de cette
isle, III. 98. Descripzion de l'isle, mœurs,
commerce, gouvernement, manière de saire
la guerre de ses habi-

tans, 272. Voyez encore IX. 239-241. Attaqués sans fruit par César, ils ne voyent plus d'armées Romaines dans leur isle jufqu'au régne deClaude, III. 280. La grande Bretagne étoit alors une méprisable conquête, 281. Claude y fait passer une armée, 282. Partie de cette isle réduite en Proviece Romaine, 289. Nouveaux exploits des Romains commandés par Oftorius dans cette Province, 435. Ce Général défait entiérement les Silures, & prend prifonnier Caractacus leur chef, 439. Les Silures continuent la guerre, 443. Battent une Légion Romaine commandée par Manlius Valens, 445. La tyrannie des Gouverneurs Romains porte les peuples de cette isle à former une ligue pour recouvrer leur liberté, IV. 176. Sénéque est aceusé d'avoir contribué à cette révolte par ses usures, 179. Les Bretons profitent de l'éloignement du Général Romain Suétonius Paulinus pour prendre les armes, 179. Trois villes sont faccagées par les rebelles, où il périt soixante-&-dix mille hommes, 182. Ils sont défaits par Suétonius, 186. Intrigues qui empêchent Suétonius de tirer un grand

fruit de la victoire, 192-195. Récit de ce qui se passa dans-cette isle depuis que Suétonius Paulinus en fut sorti, jusqu'au tems où Agricola y vint prendre le commandement de l'armée, VII. 89. Exploits d'Agricola. Voyez le Sommaire Rivalité nationale, entre les Bretons & les Gaulois, 100. La flotte d'Agricola fait le tour de la grande Bretagne, ce qui fait connoître avec certitude aux Romains que cette région est Véritablement une isle, 129. Mur d'Adrien. Bretagne Romaine, Bretagne Barbare, VIII. 90. Mur d'Antonin, 170. Guerres & séditions dans la grande Bretagne sous le régne de Commode, 445. Sévére divise la Bretagne Romaine en deux Gouvernemens, IX. 174. Expédition de Sévére dans cette ille, 224. 238. Mur de Sévére, 244. Nouvelle révolte des Bretons, 248. Après la mort de Sévére, Caracalla fait la paix pour revenir promptement à Rame, 273. Cette isle est possédée successivement par deux tyrans. Carausius & Allectus, l'espace de dix ans, XI. 296. 300. 326. 340. Elle eit réunie à l'Empire par

Constance Chlore, 341.

Constance Passed and Science aux Picters, & meurt à Yorck, 426. Constantiny est proclamé Empereur , 427.

BRIGANTES, peuple de la grande Bretagne pour l'avorch, 426. Constantiny est proclamé Empereur , 427.

BRIGANTES, peuple de la grande Bretagne pour l'avorch, 426. Constantiny est proclamé Empereur , 427.

BRIGANTES, peuple de la grande Bretagne pour l'avorch, 426. Constantiny est proclamé Empereur , 427.

Bright Aux de la grande Bretagne pour l'avorch, 426. Constantiny est proclamé Empereur pour l'avorch, 426.

Constantiny est peuple de la grande Bretagne pour l'avorch, 426.

Constantiny est peuple de la grande Bretagne

BRINNO est élu chef des Caninéfates, V. 509. Il enlève le camp des Romains établi dans l'isle

des Bataves, ibid.

Britannicus, fils de Claude. Sa naissance, III. 232. Il reçoit le nom de Britannicus, 286. Il paroît aux Jeux Séculaires, 318. Son trifte sort après l'élévation du file d'Agrippine, 377. 383. 386. 387. Claude fon pére lui donne des marques de tendresse, 471 à Occasion de la mort de Britannicus , IV. 21. Trait de son esprit, 26. Sa mort, 27. Ses funérailles, 32. En lui s'éteignit la maison des Claudes, 33. Tite, qui lui avoit été attaché, honore sa mémoire, VI. 489.

BRIXELLUM, ville d'Ita-

lie, V. 214.

BROCCHUS. Lettre de Claude à Brocchus, XI. 21.

Brachium,

BRUCHIUM, quartier d'Aléxandrie, assiégé sous Gallien , X. 395. Ruiné sous Aurélien, XI.

BRUCTERES, peuple de Germanie, I. 266. Sont vaincus dans un combat naval, asj. Voyez encore 419. Ils attaquent Germanicus, Il. 96. Sont BURGUNDES, peuple Gerbattus par Stertinius, Lieutenant de Germani- BURRHUS (Afranius) est cus, 137. Ils veulent soutenir les Ansibares, IV. 110. Sont exterminés par leurs voisins, I. 266. Leur pays ravagé par Constantin, XII. 37. BRUTIDIUS NIGER accu-

se Silanus, II. 387. Son caractére & les vues, 388.

BRUTUS. Attachement de Seltius pour sa mémoire, récompensé par Auguste, I. 108. Statue de Brutus dans Milan , 122. Sous Tibére les images de Brutus ne paroissoient plus, & c'étoit un crime de le louer, Il-400.437. Harangues de Brutus, remplies d'invectives contre César & contre Octavien, 439.

Bucher. Structure & forme du bucher sur lequel on brûloit les corps desEmpereurs; IX. 275.

BUCHERIUS, Auteur d'un ouvrage plein d'érudition, 1. 275.

BUCOLES, rebelles d'Egypte, réprimés par Avidius Cassius, VIII. 327.

Tome XII.

BUDALIE, bourgade de Pannonie, patrie de l'Empereur Déce, X. 276.

BULLA FELIX, chef de voleurs. Ses tours d'adresse & d'audace, sa prise, son supplice, IX. 229-232.

Bures, peuple Germain, VIII. 224.

main, X. 301. 321.

fait Préfet des cohortes Prétoriennes, III. 387. Il fait reconpoître Néron pour Empereur, IV. 5. S'oppose à la cruauté d'Agrippine, 11. Il est avec Sénéque l'auteur de tout le bien qui se sit dans les premières années de Néron, 19. Complaisance pouffée trop loin par lui pour Néron, 22. Blame qu'il s'attire en recevant de Néron des béritages de Britannicus, 34. Sage remontrance qu'il fait à ce Prince au sujet d'Agrippine, 39. Il va la trouver & la traite avec hauteur, ibid. 11 est accusé de crime d'Etat, 43. Il est appellé en conseil avec Sénéque par Néson, au sujet du meurtre d'Agrippine, 130. Il tâche de le rassurer après la chose faite, 136. Il condescend à sa passion pour conduire les chars, 148. Il est forcé de l'accompagner lorsque ce Prince faisoit le rôle de Mun

sicien en plein théatre, 151. Sa mort, 212. Remontrance qu'il avoit faite à Néron au sujet d'O&avie, 233.

BUSIRIS, ville d'Egypte, prise & rasée de fond en comble par les Romains,

XI. 323.

BYRCHANIS, isle à l'embouchure de l'Ems, I.

BYZANCE envoye des Dépurés à Rome, pour demander un soulagement, & l'obtient, III. 466. Niger, disputant l'Empire contre Sévére, est reçù dans cette ville, IX. 120. Elle est assiégée par Sévére, 123. Elle est prise après un siège de trois ans , 138-144. Rigueurs exercées par Sévére sur les Byzantins. Byzance foumise à Périnthe, 145. 146. Vengeance cruelle que Gallien tire des Byzantins, X. 404. Licinius, vaincu par Constantin, s'enfuit à Byzance. Le vainqueur l'y assiége, XII. 161. Byzance ouvre les portes à Gonstantin, 168. Constantin choisit cette ville pour en faire une seconde Rome, 187. Voyez Constantinopic. C.

ADICIA, veuve de Scévinus, est bannie de l'Italie, IV. 372. CADIUS RUFUS, Gouverneur de Bithynie, est condamné pour concus-

fions, 111. 379.

CADIZ. Nouvelle ville de Cadiz, bâtie par Balbus, I. 209. Fables débitées par Apollonius de Tyane, touchant le climat de Cadiz, VII. 257:

CELIUS ANTIPATER, ancien Historien Romain, VIII. 76.

CELIUS (mont). Incendie qui consume tout le quartier du mont Calius dans Rome, II. 474.

CENEPOLIS, ville d'Arménie, VIII. 241.

CENOPHRURIUM, château en Thrace, ou Aurélien est tué, XI. 121.

CAIUS, prénom par lequel est le plus souvent désigné dans l'Histoire le Prince que nous connoissons mieux sous le nom de Caligula, Ill. 6. Voyez Caligula.

CALEDONIENS, habitans de la partie la plus septentrionale de la grande Bretagne, III. 2730 Exploits d'Agricola contre cux, VIII. 105 129. leuis Kemarques sur mœurs & leurs usages, IX. 239. Sévére leur fait la guerre, 241-244. Caracalla fait la paix avec cux, 273.

Calendrier rétabli en ordre par Auguste, I. 341. CALIGULA, fils de Ger-

manicus. Origine de fon furnom, II. 80. 81. 149.

Mot de Caligula sur Li-Vie, 485. Tibére le décore, & fait entendre qu'il songe à en faire son successeur, 562. Séjan avoit eu dessein de perdre ce jeune Prince, 588. Voyez encore 590. 598. Sa politique, ses ruses, ses intrigues avec Macron pour parvenir à l'Empire, 658-660. Paroles de Tibére à son sujet, 661. Tibére ayant perdu connoissance, Caligula, accompagné de Macron, se fait reconnoitre pour Empereur par les Prétoriens, 670. Il se tenoit offensé du surnom de Caligula, III. 6. Il reçoit du Sénat les droits & les titres de la souveraine puissance, & y ajoute encore de nouveaux titres d'honneur, 7. Il dissipe en moins d'un an les trésors amassés par Tibére, 15. Dérangement de son esprit, 43. Mot insultant au sujet d'un Préteur mis à mort par ses ordres, 68. Ses hauteurs insolentes à l'égard des premiers citoyens, 76. Sa lâcheté, 97. Ses insultes méprisantes à l'égard de Claude son oncle, 197. La lecture de la vie de Caligula par Suétone punie par Commode du dernier supplice, VIII.463. Caracalla peut être regardé comme un second

le reste de ce qui concerne Caligula, voyez les Sommaires de son régne, T. III. à la sin.

CALLINIQUE, fils d'Antiochus de Commagéne,

VI. 142.

CALLINIQUE, ville de Mésopotamie, XI. 354. CALLIPIDES. Proverbe Grec, qui joue sur la lenteur de sa démarche, II. 330.

CALLISTE, affranchi de Caligula, III. 70. On croit qu'il eut part à la conjuration qui fit périt ce Prince, 152. Son crédit énorme sous Claude, ibid. & 208. Insolence de cet affranchi, 209. Il n'ose attaquer Messaline, 352. 353. Il entreprend de donner Lollia Paulina pour épouse à Claude, 367.

CALOCERUS, Intendant des chameaux, ose aspirer à l'Empire, & périt,

XII. 299.

CALPURNIA, ou CALPUR-NIE, éxilée sous Claude, rappellée sous Néron, III. 379. IV. 142. CALPURNIA, épouse de T. Quartinus, Dame d'une très-grande vertu, X. 146.

CALPURNIE, concubine de Claude, III. 353.

CALPURNIUS, sécretaire de Carus, XI. 232.

CALPURNIUS, Poëte sous Carus, & ses fils, XI. 250. 255.

Caligula, IX. 273. Sur CALPURNIUS ASPRENAS.

Qij

distipe l'imposture d'un faux Néron, V. 241.

CALPURNIUS CRASSUS, conspire contre Nerva, & est éxilé, VII. 319.

CALPURNIUS PABATUS, accusé sous Néron, IV.

CALPURNIUS GALERIA-NUS, fils de ce Pison qui conspira contre Néton, est mis à mort par ordre de Mucien, VI.

CALPURNIUS SALVIA-NUS, exemple de la rage d'accuser sous Tibére, II. 444.

CALVISIUS, client de Domitia, accusateur d'Agrippine, IV. 37. Il est relegué, 43. & rappellé après la mort d'Agrippine, 142.

CALVISIUS SABINUS, accusé de lése-majesté sous Tibére, II. 601.

CALVISIUS TULLUS, grand-pére maternel de Marc-Auréle, VIII. 135.

CALYPSO. Isle de Calypso, VII. 288.

Camarades, nom que les Empereurs donnoient aux soldats, mais dont Auguste n'usa jamais, I. 494.

CAMILLUS (Furius) Proconful d'Afrique, remporte une victoire sur Tacfarinas, II. 355.

CAMILLUS SCRIBONIA-NUS (Furius) se révolte contre Claude, & périt, III. 243.

CAMILLUS SCRIBONIA: CANGES, peuple de la

NUS (Furius) file du précédent, est jugé innocent de la révolte de fon pére, & demeure exemt de toute peine, III. 245. Il est secusé d'avoir consulté des Astrologues sur la mort du Prince, & envoyé en éxil, 449.

Campagne. Loix de Conftantin pour protéger les travaux de la campagne, XII. 218.

CAMULODUNUM, ville dans la grande Bretagne, Ill. 285. Les Romains y établissent une colonie de Vétérans, 438. Cette place est prise & saccagée dans une révolte des Bretons, IV. 182. Canal de Drusus, qui fait

la communication du Rhin avec l'Issel, I. 282. Canal de Corbulon-entre le Rhin & la Meuse, III. 329.

CANDACE, Reine d'Ethiopie, l. 94. 95.

CANDIDE, général de Sévére, remporte une victoire sur Niger, IX. 124.

CANDIDIEN, fils naturel de Galérius, XI. 385.

Galérius se proposoit de le faire César, 423. Il le recommande en mourant à Licinius, XII. 70.

Candidien, adopté par Valérie, épouse de Galérius, s'ensuit avoc elle dans les Etats de Maximin, 125. Il est mis à mort par Licinius, 142.

grande Bretagne, III. 437.

CANINEFATES, peuple CAPELIEN, Gouverneur voisin des Bataves, I. 413. III. 325. Ils entrent dans les sentimens de révolte que Civilis leur inspiroit, V. 508. Voyez encore VI. 70. 118.

CANINIUS GALLUS, l'un des Quindecimvirs, pré-Sente au Sénat un nouveau Livre des Oracles de la Sibylle, qui n'est point admis, II. 607.

CANINIUS REBILUS, perfonnage Consulaire homme de mauvaise réputation, III. 27. Il se faisant ouvrir les veines, IV. 52.

CANNABAS, ou CANNA-BAUD, Roi des Gots, tué dans un combat que Iui livra Aurélien, XI. 67.

CANOPE, ville d'Egypte, II. 265. Représentation de Canope dans la maison de campagne d'Adrien, avec des curiosites Egyptiennes, qui ont été déterrées de nos jours, VIII. 48.

CANTABRES, peuple d'Espagne, subjugué avec de grandes difficultés par Auguste, I. 79. 81-83. Agrippa achève de les réduire, 152.

CANUS, joueur de flûte. Mesquinerie de Galba à fon égæd, V. 26.

CANUS (Julius) condamné à most par Caligula, montre une fermeté héroique, III. 85.

de Numidie, attaque les Gordiens & les détruit, X. 181. Il ravage la ville de Carthage & les autres villes d'Afrique, 183.

CAPELLIANUS (Claudius). Lettre de ce Sénateur au sujet de l'éle&ion de l'Empereur Tacite par le Sénat, XI. 144.

CAPITO, Intendant de Judée, donne lieu à la perfécution que les Juifs souffrirent de la part de Caligula, III. 126.

délivre de la vie, en se CAPITOLE (le). Sabinus, frére de Vespasien, s'y enferme, V. 462. Les soldats de Vitellius assiégent & forcent la place, ibid. Le temple de Jupiter est brulé, 466. Le Sénat en ordonne la réconstruction, VI. 10. Ordre de Vespasien pour le même objet. Cérémonie de la première pierre, 58. Voyez encote 171. Les Juiss sont assujettis à payer au Capitole un tribut de deux dragmes, 469. Le Capitole est brulé de nouveau sous Tite, 528. ll est reconstruit par Domitten avec une magnificence prodigieuse, VII.

> CAPITOLINS (jeux) institués par Domitien, VII. 30. Voyez encore 451. CAPITON, Préset du Pré-

toire de Probus, XI.

CAPOUE, II. 463. La colonie se dépeuple. On la fortifie d'un nombre de vieux soldats, IV. 54. Rivalité entre Capoue & Pouzzoles, V. 438. Rigueurs exercées sur Capoue en punition de son attachement pour Vitellius, VI. 7.

CAPPADOCE (Royaume de) réduit en Province Romaine après la mort du Roi Archélaüs, II. 217. 259. Vespassen met un Consulaire à la tête de cette Province, au lieu d'un Chevalier Ro-

main, VI. 144.

CAPRE'E (isle de) acquise par Octavien, I. 18.

Voyez encore 481. 482.

517. Tibére y établit son sejour, II. 467. Raisons qui le déterminérent à ce choix, ibid. & 468.

Lucille, sœur de Commode, y est reléguée par son frère, VIII. 432.

Commode y éxile pareillement Crispine son épouse, 437.

CARABAS, fou que la populace d'Aléxandrie travestit en Roi pour infulter Agrippa, III. 120.

CARACALLA, en son premier nom Bassianus, reçoit de Sévére son rére les noms de Marc-Auréle Antonin, & la dignité de César, IX. 157. Origine du nom de (atacalla, 269. 325. Trait

de son inclination à 12 cruauté dès l'enfance, 178. Le titre de César lui est confirmé par le Sénat, 181. Il est déclaré Auguste, 186. Caracalla eut le titre du commandement dans une petite guerre contre les Juis, & le triomphe lui fut décerné, 196. Son pére lui donne la robe virile, 197. Il le marie à la fille de Plautien, 203. Haine de Caracalla contre son beau-pére, qu'il tue enfin sous les yeux de l'Empereur son pére, 211-217. En conséquence il prend un esfor, qu'il ne fut plus au pouvoir de son pére de réprimer, 219. Haine implacable entre lui & Ion frére Géta, 220. Sévére le méne avec lui à la guerre contre les Bretons, 243. Menées de Caracalla contre son frére, 244. Il tente d'exciter une sédition dans l'armée, 246. Il veut tuer son pére, ibid. Sévére étant tombé malade : Caracalla essaie de corrompre les Médecins pour hâter la mort de son pére, 249. Il s'empare de la statue de la Fortune Impériale au préjudice de son frére, 251. Devenu Empereur avec fon frére, il s'arroge la prééminence; &, à proprement parler, toute l'autorité, 272. Mog

de Caracalla sur l'apothéose de son frére, qu'il avoit tué, 286. Paroles tyranniques, 303. 304. Sa mort funeste excite les regrets des soldats, 368. Ménagemens de Macrin pour la mémoire de Caracalla, 371. Haine du Sénat contre Caracalla, 373. Les soldats veulent qu'il soit mis au rang des Dieux, & ils l'obtiennent, 376. 377. Voyez encore 419. Sur le reste de ce qui le regarde, voyez le Sommaire de son régne, 1X. 475-479.

CARACTACUS, fils de Cinobellinus, est vaincu
par les Romains, III.
284. Il soutint la guerre
avec constance pendant
plusieurs années, & enfin
il sut désait, pris, &
mené à Rome, 438. Son
discours à Claude, plein
d'une noble fierté, 441.
Mot sensé de ce Prince
captif, à la vûe des magnisieences de Rome,

Caravanes en usage dans l'Arabie dès le tems d'Auguste, I. 92.

CARAUSIUS, brave & habile marin, se révolte contre les Romains, s'empare de la grande Bretagne, s'y fait proclamer Auguste, & force les Empereurs Dioclétien & Maximien de le reconnoître, XI, 294-297. Son gouvernement

tyrannique, 298. Conftance Chlore l'attaque, & lui enléve la ville de Boulogne, 327. Caraufius est tué par Allectus, 340.

CARIN, fils aîné de Carus, est fait César & Auguste par son pére, XI.
216. Son caractère vicieux, 228. Carus marchant contre les Perses, charge Carin de désendre l'Italie & la Gaule contre les Germains, 230. Sur le reste de ce qui le concerne, voyez les Sommaires de son régne, XI. 440.

CARIOMER, Roi des Chémasques, est dépouillé de ses Etats par les Cattes, VII. 54.

CARISIUS dompte les Aftures, I. 83.

CARMEL (mont). Oracle fur cette montagne, V. 327.

CARNONTE, ville sur le Danube, I. 425. 1X. 84. XII. 49.

CARNULIUS se tue luimême. Tibére se plaint qu'il lui a échappé, II. 583.

CARPATHES, aujourd'hui monts Krapack, X. 267.
CARPIENS, X. 258. Ce que l'on sait de ces peuples avant le tems de l'Empereur Philippe, 267. Ambassade des Carpiens à Ménophilus Général Romain, 268. Philippe les désait, & les oblige de demander sa

Q iv,

paix, 270. Aurélien en bat quelques partis, XI. 88. Voyez encore 99. Il transporte sur les terres de l'Empire une partie de cette nation, 119. Dioclétien achéve d'y transplanter toute la nation, 322.

CARRES, ville de Mésopotamie, IX. 353. Prise & reprise par les Perses, & par les Romains, X. 244. 245. 336. 372. Galérius est vaincu près de cette ville, XI. 354.

CARRHENE'S, brave chef des Parthes mécontens du gouvernement actuel, se signale, & périt, III. 402-405.

CARRINAS triomphe des Suéves, I. 276.

CARRINAS CELER, Sénateur, déféré par un efclave. Néron ne permet point qu'il soit inscrit sur le Regitre des accusés, IV. 16.

CARSIUS SACERDOS, II.

CARSULE, ville d'Italie, V. 445.

CARTHAGE rétablie par Octavien, I. 18. Emotion de la populace de Carthage, VI. 46. Cette ville dévastée par un incendie éprouve la libéralité de Marc-Auréle, VIII. 250. Flotte établie à Carthage par Commode, pour transporter à Rome les bleds d'Afrique, 492. Les Gordiens sont reçus dans

cette ville, X. 169. Ellé est ravagée par Capélien, 183. Colére & rigueurs de Maxence contre cette ville, XII. 77.

des Brigantes dans la grande Bretagne, III.

439. 445.
CARUS, soupçonné d'avoir eu part au meurtre
de Probus, XI. 214. Il
étoit de Narbonne, &
il se glorisioit en conséquence d'être Romain
d'origine, 224. Voyez
le Sommaire de son régne,
XI. 439.

CASPERIUS ELIANUS, Préfet du Prétoire; favorise Apollonius de Tyane, VII. 283. Il souléve les soldats contre Nerva, 325. Il est puni par Trajan, 331.

Casperius Pollio; Centurion, s'oppose à la lâcheté de son Commandant, III. 409.

CASPERIUS, Centurion, est envoyé par Corbulon à Vologése, IV. 262.

CASPIENNES (portes) IV.

CASSANDRE'E, ville de Gréce, assiégée par les Gots, qui sont forcés par Claude II. de lever le siége, XI. 16-18.

CASSITERIDES (les isles)
peuvent bien n'être autre chose que la presquisse de Cornouaille,
Ill. 277.

CASSIUS, le fameux auteur du meurtre de Cés

Tar, révéré des Romains, 11. 400. Loué par Crémutius Cordus, 437. par Avidius Cassius, VIII. 330.

CASSIUS ASCLEPIODO-TUS. Voyez Asclépiodo-

tc.

CASSIUS (Avidius). Voyez

Avidius.

CASSIUS CHEREA, étant Centurion dans l'armée de Germanie, se fait jour l'épée à la main à travers une troupe de soldats sédirieux , II. 64. Tribun d'une cohorte Prétorienne, il forme & exécute le dessein de tuer Caligula, III. 151-164. Après la mort du Prince, il vient demander le mot aux Consuls, 176. Il fait tuer la femme & la fille de Caligula, 177. Il s'oppose à l'élection d'un Empereur, 184. Il est mis à mort par ordre de Claude, 186.

CASSIUS CLEMENS, acculé devant Sévére vainqueur, comme partisan de Niger, se défend avec

courage, IX. 133. CASSIUS LONGINUS (L.)

épouse Drusille, sille de Germanicus, II. 610.

611. Caligula rompt ce mariage, 111. 39.

CASSIUS (C.) Gouverneur de Syrie, conduit
Méherdate, Roi donné
aux Parthes par Claude,
jusqu'aux bords de l'Euphrate, Ill. 400. 401. Il
fut grand Jurisconsulte,

& d'une sévérité rigide, ibid. & IV. 67. Il improuve dans le Sénat un avis dicté par la flatterie, 96. Son discours dans le Sénat pour appuyer la loi qui condamnoit au supplice tous les esclaves dont le maître avoit été assassiné dans sa maifon, 199. Il est éxilé par Néron, 390-393. Il sut rappellé par Galba, 393.

Cassius Longus, V.

378.

CASSIUS SEVERUS, Orateur célébre par son esprit, mais satyrique &
mordant, est éxilé par
jugement du Sénat sous
Auguste, I. 469. Continuant son odieux métier, il est transféré sous
Tibére de l'isle de Créte dans celle de Sériphe,
où il vieillit dans la misére, II. 424. Voyez encore III. 17.

CASSIUS, Pantomime, II.

113. 114.

CASTALIE, fontaine dans le fauxbourg de Daphné, qui rendoit des Oracles. Elle est bouchée par Adrien, VIII. 65. 66.

CASTINUS, Commandant de la Pannonie, déplacé par Macrin, IX.

379.

CASTOR, le plus honnête homme de tous les affranchis de Sévère, est tué par Caracalla, IX. 246. 247. 272.

CASTRICIUS découvre une

Q٧

ABLE 370

conspiration contre Auguste, I. 128. Ayant été accusé dans la suite, il est sauvé par cet Empereur, 130.

CATILINA, pris pour modéle par Avidius Casfius, VIII. 323.

CATILIUS SEVERUS, bifayeul de Marc-Auréle du côté de sa mére, VIII.

CATILIUS SEVERUS, Préfet de la ville, envieux de l'élévation de Mare-Auréle, dont il devoit être proche parent, VIII.

CATON l'ancien. Mot qui lui est attribué par Apereur préféroit son éloquence à celle de Cicéron, 76.

CATON d'Utique. Parole d'Auguste à son sujet, pleine de sens & de modération, I. 123.

CATTES, peuple Germain. Leur caractére & leurs mænrs, I. 266. D'abord affectionnés aux Romains, ils se réunissent ensuite avec leurs compatriotes, 284. 287. Leur pays ravagé par Germanicus, II. 129. 177. Ils font battus par Galba, III. 225. Forcés par Pomponius Secundus de demander la paix, 431. Guerre entre les Cattes & les Hermondures, IV. 111. 112. Les Bataves fortoient de la nation des Cattes, & en avoient fait partie, V. 503. Les Cattes font des courses du côté de Mayence, 548. Expédition de Domitien contre les Cattes, VII. 52. 53. IIs vainquent & chassent les Chérusques, 54. Guerre des Cattes sous Marc-Aurélė, 233. 291.

CATUALDA détrône Maroboduus, II. 234. Il est lui-même chassé de Germanie, & a recours a Tibére, qui lui affigne Fréjus pour demeure,

CATULLE avoit déchiré César par des vers diffamans, II. 439.

drien, VIII. 18. Cet Em- CATULLUS, Gouverneur de la Pentapole de Libye. Ses injustices & les cruautés contre les Juis, VI. 473.

> CATULLUS MESSALI-NUS, délateur odieux & cruel fous Domitien, VII. 173. 316.

> CATULUS (Q. Lutatius) bisayeul de Galba, & honoré fingulièrement par son arriere-petit-fils, IV. 478.

> CATUMERUS, chef de la nation des Cattes, III.

CATUS DECIANUS, Intendant de la grande Bretagne, y fait mal fon devoir en toutes maniéres, IV. 183. 184.

Cavalerie des Germains mêlée de gens de pied, I. 233~

CAUCASE, Erreur d'Apols

lonius & de son Historien sur cette montagne, VII. 236.

Par Gabinius Secundus
pour sa victoire sur les
Cauques, III. 226.

CAUQUES, peuple Germain. Ils sont peints trèsdisséremment par Pline & par Tacite, I. 269. Voyez encore 283. 420. Il. 74. 137. Ill. 226. Ils sont des courses dans la basse Germanie, & font réprimés par Corbulon, 324. 325. La nation des Ansibares chasfée de ses terres par les Cauques, IV. 108. Voyez encore VI. 117.

CAUSISOLE'E détruit le tyran Trébellianus, X.

399.

CECILIANUS, Sénateur, II. 591.

CECILIEN, Evêque de Carthage, XII. 283.

CECILIUS AGRICOLA, ami de Plautien, périt avec lui, s'étant fait ouvrir les veines, après s'être enivré d'un vin exquis, IX. 219.

CECILIUS CLASSICUS, accusé pour concussions par Pline le jeune, VII.

393.

CECILIUS CORNUTUS, impliqué dans une affaire où il s'agissoit du crime de lése-majesté, se fait mourir lui-même, II.

CECILIUS SIMPLEX, Conful, ne yeut point rece-

voir l'épée que Vitellius lui remettoit pour abdiquer, V. 460.

CECINA (Aliénus) Commandant de Légion dans l'armée de la haute Germanie. V. 143. Son caracére, 145. Il se charge de mener en Italie par le chemin le plus court une partie des Légions qui avoient reconnu Vitellius pour Empereur, 158. Il se met en marche, & traverse les Alpes encore couvertes de neiges, 165-167. Fafte de Cécina & de sa femme, 188. Il affiége inutilement Plaisance. & se retire à Crémone, 189. Grand avantage remporté par les Généraux d'Othon sur Cécina, 196. Valens vient le joindre, 204 Jalousie entre Cécina & Valens, 206. Petite action contre les troupes d'Othon, 215... Bataille de Bédriac, où Cécina & Valens demeu-. rent vainqueurs de l'armée d'Othon, 220. Conduite de Cécina après la victoire, 256. 257. Voyez encore 261. 273. 11 est nommé Consul avec Valens, 283. Puissance énorme de Cécina & de Valens, & leurs jalousies, 201. Sa fidélité commence à s'ébranier, 295. Fêtes qu'il donne dans Rome, 267. Il part pour la guerre contre le parti de Vespasien, 347.

Q vj

Il s'arrange pour trahir Vitellius, 348. Il manque à dessein l'occasion mus, 367. Trahison de Cécina : son armée le charge de chaînes, 376. Il en est délivré après la vi&oire d'Antonius Prià Vespasien, 404. Voyez encore 413. VI. 94. II conspire contre Vespasien avec Marcellus, & est poignardé par ordre de Tite, 147. 187.

CECINA LARGUS, garde le silence dans l'affaire de Messaline, III. 358.

CECINA PETUS, mari d'Arria, III. 247.

CECINA SEVERUS, accourt de la Mésie où il commandoit, dans la Pannonie, qui avoit pris les armes, I. 428. Son défaut de précaution réparé par la valeur de ses troupes, 431. Sédition dans l'armée du bas Rhin, que Cécina commandoit sous les ordres de Germanicus, II. 62. Exécution sanglante contre les auteurs de la sédition, 92. A la tête de quatre Légions Cécina seconde les opérations de Germanicus, 129, 136. Ces Légions courent un grand danger, & leur, & par la bonne con. duite de leur Commandant, 141-148. Il reçoit les ornemens du triomphe, 153. Proposition qu'il fait dans le Sénat,

rejettée, 332.

d'écraser Antonius Pri- CECINA TUSCUS; fils de la nourrice de Néron, Préfet d'Egypte "est éxilé pour un sujet très-léger, IV. 465. Voyez encore V. 416.

mus, 402. qui l'envoye CECROPIUS, meurtrier de

Gallien, X. 429.

CECUBE (vin de). La qualité en est altérée par la fouille des terres, IV. 315.

CEDRON (vallée de). VI.

328.

CEIONIUS, dans le désaftre de Varus, met les armes bas, I. 449.

CEIONIUS Commodus (L.) adopté par Adrien, plus connu sous le nom de Vérus, VIII. 116. Voyez Vérus.

CEIONIUS POSTUMUS, ou Postumius, pére d'Albin César, IX. 110.

CEIONIUS VARUS (C.) Préfet de la ville & Préfet du Prétoire en même tems, XI. 280.

CELENDERIS, ville de Ci-

licie, II. 281.

CELER (P.) ministre d'Agrippine pour l'empoisonnement de M. Silanus, obtient par ce ctime l'impunité de ses rapines & de ses concusfions, IV. 10. 57.

s'en tirent par leur va- CELER, Architecte d'un génie audacieux, 1V.

313. 314.

CELER (P.) Voyez Eguan

CELER, Chevalier Romain, accusé & condamné comme le complice & l'auteur du crime de la VestaleCornélia, VII.47.

Célibat, toujours soumis chez les Romains à des peines, I. 167. Efforts d'Auguste pour en détruire l'abus, 167-170. Loi Papia Poppéa pertée en vûe de l'abolir, 466-468. Loi de Constantin pour soustraire le célibat aux peines prononcées par l'ancien Droit, X11 258.

CELSE, Epicurien, a écrit contre la Religion Chrétienne, VIII. 378.

CELSUS, ami de Trajan, VII. 364. Ennemi déclaré d'Adrien, 502. Conspire contre celui-ci, & est mis à mort, VIII.

CELSUS, chargé par quelques Historiens d'avoir conspiré contre Antonin, VIII. 168. Mais il peut ici y avoir quelque erreur.

CELSUS, tyran de fept jours en Afrique, X. 398.

CENCHRE'ES, Port de Co-

CENIS, concubine de Vespassen, V. 304. VI. 174.

CENNES, peuple Germain peu connu, que Caracalla adoucit par l'or, n'ayant pû vaincre par les armes, IX. 325. 327. 328. Courage féroce des femmes de cette nation, 328.

CELER, Chevalier Ro- Cens dans les Gaules sous main, accusé & condam- Néron, IV. 204.

Censeurs. Censure. La puissance de la Censure faisoit partie des droits attribués aux Empereurs, 1. 37. Auguste en refuse le titre, & fait nommer Censeurs Planeus & Paulus, les deux derniers particuliers qui aient géré ensemble cette Magistrature, 112. 115. Claude se fait Censeur avec L. Vitellius, III. 299. Opérations de la Censure de Claude, 334-346. Vespasien s'associe fon fils Tite pour la Cenfure, VI. 144. Domitien prend la qualité de Censeur, VII. 20. Valérien nommé Censeur sous l'Empire de Déce, X. 314. Constantin renouvelle le titre de Cenfeur pour Dalmace son frère, qui est le dernier qui l'ait porté, XII. 241.

CENSORIN, auteur du Livre de Die Natali, X.

CENSORIN, tyran fous
Claude fecond, XI. 26.
CENTUMCELLES, aujourd'hui Civita - Vecchia.
Port de Centumcelles
construit par Trajan, VII.
418. 421. 422.

Centumvirs, tribunal de Juges, IV. 160. VI.

Centurions (les) toujours les premiers exposés à la fureur du soldat, II. 640 374

Revûe des Centurions par Germanicus, à laquelle les foldats sont

admis, 88.

CENUS, affranchi de Néron, est puni de mort pour un mensonge impudent, & que la circonstance rendoit trèscriminel, V. 254.

CEPHALONIE (l'isse de) donnée par Adrien aux Athéniens, VIII. 98.

CERBIDIUS SCEVOLA, Jurisconsulte, maître de Papinien, VIII. 271. IX. 288.

CERCINE, isle voisine de l'Afrique, II. 102.

CERCUSIUM, ou CIRCE-SIUM, place de Mésopotamie, X. 252. XI. 361.

CERELLIUS (Q.). L'ouvrage de Censorin de Die Natali, lui est dé-

dié, X. 259.

CERES ELEUSINE. Claude voulut en transporter les mystéres à Rome, III. 264. Néron n'ose se présenter à ces mystères, IV. 145. 453. Apollonius de Tyane, voulant s'y faire initier, est refusé d'abord, & quelques années après admis, VII. 249. 259. Adrien se fait initier à ces mystéres, & en transporte à Rome l'imitation, VIII. 66. Marc-Auréle s'y fait initier, 356.

CERIALIS (Petilius) étant encore jeune, attaque témétairement les Bretons

rebelles, & est banti : IV. 184. Il étoit allié de Vespasien, & s'étant sauvé de Rome, il est reçu dans l'armée d'Antonius Primus, & mis au rang des Chefs, V. 444. Il ne se hâte point assez de marcher vers Rome, qui étoit encore au pouvoir de Vitellius 💃 & en arrivant il est battu, 478. 479. Cérialis vient prendre le Commandement des troupes Romaines contre les Bataves & les Gaulois révoltés sous la conduite de Civilis, VI. 99. Caractére de Cérialis, 100. Il défait ceux de Tréves, & préserve leur ville du pillage, 101. Les Légions qui avoient prêté serment aux Gaulois, se rejoignent à l'armée de Cérialis, 102. Son discours à ceux de Tréves & de Langres, qui s'étoient soumis, 105. Cérialis se laisse surprendre par Civilia, mais enfuite il raméne la victoire, Grande victoire remportée par Cérialis sur les Bataves, 122. Négligence de Cérialis, 131. Civilia lui demande une entrevûe, & se soumet, 136. Cérialis avoit fervi sous Vespasien dans la guerre des Juiss, & forcé les Samaritains sur le mont Garizim, 273. Envoyé par Vespasien dans la grande Bretagne,

il foumet une grande partie de l'isse, VII. 85.

CERIALIS, fils du précédent, sert sous Tite dans la guerre des Juiss, VI. 414.

CERVARIUS PROCULUS,
Chevalier Romain, qui
étoit entré dans la conjuration contre Néron,
s'attache à convaincre
Fénius Rufus, IV. 364.
Il obtient grace, 371.

CESAR. Exemples contraires de Sylla & de César, allégués par Agrippa à Auguste, I. 7. César avoit avili le Sénat par la multitude de sujets peu dignes qu'il y avoit admis, 13. Disposition des esprits au jour des funérailles de César, II. 17. Trait de sa fermeté contre la mutinerie des foldats, 85. Son nom devient le titre de la souversine puissance, III. 191. Voyez l'article suivant.

CESAR, nom de dignité & de puissance, pris par Claude III. 191. par Galba, V. 6. Vitellius le refuse d'abord, & enfuite l'adopte, 153. 442. Domitien est proclamé César, comme fils de Vespasien, VI. 6. Adrien donne à L. Commodus, qu'il adoptoit, le nom de César, VIII. 116. Les fils de Marc-Auréle sont nommés Césars, 245. Pertinax resuse le nom

de César pour son fils, IX. 11. Sévére donne le nom de Céfar à son fils aîné, 157. & au cadet, 186. Tous les Empereurs Juivans, qui avoient des fils, en firent autant. Dioclétien & Maximien nonment deux Césars, Constance Chlore & Galérius, en leur affignant des Départemens, XI. 306. 315. Sévére & Maximin sont nommés Césars, 402. Constantin, qui avoit été proclamé Auguste par l'armée de son pére, est réduit au rang de César par Galérius , 428. & XII. 28. 29. Crispus & Constantin le jeune, fils de Constantin, & le fils de Licinius sont nommés Césars, 150: Constance & Constant, fils puinés de Constantin, eurent le même honneur, 176. Constantin sit aufsi César Dalmace son neveu, 247. CESAR (C.) fils d'Agrippa & de Julie, petit-fils d'Auguste. Sa naissance, I. 142. Il est adopté avec fon frére par Auguste, 177. Voyez encore 203. 328. Auguite commence à l'élever en honneurs, 344-346. C. César prend la robe virile, 349. Il est désigné Consul, & reçoit le titre de Prince de la Jeunesse, 350. Il est envoyé en Orient pour pacifier les trou-

bles de l'Arménie, 3654

Entrevûe du Roi des Parthes & de C. César, 368. C. César entre dans l'Arménie, y est blessé, & meurt, 370. 371. Inquiétudes qu'il avoit données à Tibére, alors retiré à Rhodes, 376. 377.

CESAR (L.) frére du précédent. Sa naissance, & son adoption par Auguste, 177. Voyez encore 344. 346. Il prend la robe virile, & reçoit les mêmes honneurs que son frére, 353. Sa mort, 371.

CESARE'E, ville bâtie par Hérode en Judée, I. 326. VI. 209. Voyez encore III. 421. 422. 426. Les Juiss de Césarée sont exterminés, VI. 236.

CESARE'E de Philippe, ville près de la source du Jourdain, VI. 275.

CESARE'E, en Mauritanie, autrefois Iol, résidence du Roi Juba, III. 228.

CESARE'E en Cappadoce, assiégée & prise par Sapor, X. 368.

CESENNIUS PETUS est chargé par Néron des affaires de l'Arménie, IV. 264. Il remporte dabord quelques légers avantages, 265. Ensuite il se désend mal, & fait un traité honteux avec les Parthes, 267-280. Il est shillé par Néron, 284.

CESENNIUS PETUS, Gon-

verneur de Syrie, dépouille de ses Etats Antiochus de Commagéne, VI. 141.

CESIUS CORDUS, Gouverneur de Créte & de Cyrêne, est condamné pour concussion, II. 394.

CESONIA (Milonia) qui n'étoit ni jeune ni belle, & qui avoit déja trois enfans, devient l'épouse de Caligula, III. 43. 44. Voyez encore 50. 62. 81. 100. Elle est tuée après Caligula, 177. 178.

CESONIUS MAXIMUS, ami de Sénéque, est éxilé par Néron, IV. 372.

CESONIUS PRISCUS, Chevalier Romain, nommé par Tibére Intendant de fes plaisirs, II. 470.

CESTIUS (C.) Sénateur, fe plaint d'Annia Rufilla dans le Sénat, & obtient justice, II. 333.

CESTIUS (C.) Sénateur illustre, se porte pour accusateur contre Servéus, IL-595.

CESTIUS GALLUS, Gouverneur de Syrie, 1V. 284. Il néglige les plaintes des Juifs contre Plorus, VI. 207. Il envoye un Officier à Jérusalem pour vérifier les faits, 223. Il vient assiéger Jérusalem, & est repoussé avec perte & ignominie, 237-243. Il cesse de poufser les Juifs, 244. Sa mort, 253.

CETRONIUS (C.) Commandant d'une Légion

dans l'armée de Germanicus, II. 87.

CETRONIUS PISANUS, VI. 49.

CHABORAS, riviére qui se jette dans l'Euphrate, X. 252. XI. 361.

CHAIBONS, nation Germanique, XI. 288. 289.

CHALCEDOINE, ville, VIII. 386. IX. 406. Surprife par les Scythes, X. 332. Saccagée de nouveau par les Barbares, 407. Dioclétien y est élû Empereur, XI. 238. 243. Cette ville a été appellée par un ancien Oracle, ville d'Aveugles, XII. 189.

CHALCIS, ou CHALCI-DENE, petite Province de Syrie, III. 230.

CHALONS fur Marne. Bataille près de cette ville entre Aurélien & l'armée de Tétricus, XI.

CHAMAVES, nation Germanique, I. 266.

Champignons, appellés par des Néron le mets Dieux, & pourquoi, lil. 273. 275.

Chansons, seuls monumens historiques des faits anciens chezdes Barbares, allant au combat s'animoient par des chansons Qui contenoient les beaux faits de leurs anciens hé-TOS , 234.

Chapelle du Palais de Conftanun, XII. 279. Chapelies portatives pour l'usage de Constantia dans les expéditions militaires, & pour l'usage des Légions, 282.

CHARICLE'S, Médecin, avertit Macron, que Tibère approche de sa sin, II. 668.

Charlatan, qui annonçoit qu'il feroit changé en cigogne, VIII. 264.

CHARONITES, nom que Pon donnoit à ceux qu'Antoine avoit introduits dans le Sénat sur les mémoires prétendus de Césars, I. 13.

Chasse dans le Cirque, divertissement donné au peuple par Probus, XI.

CHATEAU S. ANGE, VIII.

Chemins (grands) l'un des plus beaux monumens de la magnificence Romaine, 508. Grand chemin tiré par Trajan dans toute la largeur de l'Empire, depuis le Pont-Euxin jusqu'en Gaule, VII. 376.

CHERSONNESE (12) appartenoit à Agrippa, & par sa mort elle passa entre les mains d'Augus:

te, I. 212.

1. 221. Les Germains en CHERUSQUES, peuple Germain, I. 271. II. 128. 129. Arminius les anime à prendre les armes contre Ségeite, & contre Germanicus, 134. Voyez encore 144. 157. 159. Bataille où ils sont défaits par Germanieus,

167. Arminius à la tête des Chérusques fait la guerre avec succès contre Maroboduus, 291. Italus, Roi des Chérusques, III. 321-324. Leur Roi Cariomer est dépouillé de ses Etats par les Cattes, & les Chérusques demeurent abat-

tus, VII. 54.

Cheval. Auspice tiré par les Germains des hennissemens de leurs chevaux, 1. 237. Folies de Caligula pour son cheval, qu'il mit au rang des Prêtres destinés à fon culte, & qu'il avoit dessein de nommer Conful, III. 50. 51. Cheval immolé au Soleil par le Roi des Parthes, VII. 230. Vérus imite Caligula dans ses folies pour fon cheval, VIII. 251. Chevaux tigres confacrés au Soleil dans les isles de la mer Erythrée, IX. sos. Cheval pris sur les Alains, semblable à nos chevaux Tartares . XI. 177.

Chevaliers Romains. La décence & la splendeur rendues par Auguste à l'Ordre des Chevaliers Romains, I. 498. Cet Ordre signale son zêle pour honorer la mémoire de Germanicus, II. 285. Claude fait la revûe des Chevaliers, III. 301. Néron leur assigne des places distinguées dans le Cirque, IV. 253.

Vespasien rétablit l'Ordre dans sa splendeur, VI. 154. Le Sénat veut ordonner que des Chevaliers Romains marchent devant Domitien comme ses Gardes. La défiance ne permet point à Domitien d'accepter cet honneur, VII. 191. Adrien le premier employe des Chevaliers comme Sécretaires, VIII. 58. Aléxandre Sévére conferve soigneusement la splendeur de l'Ordre des Chevaliers, X. 20.

Cheveux. Vœu de laisser croître ses cheveux, I.

267. VI. 80.

Chien. Fidélité d'un chien pour son maître vivant

& mort, II. 542.

CHOSROES, Roi des Parthes, VII. 467. 468. II
est obligé de donner des
otages à Trajan, 475. Sa
fille est faite prisonnière
par les Romains, 487.
Chosroès détrôné par les
Romains, est rappellé
par les Parthes, 492.
499. Adrien le reconnoît, VIII. 19. Il lui
renvoie sa fille, 100.
Voyez encore 189.

CHRESTUS, Préfet du Prétoire sous Aléxandre Sé-

vére, X. 69.

pour honorer la mémoi- Chrétiens, chassés de Rore de Germanicus, II.
285. Claude fait la revûe des Chevaliers, III.
301. Néron leur affigne
des places distinguées
tiens de Jérusalem sordans le Cirque, IV. 253.

Chrétiens par Néron,
IV. 315-319. Les Chrétiens de Jérusalem sortiens de la ville, & se

tetirent à Pella, VI. 244. Persécution des Chrétiens par Domitien, VII. 176-180. Nerva la fait cesser, 308. Leure de Pline à Trajan au sujet des Chrétiens, 424. Persécution des Chrétiens par Trajan, 430. Adrien fut modéré par rapport aux Chrétiens, VIII. 67. Il parle d'eux fort mal dans sa lettre sur l'Egypte, 94. 55. Cruauté de Barcochébas contre les Chrétiens, 105. L'Eglise .Chrétienne de Jérusalem devient une Eglise de Gentils, 112. Rescrits d'Antonin en faveur des Chrétiens, 187. Témoignage honorable que leur rend Lucien contre fon intention, 274. Victoire sur les Quades dûe au secours du ciel obcenu par les Chrétiens, 305-310. Aucun Chréeien ne favorisa la révolte d'Avidius, 347. Persécution des Chrétien par Marc-Auréle, 375. Les Chrétiens détestés par le Devin Aléxandre, 399. Protégés par Marcia, 437. Commode ne leur fut point contraire, 493. Persécurion des Chrétiens par Sévére, IX. 197. Mamée favorise les Chréziens, 449. 450. Pratique des Chrétiens par rapport au Sacerdoce, louée par Aléxandre Sévére, X. 49. Ulpien ennemi des Chrétiens, 70. Jusqu'où Aléxandre Sévére favorisa les Chrétiens, 123. Premier édifice que nous connoissions consacré au culte Chrétien,, 124. Persécution des Chrétiens par Maximin, 140. 216. par Déce, 285. par Gallus, -300. par Valérien, 343-345. Commencemens du Christianisme parmi les Gots & autres peuples Barbares, 345. Gallien fit cesser la persécution contre les Chrétiens, 436. Variation de la conduite d'Aurélien à leur égard. Neuviéme persécution, XI. 125. Persécution des Chrétiens par Dioclétien, 364-385. Constance Chlore les favorisa, autant qu'il crut que les circonstances le lui permettoient, 378-380. 417. Leur difpersion fut avantageuse pour la propagation du Christianisme, 382. Confe tantin révoque expressément l'Edit de persécution, XII. 36. Edit de Galérius pour faire cesfer la persécution, 66. 67. Maxence la fit cesfer dans Rome, 79. Conversion de Constantin au Christianisme, 89. Edit donné à Rome par Constantin en faveur des Chrétiens, 118. Nouvel Edit dans le même esprit, 122. Les Chrétiens. persécutés par Maximin

tache de diffamer le Christianisme, 132. Il fait la guerre aux Arméniens en haine du Christianisme, 135. Licinius persécute les Chrétiens, dabord artificieusement, Puis à découvert, 150. Constantin, demeuré seul maître de l'Empire, donne un nouvel Edit encore plus favorable aux Chrétiens, que les précédens, 170. Heureux & rapides accroissemens du Christianisme, 272. Les Ibériens deviennent Chrétiens, 273. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens de la Perse, 274.

CHROCUS, Roi des Alle-

mans, X. 424.

CHRYSARGYRE, impôt, XII. 213.

CHRYSASPIDES dans l'armée d'Aléxandre Sévére, X. 92.

CHRYSOGONUS livre Nicomédie aux Barbares,

X. 333.

CHRYSOPOLIS, lieu voifin de Chalcédoine, X. 407. Bataille de Chrysopolis, où Licinius est pour la dernière fois vaincu par Constantin, XII. 167.

CHYPRE, isle, I. 26. 28.
Affligée d'un tremblement de terre, VI. 146.
Révolte des Juiss dans cette isle: excès qu'ils y commettent: punition, VII. 496. 497. 498.

Daza, 131. Ge Prince CIBALIS, ville de Pannotâche de diffamer le nie, près de laquelle Li-Christianisme, 132. Il cinius est vaincu par fait la guerre aux Armé- Constantin, XII. 146.

CIBYRE, ville en Asie, II.

411.

Pollion à l'égard de ce grand Orateur, I. 408. Adrien préféroit à l'éloquence de Cicéron celle de Caton l'ancien, VIII. 106. Vénération d'Aléxandre Sévére pour Cicéron, X. 55. Voyez encore 58.

CILICIE, Province de l'Empereur, I. 26. Troubles dans la Cilicie après la mort du Roi Philopator, II. 219. Petits Princes qui régnoient dans la Cilicie, 280. Partie de la Cilicie donnée par Claude à Polémon, III. 280.-Gouverneur de Cilicie condamné pour concustions, IV. 56. Lz Cilicie rude ou montueuse réduite en Province Romaine par Vespasien, VI. 143.

CILO (Fabius) ami de l'Empereur Sévére, IX. 255. Maltraité outrageufement par Caracalla,

289-291.

CIMBRES. C'est de leur invasion qu'il faut datter les guerres des nations Germaniques, qui enfin détruissrent l'Empire Romain, I. 274.

Cimetières (les) étoient les lieux où s'assembloient communément

les premiers Chrétiens, X. 345.

CINCIA (loi) portée anciennement pour défendre aux Avocats de rien recevoir des Parties, III. 312.

CINCINNATUS. Jalousse de Caligula contre ceux qui portoient ce surnom,

III. 73.

CINGONIUS VARRO, IV. 203. Etant Consul désigné, il périt comme complice de Nymphidius, V. 18. 19.

CINITHIENS, peuple d'Afrique, voisin de la petite Syrie, II. 355.

CINNA. Pardon accordé par Auguste à Cinna, I.

389-395.

CINOBELLINUS, Roid'un peuple de la grande Bretagne, III. 98. 284. 285. CIRCESIUM. Voyez Cercufium.

CIRTA, capitale de la Numidie, II. 361. Elle prend le nom de Conftantine, XII. 76. 115.

Citoyens Romains. Voyez Bourgeoisie Romaine.

CIVICA, Proconful d'Asie, mis à mort par Domitien, VII, 138.

CIVICA, oncle de l'Empereur Vérus, VIII. 244.

CIVILIS (Claudius), Batave, court risque plus d'une fois d'être mis à mort par les Romains, V. 154. Son caractère, 504.505. Il porte les Bataves à la révolte, 504-408. Son premier ex-

ploit, 510-512. Ses pratiques pour gagner les Gaulois, 512. Nouvelle victoire remportée par lui fur les Romains, 515. Il est joint par huit cohortes Bataves, avoient long-tems fervi dans les armées Romaines, 518. Il attaque le camp de Vétéra, 520. Il tente inutilement de le forcer, 534. Intrigue de Civilis pour foulever les Gaulois, 538. Il est obligé de lever le siége qu'il avoit mis devant le camp de Vetera, 543. Il revient l'assiéger de nouveau, 545. Révolte des Gaulois, qui se joignene à Civilis, VI. 64. Les Légions affiégées par lui dans Vétéra, se rendent, 73. Il les extermine. Horrible cruauté dont on l'accuse, so. Trait de sa politique, ibid. Il fait hommage de sa victoire à Velléda, 81. Il acquiert encore de nouvelles forces, & de nouveaux alliés, 89. Il surprend Cerialis, qui néantmoins demeure vainqueur, 110-116. Bataille, dans laquelle Civilis est vaincu, 122. Il ruine la digue de Drufus, 128. Entreprise hardie, mais infructueuse, de Civilia, 130. Derniére tentative de Civilis, 133. Il se soumet, 134-137.

CIVITÀ-VECCHIA.

Voyez Centumcelles. CIUS, ville de Bithynie,

IX. 124. X. 333.

CLAROS (Oracle de) II.

CLASSICUS (Julius). Voyez

Julius.

CLAUDE, fils de Drusus, I. 297. Il est fait prêtre d'Auguste, II. 21. Il va audevant des cendres de Germanicus son frére, 290. On l'oublioit, comme un homme sans conséquence, 314. Tibére rejette la pensée de le faire son successeur,660. Caligula le fait Sénateur, & Consul avec lui, III. 14. Tous ses biens sont saisis, 50. Mépris de Caligula pour lui, 107. 108. Il est élevé à l'Empire par les soldats, 180. Vicissitude de bon & de mauvais sens dans les opérations de sa censure, 301. 302. On cache sa mort pendant plusieurs heures, IV. 4. Son apothéose, ses funérailles, son oraison sunébre, 6. Temple en l'honneur de Claude à Camalodunum, 182. Reconnoissance de Vespasien pour la mémoire de Claude, VI. 172. Sur le reste de ce qui le concerne, voyez les Sommaires de son régne, T. III. 4 la fin.

CLAUDE II ou LE GO-THIQUE, employé par contre les Barbares, X. 326. Sous Gallien, il

remporte une grande vio toire sur les Gots, 427. Il conspire contre Gallien, 428-430. Voyez encore 432. Mots remarquables de lui, XI. 9. 14. Voyez le Sommaire de son régne, XI. 431. 4320

CLAUDE, brigand, se joue impunément de Sévére,

IX. 149.

CLAUDES (Maison des) s'étoit perpétuée sans le secours de l'adoption, III. 382. Elle s'éteignit en Britannicus, IV. 33. CLAUDIA, fille de M.

Silanus, première femme de Caligula, II. 659. III.

24. 41.

CLAUDIA, niéce de l'Empereur Claude II. & mére de Constance Chlore, XI. 6. 309.

CLAUDIA (Quinta)...Sa - statue deux fois préservée des flammes, II. 415.

CLAUDIA LÆTA, Veltale, condamnée par Caracalla, IX. 311.

CLAUDIA PULCRA, parente d'Agrippine, ett acculée & condamnée, lie 524-526.

CLAUDIA SACRATA, Ubienne de nation, VI. 133.

CLAUDIEN, Poëte, a parlé de la victoire de Marc-Auréle sur les Quades, comme d'un événement miraculeux, VIII. 308.

Valérien dans la guerre CLAUDIUS (Ap.) l'un des corrupteurs de Julie, fille d'Auguste, l. 3614

CLAUDIUS APOLLINA-R:S, Commandant de la flotte de Misene, manque de fidélité à Vitellius, V. 438. Voyez encore 473. 474.

CLAUDIUS ATTALUS, Proconsul de Chypre, mis à mort par Hélio-

gabale. IX. 421.

CLAUDIUS COSSUS, OTAteur Helvétien de nation, sauve sa patrie, V. 168.

CLAUDIUS DEMIANUS, accusa eur d'Antistius

Vétus , IV. 396.

CLAUDIUS FAVENTINUS, Centurion, auteur de la désertion de la flotte de Miséne & de la côte de Campanie en faveur de Vespasien, V. 438.

CLAUDIUS JULIANUS traître à Vitellius, est assiégé dans Terracine, & après la prise de la ville, battu cruellement & égorgé, V. 439. 473.

474.

CLAUDIUS LABEO, Commandant d'un corps de cavalerie Batave, rival de Civilis, est envoyé par lui en Frise, V. 517. Il se retourne du côté des Romains, VI. 69. Combat entre lui & Civilis, 89. Voyez encore 98.

CLAUDIUS Livianus, Préfet du Prétoire sous

Trajan, VII. 403.

CLEANDRE, affranchi de Commode, VIII. 433. 444. Hiltoire de cet affranchi. Sa fortune immenie: la tyrannie, 448.

soulévement du peuple contre lui, 453. Il est sacrifié par Commode, & périt, 456.

Clémence. Petite idée que Domitien se faisoit de cette vertu, VII. 34.

CLEMENS, Centurion dans l'armée de Pannonie, II.

CLEMENS, Préfet du Prétoire, favorise sous main la conjuration contre Caligula, III. 152. 174.

CLEMENS (Arrétinus) Voyez Arrétinus.

CLEODAME, Byzantin, Ingénieur, X. 438.

CLEODEME, Athénien, retire sa patrie des mains des Gots, XI. 17.

CLEONICUS, affranchi de Sénéque, ¶V. 325.

CLEOPATRE, fille d'Antoine, mariée à Juba, I. 27. 139. autrement appellée Séléne, III. 73. CLEOPATRE, concubine

de Claude ,III. 353.

CLITES, nation Cappadocienne, II 648.

CLITUMNE, source & riviére en Ombrie, III. 940 CLODIENNE (voic) en Etrurie, VIII. 249.

CLODIUS CELSINUS, frére d'Albin, IX. 172.

CLODIUS CELSUS, ami de Nymphidius, V. 16.

CLODIUS MACER, en Afrique se fait chef de parti, IV. 497. Il périt, V. 10.

Clôture du lustre par Auguite, I. 19. par Claude, III. 346. par Vespasien & Tite, VI. 144. CLUNIA, ville d'Espagne, IV. 503. V. 6.

CLUVIUS (C.) reçoit d'Auguste le rang de Consulaire sans avoir été Consul, I. 17.

CLUVIUS, personnage Consulaire, III. 161.

CLUVIUS, pére d'Helvidius Priscus, VI. 11.

cluvius Rufus, Orateur, Historien, Proconsul d'Espagne, V.
41. Sa conduite variable au commencement du régne d'Othon, 171. Il vient joindre Vitellius, 271. Il est garand avec Silius Italicus de l'accord entre Vitellius & Sabinus frère de Vespasien, 454. Voyet encore VI. 26. C Belle réponse que lui fait Virginius, VII. 322.

COCCEIUS NERVA, Voyez Nerva.

COCCONAS, compagnon du Devin Aléxandre, VIII. 384. 386. 387.

Cœlius Caldus, fait prisonnier par les Germains dans le désastre de Varus, se tue luimême, s. 451.

Cœlius Pollio, Gouverneur du château de Gornéas, se laisse gagner par Rhadamiste, ill.

CœRANUS, Philosophe Grec, IV. 231.

CœRANUS, le premier des Egyptiens qui fut Sénateur & Conful Romain, JX. 219. 343. COGIDUNUS, Roi dans la grande Bretagne, ami des Romains, III. 444. COHIBUS, fleuve, V. 503. Cohortes destinées à la garde de Rome, appellées cohortes de la ville, I. 400. II. 407. Elles se déclarent pour le Sénat après la mort de Caligula , mais bien-tôt elles s'en détachent, III. 176. 182. 184. Vitellius casse les anciennes, & en forme de nouvelles, V. 295. Jalousie des cohortes de la ville contre les Prétoriens, VIII. 456. Elles étoient commandées par le Préfet de Rome, IX. 291. Dioclétien les affoiblit, XI. 407.

COLCHIDE. Les Rois de ce pays sont forcés de se soumettre à Trajan, VII. 477. Courses des Scythes dans la Colchide, X. 327.

COLISE'E, VI. 172.

COLOGNE, ville des Ubiens, 277. Agrippine y établit une colonie Romaine, d'où est venu à cette ville le nom qu'elle porte, III. 384. Vitellius y est proclamé Empereur, V. 150. Affection des habitans de Cologne pour les Romains, dans la guerre de Civilis, & danger que cette ville court en conséquence, VI. 67. 77. 840 116. Voyez encere VII. 330. 333. X. 414. XI. 205.209.Constantin com

mence

mence à construire à Cologne un pont sur le Rhin, XIL 38.

plement des Colonies,

IV. 171.

Colonne Antonine, érigée par Marc-Auréle & par le Sénat en l'honneur de Tite Antonin, VIII. 203.

Colonne Trajane, VII. 375. 464. Les cendres de Trajan sont inhumées sous cette colonne, 507.

COLOPHON, ville, II.

254.

Colosse de six vingts pieds de haut, représentant Néron, IV. 310. Consacré par Vespasien au Soleil, VI. 146. Commode fait ôter la tête du Soleil, pour y mettre la sienne, VIII. 470. Gallien voulut s'ériger une statue colossale, X. 364.

COMAZON, mot Grec qui signisie Farceur, donné pour surnom à Eury-

chien, IX. 425.

Combat navel, spectacle, L 354. III. 456. VII. 28.

Comédiens. Réglement d'Auguste à leur sujet, maintenu par Tibére, Il. 225. Modicité des récompenses qu'Aléxandre Sévére leur accordoit, X. 48. Voyez Pantomimes.

Cométes , IV. 168. 327. Plaisanterie de Vespasien sur une Cométe.

Tome XII.

VI. 188. Cométe sous le régne de Commode, IX. 260.

Colonies. Causes du dépeu- Cominius, (C.) Chevalier Romain, auteur de vers lary riques contre Tibére, obtient le pardon. II. 432-

COMMAGENE (la) réduite en Province Romaine, II. 219. 259. renduc à Antiochus, III. 28. 229. réduite de nouveau en Province Romaine par Vespasien, VI 141. Commerce par échange dans

l'intérieur de la Germa-

nie, I. 247.

COMMODE, né dans la pourpre, VIII. 232. Il est fait César, 245. La légitimité de sa naissance a été soupçonnée, 351. Conduite trop indulgente de Marc-Auréle à l'égard de Commode son fils. Mauvais caractére du jeune Prince, 357. Dégrés par lesquels son pére l'éléve jusqu'au rang d'Auguste, 359. Il triomphe avec fon pére , 362. Bruits qui se sont répandus contre Commode au sujet de la mort de Marc-Auréle, 367. Méprisables & indécens combats auxquels s'exerçois Commode contre les gladiateurs, & contre les bêtes, 443. Il se saisoit un jeu, à la lettre, de tuer & d'estropier des hommes, 64. Vente des meubles de Commode, 1X. 14. Commede payour

des pensions aux chefs des Barbares, pour acheter d'eux la paix, 16. Didius Julianus promet aux soldats de rétablir la mé- Conseil privé, formé par moire de Commode, 43. Voyez encore 51. Sévére, pour faire dépir au Sénat, mes Commode au rang des Dieux, 173. Voyez · encore 175. Sur le reste i de ce qui regarde Commode, voyez le Sommaire de son régne, VIII. 507-509.

COM MODIEN, épithéte donnée par Commode au Sénat, à Rome, aux armées. &c. VIII. 472.

475.

COMMODIEN, Poète Chrétien, XII. 303.

Comte. Origine de ce titre, XI. 278.

Conciles, nécessaires, selon Eulébe, pour terminer les grandes affaires dans PEglife, XII. 152. Conciles de Rome, d'Arles, de Nicée, 252.

Concorde, Déesse, I.

415.

Concussions. Réglement de Claude contre les Magiltrats concussionnaires, III. 294. Loix de Constantin contre les concustionnaires, XII. 210,

Condianus (Sex.) vidime de la cruauté de Commode, VIII. 436,

Confiscations. Loi de Constantin pour en adoucir la rigueur, XII. 214.

Indittérence Conquetes.

d'Auguste pour les conquêtes, I. 180. & en général des Empereurs Romains, VIII. 170.

Auguste, I. 47. Ce Prince fair attribuer à son Conseil priyé la même autorité dont jouissoit le Sénat, 464. Tibére décide certaines affaires avec un Conseil privé, II. 106. Claude rétablit ce Conseil, tombé en désuétude depuis la retraite de Tibére à Caprées, III. 202. Adrien suit en ce point l'exemple d'Auguste, VIII. 31. Conseil d'Etat pendant le bas âge d'Aléxandre Sévére, X. 15.

Considius Proculus, mis à mort sous prétexte descrime de lése-majesté,

II. 514.

CONSTANCE, fils de Constantin, élevé au rang de César, XII. 176. Voyez encore VII. 376.

CONSTANCE CHLORE, pére du grand Constantin, Son origine, XI, 6, Il fut forme à la guerre par Probus, 216. Il elt fait Célar par Dioclétien. Son caractère. Ses emplois jusqu'à son élévation, 308-311. Il est adopté par Maximien Hercule, répudie Héléne, & épouse Théodora, fille de Maximien, 313. Il fut premier César, 314. Son départetement, 315. Il entre en

guerre contre Caraufius, & lui enlève la ville de Boulogne, 327. Victoires remportéespar lui sur les Francs, 329. Il rétablit la ville & l'école d'Autun, 333. Il fait la guerre à Allectus, & réunit la grande Bretagne à l'Empire, 340. Il use noblement de la victoire, 346. Autres exploits de ce Prince contre les nations Germaniques, 347. Douceur de son Gouvernement. Trait remarquable à ce fujet, 349. Ses égards pour les Chrétiens, 378. Epreuve singulière 3 laquelle il met les Chrétiens de son Palais, 379. Il est méprisé par Galérius , 396. Il' devient Auguste par l'abdication de Dioclétien & de Maximien, 403. Son goût de simplicité, 418. Voyez le Sommaire de son régne, .. T. XI. p. 445.

CONSTANCIE, fille de Constance Chlore, XI. 427. est mariée par Constantin son frère à Licinius, XII. 87. 121. Elle avoit embrassé le Christianisme, 96. Elle obtient de son frère la grace de son mari, 161. Voyez encore 273.

CONSTANT, fils de Constantin, XII. 176.

CONSTANTIN. Ses commencemens, XI. 325. Il est exclus de la dignité de César par Galérius,

396-403. Il s'échappe de Nicomédie, & va joindre son pére en Gaule, 423. A la mort de son pére, il est proclamé Auguste par l'armée, 427. Il refuse de seconder les fureurs de Maximien contre Maxence, XII. 43-45. Il donne à Maximien un asyle, & le traite généreusement, 51. 52. 32 brayoure portée trop loin, \$3. 11 prend le surnom de Mazimus, 84. Il s'expose avec trop peu de ménagement, 100. Le Sénat lui affigne, le premier rang entre les Augustes, 115. Dureté de sa conduite envers Dioclétien, 63. 127. ll célébre à Rome les fêtes de sa dixiéme année, 157. Avantages remportés par lui sur les Barbares, ibid. Pratiques religieuses de Constantia, 166. Distique sanglant contre lui, 179. Jamais il ne s'éleva contre lui aucune fédition, 224. Soins qu'il prend de l'éducation de les enfans, 230. Seg ménagemens pour les Payens, 257. 260. 261. 262. Discours sur la Religion, qu'il composoit & prononçoit devant Cour, 281. Ses aumônes, 283. Ses statues outragées dans une sédition. Sa douceur, 285. Sur le reste de ce qui le concerne, voyez les Som-

Rij

maires de son régne, T. XII. p. 307-316.

CONSTANTIN le jeune, fils du grand Constantin, XII. 150. 176.

CONSTANTINE, sœur de Claude second, XI. 6.

CONSTANTINE, ville de Phénicie, XII. 273.

CONSTANTINE Nover Cirta.

Constantinople. Voyez Byzance. La fondation de C. P. embellie de merveilles par les Grecs, XII. 187. Sa situation, fon port, 188. Fondation de C. P., 190. C. P. ville toute Chrétienne, 194. Constantin y trans-Porte plusieurs statues des fausses Divinités 194. Il vent l'égaler à Rome. Sénat de C. P. 195. Dédicace de la ville, ibid,

Consul. Auguste se fait donner la puissance de Conful, lors même qu'il, n'exerceroit pas cette charge, 1. 35. 154. Plus: de Consul d'un an, 44. Splendeur du Confulat. quoique le pouvoir en tût exisémement resraint, 350. Déférences exténeures de Tibére pour les Confuls, II. 107. Droit du Conful désigné d'opiner le premier dans le Sénat, 320. Proposirion faite dans le Sénat de ne plus compter les anaées par les Confuls. Elle est rejettée, 379. Quelques Confuls nom-

més, selon Dion, pour toute l'année, III. 206. Coutume des Empereurs. de prendre le Consulat au commencement de leur régne, V. 115. VIJ. 347. XI. 188. Conful d'un jour. V. 315. Domitien dix-sept fois Conful, VII. 14. Consulat des deux Augustes, VIII. 228, Vingt-cinq Confuls en une seule année, 450. Dépenses du Consulat diminuées par Aléxandre Sévére, Xagia Les dépenses le portérent à un furieux excès, XI. 44. Années où les Confulses sont fort brouillés, XII. 50. Barbares élévés au Consulat, 298.

COPONIUS, premier Intendant envoyé en Ju-

dée, l. 314.

COPTOS, ville de la Thébaïde, XI, 193. 323. Corbeau, regretté & hono-

ré de solennelles sunérailles par le peuple, II.

653.

.CORBULON, force L. Sylla à lui faire satisfaction, II. 330. Il exerce avec rigueur une commission qu'il s'étoit fait donner pour la réparation des grands chemins, 33 L. II continue fous Caligula les mêmes véxations, & obrient le Consulat, IIL 61. Ses jugemens sont cassés sous Claude, 260. Il est envoyé commander les Légions de la basse Germanie, & il y

: sait de grands exploits, 325. Claude arrête son activité. Mot de Corbulon à ce sujet, 328. Il occupe le soldat à creufer un canal entre le Rhin & la Meuse, 329-11 est chargé par Néron de la guerre contre les Parches, IV. 77-82. 11 discipline ses troupes, Sa. Ses exploits contre les Parthes, \$4-103. Il est fait Gouverneur de Syrie, 103. Mesures que prend Corbulon pour rendre inutiles les efforts de Vologése. Il demande un Général d'Armée pour la guerre d'Arménie, 260. Il fait un Traité avec Vologése, par Lequel il abandonne l'Arménie, 262. Il partage fon armée avec Céfennius Pérus, 264. 11 sortifie la rive de l'Euphrate, & jette un pont fur ce fleuve, 266. Averti du danger de Pétus, il me se hâte pas de marcher à son secours, 269. Il se met enfin en mouvement, 271. Son armée rescontre celle de Pétus, 278. Accord entre Corbulon & Vologéfe, sto. Renouvellement de la guerre: Corbulon en 'est chargé, 282. On lui donne un pouvoir presque égal à celui qui avoit autrefois été donné à Pompée, 284. Ses préparatifs, 285. Entrevûe' de Corbulon & de Tiri-

date, 289-292. Mot de Tiridate à Néron au sujet de Corbuion, 442. Corbulon, auffi bon politique, que grand guerrier, 443. Il est force par Néron de se donner la mort, 462.

CORCYRE, ifle, II. 287. CORDYENE, Province fur le Tigre, VII. 483. XI. 359.

CORELLIUS, loué par Pline le jeune comme plein de lagefie & de probité, VII. 185. 433. Mot de Corellius sur Domitien, 185.

CORINTHE, VIL. 2516 XII. 246.

CORMA, fleuve, III. 404. CORNEILLE (S.) Pape & Martyr , X. 288. 300.

CORNELIA, première des Vestales, est condamnée par Domitien, VII. 46.

CORNELIA PAULA, époufée par Héliogabale, & bientôt répudiée, IX.434.

CORNELIUS AQUINUS, de concert avec Fabius Valens, tue Fonteius

Capito, V. 49'.

CORNELIUS FRONTO maître de Marc-Auréle en Eloquence, Orateur célébre, VIII. 139. 210. Cornelius Fuscus fe déclare pour Vespassen. Son caractére, V. 342. Voyez encore 355. 356. Il prend le commande, ment de la flotte de Ravenne, 375. 423.-Préfet du Prétoire sous Domitien, il est envoyé

Kup

contre les Daces, & y périt, VII. 60. Son tombeau, 64.

CORNELIUS LACO. Voyez Laco.

CORNELIUS MARCEL-LUS, Sénateur, impliqué dans l'accusation intentée contre Silanus, IV. 392.

CORNELIUS MARTIALIS, député par Sabinus à Vi-

tellius, V. 463.

CORNELIUS PALMA, ami de Trajan, VII. 364. Il subjugue l'Arabie Pétrée, 465. Il étoit ennemi d'Adrien, 502. Il conspire contre Adrien devenu Empereur, & est mis à mort, VIII. 27.

CORNELIUS REPENTI-NUS, gendre de Didius Julianus, est fait par lui Préfet de la ville,

IX. 44.

CORNELIUS SABINUS, Tribun d'une cohorte Prétorienne, entre dans la conspiration de Chéréa contre Caligula, III. 158. 164. Il exhorte Chéréa à se donner la mort, & il se tue luimême, 187.

CORNELIUS SCIPION, IL.

CORNIFICIA, Dame aimée de Pertinax, IX.36.

CORNOUAILLE, pays de la grande Bretagne, riche en mines d'Etain, III. 276. 277.

CORNUTUS, maître de Perse & de Lucain, est enyoyé en éxil pour sa franchise par Néron ; 1V. 249. 250. 438.

CORNUTUS (Tertullus) ami de Pline le jeune, & fon Collégue dans le Consulat, VII. 394.

CORSE. Mouvemens dans cette isle, à l'occasion de la guerre entre Othon & Viteslius, V. 184.

CORUNCANIUS (les) originaires de Camérium,

III. 337.

Cos, isle, II. 276. Temple d'Esculapedans cette isle, 385. Graces accordées aux habitans de l'isle de Cos par Claude, III. 465.

Cosa (promontoire de) 11. 193. Ville d'Etrurie,

·V. 302- --

Cossus, Préfet de la ville toujours ivre, II. 607.
Cossutianus Capito, Avocat mercenaire, III.
314. Il est condamné à la poursuite des Ciliciens, qu'il avoit véxés par des concussions, IV.
56. Rentré dans le Sénat par le crédit de Tigellin son beau-père, il accuse Antistius Sosianus,
207. Voyez encore 408.
11 attaque Thraséa, 414.
11 en est récompensé,

COTTIENNES (Alpes).

Voyez Alpes.

COTTIUS, Roi de la partie des Alpes qui a confervé son nom, III.291.

de la Thrace, ami des Lettres, II. 240. Il est tué par Rhesemporis son frére, 243. Ses enfans font rétablis dans les Etats de leur pére, 245. 343×

Cotys, fils du précédent, de la petite Arménie, III. 298. 335.

Cotys, Roi du Bosphore, III. 417.

Couronne civique, ornement perpétuel du frontispice du Palais Impérial, I. 67. III. 288. IX. 76. Récompense accordée à des particuliers qui avoient sauvé des citoyens dans le combat, II. 358. III. 437. X. 326. XI. 174.

Couronne navale, prise par Claude pour la conquête d'une partie de la grande Brètagne, III. 288.

Couronnes d'or données par les peuples aux Princes vainqueurs, XI. 104. 187. Droit de couronnes payé par les peuples aux Empereurs victorieux, VII. 29. IX. 301. X. 38.

CRASSUS, petit-fils du fameux Crassus, Consul, I. 193.

CRASSUS, accusé par Régulus sous Néron, est condamné, & périt, IV. 464. VI. 32.

CRASSUS conspire contre Trajan, & est éxilé, VII. 466. Il périt par sa faute, VIII. 26.

CRASSUS FRUGI, beaupére d'Antonia, fille de Claude, accompagne avec . des honneurs distingués

le triomphe de Claude, III. 288. Il est mis à mort, 304. Il ressembloit à Claude pour la stupidité,

est fait par Caligula, Roi CRASSUS SCRIBONIA-NUS, fils du précédent, est envoyé en éxil par Néron, IV. 464. Voyez encore V. 50. & VI. 26.

CRATE'S. Apollonius de Tyane, se préséroit à ce Philosophe, VII. 217.

CREMERE. Journée de Crémere, regardée comme malheureuse, V. 289.

CREMNA, ville des Isauriens, affiégée & prise par Probus, XI. 190.

CREMONE, V. 186. 193. Spectacle de Gladiateurs donné par Cécina à Vitellius dans la ville de Crémone, 173. 278. Voyez encore 345. Primus part pour attaquet deux Légions de Vitellius postées dans Crémone, 3792 Voyez encore 385. 395. Sac de Crémone, 405-409. Rétablissement de cette ville, 409.

CREMUTIUS CORDUS accusé pour avoir loué Brutus & Cassius dans ses annales, se fait mourir lui - même , 437 - 443. Voyez encore III. 17.

CREPEREIUS GALLUS est écrasé dans le vaisfeau qui portoit Agrippine, & auquel on faisoit faire nautrage, IV. 126. 127.

CRESCENT, Philosophe Cynique, ennemi dut.

Killi

Christianisme, VIII. 378. CRETE (l'isse de) avec la Cyrénaique , Province du peuple, I. 26. Cassius Sévérus est relégué dans cette ille, 471. avec droit d'asyle, II. 384. Proconsul de Eréte condamné, 494.

CRISPINE, fille de Vinius, V. 30. 32. 47.

CRISPINE, fille de Bruttius Præsens, mariée à Commode, VIII. 465. mise à mort par ordre de ce Prince, 437.

ERISPINUS (Cépio) accusateur de Granius Marcellus, II. 114. 115.

CRISPINUS (Rufius) Préfet du Prétoire sous Claude, III. 306. destitué, 387. mari de Poppéa, IV. 117. Envoyé en éxil par Néron, 3731 Condamné à mourir, 406.

CRISPINUS, Tribun des Prétoriens, V. 119.

CRISPINUS, Gouverneur d'Aquilée, défend cette place, contre Maximin., X. 209. 210.

CRISPUS, frére de Claude

second, XI. 6.

CRISPUS, fils de Constantin, XII. 39. est nommé Céfar, & défigné Conful, 150. Remporte une victoire sur les Francs, 157. Commandant la flotte de son pére, il détruit celle de Licinius, 161. Il est mis à mort par ordre de son pére, 175. . Statue qui lui est dressée

par Constantin repentant, 180.

Crocodiles, au nombre de trente - six, donnés en spectacle au peuple de Rome, & tués, I. 354-Temples dans cette isle Croix lumineuse qui apparoit à Constantin, XII-91. Elle devient l'étendard impérial de Conftantin, 92. 93. Statue de Constantin dans Rome, tenant en main une Croix, 118. Supplice de la Croix aboli, 234. Invention de la Croix, 236. CTESIPHON, ville capitale de l'Empire des Parthes, IL 644. prise par Trajan, VIL 486. Voyez encore 492. Elle est prise de nouveau par Avidius Cassius, VIII. 240. par Sévére, qui ensuite l'abandonne, IX. 185. 187. Odénat l'assiége, X. 373 Carus s'en rend maie tre, XI. 231.

Cularo, ancien nom de Grenoble, XI. 299.

CURTILIUS MANCIA Commandant de l'armée du haut Rhin, IV. 1110

CURTISIUS (T.) foldat. excite une révolte d'elclaves en Italie. Cette conjuration naissante eit dissipée, II. 422.

CURTIUS (lac) endroit de la place publique dans Rome, où l'on jettoit des offrandes, I. 3234 Galba est rué près de ce lieu, V. 92. 255.

Curtius Atticus, illuttre Chevalier Roman

prées, Il. 465. Il périt par les embüches de Séjan, 599.

CURTIUS. LUPUS distine la conjuration d'esclaves que Curtifius avoit exci-

tée, II. 422.

CURTIUS MONTANUS, accusé par Eprius Marcellus, IV. 424. Demeupublic, 433. Son zêle pour la mémoire de Pison adopté par Galba, VI. 26. & contre Régulus ennemi de Pison, 33.

CURTIUS RUFUS, obtient de Claude les ornemens du triomphe, III. 329. Il est peut-être le même que Quinte-Curce, 330. Sa

Fortune, 331.

CUSPIUS FADUS, Inten. dant de la Judée, III. 424

Eusus, riviéte, II. 337. **CUTILIES**, lieu d'Italie, qui a des eaux minéra-

les, VI. 188.

CYBELE (fêtes de) pendant lesquelles chacun avoit la liberté de se déguiter, VIII. 459.

CYBIOSACTE'S, furnomdonné à Vespzsien par les Aléxandrins, pour taxer fon avarice, V.L. 177.

CYCLADES (ifles). II. 256. Province des Cyclades formée par Vespasien. VI. 143.

CYDŒSSA, bourgade de la dépendance des Tytiens,

V.10.2850

accompagne Tibére à Ca- CYNIQUE (Philosophe). mal récompensé de l'avis qu'il avoit donné publiquement à Commode des mauvais desseins de Pérennis, VIII. 338.

CYPRIEN (S.) fouffre le

martyre, X. 315.

CYPROS, fort château, bati par Hérode audessus de Jéricho , VI. 237.

re exclus de tout emploi CYR, ville de Syrie, II.

260. VIII. 316.

CYRENE. CYRENAIQUE, Province du peuple, I. 26.II. 394. Affaires pourfuivies par les Cyrénéens devant le Sénat, IV. 158. Troubles à Cyrêne, VI. 472. VII. 495.

CYRIADE, traître & tyran, fous Valérien, X. 335-

337.

CYTHERE (ifle de) ajoutée par Auguste au Domaine des Lacédémoniens, I. 134. Voyez encore, II. 394.

CYTHNUS, isle de la mer

Egée, V. 242.

CYZIQUE, ville, privée de la liberté par Auguste, pour excès commis contre des citoyens Romains, I. 135. Révocation de cette peine, 1930 Cyzique est privée de nouveau de sa liberté, II. 453. Dans cette vil-**1**e étoit l'un des plu**s** beaux Temples de l'Univers, VIII. 178. Bataille de Cyzique entre les armées de Sévére & de Niger, IX, 122.

ACE. DACES. Les Daces font des courses dans la Mœsie, I. 431. V. 499. Abregé de leur histoire jusqu'au tems où Domitien eut à faire la guerre contre eux, VII. 56-58. Evénemens de cette guerre, ignominieux pour les Romains, 59 - 62. Paix honteuse conclue par Domitien, 63. Dates de ces faits. 70. Trajan renouvelle la guerre contre les Daces, les sorce de se soumettre, & en triomphe, 401-405. Seconde guerre de Trajan contre les Daces, 454-463. La Dace réduite en Province Romaine, 463. Adrien visite la Dace, & en assure la tranquillité, VIII. 23. Corps de douze mille Daces, reçu par Commode & établi dans la Dace Romaine, 424. Caracalla fait alliance avec les Daces indépendans de la domination Romaine, IX. 330. Macrin leur rend leurs otages, 387. Aurélien abandonne la Dace conquise par Trajan, XI. 118. Dace d'Aurélien, 119. Galérius natif de la Dace, eut la pensée d'abolir le nom d'Empire Romain, pour y substituer celui d'Empire Dacique, XII. 7C.

DAHENS, peuple de la

haute Asie, III. 3064 DALMACE, frére de Conftantin, XI. 427. XII. 245. Il est décoré du titre de Censeur, 247.

DALMACE, fils du précédent, est fait César par fon oncle, XII. 247.

DALMATIE, Province du peuple, I. 26. Reprise ensuite par l'Empereur, 280. Guerre des Dalmates ligués avec les Pannoniens, 425-436.

DAMIS, disciple & imbécille admirateur d'Apollonius de Tyane, VII. 208. 226. 230. 232. 297.

DAMOSTRATIA, concubine de Commode, mariée par lui à Cléandre,

VIII. 449.

Danse (la) regardée par les Romains comme digne seulement des gens de théatre, II. 662. Filets tendus audessous des danfeurs de corde, VIII.265.

DANUBE. Flotte entretenue par les Romains sur ce fleuve, II. 405. III, 434. Pont construit par Trajan sur le Danube, VII. 458. 510. Combat sur le Danube glacé. VIII. .303. Le Danube, barrière de l'Empire Romain, XI. 119.

DAPHNE', fauxbourg d'Antioche, lieu de délices & de débauches, VIII. 242. 319. Voyez

encore XI. 74.

DARDANIENS d'Europe peuvent passer pour une colonie de ceux de Phry-

gie, XI. 6. XII. 146.

DARDANUS, Roi de Troie, tige, selon quelques slatteurs, de la maison de Claude second, XI. 5. XII. 146.

DARIUS, fils d'Artabane Roi des Parthes, donné en otage aux Romains,

III. 28. 90.

DAVID. Les descendans de ce saint Roi, persécutés par Vespasien & par Domitien, VII. 176. 177.

DECE, envoyé par Philippe en Mœsie, est proclamé Empereur par les soldats, X. 274-277. Il désait Philippe en bataille rangée, 277. Son courage après la mort de son fils tué dans le combat à ses côtés, 292. Il est mis après sa mort au rang des Dieux, 297: Voyez le Sommaire de son régne, X. 452.

DECE, fils aîné du précédent, X. 284. Il est fait César, 290. & ensuite Auguste, 292. Il périt avant son pére dans la baraille contre les Gots,

· ibid.

DECEBALE, Roi des Daces, Prince d'un mérite
éminent, VII. 58. Ses
exploits dans la guerre
contre les Romains, 5962. Il force Domitien à
une paix honteuse, 63.
Vaincu par Trajan, il
accepte la paix aux conditions les plus dures,
401-404. Il donne lieu
au renouvellement de la

guerre, 454. Il demande inutilement la paix, 455. Il tente de faire affassiner Trajan, 456. Il surprend par persidie un Officier important de l'armée Romaine, ibid. Vaincu, & en danger d'être pris vivant, il se donne la mort, 460. Ses trésors, 462. Régislien, tyran sous Gallien, se disoit descendu de Décébale, X. 383.

Décennales, ou fêtes célébrées par les Empereurs pour la dixième année de leur régne, I. 29. Décennales de Tibére, II. 437. Secondes Décennales au bout de vingt ans, 639. Décennales de Sévére, IX. 201. de Gallien, X. 391. De Conftantin, XII. 157.

DECIUS TRICCIANUS, homme de mérite, mais fans naissance est élevé par Macrin, IX. 370. Héliogabale le sait mou-

rir , 421.

Déclamations publiques, prononcées devant un Auditoire. L'usage en fut institué par Pollion.

J. 408.

Déclaration de guerre, faite par Marc - Aurele aux Marcomans, selon le ris le plus anciennement usté chez les Romains. VIII. 365.

DECRIUS, brave Officier, est tué en combattant contre les Numides, II.

317.

R vj

DEGYS, frere de Décébale, reçoit de Domitien le diadême au nom de fon frere. VII. 64.

Délateurs. Voyez Accusateurs. Les Loix Romaines invitoient les Délaceurs par des récompenses, II. 325. Galba permet de punir les Délateurs, V. 34. Délateur puni à la poursuite d'un autre Délateur pluspuissant que lui, 245. Sévérité de Tite contre les-Délateurs, VI. 486. 487. Mot de Domitien sur les Délateurs, VII. 24. Etat brillant des Délateurs sous Domitien, 155. Noms des principaux, 173. Nerva punit les Délateurs, 309. Trajan purge Rome de la race des Délateurs, 356. 357, Tite Antonin les détruit, VIII 177. Marc Aurele renouvelle les anciennes Ordonnances contre les Délateurs qui seroient convaincus de faux, 266. Caracalla écoutoit avidement les Délateurs, IX. 301. Conduite de Macrin à l'égard des Délateurs, mê-lée de justice & de circonspection, 380.-383. Constantin les réprime par des Loix sévéres, XII. 84. 113. 289.

DELPHES. Embouchure de l'Oracle de Delphes, profanée & fermée par Néron, IV. 453.

DEMETRIUS, Philosophe

Cynique, est frappé d'admiration à la vûe du jeud'un Pantomime, IV... 166. Thraféa s'entretient: -avec lui le dernier jour de sa vie, & veut l'avoir pour témoin de sa mort, 434. 435. Démétrius fuyant la colere de Néron vient en Grece, & y trouve Musonius, 457. Il prend la défense d'un faux Philosophe coupable d'ingratitude & delâcheté, VI. 30. Son insolence à l'égard de Vespasien, 167. Ses liaisons. avec Apollonius de Tya-ne, VII. 276. 282.

DEMONAX. Mot remarquable de ce Philosophe aux Athéniens, VIII.378. DEMOSTHENE, Gouver-

neur de Célarée en Cappadoce, fait une belledéfense dans cette place assiégée par Sapor, X.465.

Dénombrement, du Peuple Romain par Auguste, I., 475.parClaude, III. 346. par Vespasien. VI.144.

Dents d'éléphant de dix. pieds de haut, XI. 247:

DENYS DE MILET, Philosophe, d'abord aimé, puis disgracié par Adrien, VIII. 70.

DENYS (S.) Evêque d'Alexandrie, envoyé en exilfous Valerien, X.345.

DENYS (S.) Evêque de Paris, martyrisé sous Maximien, XI. 366.

Déportation, genre d'exil leplus rigoureux chez les Romains, XII. Note sur,

DES MATIERES. 39T

la page 222.

DESIUS, nom de mois,

XI. 273.

Dettes. Trouble & embarras universel au sujet des dettes. Reméde opposé au mal par Tibere, II.

Benil. Cérémonial du deuil dans le Sénat Romain, II. 11.

Dévouement pratiqué par un Tribun du peuple à l'égard d'Auguite, sui-- vant l'usage des Celtes, I. 68. Loix de cet engagement chez les Germains, 228.

DEXIPPE, habile guerrier, & Ecrivain renommé, sauve Athénes sa patrie, X. 407. Voyez en-

core XI. 161.

Diadême. Caligula eut la pensée de prendte cet omement Royal, III. 45. Héliogabale s'en servit dans l'intérieur de fon Palais, IX. 444. Aurélien le porte en public, XI. 95. Constantin en . ufa, XII. 294.

BIADUMENE, fils de Maorin, est nommé César & Antonin, IX. 372. 275. Il est déclaré Auguste, 398. Sa fuite, & 1a mort, 405. 406. 407. Héliogabale le regardoit avec des yeux de tival, 417.

Ephése est pillé & brûlé 406.

gnée constamment pag-Auguste pour le titre de Dictateur, I. 32. 41. Le. peuple veut le lui déférer: Auguste le refuse, IIC .-

DIDIA CLARA, fille de Didius Julianus, est décorée du titre d'Augusta,.

IX. 46.

DIDIUS, Commandant des. Armées dans la Grande-Bretague, III. 445. 446. IV. 460.

DIDIUS JULIANUS acheve de dompter les Cattes, VIII. 291. Il est aceufé sous Commode, & absous, 496. Il achete l'Empire après la mort de Pertinax, IX. 40. II. avoit été appellé par Pertinax, son Gollégue & son successeur, 500-Sévére lui avoit obligation, 79. Inutiles & miférables efforts de Didius pour se maintenir contre Sévére. 88. Rencontre fingulière par: rapport au nom de Didius, qui fut regardée comme un préfage, 93i. Sa mort 96. Voyez le. Sommaire de son régne ... IX. 469.

DIEU. Ce ce nom facré est usurpé par Domitien, VII. x1. par Aurélien, XI. 100. par Carus, 234. par Dioelétien, 275.

IANE. Son Temple à Digue de Drusus renversée par Civilis, VI. 129.

par les Barbares, X. DIJON, fondé par Aurélien, XI. 1:8.

Bistateur. Aversion témoi- DILLIUS VOCULA. Voyez

Vocula.

Dimanche. La célébration du Dimanche ordornée par Constantin, XII. 257.

DINIS, vicillard respecsable, conseille aux Thraces ses concitoyens assiégés avec lui, de se rendre aux Romains, II. **461.** b

DIOCLEA, nom de la ville où étoit né Dioclétien, XI. 276.

DIOCLEA, nom de la mere de Dioclétien, Xf. 277.

DIOCLE's, premier & véritable nom de Dioclé-

tien, XI. 276.

DIOCLETIEN fut formé à la guerre par Probus, XI. 216. Il est élû Empereur après la mort de Numérien, 239. L'Empire lui avoit été prédit par une femme Druide, 240. Ere de Dioclétien, 243. Politique par laquelle il tiroit parti des vices de Maximien, 285. Il se réserva toujours l'avantage d'un Consulat fur Maximien, qu'il avoit fait son Collégue, 286. Il n'y eur point entre eux de division formelle de l'Empire, 287. Dioclétien souille toute l'Egypte de meurtres & de proscriptions, 322. Hauteur avec laquelle il traite Galérius, qui s'étoit laissé battre par Narsès, 354. II we se laissa point séduire

par l'idée de réduire l'Empire des Parthes en Province Romaiue, 358. Cruauté de Dioclétien contre ceux d'Antioche & de Séleucie. 388. II étoit oconome, & assez peu populaire, 389. Mot de lui sur la dépense des jeux, 391. Sa réponse à Maximien, qui l'invitois à reprendre l'Empire qu'il avoit abdiqué, 405. XII. 34. 49. On peut le comparer à Auguite, XI. 410. Comparaison entre lui & Maximien, XII. 53. Ses statues qui accompagnoient celles de Maximien sont abattues avec elles, 60. Mort douloureuse de Dioclétien après cruels chagrins, 124. 129. Il est mis au rang des Dieux, 129. Il avoit fait toujours profession finguliered'honorer ment la mémoire de Marc-Auréle, VIII. 374. Il jugeoir Aurélien plus Général qu'Empereur, XI. 123. Il se moque des jeux de Carus, 234. voyez lesSommaires deson régne, T. XI. p. 440-445.

DIODORE, Musicien AV. 468.

DIOGENE, Cynique, battu de verges par ordre de Vespasien , VI. 167.

DIOGENE de Laerte, Ecria vain, IX. 258.

DION, Historien, l. 62. Il a déchiré Sénéque, IV. 179. Il est Consul

pour la seconde sois avec l'Empereur Alexandre Sévére, X. 71. Histoire de sa personne & de son ouvrage, 127-131.

DION CHRYSOSTOME, obligé de quitter Rome parl'Ordonnance de Domitien qui en chassoit les Philosophes, se retire dans le pays des Daces, VII. 167. Contes ridicules & absurdes que Philosoftrate débite au sujet de Dion consulté par Vespassen, 261. 267. Voyez encore 306. 405.

DIOSCURIAS, ou SEBAS-TOPOLIS, Ville sur la côte du Pont-Euxin, VII. 478.

Diribitorium, édifice prodigicusement vaste, commencé par Agrippa, & achevé par Auguste, l.

343. Discipline militaire Attenzion de Tibére à la mainqu'il commandoit sous Auguste, J. 438. 456. Fermeté d'Auguste dans le maintien de la discipline. 493. La discipline parmi les troupes, énervée par Domitien, VII. 65. Trajan la rét**a**blit. 346. Adrien maintient par sa vigilance & par ses exemples, VIII. 58. Attentions de Niger fur cet objet, IX. 68. La conduite de Sévéte en ce genre ne fut pas uniforme, 237. Fermeté courageule d'A- lexandre Sévére par rapport au maintien de la
discipline militaire, X.
73. 77. Aurélien outre
la sévérité en ce genre,
XI. 42 Loix de Constantin sur la discipline
& les priviléges des gens
de guerre, XII. 224.

Distributions gratuites de bled, établies anciennement, & continuées par Auguste, quoiqu'il en sentit l'abus, I. 172. 175. Redevance que payoient pour les Statues du Prince ceux qui recevoient ces distributions. III. 16. Voyez Largesfes.

Divination (livres de) recherchés & brûlés par ordre d'Auguste, L. 208. Dissérentes espéces de Divination usitées chez les Germains. 237. Divodurum, aujourd'hui

tion de Tibére à la maintenir dans les armées Divorce. Auguste veut en
qu'il commandoit sous réprimer la licence, s.
Auguste, s. 438. 456. Réglemens de
Fermeté d'Auguste dans
le maintien de la disciObjet, XII. 261.

DIUS, nom de mois, VI.

DOLABELLA (Cornélius)
flatte bassement Tibére,
ll. 353. Opine durement
contre Silanus accusé, &
ouvre un avis pour la
nomination des Gouverneurs de Provinces, qui
tendoit à augmenter la
puissance de l'Empereus,
391. Il termine glorieusement la guerre du Nu-

mide Tacfarinas, 417-

DOLABELLA (P.) est blamé de ce qu'il se rendoit accusateur de Varus son parent, 534.

DOLABELLA épouse Pétronia, qui avoit été mariée à Vitellius, V. 136. Il devient suspect à Othon, qui le relégue à Aquinum, 173. Il est tué par ordre de Vitellius, 268. 269.

DOLESUS est tué par les factieux dans Gada-

ra, VI. 316.

Pomestici, corps de troupes destiné à la garde de l'intérieur du Palais, & de la personne du Prince, XI 279. XII. 110.

DOMITIA LEPIDA, sœur de Domitius pere de Néron, II. 480. 663. Elle avoit retiré chez elle son neveu pendant l'exil d'Agrippine, III. 376. Agrippine la fait condamner à mort, III. 463.

DOMITIA, sœur de la précédente, ou peut être la même, épouse de Crispus Passiénus, III. 268.

DOMITIA, tante de Néron, ennemie d'Agrippine, IV. 37. 41. Néron hâte sa mort, 155.

DOMITIA, a peine de condition libre, & maîtresse d'un Chevalier Romain, devient épouse de Vespassen, V. 303.

DOMITIA, fille de Corbulon, & femme d'Elius Lamia, est enlevée. par Domitien, & devient ensuite son épouse, VI. 52. Voyez encore 533. Répudiée, & ensuite reprise par Domitien, elle forme la conspiration par laquelle il périt, VII. 187. 188.

Domitia Decidiana, épouse d'Agricola, VII.

80.

DOMITIA CALVILIA LU-CILLA, mere de Marc-Aurele, VIII. 135.

DOMITIEN, second fils de Vespasien, V. 384. IL étoit à Rome, dans le tems que la guerre se faisoit entre Vespasien & Vitellius, 444. Il a'enferme dans le Capitole. 462. Dans l'incendie du Capitole, il échappe avec grande peine aux enremis, 459. Après la mort de Vitellius, il est proclamé Céfar, VI. 6. & désigné Préteur, 9. Comme Préteur de 12 Ville, il préside, quant au nom, à la conduite des affaires, & montre déja son caractère audacieux, 27. Discours de Domitien au Sénat, 27. 37. aux soldats mutinés. 42. Sa mauvaise conduite envers son pere, 31. Mucien l'amuse, 92. 94. 116. Ses projets féditieux, 120. Il affecte le goût des Lettres, 121. Vespasien, en le revoyant, lui fait un accueil févére, 152. Il ne: · lui accorde qu'un seul-

Consulat ordinaire, 142. Domitien accompagne son pere & de son frère, 451. A la mort de son pére, il tente de partager l'Empire, 482. Il ne cessa de tendre des embûches ason frére, 487. Plufieurs ont cru qu'il l'avoit empoisonné, 534. Sa haine contre son frére, 538. Il fut dix-sept foisConful, VII. 14. Il se ériger un nombre prodigieux de Statues, 25. Il faisoit peu de cas de la clémence, 34. Pen-Tée qu'il avoit sur les conjurations, 184. Comment il se consoloit sur ce qu'il étoit chauve, 200. Voyez les Sommaires de son régne, T. VII. Pag. 515-520.

DOMITIEN, fils de Flavius Clemens, & adopté par l'Empereur Domi-

tien, VII. 180.

DOMITIEN, Général d'Auréole, X. 385. Voyez encore XI. 56.

DOMITILLE, fille de Vef-

pasien, V. 304.

Domitile (Flavie)
épouse de Flavius Clemens, & niéce de Domitien, est reléguée
pour le nom de J. C.
VII. 180. & note sur la
p. 179.

DOMITILLE (Flavie) DOMITIUS fille d'une sœur de Flamier mari vius Clémens, vierge IV. 351. Chrétienne, est relguée DOMITIUS par Domitien. VII. 180. conspire

Domitius Afer. Voyez

à cheval le triomphe de DOMITIUS AHENOBANIfon pere & de son frère,
451. A la mort de son
père, il tente de partager l'Empire, 482. ll ne
cessalon frère, 483. Plufieurs ont cru qu'il l'avoit empoisonné, 534.

DOMITIUS AHENOBANI

BUS (L.) étant Edile,
force le Censeur Plancus de lui céder le haut
du pavé, I. 114. Son
Consulat, 179. Le premier des Romains il passe
l'Elbe, 298. Voyez encore ll. 141. Sa mort, 451.

BUS (Cn.) fils du precédent, mari d'Agrippine, & pére de Néron.
Son caractère violent &
détestable, II. 479-481.
Son Consulat. 584. Il est
accusé, & il échappe en
gagnant du tems, 663.
664. Voyez encore Ill.
268. Néron son fils luit
fait dresser une Statue,
IV. 16.

DOMITIUS CELER, ami de Pison, le porte à rentrer, après la mort de Germanieus, dans le Gouvernement de Syrie, II. 278. 280.

Domitius Pollion offre sa fille pour êtreVes-

tale, II. 249.

Domitius Balbus, ancien Préteur, vieux, riche, & fans enfans. On hui suppose un testament pour envahir sa succession, IV. 195.

DOMITIUS CECILIANUS, ami de Thraséa IV.434.

DOMITIUS SILIUS, premier mari d'Arria Galla, IV. 351.

Domitius Nigrinus conspire contre Adrien

& est mis à most, VIII. 27. Vérus César, adopté par Adrien, étoit gendre de Nigrinus, 116.

DONATISTES (Schisme des). XII. 147. 252.

DONUSE, petite Isle, II.

DORYPHORUS, affranchi de Néron, & empoisonné par son ordre, IV.

Dragons (figures de) enfeignes dans les armées Romaines, XI. 99.

DREPANE, bourgade de Bithynie, érigée en Ville par Constantin sous le nom d'Hélénopolis, XII. 248.

DRUENTIANUS, gendre d'Avidius Cassius, VIII.

DRUIDES. Claude leur inserdit les facrifices de victimes humaines, III. 263. Druides de la Grande-Bretagne, IV. 181. femme Druide, II. 241.

DRUSILLE, fille de Germanicus, mariée par Tibére à Cassius, II. 610. décorée des plus beaux titres par Caligula son frére, III. 17. Aimée incestueusement par lui, 38. Elle meurt, & son frére la pleure sollement, 39. 40.

DRUSILLE, fille d'Agrippa I. Roi des Juifs, III. 423. mariée à Félix, VI. 494.

DRUSOMAGUS, Colonie Romaine dans le territoire des Rhétiens, I. 191. DRUSUS. Auguste obtient pour lui une dispense d'age, l. 15. Drufus est envoyé contre les Rhétiens, 189. Avec Tibére, son frére aîné, il subjugue les Rhétiens & les Vindéliciens, 140. Drusus achéve le cens ou dénombrement dans les Gaules , 1993 Il est chargé de la guerre contre les Germains, 214. 219. Il commence par établir la paix dans les Gaules, 279. Il marche contre les Germains. 281. Il creuse un canal pour joindre le Rhia à l'Mel, 282, Ses exploits contre les Germains, 283. 289. Sa mort, 290. funérailles, 293. Honneurs rendus à sa mémoire, 294. Son mariage & see enfans, 206. Voyez encore 403. Autel deDrufus renverfé par les Barbares, & relevé par Germanicus fon fils, II. 156. Regrets avec lefquels le peuple de Rome fe rappelloit le souvenir de Drusus, 212. 282.

DRUSUS, fils de Tibére & de Vipfania, I. 213. Il eut pour femme Livie ou Liville, fille de Drufus fon oncle, 297. Voyez encore 380. Priviléges qui lui font accordés 441. Il est désigné Conful, 475. Voyez encore 477. Envoyé par fon pérce en Pannonie, il y ap-

palse une violente sédition, II. 49-61. Il étoit par caractère enclin aux partis de rigueur, 59. 322. Vices de Drusus; 121. Voyez encore 179. 220. La Cour partagée entre Germanicus & Drusus, qui demeurent eux-mêmes fort unis, 222. Drusus est envoyé en Illyrie à l'occasion de la guerre entre Arminius & Marohoduus. 230. Il entretient les divisions entre les Germains, 234. On lui décerne l'honneur de l'Ovation, 258.259. Liville sa femme accouche de deux enfans mâles tout à la fois, 25%. Sa circonspection politique à l'égard de Pison, 296. Il entre dans Rome avec l'honneur de l'Ovation, 318. Il est Consul avec son pére, 329. & remplit seul les fonctions du Consulat avec la fatisfaction du Public, 330. 332. 334. 335. La puissance Tribunicienne lui elt conférée, 378. 11 en remercie le Sénat par lettre : ce qui est désapprouvé, 380. Séjan le fait périr par le poison, 496. Honneurs décernés 'à sa mémoire. Ses funérailles,503. Voyez encore 504-507-

DRUSUS, second fils de Germanicus, Préset de la ville pendant les jours des Résies Latines, II. 444. Tibére le présente au Sénat avec son frére aîné après la mort de Drusus dont il est question dans l'article précédent, 501. Flatterie des Pontifes envers les deux fils aînés de Germanicus. Mécontentement de Tibére, 510. Séjan se sert de lui pour detruire son frére aîné, 531. Il est déclaré ennemi public, & on lui donne pour prison un appartement bas du Palais, 551. Voyez encore 564. On lui refuse les alimens, & il meurt de faim, 618 - 621. Faux Drusus, 631. Voyez encore III, 12.

DUBIUS AVITUS, Commandant de l'armée du bas Rhin, empêche les Frisons, & ensuite les Ansibares, de s'établir dans des terres que les Romains laissoient incultes, IV. 105.111.

DUCENNIUS GEMINUS; établi avec deux autres Consulaires Surintendans des Finances, IV-243. Préset de la ville, V. 149.

DURAS, à qui appartenoit le commandement suprême dans la nation des Daces, le céde à Décébale, VII. 58.

Dux, ou Duc, Officier qui dans le troisième siécle & les suivans commandoit les troupes dans chaque Province, sans dépendance du Proconsul ou Propréteur, XI.

E.

CBATANE, IV. 192. Ecclésiastiques, comblés de priviléges & de faveurs par Comtantin, XII.

ECLECTUS affranchi de l'Empereur Verus, est gardé dans le Palais par Marc-Aurele, VIII. 301. Il est, avec Macrin & Latus, auteur de la mort de Commode, 486. 490. Il va avec Latus trouver Pertinax, pour lui offrir l'Empire, IX. 5. Il défend Pertinax, & est tué avec lui, 31.

Eclipse de Lune, qui effraie des séditieux, & raméne le calme, II-54.

Rome la prédiction & Pexplication de ce phénoméne, III. 295.

Prolémée Roi de Mauritanie tué par Caligula, fouléve le pays contre les Romains, III. 227.

EDESSE, ville, VII. 474.

IX. 353. X. 245. 338.

Ediles. Edilités. L'Edilité
curule presque totalement negligée, est confervée à la République
par Auguste, I. 20. Six
cens esclaves publics mis
fous les ordres des Ediles, pour remédier aux
incendies, 116. Voyez
encore 195. Plaintes des

Ediles contre le luxe des tables, Il. 364.

Edit perpétuel, dressé sous Adrien, VIII. 51.

Education Nulle éducation chez les Germains, 2590 Soins qu'Auguste avoit pris de l'éducation de la filic, 356. & de celle de ses petits-fils, 372. Attentions de Pollion pour former à l'éloquence som petit-fils Marcellus Eseminus, 410. de Pline l'ancien par rapport à fon neveu, VI. 509. Nerva pourvoit à la nourriture & à l'éducation des enfans pauvres de l'un & de l'autre sexe, VII-318. Trajan a les mêmes attentions, 252. & pareillement Adrien, VIII-30. Tite Antonin , 182. Aléxandre Sévére, X. 106. Constantin prend un grand soin de l'éduexcion de ses ensans. XII. 230.

alliés qu'eussent les Romains parmi les Gaulois, I. 192. Ils se révoltent sous Tibére, II. 347. Ils sont les premiers des Gaulois qui ayent été admis dans le Séna: Romain, III. 343. Voyez encore V. 140. 263.

EGES, ville de Cilicie,
IV. 79. Temple d'Esculape en cette Ville.
Apollonius de Tyanes p
établit pour un tems sa
résidence, VIL 211. 214.
Ce Temple est détruis

EGINE, isle, dont le do- EGYPTE, gouvernée par maine est ôté par Auguste aux Athéniens, L 134.

EGIRA, ville d'Achaïe, maltraitée par un tremblement de terre, IL

Eglises, ou édifices consacrés au culte Chrétien. Premiere mention d'un pareil édifice, X. 124. Voyez encore 217. Eglise de Nicomedie, détruite par Dioclétien, XI. 372. Eglise magnifique bâtie · par Constantin sur le S. Sépulcre, XII. 236. Eglises bâties par Sainte Héléne à Béthléhem, & sur le mont des Oliviers. 242.

EGNATIA MAXIMILLA fuit son mari en éxil,

IV. 172.

EGNATIUS RUFUS, Edile vain & présomptueux, s. 75. Il veut envahir le Consulat, contre la volonté d'Auguste, 149. Il conspire, & est mis à mort, 163.

EGNATIUS CELER (P.) faux Philosophe, client de Baréa Soganus, se rend acculateur contre fon patron, IV. 431. 11 est poursuivi pour ce erime par Musonius, & condamné, VI. 20, 29.

MARCELLI-EGNATIUS NUS, Questeur, Trait louable de ce jeune hom-Mc, YII. 40g.

par Constantin. XII. EGNATIUS, file de Valésien, X. 322.

> un Préfet, I. 48. Voyage de Germanicus en Egypte; blamé par Tibére, II. 264. Disette en Egypte, soulagée par les bleds qu'elle tire de Rome, VII. 355. Adrien viske l'Egypte, & concoit une très mauvaile idée des Egyptiens,VIII. 94. 95. Voyage de Sévére en Egypte, IX. 198, Emilien, tyran en Egypte, X. 393. Zénobie envahit l'Egypte a XI. 63. Probus, fous Aurélien, réunit ce pays à l'Empte. 88.176. Firmius, tyran en Egypte, dépossédé & mis à mort par Aurélien, 90. L'Egypte envahie par Achilléus, 307. reconquise par Dioclétien. 321. 322.

ELAGABAL, nom fous lequel le Soleil étoit adoté à Emése, IX. 3912 392. Voyez encore X1.

.. 77•

Elbe (l') rivière de Germanie. Drufus vient près de l'Elbé, I. 289, L. Domitius le passe, 298, Voyez encore 299. 420. II. 165. 169.

ELEAZAR, chef d'une bande de voleurs dans la

Judée, III. 426.

ELEAZAR, fils d'Ananias, fait refuser par les mi-· nistres des sacrifices les offrandes des Romains. VI. 227. Il excite & pousse avec fureur une guerre intestine dans Jerusalem, 230-235.

ELEAZAR, fils de Jaïre, s'enfuit de Jérusalem, & se retire à Masada, VI. 234. Il paroît qu'il est le même qu'Eléazar, petit-

fils de Judas le Galiléen, qui défendit Masada contre les Romains, jusqu'à ce que ne pouvant plus

résister il se donna la mort à lui-même, & persuada aux siens d'en

ELEAZAR, fils de Simon, chef des factieux, prend de l'autorité dans Jéru-

· salem, VI. 245. Les Zé-

ordres, 337. Jean de Giscale l'éclipse, 338.

Eléazar se reléve, 345.
Il est de nouveau forcé de plier sous Jean, 355.

ELEAZAR, jeune & brave Officier, enfermé dans Macheronte, est pris

· dans une sortie; & les

• assiégés, pour le sauver, rendent la place, VI. 455. 456.

ELEGIE, ville d'Arménie, VII. 471. VIII. 235.

ELEPHANTINE, ville de la haute Egypte, I. 93. II. 265. Dioclétien abandonne sept lieues de pays audessus d'Eléphantine, XI. 324.

ELEUS, ville de la Cher-Tonnése, XII. 162. 163. ELIA PETINA, épouse de Claude, & mere d'Antonia, III. 204. 365. Après la mort de Messaline, elle se remet sur les rangs pour épouser Claude de nouveau, 367.

ELIA, nom donné par Adrien à trois villes, dont deux en Espagne: la troisième est Jérusalem, rebâtie par lui sous le nom d'Elia Capitolina, VIII. 47. 103.

ELIUS, nom de famille d'Adrien, VIII. 47.

ELIUS GALLUS. Son expédition malheureuse en Arabie, I. 90.

ELIUS LAMIA. Domitien lui enléve sa semme, VI. 52. Devenu Empereur, il le fait mourir, VII. 41.

Eloges mendiés ou extorqués par les Gouverneurs de Provinces. Auguste oppose quelques
précautions à cet abus,
I. 472. Le Sénat, sous
Néron, les supprime d'après les représentations
de Thraséa, IV. 245.

Eloges funébres, de Marcellus par Auguste, I.
103. d'Agrippa, par Auguste, 210. de Drusus,
par Auguste & par Tibére, 291. 293. d'Octavie,
par Auguste & par Drusus, 330. d'Auguste, par
Tibére & par Drususson
sils, II. 18. de Junia,
sœur de Brutus, épouse
de Cassius, 399. de Livie, par C. César son
arriére-petit-sils, 487. de

Drufus, par Tibére son pére, 504. de Tibére, par Caius son succesfeur, III. 8. de Claude, par Néron, IV. 6. de Poppéa, par Néron, 389. de Tite, par Domitien, VII. 18. d'Antonin, par Marc-Auréle & L. Vérus, VIII. 202. 231. de Perrinax, par Sévére, IX. 106.

Bloquence. Combats d'éloquence établis par Caligula à Lyon, III. 106. Le goût de la saine éloquence corrompu par Sénéque, 210. Estime que les anciens faisoient de l'éloquence. Néron est le premier des Empereurs qui ait eu besoin d'une éloquence d'emprunt, IV. 7. Pension assignée par un Vespafien aux Profesieurs d'Eloquence, VI. 172. par Tite Antonin, VIII. 182.0 L'Eloquence a toujours passé chez les Romains pour nécessaire aux hommes d'Etat, X. 188.

ELYME'ENS, peuple de la haute Asie, II. 647. EMBDEN, ville à l'em-

bouchûre de l'Ems, I. 284.

EMESE, ville de Phénicie, où le Soleil étoit adoré sous le nom d'Hé-Liogabale, ou Elagabal, 1X. 393. 352, 393. Zénobie s'enfuit d'Antioche à Emése, XI, 73. Bataille près de cette zille, où Zénobie est

vaincue par Aurélien. 74-77. Voyez encore 85. EMILIA MUSA, femme riche, dont la succession revendiquée par les Jntendans du Fisc est donnée par Tibére à Emi-

lius Lépidus, II, 226. EMILIEN, Général de Niger , vaincu près de Cyzique, & tué après le combat, IX. 119. 122.

EMILIEN, Commandant des troupes Romaines dans la Mæsie, défait les Gots, & est proclamé Empereur, X. 302. 303. Voyez le Sommaire de son régne qui ne sut que de quatre mois, T. X. p. 453, 454.

EMILIEN, tyran en Egypte sous Gallien, est vaincu, pris, & mis à mort,

X. 393-397.

EMILIUS JUNCTUS est exilé par Commode étant Conful, VIII. 435.

Emilius Lepidus. Voyez Emilia Musa.

Emilius Longinus, dé-. serteur Romain, massacre Vocula par ordre de Classicus, VI. 76. Il est tué peu après, 84.

EMILIUS RECTUS, Préfet d'Egypte, réprimandé par Tibére pour avoit tiré des peuples plus qu'ils ne devoient payer, II. 190.

EMMAUS, lieu distant de Jérusalem de soixante stades. Vespasien y dreffe un camp, VI. 319e

Après la victoire, il y établit une colonie de Vétérans, 469. Cette colonie est rétablie sous Héliogabale. Elle portoit le nom de Nicopolis , IX. 465.

EMONA, derniere Ville de la Pannonie au pied des

Alpes, X. 206.

Empereur, titre que prend Auguste, & qui devient le titre de la souveraine puissance dans Rome. Valeur & étendue de ce titre, I. 32-34. Voyez le mot Gouvernement.

Empuse, mot grec, qui signifie spectre ou fantô-

VII. 252.

Ems (l') riviére de Germanie, J. 282. 283. Fort bâti par Drusus à l'embouchure de cette rivié- EPAMINONDAS, honoré re, I. 283. IL 157. Voyez encore XI. 347.

ENE'E, regardé comme tige de la maison des Jules, II. 504. III. 462.

Enfans. Priviléges accordés aux peres & meres de trois enfans, I. 331. Loi de Constantin pour prévenir les meurtres des enfans que leurs péres & méres ne pouvoient nourrir, XII. 220.

ENNIA, femme de Macron, tire de Caligula une promesse de mariage, du vivant de Tibére, II. 659. 660. Elle est mise à morr par Caligula devenu Empereur, III. 36.

ENNIUS (L.) Chevalier

Romain, mis à couvert par Tibére d'une accusation frivole & injuste, II. 394.

Enseignes des Germains

I. 233. V. 523.

ENTELLUS, garde des archives impériales, l'un des conspirans contre Domitien, VIL 187.

Entrées chez l'Empereur Claude données par les affranchis, III. 210. Coutume introduite par Claude de fouiller ceux qui entroient, ibid. abolic par Vespasien, VI. 162. Envie (1'), honorée comme Déesse, III. 89.

EPAGATHE, affranchi de Caracalla, très puissant, & très accrédité, IX,

par Adrien, VIII. 43. EPAPHRODITE, affranchi

de Néron, & chargé de recevoir les requêtes adressées à l'Empereur, IV. 343. Il aide Néron à se tuer, 514. C'est à lui vraisemblablement que Josephe a dédié ses Anuquités, VI. 477-Epictéte fut son esclave, Vil. 153. Il est mis à mort par Domitien, 156.

EPHESE, EPHESIENS. Les Ephésiens défendent devant le Sénat le droit d'asyle de leur Temple, II. 384. Peste d'Ephéle, prévue & arrêtée par Apollonius de Tyane, 246-249. Ephése, ruinue par un gremblement

de terre, éprouve la libéralité de Marc-Aure-

1e, VIII. 259.

EPICHARIS, femme d'une vie peu réglée,
étant instruite de la
conjuration qui se formoit contre Néron, veut
en hâter l'exécution; &
décelée, elle est retenue prisonniere, IV.
335. Courage d'Epicharis. Sa mort, 346.

EPICTETE, fameux Soïciep. Abrégé de son histoire, VII. 168. Il fut aimé d'Adrien, VIII.

70. 157.

EPICURIENS, haïs & craints du devin Aléxan-

dre, VIII. 399.

EPIPHANE, fils d'Antiochus de Commagéne, VI. 141. 382. Sa bravoure portée jusqu'à la témérité, 382. Il finit ses jours à Rome dans la condition privée, 142.

PPOREDIA, colonie Ro-

maine, I. 80.

E P PONINE. Avantures de cette Héroïne Gauloise, VI. 92. 183.

Préteur de trois jours, homme d'une éloquence dangereuse, III. 371. Accusé par les Lyciens, qu'il avoit véxés, il est absous, & fait condamner à l'éxil plusieurs de ses accusateurs, IV. 57. Il accuse Thraséa, 417. 424. & en est récompensé, 433. Il eut du ciédit auprès de Vespasien,

Tome XIL.

V. 298. 299. Il est vivement attaqué dans le Sénat par Helvidius Priscus, VI. 15-20. Voyez encore 35. 36. Il conspire contre Vespassen, & est condamné à mourir, 147. 187.

ERAS Cynique, pour ses propos insolens, est condamné à perdre la tè-

te, VI 167.

ERATO, Reine d'Arménie

ERETRIE, ville, retranchée par Auguste du domaine des Athéniens, I. 134. Erétriens descendus de ceux que Darius sils d'Hystaspe avoit mansportés dans ses Etats, bien traités par le Roi des Parthes à la recommandation d'Appolonius de Tyane, VII., 234.

ERINDE'S, fleuve, III.

396.

ERUCIUS CLARUS, Lieutenant de Trajan dans la guerre contre les Par-

tes, VII. 492.

figné Consul Commode forme le dessein de le tuer lui & son Collégue le jour qu'ils devoient entrer en charge, VIII. 484. Erucius est mis à mert par Sévére, IX. 176.

Esclaves. La condition d'esclave plus douce chez les Germains que chez les peuples policés, L 263. Tour de subtilité,

S

imaginé par Auguste; pour éluder la loi qui défendoit d'interroger en justice les esclaves sur les crimes imputés à leurs nations, 312. Voyez encore II. 188. Conspiration d'esclaves dissipée, 422. Multitude prodigieused'esclaves chezles Romains, 423. Loi de Claude pleine d'humanité à l'égard des esclaves malades, III. 363. Tous les esclaves d'un maître assaffiné dans sa maison, condamnés à mort, IV. 193-203. Loi Pétronia, qui restraint le pouvoir des maîtres sur la vie de leurs esclaves, 203. Générosité d'un esclave, qui se fait tuer pour sauver son maître, VI. 48. Loi de Nerva, qui défend qu'aucun esclave ou affranchi foit écouté en jugement contre son maître ou paeron, VII. 309. Esclaves assassins de leur maître. seuls condamnés à mort, 348. Voyez encore VIII. 53. Les maîtres privés par Adrien du pouvoir arbitraire sur la vie de leurs esclaves, ibid. & X. 28.Esclaves debonne vo-Aurele, VIII. 292. Loi de l'Empereur Tacite, conforme à celle de Nerva touchant les esclaves.XI. 146. Constantin ordonne que les esclaves dénon-

soient envoyés au supplice, sans être écoutés, XII. 216. Réglement de ce Prince, où se remarque une attention d'humanité pour les esclaves,

ESCULAPE, III. 263. Sa postérité, perpétuée dans l'isle de Cos, 365. Temple d'Esculape à Egès en Cilicic. VII. 211. 214. **Fourberie** du devin Aléxandre pour persuader aux Paphlagoniens qu'Esculape se rendoit présent dans la ville d'Abonotique, VIII. 386. Temple d'Esculape à Pergame, IX. 332. Le temple d'Esculape à Egês détruit par Constantin, XII. 269.

Eserninus, petit-fils de Pollion, I. 175. 410. II. 300. Il est cité comme Orateur célébre, III. 313. ESPAGNE (1') pacifiée & pleinement soumise par

les Romains après deux cens ans de guerre, I.

ESTIENS, peuple qui habitoit les côtes de la mer Baltique vers la Vistule, I. 247.

Etain de Cornouaille, III. 276.

lonté enrollés par Marc- ETIENNE, Intendant de Domitien, conspire contre ce Prince, VII. 188. Il lui porte le premier coup de poignard, & est tué sur la place, 195-197.

siateurs de leurs maîtres. ETHIOPIE, ETHIOPIENS;

Guerre des Romains contre Candace Reine d'Ethiopie, I. 93-95. Ethiopiens, troupes misérables, 94. Néron songe à leur faire la guerre, IV. 445. Philosophes Ethiopiens visités par Apollonius de Tyane, VII. 273. Ambassadeurs Ethiopiens à la Cour de Constantin, XII. 297.

ETNA. Adrien monte au sommet de cette montagne, VIII. 93.

Etrennes reçues & données par Auguste, I. 315. Čet usage aboli par Tibére, Il. 676. renouvellé par Caligula, III. 109. Supprimé entiérement par Claude, 206.

EUCERUS, esclave Musicien, avec lequel Ocavie est accusée d'avoir commis adultére, IV.

EUDEMUS, médecin de Liville, entre avec elle & avec Séjan dans le complot d'empoisonner Drufus, Il. 497. Appliqué à la question, il avoue son crime, 572.

EUMENIUS, Orateur, & Professeur d'éloquence à Autun, consacre ses appointemens à la réconstruction des Ecoles, X1. 335-339. Voyez encore 411. & XII. 302.

Evêques, Respect de Constantin pour leur caractére, XII. 250. 254. Droits qu'il leur attribue, 254. EUNONE, Roi des Ador- EUPHRATE, Philosophe,

ses, donne asyle à Mithridate Roi du Bosphore, & implore en la faveur la clémence de Claude, III. 413.

Eunuques. Loi de Domitien pour défendre de faire des Eunuques, VII. er. confirmée par Nerva, 320. Plantien, favori de Sévére, fait cent eunuques de tous âges pour le service de la fille, IX. 206.

Evocations. Attention de Traian à ne pas troubler le cours de la justice par des évocations. VII. 419.

Evodeaffranchi de Claude, préside à l'éxécution de Messaline, III. 363.

EVODE, affranchi de Sévére, qui avoit été Gouverneur de Caracalla enfant, fert la vengeance de ce jeune Prince contre Plautien, IX. 215. II en est récompensé, 218. Il est mis à mort par Caracalla, 272.

EUPHRATE (1') borne de l'Empire des Romains & de celui des Parthes. 1.368. II.640. La rive de l'Euphrate fortifiée par Corbulon, IV. 266. Trajan projette un canal entre l'Euphrade & le Tigre: mais il abandonne ce dessein, VII. 486. Adrien consent que l'Euphrate redevienne la barriere de l'Empire Romain, VIII. 19.

VII. 213. 262. 294. Ses querelles avec Apollonius de Tyane, 278. Il a été loué par Pline le jeune., ibid. Il accuse Apollonius devant Domitien, 281. Il fut considéré d'Adrien, VIII. 70. Il obtient de cet Empereur la permission de ? Le laifier mourir de faim, commodités de la vielilesse & de la maladie, :157.

EUROPEENS, meilleurs Soldats que les Asiati-

ques, IX. 192.

EUROPUS, ville de Syrie, près de laquelle Avidius Cassius remporte une grande victoire sur les Parthes, VIII. 240.

EURYTHMUS, affranchi de Trajan. Affaire dans laquelle il est impliqué. Vivacité de Trajan fur Propinion que l'on pouvoit avoir du crédit de cet affranchi, VII. 419. 420.

Eusebe de Célarée s'exprime sur Mamée d'une maniere qui pourroit faire penser qu'elle étoit Chrétienne, mais il ne ,IX. 449. Il est soupçonné d'avoir trahi la foi dans la persécution, Xi. 381. Il a réfuté Hiéroclès sur ce qui regarde Apollonius de Tyane, 384. Adulation absurde & impie d'Eusébe envers Constantin, XII. 27.-La

vie de Constantin par Eofébe est un Panégyriquer L'ambition & la flatterie ont gouverné la plume, 165. 166. Voyez encore 200. Il a été le Héros de la littérature de son siécle, 300. moins estimable comme Evêque que comme Ecri**vain**, 301.

pour se dérober aux in- EUSEBE de Nicomédie. Aveuglement de Constantin par rapport à ce Prélat, XII. 200.

> S. EUSTATHE, chassé par la cabale des Ariens du siège d'Antioche, XII. 291.

EUTHYDEME, Rhéteur à Tarse, Maître d'Apollonius de Tyane, VII. 211.

EUTROPIE, épouse de Maximien Hercule, XI. . 313. Voyez encore XII. 44. Elle embrassa le Christianisme, 75. Veyez encore 249.

EUTROPIE, fille de Constance Chlore & de Théodora,

427.

EUTROPIUS, pére de Constance Chlore, XI. **6.** ∃09.

le dit pas expressément., EUTYCHIEN, affranchi des Césars, contribue à l'élévation d'Héliogabale à l'Empire, & devient fon Ministre, 1X. 394. 397. 402. On le surnomme Comazón, 425. II est combié d'honneurs par son maître, ibid. & 4450

EUTYQUE, affranchi d'A- 'FABIUS grippa I. Roi des Juifs, lui suscite une affaire très fâcheuse, III. 30.

EUTYQUE, cocher du Cir- FABIUS FABULLUS;

que, III. 185.

EUXENUS, Philosophe Pythagoricien, maître d'Apollonius de Tyane, VII. 212.

Exedare, établi Roi d'Arménie par Chosroès Roi des Parthes., & ensuite déposé par le même, VII. 467. 469.

Exemples. Utilité que l'on peut urer des exemples vicieux, III. 3. Porce de l'exemple du Prince,

VII. 370.

Bxil. Exilés. Lor d'Auguste pour rendre plus rigoureuse la condition des exilés, I. 471. Peine de la relégation, plus Mouce que celle de l'exil, II. note sur la p. 450. Les éxilés privés par Tibére de la faculté de tester, 451.

ABIA, ou FADIA, sœur de l'Empereur Vé-. rus, VIII. 297. Elle fouhaite en vain d'époufer Marc-Auréle deve-· nu veuf par la mort de Fauitine, 355.

FABIA, fille de Marc-Au-

réle, IX. 28.

Pabia Orestilla, femme de Gordien l'ancien, X. 158.

FABIEN (S.) Pape & Martyr, X. 285. 287. ...

AGRIPPINUS, Gouverneur de Syrie, mis à mort par Héliogabale, IX. 421.

Commandant de Légion,

V. 378.

FABIUS GURGE'S, punt dans sa jeunesse par son pére pour ses débauches, IX. 444.

FABIUS MAXIMUS, confident indiscret des tendresses d'Auguste pour Agrippa Posthume sons petit-fils, 1. 478-4894

FABIUS PERSICUS, déctié pour ses mœurs, . veut faire un présent à Grécinus, & est refusé, III. 26.

FABIUS POMPONIANUS trame une intrigue pour élever à l'Empire Celsus fous Gallien, X. 398.

FABIUS PRISCUS, Commandant de Légion, VI.

118.

Pabius Romanus, débiteur d'Annéus Mella pére de Lucain, l'accuse d'avoir été complice de -la conjuration contre . Néron, IV. 407.

FABIUS RUSTICUS, His-

torien, IV. 38.

FABIUS VALENS, Commandant de Légion, tue Fonteius Capito son Général, V. 9. Il anime. Vitellius à s'élever: à l'Empire, 143. Il est le premier à le saluer En--pereur', 15%. Plan de j guerre formé par lui & . par Cécina, 158. Sa mar-

2111

che jusqu'aux Alpes Cottiennes, 158-165. Voyez rieuse dans son armée, 200. Il va joindre Cécina, 204. Voyez encore 215. Bataille de Bédriac. où l'armée d'Othon est défaite par Valens & par Cécina, 220. Il écrit aux Consuls, 256. Il étoit décrié pour ses rapines, 257.11 est comblé d'honneurs par Vitellius, 261. Il est désigné Consul, 283. Jalousies entre lui & Cécina, 241. Il l'emportoit sur lui dans l'esprit des Soldats, 295. Voyez encore 297. 298. Il est retenu à Rome par une maladie, 347. Il part. Sa lenseur, ses débanches : sa mauvaise canduite, 419. 11 est fait Prisonnier, 423. & mis à mort, 448.

PABRICIUS VEIENTO, homme caustique, auteur d'écrits satyriques, est accusé, & bapnide l'Italie, IV. 210-212,

Factions du Cirque, distinguées par les couleurs, au nombre de quatre; faction verte, III. 82. Faction bleue, V. 290. 300. Domitien en ajoute deux aux quatre anciennes: mais cet établissement ne subsissa pas, VII. 23. Voyez encore VIII. 250. 251.

FADILLA, sœur de Commode, VIII. 456, FALANIUS, accusé d'irrévérence envers la divisié té d'Auguste, II. 113.

encore 183. Sédition fu- FALCONIUS, nommé par rieuse dans son armée, le Sénat Proconsul d'A. 200. Il va joindre Cé- sie, XI. 130.

> FALCONIUS NICOMA-CHUS (Métius) appuyant l'élection de l'Empereur Tacite, lui donne un bon conseil, que Tacite ne suivit pas a XI. 135. 148.

Famine dans Rome. Précautions extraordinaires pour diminuer le nombre des bouches inutiles,

I. 396.

FANNIA, petite-fille de la fameuse Arria, & héritiere de sa vettu, III. 251. A sa priére Hérennius Sénecion écrit la vie d'Helvidius Priscus. dont elle étoit veuve, VII. 158. Elle est éxilée pour ce sujet. Sa constance, 191. Elle est rappeliée d'exil sous Nerva, 308. Elle autorise Pline le jeune à pourfuivre Publicius Certus, lâche oppresseur d'Helvidius le fils, 311.312. FANNIUS CEPIO, trame avec Muréna une conju-

ration contre Auguste,
1. 127. Trait de liberté
du pére de Fannius, 129.
FANO, ville du Picénum,
V. 426.

FAUNES. Mensonge abfurde d'Apollonius de Tyane sur les Faunes & les Pans employés dans la guerre des Indes par Bacchus & par Hercule.

VII. 230.

FAVONIUS, cité comme un nom odieux & suspect du tems même de la Répu-

blique, IV. 417.

FAVORIN, Sophiste, évite par son adresse les effets de la jalousie d'Adrien contre lui, VIII. 71-73. Bon mot de ce Sophiste sur la complaisance qu'il avoit eue de céder à l'Empereur dans une dispute, 72.

Favoris. Réflexion de Dion sur l'orgueil des Favoris, plus jaloux de respeas que les Princes mê-

mes, II. 557.

FAUSTA, sille de Maximien Hercule, épouse de Constantin, XII. 40. Son pére veut l'engager à lui faciliter les moyens d'assassiner Constantin, à qui elle découvre le complot, 61. Elle embrassa le Christianisme, 96. Elle cause, par une calomnie atroce, la perte de son beau-fils Crispus César, & elle est ensuite mise à mort par Constantin, 175-179.

FAUSTINA (Annia) épouse de Tite Antonin, peu réglée dans sa conduite, VIII. 129. Elle est appellée Augusta, 168. Voyez encore 183.

FAUSTINE, fille de la précédente, épouse de. Marc-Auréle, très déréglée dans ses mœurs, VIII. 130. 193. On lui

a attribué la mort de Vérus fon gendre, mais sans fondement, à ce qu'il paroît, 246. On a dit aussi qu'elle encouragea Avidius Cassius à se révolter, 328. Lettre de Marc-Auréle à Faustine, 342. Mort de Paustine, 351. Déréglemens de sa conduite, 352. Patience excessive de Marc-Auréle à cet égard, 357. Il lui fait rendre les honneurs divins après sa mort, ibid.

FAUSTINIENNES, jeunes filles ainsi nommées par Tite Antonin en l'honneur de l'Impératrice sa femme, & élevées gratuitement, VIII. 183. Faustiniennes. autres . ajoutées par Marc-Auré-

le, 354.

FAUSTINOPOLIS, nom donné par Marc-Auréle au village où Faustine étoit morte, 354.

FAUSTINUS, Préteur sous Caracalla, IX. 294.

FAUSTINUS aiguillonne la sédition les Soldats de-Tétricus, XI. 93.

FELICISSIME, qui d'efde l'Empereur étoit devenu garde du Trésor Impérial, excite une révolte des Monnoyeurs, XI. 114.

FELIX, frére de Pallas, affranchi de Claude, III. 208. 419. Intendant de la Samarie, puis de la Judée, il véxe les peuples par ses rapines, 429.

Siv

430. VI. 209. Il fut mari de Drusille, sœur de de Bérénice, VI. 494.

FELIX, envoyé par Vāzance , X. 334. ' .

Femmes Germaines, accousumées à accompagner ' leurs maris à l'armée, I. 230. crues par les Gerles interprétes de la volonté des Dieux, 238. Courage forcené des femmes de la ville d'Arduba en Dalmatie, 435. Les femmes admises de zoute antiquité au commandement dans la grande Bretagne, IV. 187. Ordonnance de Domitien contre les femmes d'une conduite scandaleuse, VII. 20. Femmes combattant comme gladiazeum, IX. 203. Courage féroce des femmes Germaines, 328. Sénat de femmes établi par Héliogabale, 429. Décret pour défendre qu'aucu ne femme ait jamais en trée au Senat, X. 12.

RUFUS, FENIUS nommé par le crédit d'Agrippine Intendant des vivres, IV. 42. Il devient Préfet des cohortes Prétoriennes avec Tigellin, 213. 227. Il entre dans la conjuration de Pison contre Néron, 333. Sa conduite lâche dans les informations contre les conjurės, 348. 355. 363. II

est décelé par Scévinus, & arrêté, 363. Il souffre la mortavec peu de cou-

rage, 366.

lerien pour garder By- FESTUS, affranchi de Caracalla. A ses funérailles cer Empereur imite ce qu'Achille avoit fait à celles, de Patrocle, IX. 331.332.

mains propres à devenie Fêtes, retranchées par Claude, M. 253. Projet d'en dimigraer le nombre, & d'effacer du Calendrier celles que l'adulation avoit introduites, VI.

> Feu porté par honneur devant les Empereurs Romains & les Impératrices, VIII. 430.

> FIDENES. Voyez Amphi-

théatre.

Fiefs. Etablissement d'Aléxandre Sévére, regardé par plusieurs comme l'origine & le modéle des Fiefs, X. 80.

Figuier Ruminal. Merveille **a f**urde fur ce Figuier. F Pline en fournit Kexplication, V. 72. 75.

FIRMIUS CATUS, ami, puis délateur de Pison, Il. 183-187. Il impose de faux crimes de lésemajesté à sa propresœur, & protégé par Tibére, il en est quitte pour être dégradé du rang de Sénateur, 434.

FIRMUS, Tyran en Egypte, détruit par Aurélien,

XI.'90-93.

Fisc de l'Empereur, distingué du Trésor public,

- I. 54. II. 571. Modération de Domitien à l'égard des droits du Fisc, FLAVIUS PENTRO (T.) VII. 24. Mais bientôt talement de conduite à Huis paroit le Fisc dans l'Esat à la rate dans le cosps humain, 357-359-1 quite fur cet article, XII. 210; 2II. 2I2.

FLACCUS, Gouverneur de Numidie, dabord vaincu par les Nasamons, les défait ensuite & les extermine, VII. 71.

FLAVIUS VESCULARIUS. Voyez Vescularius.

FLAMINIENNE (voie) V. 132.

FLAVIA TITIANA, épouse de Pertinax, IX. 11. Pertinax refuse pour elle le titre d'Augusta, - ibid. elle étoit peu réglée dans sa conduite

PLAVIA DOMITILLE · Voyez Domuille;

FLAVIUS, frére d'Arminius, servoit dans l'armée Komaine. Son entretien avec Arminius, II. 157. Il eut un fils nom-. mé Flavius, qui regna fur les Chérusques, III. 32.

FLAVIUS, nom de famille de Domuien: Temple bâti, & Collége de Prêtres établi par cet Empereur en l'honneur de la

maison des Flavius, VII. 18.31. 199.

-ayeul de Veipasien, Centurion, & ensuite Huissier priseur, V.

empêche l'abus Tes's L'AVIUS SABINUS (T.) droits du Fife. Il com- fils du précédent, & pére de Vospasien, Publicain honnête homme

V. 301. -& douceurde Confightifi : FLAVIUS - VESPASIANUS (T.). Voyer Vespasien. FLAVIUS SABINUS (T.) trére aîné de Vespasien, V. 302., Il est choisi par les soldais pour Préser de la ville au commencement du régne d'Othon, 107. Après la mort d'Othon il fait prêter aux troupes qui lui obéifsoient le serment au nom de Vitellius, 255. Sa timidité & fa foiblesse sont funestes à Dolabella, 268. On a cru qu'il avoit négocié avec Cécina pour l'engager à trahir Vitellius, 349. Il ne profite point des morens que lui officit Antonius Primus pour s'entuir de Kome, 444. Vitellius convient avec lui des conditions auxquelles il abdiquera l'Empire, 45 1. Ce Traité n'ayant pas cu Iieu, il se donne un combat dans la ville, où Sabinus a le dessous, & se retire au Capitole, 460. Il y est affiégé, 462. & pris, 469. Mort de Sabinus & son éloge,

fa mémoire, VI. 43. beau-pére de Pertinax,

FLAVIUS SABINUS, fils du précédent, mis à mort par Domitien, VI. 39.

FLAVIUS CLEMENS, frére du précédent, Chrétien, & mis à mort pour cette raison par Domitien, 179. 180. Ses fils, destinés par Domitien à l'Empire, 180.

FLAVIUS ARRIANUS, Gouverneur de Cappadoce, est le même qu'Arrien Historien & Philosophe, VIII. 155. Voyez Arrien.

PLAVIUS CALVISIUS, Préfet d'Egypte, prend le parti du rebelle Avidius Cassius, VIII. 329. Marc-Auréle ne lui ôte ni les biens, ni la vie, & fe contente de l'ensermer dans une isle, 340.

FLAVIUS HERACLEO est tué par les Légions de Mésopotamie, qu'il commandoit, X. 81.

FLAVIUS LIBERALIS, Greffier du bureau des Questeurs, pére de Domitia épouse de Vespafien, V. 304.

FLAVIUS MATERNIANUS donne avis à Caracalla des desseins de Macrin contre sa personne, IX. 350.

FLAVIUS SABINUS, Conful désigné, V. 216.

FLAVIUS SILVA se rend ne, V maître de Masada, fort FLORUS château en Judée, VI. tendan 458-468. la sin e

LAVIUS SULPICIAMUS; beau-pére de Pertinax, est nommé par lui Préset de la ville, IX. 18. Après la mort de Pertinax, il veut acheter l'Empire, 39. Didius Julianus l'ayant emporté sur lui, le prive de la charge de Préset de la ville, 43. 44. Sulpicianus est mis à mort par Sévére, 176.

Plavius TITIANUS, Préfet d'Egypte, est égorgé par ordre de Théocrite, IX. 309.

FLAVIUS, Préfet du Prétoire sous Aléxandre Sévére, X. 69.

Flevum Ostium. Embouchure du Rhin joint à l'Issel, I. 282. Flevum, Fort hâti à cette embouchure, II. 478.

Flevus, lacqui traversoit le Rhin joint à l'Issel, 1.282.

PLORIEN, frére de l'Empereur Tacite, qui demande le Consulat pour lui au Sénat, & ne l'obtient pas, XI. 148. Florien Préset du Prétoire, 154. Les soldats de l'armée qu'il commandoit le proclament Empereur, 163. Il marche contre Probus, & est tué par ses soldats, 166. Sa postérité, 167.

FLORUS, auteur d'un abrégé de l'Histoire Romaine, VIII. 153.

FLORUS (Gessius) Inrendant de la Judée sur la sin du régne de Né-

verne tyranniquement, 206. Il se propose de faire naître la guerre, 208. Il entretient les troubles de Césarée, 211. Sédition dans Jérusalem, occasionnée par Florus, & punie avec cruauté, 213. Nouvelle fédition dans Jérusalem. Persidie de Florus, 219. Les Juifs ne veulent plus le reconnoître, 223. Voyez encore 230. 244.

Flottes entretenues par les Romains à Ravenne, à Miséne, à Fréjus, sur le Danube, & fur le Rhin, II. 405. 406. Flottes d'Aléxandrie, & d'Afrique ou de Carthage. Voyez Aléxandrie.

Carthage.

FONTEIUS AGRIPPA Se porte pour accusateur de Libon, II. 187. Il offre sa fille pour être Vestale, 249.

FONTEIUS AGRIPPA, établi par Mucien Commandant dans la Mæfie. . V. 500. Il périt dans un combat contre les Barbares, W. 64.

FONTEIUS CAPITO, ancien Proconsul d'Asie, est accusé par Vibius Sérénus, & prouve fon innocence, II. 444.

FONTEIUS CAPITO, Commandant des Légions de la basse Germanie, est tué par Valens, V. 9. Voyez encore 142.

ron, VI. 203. Il gou- Formules du droit Romain abolies, XII. 207. 208. Fortune. Autel consacré à la Fortune de retour: Fortunæ réduci, I. 150. Statue d'or de la Fortune, que les Empereurs avoient toujours dans leur chambre, VIII. 201. IX. 251.

> Forum Allieni, ville que l'on croit être aujourd'hui Ferrare, V. 364.

> Framea, javeline Germa-

nique, l. 232.

FRANCS. Premiere mention des Francs dans l'Histoire sous Gordien troisiéme du nom, X. 256. Idée abrégée de leur origine, & de l'ancienne constitution de cette nation, ibid. Ile furent souvent désignés dans leurs commencemens sous le nom de Germains, 324. font des courses par mer en Espagne, 416. 417. Aurélien, qui le premier des Romains les avoit vaincus, devenu Empereur les rechasse audelà du Rhin, XI. 41. 95. ils sont vaincus par Probus, 182. Audace incroyable d'une poignée de Francs, 199. Perfidie reprochée à tort aux Francs par Vopiscus, 209. Deux Rois des Francs se soumettent à Maximien Hercule, 293. Pirateries des Francs & des Saxons, ibid. Francs &

Létes transportés en deçà du Rhin par Maximien, 298. Les Francs qui s'étoient emparés du pays des Bataves, en sont chassés par Constance Chlore, 328. 391. Co-Ionies de Francs en Gaule, 331. Troupes des France dans l'armée d'Allectus, 345. Conftance Chlore poursuit les Francs jusques dans leur ancienne patrie, 347. Exploits de Constantin contre les Francs. XII. 36. 57. 83. 323. Crispus César remporte fur eux une victoire, 177.

FREJUS, ville, II. 236.
Le port en étoit autrefois très bon, & les Romains y tenoient une
escadre, 405. Voyez encere V. 422. Agricola
étoit originaire de Fréjus, VII. 76.

Frére tué par son frére dans un combat entre les partis de Vespasien & de Vitellius, V. 427.

FRISE. Frisons, I. 271.

II. 236. Révolte des Frisons. Pertes qu'essuyent les Romains de leur part, 476. Les Frisons, subjugués par Corbulon, III. 327. Ils viennent s'établir dans des terres que les Romains laissoient incultes, IV. 105. Ils en sont chasses, 108. Ils entrent dans le parti de Civilis, V. 509. 511.

Voyez encore VI. 117.

Front. Constantin désend

de marquer au front les criminels, XII. 236.

FRONTIN, Julius Frontinus, Préteur de la ville au commencement du régne de Vespasien, abdique sa charge pour faire place à Domitien, VI. 24. 25. Il commande les armées Romaines dans la grande Bretagne, & subjugue les Silures, VII. 91. Sa mort, fon caractére, ses ouvrages, 407. Pline le jeune lui succéde dans la dignité d'Augure, 408. Voyez encore 433.

FRONTO, l'un des Officiers de l'armée de Tite,

VI. 440.

FRONTO, personnage Confulaire, censure par un mot remarquable la trop grande douceur de Nerva, VII. 316. Voyez encore 382.

FRONTO (Cornélius). Voyez Cornélius.

Frumentarii, ou espions publics XI. 407.

FUCIN (lac), aujourd'hui lac de Célano. Claude entreprend de faire écouler les eaux de ce lac, 111. 239. 240 speciacle d'un combat naval sur le lac Fucin, 451. Vices de l'ouvrage entrepris pour en faire écouler les eaux, 459. Voyez encore VIII. 46.

FUFIUS GEMINUS, Conful, attaché à Livie, se rend odieux à Tibére par ses plaisanteries ma-

MATIERES. DES

lignes, II. 488. Accusé donne la mort à luimême, 603. 604.

FULCINIUS TRIO, accu-Sateur de Libon , II. 186. de Cn. Pison, 298. 303. Récompense & avis qu'il reçoit de Tibére, 315. Il étoit Consul au tems de la ruine de Séjan: mais Tibére n'avoit pas de confiance en lui, 564. Voyez encore 644. 11 attaque indiscrétement Memmius Régulus son collégue, 650. Accusé comme complice de Séjan, il se tue lui-même, 652.

FULLONIUS (T.) se déclare âgé de cent cinquante ans, III. 346.

FULVIE, Dame illustre, Prosélyte de la Religion des Juifs, 11. 248.

Funée (vendeurs de), e'est-à-dire, gens qui frauduleusevendent ment leur crédit auprès des Princes, IX. 437. X. 34. Supplice de l'un de ces vendeurs de fumée, 35.

Funérailles, simples chez les Germains, 1. 264, usage comique dans les funérailles chez les Romains. VI.178. Nyez Obséques.

FURIA SABINIA TRAN-QUILLINA épouse de Gordien troisiéme du nom, X. 241.

Furius Celsus, Général sou. Aléxandre Sévére, X. 61.

FURIUS SCRIBONIANUS.

Voyez Camillus.

de lése-majesté, il se FURIUS VICTORINUS, Préfet du Prétoire sous Marc-Auréle, est vaincu & tué par les Marcomans, VIII. 395.

FURNIUS (C.) reçoit d'Auguste le rang de Consulaire, quoiqu'il n'ait pas géré le Confulat, L 17. Il fait la guerre contre les Cantabres., 82.

FURNIUS, accusé d'adultére avec Claudia Pulcra, & condamné, II. 525. 526.

FUSCUS (Cornelius). Voyez Cornélius.

FUSCUS, petit fils de Servien, & petit-neveu d'Adrien, est mis à mort par cet Empereur avec fon ayeul, VIII. 135. 119.

T Abinius Secun-DUS, vainqueur des Marses & des Canques, prend le furnom de Caucique, III. 226.

GADARA, ville de la Galilée, prise & rainée par Vespasien, VI. 257.

GADARA, Capitale de la Pérée, reçoit Vespasien, VI#316.

GAIOBOMARUS, Roi des Quades, est pris & condamné juridiquement à mort par Caracalla, IX. 313.

GAÏSE, Roi des Francs, est pris par Constantin, & exposé aux bêtes, XII. 36

GALATIE (la), réduite en Province Romaine, L

139. 140.

GALBA (C. Sulpicius) frére de Galba qui devint dans la suite Empereur, II. 364.

GALBA (Ser. Sulpicius), depuis Empereur, est frustré par Tibére d'un legs que lui avoit fait Livie, II. 488. Il est Consul, 609. On dit que Tibére lui prédit l'Empire, ibid. Il commande les Légions de la basse Germanie, III. 112. 201. Il rétablit la discipline parmi ses troupes, & bat les Cattes, 225. Etant Gouverneur de la Tarragonoise, il est invité par Vindex à se révolter contre Néron. IV. 477. Sa naissance, ses emplois, sa conduite, 478-484. Il différe à se déclarer contre Néron, 484. Pressé de nouveau par Vindex, & en ayant délibéré avec scs amis, il se déclare enfin, 484-488. Néron en est consterné, 488. Il fait déclarer Galba ennemi public, 492. Etrange perpléxité de Galba après la défaite & la mort de Vindex, 502. Nymphidius engage les Prétriens à proclamer Galba Empereur, 505-508. Le Sénat lui défére tous les titres de la souverai-. ne puissance, 512. Mot de Galba, qui lui attire

la haine des soldats. Và Tous 35. ccux avoient contribué à sa mort, furent punis par Vitellius, 96. Sa mémoire est honorée, 255. 365. Voyez le Sommaire de son régne, V. 549-

GALERIA, épouse de Vitellius, V. 131. Elle protége l'Orateur Trachalus, 262. Sa douceur, 270. Elle procure à fon époux les honneurs de la fépulture, 492.

GALERIUS est fait César avec Constance Chlore par Dioclétien & Maximien. Son origine, fon caractére, ses noms, XI. 309. 311-313. ll épouse Valérie fille de Dioclétien, 313. Titres & pouvoirs dont il est revêtu avec son Collégue, 314. Son département, 315. Il fait la guerre à Narsès Roi des Perses; & après avoir en dabord du défavantage, il remporte une glorieuse victoire, 352-356. Sa modération & sa sagesse à l'égard des Princesses prisonniéres, 356. Sa réponfe généreuse aux Ambassadeurs de Narsès qui demandoient la paix, 257. Il s'entle d'orgueil, 360. Il fut le principal promoteur de la persécution ordonnée par Dioclétien, 367. 370. Il force Dioclétien & Maximien d'abdiquerl'Empire,393.

L'Empire véritablement Chlore & Galérius, 415. Il gouverne tyranniquement, 418. Projets qu'il touloit dans son esprit, 422. Il vouloit retenir près de lui Constantin, qui lui échappe, 423. Galérius, chef de l'Empire, XII. 28. Il nomme Sévére Auguste, & force Constantin de se contenter du nom de César, ibid. Dénombrement ordonné par lui dans Rome, à l'occasion duquel Maxence prend la pourpre, 30. Galérius vient en Italie pour détruire Maxence, & il est obligé de s'enfuir avec honte, 39-42. Il fait Licinius Auguste, 45-50. Il est forcé de reconnoître Maximien, & par une suite nécessaire Constantin, pour'Augustes, 53-55. Violences de Galérius contre tous ses sujets, & contre les Chrétiens en particulier, 64. Dieu le frappe d'une horrible maladie, 66. Il donne un Edit pour faire cesser la persécution, 67. Il meurt, 70. Traits qui le concernent, ibid.

GALESUS, affranchi de Camillus Scribonianus, donne un bon avis à l'affranchi Narcisse, III.

GALGACUS, Général des Calédoniens. Son difcours avant la bataille, VII. 111.

partagé entre Constance GALIEN, second pére de Chlore & Galérius, 415. la Médecine, sut hono-li gouverne tyrannique-ré de la constance de ment, 418. Projets qu'il Marc - Auréle, VIII.

GALILE'E. GALILE'ENS:
Troubles à l'occasion d'un nombre de Galiléens tués par les Samaritains, Ill. 426. Joséphe l'Historien est envoyé par le Conseil des Juiss pour commander en Galilée, VL.
245. Vespasien entreprend de réduire la Galilée, 255. La conquête en est achevée en une campagne, 286.

GALITTA, femme d'un Tribun des soldats est condamnée par Trajan pour cause d'adultére,

VII. 418.

GALLICANUS, personnage Consulaire, occasionne par sa violence une
sédition furieuse dans
Rome, X 199.

GALLICANUS (Metius),
Préfet du Prétoire, annonce & présence aux
soldats Tacite esû Empereur par le Sénat, XI.

1 (2.

GALLIEN, fils de Valérien, est déclaré César par le Sénat, & sait Auguste par son pére, X. 322. Envoyé en Gaule contre les Germains, il acquiert de l'honneur dans ce commandement, 323-326. Son indissérence pour son pére ré-

duit en captivité, 340. Sa nonchalance voluptueuse, 374 390. Il est blessé au siège d'une ville de Gaule 3, 418. Voyez le Sommagre de son

prendre la pourpre à Cellus en Afrique, X.

GALLIO (Junius) frére de Sénéque, Proconful dA. chaïe, III. 203.: Il est attaqué comme complice de la conjuration contre Néron, & sauvé par le Sénat, IV. 375.

GALLUS (Cornélius) premier Préfet d'Egypte établi par Auguste. Sa chûté & sa mort funeste, I. 71. Il fut Poëte, 73. C'est à lui que Virgile dédie sa derniere Eclogue, 74.

Romain, est envoyé en éxil, IV. 399.

GALLUS fait périr Déce par trahison, & usurpe sa place, X. 291. 297. Voyez le Sommaire de fon $re_{\kappa}ne$, X. 453.

GALVIA CRISPINILIA, femme de condition, gouvernante de l'infame Sporus, IV. 461. Elle se concerte avec Macer, Gouverneur de l'Afrique, pour affamer Rome & l'Italie, V. 10. Le peuple demande sa mort. Elle est sauvée par Othon were passe dans

l'opulence & dans l'éclat le reste de sa vie, 112.

GAMALA, ville de Galilée ; prise par Tite, VI. - **3**80.*

régne, X. 455459. GANGE (le), fleuve des GALLIENA, cousine de l'indes, VII. 238. 'Indes, VII. 238.

l'Empereur Gallien, fait GANNA, prétendue Prophécesse chez les Germains, VII. 55.

GANNASCUS ... Caninéfate de nation, fait des courses sur les côres de · la Gaule, 325. Il est réprimé par Corbulon, -326. Il périt, 327. 328.

GANNYS, instituteur & gouverneur de l'enfance d'Héliogabale, contribue à le faire proclamer Empereur, IX. 394. Voyez encore 402. Il gagne la bataille contre Macrin, 403. Héliogabale le tue de sa main, 414.

GALLUS (P.) Chevalier GARAMANTES, domptés par Balbus, qui entriomphe, I. 154. Le Roi des Garamantes, allié de Tacfarinas, II. 417. Ambassadeurs des Garamantes à Rome, 421. Voyez encore VI. 50.

Gardes des livres Sibylde Collége Prêtres d'Apollon, I. 38. 209. Aurélien veut qu'ils consultent Oracles des Sibylles, XI. 52. 53.

GARIZIM, montagne du rays de Samarie, VI. 💰 273

Gascons (Cohortes de) levées en Espagne par Galba, V. 540.

GAUGAMELE, ville d'Affyrie, conquise par Trajan, VII. 485:

GAVIUS MAXIMUS, Prefet du Prétoire sous Tite Antonin pendant vingt ans, VIII. 185.

GAULE (la) réglée par Auguste suivant la forme de gouvernement que les Romains établiffoient dans Provinces, I. 69. Ecole établie ou renouvellée. à Autun, pour former à la linérantre les esprits des Gaulois, 192. Emulation ancienne entre les Gaulois & les Germains, 223. Drusus appaise des commencemens de trouqui s'élevoient bles dans les Gaules, convoque à Lyon une assemblée générale de la Nation , 279 - 28 r. Soixante peuples Gaulois, 280: Révolte dans les Gaules sous Tibére, II. 343-352. Caligula vient dans les Gaules, pour les piller , III. 92. -101. Peuples Bretons d'origine Gauloise, 273. 274. Les Gaulois admis par Claude dans le Sénat & aux dignités de l'Empire, 335-342. Soulévement excité dans les Gaules par Vindex contre Néron. Voyez Vindex. Récompenses accordées par Galba aux

peuples Gaulois qui avoient aidé l'entreprise de Vindex, V. 34. Ceux qui s'étoient déclarés contre 'lui, punis, 39. 139. Pratiques de Civilis pour briter les Gaulois à son parti, 512. 548. Les Gaulois se joignent à Civilis pour fair re la guerre aux Romains. Evénemens de cette guerre, VI. 64-92. Les peuples de le Gaule assemblés à Rheims se décident pour le parti de la foumission, 95. La Gaule entiérement détachée du parti des rebelles, 105-110. Rivalité nationale entre les Gaulois & les Bretons, VII. 100. Violences excreées par Caracalla dans les Gaules, IX. 324. Postume régna pendant sept ans dans les Gaules, l'Espagne, & vraisemblablement la grande Bretagne, X. 420. La Gaule, l'Espagne, & la grande Bretagne, après un schisme de treize ant, Sont réunies par Autélien à l'Empire, XI. 95. Voyez Postume, Tétricus. L'Espagne & la grande Bretagne se regardoient comme des dépendances des Gaules, 205. La Gaule, l'Espagne, & la grande Bre-, tagne, forment le Département de Constance Chlore, 315. Grand Diocèle comprenant ces trois contrées sous l'autorité du Préfet du Prétoire des Gaules, en vertu des nouveaux réglemens de Constantin, XII. 228.

GELDUBA, aujourd'hui le village de Gelb, V.

GELLIANUS, confident de Nymphidius, V. 14.

GELLIUS POPLICOLA, Questeur & accusateur de Silanus, II. 389.

GEMONIES, lieu dans Rome, où l'on trainoit les corps des criminels après leur supplice, il 306. 542.571.616. Vitellius y est traîné vivant, V. 492. Le Sénat vouloit que l'on jettat le corps de Domitien aux Gémonies, VII. 202.

GENESIUS MARCIANUS, pére d'Alexandre Sévére, IX. 442.

GENEZARETH (lac de), VI. 277.

GENOBON, Roi des Francs, fe soumet à Maximien Hercule, XI. 293.

GEPIDES, peuple Barbare, XI. 198.

GERELANUS, Tribun des foldats, est envoyé par Néron pour signifier au Consul Vestinus l'ordre de mourir, IV. 368.

GERMAINS (les) font des mouvemens, qui obligent Auguste de venir en Gaule, & d'y faire un séjour, I. 179. 183. 219. Description de la Germanie, & des mœurs

des Germains, 220-274; Guerres continuelles des Germains contre les Romains pendant cinq cens ans, 274. Suite de leurs divers mouvemens depuis l'invasion des Cimbres, 275. Auguste, s'oppose à leurs efforts, vient en Gaule, & en la quittant, il y laisse Drufus, 278. Exploits de Drusus contre les Germains, 281-290. Renouvellement de guerre des Germains, 417. Tibére envoyé contre eux, remporte de grands avantages, 419. Il pousse ses conquêtes jusqu'à l'Elbe , 420. Les Germains demandent la paix & l'obtiennent, 421. Défastre de Varus en Germanie, 441-455. Auguste casse les Germains de sa Garde, 454. Tibére est chargé d'aller s'opposer aux Germains, 455. Ses exploits. 456-458. Germains de la garde de l'Empereur, II. 49. Courte & heureuse expédition de Germanicus contre les Germains. 94. Exploits de deux campagnes de Germanicus contre eux , 128-178. Guerre intestine en Germanie entre Arminius & Maroboduus, 230-237. Après la mort d'Arminius les Germains ne firent de long tems aucune entreprise, 239. Ridicule expédition de

Caligula contre la Germanie, III. 93-98. Germains de la garde de l'Empereur, 172. Mouvemens en Germanie, 321. Exploits de Corbulon, arrêtés par les ordres de Claude, 325-329. Trait de franchise Germanique, IV. 107. Germains de la garde, 348. cassés par Galba, V. 26. Germains, corps mous, auxquels le climat d'Italie est contraire, 20%. Les Germains offrent leurs secours à Civilis, 512. Motifs des irruptions continuelles des Germains dans les Gaules. VI. 106. Leur caractére indisciplinable, & avide d'argent, 111. 112. lls se laissent gouverner par Velléda, prétendue Pro-Phétesse, 135. Assaires de Germanie sous Domitien, VII. 53-56. Trajan contient les Germains, 345.346. Guerres & exploits de Marc-Auréle en Germanie. VIII. 289-295. 301-311. Il accorde la paix aux nations qu'il avoit vaineucs, 311. Voyez encore 311 - 316. Renouvellement de la guerre, 364. Marc - Auréle retourne en Germanie, & y remporte de grands avantages, 366. Commode traite avec les nations Germaniques, & les laisse en paix, 422. Expédition ridicule & bon-

teuse de Caracalla en Germanie, IX. 325-329. Ce Prince prend du goût pour les Germains, 329. Aléxandre Sévére part pour repousser les courses des Germains, X. 106. Il veut les engager à la paix, 108. Victoires de Maximin fur les Germains , 147 - 1516 Gallien acquiert l'honneur dans la guérre contre les Germains, ou Francs, 324. Exploits de Postume contre les Germains, 416. Lique formidable de peuples Germains, dissipée par Aurélien, XI. 47-55.

GERMANICUS, ou GER-MANIQUE, nom que portérent plusieurs Princes, tels que Drusus, & ses enfans & descendans. I. 294. Tibére, II. 38. Le fils de Vitellius, V. 261. Domitien, VII. Maximin & son fils, X. 150. Gallien, 325. &c.

GERMANICUS, fils de Drufus. Auguste ent la pensée de le faire son successeur, I. 383. Il le fait adopter par Tibére, 385. Il l'envoye à la guerre de Pannonie, comme Questeur de Tibére , 430. Les Mazéens vaincus par Germanicus, 432. Il prend la ville d'Arduba, 434. Honneurs & priviléges accordés à Germanicus, 441. Ayant de nouveau

accompagné Tibére à la guerre contre les Germains, il est mis par Auguste à la tête des huit Légions de Germanie, 458. 462. Il commence fon emploi par le cens ou dénombrement des Gaules, 462. Tibéré le craignoit, II. 22. 97. 109. Il demande pour Iui au Sénat la puissance Proconsulaire, 34. Sédition furieuse parmi les Légions qu'il commandoit. Il l'appaise avec grande peine; 61 - 94. Les léditieux lui ayant offert l'Empire, il se croit outragé par cette offre, 70. Il renvoie du camp Agrippine sa femme, & son fils Caligula, 79. Son discours aux Légions, 82. Courte & heureuse expédition de Germanicus contre les Germains, 94. Inquiétudes de Tibére à son fujet, 97. Grands exploits des deux campagnes qui suivirent, 128-178. Sa ronde nocturne pour s'assurer des dispofitions de ses soldats. 160-162. Il est rappellé par Tibére, -178. triomphe, 211. Tibéte lui fait donner par le Sénat la commission d'aller pacifier l'Orient #19. 220. Son union inaltérable avec Drusus fils de Tibére, 222. Germanicus part pour l'Orient. Détails fut son

voyage, 251. Sa douceur à l'égard de Cn. Pifon, 255. Il donne un Roi à l'Atménie. 257. On lui décerne l'Ovation, 258. Il réduit en forme de Provinces la Cappadote & la Commagéne, 259. Mauvais procédés de Pison à son égard', ibid. 11 reçoit une Ambassade du Roi des Parthes, 261. H vilite l'Egypte, 263. A Son retour il tombe malade, 265. Sa mort. 268. Douleur universelle , 271. Ses funérailles. Rlogen qu'on lui donnoit, 271. Douleur extrême dans Rome, 282. Honneurs décernés à sa mémoire, 285. Il avoit cultivé avec succès l'éloquence, & même la poësie, ibid. Hoaneum. rendus aux cendres de Germanicus depuis Briades jusqu'à Rome, 189. Elles sont portées au tombeau d'Auguste, 291. Dates de son inhumation & de sa mort, 294. Vengeance de sa mort par l'accusation & la condamnation de Pison, 208-315. Il est incertain si Germanicus sut empoisonné, 305. 315. 316. Affection générale pour la maison de Germanicus, 507. On aime Caligula à caufe de son pére, III. 9. Nomide Germanicus donné au mois de Septembre 2 132

GERMANIES, haute & basse, de la Gaule Belgique depuis Bâle jusqu'à l'embouchure du Rhin, I. 224. 280. Huit Légions dans ces deux Provinces, 463. Sous Aléxandre Sévére il n'y avoit plus que trois Légions dans ces Provinces, X. 106.

GESSORIACUM, aujourd'hui Boulogne sur mer,

III. 285.

GETA, fils de l'Empereur Sévere. Mot de ce Prince encore enfant, au Aujer des vengeances cruelles de son pére, IX. 177. Mot du même à Caracalla son frére, 178. Son pére commence à le produire, 181. Il lui donne la robe virile, 203. Haine implacable entre Géta & son frére, 220. Géta est déclaré Auguste, & mené par son pére dans la grande Bretagne, .224. 243. il régne avec son frére, qui avoit tenté de l'exelure, 270. 271. Haine & divisions continuelles entre les deux fréres. Projet de partage, 273-278. Caracalla fait.tuer Géta entre les bras de Julie leur mére, 278. Apothéose de Géta. Mot de Caracalla à ce sujet, 286. Carnage des amis de Géta, 287. ETES, nom donné par des Grece aux Daces .

ERMANIES, haute & VII. 56. & aux Gots, basse, deux Provinces par les Romains, IX.330. de la Gaule Belgique GETIQUE, nom attribué depuis Bâle jusqu'à l'em-bouchure du Rhin, I. lusion ingénieuse & ma224.280. Huit Légions ligne, IX. 255.

GETULES les) réprimés par Cossus Cornélius L'entulus, qui en prend le surnom de Gétulieus,

I. 398.

GINDE'S, fleuve de la haute Asse, III. 396.

GISCALE, bourgade de la Galilée, fortifiée par Jean, VI. 250-252. Elle se rend à Tite, après que Jean en sut sorti, 282-286. Jean de Gis-

cale. Voyez Jean.

Gladiateurs. Défense faite par Auguste aux Chevaliers Romains de combattre comme gladiateurs, & ensuite levée par lui-même , I. 473. Modération apposée par Auguste à ces combats inhumains, 500. Gladiateurs qui combattoient de dessus un characcompagnés d'un second, III. 75. Combats de gladiateurs donnés par Néron sans qu'il en coute la vie à aucun, IV. 53. Illustres Chevaliers Romains engagés par Néron à combattre comme gladiateurs, 249. Des Sénateurs, & même des femmes, en-: font autant, 254. Léger mouvement excité dans Préneste par des gladiaseurs, 326. Gladiareura

par Othon employés dans la zuerre, V. 179. 194. 216. Pleurets au lieu d'épées donnés aux gladiateurs par ordre de . Marc - Auréle, VIII. 262. Ce Prince employe des gladiateurs au service de la guerre, 203. Mot de Démonax sur les combats de gladiateurs, que l'on vouloit introduire dans Athénes, 378. Cruautés & folies indécentes de Commode par rapport aux combats de gladiateurs, 428. 469. 485. Coutume de donner des combats de gladiateurs avant que de partir pour la guerre. Raisons de cet usage, X. 298. Mouvemens d'une troupe de gladiateurs, XI. 210. Loi de Constantin pour défendre les combats de gladiateurs, XII. 258.

GLAUCUS, Professeur d'Eloquence à Autun,

XI. 335.

Glessum, nom qui signifioit verre dans la langue des peuples voisins de la mer Baltique, & qu'ils donnoient à l'ambre, I. 247.

GLICIUS GALLUS, éxilé comme complice de la conjuration contre Né-

ron, IV. 372.

GLOTA, aujourd'hui riviére de Clyd en Ecoffe, VII. 102. IX. 244. GLYCON, nom que le devin Aléxandre donna à fon nouveau Dieu, VIII. 392.

GOLFE PERSIQUE. Navigation de Trajan par
ce golfe jusqu'à la grande mer, VII. 489.

GOPHNA, petite ville de la Judée, VI. 411.

GORDIANA (Ulpia) méres de Gordien l'ancien, X.

GORDIANUS (Velius Cornificius) Conful au tems de l'élection de l'Empe-

reur Tacite, XI. 131.
GORDIEN L'ANCIEN,
Proconsul d'Afrique,
X. 157. Sa noblesse, see emplois, son caractère,
157-163. Il est proclamé
Empereur en Afrique,
avec son sils, 166. lls sont
reconnus à Rome, 170.
Ils sont mis après leur
mort au rang des Dieux,
197. Voyez le Sommaire
de leur régne, XI. 448.

GORDIEN, fils du précédent. Son capactère, X. 163. voyez l'article de

son pere.

GORDIEN III. petit-fils de Gordien l'ancien, est nommé César, X. 193. L'aspect de ce jeunePrince calme une sédition furieuse dans Rome, 203. Belle réfléxion, contenue dans une lettre de Gordien à Mysithée, 239. Il est mis su rang des Dieux après fa mort, 264. Voyez le Sommaire de son régne, X. 450. Sa famille subsista dans Rome, dans des collatétaux du même nom a

X. 254.

GORION, homme distingué parmi les Juiss, est massacré par les Zélateurs, VI. 312.

GORNEAS, château en Arménie, III. 408.

GORPIEUS, nom de mois, VI. 233.

GOTARZE, fils & fuccesseur d'Artabane Roi des Parthes, trouve un rival en Bardane son frére. Ils mettent leurs prétentions en arbitrage; & bardane ayant été préféré, Gotarze se retire en Hyrcanie, III. 392-394. Il renouvelle la guerre, & est vaincu. 395-396. Après la mort de Bardane, il remonte sur le trône, 397. Il **se maintient contre Mé**herdate, le défait en bataille rangée, & le prend prisonnier, 403-405. Il meurt, 405.

GOTHONS ou GUTTONS, nation Germanique, II.

234. IX. 329.

Gots. Première mention de ce peuple dans l'Histoire Romaine sous Caracalla, IX. 329. Gordien III. remporte sur eux une victoire, X. 244. Les Romains leur payoient une forte pension, 268. 269. Invasion des Gots sur les terres de l'Empire, 289. 290. Déce périt en combattant contre eux, 292. Gallus conclut un traité honteux avec les Gots, 298. Ils

ravagent de nouveau la Mæsie, 301. Commencemens du Christianisme parmi les Gots, 345. Les noms de Scythes & de Gots souvent confondus, 402. Les Gots inondent l'Illyrie. Gallien marche contre eux. Marcien , & Claude depuis Empereur, remporportent fur eux une grande victoire, 426. 427. Prodigieux armement des Gots sur terre & fur mer, XI. 14. Claude II. les défait & les extermine, 18. Nouvelle invafion des Gots. Aurélien combat contre eux, & leur accorde la paix, 46. Ils se répandent dans l'Asie. L'Empereur Tacite les en chasse, 154. Expédition de Constantin contre les Gots, XII. 156-158. II leur fait de nouveau la guerre, & par lui-même & par son fils, 294. Il négocie avec eux, & fait une paix avantageuse pour les Romains & pour les Gots, ibid. & 295.

Gouvernement de l'Empire Romain, changé seulement au septiéme Consulat d'Auguste, I. 30. Tous les titres de puissance militaire & civile réunis sur la tête du Prince, 31-39. Auguste & ses successeurs n'ont eu que l'exercice de la souveraineté, qui résidoit tou-

Jours radicalement dans le Sénat & dans le Peuple., 39-42. La forme extérieure du Gouvernement conservée en bien des choses, 43. 44. Le Gouvernement des Empereurs fut Monarchique dans le militaire, mixte dans le civil, 53. 54. Voyez encore 127. 438. Tibére se reconnoît & s'appelle l'humble esclave du Sénat, II. 105. Vestige remarquable du Gouvernement Républicain sous Tibére, 192. Caligula dispensé de la loi Papia Poppéa par le Sénat, III. 60. Claude autorifé par le Sénat à faire des Traités avec l'étranger, 299. de se déclare l'un des citoyens, & reconnoît que le consentement de la Nation fait loi pour lui, 372. Systême du Gouvernement d'Augulte exprimé par Néron comme celui qu'il doit fuivre, IV. 13. 14. Le Sénat reprend l'exercice des droits de la souveraineté pour condamner Néron, 511. La dignité Impériale regardée par Trajan comme une Magistrature comptable envers la République, VII. 361. Trajan prenant possession du Consulat, prête serment entre les mains du Consul, 384. Adrien se regardoit comme simple administrateur de la République, VIII. 34. Ambassades introduites parAdrien dans le Sénat, qui le charge de leur donner réponse, 101. 102. Marc-Auréle reconnoît que tout appartient au Sénat & au Peuple, 253. L'Empire n'étoit nullement héréditaire chez les Romains, 1X. 32. XI. 38. Lettre de Probus, qui élû par les soldats demande la confirmation du Sénat en termes soumis, 168. 169. Le Sénat lui confére tous les titres de la fouveraine puissance, 170. Veyez Peuple, Sénat, Soldats.

Voyez encore 295. Clau- Gouverneurs de Provinces. tous tirés du corps du Sénat, I. 48. Proconfuls dans les Provinces du Peuple, 49. Lieutenans de l'Empereur dans les Provinces de son res-

fort, 52.

GRACCHUS (C. Sempronius) l'un des corrupteurs de Julie, 1. 361. est tué par ordre de Tibére, II. 102.

GRACCHUS (C.) fils du précédent, est en danger de périr, Il. 412.

GRACILUS LACO, Commandant du Guet, est employé dans la ruine de Séjan, 11. 565. 576. Etant Intendant Prince dans les Gaules, il reçoit de Claude le droit

III. 290.

GRAMPIUS (mont) dans la grande Bretagne, VII. 110.

GRANIUS MARCELLUS, Gouverneur de Bithynie, accusé par son Questeur, II. 114.

GRANIUS (Q.) accusateur de L. Pison, Il. 424.

GRANIUS SILVANUS, d'une cohorte Tribun Prétorienne, l'un des conjurés contre Néron, est chargé d'annoncer à Sénéque la nécessité de . mourir, IV. 353 - 355. Quoiqu'absous, il se perce de son épée, 371.

GRAPTUS, affranchi de César, bâtit une accusation calomnieuse contre Sylla, qui en conféquence est éxilé, IV. 65-67.

GRATUS, simple soldat, découvre Claude qui se cachoit, & le salue Empereur, III. 180.

GRECE (la) déclarée libre par Néson, IV. 451. Vespasien la prive de la liberté, VI. 143. Insolence d'Apollonius de pasien pour ce sujet, VII. 271. Adrien chérissoit fingulierement la Gréce. comme la mére & la fource de toute doctrine, VIII. 43.

GRECINUS (Julius) pére d'Agricola, est mis à 🕝 mort par Caius. Traits de sa généreuse liberté, III. 26. 27.

Tome XII.

. droit d'entrer au Sénat, GREGOIRE (S.) Thaumaturge, X. 331.

GRENDBLE. Diocleiien & Maximien en rebâtissent les murs, XI. 299.

GRINNE'S, poste dans l'isle des Bataves , VI. 130.

Guet établi par Auguste dans Rome, 317. Commandant du guet, 318.

GUGERNIENS, peuple voisin de l'isse des Bataves, V. 532. VI. 125.

GYARE, isle déserte & sans aucune des commodités de la vie, 11. 391. 394. 429.

Gymnase, ou édifice destiné aux exercices du corps selon l'usage des Grecs, dédié dans Rome par Néron, IV. 206.

Gymniques (combats) supprimés à Vienne en Gaule, VII. 372.

Gymnosophistes, Philosophes Ethiopiens, VII; 270-273.

H

AMUS (mont) XI 20.

Tyane à l'égard de Ves- HALALA, village de la Cappadoce, où mourut Faultine, VIII. 3514 352.

HALOTUS, l'un des eunuques de Claude, lui donne le poison qui avoit été préparé par Locuste, III. 473. Ti est revêtu d'une riche Intendance fous Galba, V. 33.

Harpon, employé contre les Bataves par les Romains assiégés dans le camp de Vétéra, V. 536.

HATERIUS (Q.) personnage Consulaire, irrite
Tibére, & en lui demandant pardon il court
un grand danger, Is.
27-29. Il invective dans
le Sénat contre le luxe,
197. Sa mort. Caractére
de son éloquence, 482.

HATERIUS À GRIPPA,
Tribun du peuple, ll.
125. Préteur, 223. Conful désigné, il opine à
la mort contre Lutovius
Priscus, 339. Sa basse
flatterie, 379. Trait de
son caractère odieux,
650 651.

HATERIUS ANTONINUS reçoit une pension de Néron, IV. 58.

HEBRE, cuve de Thrace, XII. 160.

HEGESIPPE, Ecrivain, VII. 177.

HELENE, épouse de Constance Chlore, & mére de Constantin, XI. 313. 325. Elle. embrassa le Christianisme après son fils, XII. 96. Eile eft extrémement affligée de la mort de Crifpus César, & elle découvre à Conftantin la manœuvre criminelle de Pausta, 178. Elle découvre le Sépulcre & la Croix de J. C. 236. Elle bätit une Eglise à Béthléhem, & une fur le mont des Oliviers, 342. Sa charité & son

humilité, ibid. Sa mort s 243. Elle fut Princesse prudente & habile, 245. Honneurs rendus à sa mémoire, 248.

HELENOPOLIS, nom donné à Drépane en Bithynie, où il paroît qu'étoit née Ste. Héléne, XII. 248.

HELENOPOLIS, ville de la Palestine, XII. 248.
HELENOPONT, Province ainsi appellée à cause de Ste. Héléne, XII. 248.
HELICON, esclave artiscieux, ennemi des Juiss, indispose Caligula contre eux, III. 127.

HELIODORE, Stoicien, dépose contre Silanus fon disciple, 1V. 392.

HELIODORE, Rhéteur, honoré d'abord par A-drien, & ensuite dissamé, VIII. 71. 76. Il sur pére d'Avidius Cassius, 316.

HELIODORE, fils d'Avidius Cassius, VIII. 339. HELIOGABALE. Son origine, IX. 390. Noms qu'il porta, 391. ll est proclamé Empèreur, 393. Un corps de troupes envoyé parMacrin contre lui paffe dans fon parti, 395. Il est déclaré ennemi public par le Sénat, 402. li donne bataille à Maerin, & demeure victotieux, 403. Devenu maitre de l'Empire, il ne tita point vengeance des délibérations prises contre lui, 418, Il fut su-

perstinieux,432. Il rebute Maximin, X. 114. Voyez le Sommaire de son régne,

IX. 480-482.

HELIOPOLIS (Oracle d') consulté par Trajan. Sa réponse énigmatique, VII. 482. Le temple d'Héliopolis détruit par Constantin, XII. 267.

HELIUS, affranchi de Néron, empoisonne Silanus, IV. 10. Il engage Néron à revenir de Gréce à Rome, 459. 460. Il est puni de ses crimes fous Galba, V. 30.

HELLESPONT. La flotte de Licinius postée à l'entrée de l'Hellespont, y est détruite, XIL 159.

16í.

HELVETIENS (let) résistent à Cécina, sont maltraités par lui, & courent risque de périr entiérement, V. 165. 166.

HELVIA, mére de Sénéque. Ouvrage qui lui est adressé par son fils exilé,

III. 222. 223.

HELVIDIUS PRISCUS, Licutenant de Numidius Quadratus Gouverneur de Syrie , III. 413. 414.

HELVIDIUS PRISCUS, probablement adopté par le précédent, VI. 11. Tribun du peuple, IV. 51. Gendre de Thraséa, il est accusé avec lui, 433. Il enlève le corps de Galba, pour lui faire donner la sépulture, V. 98. Il conteste dans le Sénas contre Vitellius Empereur, 290. Il se fait remarquer par quelques avis singuliers qu'il., prend dans le Sénat. Son caractére, VI. 115-14. Il attaque Eprius Mar• cellus accusateur de Traséa, 15-21. Il revient à la charge, 36. Mucien lui donne dans le sénat quelques avis sans le nommer, 37. Il pose la premiere pierre du Capitole, que l'on rebatifsoit, 59. Exil & mort d'Helvidina Priscus, 168-170. Sa vie écrite par Hérennius Sénécion. VII. 158.Fannia fa veuve. Voyez Fannia.

HELVIDIUS PRISCUS fils du précédent, est mis à mort par Domi-

tien, VII. 156.

HELVIUS AGRIPPA. meurt d'effroi & de saisissement à la vue des tourmens exercés sur des malheureux par ordre de Domitien, VII. 47.

HELVIUS RUFUS, simple foldat, reçoit l'honneur de la couronne civique,

II. 358.

HENIOQUES, peuple done le Roi étoit allié des Romains, VIII. 241.

HENNON. Vallée des enfans d'Hennon, VI. 328.

424. & banni de l'Italie, HERACLAMMON, citoyen de Tyane, ayant livré sa patrie à Aurélien, est mis à mort par ordre de

cet Empereur, XI. 68. bre du Pont , X. 409.

meurtriers d'Agrippine,

IV. 133. 134.

HERACLIEN, envoyé par Gallien en Orient, est vaincu par Zénobie, X. 413. Il conspire contre Gallien, & parvient à le faire périr, 428-430.

HERACLIUS, Lieutenant de Sévére dans la guerre contre Niger, IX. 119.

HERCULANUM, ou HER-CULANE, ville de Campanie, III. 13. endommagée per un tremblement de terre, IV. 150. Elle est ensévélie sous les amas de cendres & de matières enflammées qui sortoient du mont Vésuve, VI. 502. & retrouvée sous terre de nos jours après dix-sept cens ans, 504.

HERCULE, honoré sur la montagne nommée Sambulos. Fourberie des Prêtres de son temple, Ill. **Fable** ridicule touchant Pexpédition d'Hercule dans les In-

des, VII. 299.

HERCULE ROMAIN, titre que s'attribuoit Commode , VIII. 472. 474.

HERCULIUS, surnom pris par Maximien, XI. 286. HERCYNIE (foret) dans la Germanie, I. 244.

HERENNIANUS, Pun des fils de Zénobie,

XI. 60. 86.

HERACLE'E, ville célé- HERENNIANUS, file du tyran Proculus, XI. 206. HERACLEUS, l'un des HERENNIUS GALLUS, l'un des Commandans des troupes Romaines dans la guerre contre Civilia , V. 519. 520. 531• VI• 76• 99•

HERENNIUS SENECION, Avocat de Valerius Licinianus accufé d'inceste avec une Vestale, VII. 48. Son austére vertu, 158. Il est condamné à mort pour avoir écrit la vie d'Hevidius Priscus, 158-161. Sa mémoire est insultée par Régulus, 161. Il est loué par Tacite, ibid.

HERIUS ASINIUS, fils de Pollion, mort avant son

Pee, 1. 406.

Hermeracles, Statues qui portoient une tête d'Hersule sur une base quarrée qui représentoit Mereure, VIII. 475.

HERMOGENE, Médecin d'Adrien, VIII. 146.

HERMOGENE, Rhéteur fameux par sa gloire prématurée & par sa prompte décadence, VIII. 232,

HERMONDURES, peuple Germain, III. 433. Guerte entre eux & les Cattes, IV. 111. 112.

HERODE, Roi de Judée, I. 27. Il bâtit un Temple à Auguste dans un canton qui lui avoit été donné par ce Prince, 139. Il se fait considérer

d'Agrippa, & le reçoit magnifiquement à Jérufalem, 196. 197. Il båtit Césarée, & dans la dédicace de cette ville il célébre des jeux mêlés de Paganisme, 326. Scenes tragiques dont il remplit sa maison. Son testamente Samort, 352. Palais d'Hérode, VI. 215. 391. Forteresse Antonia bâtie par Hérode. Voyez Antonia. Trois tours fameuses bâties par Hérode sur les murs de Jérufalem, 331. Machéronte fortifiée par Hérode, 453. Masada, sortifiée & approvisionnée par Hérode, 459, 460. HERODE ANTIPAS. Voyet

Antipas.
HERODE, frére d'Agrippa I. reçoit de Claude le petit Royaume de Chalcis ou Chalcidéne en Syrie, Ill. 230.

HERODE ATTICUS. Voyez
Atticus.

HERODE, fils d'Odénat, est affassiné avec son pé-

re, X. 410.412.

HERODIEN, Ecrivain, qui n'a guéres d'autre mérite que celui de l'élégance, X. 64. 65. Voyez encore 258.

HERODIUM, fortereffe bâtie par Hérode, VI. 321.

453.

HERULES, peuple Germain. Loi qui ordonnoit que les femmes de cette nation s'étranglassent sur le tombeau de leur ma-

ri, I. 278. Courses des Hérules dans l'Asse & dans la Gréce, X. 407. Irruption de ces mêmes peuples .dans la Gaule. lls font vaincus Maximien, XI. 288. 289. HIBERNIE. Coutume ahominable en Hibernie au sujet des mariages, III. 276. Agricola projetta de soumettre cetre isle, VII. 103. L'Hibernie n'a jamais été sous la domination Romaine, 104. HIEROCLE'S, infame compagnon des débauchés d'Héliogabale, lX. 436-438. Les foldats demandent qu'il leur soit livré, & Héliogabale n'obtient qu'à force de priéres qu'ils veuillent bien l'épargner, 458. He le tuent peu après avec

Aterocle's, Magistrat & Ecrivain ennemi des Chrétiens, XI. 383. Il avoit fait l'indigne paralléle d'Apollonius de Tyane avec J. C. 384.

ce Prince; 469.

& VII. 207.

HIERON avec Phraate invite & aide Artabane à remonter sur le trône des Parthes, II. 644-646.

Hiérophante, ou Prêtre des Cérès Eleusine, qui présidoit à l'initiation aux Mystéres, VII. 249.

HIPPICOS, tour bâtie par Hérode, VI. 233. 332. Hippodrome, à Rome, IV. 470. à Constanti-

Tij

nople, XII. 194. HISPO (Romanus) second accusateur de Granius

Marcellus, II. 115.

HOME'RE, arraqué par Caligula, qui vouloit détruire ses poësies, III. 72. Adrien lui préféroit Autimaque de Colophon, VIII. 76.

HORACE, recommandé par le testament de Mécéne à Auguste, 1. 339. Bonté familière d'Auguite pour ce Poête, ibid. Mort d'Horace, · 340. Voyez encore 124.

183. & X. 53.

Hordeonius Flaccus. donné par Galba pour successeur à. Virginius dans le commandement des Légions de la haute Germanie, V. 8. Il est méprisé par son armée, 40. Il ne fait aucun effort pour réprimer l'audace des soldats qui se soulevoient contre Galba, 149. Vitellius le charge du foin de garder les bosds du Rhin, 257. ll étoit peu attaché au parti de Virellius, 345. Il favorise les premiers mouvemens de Civilis, 345. 515. Il s'y oppose ensuite, mais d'une manière chancelante & pleine d'incertitudes, \$15-518. Sa conduite molie excite les soup? ne lieu à des féditions, 526. 527. Il est tué par des lédicieux, 546.547.

HORESTES, péuple de la grande Bretagne, VII. 129.

HORMISDAS; fils de Sapor, régne un an ca Perse, XI. 120.

HORMISDAS II. fils de Narsès, succéde à son **p**ére dans le trône de Perse, & meurt en 309. XII. 276. 277.

HORMISDAS, file du précédent, fugitif de sa patrie, retiré auprès de Constantin, & Chrétien.

XII. 276-278.

Hormus, affranchi de Vefpasien , & tenant rang, parmi les chefs de guerre, V. 375. 398. IL est fait Chevalier Romain, VI. 25.

HORTALUS (M.) petit-fils d'Hortenfius, demande à Tibére une gratification, & est refusé durement.

11. 205-210.

Hosidius Grta (Cn.) achéve de subjuguer la Mauritanie, III. 227.

Hospitalité, exercée chez les Germains envera tous. fans distinction, I, 251. HOSTILIA, aujourd'hui Oftiglia, ville du Man-

touan, V. 350. 379. HOSTILIEN, fils de Déce, survit à son pére, X. 284. 293. Il reçoit le titre d'Auguste, 298. Gallus le fait périr, 3QO.

çons des soldam, & don. HOSTILIUS, Philosophe Cynique, rient des discours audacieux, & est puni par Velpalien.

VI. 167.

Huiles vendues par Jean de Giscale avec un profit de sept cens pour cent, VI. 252. L'huile étoit d'un usage fort étendu pour les anciens, IX.235. Voyez encore X. 37.

HUNESE (1') autrefois Unfingis, riviére qui passe à Huningue, II. 152.

HYPERBERETEUS, nom de mois, VI. 240.

HYPHASIS, riviére de l'Inde, VII. 238.

HYRCANIB, contrée de la haute -Asie, III. 303. 394. 396 Les Hyrcaniens révoltés contre Vologése, IV, \$9. Ils envoyent une Ambassade à Rome, 101. Voyez encore 257. 260. Ambafsade des Hyrcaniens à Tite Antonin, VIII. 190. J

AMBLIQUE, disciple de Porphyre, XII. 303. JAMNIA, ville de Judée, où s'élève une sédition. par Vespasien, VI. 314. JANUS. Auguste rouvre le temple de Janus, I. 79. Il le ferme pour la seconde fois, 86. Il le ferme pour la troisième fois, 203. Il l'ouvre de nouveau, 418, Vespasien le ferme, & cente clôture est comptée pour la fixième par Orofe, VI. 141. Clôture du temple

de Janus par Domitien, VII. 64. Gordien III. l'ouvre, & c'est la dernière fois qu'il soit parlé de cette cérémonie, X. 244. Sacrifice à Janus dans le vestibule du Sénat, 1X. 48.

JACQUES (S.) frére de S. Jean, mis à mort par le Roi Agrippa, Li 422.

JACQUES (S.) le Mineur, mis à mort par Ananus, VI. 307.

JARCHAS, chef des Brachmanes. Son entretien ayec Apollonius de Tyane, VII. 239-242.

JAZYGES. Voyez Sarmates. IBERIE IBERIENS, II. 635. 637. IV. 38. Trajan foumet l'Ibéfie à sa puissance, VII. 477. Pharafmane, Roi d'Ibérie, vient à Rome rendre des respects à Adrien, VIII. 101. Dioclétien se fait reconnoitre pour Souverain par le Roi d'Ibérie, XI. 359. Conversion des Ibériens au Christianisme, XII, 273.

Ill. 126. Elle est prise ICELUS, affranchi de Galba, est mis en prison par Néron, IV. 492. Après la mort de Néson, il est tiré des fers, & commence à jouir d'une grande autorité, 515. Il vient en Espagne annoncer à Galba la mort de Néron, V. 6. Il est mis au rang des Chevaliers Romains, & nommé Martianus, 7. Avec Vi-

yi T.

nius & Laco il gouverne Galba, 23. Il s'unit avec Laco contre Othon, 47. Voyez encore 20. Il est puni du dernier suppli-

·ce, 97.

ICENIENS, peuple de la grande Bretagne. Ils sont vaincus par Ostorius Scapula, III. 436. Injustices & tyrannie des Romains à leur égard. Ils se révoltent, IV. 178.

• du Véser, où se donne une bataille entre Germanicus & Arminius, II.

167.

Idoldtrie. Constantin en entreprend & en avance beaucoup la guine, XII. 263. Grand nombre d'idolâtres défabufés , 270. IDUME'ENS (les), appel-Iés par les Zélateurs à leur secours, exercent dans Jérusalem d'horribles cruautés, & ensuite se retirent, 299-312. Vespasien se rend maître de l'Idumée, 319. Simon fils de Gioras y exerce d'affreux ravages, 341.

JEAN (S.), jetté dans une chaudiére d'huîle bouillante, & relégué dans l'iste de Pathmos, VII. 179. Il revient à Ephése sous Néron, 309.

JEAN DE GISCALE, ainsi nommé du bourg de Giscale, où il avoir pris naissance. Caractère de se scélérat, & son his-

toire, VI. 250. Il s'enfuit de Giscale à Jérufalem, 283. Il y augmente le trouble, & la folle ardeur pour la guerre, 287. Sa trahifon, 297. Il se rend l'un des trois tyrans de Jérusalem, 331-348. Il réunit la faction d'Eléazar à la sienne, & se rend maître de tout le temple, 355. Il défend la ville contre Tite, 363. 366. Il refuse les offres que lui foisoit Tite de lui permettre de se retirer, 409. Après la prise de Jérusalem, il obtient la vie sauve, 443. Il est mené en triomphe,

JERICHO, ville de Judée, prise par Vespasien, VI.

\$ 10.

JERUSALEM. Agrippa vient dans cette ville, & offre un l'acrifice dans le temple, I. 197. Caligula veut faire placer sa Statue dans le temple de Jérusalem, III. 128. Ce temple honoré & protégé par Agrippa, par Auguste, par Tibére, & par Livie, 138. Sédition dans Jérusalem, occafionnée par Florus, VI. 213. Nouvelle fédition. 219. Guerre intestine dans Jérusalem, 230. Siége de Jérusalem par Cestius, 237. Plusieurs Juifs & tous les Chrétiens en sortent, 243. 244. Rapines, brigan-

dages, cruatiés exercées par les factieux dans les Iduméens, 304. Vefpasien se dispose à assiéger Jérusalem, 319. Sur le siège & la prise de Jérusalem par Tite, voyez le Sommaire du & II. du 1. XVI. à la fin du T. des habitans de Jérusalem, 335. La ville & le temple entiérement rases, 446. Date de la prise de Jérusalem, 137. Les principales dépouilles du temple sont portées en triomphe par les vainqueurs, 452, & placées dans le temple de la Paix bati par Vespasien, 145. Il est douteux si dans la révolte des Juifs au tems d'Adrien, Jérusalem fut prise, VIII. 106. Désense faite aux Juiss d'entrer dans Jérusalem, si ce n'est au jour anniversaire de la prise de la ville, 109. Nouvelle ville bâtie par Adrien sur les ruines de Jérusalem sous le nom d'Elia Capitolina, 111. JESUS-CHRIST. Sa naifsance, I. 351. Saprédication, IL. 576. Sa mort, 626. Accomplissement des prédictions de J. C. sur Jérusalem, VI. 378. J. C. honoré par Aléxan-

dre Sévére, X.55. Faux

actes de la mort de J. C.

publics par les ennemis

de sa Religion, XII. 132.

Jérusalem, 288. & par JESUS, l'un des grands Pontifes des Juifs, entreprend de détournés les Iduméens de s'allier avec les Zélateurs. Son discours, VI. 300. 301. Il est massacré par eux,

VI. Nombre prodigieux JESUS, paysan Juif, annonce à grands cris pendant fept ans la ruine de Jérusalem , VI. 4322 Jeux de Marcellus Edile, où dansent sur la scène un Chevalier Romain, & une Dame illustre, I. 97. Réglement d'Auguste pour modérer les dépenses & les abus des jeux donnés au peuple " 116. Attention 115. d'Auguste à amuser le peuple par les jeux & les spectacles, 172-174. Réglemens de ce Prince pour prévenir les désordres dans l'affiftance aux jeux, 173. Jeu de Troie, 174. 327. Jeux en l'honneur de la Mére des Dieux , II. 294. Jeux Palatine, III. 160. Jeux Juvénaux établis par Néron, IV. 150. Jeux Neronia, dans le goûz des Grecs, Gymniques, Musicaux, & Equestres, 163. 383. Jeux magnifiques donnés par Tite, VI. 529. par Domitien. VII. 27. par Carus, XI. 234. Folie des particuliers pour ces dépenses, Voyez les mots 235.

Chasse, Combat naval, Gladiateurs, Speciacles, Séculaires, &c.

IGNACE (S.) Martyr, VII. 431.

ILION. Mauvaise plaisanterie de Tibére sur le compliment tardif des Ambassadeurs d'Ilion, II. 503. Néron encore extrémement jeune plaide pour ceux d'Ilion devant Claude, & leur obtient confirmation ou extension de leurs priviléges, III. 461. Caracalla visite les ruines d'Ilion, IX. 331. Cette ville est ravagée par les Barbares fous Gallien, X. 406. Constantin commença à bâtir près d'Ilion, avant qu'il se sût déterminé pour Byzance, XII. 185. ILLYRIE. Etendae de ce pays foumis aux Romains par Tibére, I. 439. Drusus, fils de Tibére, est envoyé commander en Illyrie, II. 230. L'Illyrie a donné un grand nombre de Princes à l'Empire Romain, X. 285. Courses des Scythes ou Gots dans l'Illyrie, 402. La Thrace, la Macédoine, & la Gréce, annéxées à l'Illyrie, XII. 72. 130. Immæ, bourgade à quelque distance d'Antioche, près de laquelle Aurélien défait la cavalerie de Zénobie, XI.

Immortalité de l'ame, crue

par Tradition chez les Germains, I. 239.

Imperator. Différentes fignifications de ce titte, I. 32. Auguste le prit comme le titre du commandement général de toutes les armées Romaines, ibid. Il le prit auffi dans un autre sens, à l'occasson des victoires remportées par lui ou par ses Lieutenans, 286. 301. 302. Tibére & Claude s'abstienment du prénom d'Imperator, II. 32. III. 200. Germanicus est proclamé par fes troupes Imperator, ou Général vainqueur, II. 134. Blésus reçoit le même honneur, & il est le dernier particulier à qui il ait été déféré. 363. Caligula le prend sept fois dans le cours de ses deux ridicules expéditions contre les Germains & contre la grande Bretagne, 111, 101. Claude se sait proclamer Imperator plusieurs fois contre l'usage dans son expéditions contre grande Bretagne, 206. Néron prend ce titre pour les exploits de Corbulon, IV. 96. Tite proclamé Imperator après la prise de Jérusalem, VI. 435. pour les exploits, d'Agricola, 533. Domitien prit ce titre vingt-deux fois durant son régne, 16. Adrien ne le prit que deux fois,

243. 307. 366. 481.

Impositions. Réglemens de nuer & égaler les impofitions, XII. 213. 219.

Incendies. Réglemens de police faits par Auguste pour prévenir les incendies, I. 116. 316-318. grand incendie dans Rome, II. 656. Incendie causé par des feux sortis de terre, IV. 113. Incendie de Rome par Néron, 303. Incendie de Lyon, 410. Grand incendie dans Rome fous Tite, VI. 518. Deux incendies sous Commode. VIII. 478. Incendie procuré par Galérius, & mis par lui fur le compte des Chrétiens, XI. 375. INCITATUS, nom du che-

val de Caligula. Poyez Cheval.

INDES. INDIENS. Ambaisadeurs Indiens reçus par Auguste, I. 142-144. Voyage d'Apollonius aux Indes, VII. 215. 235. 237. Trajan reçoit une Ambassade des Indiens, 464. Ce Prince désire d'aller porter la guerre dans les Indes, 489. Les Indes confondues par Eutrope avec l'Arabie, 490. Ambassade des Indiens à Tite Antonin, VIII. 190, 4 Constantin, XII. 297.

Indiction. Commencement de l'Indiction, XII. 121.

VIII. 32. Voyez encore INGENUUS, tytati en 11lyrie sous Gallien, X.

Constantin pour dimi- INGUIOMERUS, oncle d'Arminius, II. 136. II attaque Cécina AVCC mauvais succès, 147. 148. Voyez encore 168. ll fignale sa bravoure. 172. Jaloux de la gloire de son neveu, il se range du côté de Maroboduus, 231.

INN, riviére, V. 363. INSTEIUS, Centurion, IV.

Intendans de l'Empereur dans toutes les Provinces, chargés de ce qui regardoit les Finances du Prince, I. 51. 53. Us avoiem quelquefois l'autorité de Gouverneur dans de petits Départemens, 53. La Judée & la Samarie gouvernées par un Intendant, 413. Bornes étroites de leur pouvoir sous Tibére, II. 413. 414. Le pouvoir de Jurisdiction leur est accordé par Claude, III. 463. Us étoient tirés communément de l'ordre des Chevaliers Romains, quelquefois d'entre les affranchis de l'Empereur, I. 51. VII. 76. Ils fatiguoient volontiers les Gouverneurs de Provinces, VII. 88. Aléxandre Sévére les appelloit un mal néces-Saire, X. 41.

INTERAMNA, aujourd'hui Terni, ville en Ombrie,

I vi

V. 447. IX. 97. X. 303. Interrégne entre la mort de Caligula & l'exaltation de Claude, III. 171. Interrégne de six mois après la mort d'Aurélien, XI. 127.

JOCASTE, nom attribué à Julie mère de Caracalla & de Géta, IX. 339. IOL, ancien nom de Céfarée en Mauritanie, III.

229.

JONATHAS, tisserand Juif, excite des troubles à Cyrêne, & est puni du dernier supplice, IV. 472-474.

Jonction des deux mers projettée, mais non exécutée, par un canal de communication entre la Saône & la Moselle, IV. 104.

Tyane y établit, au moins pour un tems, sa résidence, VII. 245.

FOPPE'. Prise & destruction de cette place, VI. 274.

JOSEPHE, Historien de la ruine des Juiss. Force & importance de son témoignage, VI. 197. Il a indignement appliqué à Vespassen les prophéries du Messie, V. 313. Il se vante de lui avoir prédit l'Empire, 326. Il est envoyé par le Conseil des Juiss commander en Galilée, VI. 245. Sages arrangemens de Joséphe dans le civil & dans le militaire, 246.

Il est traversé par Jean de Giscale, 250. Sa conduite dans la guerre, 256. 257. Il s'enferme dans la ville de Jotapate, que les Romains se disposoient à assiéger, 258. Il la défend avec courage & habileté, 261. Lorsqu'il la voit près d'être prise, il délibére de s'enfuir, 262. Il se retire dans une caverne, & après bien des avantures il en sort pour se rendre sux Romains. 264-271. Ses prétendues prédictions. Il est bien traité par Vespasien, 271. Il est délivré de ses chaines, 321. On le regarde comme pouvant être utile pour ramener ses compatriotes, 350. Il exhorte les Juiss enfermés dans Jérusalem à se soumettre, 372. Les rebelles mettent se mére en prison, 393. Exhortant de nouveau les Juifa à se rendre, il est blessé, 395. Il recommence inutilement ses sollicitstions, 409. 413. Après la prise de la ville, son crédit fut une ressource pour quelques uns des Juifs, 441. Il est impliqué dans une accusation de révolte. Son accusateur est puni, 474. Autorité de son Histoire, 475. Quelques détails fur les ouvrages & lur la personne, 476. JOSEPHE fils de Gorion

DES MATIERES. 445.

tholfi pour commander 245.

JOTAPATE. Siége & prise do cette place par Vespafien, VI. 258-263.

JOTAPIEN, tyran en Sy- Issus. Niger est vaincu rie sous Philippe; X. 274. 276.

JOVIUS, furnom pris par Dioclétien, XI. 286.

Jour d'or, nom attribué au jour dans lequel Néron donna des jeux à Tiridate avec une magnificence incroyable, IV. 441. 442. Jours d'audience portés par Marc-Auréle jusqu'au nombre de deux cens trente dans l'année, ViII. 268.

IRENE'E (S.) souffre le ITABYRIUS (mont), le martyre sous Sévére,

IX. 198.

brigands, X. 399. Probus leur faie la guerre, XI. 189. Mesures qu'il prend pour purger l'Isaurie de brigands, 192.

ISEQUES, ou INSEQUES, peuple voifin de l'Arménie, peu connu, IV.

1818, Déesse Egyptienne, étoit honorée par les Suéves, I. 236. Fraude criminelle des Prêtres d'Isis dans Rome. Son temple est détruit, II. 247. 248. Commode se fait initier aux mystéres d'Isis, & les célébre dans Rome, VIII. 470.

If nouvelle dans l'Ar-

chipel, II. 249.

dans Jérusalem, VI. ISSEL, riviére jointe au Rhin par Drusus, I. 182. 283. Voyez encore II. 136. 157. & VI. 129.

> près d'Issus en Cilicie par les Généraux de Sé-

vére, IX. 126.

Isthmede Corinthe, Caligus eutlapensée de percer cet lithme, III. 55. Néron entreprit l'ouvrage, mais ne l'acheva pas , IV. 455-458. Les habitans du Péloponnése ferment leur Isthme par un mur pour se mettre à l'abri des ravages des Barbares, X. 403.

même que Thabor, VI.

282.

ISAURES (les), peuple de ITALICA, ville de la Bétique, aujourd'hui Sévilla Vejà, patrie de Trajan, VIII. 327. Adrien en étoit originaire, 397.

ITALICUS, Roi des Suéves , ami du parti de Vespafien , V. 362.

388.

ITALIE (l') est gouvernée fous Auguste, comme au tems de la République, I. 27. Ce Prince Ia rétablit dans une situation florissante, 504. L'Italie ne subsistoit que par des ressources étrangéres, II. 373. Voyez encore III. 235 Les bornes de l'Italie reculées jusqu'aux Alpes, 337e L'Italie est ravagée par les troupes victorieuses de Vitellius, V. 256. Obligation imposée par Trajan aux Candidats d'avoir des biens sonds en Italie, VII. 414. Quatre Consulaires établis par Adrien avec pouvoir de Jurissicion sur l'Italie, VIII. 51. L'Italie avoit désappris la guerre & le méyer des armes, IX. 88. Elle est ravagée par une bande de Scythes, X. 401.

ITALUS, neveu d'Arminius, Roi des Chérusques, se rend également funeste à ses peuples par ses prospérités & par ses disgraces, III. 421-424.
ITIUS (port), aujourd'hui

Wislan, III. 283.

ITURIUS, client de Silana, accusateur d'Agrippine, IV. 37. Il est relégué, 43. & rappellé après la mort d'Agrippine, 142.

JUBA, Roi de Mauritanie, mari de Cleopatre ou Séléne, fille d'Antoine, I. 27. 139. 398. II. 406. III. 73.

JUDAS le Galiléen, Docteur séditieux parmi les Juiss, III. 424. VI. 201. Ses fils sont mis en croix par Tibere Aléxandre, III. 424. Sa secte se perpétue, VI. 201. 202. Ses Sectateurs occupoient le château Masada, 339. Ils y sont forcés, & plutôt que de se rendre ils fe tuent les uns les autres, 457-468. Fureur opiniatre de quelquesuns, qui s'étoient fauvés à Aléxandrie, 469-471.

en Italie, VII. 414. Qua- JUDE (S.). Les petits-fils tre Consulaires établis de cet Apôtre sont amepar Adrien avec pouvoir de Jurisdiction sur terrogés par lui, VIII.

177.

JUDE'E. JUIFS. Bonté & équité d'Agrippa envers les Juifs , I. 196. La Judée devient Province Romaine, 412. Elle est agitée de troubles à l'occasion des impôts, dont elle demandoit le foulagement, II. 213. 220. Les Juifs sont chassés de Rome, 248. Dangers extrêmes, auxquels les Juis sont exposés sous Caligula, tant à Alexandrie, que dans la Judée même, III. 115-146. La Judée donnée en Royaume par Claude à Agrippa petitd'Hérode, 230. Claude favorise les Juite, 231. Après la mort d'Agrippa, la Judée est de nouveau gouvernée par un Intendant, 423. Troubles en Judée, 425. Les Juifs chassés de Rome, 428. Révolte Juife. Vespasien chargé de la guerre contre eux, IV. 446. Sur la guerre & la ruine des Juifs, voyez les Sommaires du l. XVI. à la fin du T. YI. Epoque du commen:

cemeng de la guerre, VI. 218. Nombre des morts & des prisonniers durant le cours de cette guerre, 442. Sort fingulier de la nation des Juifs, & prédit, ibid. Fin de la guerre. Sa durée, 468. Recherches contre les Juifs sous Domitien à l'occasion des droits du Pisc, VII. 25. 176. Révoltes & désastres des Juifs sous Trajan à Cyrène, en Egypte, dans l'isle de Chypre, & dans la Méfopotamie, 495. Les Juiss réduits à une entiere foumission par Martius Turbo, VIII. 22. Nouvelle révolte des Juifs, qui sont vaincus & exterminés de la Judée dans une guerre de trois ans, 102-112. Quelques mouvemens des Juifs fous Antonin, 169. Petite guerre de Sévére contre les Juifs, IX. 196.

Juges. La fonction de juger étoit onéreuse dans Rome, III. 254. Loix de Constantin contre les malversarions des Juges, & par rapport à leurs devoirs, XII. 203-206.

Juin, nom de mois, qu'un Sénateur propose d'abolir, IV. 400.

JULE AFRICAIN, auteur d'une Chronologie, obtient le rétablissement de la colonie d'Emmaüs ou Nicopolie, 1X. 465. JULE ALEXANDRE. Voyez Aléxandre.

JULE CONSTANCE, fils de Constance Chlore, & frére de Constantin, XI, 427. XII, 245. Constantin institue pour lui la dignité de Patrice, & le titre de Nobilissime, 247. Il sut pére de Julien l'Apostat, 246.

JULES (maison des), venue d'Albe, III. 337. En née en étoit regardé comme l'auteur, 462.

JULIA DRUSILLA, fille de Caligula & de Césonie, III. 44. tuée avec sa mère, 178.

JULIA PROCILLA, mére d'Agricola, tuée dans les terres qu'elle possédoit en Ligurie, V. 183. Sa sagesse dans l'éducation de son fils, VII. 76-78.

JULIANUS, Préfet du Prétoire sous Commode, VIII. 461.

JULIANUS, Sénateur sous Sévére obtient grace de la vie, mais est mis à la question, IX. 177.

JULIANUS NESTOR, Préfet du Prétoire sous Macrin, IX. 378. mis à moss par Héliogabale, 421.

JULIANUS (Tertius)Commandant d'une Légion
dans la Mœsie, prend la
fuite pour éviter la mort,
V. 341. On lui ôte la
Préture, & ensuite on
sa lui rend, VI. 24. 25.
JULIANUS ou JULIEN,
tyran sous Dioclétien a
XI. 307. 321.

JULIE, fille d'Auguste, mariée à Marcellus, I. 81. ensuite à Agrippa, 133. en troisième lieu à Tibére, 214. Ses deréglemens, 215.347. Auguste les apprend, la relégue, & punit ses corrupteurs, 356-363. Voyez encore III. 38. Sa

mort, Il. 101.

JULIB, fille de la précédente & d'Agrippa, I.

213. Mariée à L. Paulus, elle imite les déréglemens de sa mère, & est reléguée par Auguste, 386. Ovide étoit peutêtre complice de ses désordres, 455. D. Silanus avoit été l'un de ses corrupteurs, II.

323. Sa most après un

exil de vingt ans , 481.

JULIE, fille de Germanicus. Sa naissance, Il.
253. Elle est mariée par
Tibére à Vinicius, 610.
Ellereçoit degrandshonneurs de Caligula son
frère, III. 13. Elle est
corrompue par lui, 38.
40. Il la banmit, 103.
Messaline la fait reléguer & mettre à mort
par Claude, 211. Sénéque est impliqué dans
cette assaire, & éxilé
comme coupable d'adultére avec elle, 212.

JULIE, fille de Drusus épouse Néron fils aîné de Germanicus, 327. Élle épie son mari pour fervir les mauvais desseins de sa mére contre lui, 532. Elle est remsriée par Tibére avec Rubellius Blandus, 612. Messaline la fait périr, III. 266.

JULIE, fille de Tite, VI. 536. Inceste de Domitien avec elle. Sa mort; VII. 50. 51. Voyez encore 199.

JULIE, épouse de Sévére, IX. 82. Perfécutée par Plautien, elle se livre à l'étude de la Philosophie, 208. Mot d'une Dame Bretonne cette Impératrice, 237. Elle aime la science & les savans, 256. & VII. 299. Sa famille, IX. 269. Elle travaille à réconcilier ses deux fils, 271. Elle s'oppose au partage de l'empire entre eux, 278. Géta est tué entre ses bras par Caracaila, 278-280, On lui donne le nom de Jocaste, 339. Son sort est un grand exemple de Pinstabilité des choses humaines , 355 - 357. Voyez encore 358. 368.

JULIEN, Centurion, VI.

par Claude, 211. Séné- JULIEN, Général de Doque est impliqué dans mitien, remporte une cette affaire, à éxilé victoire sur les Daces, comme coupable d'adul- VII. 61.

JULIEN L'APOSTAT voulut rebâtir le temple de Jérusalem, VL. 430. lujustice de ses reproches contre Ste. Héléne, 246. & contre Constantin, 293-296,

JULIUS, nom devenu Romains depuis la domination des Césars, VII. 76.

JULIUS, impudent & furieux délaveur, est enfermé dans une isle par jugement du Sénat, IX. 382.

JULIUS AGRESTIS. Voyet Agrestis.

JULIUS ALEXANDER, employé par Trajan dans la guerre contre les Parthes, VII. 492.

JULIUS ALPINUS, l'un des chess de la nation Helvétique, a la tête tranchée par ordre de Cécina, V. 165.

JULIUS, Ou JULIANUS ASPER. Voyez Asper.

JULIUS ATTIGUS, Centurion, se vante à Galba d'avoir tué Othon. Belle & sévére réponfe de Galba, V. 82.

JULIUS AVITUS. Voyez Avitus.

JULIUS AUSPEX. Auspex.

JULIUS BASSUS, pourfuivi comme concussionnaire par les Bithyniens, VII. 423.

JULIUS BRIGANTICUS, neveu & ennemi de Civilis , VI. 99.

JULIUS BURDO, sauvé de la fureur des soldats par Vitellius, V. 154.

JULIUS CALENUS, Eduen, envoyé par Pri-· mus en Gaule après sa

victoire, V. 411. très commun chez les JULIUS CELSUS, ou plutôt JUVENTIUS CEL-SUS. Voyez Juventius.

> JULIUS CLASSICIANUS, Intendant de la grande Bretagne, s'attache à décrier le Général Suétonius Paulinus, IV. 192.

CLASSICUS né JULIUS dans le pays de Tréves, se lie avec Civilis, & souléve une partie de la Gaule contre les Romains, VI. 66. Ses manœuvres, & leurs premiers fruits, 67-75. II fait tuer Vocaia, 76. II recoit le serment des Légions, 77. 78. Sa délibération avec Civilis au sujet de Cologne, 84. Il s'endort dans l'oisiveté, 98. Il écrit coniointement avec Civilia à Cérialis, 110. Combat engagé par ses conseils, où les Barbares sont vaincus, 113-115. Il passe en Germanie, 129.

JULIUS CRISPUS, Tribun d'une cohorte Prétorienne, mis à mort par Sévére, IX. 194.

JULIUS DENSUS, attaché à Britannicus, IV. 16.

JULIUS FLAVIUS GE-NIALIS, nommé Préset du Prétoire par Didius Julianus, IX. 43.

JULIUS FLORUS, fouléve les peuples deTréves, & périt dans l'entreprise,

TABLE

II. 344-347. JULIUS FRONTINUS. Voyez Frontin.

450

JULIUS FRONTO, Tribun dans l'armée d'Othon, V. 168.

JULIUS GRATUS, frére du précédent, Préfet du camp dans l'armée de Vitellius , V. 198.

JULIUS GRECINUS. VII. 76. Voyez Grécinus.

JULIUS INDUS, ennemi & vainqueur de Julius Florus, II. 347.

JULIUS LUPUS, accusateur de L. Vitellius, est éxilé, III. 388.

JULIUS PAULUS, frère de Civilis, mis à mort par ordre de Fonteius Capito, V. 505.

JULIUS PAULUS, Poëte loué par Aulugelle, VIII. 210.

Julius Pelignus, Infanfaron, avide, & dupe, III. 412. 413.

JULIUS PLACIDUS, Tribun, traite Vitellius captif avec toutes fortes d'ignominies, V. 490. Un soldat de Vitellius coupe l'oreille du Tribun , 491.

JULIUS POLLIO, Tribun, employé par Néron avec Locuste pour l'empoisonnement de Britannicus, IV. 28. 29.

JULIUS POSTUMUS, Pun de Livie, II. 509.

Julius Priscus, nomme Préfet du Prétoire par Vitellius, V. 201. 11 est envoyé, pour fermer à Primus vainqueur les passages de l'Apennin, 433. Il quitte le camp pour aller se rendre auprès de Vitellius, 448. Il est cassé par le parti vainqueur, & se tue lui-même, 496.

JULIUS SABINUS, Langrois, se joint à Clasficus, VI. 66. 67. Il est vaincu par les Séquanois, 91. Aventures & mort de sabinus & d'Epponine son épouse, 183.

JULIUS SACROVIR, Eduen, auteur avec Julius Florus d'un grand mouvement dans Gaules, II. 344-346.11. fe fortifie beaucoup, 347. Il est vaincu, & se tue lui - même, 350. 351.

tendant de Cappadoce JULIUS SEVERUS, est chargé par Adrien de la guerre contre les Juiss, & il la termine heureusement, VIII. 106-108. n'étoit pas moins grand Magistrat grand Capitaine, 113.

JULIUS SOLO schere chérement de Cléandre la dignité de Sénateur, VIII. 450. Il est mis à mort par Sévére, IX. 102. 103. Il peut être le même que Solin, 259.

des intimes confidens Julius Tutor, de Tréves, se joint à Classicus & à Sabinus, VI. 66. 67. 70. \$2 conduite

peu habile & peu heureuse, & son opiniâtreté, 98. 99: Combat engagé par ses conseils,
dont le succès est maiheureux, 111-113. Il
passe en Germanie, 129.
JUNIA. Mort de cette
Dame, sœur de Brutus, épouse de Cassius,
II. 399.

JUNIA ou JUNIE, époufe de Camillus Scribonianus, est reléguée, 245. On l'accuse d'avoir consulté les Astrolo-

gues , 439.

JUNIA CALVINA, soupconnée injustement d'inceste avec Silanus son frère, est éxilée, III. 370. 376. Elle est rappellée après la mort d'Agrippine, IV. 142.

JUNIA SILANA, épouse de Silius, & répudiée par lui pour sarisfaire Messaline, III. 319. Piquée contre Agrippine, elle la fait accuser de crime d'Etat, IV. 36. Elle est éxilée, 43. Elle meurt à Tarente, 142.

JUNIA FADILLA, arriérepetite-fille de Tite Antonin, X. 199.

JUNIUS, sollicité par Libon d'évoquer les ombres infernales, II. 186.

JUNIUS (M.) Gouverneur de Cappadoce fous Trajan, VII. 469.

JUNIUS BALBUS, pére de Gordien troisiéme du nom, X. 194.

peu habile & peu heu- JUNIUS CILO, Intendant reuse, & son opiniatro- de Bithynie, protégé té, 98. 99: Combat en- impudemment par Nargagé par ses conseils, cisse, III. 379.

> JUNIUS GALLION, Sénateur, est réprimandé & puni par Tibére, pour avoir proposé un avis qui intéressoit les cohortes Prétoriennes,

II. 5\$2.

JUNIUS GALLIO, frére de Sénéque. Voyez Gallio.

JUNIUS MARULLUS . Consul désigné, opine à la mort contre Antistius Sosianus, IV. 208. MAURICUS Se JUNIUS plaint, par un niot remarquable, de la licence des premiers tems qui suivirent la mort de Néron, V. 13. Il propose une voie de connoître les délateurs secrets, VI. 30. Il est envoyé en éxil par Domitien, lorsque son frére Aru-Mnus Rufticus fut mis à mort, VII. 165. Il est rappellé par Nerva, 308. Mots de lui pleins de gravité & de sagesse, 315. 372.

JUNIUS OTHO, accusateur de Silanus, Il. 387.

388.

JUNIUS PALMATUS, X.

JUNIUS PRISCUS, Préteur, est mis à mort par Caius, III. 68.

JUNIUS RUSTICUS ouvre dans le Sénat l'avis de ne point prendre de

parti sur la lettre que Tibére avoit écrite contre Agrippine, II. 547. JUNIUS RUSTICUS, attaché à la Philosophie Stoique, l'enseigne à Marc-Auréle, VIII. 139. 149. Ce Prince se loue de lui, 366.

JUNIUS SILANUS, Consul, préside à l'assem-Gordiens furent recon-Empereurs, 173.

JUPITER honoré par Auguste sous le surnom de Tonnant. Temple báti à ce Dieu, portier de Jupiter Capitolin, L 527. 528. Caligula veut faire transporter à Rome la statue de Jupiter Olympien, & mettre à cette statue sa tête au lieu de celle du Dieu, III. 49. Il ordonne que l'on place sa statue dans le Temple de Jérusalem avec les atteibuts de Jupiter Olympien, 128. Trésor de Jupiter Olympien, à qui Apollonius emprunte mille dragmes, VII. 296. Chapelle batie par Domitien à Jupiter Con-. fervateur, V. 470. Temple bâti par le même à Jupiter Gatdien, ibid. Jurisprudence. Caligula se

vante d'en abolit entiérement l'ulage, III. 72. Cette science, qui avoit fleuri dans Rome avec olipsa après la mort d'A-

léxandre Sévére, X. 123. 124.

JUSTIN (S.) présente à Antonin fon Apologie pour le Christianisme, VIH. 188. Il fouffre le martyre fous Marc-Auréle, 376-378.

JUSTIN, abbréviateur de Trogue Pompée, VIII.

blée du Sénat, où les JUSTINIEN répara & fortilia Palmyre, XI. 90.

JUSTUS CATONIUS, premier Capitaine de Légion, II. 58. Il peut être le même que Justus Catonius, Préfet des cohortes Prétoriennes, qui périt par les intrigues de Messaline, III.

JUTHONGES, peuple Germain, XI. 46. Audience donnée par Aurélien. à leurs Ambassadeurs, 48-50. Voyez encore 51.

JUVENAL a écrit sous Trajan la plupart de ses Satyres, Vil. 443.

JUVENAL Préset du Prétoire sous Sévére, IX. 178.

JUVENCUS PoëteChrétien fous Constantin, XII. 303.

JUVENTIUS CELSUS, célébre Jurisconsulte, évite par adresse la condamnation fous Domitien, VII. 183. IT fut fort considéré d'Adrien, VIII. Note sur la p. 49. beaucoup d'éclat, s'é- IZATE, Roi de l'Adiabéne, III. 392. 403. 404.

ENT, Province de la grande Bretagne,III.

KRAPACK (monts), qui féparent la Hongrie & la Transylvanie de la Pologne, VII. 56. X. 267.

L

Abarum, étendard propre des Empereurs, XII. 91. Constantin y place au lieu des images des faux Dieux l'image de la Croix, ibid.

LABEON (Antistius), grand Jurisconsulte, conservant l'esprit Républicain, se rend désagréable à Auguste, qui sui présére Ateius Capito, I. 159. Il. 397.

LABERIUS MAXIMUS. Equité d'Adrien à son égard, VIII. 28.

LACEDEMONIENS (les)
font récompensés par
Auguste des services rendus par eux à Livie, I.
134. Leurs prétentions
sur le temple de Diane
Limnétis, II. 453. Leur
trop grande jalousie par
rapport au droit de citoyen de leur ville, III.
138. Estime de Caracalla
pour les Lacédémoniens, IX. 322.

LACO. Voyez Gracilus. LACO (Cornelius), Préfet du Prétoire fous Galba, a un grand crédit fur l'esprit de son Prince, V. 22. Il s'unit avec Icélus contre Othon, 47. On a souçonné que Pison lui sut redevable de son adoption, 48. Sa timidité, 59. Il étoit en même temps malhabile & opiniâtre, 69. Son inimitié contre Vinius, 80. Il eut la pensée de le tuer, 93. Il est tué lui-même par ordre d'Othon, 96.

LACTANCE compose son ouvrage des Institutions Divines pour résuter Hieroelès, XI. 384. Il sur précepteur de Crisques César, XII. 177. 231. Son éloge, 302.

LETUS Préfet du Prétoire fous Commode, distuade ce Prince des desfeins furieux qu'il rouloit dans fon esprit, VIII. 484. Commode ne tient compte de ses avis. 486. Lætus destiné à la mort par Commode, conspire contre lui avec Marcia & Ecledus, & il le fait pétir, 487 - 489. Il vient offrir l'Empire à Pertinax, & il le préfente aux Prétoriens, IX. 5-8. II est loué par Perzinax dans le Sénat, 11. 12. Voyez encore 16. Il conspire contre Pertinax, 26-29. Il est mis à mort par Didius Julianus, 92. Il avoit aurefois servi Sévére de son crédit, 81.

LÆTUS, commandant la cavalerie de Sévére à la

bataille de Lyon, tient une conduite équivoque & suspecte, IX. 165. Il désend Nisibe contre les Parthes, 184. Sévére le fait tuer, 195.

LETUS, qui avoit enhardi Caracalla à tuer son frère, est le premier puni par ce Prince, IX. 297.

LAMIA. Voyez Elius.

LAMIA (Ælius ou Elius)
protége l'innocence de
C. Gracchus, II. 412.
413. Il est fait Préfet
de la ville par Tibére,
606. Sa mort, 625.

LAMIA SYLLANUS, gendre de Tite Antonin, VIII. 130.

LAMPSAQUE, ville, XII.

LANGRES. Ceux de Langres font punis par Gal. ba, V. 39. Ils obtiennent d'Othon le droit de bourgeoisse Romaine, 116. ils embrassent avec ardeur le parti de Vitellius, 146. 152. Voyez encore 160. Liqués avec ceux de Tréves, ils se révoltent contre la domination Romaine, VI. 67. 91. Ils se soumettent, 104. Barbares wansplantés par Constance Chlore dans le territoire de Langres, XI. 331. Ce Prince défend Langres contre les Allemans, 348. 362.

LANUTIA CRESCENTI-NA, Vestale, condamnée par Caracalla, se

donne la mort, IX. 3113 LAODICE'E en Asie sousfre un grand tremblement de terre, & se rétablit par ses propres ressources, IV. 171.

LAODICE'E de Syrie, II.
281. VIII. 242. rivale
de Tyr, IX. 136.

Largesse faite par Caligula de cent deniers par tête aux foldats, taxée de mesquinerie, 111. 99. Claude promet 15000. sesterces par tête aux Prétoriens, & son exemple devient une nécessité pour les successeurs. 183. Nymphidius leur promet au nom de Galba 30000. sesterces, & cinq mille à chaque foldat Légionaire, IV. 107. Largesse de Trajan au peuple, dans laquelle font compris les enfans, VII. 352. Largesses d'Adrieff, VIII. 29. 30. 61. Quatre cens millions de sesterces distribués par Adrien au peuple & aux foldats, 120. Marc-Auréle & L. Vérus promettent vingt mille sefterces aux foldats par tëte, 230. Marc-Auréle distribue aux citoyens huit piéces d'or par tête , 362. 363. Pertinax promet aux Prétoriens douze mille sesterces par tête, IX. 8.& quatre cens aux citoyens du peuple, 15. Didius donne à chacun des Prétoriens trente mille seiterces, 51. Lar-

gesses de Sévére, 2010 de Caracalla, 2820 de Macrin, 376. d'Héliogabale, 3990 d'Aurélien, qui distribue des pains au lieu de bled, XI. 109-1120

LARGIUS LICINIUS, Orateur, introduit l'abus de se ménager une troupe d'applaudisseurs,

IV. 159. 160.

LARGIUS MACEDO, ancien Préteur, assassiné par ses esclaves, VII 395.

LARISSE ville de Syrie, Xl. 74.

LATERANUS, ami de Sévére, IX. 255.

LATINIUS LATIARIS, trame une infigne & baffe trahifon contre un ami de la maifon de Germanicus, II. 536-539. Il est accusé lui-même, & condamné, 588. 589.

LATINIUS PANDUS, Propréteur de Mœsie,

II. 243.

LATIUM (droit du), accordé par Néron aux habitans des Alpes maritimes, IV. 253. Voyez encore V. 434. IX. 319. LAURENT(S.)Martyr,345. Laurier, placé par Décret du Sénat sur la porte du Palais d'Auguste, l. 67. Cet ulage palla à les fuccesseurs, IX. 76. Laurier présenté par Auguste à Jupiter, l. 301. par Domitien, VII. 72. par Nerva, 329. Usage de couronner de laurier les faileaux après des avan-

re, l. 200. VII. 94.

LAZES, peuple de la Colchide, VIII. 189.

Léchæum, port dépendant de Corinthe, IV. 457.

Légions (les) entretenues
par les Empereurs en
pleine paix, se montoient
au nombre de vingtcinq, II. 406. 407. Elles avoient communément leurs départemens
fixes & marqués, où
elles s'établissoient à demeure, V. 330.

LELIEN, tyran en Gaule sous Gallien, V. 419.

421. 422.

LELIUS BALBUS, accufateur de profession, est puni, II. 667.

LENCIA, ville principale des Astures en Espagne,

l. 83.

LENTULUS (Cn. Cornelius) comblé de biena par Auguste, sans autre mérite que son nom, 1. 193. 194.

LENTULUS (Cossus Cornélius) mérite le surnom de Gétulicus par ses victoires sur les Gétules, s. 398. Il court risque d'être tué par les séditieux de Pannonie, s. 4. Voyez encors 391. 428. Sa mort & son éloge, 451.

LENTULUS GETULICUS.
fils du précédent, Con.
ful désigné, Il. 450.
451. Commandant l'ar
mée de la haute Ger
manie, il est accusé de

complicité avec Séjan, & il dissipe le danger par la fermeté, 629. 630. Il périt sous Caligula, III, 102. 103.

LEONIDAS, pére d'Origéne, souffre le martyre,

JX. 198,

LEONTOPOLIS, on ville LEPIDUS (M.) se charge des Lions en Egypte, VII. 272,

LEPIDA, Dame d'une très illustre naissance & d'un très haut rang, est accusée & condamnée, II. 319-321.

LEPIDA, mére-de Messaline, exhorte sa fille à se tuer elle-même, III. 363. Voyez encore 241:

LEPIDA, sante de Silanus, femme de Cassius,

IY. 292.

LEPIDUS, autrefois Triumvir, jouit du souverain Pontificat tant qu'il vécut, I. 37. Resté Sénateur, il reçoit d'Auguste les traitemens les plus humilians, 159. 162. Sa most, 207.

LEPIDUS (Q.) cabale pour parvenir au Confulat, & réussit, I. 131.

LEPIDUS a un commandement dans la guerre des Dalmates, 1.433.

LEPIDUS (Manius), regardé par Auguste comme capable de l'Empire, mais ne le désirant point, II. 27. Il opine dans le. Sénat d'une maniere modérée sur l'affaire, de. Lutorius Priscus, 339. II

s'excule, par un ménsgement politique, de · l'emploi de Proconful d'Afrique, 359. Eloge de sa modération & de fa sagesse, 515. Il étoit chéil du Sénat, 790. Sa mort, 625.

de plaider pour Cn. Pi-

fon, Il. 300.

LEPIDUS demande au Sénat la permission de rérarer & d'embellir la Basilique de Paulus, II. 398.

LEPIDUS (M.), complice des débauches de Caligula, & mari de Drusille sœur de ce Prince, III. 39. Il conspire contre lui, & périt, 102. 103.

LEPTIS, ville d'Afrique, II. 361. Guerre entre ceux d'Oëa & de Leptis, VI. 44. 49. 50. Cene ville fut la patrie de Sé-

vére, IX. 73.

LESBOS, isle, II. 252. Lése-majesté (crime de), renfermé anciennement dans les actions nuisibles, & étendu par Auguste aux écrits & libelles injurieux, I. 471. Tibére permet les poursuites pour cause de prétendu crime de lése-majesté dans des cas frivoles, II, 110-116-228. 320. Cette accusation devient le crime de tous ceux qui n'en avoient point, 336. Excès incroyables, où la chose tut

sut portée, ibid. Ces accusations étoient l'horreur du public, 387. Caligula abolit l'action de lése-majesté, & ensuite la rétablit, III. 11. 63. Claude l'abolit de nouveau, 202. Elle est remise en vigueur sous Néron, IV. 207. Abus de cette loi en sens coneraire, V. 116. Vespasien la casse & l'annulle, VI. 39. Tite s'explique fur ce sujet avec douceur, équité, & nobles-Se, 486. Domitien éxerce cette loi à la rigueur, VII. 37. Nerva & Trajan en abolissent l'usage, 308. 360. Adrien les imite, VIII. 41. Pertinax suit le même exemple, IX. 22. aussibien que Macrin, 370. Loi de Constantin contre les accusateurs téméraires en matiere de crime de lésemajesté, XII. 215.

LETES, nom diversement interprété par les favans,

XI. 298.

l'Alphabet. de Lettres Trois nouvelles lettres ajoutées par Claude, III. 330.

Lettres & beaux Arts protégés par Vespasien, VI. 172. Domitien les bannit & les étouffe, VII. 171. Trajan les protége, 373. Etat de la littérature fous Adrien, VIII. 152-158. Sous Tite Ancomin, 210 - 217. Sous Libelles diffamatoires prof-Marc-Auréle, 377-382.

Tome XII.

Dépérissement des belles connoissances sous Commode, 493. 494. Etat de la Listérature sous Sévére, IX. 255-259. Caracalla méprisa les Lettres, qui dépérirent de plus en plus sous son régne, 305. Aléxandre Sévére aima les Lettres & ceux qui les cultivoient, X. 58-60. Etat de la Littérature sous son régne, 124-131. Sous Gordien. 258. Sous Gallien. 436. Zénobie aima les Lettres & les cultiva. XI. 62. Ecrivains sous le régne d'Aurélien. 126. L'Empereur Tacite fut amateur des Lettres. & lettré lui-même, 151. Deux Poëtes dignes de mémoire sous Carus & ses enfant, 250. Constance Chlore sentoit tout le prix des Lettres , 334. Etat des Let: tres & des sciences sous Dioclétien, 411. Goût de Constantin pour les Lettres & les Arts, XII. 230. Loix en faveur de ceux qui les professoient. 231. Ecrivains qui ont fleuri sous son régne, 300-303.

LEUCES, peuple Gaulois, V• 160•

LIBANIUS. Le grand-pére de ce Sophiste est mis à mort injuitement par Dioclétien, XI. 388.

grifs & punis par Au-

guste, I. 469. Loi de Constantin, qui en soumet les Auteurs à des peines grès - rigoureuses, XII. 208. 209.

Liberté. Loi de Constantin en faveur de la liberté des citoyens, XII.

231.

LIBO (Drulus) trame des complots, qui sont découverts. Il est accusé, & se donne la mort,

H. 183-191.

LICINIUS, Intendant, exerce de grandes véxations sur les Gaulois, I. 185. Il se rachéte en livrant à Auguste les trésors qu'il avoit amasfés, 186.

LICINIUS GABOLUS, rappellé d'éxil par Néron'après la mort d'Agrippine, IV. 142,

LICINIUS SURA, ami de Trajan. Preuve singuliére de consiance que ce Prince lui donne, VII. 363. Sura contribue au mariage d'Adrien avec la peute-niéce de Trajan, 399. Son Consulat, 406. Il composoit les discours que Trajan devoit prononcer, 501. Il meurt avant que d'avoir pû consommer l'affaire de l'adoption d'A-

LICINIUS, destiné à l'Empire par Galérius, XI. 423. Il est élévé au rang d'Auguste. Son caractére, XII. 46-50. Gaférius en mourant lui re-

drien, ibid.

commande sa femme & fon fils, 70. Licinius demeure maître d'une partie des Etats de Galérius, 71. Mariage projetté entre Licinius & Constancie **fœur** Constantin, 87. Edit au nom de Constantin & de Liciaius en faveur des Chrétiens, 119. Ces deux Princes se voyent à Milan. Mariage de Licinius, 121. Nouvel Edit des deux Princes pour les Chrétiens, 122. Il persécute la veuve & le fils de Galérius, 125. Lettres menaçantes de Constantin & de Licinius à Dioclétien, 127. Licipius attaqué Maximin, remporte sur lui la victoire, 137-139. Guerre entre Constantin & Licinius, 144-148. Ils font la paix, qui dura huit ans entiers, 148.149. Licinius persécute les Chrétiens. 150. La guerre se renouvelle entre Constantin & Licinius, 156. Bataille d'Andrinople, où Licinius est vaincu, 160. Licinius est vaincu une seconde fois près de Chrysopolis, 163. II so soumet, obtient la vie sauve, & est envoyé à Thessalonique, 167. Mort de Licinius, 174.

LICINIUS, fils du précédent, est fait César & désigné Consul dès le

berceau, XII. 150. Il est dépouillé du titre de César après le désastre de son pére, 167. & ensuite mis à mort,

Lieutenans de l'Empereur, envoyés dans les Provinces de son ressort avec la puissance militaire, I. 52. 53.

LIMNETIS, furnom de Diane, II. 354.

LIMYRE, ville de Lycie, où mourut C. Célar petit-fils d'Auguste, I. 371.

Lion d'Androclus, III. 146. Lion, qu'Apollonius de Tyanes dit avoir été autrefois Amasis Roi d'Egypte, VII. 271.

LIPARI, isle, IX. 213. LIPPE, riviére d'Allemagne, I. 286. Fort de la Lippe, ibid. & II. 156.

LIRIS, riviére d'Italie. III. 456.

LISONZO, riviére, non loin d'Aquilée, X. 211. Livia Orestilla, seconde femme de Caligula, & enlevée par lui à C. Pison son mari le jour même de ses nô-

ccs, III. 42.

LIVIE est soupconnée d'avoir eu part à la mort de Marcellus, mais sans preuves, I. 105. Elle avoit été reçue honorablement par les Lacédémoniens lorsqu'elle fuyoit avec son premier mari, 134. Portique de

Livie, 188. Elle supporte avec courage la mort de son fils Drusus. 331. Elle ne peut obtenir de son fils Tibére, qu'il renonce au dessein de se reurer, 348. Contrafte entre Livie & Julie, 358. Elle est soupconnée, encore sans preuves, d'avoir procuré la mort des deux petits-file d'Auguste, 373. Sollicitations de Livie auprès d'Auguste en faveur de Tibére, 383. Elle aigrit l'esprit d'Auguste contre Agrippa Posthume, 386. Elle conseille à Auguste de pardonner à Cinna, 391. Sa hauteur despotique, suspecte aux Romains, 477. On la foupçonne d'avoir empossonné Auguste. Incertitude de ce qu'on a débité à ce sujet, 478. Elle se fend maîtresse des derniers momens d'Auguste, 484. Auguste expire entre ses bras, 485. Livie paffoit pour être la confidente des amours d'Auguite, 512. Elle appuye Salluste, Ministre de Tibére, qui avoit donné les ordres pour tuer Agrippa Posthume, II. 9. Elle est instituée héritiére par le testament d'Auguste, adoptée, & obligée de prendre les noms de Julia Augusta, 12. Elle recueille les cendres d'Auguste, &

Tibére s'oppose aux honneurs que l'on vouloit décerner à sa mère, 33. Affaire d'Urgulania, favorite de Livie, 200. Livie recommande à Plancine de piquer & d'irriter Agrippine, 222. Elle ne veut point que l'onfasse un crime à personne de l'avoir attaquée par de simples paroles, 220. Elle protége Planeine acculée d'avoir eu part à la mort de Germanicus, 307. 311. Elle rombe malade. Mécontentemens secrets entre elle & son fils, 385. 386. On lui affigne une place aux spectacles au milieu des Vestales, 416. Brouillerie déclarée entre elle & son fils, 464. Elle soulagea par ses libéralités Julie perite-fille d'Auguste éxilée dans l'isse de Trémiri, 481. Sa mort. Traits de son caractére. Ingratitude de Tibére à fon égard,484-489.Caligula l'appelloit un Ulyfle en juppe, 485. & III. 38. Après sa mort la domination de Tibére dewint plus tyrannique. II. 489. 546. Caligula rabaisse la naissance de Livie, III. 38, Dureté de Livie envers Claude son petit-fils, 193. Claude, devenu Empereur, lui sit décerner les honneurs divins, alle

devient sa Prêrresse, 20. LIVILLE, fille de Drusus frére de Tibére, & épouse de Drusus fils du même Tibére, I. 297. II. 222. Elle accouche de deux enfans mâles tout à la fois, 286. Elle se laisse corrompre par Séjan, & empoisonne Drufus fon mari, 496-499. Elle travaille avec Séjan à ruiner la famille de Germanicus, 508. Séjan demande à Tibére la permission d'épouser Liville, 417. Il est probable que ce mariage s'éxécuta, 555. Liville est mise à mort, 573.

LIVINEIUS REGULUS se plaint d'avoir été rayé du tableau des Sénateurs, pendant que son fils étoit admis, l. 1610.

LIVINEIUS REGULUS plaide pour Cn. Pison, II. 300.

LIVINEIUS REGULUS est envoyé en éxil, IV.

LIVIUS GEMINIUS, Sénateur, atteste avec serment qu'il a vû Drufille monter au Ciel, III. 39.

Livres trouvés en grand nombre à Athénes par les Gots. Trait singulier à ce sujet, XI.

LOCUSTE prépare le poifon destiné à Claude, III. 473. Elle prépare aussi le poison qui sit périr Britannicus, IV. 28. 29. Elle est récome

pensée par Néron, qui lui donne des disciples, 33. Néron, dans ses malheurs, reçoit d'elle un poison, qu'il enserme dans une boëte d'or, 500. Elle est punie de mort sous Galba, V. 30.

LOI ROYALE, I. note sur la page 30. IV. 204.

VI. 8. LOIX. Auguste se fait dispenser de l'observation des Loix, I. 38. 88. Loi qui ordonne de condamner les accusés non comparans, 129. Loi sompruaire, 171. Loi Papia Poppéa, 466-468. modérée par Tibé-Norbuna, 263. Douceur ou plutôt mollesse des Loix Romaines contre les crimes, IV. 65. Loi Pétronia, la derniere qui ait été portée selon l'ancienne forme, 203. 204. Monumens des anciennes Loix, qui avoient péri dans l'incendie du Capitole, rétablis par Vespasien, VI. 28. 29. Loix portées par Aléxandre Sévére avec une grande maturité, X. 52.

LOLLIA PAULINA, époufée par Caligula, & bientôt après chassée, III. 41. 42. Elle se met sur les rangs pour époufer Claude après la mort de Messaline, 367. 368. Elle est éxilée, & enfuite mise à mort. Ses richesses immenses, 377-379. Néron fait rendre des honneurs à sa mémoire après la mort d'Agrippine, IV. 142.

d'or, 500. Elle est pu- LOLLIANUS AVITUS

Voyez Avitus.

LOLLIUS, élû Conful par le peuple, I. 131. battu par les Germains. Remarque fur les éloges que lui donne Horace, 277. Auguste le donne pour Gouverneur & modérateur à Caius César son petit-fils, 365. Son mauvais caractère, sa disgrace & sa mort, 368. Voyez encore 376. & Ill. 378.

Norbuna, 263. Douceur cule un peu les frontiéou plutôt mollesse des Loix Romaines contre maine dans la grande les crimes, IV. 65. Loi Bretagne, & y construit Pétronia, la dernière un mur, VIII. 170.

> LOMBARDS (les), peuple Germain, I. 320. II. 231. Ill. 324.

LONDRES, ville considérable dès le tems de

Néron, IV. 185.

LONGIN, maître de Zénobie pour les Lettres Greques, auteur du Traité du sublime, est mis à mort par Aurélien, XI. 62. 87.

Longinus, brave Officier, fait prisonnier par Décébale, s'empoisonne lui-même, VII. 456.

457.

de Messaline, 367. 368. Longs-Ponts, chaussée Elle est éxilée, & en-qui traversoit un pays

V iij

marécageux, appellé aujourd'hui les étangs de Bourtang, II. 141.

Longue vie. Exemples singuliers en ce genre, VI. 144. 145.

LORI, maison de plaisance de Tite Antonin, & lieu de sa mort, VIII.

Lotteries, ou distributions en forme de lots, mais gratuits, IV. 321. VI. 531. VII. 32.

Lous, nom de mois, VI.

426.

LUC, ville dans le pays des Vocontiens, V. 164.
LUCAIN le Poete, fils de Méla, & neveu de Sénéque, III. 215. Il entre dans la conspirazion contre Néron, IV. 331. Découvert, il nomme Atilla sa mére parmi les complices, 345. Sa mort, 369. Sa Pharfale est une histoire, & non un Poeme, 370.

LUCIEN, fait une crititique des Histoires écrites par ses contemporains, VIII. 239. Son
histoire de la vie & de la
mort de Pérégrin, 272.
Caractère de ses ouvrages, 379. Risques qu'il
court en eutreprenant de
démasquer le devin Aléxandre, dont il a écrit
l'Histoire, 400.

LUCILIUS, Centurion, tué par les foldats féditieux, II. 48.

LUCILIUS CAPITO, Îngendant de l'Empereur, condamné par le Sénat; II. 413.

LUCILIUS LONGUS, ancien & fidéle ami de Tibére. Sa mort, II. 415.

LUCILIE, fille de Marc-Auréle, mariée à l'Empereur Vérus, VIII. 194. 227. 243. Après la mort de Vérus, elle fut remariée par son pére à Pompeien, conservant tous les honneurs de la dignité Impériale, 301. 430. Elle conspire contre son frère Commode, & est mise à mort, 430-432.

LUCILLUS, parent de Gallien, X. 388.

LUCIUS, Pape & Martyr,

LUCRIN (lac) IV. 128. LUCUA, Roi des Juifs rebelles de Cyrêne, VII. 497.

fale est une histoire, & LUCULLUS. Maison de non un Poeme, 370.

UCIEN, fait une critiprès du promontoire de tique des Histoires écriprès du promontoire de Miséne, II. 668. Jartes par ses contempodins de Lucullus, III. 239. Son 305. 356.

LUNE (la), vénérée par les Germains, I. 241. Le devin Aléxandre fait passer sa fille pour sille de la Lune, & la marie à Rutilien, VIII. 398. Temple de la Lune à Carre en Mésopotamie, où elle étoit honorée sous le nom de Dieu Lunus, IX. 353. La Vénus Céleste de Carthage passoit pour la même die

Vinité que la Lune,

LUPUS, Tribun, tue Céfonia, III. 177. Il est condamné à mort, 186.

LUPUS, Préset d'Egypte, ferme le Temple d'O-

nias, VI. 472.

LUPUS, Préfet d'Egypte, combat avec désavantage contre les Juiss rebelles de Cyrène, VIII.

496.

LUPUS, l'un des Généraux de Sévére, est défait par Albin, IX. 161.
Il peut être le même que Lupus, Commandant des troupes Romaines dans la grande Bretagne,

LUSIUS GRTA, Préset des cohortes Prétoriennes, III. 354. Agrippine le fait destituer par

Claude, 387.

LUSIUS VARIUS, autrefois condamné pour caufe de concussions, est rétabli dans sa dignité de Sénateur, IV. 54.

LUSIUS QUIETUS,
Maure de naissance, l'un
des plus illustres Généraux de Trajan, VII.
402: 476. 491. Il extermine un grand nombre
de Juiss dans la Mésopotamie, & est fait Gouverneur de la Palestine,
498. Trajan pensa à Lussus Quiérus pour le faire son successeur, 477504. Adrien se désie de
lui, & lui ôte ses emplois, VIII. 21. Il cons-

pire contre Adrien, &

Lustration de la ville de Rome, en conséquence d'un tonnerre, IV. 44. Lustre. Voyez-Clôture du

Lustre.

LUSTRICUS BRUTTIA-NUS, attaqué par un ami perfide, est vengé par Trajan, VII. 417.

Luxt. Tentative pour le réformer : Il. 197-199. Excès auxquels le luxe des tables étoit monté. 364. Lettre de Tibére fur ce sujet, 370. Nulle réforme. Le luxe va toujours croissant jusqu'au tems de Galba: il étoit tombé lotsque Tacite écrivoit, 374. Causes de ce changement, 375. Zéle de Claude contre le luxe, III. 303. Vespasien réforme le luxe des tables par fon exemple, VI. 156. Adrien rappelle les anciennes loix contre la luxe, VIII. 54. Le luxe des particuliers réformé par la frugalité de Pertinax, IX. 21.

LYCIE (la) est privée de la liberté par Claude, III. 264. Voyez encore

IV. 57.

LYDDA, ville de Judée;

VI. 3 F9.

LYDIUS défend Cremna en lfaurie contre Probus, XI. 190. Il est tué par un adroit tireur qu'il avoit outragé, 192.

LYGDUS, eunuque de

V iiij

Drusus fils de Tibére, empoisonne son maître, II. 499. Mis à la question, il avoue son crime, 572.

LYGES OU LYGIONS, peuple Germain, vaincu par Probus, XI. 182. LYON. Temple & autel élevé en l'honneur d'Auguite près de Lyon par tous les peuples de la Gaule, I. 280. Combat d'éloquence établi Lyon par Caligula, III. 106. Claude né à Lyon, 191. Fragment original d'une harangue de Claude, qui se conserve encore aujourd'hui dans l'Hôtel de ville de Lyon, 340. Incendie, qui consume presque toute la ville, IV. 421, Ceux de Lyon attachés Néron, dont ils avoient reçu des libéralités après l'incendie, 485. & V. 140. Ils embrassent le parti de Vitellius, 161. Rivalité entre Lyon & Vienne, 162. Bataille près de Lyon entre Sévére & Albin, IX. 163. La ville de Lyon est pillée & ravagée par les vainqueurs, 166. Elle éprouve un rude traitement de la part d'Aurélien, XI. 95. 204.

LYONNOISE, nouveau nom de la Celtique, I. 26.

LYSANIAS, Tétrarque,

de Jérusalem, XII. 233. Lettre de Constantin à Macaire, 240. Constantin lui fait des reproches au sujet de Mambré, 250.

MACEDOINE. MACEDONIENS. La Macédoine,
Province du peuple, I.
26. Invasion des Pannoniens révoltés dans la
Macédoine, 427. Cette
Province passe sous la
main de l'Empereur, II.
120. Elle est rendue au
Sénat, III. 291. Goût
de Caracalla pour les
Macédoniens, IX. 321.
322.

MACEDONIUS tue Quartinus, & porte sa tête à Maximin, qui profite de la trahison, & punit le traître, X. 146.

MACHERONTE, place forte de la Judée, VI. 237. 321. 453. La garnison rend cette place aux Romains, & les habitans sont exterminés, 455-457.

Machines de guerre des Romains. Leur force redoutable, VI. 361.362. MACRIEN, Général de Valérien, justement suspect de lui avoir manqué de sidélité, X. 339. C'étoit lui qui avoit engagé ce Prince à persécuter les Chrétiens, 344. S'étant concerté avec Baliste, il se fait élice

Empereur avec ses deux fils, 374. Il est défait par Auréole, & périt avec son fils aîné, 384.

MACRIEN fils. Voyez l'ar-

ticle précédent.

MACRIN, l'un des Préfets du Prétoire de Caracalla, conspire contre lui, IX. 346. Après la mort de ce Prince, il se fait élire Empereur par les foldats, 367. Il prétendit couvrir l'obscurité de sa naissance par des manières fastueuses, & hautaines, 372. Il refuse le titre de Parthique, que le Sénat lui décernoit, 386. . Il tente de réformer la mauvaise discipline des armées, 389. Acharnement d'Héliogabale contre la mémoire de Macrin, 419. 420. Voyez le Sommaire du régne de Macrin, X. 479. 480.

MACRON, substitué à Séjan par Tibére, & employé pour l'arrêter, II. 564. 576. Le Sénat lui décerne les ornemens de la Préture, qu'il n'accepte point, 176. Il imite sourdement les manœuvres de son prédécesseur, 602. Voyez encore 652. Caligula se lie avec Iui, 659. II fait reconnoître Caligula par les Prétoriens, & ordonne que l'on etouffe Tibére, qui étoit tombé en défaillance, 669-671. Il fait annuller par

le Sénat le Testament de Tibére, III. 7. Caligula le fait mourir . 34. 35. MÆSA (Julia) sœur de l'Impératrice Julie, & fille de Bassianus Prêtre du Soleil en Phénicie. IX. 269. 390. mére de Sozmis & de Mamée, 391. Elle fait conférer à Héliogabale son petitfils le facerdoce du Soleil à Emése, 392. Elle trame l'intrigue au moyen de laquelle Héliogabale fut proclamé Empereur, 394. Elle est déclarée ennemie par le Sénat, 402. Elle prend part au combat où Macrin fut vaincu, 404. Après la victoire d'Héliogabale, elle est décorée du nom d'Augusta, 419. Elle fait inutilement des remontrances à son petit-fils, 425. 426. 427. Elle entre au Sénat, & y fait fonction de Sénateur, 428. 429. Voyez encore 440. Elle engage Héliogabale à adopter Aléxien fon cousin, 451e Elle protége son ouvrage, 456. Voyez encore X. 12. 14. Sa mort. Son apothéose, 17.

Mages. Magie. Scrupule que se faisoient les Mages de cracher dans la mer, & de la souiller par aucune ordure, IV. 263. Vanité de la Magie, prouvée, 444. Apollonius de Tyanes voit les Mages de Babylone, & ne fait aucun cas de leur science, VII. 225. 235. Goût de Caracalla pour la Magie & les Magiciens, IX. 297. 311. 350.

Magistratures, conservées
les mêmes par Auguste,
an moins quant au nom
& aux apparences extérieures, dans le changement de Gouvernement,
l. 43. 44. Tibére rejette
la proposition de désigner
les Magistrats pour cinq
ans, II. 202-205.

MAGNUS, soupçonné par Maximin d'avoir voulu s'élever à l'empire. Cruautés exercées par Maximin à cette occasion, X. 141-143.

Mains. Deux mains droites jointes ensemble, symbole d'hospitalité & d'amitié, V. 146. 242.

Maisons des Germains, isolées, & toutes de bois, I. 252. Réglement de Trajan, qui désend de donner plus de soixante pieds de hauteur aux maisons de Rome, VII. 355.

Maîtres de la milice, institués par Constantin, XII.

MAIUME, port de Gaza dans la Palestine, érigé en ville par Constantin, pour récompenser la conversion des habitans du lieu au Christianisme, XII. 272.

MALCHUS, Arabe, amé:

ne des secours à Tites VI. 254.

MALORIX, Prince des Frisons, vient en Ambassade à Rome, IV. 106. Trait de franchise Germanique, 107.

MALUGINENSIS (Set-

Cornélius), exclus du Proconfulat d'Asie à cause de sa qualité de Prêtre de Jupiter, II. 381.

MAMBRE', lieu célébre par le nom d'Abraham, qui y attiroit un grand concours de Juiss, de Chrétiens, & même de Gentils, XII. 249.

Constantin y bâtit une Eglise Chrétienne, ibid.

& 250. MAME'A (Julia), fille de-Mæsa, & mére d'Aléxien, depuis Aléxandre Sévére, IX. 391. Elle est déclarée ennemie par le Sénat, 402. Il n'est pas probable qu'elle se soit laissé corrompre par Caracalla, 449. Elle a eu des entretiens avec Origene, & a conservé toujours: de l'inclination pour les Chrétiens, 450. Elle éléve avec soin son fils, ibid. & 454. Elle rompt toutes les mesures que prenoit Héliogabale: contre Aléxandre, 4552 Elle prend part dans la derniére scêne, où périt Héliogabale, 4622 Elle reçoit le nom d'Augusta, X. 12. Elle gouyerne pendant le bas

13. Soins vigilans de Mamée pour former le jeune Empereur, 17. 61. Cette Princesse avoit un folble pour l'argent, 41. On a blâmé dans Aléxandre une déférence excessive pour sa mére, 62-64. Mamée prend ombrage d'Ulpien: mais elle se guérit de ses soupcons, 68. 70. Elle accompagne son fils en Germanie, 107. 118. & y est tuée avec lui, 120. Culte qu'on lui rend après sa mort, 122.

MAME'ENS & MAME'ENNES, enfans de l'un &
de l'autre sexe, nourris
& élevés gratuitement,
par une fondation d'Aléxandre Sévére, X. 106.

MAMERTIN, Orateur sous Dioclétien, XI. 411.

MANAHEM, sils de Juda le Galiléen, se rend maître de Jésusalem, y exerce une horible tyrannie, & y est tue, VI. 232-234.

MANILIUS, qui avoit été Sécretaire du rebelle Cassius, offre des l'umières sur les complices de la rébellion, & n'est point écouté, VIII.-427.

MANILIUS, insigne délateur, est condamné par le Sénat, IX. 382.

MANLIA SCANTILLA, épouse de Didius Julianus, reçoit le nom d'Augusta, IX. 46.

Age de son fils, 14. MANLIUS, condamaé 13. Soins vigilans de pour adultére avec Apu-Mamée pour former le leia Varilia, II. 229. jeune Empereur, 17. 61. MANLIUS VALENS, Cette Princesse avoit un commandant de Légion, folble pour l'argent, est battu par les Silu-

MANLIUS, détruit auprès de Vitellius par les sourdes pratiques de Valens,

V. 162.

MANLIUS STATIANUS, premier opinant dans le Sénat, approuve avec éloge l'élection de Probus, XI. 170.

MANNE'US, Commandant d'une des portes de Jérusalem. Son témoignage sur le nombre des

morts, VI. 399.

MARC, premier Evêque de l'Eglise des Gentils dans Jérusalem, VIII. 1126

MARCELLA, niéce d'Auguste, mariée à Agripa pa, I. 19. Auguste la sépare d'Agrippa, & la marie à Jule Antoine, 119. Elle sut mére de L. Antonius, H. 453.

MARCELLINUS, grandpére d'Adrien, VII. 397. MARCELLINUS, Commandant en Mésopotamie sous Aurélien, refuse de prêter l'oreille aux propositions qu'onhi faisoit de songer à l'Empire, XI. 88.

MARCELLUS, fils d'Octavie, neveu d'Auguste, L. 19. 87. Auguste le marie à Julie sa fille, 87. Il lui fait accorder des prérogatives par le

V vj.

Sénat, 89. Edilité de Marcellus, 97. Marcellus est choqué de la préférence donnée sur lui par Auguste à Agrippa, 98. Auguste lui sacrific Agrippa, 100. Marcellus meurt infinimentregretté, 101. Vers de Virgile sur cette mort, 102. Honneurs rendus par Auguste à la mémoire de Marcellus, 103. Soupçons contre Auguste & contre Livie au sujet de cette mort, injustes & mal prouvés, 104. 105. Théâtre de Marcellus, 327. Les regrets de sa mort duroient encore fous Tibére . II. 212. 282.

MARCIA révéle à Livie ce que son mari Fabius Maximus lui avoit dit du voyage d'Auguste dans l'isle de Planasse pour voir Agrippa Pos-

thume, I. 479.

MARCIA, fille de Crémulius Cordus, s'oppose inutilement au dessein que son pére avoit pris de mourir, II. 441.

MARCIA FURNILLA, seconde femme de Tite,

VI. 536.

MARCIA, concubine de Commode, protége les Chrétiéns, VIII. 437. Voyez encore 456. Elle conspire contre Commode avec Lætus & Eclectus. Commode meurt empoisonné par elle & étranglé par l'athlète

Narcisse, 485-490. Elle est mise à mort par Didius Julianus, IX. 92. MARCIA, premiere semme de Sévére, IX. 82. MARCIA (eau), l'une des plus célébres de celles que l'on amenoit à Rome par des aquéducs;

IV. 170.

MARCIANA, ou MARCIENNE, sœur de Trajan.

VII. 369. 400.

MARCIANOPOLIS, ville bâtie, ou amplifiée par Trajan, 464.

MARCIANUS, beau-pére d'Aléxandre Sévére, X.

.64.

MARCIANUS (Généfius).

Voyez Génésius.

MARCIEN, Général de Gallien, remporta avec Claude une victoire sur les Gots, X. 427. Il revient en Italie, conspire contre Gallien, le fait périr, & éleve Claude en sa place, 427-4326

MARCIUSAGRIPPA, homme sans mérite & sans naissance, placé par Ma-

crin, IX. 379.

MARCH, riviére d'Alle-

magne, 111. 433.

MARCOMANS, peuple Germain, anciennement établi sur le Mein, 282. Ils passent dans la Bohême sous la conduite de Maroboduus, 300. Voyez Maroboduus. Domitien les attaque malà-propos, & avec mauvais succès, VII. 63. Première guerre de

Marc-Auréle contre les Marcomans, VIII. 289-295. Seconde, 301-316. Troisiéme, 364-366. Commode accorde la paix aux Marcomans, 422. Caracalla fait naître l'animolité & la guerre entre les Vandales & les Marcomans, IX. 312. Héliogabale eut la pensée de faire la guerre aux Marcomans, 446. Guerre d'Aurélien contre les Marcomans & autres peuples Germains, XI. 47. 51.

MARCUS, ou M. MAR-CIUS, placé par Zonare au nombre des Empereurs, X. 264. 265.

MARDES, nation Asiatique, IV. 98.

MARDIE, lieu entre Philippopolis & Andrinople, où se livra une bataille entre Constantin & Licinius, XII. 148.

MAREADE, traître, puni par les Perses, à qui il avoit livré Antioche, 337. Maréchal des logis, ou Pré-

fet du camp, II. 45. 48.75.

MARGUM, lieu de la bataille entre Carin & Dioclétien, XI. 249.

Mariages. Loix d'Auguste touchant les mariages, J. 167. 466. Mariages des Germains, 255. Unité de mariage chez quelquesuns des peuples Germains, 258. Claude favorise les mariages, 261. Décret du Sénat, qui permet le mariage entre l'oncle & la nièce, 374, Ce Décret est aboli par Nerva, VII. 320.

MARIANNE, fille d'Agrippa I. Roi des Juiss,

III. 423.

MARIANNE, tour batie par Hérode, VI. 233.

331. 438. 439.

MARICUS, Enthousiaste, assemble autour de lui dans les Gaules une troupe de fanatiques. Il est vaincu, pris, & mis à mort, V. 263.

Marine. Le service de la marine, moins honorable chez les Romains que celui de terre, V.

25. 377.

Mariniers. Compagnies de mariniers établies par Aurélien sur le Tibre & sur le Nil, XI. 116. MARINIANA, seconde semme de Valérien, X.

322.

MARINUS (Julius), ami inséparable de Tibére, est mis à mort par lui, Il. 599.

MARINUS (P. Carvilius), tyran fous Philippe, X.

274-276.

MARIUS (Sex.) II. 4443 MARIUS (Sex.), acculé d'inceste avec sa propre fille, est précipité du haur du roc Tarpeïen, II. 615.

MARIUS CELSUS améne à Corbulon une Légion de Pannomie, IV. 284. Conful désigné, V. 49. dans une Déclamation, VII. 43. 44.

MATERNUS, chef de bandits, projette d'assassi-- ner Commode, cit découvert & pétit, VIII. 458-460.

MATIDIE, niéce de Trajan, VII. 400. VIII.

17.

MATIDIE, petite-niéce de Trajan, VIII. 131,

MATRONIANUS, sujet indigne, élevé à la Préfecure du Prétoire par Carin, XI. 246.

MATTHIAS grand Pontife invite Simon fils de Gioras à entrer dans la ville de Jérusalem, VI. 343. Simon le fait mou-

ric, 393.

MATTIUM, ou MATTIA-CUM, Capitale de la nation des Cattes, II. 129. Mine d'argent ouverte dans le territoire de cette ville, III. 330. Mattiaques, peuple, V. 548.

MAURES (les) s'affocient avec Tacfarinas, & combattent avec lui contre les Romains, II. 354. 355. 419. La Mauritanie est réduite en Province Romaine, & divisée en deux départemens, III. 227 - 229. Voyez encore 464. & IV. 173. Troubles en Mauritanie, calmés par Marzius Turbo, VIII. 22. Maures, troupes legé-Ecs , X. 107.

qui lui avoient échappé MAURICE forme & execute le projet d'élever Gordien à l'Empire, X. 166.

> MAURICE (S.), martyrifé avec la Légion qu'il commandeit, Xl. 366. Mausolée d'Auguste, II.

20.

MAXENCE, fils de Maximien Hercule, exclus par Galérius de l'élévation au rang de César, XI. 395. 396. Il se fait proclamer Empereur à Rome, XII. 31. Sévére marche contre lui, est pris, & tuć, 32-35. Galérius vient en Italie pour détruire Maxence, & il est obligé de s'onfuir avec honte, 40. Maximien veut dépouiller Maxence son his, & manque fon coup, 42-44. On a dit fans fondement que Maxence étoit un enfant supposé, 43. Il réunit l'Afrique à son domaine, 73. Il abuse avec cruauté de sa victoire, 77. Il se dispose à attaquer Constantin, ibid. Tableau de ses vices, 78-82. Larupture éclate entre Maxence & Constantin, 86. Forces de Maxence, 88. Evénemens de la guerre, 97-101. Derniére bataille près de Rome, où Maxence périt, 102-105. Sa tête est portée en triomphe dans Rome, 106.

MAXIME de Tyr, Philo:

Tophe Platonicien, l'un des maîtres de Marc-Auréle, VIII. 212.

MAXIME est éiû par le Sénat Empereur avec Balbin, X. 184-192. Ce qu'on sait de l'histoire de Maxime jusqu'à son élection, 186-188. Poyez le Sommaire de son régne, T. X. p. 449. Mot remarquable de Maxime, X. 230. Il ne sut point vengé, 236.

MAXIME, pere de l'Empereur Probus, XI.

174.

MAXIMIEN se forma à la guerre fous Probus, XI. 216. Dioclétien se donne Maximien pour Collégue, 280. 282. Ce qu'on sait de l'histoire de Maximien avant son élévation à l'Empire, 283. Il prend le nom d'Herculius, 286. Il est chargé de la guerre en Occident, 287. Il chasse de la Gaule les Barbares, 288. Trait brillant de sa valeur, 289. Il passe le Rhin, & soumet une partie Francs, 293. Il est obligé de faire la paix avec Carausius, 296. Il se transporte sur le Rhin, pendant que Constance Chlore faisoit la guerre à Alleaus, 341. Il persécute les Chrétiens, 378. Galérius l'engage à abdiquer, 398. 402. Maximien reprend la pourpre, XII. 33. Il

force Sévére de se rendre, 34. Il s'allie avec Constantin, 35. Il tente inutilement de dépouiller de la pourpre Maxence son fils, 42. Il vient en Gaule, & de là se transporte à Carnunte, 45. Il veut engager Dioclétien à reprendre la pourpre, 49. Il est Conful avec Galérius, 506 Il revient en Gaule, & abdique de nouveau l'Empire, 5 r. Il reprend la pourpre pour une troifiéme fois, & en est dépouillé par Constantin, 57. Il tente d'assassiner Constantin, & pris sur le fait il se pend lui-même. 61. Il est mis au rang des Dieux. Son tombeau. Ses Statues & ses images détruites, 63.

MAXIMIN. Ses commencemens, X. 100 Reau mot de Maximin, 116. Il cabale contre Aléxan- 🕐 dre Sévére, 117. Il le fait aslassiner par des foldats, 119. Loyer te Sommaire de son régne, X. 447. Fureur dans laquelle entre Maximin, Iorfqu'il apprend que les Gordiens ont été reconnus par le Sénat, X. 177. Sa harangue aux soldats, qui l'écoutent froidement, 179. 180. Il veut porter la guerre en Italie, est arrêté devant Aquilée, & périt avec fon fils, 203-215. Persécution de l'Eglise

tous Maximin, 216. Sa tête & celle de son fils envoyées à Maxime, 217. 220. Maxime les envoye à Rome, 224.

MAXIMIN, fils du précédent, reçoit de son pére le titre de César, X. 139. Il avoit été question de le marier avec Théoelée sœur d'Aléxandre Sévére, ibid. & 132. Il est tué avec son pére, 215. Quelques détails sur ce qui le regarde, ibid.

MAXIMIN, parent de l'Empereur Tacite, Gouverneur de Syrie, homme violent & emporté, est tué par les soldats,

XI. 155.

MAXIMIN DAÏA, ou DAZA, neveu de Galérius, est élevé au rang de Céfar, XI. 396. 397. 401. 403. 404. L'Orient & l'Egypte faisoient son département, 416. Il se fait lui-même Auguste, XH. 54. 55. Maxence Te lie avec lui; 87. 119. Maximin est obligé de fe conformer, au moins en partie, à l'Edit de Constantin en faveur des Chrétiens, 120. Il maltraite Valérie, veuve de Galérius, 125-127. Il persécute les Chrétiens, 131. Il attaque Licinius: il est vaincu, & périt peu après par une horrible maladie, 137-141. Sa samille est exterminée par Licinius, & lui même il eit déclaré tyran,

MAXIMUS (L.) vainquent du rebelle L. Antonius, VII. 150. Il paroît être le même que Maximus, Lieutenant de Trajan dans la guerre contre Décébale, 402. 403. Il est consul avec Trajan, 416. Il est tué dans un combat en Orient, 491. 492.

MAYENCE, V. 548. VI. 77. 82. Aléxandre Sévére est tué près de Mayence, X. 120. Voyez

encore 420.

MAZIPPA, chef des Maures, s'allie avec Tacfarinas, 355.

MEATES, peuple de la grande Bretagne, IX. 239-241.

MECENAS, ancien Préteur, donne lieu à une fédition furieuse dans

Rome, X. 199.

MECENE, consulté par Auguste sur son abdication, lui conseille de conferver l'autorité qu'il avoit en main, I. 6. 8-18. Il fut longtems Préfet de Rome, 46. Il révéle à sa femme Térentia le secret de la conjuration de Muréna, 128. Avis qu'il donne à Auguke au sujet d'Agrippa, 132. Virgile l'institue l'un de ses héritiers : 156. Il accompagne Auguste en Gaule, & cesse d'être Préfet de Rome. 182. Trait de liberté à l'égard d'Auguste, 2052

Mort de Mécéne. Son crédit étoit déchu. Il fut regretté par Auguste, 332. Son foible pour Térentia sa femme, 333. Sa mollesse, 334. Son style affecté, 335. Vers, où il témoigne un amour excessif pour la vie, 336. Ses beaux endroits, 337. Bains chauds inconnus avant lui. Quelques uns le font auteur des abbréviations de l'écriture. 338. Son testament, 339.

MECIANUS, fils d'Avidius Cassius, est tué à Aléxandrie, VIII. 329.

Médecins, exemptés par Auguste de tout tribut, I. 99. Voyez encore 396. Célébrité, que donnoit à l'isse de Cos l'art de la Médecine, III. 465.

MEDIE, Royaume possédé par Vonone, III. 406. par Pacorus, 414. IV. 259. Les armes des Romains pénétrent dans la Médie Atropaténe, VIII. 241.

MEDIOMATRIQUES, peuple de la Gaule, VI.

MEDULLIUS (mont) en Espagne, I. 82.

MEGABATE, frére du Roi des Partes, VIII. 230. -MEHERDATE, fils de Vonone, petit-fils de Phraats, est envoyé de Rome pour régner sur les Parthes, & est vaiscu par Gotarze, III. 397-405. Le vainqueur lui laisse la vie, mais lui fait couper les oreilles ; 405.

MEIN, riviére d'Allemagne, I. 282.

MELA, ou MELLA. Voyez
Annéus.

MELITENE, région & ville près de l'Euphrate, IV. 286. La douzième Lés gion y est envoyée par Tite, VL 144. 448. C'est cette Légion, qui obtint de Dieu par ses prières le miracle qui sauva l'armée de Marc-Auréle, VIII. 309. Mouvement dans la Méliténe sous Dioclétien, XI. 386.

MEMMIA, épouse d'Aléxandre Sévére, X-

MEMMIUS POLLIO, Conful défigné, propose dans le Sénat le mariage du fils d'Agrippine avec Octavie, III. 377.

MEMMIUS REGULUS
étant Consul reçut les
ordres de Tibére contre
Séjan, II. 564. Sa querelle contre Fulcinius
Trio son Collégue, 650651. Caligula lui enléve Lollia Paulina sa
femme, III. 42. Il fais
des représentations à ce
Prince sur le projet de
transporter à Rome la
Statue de Jupiter Olympien, 49. Sa mort & son
éloge, IV. 205-

Mémoires anonymes, rejettés par Trajan, VII. 430.

MENAPIENS, peuple Gau-

MENINGE, isle d'Afrique, aujourd'hui Gerbi, X. 297.

MENIPPE, disciple d'Apollonius, Fable fur fon

fujet, VII. 251.

MENNIUS, Préset du camp, appaise une sédition naissante par son courage & sa hardiesse, II. 74.

MENOPHILE (Tullius Ménophilus), Consulaire, défend la ville d'Aquilée contre Maximin, X. 209. Sa conduite à l'égard des Carpiens, lorsqu'il étoit Gouverneur de Mæsse. 268-270.

MEONIUS, neveu d'Odenat, assassine son oncle, . se fait Empereur, & pétit bientôt après, X. 411. 412. XI. 63.

Meres Germaines, fideles à allaiter leurs enfans, I. 260. Mére incestueufe, II. 667. Courage d'une mére Ligurienne pour sauver son fils, V. 182. Mére qui mange son enfant durant le siège de Jérusalem, VI. Mére des armées & des camps, titre nouveau inventé pour Faustine, VIII. 353.

MERIDA. Fondation de cette ville, I. 86. Othon recrute cette Colonie,

V. 116.

MESENE, ifle à l'embour chure du Tigre, VII. 488.

lois, V. 533. XI. 194. MESOMEDE, Poete Lyrique, dont Tite Antonia diminue la pension, VIII. 182. Caracalla lui fit construire un Cénotaphe, IX. 362.

> MESOPOTAMIE(la), Province de la domination des Parthes, II. 639. 640. conquise par Trajan, VII. 414. Elle étoit remplie de Juiss, 498. Elle retourne à ses anciens maisres, 499. VIII. 19. Elle est reconquise par l'Empereur Vérus, 240. 242. IX. 147. Artaxerxès entre en Mésopotamie, X. 91. Elle est recouvrée par Aléxandre Sévére, 103 Valérien perd cette Province, 338. Odénat la fait rentrer sous la domination Romaine, 372. Elle est de nouveau reconquis se par Carus, XI. 231. Le Roi de Perse renonce à toute prétention sur cette Province, 358. 359.

MESSALA triomphe, I. 70. Il est fait par Auguste Préset de Rome, & se démet de cette charge au bout de peu de jours, 182. Il est établi Surintendant des Aquéducs & Fontaines publiques, 316. 11 porte la parole pour le Sénat, qui déféroir à Auguste 14

mom de Pére de la Patrie, 324. Voyez encore 408. Mort de Messala, 411. Ses deux fils, ibid. Voyez encure II. 439. & IV.

MESSALLA (Vipstanus), Commandant de Légion, jeune homme d'un rare mérite, V. 368. 384. Il étoit frère du délateur Régulus, & le voyant accusé devant le Sénat, il s'intéresse tendrement

pour lui, VI..32. MESSALINE, femme de Claude, auffi cruelle qu'impudique, III. 208. Sa mère est mariée par Claude à Ap. Silanus, 241. Ses rapines & ses vengeances, à l'occasion de la révolte de Camillus Scribonianus, 246. Disette causée dans Rome par Messaline & par les affranchis, 265. Ses débordemens affreux, ibid. On lui accorde zoutes les prérogatives d'honneur dont Livie avoit joui, 286. Elle accompagne le triomphe de Claude, 288. Vinicius meurt empoisonné par Messaline, 297. Voyez encore 304. Amour forcené de Messaline pour Silius, 316. Elle l'épouse publiquement, 348. Claude en est instruit par l'astranchi Narcisse, 350. Mesures prises par Messaline pour

fléchir Claude, & ren-

dues inutiles par Narcifa

se, 356. 357. Mort de Messaline, 362.

MESSALINUS, fils de l'Orateur Messal, Consul, I. 353. 421. Il remporte une victoire sur Baton le Dalmate, 423. Il avoit hérité, jusqu'à un certain dégré, de l'éloquence de son père, II. 332.

COTTA . MESSALINUS second fils de l'Orateur Messala, I. 411. Il propose dans le Sénat un réglement pour rendre les Magistrats responsades concussions bles exercées par leurs femmes dans les Provinces. II. 516. Il se montre ardent pour agir contre Agrippine & contre fon fils, 547. Il est attaqué par plusieurs Sénateurs, & protégé par Tibére, 589.

MESSENIENS (les) contestent avec les Lacédémoniens, II. 454.

METIA FAUSTINA, mére de Gordien troisiéme du nom, X. 237.

METILIUS, Officier Romain, souffre la circoncision pour obtenir que les Juiss lui laissent la vie, VI. 235.

METIUS CARUS, accusateur de Sénécion, VII. 160. 161. Il avoit fourni à Domitien des mémoires contre Pline, 171. Voyez encore 173.

METIUS MARULLUS, pére de Gordien l'ancien X. 157.

METIUS MODESTUS, éxilé par Domitien. Malignité de Régulus contre Métius & contre Pline, VII. 174.

METIUS POMPOSIANUS. Equité de Vespasien à son égard, VI. 162. Il est mis à mort par Domitien, VII. 40.

MEVANIA, ville d'Om-

brie, V. 434.

MEVIUS PUDENS seconde Othon dans les pratiques pour soulever les soldats contre Galba, V. 66.

MILAN. Statue de Brutus
à Milan, laissée par Auguste, I. 122. 123. Cette
ville se déclare pour Vitellius, V. 167. Constantin est reçu dans Milan, XII. 98. Il y célébre le mariage de sa
sœuravec Licinius, 121.
Edit donné à Milan en
faveur des Chrétiens,
122.

MILET. Temple dans cette ville, qui avoit droit d'asyle, II.384.

MILICHUS affranchi de Scévinus, donne avis de la conjuration formée contre Néron, IV. 341-344. Il est récompensé, 371.

Milliaire Cor, I. 147.

MINERVE, adoptée pour Déesse tutélaire par Domitien, qui s'en disoit le fils, VII. 31.

MINERVINE, premiere femme de Constantin,

& mére de Crispus C&sar, XII. 39.

Mines d'or en Espagne, Il.

MINUCIUS FELIX, Apologiste de la Religion Chrétienne, IX. 198.

Miracles prétendus de Vespasien, VI. 55-57.

Mirmillons, sorte de Gladiateurs, VII. 44.

MISENE. Flotte entretenue à Miséne, II. 405. IV. 123. 335. V. 350. 437. IX. 116. Maison de campagne de Lucullus près de Miséne, II. 668.

Miséricorde. Autel de la Miséricorde à Athénes,

VIII. 379.

MITHRIDATE, frére de Pharasmane Roi d'Ibérrie, appuyé des Romains s'empare de l'Arménie, II. 634-639. Mis dans les fers par Caligula, il est renvoyé libre par Claude, III. 229. Il remonte sur le trône d'Arménie, 394. Il est détrôné & mis à mort par Rhadamiste son neveu, son beau-frére, & son gendre, 406.

MITHRIDATE, descendu du grand Mithridate, est établi par Claude Prince du Bosphore, III. 229. Il se révolte, & est obligé de se rendre aux Romains, 417-420. Il est amené à Rome, & y soutient sa fierté, 420. Il prend particontre Galba, & est tué comme

complice de Nymphidius, V. 16. 19.

MITYLENE. Agrippa se retire dans cette ville, I. 101.

MNESTER, Pantomime, aimé de Caligula, Ill. 169. Ruse de Messaline pour le réduire par l'autorité de Claude même à ses désirs, 266. Voyez encore 305. Les crimes de Messaline étant découverts, Mnester est mis à mort, 361.

MNESTER, affranchi d'Agrippine, se tue sur le combeau de sa maîtresse,

IV. 135.

MNESTHE'E, Sécretaire d'Aurélien, menacé par ce Prince, trame l'intrigue qui le fit périr, XI. 121. Il est exposé aux bêtes, 124.

MODENE, V. 251. XII.

101.

MODESTIN, disciple d'Ulpien, dernier oracle de la Jurisprudence Romains, X. 125.

Mœsie, l. 428. II. 121. 243. Les Sarmates Rhoxolans ayant fait une irsuption dans le Mæsie, sont défaits par M. Apo-

nus, V. 118.

Mæurs. Licence & déréglement des mœurs chez les Romains. Auguste étoit peu propre à réformer ces désordres, I. 165 - 167. Horrible débordement des mœurs dans Rome, II. 245. Ordonnance pour le ré-

primer, 246. Loix de Constantin pour maintenir la pureté des mœurs, XII. 221.

Mois. Année de quatorze mois imaginée par un Financier concustionnaire.

1. 186. Tibére ne veut point que l'on donne son nom au mois de Novembre, 11. 227. Noms dos douze mois de l'année changés par Commode, VIII. 476.

MONA, ifle d'Anglesey à IV. 179. 180. VII. 92.

MONACO, V. 422.

MONESE'S, chargé par Vologése de chasser Tigrane de l'Arménie, assiége sans succès Tigranocerte, IV. 260. 261.

Monobaze, Roi de l'Adiabéne, IV. 257.275. Monnoies d'or d'un poids excessif frappées par Héliogabale, réduites par Aléxandre Sévére, X.

47•

MONNOYEURS. Guerre des Monnoyeurs sous Aurélien, XI. 114.

Monstre marin échoué à Porto, III. 238. Autre, IX. 250.

MONT ALMA, près de Sirmium, XI. 212.

MONT D'OR dans la Mœsie supérieure, XI.213. 249.

MONT-DRU dans Ausun, XI. 335.

MONTANUS, Sénateur. Sa trifte avanture, IV.

Ordonnance pour le ré- MONTANUS ATTICINUS.

Voyez Atticinus.
MORIA, mont sur lequel

étoit bâti le temple de Jérusalem, VI. 328.

MORINS, peuple Gaulois, V. 534. XI. note sur la p. 294.

Morts volontaires, fréquentes sous Tibére, & pourquoi, 11. 627.

Mouches. Domitien passoit les jours entiers à tuer des mouches dans son cabinet, VII. 12.

MUCAPOR, chef des conjurés contre Aurélien, le tue de sa main, XI. 121. Il est puni de son crime par l'Empereur Tacite, 153.

MUCIEN, Gouverneur de Syrie. Variétés de sa fortune. Son caractére. V. 42. Il prête serment à Vitellius, 256. Voyez encore 298. 299. Negociations sécrétes entre Mucien & Vespasien, 313. Discours de Mucien à Vespasien, 320. Il fait prêter serment par ses troupes à Vespasien, 329. Départ de Mucien, & son plan de guerre, 334. Véxations exercées par lui fur les peuples, 336. Origine de l'inimitié entre Mucien & Antonius Primus, 366. 425. 428. Mucien veut négocier avec Vitellius, 451. La mort de Flavius Sabinus fut agréable à Mucien, 472. Mucien fut cause en partiedes retardemens de l'armée victorieuse, qui

furent funeftes à la ville de Kome, 477. 478. II fait mouzir le fils de Vi-· tellius, 456. Dans sa marche il s'étoit trouvé à portée d'arrêter les courses des Daces: ce qu'il fit, 499. Lettre de Mucien au Sénat, blamée, VI. 9. Il arrive à Rome, & devient arbitre de tout, 21. Il affoiblit Primus, & rend le calme à la ville, 25. Il protége les accusateurs, & les met à couvert, 37. Il s'efforce d'appaiser le Sénat irrité, 38. Mouvement de sédition parmi les troupes, arrêté par Mucien, 39-42 Mucien songeant à quitter Rome pour marcher contre Civilis, écarce ceux qui lui faisoient ombrage, 92-94. Il ne se hàte pas de partir, 95. Il oblige Domitien de ne point passer Lyon, 118-120. Il va à Brindes recevoir Vespasien, 151. ll agissoit avec ce Prince presque d'égal à égal, 165. Mort de Mucien: ses ouvrages, 182. Voyez encore 253.

MULVIUS (pont), à trois milles de Rome, lieu de parties de plaisir pour la jeunesse licentieuse, IV. 66. Maxence est défait par Constantin près du pont Mulvius, XII. 103.

MUMMIA ACHAÏCA, mége de l'Empereur Galba, IV. 478.

MUMMIUS LUPERCUS, Commandant du camp Vétéra, V. 515. 522. Sa mort, VI. 81.

MUNDUS, jeune débauché, vient à bout de corrompre Pauline par le moyen des Prêtres d'I-

fis , II. 247.

Mur construit avec art & intelligence par les Juiss assiégés dans Masada, VI. 463. Mur d'Adrien dans lagrande Bretagne, VIII. 90. Mur d'Antonin, 170. Mur de Sévére, IX. 244.

MURENA (Varron) soumet les Salasses, I. 79. 30. Il devient Consul,

96.

MURENA (Licinius) manque de respect à Auguste, I. 117. Il conspire contre ce Prince avec Fannius Cépion, & est puni de mort, 126. 127. Il étoit frère de Proculeius, & de Téremia femme de Mécénas, 127.

Murénes, nourries de chair --humaine, I. 187.

MURSE, ville de Pannonie, X. 382.

MUSA (Antonius), médecin, guérit Auguste d'une dangereuse maladie par les bains froids, 1. 98. 99. Marcellus, traité de même par lui, meurt, 101.

Musique, regardée par les Romains comme méprisable & dangereuse,

Tome XII.

II. 662.·IV. 147. MUSONIUS RUFUS, Pinlosophe Stoïcien, IV. 231. Il est éxilé par Néton, 373. Payez encore 456. Sa lageile déplacée, V. 481. Il accufe P. Celer, ami perfide de Baréa Soranus, & le fait condamner, VI. 20. 29. Il est excepté par Vespasien de la peine de bannissement, prononcée contre les Philosophes. 166. Koyez encore VII. 170. 253.

MUSULANS, peuple d'Afrique, II. 354. 418.

MUTILIA PRISCA, amie de Livie, II. 509.

MYSITHE'E, beau-pere & Préfet du Prétoire de Gordien III. Conduite admirable de ce Minifetre, X. 241. Lettre de lui à Gordien, & réponse de ce jeune Prince, 238. 239. Gordien se reconnoit redevable à Mysithée de ses suctès contre les Perses. Honneurs rendus à Mysithée, 246. Sa mort, ibid.

N

AARMALCHA, cànal creufé par les anciens Rois de Babylone, qui communiquoit
de l'Euphrate au Tigre,
VH. 486. IX. 185.

NABALIA, nom qui paroît altéré. Ce doit être une branche du Rhin,

YI, 137.

X

NABATE'ENS Arabes, I. 92. II. 260.

NAISSUS, aujourd'hui Nissa dans la Servie, XI. 18. Patrie de Constantin, 325.

NAPATA, ville Capitale des Etats de la Reine Candace, I. 98.

NAPLES, agitée par un tremblement de terre, IV. 250. Néron va à Naples, pour y monter sur

NAPLOUSE, l'ancienne Sichem, IX, 137.

NAR, rivière, aujourd'hui la Néra, II. 297.

NARBATA, lieu distant de Césarée de soixante sta-.. des, VI. 213.

NARBONNE, première & principale, citadelle des Romains dans la Gaule, I. 281. l'une des plus anciennes Colonies Romaines, XI. 224.

NARCISSE, affranchi de Claude, III. 208, Il se concerte avec Messaline paur perdre Ap. Silanus, 241. Voyez eneore 246. Leçon qui lui est faite par un affranchi de Camillus Scribonianus, 247. Son insolence, 281. Basse adulation de Vitellius envers Narcisse & Pallas, 300. Il entreprend de perdre Messaline, 352-354, II rend inutiles les mesures que prenoit Messaline pour fléchir Claude, 357-360. Il ordonne la mort de Messaline, 362,

On lui décerne les ornemens de la Questure , 365. Il appuye les prétentions d'Elia Pétina au mariage aveo Claude, 367, Il se joue de Claude par un impudent menfonge , 379. Agrippine indispose Claude contre Narcisse, 460. Narcisse pense à dresser une batterie contre Agrippine, & succombe, 469. Agrippine le contraint de se donner la mort, Ayant que de mourir, il fait brûler tous les papiers_dont cette Princesse auroit pû abuser pour satisfaire ses vengeances, 1V. 20. Vespasien dut à Narcisse les commencemens de sa fortune, V. 304, 305. MARCISSE, Athlete,

étrangle Commode en luttant contre lui, VIII. 489. Il avoit eu grand crédit auprès de ce Prince, IX. 67. Il est exposé aux lions par ordre de Sévére, 179.

NARNIA, aujourd'hui Narni, II. 297. V. 439.

NARSE'S, Roi des Perfes, fait la guerre aux
Romains, & est vaincu
par Galérius, XI, 351355, Il demande la paix,
& l'obtient, 356-359.
Sa famille captive est
menée en triomphe par
Dioclétien, 390.

NASAMONS, peuple de Libye, détruit par les

سا کے

urmes de Domitien, NERON, fils aîné de Ger-VII. 71. manicus, II. 221. II

NATALIS (Antonius), confident intime de Pison, entre dans la conjuration contre Néron, 333. Il est arrêté, interrogé, & découvre le fecret, 345. Il obtient sa grace, 371.

NAULOBAT, chef des Hérules, est fair Conful par Gallien, X.

408,

NAUPORTE, aujourd'hui Ober Laubach dans la Carniole, I. 427. II. 44. NAZAIRE, Orateur qui n'est point méprisable, XI. 411. XII. 403.

Nazareat, pratique religieuse des Juiss, VI.

217.

NEAPOLITANUS, Tribun envoyé par Cestius, examine l'état des choses dans Jérusalem, en est content, offre un sacrifice dans le temple, & s'en retourne, VI. 223-225.

NEMESIEN, Poete digne de mémoire, XI. 234.

,250.

NEMETES, peuple Germain, établi en deça du Rhin, I. 274.

NEPTUNE. Temple bati à ce Dieu par Agrippa, I.

784 .

NERATIUS PRISCUS, fameux Jurisconsulte, regardé par Trajan comme digne de l'Empire, VII. 504. Considéré par Adrien, VIII. 499 manicus A II. 221. II prend la robe virile. 326. est fait Pontise, & épouse Julie fille de Drusus, 327. Il parle dans le Sénat, & est écouté avec des transports de joie, 414. Haine de Séjan contre lui, 415. Il est présenté au Sénat par Tibére après la mort de Drusus, 501. Flatterie des Pontifes envers Néron & son frére. Ombrage que Tibére en prend, 510, Séjan s'attache à détruire Né-Trifte firon, 530. tuation de ce jeune Prince, 531. 532. On lui donne des gardes & à sa mére, 535. Tibére écrit au Sénat contre eux, 546. Ils sont condamnés, 551. Mort de Néron, 562. Honneurs rendus à ses cendres par Caligula, son frére, III.

NERON, fils de Domitius & d'Agrippine, Il. 481. Il fait un rôle dans le jeu de Troye, & la faveur du peuple se déclare pour lui, 111, 318. Son mariage est arrêté avec Octavie, 369. 377. Il est adopré par Claude, & nommé Néron, 380. 381. Il prend la robe virile, est désigné Consul, & déclaré Prince de la jeunesse, 385. ll épouse Octavie, 461. ll plaide plusieurs causes,

Xij

d'éclat devant l'Empereur, ibid. 11 fait preuve de mauvais cœur contre sa tante, 469. Actions & discours louables de Néron Empereur, IV. 16-18. Il eut la pensée d'abolir tous les impôts, 69. On ordonne que le mois d'Avril soitappellé mois de Néron, 377. Avis ouvert dans le Sénat pour bâtir un temple au Dieu Néron, ,78. Il traitoit très sérieusement les bagatelles des jeux & des combats de Musique, 385. Son badinage puérile dans le plus grand des dangers. 489. Ses Statues trainées par les rues, V. 13. Recherche des largesses de Néron, 27. 177. Variété de sentimens dans le Sénat & dans le peuple au sujet de la mort de Néron, 36. 37. Quelle fut la vraie caufe de fa chûte, 53. Othon paroît vouloir honorer sa mémoire, 116. Vitellius l'avoit servi dans la passion qu'il avoit de monter sur le théâtre, 135. Faux Néron, 241. Vitellius témoigne de la venération pour Néron, a81. Second faux Néron, VI. 538. Troisiéme faux Néron, VII. 72. Voyez le Sommaire de son régne à la fin du T. IV.

NEROPOLIS, nom que vouloit denner Néron à

Rome rebâtie, IV. 3053 NERVA (Cocceius), grand Jurisconsulte, seul des Sénateurs emmené par Tibére à Caprées, II. 463. Il se laisse mourir de saim, 624. Il sut ayeul de l'Empereur Nerva, VII. 320.

NERVA (Cocceius) reçoit de Néron l'honneur des ornemens du Triomphe & d'one Statue, IV. 374. Il est éxilé par Domitien, selon le rappore de Philostrate, VII. 183. 281. 282. Ceux qui conjuroient contre Domitien offrent l'Empire à Nerva, qui accepte la propolition, 190. Sa Tettre à Apollonius de Tyane, 296. Sa famille. 332. On lui décerne les honneurs divins, 345. Voyez le Sommaire de son regne, VII. 523. On a cru dans les tems postérieurs que Nerva avoit abdiqué l'Empire: mais le fait est faux, XII. 399. Voyez VII. 331.

NERVIENS, peuple Germain, établi en deçà du Rhin, I. 274. 287. Voyez encore VI. 70. 89. 118. Quelques Tribus Germaniques transportées par Maximien sur les terres des Nerviens, XI. 298.

NERULINUS, fils de Suilius, IV. 63.

NESSUS, rivière de Macédoine, X. 408.

NEVITTA, Barbare de

naissance & de caractère, NICOPOLIS près nommé Consul par Julien, XII. 298.

NICANOR, Officier Romain, engage Josépheà se rendre, VI. 265-267.

NICE'E ville de Bithynie, soutire beaucoup d'un tremblement de terre, & cst rétablie par les libéralités d'Adrien, VIII. 44. Niger vaincu près de Nicée, IX. 124. Rivalité entre Nicée & Nicomédie, 136. 137. Nicée est pillée & brûlée par les Barbares, X. 333. 334. Concile de Nicée, XII. 252.

NICEPHORIUS, riviere qui baignoit les murs de Tigranocerte, IV. 261. NICOMEDIE éprouve la d'Adrica, libéralité VIII. 41. & celle de Marc-Auréle, 259. Nicomédie se déclare pour Sévére, IX. 136. Elle est pillée & brûlée par les Barbares, X. 333. 334. Elle devient comme la ville impériale de Dioclétien, Xl. 243. Il - courmence ceue ville par ses bâtimens, 318. Edit de persécution contre les Chrétiens, affiché à Nicomédie, 363. Edit pour faire cesser la persécution, affiché pareillement à Nicomédie, XII. 139. Licinius fort de Nicomédie pour se soumenre à Constanun, 167.

tium, II. 252. VII. 169.

NICOPOLIS. Voyez Emmaüs.

NICOPOLIS, ville de fur le Pont Thrace Euxin, Xl. 21.

NIGER massacré par les Zélateurs, VI. 312.

NIGER (Pescennius) combat Maternus chef de handies, VIII. 459. 11 fit la guerre contre les Sarrazina, 481. Le peuple de Rome l'appelle à l'Empire à grands cris, IX. 40. Ses commencemens, 66. Sa fermeté à maintenir la discipline militaire, 67. Il montroit l'exemple, 71. Incerciende sur ce qui regarde fea mours, 72. . Ses vices de réforme par rapport au Gouvernement, ibid. Il se fait proclamer Empereur par ses troupes, 74. Sévére se dispose à l'attaquer, 115-118. Evénemens de cette guerre, 119-127. Mort de Niger, 127. Quel jugement on doit porter de son mérite, 128. Traits dignes de remarque, 130-132. Sort malheureux de sa famille, 117. 170. Voyezencore 193.

NIL (le) remonté par Germanicus, II. 265. Tentative pour découvri les sources du Nil, IV. 300. Sable du Nil à l'usage des lutteurs 2

Xiii

495. Voyage d'Apollonius de Tyane sur le Nil, VII. 275. Toise du Nil, transportéedu temple de dans l'Eglise Sérapis Chrétienne d'Aléxandrie, XII. 271.

NIMES, I. 377. Bafilique bâtie à Nîmes par Adrien en Phonneur de Plotine, VIII. 47. Antonin tiroit son origine de Nimes, 124. Les Arênes

de Nîmes, 184.

NINIVE, ancienne Capi- Nole. Augustemeurt a Notale des Assyriens, III. 403. VII. 226. 245.

NISIBE, IV. 262. Les Parthes viennent l'assiéger, IX. 147. Sévére en Romains. Importance de cette place, 148. 149. Les Parthes l'attaquent : 408. la délivre, 183. 184. près de Nisibe, 385. Artaxerxès Roi des Perses assiége Nisibe, & est obligé de se retirer, X. 91. 95. Nisibe prise & reprise, 244. 245. 374. Voyez encore XI. .358.

NOBATES, peuple Afri-- abandonne le pays au-- deslus d'Eléphantine,

XI. 324.

Noblesse (la) extrémement considérée par Auguste, I. 201. 497. Galba est le dernier des Empereurs qui ait été d'une ancien- NOVARE. V. 157.

La noblesse, avantage rare parmi les Empereurs Romains, VIII. 425. Les Romains peu difficiles fur la noblesse, X,

NOCERE, ou NUCERIE. Colonie de Nocére. recrutée, IV. 54. Querelle & combat entre ceux de Nocére & de Pompeies, 157. Nocére agitée par un tremblement de terre, 250.

le,1. 483-485. La maison où il étoit mort est changée en un-temple consacré à son culte, II. 21.

463.

assure la possession aux Nonia Celsa, épouse de Macrin, décorée du titro d'Augusta, IX.

de nouveau, & Sévére Nonianus. Voyez Servi-

lius (M.)

Macrifi battu deux fois Norbanus, Sénateur; tué par les soldats irrités de la mort de Caligula. III. 172.

Norbanus (Appius)

Voyez Appius.

Norbanus, Préset du Prétoire, entre dans la conjuration contre Domitien, VII. 187.

cain. Dioclétien seur Norique, Province sur le Danube, II. 235. V.

363. IX. 229.

Notæ, ou abbréviations de l'Ecriture, inventées, selon le rapport de Dion, par Mécène, L. 338.

ne noblesse, V. 100, NOVATUS, Voyez Gallio,

NOVELLIUS TORQUA-TUS avaloit d'un seul NUMIDES (les) se soutrait trois conges, c'està-dire, près de dix pintes de vin, II. 471.

Voyet Novembre. Moisa

Novesium, aujourd'hui Nuys, V. 531. VI. 71. 82. 118. 132.

Novius (Cn.) Chevalier Romain se mêle armé . d'un poignard dans la foule de ceux qui faisoient leur cour à Claude ; il est arrêté, & mis à mort, III. 333.

Novius Priscus, ami de Sénéque, est envoyé en exil, 1V. 372.

NUMA. On lui a comparé Antonin, VIII. 190. · Palais de Numa, brûlé . dans l'incendie de Rome sous Néron, IV. 307.

NUMERIEN, Grammairien guerrier sous Sévére, IX. 161. 162.

NUMERIEN, second fils de Carus, Prince d'un caractére estimable aimable, est fait César : & Auguste avec son frére Carin, XI. 226-228. Carus l'emméne avec lui . à la guerre contre les Perses, 230. Il succède à son pére conjointement avec son frére Carin, & périt par les intrigues d'Aper, 236-238.

NUMICIUS THERMUS, mis à mort par la yengeance de Tigellin IV. 312.

lévent fous la conduite de Tacfarinas, II. 354. 355. Voyez Tacfa-

NUMIDIUS QUADRATUS, Gouverneur de Syrie, se conduit mollement & l'égard de Rhadamiste, III. 409. 411. 413. 414. Il se transporte dans la Judée, pour appaiser les troubles qui y étoient nés, 427. Ordres qu'il reçoit à l'occasion de la guerre des Parthes, IV. 77. Sa jalousie contre Corbulon, 79-81. II meurt, & Corbulon lui succéde, 103.

NUMISIUS RUFUS, Come mandant de Légion dans le camp de Vétéra, y foutient le siège contre Civilis, V. 522. 523. Il est mis dans les chaînes par Classicus, VI. 76. Il est

massacré, 99.

NUMONIUS VALA, Lieutenant de Varus, périt avec lui , I. 449.

NURSIE, patrie de Vespasia Polla, mére de Vespasien, V. 301.

NUYS. Voyez Novésium. NYMPHIDIUS SABINUS reçoit les ornemens du Confulat, IV. 375. Sa naissance & sa fortune, 505. Il perfuade aux Préd'abandonner toriens Néron , & de proclamer Galba Empereur, 505-Largesse énorme promise par lui au nom

Xiv

de Galba, 507. Il ose sspirer à l'Empire, VI, 11. Il est tué par les Prétoriens, 17.

NYNE, riviére d'Angleterre, Ill. 336.

0

Asis. Déserts d'Oafis audessus de l'Egypte, XI. 324.

OBELISQUES transportés d'Egypte à Rome, par Auguste, I. 502. par Caligula, III. 56. Obélisque dans l'Hippodrome, IV. 470.

OBSEQUES d'Auguste, II. 19. de Pertinax, IX. 274. Voyez Funérailles.

OBULTRONIUS SABINUS, Questeur, IV. 51.

OCCIA, Vestale pendant cinquante-sept ans, II. 249.

OCELLATA, nom de deux sœurs Vestales condamnées à mort par Domitien, VII. 21.

OCTAVIE fond en larmes, en entendant les vers de Virgile sur la mort de son fils Marcellus, I. 103. Elle consent au divorce de Marcella sa fille avec Agrippa, 132. Mort d'Octavie après douze ans d'un deuil insonsolable pour la mort de son fils, 328.

OGTAVIE, fille de Claude, fiancée à Silanus, III. 204. 205. Agrippine sompt ce projet de masiage, pour donner Octavie à son fils, 369. On la marie au fils d'Agrippine, 461. Néron n'eut que du dégoût & de l'aversion pour elle, IV. 21. Elle dissimule sa douleur à la mort de Britannicus son frére, 31. Néron s'enhardit à la répudier, 229. Octavie tourmentée par une suite d'injustes & odieux traitemens, est enfin mise à mort, 231-241.

OCTAVIEN. Voyez à la fin du T. I. le Semmaire du l. I. jusqu'd ces mots. Il reçoit le nom d'Auguste. OCTAVIUS (P.), rival

d'Apicius pour la gourmandise, II, 365.

OCTAVIUS FRONTO, anvien Préteur, invedive dans le Sénat contre le luxe, II. 197.

OCTAVIUS SAGITTA,
Tribun du peuple, afsassine celle qu'il aimoit,
& est condamné à l'exil,
lV. 64. Etant revenu à
Rome, il en est chassé
de nouveau par Mucien,
VI. 38.

OCTOBRE. Divers noms donnés à ce mois, VII. 16. VIII. 168.

ODENAT, Prince Palmyrénien ou Sarrasin,
poursuit Sapor audelà de
l'Euphrate, X. 369. 371.
Il avoit été méprisé par
Sapor, 372. Il fait des
essors inutiles pour délivrer Valérien, 373. Il
est sidéle à Gallien, 374.
Il détruit Quiétus & Ba-

liste, tyrans, & il fait jouir l'Orient d'une heureuse tranquillité, 386. 387. Il est fait Auguste par Gallien, 388. Gallien triomphe pour les victoires remportées par Odenat, 389. Odenat chasse les Barbares qui pilloient l'Asie, 409. Il périt par des embuches domestiques, ibid.

OEA, ville d'Afrique,

VI. 49.

Offices nouveaux institués par Auguste, pour faire entrer un plus grand nombre de personnes en part de la puissance publique, I. 45.

OLENNIUS exerce sur les Frisons des véxations qui les portent à la révol-

te, II. 473.

OLIVIERS (montagne des), VI. 328. 360.

OLLIUS (T.), pére de Poppéa, IV. 116.

OLOACRITUS, l'un des meurtriers d'Agrippine, IV. 133.

OLYMPIA. Eau amenée à la ville d'Olympia, qui en manquoit, VIII. 278.

OLYMPIQUES (jeux), différés par les ordres de Néton, qui vouloit y remporter des couronnes, IV. 448. Perégrin se brûle aux jeux Olympiques, VIII. 279-286.

OMULUS. Liberté brutale de ce Sénateur, VIII.

175. 198.

ONIAS. Temple d'Onias en Egypte, fermé par Vespasien, VI. 471. ONOMASTUS, attranchi d'Othon, V. 67. 70.

OPITERGIUM, aujourd'hui Oderzo, V. 364. OPPIEN, Poete Grec, IX., 361.

OPPIUS SABINUS, vaincu & tué par Décébale, VII. 59.

OPSIUS (M.) trame avec trois autres Sénateurs une intrigue horrible & infame contre Titius Salinus, II. 536.

OPTATIANUS (Porphyrius) a composé en vers Latins un éloge de Conf-

tanun, XII. 303.

Optimus, très bon, surnom donné à Trajan, VII. 380.

Oratoires des Juifs dans Aléxandrie, profanés ou détruits, Ill. 121.

Orca, Monstre marin, III.

ORCADES (isles) découvertes par la flotte d'Agricola, VII. 130.

ORDOVIQUES, peuple Breton, VII. 92.

Oreilles du Roi, nom que l'on donnoit aux Magistrats des Rois Arsacides, VII. 228.

ORESTA, ville de Thrace dont Adrien change le nom en celui d'Adrianopolis, aujourd'hui Andrinople, VIII, 147.

drinople, VIII. 147.
ORIGENE, IX. 198. Il
est mandé par Mamée,
& l'instruit de la Religion Chretienne, 450.
Maximien en vouloit

Χų

personnellement à Origéne, X. 217. Il souffre de grands tourmens dans la persécution de Déce, & meurt peu après, 286. 287.

ORLEANS est l'ancienne ville de Génabum amplissée & embellie par Aurélien, XI. 118.

ORMIE'S, ou HORMIS-DAS, frére du Roi des Perses Vararane II. & révolté contre lui, XI. 307.353.

ORMUS, isle, VII. 489. Ornemens du Consulat, de La Préture, de la Questure, donnés fans les charges mêmes, I. 151. III. 365. IV. 16. 375. Ornemens Consulaires, comptés pour un premier Consulat, IX. 210. Cet abus réformé par Macrin, 380. Ornemens de Triomphateur substitués au triomphe, I. 198. 215. Tibére est le premier à qui l'on ait ainsi accordé les ornemens du triomphe, 215.

ORNOSPADE'S Gouverneur de Mésoporamie pour les Parthes, abandonne Artabane, & se déclare pour Tiridate, II. 640.

ORODE, Roi des Parthes, Il. 213.

ORODE, établi Roi d'Arménie par Artabane son pére, est bientôt dépossédé, Il. 217. 257. Il rentre en Arménie ayec une armée, & est blessé par Pharasmane, & vaincu, 637. 638.

ORPHE'E, honoré d'un culte religieux par Aléxandre Sévére, X. 55.

ORPHIDIUS BENIGNUS; Commandant de Légion, tué dans la bataille de Bédriac, V. 224. 229.

ORPHITUS (maison d') ruinée par Régulus, VI.

Oscus, affranchi, chargé par Othon d'un emploi important, V. 172.

OSIUS Evêque de Cordone paroît avoir eu part à la conversion de Constantin, XII. 95. Loi adressée par Constantin à Osius, 255. Voyezencore 284.

OSRHOENE. OSRHOENIENS. L'Osrhoéne
devient Province Romaine, IX. 336. Osrhoéniens dans l'armée de
Caracalla combattant
contre les Germains,
IX. 327. 336. dans l'armée d'Aléxandre Sévére, X. 107. 145.

OSROE'S taille en piéces l'armée de Sévérien, VIII. 234. 235.

OSTIE, II. 194.

Parthes, envoyé par Claude pour commander dans la grander Arta-less exploits, 435 - 440. Continuation de la guerre. Mort d'Ostorius, en Ar-lune ar-OSTORIUS SCAPULA,

fils du précédent, mérite l'honneur de la couronne civique, III. 437. Antistius Sosianus récite chez lui dans un repas des vers satyriques contre le Prince, IV. 206. 207. Il est accusé par ce même Antistius, & forcé de se donner la mort à lui-même, 403-405.

OSTORIUS SABINUS, accusateur de Baréa Soranus, IV. 417. 428. Il est récompensé, 433.

OTHON, jeune débauché, s'infinue dans la confiance de Néron, IV. 21. 46. Corrupteur & ensuite mari de Poppéa, il trouve un rival dans Néron, perd la faveur du Prince, & est envoyé en Lusitanie avec le titre de Gouverneur, 117-120. Il passe le premier dans le parti de Galba, 497. Il travaille à se faire adopter par Galba, qui le rebute, V. 46. 47. Il trame une intrigue pour le détruire, & se mettre en sa place, 60-70. Exécution du complot, 70-72. Invective de Pison contre lui, 74. Ardeur des foldats pour Othon, 83. Discours d'Othon aux Soldats, 84. Les têtes de Galba, de Pison, & de Vinius, portées à Othon, 95. II fait mourir le Préfet Laco, & l'affranchi Icélus, 96. Voyez le Sommaire du régne d'Othon,

V. 551-554. Son tombeau, très simple, est épargné par Vitellius, V. 280.

OTRICOLI, ville, V.

Ovation, ou petit triomphe de Tibére sous Auguste, I. 297. L'Ovation est décernée à Germanicua & à Drusus, 11. 258. 318. Tibére Empereur rejette avec dédain la flatterie d'un Sénateur qui lui décernoit l'Ovafion fans cause, 353. L'Ovation accordée à Plautius, qui est le dernier des particuliers à qui cet honneur ait été déféré, III. 290. L'Ovation est décerné à Néron, IV. 78.

OVIDE, I. 138. Son exil 455. Sa mort, II. 229. Vérus Céfar lisoit sans cesse les Poesses licentieuses d'Ovide, VIII.

117.

OVIDE, fidéle & généreux ami de Césonius Maximus éxilé par Néron, IV. 373.

OVINIUS CAMILLUS
conspire contre Aléxandre Sévére, & est traité
par ce Prince avec une
extrême indulgence,
mais ensuite mis à mort
par un autre Empereur,
X. 25 - 27.

P

ABEC Cordonnier;
mari, selon Agathias,
X vj

de la mére d'Artaxerxès restaurateur de l'Empire des Perses, X. 87.

PACARIUS (D.) excite dans la Corse quelque mouvement, & est tué par les habitans, V.
184.

PACONIANUS (Sextius).

Voyer Sextius.

PACONIUS, peut-être le même que le précédent, condamné à mort, II. 589.

PACONIUS (M.) Lieutenant & accusateur de Si-

lanus, II. 389.

PACONIUS AGRIPPINUS, accusé, & condamné à l'éxil, IV. 424. 433. Sa constance stoïque, 437.

PACORUS, frére de Vologése, régnoit dans la la Médie, III. 414. IV. 259. 275. 292.

PACORUS, Roi des Parthes, VII. 468.

PACORUS, Roi des Lazes, VIII. 189.

PACTIUS AFRICANUS, Voyez Africanus.

PACTIUS ORPHITUS, Officier coupable de témérité, est soumis par Corbulon à une peine militaire, IV. 86.

PACUVIUS (Sen.) Tribun du peuple, se voue à Auguste selon la méthode des Celtes, l. 68. PADOUE. Jeux qui se rélébroient à Padoue, comme institués par Anténor, IV. 413. 414.

Voyez encore, V. 364. PETUS accuse Bustihus & Pallas de crime d'Etat ? & il est puni par l'exil , IV. 43.

PAGYDA, riviére d'Afri-

que, II. 357.

Pains distribués au peuple au lieu de bled, FX.

Paix. Statues de la Paix,
I. 315. Temple de la
Paix, bâti par Vespasien,
VI. 141. 145. 172. brâlé
sous Commode, VIII.
479. Eglise de la Paix,
ou de Ste. Iréne dans
Constantinople, XII.
192. 193.

Palais d'or, bâti par Néron, IV. 309. Voyez encore, V. 117. Il est brûlé, VII. 355. Palais public, 368. Le Palais împérial étoit plus grand qu'aucune ville de Province, IX. 273.

PALAMEDE. Fable ridicule de sa prétendue métempsychose, VII. 242.

PALESTINE (la), démembrée du Gouvernement de Syrie, pour faire un Gouvernement particulier, IX. 137. Soldats de la Palestine, qui portoient des massues & de gros bâtons, XI. 74.75.

PALFURIUS, chef des Isaures, le même peutêtre que Lydius. Voyez

Lydius.

Palilia, jour de la fondation de Rome. Ce nom est donné au jour où Caligula avoit pris possession de l'Empire, III, 18, PALLADIUM (le) sauvé des slammes avec peine, VIII. 479.

PALLANTE'UM érigé en ville par Amonin, VIII.

PALLAS, eschave d'An-

184.

tonia mére de Claude, porte à Tibére le premier avis des desseins criminels de Séjan, II. 554. Il devient tout puisfant fous Claude, III. 208. Flatterie indigne de L. Vitellius à l'égard de Pallas, 300. Lâcheté de Pallas dans l'affaire de Messaline, 352. 353. Il appuie le mariage d'Agrippine, 367. 368. Cette Princesse ne rougissoit pas de se prostituer à Pallas, 375. Il appuye l'adoption du fils d'Agrippine, 381. Basse flatterie du Sénat envers Pallas, 450. Le crédit de Pallas tombe, IV. 12. Néron lui ôte l'administration des finances, 24. Il est accusé de crime d'Etat. Son arrogance, 43. 44. On croit qu'il mourut empoisonné242. PALMYRE. Voyez Odenate Zénobie. Célébrité & importance de la ville de Palmyre, XI. 73. Elle

PAMMENE'S, Astrologue, IV. 402. 403.

est livrée au pillage par

Aurélien, 89. Justinien la répara & la fortifia de

Pammene's , célébre

pour les victoires qu'il avoit remportées dans les jeux de la Gréce, est forcé par Néron de combattre contre lui, IV. 450.

PAMPHYLIE, Ill. 265.
PANDATAIRE, isle sur les côtes de Campanie. Julie y est reléguée par Auguste son pére, I. 360.
Il. 101. Agrippine par Tibére, Il. 551. Ill. 12. Octavie par Néron, IV. 239.

PANDION, Roi des Indes, envoye une Ambassade à Auguste, I. 142.

PANDION, valet des cochers du Cirque, élevé à un haut dégré de faveur par Caracalla, IX. 310. PANEMUS, nom de mois,

VI. 254.

PANNONIE. PANNO-NIENS. Légers mouvemens en Pannonie, arrêtés dabord par Agrippa, & ensuite par Tibére, I. 210. 21 . 215. Grande guerre excitée par les Pannoniens & les Dalmates, & glorieusement conduite & terminée par Tibére, 425-439. Sédition violente des Légions de Pannonie, II. 37. Cavalerie Pannonienne, excellente, IV. 269. Colonies de Barbares reçues par Marc-Auréle dans la Pannonie, VIII. 312. Voyez encore 315. Sévére, Commandant des Légions de Pannonie,

1X. 81. Caractére des habitans de ce pays, \$3.

PANS. Voyez Faunes.

Pantheon, bâti par Agrippa, I. 77. Endommagé par un grand incendie sous Tite, VI. 528. réparé par Adrien, VIII. 45. par Sévére, IX. 235.

Pantomimes, I. 173. Fureur des Romains pour les Pantomimes. Séditions. Réglement à ce sujet, II. 123. Les Pantomimes chassés d'Italie, 413. rappellés & comblés de bienfaits par Caligula, III. 15. Séditions occasionnées par les Pantomimes, IV. 47. Sous Néron l'art des Pantomimes est porté à fa perfe&ion. Mot d'un Prince étranger & demibarbare à ce sujet, 166. 167. Domitien leur interdit la scêne, VII. 22. Ils sont rétablis parNerva, 321. chassés ensuite, & de nouveau rétablis par Trajan, 371. 405. Tite Antonin aimoit le PAPIRIUS jeu des Pantomimes, VIII. 183. 191. Marc-Auréle permet les spéctacles des Pantomimes, 260.

PAPHLAGONIE. Simplicité rustique des habitans de ce pays, VIII. 383. 386. 390.

PAPHNUCE (S.), XII.

PAPHOS avoit un Temple de Vénus & un Oracle. Vénus y étoit adoréd sous la figure d'un cône de marbre blanc, V. 311. Tremblement de terre à Paphos, VI. 180.

Papia Poppéa (loi.) Voyez

Loix.

PAPINIEN, fameux Jurisconsulte, disciple de Cerbidius Scévola, VIII. 271. IX. 288. Préfet du Prétoire sous Sévére, IX. 232. 233. 247. Il est destitué par Caracalla, 272. Mort de Papinien, qui avoit refusé de faire l'apologie du meurtre de Géta, 288. 289. Il étoit parent des fils de Sévére, 288. Sa gloire dans la Jurisprudence, 290. Ulpien & Paul furent ses disciples, X. 125.

PAPINIUS, nom d'une famille Consulaire. Opprobre de cette famille.

II. 667.

Papinius (Sex.) traité Outrageusement & mis à mort par Caligula, III.

DIONYSIUS. Intendant des vivres fous Commode, VIII.

453.

Parcs Jules, achevés & embellis par Agrippa, I. 76. 77. réparés par Adrien, VIII. 45.

Pariétaire. Trajan comparé à cette herbe, VII.

PARIS, Pantomime, chéri de Néron, IV. 38. 43. mis à mort par ce

Prince, qui étoit jaloux de son habileté, 465. PARIS, Pantomime, mis à mort par Domitien, & regretté follement par le peuple, VII. 42. 43.

PARIUM, patrie de Pérégrin, VIII. 273.

PAROPAMISUS, chaîne de montagnes, confondue mal-à-propos avec le Caucale, VII. 236. 237.

Parricides. Leur supplice, I. 509. XII. 231.

Partage de l'Empire, projetté entre Caracalla & Géta, IX. 276. Le partage de l'Empire ne sut réel, que lorsque Constance Chlore & Galérius régnérent en chef, XI. 415.

PARTHAMASPATE'S, établi Roi des Parthes par Trajan, VII. 492. détrôné par ses sujets, 499. Il reçoit d'Adrien un petit État, VIII. 19.

PARTHAMASIRIS, fils de Pacorus, & frére de Chofroès, Roi des Parthes, VII. 468. Chofroès demande à Trajan pour lui l'investiture du Royaume d'Arménie, 469. Parthamasiris vient la demander lui-même, & ne l'ayant point obtenue, il fait la guerre en désespéré, & est tué, 470-473.

PARTHENE, chambellan de Domitien, entre dans la conjuration contre lui, VII. 187. & prend part

à l'éxécution, 195. 196. Il appuye l'exaltation de Nerva, 305. Il est tourmenté cruellement & mis à mort par les Prétoriens, 326.

PARTHES. La couronne des Parthes disputée entre Phraate & Tiridate. Négociation des deux partis avec les Romains. I. 109. 110. Drapeaux & prisonniers Romains rendus à Auguste par les Parthes, 136-138. Menaces dè rupture & de guerre de la part des Parthes, 363. 364. Ils font leur paix, 366. Entrevûe du Roi des Parthes & de Caius César. 368. Troubles chez les Parthes , II. 213 - 216. Autres troubles & révolutions dans le même Empire, 631-648. Traité conclu par L. Vitellius avec le Roi des Parthes. III. 27. Troubles & révolutions dans l'Empire des Parthes, 391-406. lls font revivre leurs prétentions sur la couronne d'Arménie, 406. 414. IV. 75. Guerre contre les Parthes conduite par Corbulon, 77-101. Renouvellement de la guerre à diverses reprises, 256-286. Les Parthes fouhaitent paix, & elle se conclut. 286-294. Premiére guerre de Trajan contre les Parthes, VII. 467 475. Seconde, 487. Les Par:

thes prodigieusement affoiblis par les victoires de Trajan, 488. Trajan donne un Roi aux Parthes, 492. Les Parthes fe relévent, 499. A drien fait la paix avec eux, VIII. 18-19. Déférence du Roi des Parthes pour Antonin, 189. Guerre des Parthes sous Marc-Auréle, 233-242. Paix qui dura trente ans, 242. Grand nombre de déserteurs Romains chez les Parthes, IX. 135. Première expédition de Sévére contre les Parthes, 147 149. Seconde, 183-186. Caracaila attaque le Roi des Parthes, qui demande & obtient la paix, 334. Caracalla lui demande sa fille en mariage, & sur son refus il renouvelle la guerre. 343. Macrin deux fois battu par les Parthes, achete d'eux la paix, 384. Révolution, qui fait passer l'Empire des Parthes aux Perses, X. 84-89. Les Romains ont long-tems confondu les noms de Parthes & de Perfes, XI. 23 i.

Pasquinades, usitées à Rome dès le tems de Vef-

pasien, VI. 160.

Passienus mérka en Atriomphe, Ill. 267.

PASSIENUS (Crispus), Orateur célébre, second mari d'Agrippine, & empoisonné par elle, III. 267-269. Voyez encore II. 659.

Pastel, employé par les Bretons pour se peindre le corps , 11. 279.

PASTOR, Chevalier Ros. main, mis à l'épreuve d'une manière cruelle par Caligula, qui avoit fait mourir son fils, Ill. 83.

PATERNUS. Voyez Tar. runtius.

PATHMOS, isle où S. Jean est relégué, VII. 179.

Patrice, dignité créée par Constantin pour Jule Constance son frère, XII. 247.

Patriciens (nouveaux) crécs par Auguste, I. 17. par Claude, III. 243. par Vespasien, VI, 154. Des affranchis mis par Commode au rang des Patriciens, VIII. 450. Didius Julianus aggregé par le Sénat aux Patriciens, IX. 46. & auffi Macrin, 372.

PATROBE, ministre des cruautés de Néron, est puni par Galba, V. 30.

Voyez encore 98.

PATULEIUS, riche Chevalier Romain, fait Tibére son héritier pour moitié. Tibére renonce à son droit, Il 226.

frique les ornemens du PAVIE, V. 199. 275. 276. PAUL, grand Jurisconsulte, disciple de Papinien, IX. 290. X. 53. Préfet du Prétoire, X1 125

PAUL (S.) Hermite, X.

PAUL DE SAMOSATES, protégé par Zénobie, XI. 106. Le jugement rendu contre lui par le Concile d'Antioche, est éxécuté par l'autorité d'Aurélien, 125.

PAULINE, Dame Romaine, livrée à Mundus par les Prêtres d'Iss, II.

247.

PAULINE, épouse de Sénéque, IV. 353. Elle veut mourir avec son mari. Néron l'en empêche, 356-360.

PAULINUS, Préfet d'Egypte, dépouille le temple d'Onias, VI. 472.

PAULUS ÆMILIUS I EPI-DUS, Censeuravec Plancus, I. 113.

PAULUS (L.) mari de Julie, petite fille d'Auguste, I. 387. 388.

PAULUS. Basilique ou Portique de Paulus, I. 195. II. 398.

PAULUS court risque d'ètre accusé pour un sujet frivole, 11. 337.

Pavois. Cérémonie d'élever sur le Pavois celui qui étoit reconnu pour Roi, V. 509.

PAUSANIAS, écrivain, VII!. 381.

PAUSILYPE, maison de campagne près de Naples, I. 188.

PAXEA se fait ouvrir les veines & meurt avec son mari, II. 627.

Pscheur maltraité etuelle-

ment par Tibére, II.

PEDANIUS SECUNDUS, Préfer de la ville, affaffiné par un de ses esclaves, IV. 198.

PEDIUS BLESUS, chasse du Sénat, sur les plaintes des Cyrénéens, qu'il avoit véxés, IV. 157.

PEDO, Lieutenant de Germanicus, II. 136.

PEDO, Consul, périt dans un tremblement de terre à Antioche, VII. 480.

PEGASUS, Jurisconsulte célébre, & Préset de la ville; sous Domitien, VII. 49.

Peines des crimes chez les Germains, I. 242.

PELAGON, eunuque, envoyé par Néron pour
présider au meurtre de
Rubellius Plautus, IV.
231.

PELLA, ville au-delà du Jourdain, où se retirent les Chrétiens de Jérusalem après la sevée du siège de Cestius, VI.

PELLA, ancienne Capitale des Rois Macédoniens, aux environs de laquelle se trouvent des serpens d'une douceur étonnante, VIII. 385.

PELSON, lac, dont Galérius fit écouler les eaux dans le Danube; XII.

Percennius, soldat, principal auteur de la sédition des Légions de Pannonie, II. 37. Pére, tué dans le combat par son fils, qui ne le connoissoit pas, V. 394. Pere de la Patrie. Ce titre est déféré à Auguste, I. 227. Il demeura affecté aux Empereurs. Valeur & signification de ce tiere, 39. Tibére le refusa par une raifon finguliére, II. 30. Néron ne le reçoit pas à son avénement, à cause de son âge, IV. 5. Trajan ne l'accepte qu'après qu'il lui a été plusieurs fois offert par le Sénat, VII. 349. Voyez encore VIII. 15. 16. 245. Pertinax le reçoit en même tems que les autres titres de la puissance impériale, 1X.

Pére du Sénat, titre déféré à Claude, & refusé, III. 345. Les inscriptions le donnent à Maxime & à Balbin, X.

192.

PERE'E contrée au-delà du Jourdain, VI. 244. soumise par Vespasien, 314-318.

Peregrin, fourbe & imposteur sous le manteau de Cynique. Histoire de sa vie & de sa mort, VIII.

272-281.

PERENNIS, flatteur intéressé & ambitieux, est fait par Commode Préfet du Prétoire, VIII. 428. 429. Voyez encore 432. Puissance & tyrannie de Pérennis. Ses projets ambitieux, & sa chûte, 437-442. Contra? diction entre Dion & Hérodien sur le fait de

Pérennis, 442.

PERGAME avoit un temple qui jouissoit du droit d'asyle, II. 384. Voyez encore IV. 418 Esculape étoit honoré dans cette ville. Caracalla s'adresse à ce Dieu pour être guéri dans l'ame & dans le corps, 1X. 332. 333.

PERINTHE; autrement HERACLÉE, IX. 121. Byzance est soumise par Sévére à la Jurisdiction des Périnthiens . 145.

146.

Perles dans l'Océan Britan-

nique, III. 278.

PERSE, Poete, tourne; dit-on, en ridicule des vers de Néron, IV. 154. Sa mort & son éloge, 248. Maxime de Perse citée par Alexandre Sévére , X. 48.

Persécutions contre Chrétiens. Voyez Chré-

tiens.

PERSES (les) formoient fous l'Empire des Parthes un corps d'Etat, & avoient leur Roi particulier, X. 87. Ils se révoltent contre les Parthes, & font passer l'Empire à leur nation, 87. Artaxerxès leur Roi se prépare à la guerre contre les Romains, 88. Récit de cette guerre, 89 - 106. L'Empereur Maxime se disposoit à . aller leur faire la guerre

lorsqu'il fut tué, 226. Ils attaquent l'Empire Romain, 243. Gordien III. fait la guerre contre eux avec gloire, 244. Philippe fait la paix, 265. Guerre des Perses contre Valérien, 335-338. Prise de Valérien, & sa captivité, 338-341. Les Perses vainqueurs sont repoussés par Baliste & par Odenat, 367-374. Ils viennent au secours de Palmyre affiégée par Aurélien, & sont défaits, XI. 82. Aurélien est tué lorsqu'il. se disposoit à aller leur faire la guerre, XI. 119-121. Succession de leurs Rois, 120. Probus marche contre les Perses, 194. Audience qu'il donne à leurs Ambassadeurs, 195. La paix se conclut, 197. Il se prépare à renouveller la guerre, & est tué, 213. Carus porte la guerre chez les Perses avec succès, 230. 231. Numérien abandonne l'entreprise, 236. Les Perfes reprennent la Mésopotamie, 281. 299. Dioclétien par la terreur de fon nom les force d'abandonner leur conquête, 300. Les Perses sont vaincus par Galérius, 352. Ils demandent la paix & l'obtiennent,356. Cette paix dura quarante ans, 359. Chrétiens per-· sécutés dans la Perse,

XII. 275. Constantin se préparoit à la guerre contre les Perses lorsqu'il mourut, 296.

PERTINAX fe fignale fous Marc-Auréle. Ses commencemens, VIII. 3136 Voyez encore 364. 366. Il est relégué par Commode en Ligurie, 438. Il est envoyé commander l'armée Romaine dans la grande Bretagne, 444. 447. Il demande son rappel, & est chargé de la Surintendance des vivres, 448, Soupçons fâcheux contra Pertinax, 452. Voyez le Sommaire de son régne, IX.467.Sévére se déclare le vengeur de Pertinax, 82. 84. Les honneurs divins sont décernés par le Sénat à Pertinax, 96. Sévere lui fait célébrer une pompe funébre, 10%

PERTINAX, fils du précédent, est élevé très modestement par son pére, IX. 18. Il est mis à mort par Caracalla,

PESCENNIA MARCELLI-NA aide de son argent & de son secours les commencemens de Maxime, qui fut depuis Empereur, X. 186.

PESCENNIUS NIGER. Voyez Niger. Six Sénateurs de ce nom, parens sans doute de Niger, sont mis à mort par Sévéte, IX. 177.

Peste dans Rome Tous Néron, IV. 400. Sous Vespasien, VI. 146. sous Tite \$27. Pestehorrible, qui ravage tours? Empire, VIII. 246. Peste sous Commode, 477. Peste de douze ans, X. 299. 334. 366.

PETAU, ville sur la Drave, V. 355.

PETILIUS RUFUS. Pun des accusateurs de Titius Sabinus, II. 536. 542.

PETRONIA, premiere femme de Vitellius, épouse ensuite Dolabella. sort funeste du fils qu'elle avoit eu de Vitellius, V. 136. 269.

PETRONIA (loi). Voyez

PETRONIUS, Préfet d'Egypte, fait la guerre à la Reine Candace, l. 72.93.

PETRONIUS (P.) commis avec les quatre gendres de Tibére pour la dispensation des libéralités du Prince après un grand incendie, II. 657.

PETRONIUS, Gouverneur de Syrie, use de prudence & de bonté à l'égard des Juiss, dans l'affaire de la Statue de Caligula, III. 128-136. Il court risque de périr, si Caligula n'eût été tué, 139-141.

PETRONIUS TURPILIA-NUS succède à Suéronius Paulinus dans le commandement des armées de la grande Brez tagne, IV. 195. VII. 89. Néron lui accorde les ornemens du triomphe, IV. 374. Il le choisit pour Général contre la rébellion de Vindex, 494. Pétronius est tué par ordre de Galba, V. 19. 86.

PETRONIUS (C.), que plusieurs ont pris pour le trop fameux Pétrône.
Sa mort, IV. 406. 408-412.

Petronius Secundus, Préfet du Prétoire sous Domitien, conspire contre ce Prince, VII. 187. Il appuye Nerva, 305. Il est tué par les Prétoriens, 326

PETRONIUS MAMERTI-NUS, beau-frére de Commode, est tué par ordre de cet Empereur,

VIII. 462.

Peuple (le) transmet par une loi son pouvoir à un feul, I. 30. 31. Il conserve sous Auguste la nomination aux charges, 55. Il la perd sous Tibére, la recouvre pour un tems sous Caligula, & enfin est privé de toute part au Gouvernement, 56. 57. Ordonnance du peuple pour ratifier le Sénatusconfulte, qui changeoit le nom du mois Sextilis en Augustus, 68. Sédition dans l'élection des Confuls , 131. autre, 148. Tibére affocié à AuDES MATIERES. 501.

guste par un Décret du Sénat & une Ordonnance du peuple, 461. Auguste affoiblit le pouvoir qui restoit au peuple, 465. Conduite de ce Prince à l'égard du peuple, mêlée de condescendance & de fermeté, 499. Le droit d'élection, & tout le pouvoir du peuple est transféré au Sénat par Tibére, II. 35. Vestige de l'ancien ulage, 36. Mouvemens séditieux du peuple, appaisés, 608. Le droit d'élire les Magistrats est rendu au peuple par Caligula, III. 16. & peu après ôté, 32. Le file d'Agrippine est adopré par Claude devant le peuple assemblé, 383. Le peuple concourt par · ses suffrages à l'éxaltation de Vespasien, VI. 8. Loi portée devant le peuple par Dominien, alors. César & Préteur, 43. Le peuple au tems · de Trajan, avoit encore quelque part dans le cérémonial de l'élection des Magistruts, VII. 383. Aléxandre Sévére affembloit fouvent le peuple & le haranguoit, X. 22. 105.

Phalange formée de six Légions par Aléxandre Sé-

vére, X. 92.

PHANNIAS, fait grand Prêtre par les Zéluteurs, VI. 201.

Phaon, afranchi de Mé-

ron, lui offre sa petite maison de campagne pour asyle, IV. 509.

PHARASMANE, Roi d'Ibérie, II. 635. Il met Mithridate son frére en possession de l'Arménie. 637. Il gagne une bataille sur Orode, fils du Roi des Parthes, qu'il avoit blessé dans le combat , 637. 638. Voyez encore III. 394. Il engage Rhadamiste son fils à s'emparer de l'Arménie, 406. Il conseille le meurtre de son frére & de sa fille, 411. II fair mourir Rhadamiste fonfils, 417. Il seconde Gorbulen, IV. 88.

PHARÁSMANE, Roi d'Ibérie, vient à Rome rendre des respects à Adrien, VIII. 101. Il y revient sous Tite Anto-

nin , 189.

Pharifiens (les) avoient grand crédit sur le peuple Juif, VI. 199.

PHARSALE de Lucain , plutôt Histoire que Poe-

me, IV. 370.

PHASAËL, frére d'Hérode, qui donne le nom de ce frére chéri à une tour bârie par lui sur les murs de Jérusalem, VI. 233.331.438.439.

PHASE, fleuve de la Colchide, X. 347. 329.

PHEBE', affranchie de Julie fille d'Auguste, se pend elle-même pour éviter le supplice. Mos d'Auguste à son sujet, I. 360. 361.

PHEBUS, affranchi de Néron, offense Vespasien. Douceur de Vespasien devenu Empereur a l'égard de cet affranchi, IV. 388. VI. 164.

PHENICIENS (les) ont fait seuls pendant longtems le commerce de l'étain de la grande Bretagne, III. 277. Ruse d'un pilote Phénicien contre un Romain, ibid. Phénix, oiseau sabuleux,

Phénix, oiseau sabuleux, 11. 627.

PHILES, ville peu éloignée de Syene, 1. 93.

PHILIPPE, fils d'Hérode le grand, Tétrarque de la Trachonise, 1, 352. Ill. 32.

PHILIPPE fait périr Mysisithée, & devient Préset
du Prétoire, X. 246.
Il est peu probable que
Philippe ait été Chrétien, 247. Il ôte la vie
à Gordien III. & se
fait nommer Empereur
par les Soldars, 248. Il
affecte d'honorer la mort
du Prince qu'il a tué,
252. Voyet le Sommaire
de son régne, X. 451.

PHILIPPE, fils du précédent, âgé de sept ans, est fait César par son pére, X. 265. puis Consul & Auguste, 271. Il est sué à Rome, 278. On a dit que cet enfant ne riviamais depuis l'âge, de cinq ans, ibid.

PHILIPPOPOLIS, colonie dans l'Arabie Pétrée

près de Bostra, d'où l'Emapereur Philippe étoit originaire, X. 278.

PHILIPPOPOLIS en Thrace, X. 290. XII. 147. a PHILISCUS, disciple d'Apollonius de Tyane, VII. 293.

PHILOLAÜS, ami d'Apollonius de Tyane, VII.

PHILON Juif, plutôt Avocat de ses compatriotes, qu'Historien, III. 122. 124, Il est mis à la tête de la Députation des Juiss d'Aléxandrie à Caligula, 126. Récit de l'audience qu'il eut de ce Prince, 141.

PHILOPATOR, Roi d'une partie de la Cilicie, Il. 219.

Philosophes (les), chassés de Rome par Vespasien, VI. 165. Observation de Tacite sut l'étude de la Philosophie, VII. 77. Les Philosophes chassés de Kome & de l'Italie par Domitien, 166. Philostrate dit que Néron avoit rendu une pareille ordonnance, 257. Goût de Marc-Auréle encore tout jeune pour la Philofophic, VIII. 136. 195. Cette étude.étoit la mode régnante au tems d'Adrien, 154. Maîtres de, Philosophie gagés par Tite Antonin dans tout l'Empire, 182. Mot de Platon, fur la Philosophie alliée à la souveraine puissance, 253. Phi-

losophes hypocrites, 264. Le titre de Philosophe joint aux plus grands titres pour honorer Marc-Auréle, 346. Requêre singulière des Philosophes à Marc-Auréle, 365. La Philosophie Morale est la scule qui ait jamais été estimée des Romains, 377. Les Philosophes ont été ardens défenseurs de l'idolatrie, XII. 303.

PHILOSTRATE, écrivain peu judicieux & peu habile, VII. 208. 243. 275. Il écrivoit sous le ségne de Sévére, IX. 256. 257.

PHILUMENE, rebelle, à qui S. Athanase fut accusé d'avoir fourni de l'argent, XII. 299.

PHLEGON, affranchi d'A- PICTES, nation septendrien, prête son nom pour la publication d'un ouvrage dans lequel cet Empereur avoit écrit sa propre vie, VIII. 77. Il a rendu témoignage à l'éclipse miraculeuse atrivée au tems de la paffion de J. C. 156. 157.

Phænicopteri, oiseaux à plumes rouges, V. 266. PHRAATACE, ou PHRAA-TE, tue son pére le vieux Phraate pous monter sur le trône des Parthes, I. 366. Son entrevûe avec Caius César, 368. Il fut chassé par ses · fujets, II. 213,

PHRAATE, pére du precédent, négocie aveç

Auguste, I. 109. Il lui rend les drapeaux & les Romains, prisonniers 136. Il lui donne comme en otage quatre de ses fils avec leurs femmes & leurs enfans, 138. Il avoit tué son pére, & il est tué par son fils, 366.

PHRAATE, fils du précédent, est envoyé de Rome par Tibére à la priére des Parthes pour régner sur euz, & meurt en Syrie, II. 633-635.

PHRAATE. Voyez Hiéron. PHRAOTE'S, Roi Philosophe dans les indes, VII. 237.

PHYLLIS, nourrice de Domitien, prend sois de sa sépulture, VII. 199.

grionale de la grande Bretagne, XI. 426.

PIERRE (S.), mis en prison par Agrippa Roi des Juifs, III. 422. Il vint à Rome l'an 42. de J C, 429. Voyez encore IV. 55.

Pierretransparente, qui chez les Anciens tenoit lieu de vitrages, III. 14. La pierre de Sabine & d'Albe résissoit mieux feu, que autre, IV. 312. Pierre lumineuse, VII. 193. Cérémonie de la premiere pierre, VI.59. Pierres adorées à Paphos & à Emese, V. 3114 IX. 3921

Pierres rouges, ou Rochés rouges, lieu à neuf milles de Rome, V. 479. XII. 103.

Piété filiale d'un Tribun du

peuple, I. 88.

Pieux, Heureux, titres pris par Commode, & adoptés par la plupart de ses successeurs, VIII. 472. 473. IX. 372. 373.

PILATE, I. 53. Sa disgrace & sa mort, 111.

PINARIUS NATTA, accufateur de Crémutius Cordus, II. 438.

PINARIUS VALENS, onele de l'Empereur Maxime, Préset du Présoire, X. 197.

PINNE'S, chef des Pannoniens révoltés, I.

433.

PIPA, ou PIPARA, fille d'Attale Roi des Marcomans, concubine de Gallien, X. 364.

PIRE'E (port du), XII.

PISES, ville, V. 422.

PISON (Cn.), fier Républicain, est pris par Auguste pour Collégue dans le Consulat, I. 96.

PISON (I.) acquiert les ornemens du triomphe par la réduction de la Thrace, I. 302. Préfet de la ville sous Tibére, toujours ivre, IL 470. 605.

PISON (Cn.) parle dans le Sénat avec liberté, II. 116. 201. Il est nom-

mé par Tibére Gouverneur de Syrie pour faire tête à Germanicus. Son caractére altier, 221. Ttaits de son insolence &de son esprit turbulent. 255-257. 259-261. 265. Germanicus croit avoir été empoisonné par Pifon, 266. Il lui ordonne de sorrir de Syrie, 267. Pison veut rentrer à main armée dans le Gouvernement de Syrie, 276. Sentius l'en empêche, & l'oblige de reprendre la route de l'Italie, 280. Arrivée de Pison'à Rome, 294. Il est accusé, & l'affaire se porte devant le Sénat, 298. Mort de Pison, 307. Jugement, modéré en plusieurs chefs par Tibére, 312. 313.

Pison (Cn.) fils aîné du précédent, II. 309.

332.

PISON (M.) second fils de Cn. Pison, veut détourner son pére du dessein de rentrer en Syrie, & n'ayant pû y réussir, il le sert courageusement, II. 277. 280. Il est envoyé par son pére vers Tibére, qui le reçoit bien, 295. 296. Son pére en mourant demande grace pour lui, 310. Tibére a égard à cette priére, 313.

PIGON (L.). Traits de liberté de sa part, Tl. 199-210. Il se charge de la cause de Cn. Pison,

Accusé, il meurt avant le jugement, 424.

Pison (L.) Gouverneur d'une Province d'Espagne, est assassiné par un paysan, II. 454.

Pison (C.) marié avec Livia Orestilla, qui lui est enlevée par Caligula le jour même de ses nôces, III. 42.

Pison (L.) établi, avec deux autres Confulaires comme lui, Surintendant de tout ce qui regarde la levée des im-

pôts, IV. 243.
PISON (C.) conspire contre Néron. Son caractére, IV. 329. Il ne veut point consentir que l'on tue Néron dans sa maison de campagne, 337. Il refuse de faire une tentative après la conjuration découverte, & attend tranquillement la mort,

349-352, Pison Licinianus est exilépar Néron, IV. 464. Il est adopté par Galba, V. 47 - 59. Il est chargé d'exhorter la cohorte Prétorienne qui étoit de garde, à demeurer fidéle à Galba, 72-76. Il eit envoyé an camp des Prétoriens, 80. 89. Sa mort, 94. Il n'avoit que trente & un ans, 97. Voyez encore VI. 23. VII. 445.

Pison, Proconsul d'Afrique, est mis à mort par ordre de Mucien, Tome XII.

VI. 44 -.49.
PISON prend la pourpre en Thessalie sous Gallien, & est tué, X. 379-381.
PITYONTE, ville de Colchide, X. 328. 329. 330.
Place d'Auguste, I. 125. de Trajan, VII. 375. 466.

PLACIDUS, Officier Romain, sert avec distinction sous Vespasien dans la guerre de Judée, VI. 255. 259. 317.

PLAISANCE affiégée inutilement par Cécina, défendue par Spurinna, VI, 186. 189.

PISON (C.) conspire con-PLANASIE, petite isle, tre Néron. Son caractère, où Agrippa Posthume sut IV. 329. Il ne veut point enfermé par l'ordre consentir que l'on tue d'Auguste, I. 386.

PLANCINE, épouse de Cn. Pison, II. 221. Elle est chargée par Livie de pipquer & de braver Agrippine, & s'acquitte de sa commission, 222. 257. 260. 277. Livie la protége, 306. 311. Après la mort d'Agrippine, elle périr à son tour, 623. PLANCUS propose dans le Sénat de donner à Octavien le nom d'Auguste, I. 29. Crée Censeur, il déshonore cette charge plutôt qu'il n'en est honoré, 1130 114.

PIANCUS, fils du précédent, chef de la députation du Sénat envoyée à Germanicus, court un extrême danger de la part des soldats sédi-

Y

tieux, II. 76-78. Plat d'argent, d'une grandeur immense, dédié par

Vitellius sous le nom de bouclier de Minerve . V.

266.

PLAUTIA URGULANIL-LA, premiere femme de Claude, & répudiée par lui pour sa mauvaise conduite, III. 365.

PLAUTIEN, Préset du Prétoire sous Sévéte, cruel & avide, IX. 178. 194. Histoire de la fortune & de la chûte de ce

Favori, 204-220.

PLAUTILLE, fille de Plaula, IX. 210. 211. haïe de son mari, 212. Scandaleusedans sa conduite, 214. réléguée dans l'isle de Lipari, à la mort de son pére, 218. & tuée, après celle de Sévére, 272.

PLAUTIUS SILVANUS exerce un commandement important dans la guerre contre les Pannoniens, I. 431. note sur

la p. 433.

PLAUTIUS SIL VAN US ayant précipité sa femme par la fenêtre, est contraint de se faire ouvrit les veines, Il. 425.

PLAUTIUS (A.) passe dans la grande Bretagne avec une armée par ordre de Claude, & soumet aux Romains une partie de l'isle, III. 282-286. 289. Il reçoit l'honneur de l'Oyation, 290.

Voyez encore IV. 55: . PLAUTIUS LATERANUS; fils du précédent, ayant eu part aux débauches de Messaline, est épargné par Claude en considération des services de son pére, ili. 361. Il centre dans le Sénat sous Néron, IV. 18. 11 prend part à la conjuration contre Néron, 331. 332. 339. Il souffre la more avec constance,

PLAUTIUS VARUS, accusateur de Dolabella, V.

268.

tien, mariée à Caracal- PLAUTUS, fils de Plautien, est relégué dans Pisse de Lipari, & ensuite tué, IX. 218. 272. PLINE L'ANCIEN avoit écrit une histoire des guerros de Germanie, II. 149. Sa mort, VI. 509. Détails sur cet homme illustre. Ses ouvrages. Sa passion pour

l'étude, 520.

PLINE LE JEUNE court de grands dangers dans l'embrasement du mont Vésuve qui fit périr son oncle, VI. 513. Trait de générosité de sa part, VII. 158. autre, 370. Trait de prudence vis-àvis de Régulus, 174. Il est recherché par le même Régulus, 310. Il attaque Publicius Certus, läche oppresseur d'Hel-. vidius, ibid. Il accufe. Marius Priscus, 392. & Classicus, 393. Consu-

lat & Ranégyrique de Pline, 394. Il succède à Frontin dans la dignité d'Augure, 408. Il ne reçut jamais aucun préfent de ses parties, 415. Il passe trois jours avec Trajan à Centumcelles, 418. Il va gouverner le Pont & la Bithynie, 422. Sa lettre au fujet des Chrétiens, 424. Sa mort, 431. Trait tout-à-fait honorable à la probité de Pline, 432. Amitié de Pline & de Tacite, 435. Gratification de Pline envers Martial, 443.

tonicien, XI. 27.

PLOTINE, épouse de Trajan. Beau mot de cette Princesse, lorsqu'elle entre dans le Palais Impérial, VII. 351. Elle avertit Trajan des véxations exercées par ses Intendans, 358. Eloges Impératrice, peut-être sujets à quelque restriction, 369 Elle protége Adrien, 309. 503. Manœuvre qu'elle ione pour l'élever à l'Empire, 505. Elle porte à Rome les cendres de Trajan, VIII. 17. Bafilique bâtie en son honneur par Adrien à Nîmes, 47. Elle est la seule à qui Adrien ait témoigné une reconnoissance constante, 83.

PLOTINOPOLIS, ville,

VII. 464.

choisi pour Préset du Prétoire par les foldats, V. 106. Son attachement pour Othon, 230. 239.

PLOTIUS GRIPHUS, créature de Mucien, est fait

Préteur, VI. 25.

PLUTARQUE harangue dans Rome comme Philosophe, VII. 163. Voyez encore VIII. 153.

Pô (le), fleuve d'Italie.

V. 79.

Poetes (les), déclarés par une loi de Philippe n'avoir point de privilége pour les exemptions, X. 279.

PLOTIN, Philosophe Pla- POETICUS, surnom ancien dans la famille des Sulpicius, & que l'on tourne à crime à deux personnages illustres qui le portoient, IV. 460. 461.

> Poisons amassés par Caligula, III. 115. par Caracalla, IX. 301. 359.

donnés par Pline à cette. POLA, ville d'Istrie, où Crispus César est relégué & mis à mort, XII. 178.

> POLEMON, Roi de Pont, reçoit d'Agrippa le Bosphore, I. 197. 198.

> POLEMON reçoit de Claude une partie de la Cilicie en dédommagement du Bosphore, III. 230.

POLEMON céde volontairement le Pont, nommé de lui Polémoniaque, IV. 253. V. 500.

POLEMON, Sophiste riche & fastyeux, VIII. 176. PLOTIUS PIRMUS, Police. Réglemens d'A-

drien sur cet objet, VIII. 55.

POLLENIUS SEBENNUS Sénateur cause la mort de son confrére, & ensuite s'artire à lui-même un traitement rigoureux, IX. 228. 229.

POLLION se plaint dans le Sénat du jeu de Troyè, où son petit-fils s'étoit blessé, l. 175. Sa mort. Traits qui le concernent, 403-411.

POLYBE, affranchi de l'Empereur, lit dans le Sénat le testament d'Auguste, II. 12.

POLYBE affranchi de Claude, très puissant, Ill. 208. Flatté bassement par Sénéque, 223. Il périt par les intrigues de Messaline, 351.

POLYCARPE (S.) Martyr, VIII. 375.

POLYCLETE, affranchi de Néron, est envoyé comme Commissaire pour informer de la conduite de Suétonius Paulinus Général de l'armée Romaine dans la grande Bretagne, IV. 194. Ses rapines dans Rome, 461. Il est mis à mort par Galba, V. 30, Voyez encore VII. 420.

POLYCRATE, tyran de Samos, III. 55.

POLYENUS, anteur d'un Recueil de stratagemes, VIII. 382.

POMPEDIUS, Sénateur, accusé de discours injurieux contre Caligula,

cet objet, Pompe'e avoit joui de certains droits qui avoient rapport à ceux qui furent déférés à Auguste, I. 32. 33. Il étoit comblé d'éloges dans l'Histoire de Tite-Live, 124. Auguste conserve la Statue de Pompée, 202. La maison de Pompée avoit passé à Tibére, 380. L'image de Pompée fut portée aux obséques d'Auguste, II. 18. Adrien homore fee cendres, VIII. 43. La maison de Pompée passa aux Gordiens, X. 158. & elle faisoitencore au tems de Constantin un des principaux ornemens de Rome, 255;

Pompe'es (les). Caligula leur interdit le surnom de Grand, III. 73.

POMPEIA MACRINA, arriére-peute-fille de Théophane, est envoyée en
éxil par Tibére, qui sit
périr toute sa famille,
II. 614, 615.

POMPEIEN, simple Chevalier-Romain d'Antioche, épouse Lucille, fille de Marc-Auréle, & veuve de L. Vérus, VIII. 301. Il se distingue dans la guerre des Marcomans, & protége Pertinax, 3 13. Il est fait Consul, 357. 'Julien a penfé que Marc-Auréle auroit dû faire Pompeien fon succesfeur, 359. Il donne de bons conseils à Commode, 420. Il fut fidéle à ce Prince, 431, 466.

Pertinax l'invite à prendre l'Empire, IX. 9. Beau témoignage rendu à Pertinax par la conduite de Pompeien, 36. Eloge de Pompeien, 37. POMPEIEN, fils du précédent, est assassiné par. les ordres de Caracalla, IX. 293.

POMPEIBNIE Franc, XI. 72.

POMPEIES, ville de Campanie, IV. 1562 Querelle & combat entre ceux de Pompeies & de Nucérie, 157. Cette ville est endommagée par un tremblement de terre, 250. Elle est enfevelie sous les monceaux de cendres avec Herculane, VI. 502. Elle a été découverse, quoiqu'imparfaitement, _feize siécles après, 508. POMPEIOPOLIS, ville de . Cilicie, II. 262. Assié-: gée par les Perses, elle par Baliste Général Romain, X.369.371.

Pompeius Macer, Pré-

teur, II. 113.

MAGNUS POMPEIUS (Cn.) mari d'Antonia fille de Claude, III. 204. 286. Claude l'envoie poignarder dans son lit, 304.

Pompeius Paulinus, Commandant de la basse Germanie, achéve la digue commencée par Drusus, IV. 104. Il est établi , ayec deux autres

Consulaires, Surintendant de tout ce qui regardoit la levée des impôts, 243.

POMPEIUS ELIANUS est banni de l'Italie, IV. 196. Pompeius Propinquus, Intendant de la Belgi-

que, V. 45.

Pomponia Grecina accusée de superstition étrangère, c'est-à-dire, probablement de Christianisme, IV, 55.

Pomponia Gratilla. veuve d'Arulénus Rusticus. Affaire de son testament, VII. 432.

Pomponia Rufina, Veitale, condamnée par Caracalla, IX. 311.

Pomponius Flaccus; Gouverneur de Mœsse, trompe Rhescuporis Roi de Thrace, & se rend maître de sa personne, II. 144. Il étoit détermine bûveur , ibid . & 470. Sa mort, 625.

est secourue & sauvée Pomponius Labeo, II. 457. Il est accusé, & se fait ouvrir les veines,

657.

Pomponius Secundus, accusé comme complice de Séjan, reste à la garde de son frère, qui se rendit sa caution, II. 580. 581. Il sort de captivité sous Caligula, III. 11. Consul, il flatte bassement Caligula, 174. 175. Il fut célébre auteur de Tragédies, 320. Il remporte les ornemens du unome

Yur

phe, 431. Tacite & Quintilien ne paroissent pas poëtique, ibid. & 432. Sa confiance au jugement du Parterre, ibid. Sa vie avoit été écrite par Plane l'ancien, VI. 521. Pomponius Silvanus. ancien Proconful d'Afrique, accusé & absous,

IV. 72. POMPTINS (marais), toujours restés au même état, malgré les travaux des Romains, pour les dessécher ou les rendre

praticables, VII. 465. PONCE, petite ifle, où fut enfermé & mourut Néron filsaîné de Germanicus, I:. 551. 562. 563. III. 12. Caligula y télégue ses sœurs, 104.

Pent construit par Caligula sur la mer entre Baies & Pouzzol, III. 87. Pont · Malvius. Voyeg Mulvius. Pont de la Meuse, VI. 90. Pont fur le Danube, VII. 458. VIII. 20. Méthode des Romains pour construire un pont de bateaux, VII. 483. Pont Elius, aujourd'hai Pont S. Ange, VIII. 46. Pont du Gard, 184.

PONT, Royaume, L. 197. Pont Polémoniaque, IV. 253. Voyez encore XII. 154. 6 247.

PONTE-MOLE, nom moderne du Pont Mulvius, IV. 66. V. 287.

PONTIA, tuée par son

ament, IV. 643 PONTIFES, II. 5105

d'accord sur son mérite PONTIFICAT (grand); possédé par Auguste & par tous ses successeurs. I. 37. Auguste ne le prit qu'à la mort de Lépidus, ibid. & 207. Marc-Auréle en se donnant pour Collégue dans l'Empire L. Vérus, se réserva le grand Pontificat, VIII. 227. & de même Caracalla, IX. 271. Maxime & Balbin furent tous deux grands Pontifes, X. 192.

PONTIROLO, nom corrompu de Pons Aureoli, XI. 12.

Pontius TELESINUS. Consul, mis par Philostrate au nombre des disciples d'Apollonius, IV. 40a. Il sort de Rome en vertu de l'Ordonnance de Domitien qui en chafsoit les Philosophes, VII. 168. Voyez encore 293.

POPPEA, fille de Poppéus Sabinus, périt par les intrigues de Messaline, III. 304. 305.310. Elle avoit pour mari, Scipion, 310. 311.

POPPEA, fille de T. Ollius, & potite-fille de Poppéus Sabinus. Son caractére : ses amours dabord avec Othon, & ensuite avec Néron, IV. 116. Elle aighit l'esprit de Néron contre sa méře, 120. Néron l'épouse, 232, 233. Poppéa

veut qu'on lui apporte la tête d'Octavie, 241. Elle devient mère d'une fille, & reçoit le nom d'Augusta, 251. Poppéa & Tigellin, conseil intime du Prince lorsqu'il étoit dans ses sureurs, 354. Mort de Poppéa, 388. Excès de son luxe & de sa molesse, 390. Othon sait rétablir les starues de Poppéa, V.

verneur de Mœsie, d'Achaïe, & de Macedoine,
II. 121. Il fait la guerre
aux Thraces, & en remporte les ornemens du
triomphe, 456-462. Il
arrête un faux Drusus,
& l'envoye à Tibére,
631. Sa mort, 653.

POPPEUS SILVANUS, Commandant de Dalmatie, V. 341. 425. homme de peu de mérite, 426.

Porcius (les), originaires de Tuscule, III.

Porcius Cato, l'un des accusateurs de Titius Sabinus, II. 336: 542.

PORCIUS SEPTIMIUS. Intendant de la Rhétie,

V. 362.

Port construit par Claude à l'embouchure droite du Tibre. C'est Porto, III. 237. 238.

PORPHYRE, Philosophe, XI. 411. Horreur de Constantin pour cet ennemi des Chrétiens,

veut qu'on lui apporte XII. 303. la tête d'Octavie, 241. PORUS Roi des Indes, I. Elle devient mére d'une 142.

fille, & reçoit le nom Posses Impériales, établies d'Augusta, 251. Poppéa par Auguste, I. 508. & Tigellin, conseil intime du Prince lorsqu'il la dépense des postes & étoit dans ses sureurs, messageries, IX. 179.
354. Mort de Poppéa, Voyez encore 348. & XI.
388. Excès de son luxe 425. XII. 218.

& de sa molesse, 390. Postume, donné par VaOthon sait rétablir les
statues de Poppéa, V.

116.

OPPEUS SABINUS, Gouverneur de Mœsie, d'Achaie, & de Macedoine,
II. 121. Il fait la guerre
aux Thraces, & en rem
Postume, donné par Valécien pour modérateur
à Gailien sonsitis, X.323.
Il usurpe la puissance
Impériale dans les Gaules, 413. Sagesse de son
Gouvernement, 415.
Ses exploits contre les
Germains, 416. Gal-

nent, 417. Postume est tué par les soldats avec son sils, 419. Quelques décails sur le pére & le

OPPEUS SILVANUS, 1115, 420, 421. Commandant de Dalma-Postumienne (voie),

V. 223. 388.

POTAMIENNE (Ste.), Vierge & Martyre à Aléxandrie, IX. 198.

POTHIN (S.), Martyr & Lyon, VIII. 176.

POTITUS (P.) voue sa vie en échange de celle de Caligula malade, qui l'oblige à acquitter son vœu, III. 21.

Poulers. Art des Egyptiens pour les faire éclorre dans le fumier, VIII.

Pouzzol, III. 87. Diffension dans Pouzzol entre le Sénat & le peuple, IV. 67. Néron augmente les priviléges de

Y iv.

cette ville, 171. Zéle
des habitans de Pouzzol
pour Vespasien, V. 438.
Bévûe & fable Romanesque de Philostrate au
fujet de Pouzzol, VII.
288. 294.

Préfet de Rome établi par Auguste, I. 46. Le Tribunal du Préfet de Rome éclipsa ceux des Pré-

teurs, IV. 197.

Préset d'Egypte, simple Chevalier Romain, I. 48. Cet emploi passoit pour le comble des honneurs auxquels pût aspirer un Chevalier,

III. 35.

Bréfets des cohortes Prétotoriennes, ou du Prétoire, établis par Auguste, & tirés de l'ordre des Chevaliers, I. 355. Séjan, le premier augmenta la puissance de cette donnoit une puissance solide, III. 35. Chaude 🗾 donne au Préfet du Prétoire le droit de prendre séance dans le Sénat, 290. Clemens est le pre-Préfet des Cohortes Pré-Préfet du Prétoire de son pére, 161, Cette charge ne pouvoit être régulièrement possédée que par un Chevalier Romain, VIII. 315. 434. Trois Préfets du Prétoire sous Commode, 451.452. Plautien, Con-· sul & Préset du Prétoire

en même tems, IX. 2103 Deux Préfets du Prétoire, 225. Aléxandre Sévére attache la dignité de Sénateur à la charge de Préfet du Prétoire, X. 20. Le Préfet du Prétoire étoit devenu, un principal Ministre & un Lieutenant de l'Empereur, 241. Du tems de Dioclétien chacun des quatre Princes avoit son Préset du Prétoire, XI. 316. Constantin affoiblic l'autorité des Préfets du Prétoire. Il en augmente le nombre, & resserre l'étendue de leur pouvoir, XII. 227. 229.

Préfet de la ville pour le tems des Féries Latines, titre sans exercice, ombre de Magistrature sans fonction, II. 444.

VIII. 141.

charge, II. 492. Elle Préfet de la Pannonie & donnoit une puissance de la Dace, établi par soire le droit de prendre soire le droit de prendre seire le droit de prendre seire dans le Sénat, Préfet d'Egypte, VIII.

mier Sénateur qui ait été PREMNIS, ville sur le

Nil, I. 95.

refier du Prétoire de l'or public est consé par l'or public est consé

le Préfet de la ville, IV.

Prétoriens, ou cohortes Prétoriennes, nom ancien de la Garde d'un Général. Auguste, comme Empereur, conserve cette Garde sous le même nom, & fait donner aux foldats qui la composoient double paye; Ces cohortes 66. étoient neuf, ou même dix, & trois seulement à la fois logeoient dans la ville, 355. 504. Voyez encore II. 407. 493. La durée du service des soldats Prétoriens étoit de seize ans, 11. 40. 41. Camp des Prétoriens hors la ville bâti par Séjan, 493. Claude est élevé à l'Empire par les Prétoriens, III. 179-181. Il leur promet 15000. sesterces par tête, exemple qui devint contagieux, 183. Largesses de Néron aux Prétoriens, IV. 5. 374. Ils l'abandonnent, & proclament Galba Empeteur, 505. Galba déclare l'adoption de Pison aux Prétoriens, dont il aliéne les esprits par son austérité, V. 56-58. Ils portent Othon à l'Empire, 68. & suiv. Vitellius casse les Prétoriens, & forme seize nouvelles cohortes Prétoriennes tirées des Légions Germaniques, 274. 295. Les anciens

Prétoriens sont rappellés au drapeau& rétablis par Vespasien, 334. 388. 486. Réforme dans les cohortes Prétoriennes, éxécutée avec bien de la peine par Mucien, VI. 40-43. Sédition des Prétoriens sous Nerva, VII.306.325.Pertinaxest proclamé Empereur, non sans difficulté, par les Prétoriens , IX. 6 - 8. Leur mécontentement. 13.25. Pertinax est tué par les Prétoriens, 29. 115 vendent l'Empire à l'enchére, 38. Ils étoient mauvaises troupes, 91. Efforts de Didius pour se les attacher, 92. Us l'abandonnent, 95. Sévére les casse, & en léve de nouveaux, 98. 108. Les forces des Gardes Prétoriennes augmentées par Sévére au quadruple, 223. Second camp des Prétoriens, construit à Albe, 283. Pouvoir énorme des Prétoriens sous Héliogabale, qu'enfin ils tuent, 456. 457. 461. Séditions continuelles des Prétoriens sous Aléxandre Sévére, X. 67. 71. 73. Combats entre le peuple & les Prétoriens, 199-203. Maxime & Balbin tués par les Prétoriens, 227. Dioclétien affoiblit les Prétoriens, XI. 407. Galérius en fait encore un nouveau retranchement, XII. 31.

Y y

Constantin les casse sans retour, & détruit leur

camp, 109.

Prêtre de Jupiter, Flamen Dialis, rétabli par Auguste, après une interruption de 77. ans, I. 381. Maluginensis, Prêtre de Jupiter, est exclus en cette qualité du Gouvernement de l'Asie, II. 381. Grand pouvoir des Prêtres Germains, I. 230. 242.

PRIAM. Tibére envioit le fort de Priam, qui avoit furvêcu à toute sa famille, II. 674. & pareillement l'véron, IV. 304.

PRIMUS (M.) accusé pour avoir sait la guerre aux Odryses de son autori-

sé privée, I. 117.

PRIMUS (Autonius) impliqué dans une affaire ment, est chassé du Sénat, IV. 195. 196. Sa patrie, son caractére. Il se déclare pour Vespafien, V. 337-340. 343. Conseil de guerre, auquel il donne le ton, 355-363. Ses premiers exploits, 363. Deux féditions écartent les deux Consulaires qui offusquoient Primus, 370-374. Il défait les Légions de Vuellius, & se rend maître de Crémone. 379-404. Sac. de Crémone, qui ne fait point d'honneur à Primus, 404-409. des premiers soins après la victoire,

410. Irrégularité de la conduite depuis la journée de Crémone, 424-Il s'avance du côté de Rome, 425. Brouilleries entre Primus & Mucien, 428. Suite des avantages remportés par Prinius, 442-448. Il fait des propositions à Vitellius, 451. Il ne fait pas une diligence suffisante pour venir à Rome, 476. A la nouvelle du fiége du Capitole il se met en marché, 479. Voyez encore 505. Il est décoré des ornemens Confulaires, VI. 10. Il est éclip-Té par Mucien, 22. Mucien l'affoiblit, 25 - 27. Primus va trouver Vespasien, & demeure auprès de lui sans crédit, 93.

de supposition de testa- Prinses. Résléxion sur le ment, est chassé du Sénat, IV. 195. 196. Sa tre trompés par la capatrie, son caractère. Il lomnie, XII. 291.

Prince du Sénat, titre usité du tema de la République, & pris par Octavien, l. 16. renouvellé par

Pertinax, IX. 10.

Prince de la jeunesse, titre donné aux petits-fils d'Auguste, Caius & Lucius Césars, I. 300. 354.

à Tibérius Gémellus, III. 13. 14. à Néron, adopté par Claude, 385. à Commode, VIII. 360. à Diaduméne, IX. 372. à Maximin fils, X. 139.

PRISCA, épouse de Dioclétien, paroît avoir été

Chtétienne, XI. 366. Dioclétien la contraint de facrifier aux idôles, 377. Elle demeure à la Cour de Galérius, XII. 126. Elle est condamnée au supplice & exécutée publiquement par ordre de Licinius avec sa fille, 142.

PRISCIANUS, conspire contre Antonin, & se tue lui - même, VIII.

168. 169.

PRISCILLIANUS (L.), fameux par sa prodigieuse force de corps, & par ses délations, est ensermé dans une isle, IX.382.
PRISCUS, fameux lngé-

nieur, IX. 140. 190.
PRISCUS (L.), frére de l'Empereur Philippe, est fait par lui Gouverneur de Syrie, X. 267. Il abuse de son pouvoir, 274. Il paroît être le même que L. Priscus, qui se joignit aux Gots, se sitempereur, epérit, 289.

Prisonniers. Loi de Constantin pour adoucir leur sort, XII. 214. Tous les prisonniers mis en liberté par Constantin à l'octasion d'une réjouissance publique, 215.

PROBATUS, Général d'Aurélien, reprend'Egypte sur Zénobie, & ensuite est vaincu, & prisonnier il se tue lui-mê-

' 'me, XI. 66. 67.

PROBUS, gendre de Sévére, IX. 108.

PROBUS, depuis Empe-

reur, est fait Tribun avant l'âge par Valérien, X. 326. Il mérite la couronne civique, ibid. L'Egypte reconquise Probus, XI. 88. Il est proposé dans le Sénat pour être élû Empereur. 134. Il étoit à la mott de l'Empereur Tacite, Commandant général de tout l'Orient, 155. Il est élà Empereur par l'armée qu'il commandoit, 163. Voyez le Sommaire de son regne. T. XI. p. 435. Mot de Probus sur les fecours des Barbares, 185.

Proconsuls. Les Provinces du Peuple étoient gouvernées par des Proconsuls, s. 49. Ils étoient fimples Magistrats civils, ibid. Le Proconsul d'Afrique, qui avoit une Légion fous fes ordres, est privé par Caligula de ce commandement, III. 25. VI. 47. Proconfulat d'Asie & d'Afrique, objets de l'ambition des Consulaires, If. 381. VII. 137. Voyez encore X. 51. 163. Paissance Proconsulaire, l'un des titres du Souverain pouvoir, I. 34. 108. donnée à Germanicus, II. 34. 75. à Séjan, 561. à Néron adopté par Claude, III. 3856

Procule Torpation,
Chrétien, guérit Sévére
d'une maladie, & en est
récompensé, IX. 197.

PROCULEIUS, Chevalier Romain, fort confidéré

Yvj

d'Auguste, I. 74. Il ne peut obtenir grace pour Muréna son frère qui Auguste, 128. Auguste pensa à lui donner sa fille en mariage, 214. & II. 521.

Proculus, homme d'une taille colossale, périt par la jalousie phrénétique de Caligula, III.

PROCULUS (Licinius) est élû Préset du Présoire par les Soldats, V. 106. Confiance extrême qu'O-. thon avoit en lui, quoiqu'il la méritat peu, 172. 173. Poyez encore 210. 217. Il se sauve après la défaite de l'armée d'Othon, 225. & n'obtient sa grace de Vitellius qu'en se déshonorant lui-même, 261.

.Proculus, tyran en Gaule fous Probus, fuccombe & périt, XI. 204-206. Prodiges. Réfléxions de Tacite fur les prodiges, V. 131. 312,

PROMONTOIRE SACRE', à l'entrée du Pont Euxin, XIL 165.

PROPERCE, Poete, I. 138.

Propertius Celer. Sénateur. Libéralité de Tibére à son égard, II.

Propréteurs, titre des Lieu- PRUSE, ville de Bithynie, tenans de l'Empereur dans les Provinces de fon ressort, I. 53.54. Protestores, nom que l'on

donnoit à un corps deltiné à la garde de l'Empereur, XII. 110.

avoit / conspiré contre Protogene, affranchi de Caligula, envoyé au supplice par Claude, III. 206.

> PROTOGENE, Evêque de Sardique, XII. 255.

> Provinces (les), partagées entre Octavien & le Sénat, I. 25-28. Tous les Gouverneurs des Provinces tirés du corps du Sénat, 48. Les Provinces du Peuple ou Sénat gouvernées par des Proconsuls, simples Magistrats civils, 49. Les Provinces de César : gouvernées des Lieutenans de l'Empereur, qui n'avoient que le titre de Propréteurs, mais qui jouissoient du pouvoir militaire, 52. Les Provinces furent plus heureuses sous le Gouvernement des Empereurs, 60. sos. Réglement pour désendre de mettre à la tête des Provinces ceux qui y avoient pris nailsance, VIII. 326. 347. Voyez encore IX. 74.

> Provisions de grains, huiles, vins, légumes, conservées pendant une durée de près de cent aps 2 VI. 460.

> pillée par les Barbares 4 X. 333.

> PSEPHINA, tour fameuse de Jérusalem

VI. 331. 360.

PTOLEMAÏDE, ville de la Palestine, III. 129. VI. 254.

PTOLEMAÏDE, ville de la haute Egypte, XI. 194.

PTOLEME'E APION, Roi de Cyrênes, IV. 158.

PTOLEME'E, fils de Juba Roi de Mauritanie, II. 417. Il est reconnu solemnellement Ros ami & allié du peuple Romain, par le don du sceptre & de la toge, 421. Il est mis à mort par Caligula, dont il étoit proche parent, III. 73.

PTOLEME'E, Astrologue,

V. 64.

PTOLEME'E, Aftronome & Géographe, VIII. 160.

PUBLIA PRISCA, se tue dans le Sénat même, devant lequel elle étoit accufée, II. 604.

Publicains. Plaintes contre eux. Ordonnance de Néron pour modérer leur avidité, IV. 69. 70. Ruses tyranniques des Publicains, VII. 97.

Publicius Certus. nateur, VII. 157. Pline le jeune l'attaque, 310. Pullicius Certus est privé QUADRATUS du Consulat, qui, lui étoit destiné, 315.

. Papilles. Loix de Constan-

217. 218.

PYLADE Pantomime. Mot judicieux de ce Pantomime à Auguste, I.

173. Son école se perpétua, II. 124.

PYLADE Pantomime fous Trajan, VII. 406.

PYLADE Pantomime fous Didius Julianus, IX.

PYRAME, riviére de Cilicie, II. 263.

Pyrrhiques, danses militaires, VIII. 38.

PYTHAGORAS, infame complice des débauches de Néron, IV. 302.

PYTHAGORE, fameux Philosophe, étaya un mérite réel par les artifices de la charlatanerie, VII. 212. Il prit les leçons desPhi-Iosophes Indiens, 2379

UADES, nation Germanique, II. 237. VIII. 289. Domitien les attaque inconsidérement, & est vaincu par eux, VII. 63. Victoire de Marc - Auréle sur les Quades, due aux priéres des Chrétiens, VIII. 305. Voyez encore IX. 313.

Lâche cruauté de ce Sé- QUADRAT (S.), Apologiste de la Religion Chrétienne, VIII. 67.

conspire contre Commode, & périt, VIII. 431. 432.

tin en leur faveur. XII. QUARTINUS (T.) Empereur de fix jours, X. 145. 146.

Questeurs. Octavien leur , ôte la Surintendance du

Trésor public, I. 20. 21. Un Questeur sous chaque Proconful, so. On manque de Questeurs pour les Provinces, 90. Questeur de l'Empereur, 200. 359. IV. 423. Vil. 400. Néceifité imposée aux Questeurs de donner un combat de gladiateurs, III. 334. Ils en sont déchargés, IV. 14. 15. La garde du Trésor public ôtée de nouveau aux Questeurs, 51. Questeur du Consul, 434.

QUIETUS, second fils de Macrien, est proclamé & son frére, X. 378. Son " pére, marchant vers la Gréce & l'Italie, le laisse en Syrie, 379. Attaqué par Odenat, il est tué dansEmése, 385.386.

Quindecimvirs, Pretres chargés de la garde des livresSibyllins, IL 607. · Voyez Gardes des livres Sibyllins.

QUINQUE GENTIENS, peuple ou ligue en Afrique. Leurs ravages. Ils sont domptés par Maximien Hercule, XI. 307. 320.

QUINTIANUS (Afranius) s'engage des premiers' tre Néron, IV. 332. 333. Il meurt avec courage,

QUINTIANUS conspire contre Commode. Son Imprudente témérité sauve le Prince. Il est condamné à mort, VIII. 4314 433.

QUINTILES (les deux). fréres, célébres par leur union, & par leur mérite, mis à mort ensemble par ordre de Commode 💂 VIIL 364. 435.

QUINTILIA, Comédienne, qui avoit connoissance d'une conspiration contre le Prince, souffre la question avec un courage étonnant, III. 156. 157.

QUINTILIEN, Tribun du peuple sous Tibére, II. 607.

Empereur avec son pére QUINTILIEN, fameur Rhéteur, est chargé par Domitien du soin de Pinstruction de ses petitsneveux, VII. 181. <

QUINTILIUS VARUS, ace cusé par Domitius Afer, H. 534.

QUINTILLUS PLAUTIA-NUS, injustement mis à mort par Sévére, IX. 225. 226. Voyer encore 251.

QUINTILLUS, frére de Claude Second, XI. 6. 23. Il est élû Empereur, & périt au bout de dixfept jours, 38. 39. Il fut mis au rang des Dieux, 40.

dans la conjuration con- QUINTIUS CRISPINUS (T.) Pun des corrupteurs de Julie fille d'Auguste, I. 361. 🗥

> QUINTIUS ATTICUS, Consul, est pris dans le Capitole avec Flavius Sabinus, V. 469. Vitel-

des soldats, 470. 472. QUIRINIUS (P. Sulpicius), personnage Consulaire, I. 351. II. 189. Il répudie Lépida sa femme, & ensuite l'accuse de suppolition de part, & d'empoisonnement, 319. 320. Indignation du peuple contre lui, 321. Il étoit cher à Tibére, & pourque1, 322. Sa most, 323.

ACIUS CONSTANS, Propréteur de Sardaigne, poursuivi criminellement pour avoir abattu les Statues de Plautien, IX. 209.

Rapt. Loi de Constantin comre ce crime, XII. 22 I. 222.

RAVENNE, II. 236. Flotte entretenue à Ravenne, 405. V. 350. IX. .88. 116. Voyez encore X. 204. 219. 22C. X11. 34.

REANUS, Commandant en Arabie, mis à mort par Héliogabale, IX. 421.

Récompenses (les) opérent puissamment pour le vice ou pour la vertu, VII. 370.

REGILLIEN, tyran fous Gallien, périr promptement, X. 383. 384.

REGILLUS, Préfet du Prétoire sous Commode, & mis à mort par lui, VIII. 461.

lius le sauve de la sureur Régitre général de l'Empire, l. 98. écrit de la propre main d'Auguste, & présenté au Sénat par Tibére, II. 23. 24. Anciens Régitres recherchés & transcrits, 210. Régistres des naissances établis par Marc-Auréle, VIII. 270.

(Aquilius), REGULUS accusateur de Crassus. IV. 464. Il'est vivement attaqué dans le Sénat VI. 32-36. Il follicite la condamnation d'Arulénus Rusticus, & écrit contre sa mémoire, VII. 164. Sa malignité noire contre Pline le jeune 174. Il le recherche bat sement après la mort de Domitien, 310. Colére de Nerva contre Régulus, 331. Sa morr. Traits de son audace & de sa fourberie, 444.

Rélégation. Peine plus douce que l'exil, II. Note

fur la p. 450.

Religion. Premiére guerre entreprise pour cause de Religion, XII. 135.

Remise de tout ce qui pouvoit être dû au Fisc, accordée par Adrien, VIII. '3c. par Tite Antonin, 197. par Marc-Auréle. 258. 363. par Aurélien, XI. 112.

REMMIUS tue Vonone;

11.263.

Repas publics, supprimés par les Ministres de Néron, & rétablis par Domitien, VII. 32. Repas lugubre & effrayant donné par Domitien, 67. Luxe énorme d'un repas donné par l'Empereur Vérus, VIII-248-

RESÆNA, ville de Mésopotamie, X. 245.

Rescrits des Empereurs. Macrin avoit dessein de les abolir , IX. 408. Constantin ne veut point

Loix, XII. 207.

RHADAMISTE, fils Pharasmane Roi d'Ibérie, détrône & met à mort Mithridate d'Arménie, son oncle & son beaupére, III. 406-411.Conduite foible des Romains à l'égard de Rhadamiste, 411-414. Vologése lui fait la guerre, 414. Avanture de Rhadamiste & de Zénobie, 415. Rhadamiste poursuit ses prétentions sur l'Arménie, & enfin il est mis à mort par Pharasmane son pé-10,416.417. IV. 75.

RHEGE, ville d'Italie, donnée pour prison à Julie fille d'Auguste, qui y meurt, I. 360. II. Caligula voulut construire un port à Rhége, III. 236.

RHEIMS. RHEMOIS. A. semblée de toute la Gaule convoquée par les Rhémois dans leur ville, VI. 96.

RHESCUPORIS, Roi de Thrace, allié des Romains, I. 425. Il tue Cotys son neveu, & pour faivi pour ce crime par les Romains, il est pris au prége, dépouillé de son Royaume, banni à Alémandrie, & mis à most, II. 239-245.

RHESCUPORIS reçoit des Romains en don un petit canton de l'Arménie,

IV. 103.

qu'ils prévalent sur les RHETIE (la), peuplée par une Colonie de Toscans, I. 189. Drusus fait la guerre avec fuccès contre la Rhétie, ibide Voyez encore H. 87. III. 464.

RHIN. Agrippa passe le Rhin vers le tems de son premier Consulat, I. 276. Auguste ne desiroit point d'étendre sa domination au delà de ce fleuve, 458. Les Romains tenoient huit-Légions fur le Rhin, 462. II. 406. Plotte entretenue sur le Rhin, II. 405 406. V. 530. Digue pour gouverner le cours du Rhin, au point de sa premiére division, IV. 104. Le Rhin à peine navigable à cause des caux basses, 530. Civilia ruine la digue,.VI. 128. 129. Au tems d'Aléxandre Sévere, trois Légions seulement sur la Rhin, X. 106. 107. Le Rhin glace, XI. 349. Précautions prises pas Constantin, pour empêcher les Germains de passer le Rhin, XII. 374

AHODES, isle. Tibére s'y retire, & y fait un long séjour, I. 349. 374. Claude ôte la liberté aux Rhodiens; IiI. 292. & ensuite la leur rend,462. Rhodes, Métropole de la Province des isles ou des Cyclades, VI. 143.

RHYMETALCE'S, Roi de Thrace, I. 429. 431. A fa mort, Auguste avoit partagé ses États entre Rhescuporis son frère, & Cotys fon file, II. 24C.

RHYMETALCE'S, fils de Rhescuporis, succéde aux Etats de son pere, II. 245. Voyez encore 343. 457. Il est tué par sa femme, & la Thrace est réduite en Province Romaine, III. 298.

RHYNDACUS, rivière, X. 333.

RIETI, patrie de Vespasien, V 301. VI. 158. Maison de campagne de Vespasien près de Riéti, 188. Il y meurt, 189. Tite y mourut pareillement, 532. 535.

RIGODULUM, lieu près de la Moselle, VI. 101. RIMINI, I. 436. V. 421.

423. Robe virile, prise chez les Romains avec beaucoup de cérémonie, I. 349.

ROCHES ROUGES. Voyez Pierres touges.

Roi, nom redouté comme un écueil par Auguste, I. 40. 41. Caligula cut

la pensée de le prendre, III. 45.

ROGONIUS CELSUS Commandant des Gaules, IX. 238.

ROMAINS (les) furent heureux sous le Gouvernement d'Auguste, I. 57. 495. Ils conserverent longtems l'amous de la liberté Démocratique, 101. Leur ambition avoit été la cause des guerres qui jusqu'à Auguste fatiguerent l'Univers, 180. Leur haine constante pour le nom de Roi, III. 46. Voyez en-

core V. 55.

Rome embellie & politée par Auguste, I. 21. 502. aggrandie par Claude, III. 380. brůlée par Néron, IV. 303. qui vouloit faire une nouvelle Rome, & lui donner son nom, 305. Elle est rebatie sur un nouveau plan, 311. Elle ressent fous Othon pour Ia premiero fois depuis Auguste le trouble & les inquiétudes de la guerre, V. 174.Elle est prise de force par Antonius Primus, 483. Cruautés & pillages exercés dans Rome par les vainqueurs, VI. 4. Vespafien la répare & l'embellit, 171. Il en fit mesurer le circuit & l'étendue, 146. La ville de Rome honorée comme déesse, VIII. 74. Provifion de Rome en bled à

jour, IX. 235. Rome gouvernée par des Princes qui n'étoient ni Romains, ni même de lang Italien, 316. Mouvement rumultueux dans Rome, à l'avénement des Gordiens à l'Empire, X. 175. Sédition horrible dans Rome fous Maxime & Balbin, 198. Il est dit de Déce qu'il bâtit & dédia les murs de Rome, 292. Aurélien fortifie & aggrandit l'enceinte de Rome, XI. 57. Le peuple de Rome, dégénérant de la gloire, 92. Dioclétien n'aima jamais Rome, 391. Maxence s'empare de Rome, XII. 30. 31. Constantin y entre en tilomphe, 106. Il a'attache à reparer le mal dans Rome, 110. Attachement de Rome à ses vieilles erreurs. Conftantin en conçoit du dégoût pour sa Capitale, 182-184. Voyez encore 273.

ROMULUS. Auguste pense à prendre le nom de ce fondateur de Rome: mais il renonce à ce dessein,

I. 29.

ROMULUS, fils de Maxence, XII. 105. 106.

Roscius Cælius, Commandant de Légion, V.

Roscius Regulus, Conful d'un jour, V. 414.

75000. boisseaux par ROXOLANS, peuple Sarm pour, IX. 235. Rome te, vaincu par les Rogouvernée par des Prinmains dans la Mœsie, V. 23.

RUBELLIUS BLANDUS, II. 322. 341. Tibére lui fait épouser sa petitefille Julie, fille de Drusus, 611. Voyez encore

657.

RUBELLIUS PLAUTUS, fils du précédent, est impliqué dans une accusation de crime d'Etat, IV. 37. Néron l'oblige de s'éloignet de Rome, 168. Il l'envoye tuer, 227-231.

RUBRIUS est accusé pour prétendu crime de lése-

majesté, II. 113.

RUBRIUS FABATUS penfe à se retirer chez les Parthes, II. 605.

que Maxence avoit fait RUBRIUS POLLIO, Prédans Rome, 110. Atta- fet du Prétoire sous chement de Rome à ses Claude, 111. 290.

RUBRIUS GALLUS, V.

RUFIUS CRISPINUS, Préfet des cohortes Prétoriennes sous Claude, est destitué, III. 387. Il étoir mari de Poppéa, IV. 117. Il est envoyé en éxil par Néron, 373. Il est forcé de se tuer lui-même, 406. Néron fait mourir le fils de Rusius & de Poppéa, ibid.

RUFIUS VOLUSIANUS, Préfet du Prétoire de Maxence, XII.76.

RUFUS Sénateur s'exprime d'une façon désobligean:

te pour Auguste. Douceur de ce Prince à son égard, l. 120. 121.

RUFUS, Sénateur illustre, confiné par Domitien dans une isle, suivant le rapport de Philostrate, VII. 183.

RUFUS VARENUS, Proconful de Bithynie, accusé de concussion, VII.

423.

RURICIUS POMPEIANUS, Général de Maxence, est défait par Constantin & mé sur le champ de bataille, XII. 99-101.

RUTILIEN, Sénateur illustre, est dupe du Devin Aléxandre, Vill. 395. 398. Voyez encore

401.

S

S ABARIA, ville de la Pannonie, IX. 84.

SABINE, petite - niéce de Trajan, est donnée en mariage à Adrien, VII. 396. 399. 400. Mauvais procédés d'Adrien envers Sabine, VIII. 81-83. Voyez encore 115. Adrien cause la mort de Sabine, & en fait une déesse, 120.

SABINIEN, l'un des Généraux de Commode, VIII.

4240

SABINIEN se révolte en Afrique, & périt, X. 240. SABINUS (P.) Préfet du Prétoire sous Vitellius, V. 291. Il est cassé, 413. SABINUS, soldat, pousse in bravoure jusqu'à la témérité, & périt, VI.

SABINUS, homme de mérite, déplacé par Macrin, IX. 379.

SABINUS, Sénateur, à qui la surdité d'un Centurion sauve la vie, IX.

SABINUS, Préfet de la ville, est assommé par des Séditieux, X. 176.

SABINUS JULIANUS, Gouverneur de la Vénétie, se révolte, & est vaincu & tué par Carin, XI. 248.

XI. 248. SABINUS, Préfet du Prétoire de Maximin Daza,

XII. 120.

SABURANUS, Préfet du Prétoire de Trajan. Mot célébre de ce Prince, en lui donnant l'épée de Préfet du Prétoire, VII. 362.

Sacrifice perpétuel, cessé faute d'agneaux dans le temple de Jérusalem,

VI. 408.

SADDUCE'ENS, VI. 199. SADOC, Pharifien séditieux, VI. 202.

SALA, rivière, qui se jette dans l'Elbe . I. 2930' Guerre entre deux peuples Germains au sujet de la Sala, IV. 1 ri.

SALAMINE en Chypre, agitée par un tremblement de terre, VI 1800 détruite par les Juifs rebelles, VII. 4970

SALASSES (les), vaincus. Fondation d'Aouste dans leur pays, h 79. SALEIUS BASSUS, Poete d'un mérite non médioere sous Vespasien, VL

Saliens, Prêtres de Mars. Marc - Auréle, encore enfant, est associé à leur Collége, VIII. 134.

SALIENUS CLEMENS attaque Junius Gallio dans le Sénat, IV. 376.

SALLUSTE, l'Historien, peu estimé d'Adrien, VIII. 76. Le discours qu'il fait tenir à Micipsa, est cité par Sévére à ses enfans, IX. 249. Voyet encore X. 189.

SALLUSTE, pent-neveu de l'Historien, Ministre sous Tibére, II. 8. Ses sur les droits de la souveraine puissance; ibid. & 9. Li est employé pour fairé arrêter un faux Agrippa Posthume, 194. 195. Sa mort, sa fortune, & son caractére, 328. Jardins de Salkullo, IV. 66.

PALLUSTIUS LUCUL-LUS, mis à mort par Domitien, VII. 40.

SALONE, ville de Dalmatie, I. 428. Dioclétien, après avoir abdiqué, s'y retire, & y bâtit un Palais superbe, XI. 404-406.

& de Salonine, X. 323. ll est fait César, 415. & tué après la mort de Gallien, 430.

SALONINE épouse de Gal-

lien, X. 323. Punition badine d'un marchand qui l'avoit trompée, 391.

SALONINE, épouse de Cécina, V. 189.

SALVIDIENUS, ami infidéle d'Auguste, & qui porta la peine de sou infidélité, I. 392. 519.

SALVIDIENUS ORFITUS mis à mort par Domition,

VII. 183.

SALVIUS OTHO (L.) pére de l'Empereur Othon, punit les soldats qui avoient tué leurs oficiers fauteurs de Camillus Scribonianus, III. 252. Il est fait Patricien par Claude, 344.

représentations à Tibére SALVIUS OTHO TITIA-NUS (L.), frére aîné de l'Empereur Othon, est Consul, III. 448. V. 114. Lettre de Vitellius à Titianus, 1600 Il est chargé par son fréro du foin de la ville, 179. Othon le mande. & lui donne le commandement général de l'armée, 196. Voyez encore 210. 217. Titianus se sauve de la défaite, 226. Il ne court aucun danger. de la part de Vitellius, 262. Agricola fut Questeur sous Titianus Proconful, VII. 81.

SALONIN, fils de Gallien SALVIUS COCCEIANUS; neveu d'Othon. Avis que lui donne cet Empereur prêt à se tuor, V. 237. Il est mis à more par Domitien, VII, 40.

SALVIUS JULIANUS, grand Jurisconsulte, auteur de l'Edit perpétuel, VIII. 49. 52. IX. 254.

SALVIUS JULIANUS, petit-fils du précédent, mis à mort par Commo-

de , VIII. 434.

SAMARIE. SAMARITAINS. La Samarie, donnée avec la Judée à Archélaus, devient bientôt avec elle Province Romaine, I. 412. 413. Pilate destitué sur les plaintes des Samaritains & des haine entre les Samaritains & les Juifs, origine de troubles, 426-410. La ville de Samarie autrement appellée Sébaste, VI. 211. Les Samaritains, attroupés sur le mont Garizim, sont taillés en pièces, 273. Voyez encore 320.

SAMBULOS, montagne, où Hercule étoit honoré fingulièrement, III.

SAMOS, isle, I, 174. 142. Temple de Junon dans cette ville avec droit d'asyle, II. 385. Voyez encore VI. 143.

Samothrace, ise, II.

254.

SANDARION, Commandant de la garnison de Palmyre, est tué par les habitans, XI. 89.

SANOTRUCE, Roi d'Arménie, sage & vertueux, IX. 188.

personnage Consulaire, fait preuve de modération & de sagesse, Il. 651. H meurt Commandant des Légions du bas Rhin, III. 325.

Santé publique, honorée par des Statues comme Déesse, l. 314. 315.

SANTEN, ville dans le pays de Cléves, tire son origine d'un camp Romain, II. 408. Voyer Vétéra.

SAONE, riviére. Voyez Jonction.

Juiss, III. 31. Vieille SAOTERUS, infame savori de Commode, assassiné par ordre du Préfet du Prétoire, VIII. 486. 433.

SAPOR, fils d'Artaxerxès restaurateur de l'Empire des Perses, sait la guerre à Gordien III. avec peu de succès, X. 243-246. Philippe fait la paix avec lui, 265. Sapor renouvelle la guerre contre les Romains, se rend maître de la personne de Valérien par perfidie, & le traite indignement, 335-341 Conquêtes de Sapor après la défaite & la prise de Valérien, 367. Baliste, Général Romain, le rechasse au delà de l'Euphrate, 369. Odenat le poursuit, 371. Cruauté de Sapor à l'égard des prisonniers Romains, 373. Il régna trente - & - un ans , XI. 120.

SANQUINIUS MAXIMUS, SAPOR II, couronné ayant

que de naître, XII. 277. Lettre de Constantin à Sapor en faveur des Chrétiens, 274. Constantin se préparoit à aller lui faire la guerre, lorsqu'il mourut, 276. 296.

SARDAIGNE (la) est infestée par des courses de brigands, I. 398. Quatre mille Juiss transportés en Satdaigne, dont l'air est mal sain, II. 248.249. LaSardaigne cédée au Sénat par Néron en échange de l'Achaïe, IV. 453.

SARDANAPALE, nom donné à Héliogabale, IX. 464.

SARDES, ville d'Asie, cruellement maltraitée par un tremblement de terre, est soulagée par Tibére, II. 225. Temple dans cette ville avec droit d'asyle, 384.

SARGETIA, fleuve, sous lequel Décébale cacha ses trésors, VII. 464.

SARDIQUE, Capitale de la Dace, XII. 70.

SARMATES (les) font des courses en Mæsie, I. 431. Ils sournissoient des soldats à quiconque les payoit, Il. 637. Sarmates Roxolans, V. 117. Ils combattent toujours à cheval, 118. Sarmates Jazyges, 362. Les Sarmates repoussés au delà du Danube, VI. 10. 64. Expédition de Domitien contre les Sarmates, VII. 71. Adrien réprime les

courses desSarmates,501. Il fait la paix avec eux, VIII. 23. 24. Voyez encore 101. Sarmates Jazyges, 289. Combat contre les Jazyges sur le Danube glacé, 303. Voyez encore 423. Gordien III. vainqueur des Gots & des Sarmates, X. 244. Carus remporte une grande victoire sur les Sarmates, XI. 229. Ils font vaincus par Conftantin, XII. 295. Ils arment leurs esclaves, & chassés par eux ils se réfugient sur les terres de l'Empereur, 296.

SARRASINS. Premiére mension de ces peuples dans l'Histoire, VIII. 481. Dès ces premiers tems ils ne bûvoient point de vin, IX. 63. 64. Odénat étoit chef d'une tribu de Sarrasins, X. 371.

SASAN, pére d'Artaxerxès, X. 87.

SASANIDES, nom donné aux Rois de Perse, X. 87.

SATRIUS SECUNDUS, client de Séian, & accufateur de Crémutius Cordus, II. 438. Il est celui qui découvrit la conjuration de Séjan, 553-

SATURNALES, fêtes destinées à la joie, se célébroient au mois de Décembre, II. 284. 294. III. 196. Les soldats crient aux Saturnales en voyant l'affranchi Nar-

eisse monter sur le tribunal de leur Chef, 283. Cinquiéme jour des Saturnales, 295. Voyez encore V. 477. 485.

SATURNIN. Centurion, employé par Caracalla à la perte de Plautien, IX. 215. 218.

SATURNIN, tyran Tous Gallien , X. 400.

SATURNIN, tyran en Orient sous Probus, XI. 201-204.

Satyre trouvé par Apollonius, qui lui donne du vin à boire, VII. 275.

SAVE, riviére de la Pan-- nonie, XI. 213.

SAVERNE, riviére de la grande Bretagne, III. 273. 436.

SAXONS, rivage Saxoni-.que, Xl. 187.

Scantinia (loi), remise en pleine vigueur par Domitien, VII. 20.

SCAURUS (Mamereus) offense la jalouse défiance de Tibére, II. 28. ill - avoit été marié avec Lepida, 322. Il appaise la querelle entre Corbulon . & L. Sylla, 331. Il accufe Silanus, 387. Il est accusé, & se tue luimême, 601-603. 628.

Scélérat, nom donné au camp où mourut Drusus, I. 293.

SCEVINUS (Flavius), Sénateur, s'engage des premiers dans la conjuration contre Néron, IV. 332. 340. Milichus son affranchi le découvre:

après avoir longtems nié Scévinus avoue tout, .341-346. Il nomme Fénius Rufus, 363. Il meure avec constance, 370. Son poignard, 340. 376. SCILLITAINS (Martyrs).

IX. 198.

SCIPION, fils de Scribonia, frére utérin de Julie, I. 179. 361.

SCIPION, mari de Poppéa mise à mort par les intrigues de Messaline, III. 310. 311.

SCIPION flatte bassement l'affranchi Pallas, III. 451.

SCIPION. Mot de cet ancien Romain, que Tite Antonin a sauvé de l'oubli , VIII. 171.

SCIPION L'AFRICAIN eut un fils débauché, IX.444.

SCOPOS, lieu à sept stades de distance de Jérufalem, VI. 352.

SCORDISQUES, reuple voisin des Pannoniens, I. 215.

SCRIBONIA, mére de Julie, accompagne sa fille en éxil, I. 360.

SCRIBONIA, tante de Liban, l'exhorte à ne se point tuer lui-même, II. 189.

SCRIBONIA, épouse de Crassus Frugi, périt avec son mari & l'un de ses fils, III. 304.

SCRIBONIUS, Roidu Bosphore, est tué par ses fujets, I. 197.

SCRIBONIUS. Deux fréres de ce nom sont chargés

de rétablir la tranquillité dans Pouzzoles, IV. 68. Leur union parfaite, 463. Ils sont mis à mort par Néron, ibid. Leur acculateur est poursuivi, VI. 31.

Scrutin, introduit dans l'élection des Magistrats par le Sénat, VIL 410. SCUPI, ville de Mæsie,

X. 383. SCYTHES, II. 242. 262. 642. 646. Une armée de Scythes est détournée par un orage affreux, de faire la guerre aux Romains, IX. 150. Courses & ravages des Scythes dans l'Asie, X. 327-334. Les noms de Scythes & de Gots sont souvent pris Pun pour l'autre, 402. Petite Scythie vers les embouchures du Danu-· be , XII. 149.

SCYTHOPOLIS, ville dela Palestine, VI. 274. 287. SEBASTE, autrement Sa-

marie, VI. 211.

SEBASTE en Arménie. Les quarante Martyrs, XII.

SEBASTOPOLIS, ou DIOS-CURIAS, ville fur la côte du Pont Euxin, VII. 478.

Séculaires (jeux), célébrés par Auguste, I. 178. par Claude, soixante-quatre ans après, III. 316. par Domitien, après un inzervalle de quarante-&. un ans, VII. 29. par · Tite Antonin, VIII. 197. par Sévére, cinquante-

septans après ceux d'An≥ tonin, IX. 224. par Phi-Hippe, X. 271. Ces jeux séculaires paroissent avoir été les derniers, 273. Jeux séculaires omis par Constantin s ibid. & XII. 143.

SECUNDUS CARRINAS . envoyé par Neron pour piller les temples da l'Asie & de la Gréce,

IV. 324.

SEDOCHESIENS, peuple, V. 503.

SEGESTE, ville de Sicile,

11.454.

SEGESTE, illustre Germain, fair citoyen Romain par Auguste, avertit Varus du complot d'Arminius, I. 447. Dissensions entre lui & Arminius, qui lui enléve sa fille, II. 128. 11 est assiégé par ses compatriotes. Germanicus le délivre, 129. Discours de Ségeste à Germanicue, 132. Il paroît au triomphe de Germanicus avec honneur & distinction, 211.

SEGIMERUS, frére de Ségeste, est reçu en grace par Germanicus, II. 153. SEGIMUNDUS, fils de Ségeite, est reçu avec bonté par Germanicus, II.

130.

SEJAN, Préfet des cohortes Prétoriennes avec fon pére, accompagne Drufus en Illyrie, II. 50. Il aigrit l'esprit de : Tibére contre Agrippine,

150. Le fils de Claude destiné pour époux à la fille de Séjan, 328. Séian étoit neveu de Bléfus, 359. 363. Tibére fait l'éloge de Séjan, & lui accorde une statue dans le théâtre de Pompée, 399. Politique de Séjan, 403. 411. Offensé par Crémutius Cordus, il le fait accuser, 438. Il exhorte Tibére à se retirer de Rome, 449.522. Il l'accompagne à Caprée, 465. Il étoit gêné par Livie,489. Origine & fortune de Séjan, 492. Ses projets ambitieux, 493. Son caractére, 495. Il fait périr par le poison Drusus fils de Tibére, ibid. Sé**jan e**ntreprend de ruiner la maison de Germanieus, 508. Il demande à Tibére la permission d'ésus, 517. Tibére le refule, mais avec beaucoup de douceur, 519. Noir artifice employé par Séjan contre Agrippine, 528. Avanture, qui augmente le crédit de Séjan auprès de Tibére, 529. Séjan s'attache à détruire Néron, fils aîné de Germanicus, 530. Tibére & Séjan, flattés par le Sénat, permettent qu'on leur fasse la cour, 544. Puissance énorme de Séjan, 553. Tibére instruit des projets de Séjan, use d'artifices pour

Tome XII,

le perdre, 554-556. Séjan, Consul, est reçu à Rome avec des respects infinis, 557. Suite des arrifices de Tibére, 559-564. Lettre de Tibére au Sénat contre Séjan » 564. Séjan est arrêté & mené en prison, 567. 11 est mis à mort, & ses enfans après lui, 570-Mort d'Apicata, autrefois semme de Séjan , 572. Haine du peuple contre lui, 573. Décret du Sénat contre sa mémoire, 574. Tibére devient plus cruel depuis la mort de Séjan, 579. Blésus & plusieurs autres poursuivis comme complices de Séjan, 580. 588. Générosité d'un Chevalier Romain accusé comme ami de Séjan, 595. Voyez encore 629. 630. .

pouser la venve de Drusus, 517. Tibére le resus, 517. Tibére le resus qui sut toujours en horreur à Auguste, I. 125.
Tibére le regardoit comme une injure, Il. 33.
Tibére le regardoit comme une injure, Il. 33.
Tod. Il ne sussit pas à
Domitien, qui y joint
celui de Dieu, VII. 17.
Trajan soussir qu'on lui
de Séjan auprès de Tibére, 529. Séjan s'attache à
détruire Néron, fils aîné
de Germanicus, 530.
Tibére & Séjan, flattés

SEIUS STRABON, pére de Séjan, Préfet des cohortes Prétoriennes, II. 10. 50. Il passe à la Préfecture d'Egypte, 492.

SELENE. Voyez Cléopatre.

4

SELEUCIE, ville de Syrie, II. 266. XI. 386.

SELEUCIE sur le Tigre, ville puissante, & qui se gouvernoit comme une petite République, II. 642. 643. Voyez encore III. 393. Cette ville est prise par les Romains, VII. 492. VIII. 240. IX. 185. XI. 231.

SELEUCIDES. Dernier terme de la puissance de cette maison, VI. 142.

SELEUCUS, Grammairien Grec, mis à mort par Fibére, II. 601.

SELEUCUS, Astrologue, consulté par Vespasien, V. 326.

SELINONTE, ville de Cilicie, où Trajan est frappé d'apopléxie, & meurt, VII. 505.

Selles. L'usage des selles à cheval, souverainement méprisé par les Germains, I. 233.

SEMNONS, peuple Germain, II. 231.

SEMPRONIUS DENSUS, Capitaine des Gardes de Pison, le défend jusqu'à la mort contre les meurtriers, V. 94.

SEMPRONIUS SENECIO, Chevalier Romain, VII.

SEMPRONIUS RUFUS, fujet indigne, mis à la tête des affaires par Caracalla, IX. 308.

Sénat. Octavien en fait la revûe & le purge d'un grand nombre de sujets andignes, L. 12-16, Dé-

fense à tout Sénateur de fortir de l'Italie sans congé, 17. Exceptions à ce réglement, ibid. 😉 III. 380. La souveraineté, même du tems des Empereurs, a toujours résidé radicalement dans le Sénat & dans le peuple, I. 40. Anciens droits conservés au Sénat par Auguste, 47. Les élections des Magistrars attribuées par Tibére au Sénat, 56. Egards d'Auguste pour le Sénat, 109. Nouvelle revûe du Sénat, qui est réduit à six cens, 158. Réglement Tur la quantité de biens que devoient posséder les Sénaœurs, 163. Amendes contre les Sénateurs absens , 177. Nouvelle revûe du Sépat. Auguste y retient plusieurs sujets qui s'en éloignoient, 200. Réglemens par rapportà la discipline du Sénat, 308-311. Nouvelle revûe du Sénat, 388. La décence & la splendeur rendues par Anguste à l'Ordre du Sénat, 497. Le droit d'élection, & tout le pouvoir du peuple, transportés au Sénat, II. 35. 36. Egards de Tibére pour le Sénat, 105. 106. Droit des Sénateurs, de proposer ce qu'ils jugeolent avantageux pour le bien de l'Etat, 197. Contestation fur les vacations du Sénat, 2014

Trait de la déférence de Tibére pour le Sénat. 203. Traits de bassesse du Séaat, 584. Le Sénat, après la mort de Caligula, veut rétablic l'ancien Gouvernement. III. 174. Fils d'affranchi nommé Sénateur par Claude, 259. Tableau du Sénat dressé par Claude, 300. Les Gaulois admis dans le Sénat, 335. Ménagemens de Claude pour les Sónateurs rayés du bleau. 345. Relief donné au Sénat par Néron, IV. 173. Haine de Néron contre le Sénat, 465. Le Sénat déclare Néron ennemi public. & le condamne au supplice, 511. Eloge du Sénat par Othon, V. 127. 128. Serment prêté par les Légions de la haute Germanie au nom du Sénat & du peuple Romain, 148. Times de la souveraine puissance déferés à Vespasien par le Sénat & par le Peuple, VI. 8. Le Sénat venge un de sea membres, insulté par les Siennois, 39. Vespasien rend au Sénat fon ancien luftre, 154. Les Sénateurs demandent à Domitien. de ne pouvoir être jugés que par la Compagnie, & ils sont resusés, VII. 28. Trifte fituation du Sénat sous Domitien. 165. Néron jure qu'il ne

fera mourir aucun Sénateur, 319. & pareillement Trajan, 345. Le Sénat ratifie la paix accordée par Trajan à Décébale, 404. Le Sénat confirme l'élection d'Adrien faite par les soldats, VIII. 14. 15. Adrien fait le même ferment que Nerva & Trajan par rapport aux Sénateurs, 28. Considération d'Adrien pour le Sénat, 31. Serment d'Antonin pareil à celui d'Adrien, 177. Prééminence recouvrée par le Sénat sur les gens de guerre, 230. Déférence de Marc Auréle pour le Sénat, 253-255. Réglement par rapport aux biens des Sénateurs, 270. Le fang des Sénateurs respecté par Marc-Auréle, 344. 345. Affoiblisfement du pouvoir duSénat, 413. Haine de Commode contre le Sénat. 432.433.Pertinax élu par le Sénat, après avoir été proclamé par les soldats, IX. 9. II ne veut pas qu'un Sénateur, même coupable, foit mis à mort. 27. Les titres de la puissance impériale déférés à Didius, 45. Sévére s'engage à n'ôter la vie à aucun Sénateur : mais nul Empereur n'en a fait mourir un plus grand nombre, 102. 103. Emportemens & rigueuts de Sévére contre le Ségat.

172-177. Caracalla s'attache à ruiner les Sénateurs, 302. Macrin, choisi par les Soldats, demande au Sénat la confirmation de son élection,371. Héliogabale s'attribue sans Décret du Sénattous les titres de la puissance Impériale, 418. Il fait sortir de Rome tous les Sénateurs, 460. Alexandre Sévére reçoit du Sénat tous les titres de la puissance Impériale, X. 11. Egards & déférence de ce Prince pour le Sémat, 19. Il rend compte au Sénat de ses exploits en Orient, 102. Maximin est reconnu par le Sénat, 138. Les Gordiens reconnus par le Sénat, & les Maximins déclarés ennemis de la patrie, 175. Maxime & Balbin élus Empereurs par le Sénat, 184. La milice interdite par Gal-Lien aux Sénateurs, 434. Claudell. reconnu par le Sénat, XI. 9. L'armée & le Sénat se renvoyent mutuellement le choix Tacite est élu par le Sémat, 128-138. Le Sénat fous Tacite reprend fon Ancien éclat, 142-144. Les Sénateurs manquent l'occasion de faire révoquer l'Ordonnance de Gallien qui leur interdi-Soit la milice, 144. Lettre foumise de Probus au énat, à qui il deman-

doit sa confirmation . 168, 169. Ce Prince maintient & amplifie les droits du Sénat, 171. Carus notifie son élection au Sénat , 226. Constantin montre un zele vif pour l'honneur du Sénat, XII. 111. Le Sénat lui assigne le premier rang entre les Auguites, 115. Les Sénateurs n'étoient justiciables que du Préfet de la ville. Exception mise par Constantin à ce pri-Vilége, 208

SENATUS CONSULTES fubstitués dans le Droit, aux Loix, que le peuple ne portoit plus, I. 56.

SENECION, jeune débauché, compagnon des
plaisirs de Néron, IV,
21. Il paroît être le même que Tullius Sénecion, qui conspira contre ce Prince, & mourut
avec plus de courage
quan n'avoit lieu de
l'attendre d'un homme
de plaisirs, 333.345.370.

SENECION (Hérennius)

Mutueliement le choix d'un Empereur, & enfin SENEQUE. Son style, déTacite est élu par le Sémat, 128-138. Le Sénat ment sans chaux, ill.
son fous Tacite reprend son ancien éclat, 142-144.
Les Sénateurs manquent l'occasion de faire révoquer l'Ordonnance de Gallien qui leur interdisoit la milice, 144. Lettre foumise de Probus au sénat, à qui il deman
Voyez Hérennius.
SENEQUE. Son style, défini par Caligula un ciment sans chaux, ill.
69. Exil de Sénéque,
212. Exposé de sa vie.
Sa famille, ibid. Son
goût pour la Philosophie stoïque. Sévérité
de ses mœurs, 214. Carectére de sonéloquence,
217. Ses ouvrages de
Poçse, 220. Sa passion

ibid. pour l'étude Délicatesse de sa santé, 221. Il avoit été Questeur lorsqu'il fut éxilé. 222. Il foutient dabord · sa disgrace avec fermeté, ibid. Sa fierté se dément, . -223. Il est rappellé d'exil, & donné par Agrippine pour précepteur à son fils, 376. Ce fut lui qui composa l'Oraison funébre de Claude que prononça Néron, IV. 7. - Son Ameredoxustmeis ibid. Burrus & Sénéque s'opposent à Agrippine. Leur puissance & leur union, 11-15. On doit attribuer aux conseils de Sénéque & de Burrhus tout ce que Néron a fait de bon, 19. 20. Burthus & Sénéque favorisent l'amour de Néron pour Acté, 22. lls sont blâmés d'avoir reçu des libéralités du Prince dans le tems de la mort de Britannicus; 34. Sénéque fauve Burrhus d'une difgrace, 38. Suilius acculé & condamné, non sans quelque bréche à la réputation de Sénéque, 58.On ne doitpoint croire que Burrhus & Sénéque aient ché instruits du dessein formé par Néron de tuer sa mére, 130. Sénéque est blâmé d'avoir composé la lettre que Néron envoya au Sénat après la mort d'Agrippine, 138. Condescendance de Burrhus & de

Sénéque pour Néron, 148. Ils détournent Nés ron de la pensée de faire tuer Rubellius, 169. 170. Véxation exercée; au rapport de Dion, par Sénéque sur les Bretons. 179. Le crédit de Sénéque s'affoiblit, 214. ll demande à se retirer en remettant tous ses biens à l'Empereur, 215. Réponse de Néron, 219. Sénéque se reure des affaires, 222. Sa retraite est le plus bel endroit de sa vie, & la meilleure apologie par rapport à ses énormes richesses 223-227. Il veut se retirer entiérement de la Cour-325. Il est nommé comme complice de la conjuration contre Néron, 345. Sa mort, 352-361& Il n'est pas certain que Sénéque fût innocent de la conjuration, 361. Sa confiance présomptueuse en sa vertu, 362. SENEQUE le pére, III.

SENTIUS SATURNINUS (C.) Consul, fait preuve de fermeté, I. 148-150. Lieutenant de Tibére en Germanie, il mérite les ornemens du triomphe, 419-421.

SENTIUS SATURNINUS (Cn.) prend le commandement de la Syrie après la mort de Germanicus. II. 275. Il repousse Pison, qui vouloit renger

4250

en Syrie, 280.

SENTIUS SATURNIUS (Cn.), étant Conful à la mort de Caligula, tenta de rétablir le gouvernement Républicain, III. - 174. 175.

SEPHORIS, Capitale de la Galilée, tient le parti des Romains, VI. 255.

SEPTEMBRE. Projets de changer le nom de ce mois, VII. 16. VIII. 168.

SEPTICIUS CLARUS, Préfet du Prétoire d'Adrien, est disgracié, VIII. 81-83.

SEPTIMIUS, Centurion, tué par les soldats séditieux, II. 64.

SEPTIMIUS GETA: (M.), pére de l'Empereur Sévére, 1X. 78.

SEPTIMIUS GETA, frére de Sévére, IX. 181. En mourant, il démasque Plautien aux yeux de Sévére, 214.

SEPTIMIUS SEVERUS, oncle paternel de l'Empereur Sévére, IX. 78.

SEPTIMIUS ARABINUS, Sénateur coupable de concussion. Indignation d'Aléxandre Sévére contre lui, X. 21.

SEPTIMIUS, tyran fous Aurélien, tué par les foldats, XI. 67.

SEPTIZONE, édifice bâti par Sévere, IX. 235.

SEPULCRE (S.) découvert par l'Imperatrice Hélène, XII. 236. 238.

SEQUANOIS, peuple Ganlois, Il. 65. Ils entrent dans la ligue des Eduens contre la domination Romaine, 351. Voyez encore V. 140. Ils vainquent en bataille rangée le rebelle Sabinus, VI. 91.

SERAPIS, Divinité d'Egypte, VI. 55. Xil.

SERENE, plaine entre Andrinople & Héraclée, où Maximin est désait par Licinius, XII. 139.

SERENUS SAMMONICUS, Ecrivain mis à mort par Caracalla. Sa Bibliothéque, IX. 295. 296. Voyez encore X. 58.164.

SERENUS SAMMONICUS, fils du précédent, Précepteur de Gordien le jeune, X. 164.

SERIPHE, isle, où mourut en exil Cassius Sévérus, II 425.

Princes annuellement,
II. 31. III. 32. 231. 293.
IV. 18. 415. Le nom de
Tibére omis dans ce
ferment fous Caligula,
III. 32. Serment prêté
par Caligula en prenant
possession du Consulat,
& en le quitant, 53.
par Claude, 232. par
Trajan, VII. 384.

SERTORIUS SEVERUS; VII. 432.

SERVEUS (Q.) ami de Germanicus, II. 259. II. accuse Pison, 304. & est récompensé par un

Sacerdoce, 315. Accusé lui-même, & condamné, il sauve sa vie en se déclarant accusateur d'un autre, 595.

SERVIEN, beaufrère d'Adrien, le traverse, VII. 397. 502. Trajan jugeoit Servien digne de l'Empire, 504. Adrien eut la pensée de le faire son successeur, VIII. 115. Servien est mis à mort par Adrien avec Fuscus son petit-fils, 119. 120.

SERVILIE, fille de Baréa Soranus, est accusée & condamnée à mort avec son péré, 1V. 428-433.

SERVILIENS (Jardins), appartenans à Néron, IV. 343-504.

SERVILIUS NONIANUS (M.), personnage illustre par son éloquence, par sa probité, & par son talent pour écrire l'Histoire, IV. 161. 162. Il peut être le même que M. Servilius, dont il est fait mention, Il. 226.

SESITHACUS neveu de Ségeste, est reçu en grace par Germanicus, II.

SESTIUS, ancien & fidéle ami de Brutus, est fait Consul par Auguste, I. 107.

SEVERE, L. Septimius Severus, Empereur. Ses commencemens, IX. 78. Il fe fait proclamer Empereur par les Légions d'Illyrie, qu'il comman-

doit, 52. 82. Voyez les Sommaires de son régne, IV. 469-475. Prétention de ses troupes à leur entrée dans Rome, 118. ll ne se trouva en aucune des trois actions contre Niger, 131. Il n'étoit rien moins que généreux, 135. Sa bravoure dans la bataille de Lyon, 164. Il se disoit frère de Commode & fils de Marc-Auréle, 173. Sa curiosité, 199. Il ne souffre pas que le Sénat denne des éloges à Evode son affranchi, 218. See efforts inutiles pour calmer la haine entre ses deux fils, 223. Il étoit cruel par caractère, 225. Mur de Sévére, 244. & VII. 102. Action & mot remarquables de Sévére, IX. 245. Ses dernieres paroles, 249. 250. Après sa mort il fut mis au rang des Dieux. Ses obséques, 274. Inftabilité des grandeurs humaines prouvée par les malheurs de la famille de Sévére, 354. II fut le premier autéur de la fortune de Maximin . X. 111. Il étoit habile dans le Droit, 125. Voyez encore 128.

SEVERE, neveu de l'Empereur de même nom, mis à most par Caracalla fon cousin germain, IX. 293.

SEVERE, proposé pour César à Dioclétien par Ge-

Ziiij

lérius, XI. 399. 402. Il est nommé César, 402. Voyez encore 416. Il est fait Auguste par Galérius, XII. 29. Il marche contre Maxence, 32. Abandonné & trahi, il se livre à Maximien, & est obligé de se faire ouvrir les veines, 34.

SEVERIEN, fils du précédent, XII. 35. Après la mort de Galérius, il se retire auprès de Maximin Daza, 126. Il est mis à mort par Licinius, 142.

SEVERIEN, Général de Marc-Auréle, est vaincu par les Parthes, & périt avec son armée, VIII. 234. 235.

SEVERIEN, beaupere de l'Empereur Philippe, X.

SEVERUS, Architecte hardi, IV. 314.

SEVERUS HOSTILIANUS, placé par Zonare au nombre des Empereurs, X. 264. 265.

SEVILLE, Colonie, V.116. SEXTIA, épouse de Scaurus, l'encourage à se donner la mort, & meurt elle-même avec lui, II. 602.

SEXTIA, belle-mére d'Antistius Vétus, se fait ouvrir les veines avec lui & avec Antistis sa petite fille . IV. 396-399.

SEXTILIA, mére de l'Empereur Vitellius, V. 137. Il lui donne le nom d'Augusta, 288. Elle meurt peu de jours avant la ruine totale de son fils, 456.

rius, XII. 29. Il marche Sextilis, ancien nom du contre Maxence, 32. mois d'Août, I. 67.

SEXTILIUS HENA, récite fur la mort de Ciceron un Poeme, dont le premier vers offense Pollion, I. 408.

dent, XII. 35. Après la SEXTILIUS FELIX est mort de Galérius, il se chargé de garder la riretire auprès de Maxi- viere d'Inn, V. 363.

SEXTIUS PACONIANUS, complice de Séjan; est mis à mort, II. 588.

SEXTIUS AFRICANUS : 1V. 36, 205. A

SEXTUS de Chéronée, 4 Stoicien, neveu de Plutarque, fait des leçons à Marc-Auréle, VIII. 232.

Pyrrhonien, VIII. 378.

Sibyllins (livres). Attention d'Auguste sur cet objet,

I. 208. Nouveaux vers

Sibyllins presentés au sénat, & soumis à l'examen par ordre de Tibére, II. 607. Aurélien ordonne que l'on confulte les livres Sibyllins,

XI. 52.

ple Germain, remportent une victoire sur Lollius, I. 278. Vaincus par Tibére, ils sont transportés en deçà du Rhin, 299. Leur nom semble comme éteint pendant un long tems, 300. 265. Cohorte de Sicambres

Auxiliaire dans l'armée de Poppéus Sabinus, II. 458.

SICCA, ville d'Afrique, X. 399.

SICHEM, ancien nom de la ville de Naplouse,IX. 137.

SICILA, bourg près de Mayence, où Aléxandre Sévére fut assassiné, X. 120.

SICILE, I. 17. III. 380. Révoltes d'esclaves dans cette isle, X. 366.

SICORIUS PROBUS, envoyé en Ambassade par Dioclétien à Narsès pour régler les conditions de la paix, XI. 358.

SIDO, Roi des Suéves, allié & ami des Romains, III. 434. V. 362. 388.

SIDONIENS (les) sont privés de la liberté par Auguste, I. 135. Voyez encore III. 129

SIENNOIS (les) sont punis par le Sénat pour une insulte faite dans leur ville à un Sénateur, VI.

SIGERIUS, Chambellan de Domitien, entre dans la conspiration contre son maître, VII. 187.

SILANUS CRETICUS, Gouverneur de Syrie, se rend maître de la personne de Vonone, II. 217. Il est rappellé, 221. Sa fille devoit épouser Néron fils ainé de Germanicus, ibid.

SILANUS (D.), l'un des corrupteurs de Julie pe-

tite-fille d'Anguste, obtient de Tibére la permission de revenir à Rome, II. 323.

SILANUS (M.) frére du précédent, II. 324. Trait de flatterie de fa part, 379. Il fut beaupére de Caligula, II. 659. qui le traite indignement, & enfin le fit mourir, III. 24. 26.

SILANUS (C.) Proconful d'Asie, est accusé & condamné, II. 387. 391.

SILANUS (Ap.) accusé de prétendu crime de lésemajesté, & déchargé de l'accusation, II. 601. Il périt sous Claude par lea intrigues de Messaline, dont il avoit épousé la mére, III. 241.

SILANUS (L.) fils du précédent, est choisi pour gendre par Claude, III. 205. 241. Voyez encore 256. 287. Il est disgracié, 369-371. Il se tue, le jour même du mariage d'Octavie avec Néroll, 375.

\$ILANUS (M.) frère du précédent, petit-fils d'une petite-fille d'Auguste, & né du vivant de ce Prince, est Consul, III. 296. Agrippine le fait empoisonner, IV.

SILANUS (L.) étoit regardé comme pouvant aspirer à tout, IV. 338. Il est éxilé, & ensuite mis à mort par Néron, 390-394. Starue érigée à

Zγ

Silanus fous Trajan, 394.
SILIA, femme d'un Sénateur, est envoyée, en
éxil, IV. 412.

SILIUS, Lieutenant de Germanicus, II. 62. Il est honoré des ornemens du triomphe, 153. Voyez encore 176. Il arrête la rébellion de plusients peuples Gaulois, & les réduit par une victoire, 347. 348. 350. Il est secusé avec sa femme, & prévient sa condamnation par une mort vo-

SILIUS, fils du précédent, Consul désigné, demande que l'on remette en vigueur la loi Cincia, Ill. 3120 Amour forcené de Messaline pour Silius, 319. Mariage de Messaline avec lui, 348. Il est mis àmort, 360. SILIUS ITALICUS, Ora-

teur, Poete, Consul la dernière année de Néron, IV. 474. Il est,
non, Ever Cluvius Rusus, témoin & garand de l'accord entre Vitellius & Flavius Sabinus, V. 414.
Voyez encore VII. 72.
Mort de Silius Italicus,
Traits de son caractère & de saconduite, 440-442.

SILIUS MESSALA, Cônful, IX.95. Mis à mort par Héliogabale, 422.

SILVAIN, Gouverneur du fils de Gallien, est mis à mort avec le Prince son élève par Postume, K. 414.415.

SILVINUS, Rhéreur ; donnant des leçons à Aléxandre Sévére, est mis à mort par Héliogabale, IX. 455.

SILURES, peuple Breton sur les bords de la Saverne, III. 273. Ils sont défaits par Ostorius, 437-439. Ils se relévent, de conservent la possession de leur liberté, 443-445. Ils sont subjugués par Frontin, VII. 91.

SIMEON (S.) de Jérusalem, martyrisé sous Trajan, VII. 431.

SIMILIS, Préfet du Prétoire sous Adrien. Sa retraite. Son épitaphe, VIII. 80. 81.

SIMON, Pharissen laisseadoucir son zéle par le Roi Agrippa, III. 421.

SIMON fils de Gioras le distingue dans le combat contre Cestins, VI. 238. L'un des trois tyrans de Jérusalem , 337. 339-34% 356. 363. Il partage · la défense de la ville contre les Romains avec Jean de Giscale, 366 1. Il brûle les machines des affiégans, 384. Cruautés exercées par Simon, 392. Il arrête & punit un Officier qui le trahissoit, 394. Il est forcé de se livrer aux Romains; 444. Il est mené en triomphe, -& étranglé dans la pri-· fon , 452.

Singe, aimé follement par Néron, IV. 322.

SINGART, ville de Méso-

potamie, prise par Trajan, VII. 475. 477.

SINNACE'S, Seigneur Parthe, a grande part aux
révolutions qui arrivent
dans l'Empire où il tenoit un haut rang, II.
633.635.639.641.

SOEMIS (Julia) fille de
Mæfa, & mére d'Héliogabale, IX, 391. Elle
est déclarée ennemie par
le Sénat, avec son fils,
402. Elle signale son

SINOPE, ville du Pont, L 198.

SION, colline de Jérusalem, VI. 327. Pont qui joignoit le Temple à Sion, 334. 435. Cette colline ne sut point comprise dans la nouvelle ville d'Elia, & elle est restée inhabitée, VIII.

SIRMICH, ou SIRMIUM, ville de Pannonie, I. 428. Maximin y fait un séjour assez long, X. 151. 177. 206. Claude II. meurt à Sirmium, XI. 25. Probus est tué près de Sirmium, 213.

\$1RPICUS, Centurion, II.

SISENE, Sénateur, pique Auguste, qui revient sa colére, I. 204.

SISENNA, Centurion, V.

SIXTE (S.), Pape & Martyr sous Valérien, X.

SMYRNE. Temple dans cetre ville avec droit d'asyle, II. 384. Temple construit à Smyrne en l'honneur de Tibére, de Livie, & du Sénat, 415. Libéralité de Marc-Auréle envers cette ville, maltraitée par un tremblement de terre, VIII. 259. 363.

Mæsa, & mére d'Héliogabale, IX, 391. Elle
est déclarée ennemie par
le Sénat, avec son fils,
402. Elle signale son
courage dans le combat,
404. Elle est appellée
Augusta, 419. Voyezencore 424. Elle entre au
Sénat, 429. Elle étoit
la présidente du Sénat
de semmes, établi par
son fils, ibid. Elle périt avec lui, 462. 463.

SOEMUS est fait par Néron Roi de la Sophéne, IV. 78. Il se déclare pour Vespasien, V-331. Il prend part à la guerte contre les Juiss, VI. 238. 254. 349.

SOEMUS, ou SOEME;
Roi d'Arménie sous la protection des Romains,
VIII.234. Il est dérroné
par les Parthes, & vient à
Rome, où il devient Sénateur & Consul, 235.
Il est rétabli dans sons
Royaume, 241.

SOCRATE. Mot sur Socrate, appliqué à Tite Antonin, VIII. 209.

sore. Habits de Soie interdits aux hommes, II. 197. Héliogabale fut le premier des Romainsquiporta des habits d'étoffe de soie pleine, IX. 426. La soie s'achetoit au poids de l'or, XI. 97. Etoffes toutes de soie interdites aux hom-

Z vj

mes , 149 Soldats, ou gens de guerre. Leur licence étoit le foible de la Monarchie des Célars, qu'ils avoient faits, I. 34. Les récompenses des gens de guerre augmentées, 399-401. Voyez encore II. 39. 40. 72. 73. 127. réduit à six Caligula mille sesterces la récompense des vétérans, III. 95. La division entre les **foldats & le Sénat éclat**te pour la première fois après la mort de Caligula, 179. Claude est le premier des Césars, qui fit une largesse aux soldats pour acheter en quelque façon leurs fuffrages, 183. Néron suivit cet exemple, IV. 5. Nymphidius au nom de Galba la porta à l'excès, 507. Réfléxions sur la Licence que prennent les soldats de disposer de l'Empire, V. 3-5. Galba périt pour avoir voulu réformer leur insolence, 35. Les soldats Romains ne s'armoient de toutes piéces que Pour le combat, 88. Droit d'exemption payé aux Centurions par les foldats. Othon établit l'usage de le payer du Tréfor Impérial, 115. 253. Précautions prises par Domitien pour prévenir les révoltes parmi les troupes, VII. 184. Commode accrut la licence des gens de guerre, VIII. 413. 491. Leur insolence est poussée à son comble après la mort de Pertinax , IX. 38.65. Sévére flatte les foldats, 180-238. Caracalla fut prodigue à l'eur égard, 303, il les employoit comme espions, 308. Il les préféroit aux Sénateurs, 310. Il mettoit en eux toute sa confiance, 314. Inconvéniens d'un gouvernement militaire, prouvés par l'élection d'Héliogabale, 415. Les soldats ne se laissoient gagner que par l'or, 46. Ils tiroient un tribut chaque mutation d'Empereur, 118. Maximin n'eut d'égards que pour les foldats, 153. Ils souffrent avec peine des Empereurs choisis par le Sénat, 221. 225. Les foldats ordonnent que Philippe soit associé à Gordien, 250. Combien les Empereurs Romains dépendoient des foldars, XI. 54. Après la mort d'Aurélien, l'armée & le Sénat se renvoyent mutuellement le choix d'un Empereur, 1270 Les soldats se remettent en possession d'élire l'Empereur, 163-Probus ne laissa jamais le soldat oisif, & au défaut des guerres, il occupoit les troupes à des travaux publics >

278. Pouvoir des gens Sosius Falco, Consul, de guerre dans le Gouveruement Romain, XII. 55. Loix de Constantin par rapport aux gens de guerre , 224-226.

Soleil (le), adoré Eméle lous le nom d'Héliogabale, ou Elagabal, IX. 391. 392. Son simulacre étoit une pierre de figure conique, 392. XI. 77. Le Soleil fut la divinité favorite d'Aurélien, XI. 40. 77. 117.

SOLIN. Voyez Julius Solo. SOLON imité par Auguste, I. 182.

Songe. Deux fréres Chevaliers Romains, accufés · & condamnés pour un fonge que l'un d'eux avoit eu, Ill. 310.

SOPATRE, Philosophe, mis à mort par Constantin, XII. 303.

SOPHENE, région, IV. 78. V. 331.

SOPRONIE, femme chrétienne, se tue elle mê. me pour se dérober à la violence de Maxence, XII. 80.

SORENTO, ville de Campanie, 1. 386.

SOSIA GALLA, accusée avec Silius fon mari, & condamnée à l'exil, II. 512.515.

SOSIBIUS, Précepteur de Britannicus, est em-· ployé par Messaline pour perdre Valérius Afiaticus, III. 305. & récommort par Agrippine,387. VIH.484. IX. 11. Il veut soulever les esprits contre Pertinax, 12. Son intrigue pour s'élever à l'Empire. Pertinax le sauve de la condamnation, 27. 28.

Sossius Senecion, ami de Trajan. Plutarque lui a adressé plusseurs de ses traités moraux, VII. 364.

SOTION, Philosophe, exhortoit ses disciples à s'abstenir de tout ce qui avoit eu vie. Sénéque se conforma à ses avis pendant un an entier 🤉 III. 216.

SPALATRO, ville de la Dalmatie, où subfistent encore presque entiers les murs du Palais d**e** Dioclétien, XI. 406.

SPARTACUS, II. 360. Spectacles chez les Germains, I. 262. Prodigalité & manie de Caligula pour les spectacles, III. 19-21. Les jeux & les spectacles étoient une grande affaire chez les Romains, 317. 334. VIII. 37. 183.Jeux & spectacles donnés par Sévére, IX. 201-203. Folies de Caracalla en ce genre, 304. Douze spectaçles donnés au peuple **Pancien** par Gordien dans l'année de son Edilité, X. 159. Voyez Jeux.

pensé, 311. Il est mis à Speluncæ, nom d'une maison de campagne peu éloignée de Gaëte & de Fondi, II. 529.

SPERAT (S.), Martyr, IX. 198.

SPOLETE, ville X. 307. SPORADES, ifics, II. 412,

SPORUS, infame jouet des débauches de Néron, IV. 302. 461. Il accompagne Néron dans sa fuite, 509. 514. Il passe à Nymphidius, V. 14. Sporus étoit une protection auprès d'Othon, 113. Il se tue lui même, 347.

STACE, Poete, VI. 173. VII. 32.

STAIUS, Tribun des foldats, II. 423.

STATILIA MESSALINA, mariée à Vestinus, & ensuite à Néron, IV. 367. 447. Othon avoit dessein de l'épouser, V. 238.

STATILIUS (Q.) forcé par Octavien de renoncer à la charge de Tribun du peuple, I. 15.

STATILIUS TAURUS, Préfet de la ville sous Auguste, I. 47. 183.

STATILIUS TAURUS, accufé par un effet des intrigues fécrétes d'Agrippine, se tue lui-même, III. 463.

STATIUS ANNEUS, médecin & ami de Sénéque, IV. 360.

STATIUS PRISCUS fait la guerre contre les Parthes fous les ordres de l'Empereur Vérus, VIII. 238. 240. 247.

Statues étigées à des parriculiers, II. 415.416. 432. 438. 498. VII. 1330 Statues des hommes illustres, rassemblées par Auguste dans le champ de Mars, & renversées par Caligula, III. 73. Claude arrête la licence que prenoient les particuliers de s'ériger des statues à leur volonté, 201. Statues des anciens Héros de Rome dans le Capitole, V. 465. Nombre immense des statues de Domitien, VII. 15. Statue d'or du Roi des Parthes, présentée à Apollonius pour l'adorer, 228. Statues des Empereurs divinisés & des illustres Capiraines Romaine, rassemblées par Aléxandre Sévére dans la place de Trajan, X.

STEPHANION, Comédien, joue aux jeux féculaires d'Auguste & à ceux de Claude, III. 317.

STERTINIUS Lieutenant de Germanicus, II. 137.

STECHADES, isles près de Marseille, V. 423.

Struthium, herbe, VIII.

SUBRIUS FLAVIUS, Tribun d'une cohorte Prétorienne, conspire contre Néron, IV. 3312 334. Il voulut tuer Néron, pendant qu'on faisoit les informations

Contre les conjurés découverts, 349. On a dit qu'il avoit eu la pensée de porter Sénéque à l'Empire, 361. Il est décélé, & souffre la mort avec constance, 364. 365.

SUCCESSIANUS défend Pityonte contre les Scythes Borans, X. 328. Valérien le fait Préfet du Prétoire, 329.

SUEDIUS CLEMENS, Centurion, V. 181.

SUETONE Sécretaire d'Adrien, est disgracié par ce Prince, VIII. 81-83. Ses écrits, & le peu que l'on sait de sa vie, 153. I < 8.

Suetonius Lenis, pére de Suétone, VIII. 158. SUETONIUS PAULINUS. fait la guerre contre les · Maures, & le premier

des Généraux Romains il passe le mont Atlas, - III. 227. Il commande - dans la grande Bretagne,

Mustre guerrier, & rival de Corbulon, IV. 179. 180. VII. 78-80. Il s'empare de l'isse de Mona, IV. 180-183. Grande

victoire remportée par Suétonius sur les Bretons, 186. Il est traversé, & enfin révoqué, 192-195. Il est choi-

- h per Othon pour l'un de ses Généraux , V. 172. Avantage remporté par lui & par Marius Celfus sur les troupes de Vitellius , 196 - 199. 11 est d'avis de temporiser » 208. Raison sécréte qu'il pouvoit avoir de proposerce parti, 212-214. Il demeure sans autorité. 217. S'étant sauvé du combat, il obtient sa grace de Vitellius pas une voie basse, 225. 261.

SUETONIUS PAULINUS (C.), probablement file du précédent, Consul, IV. 402.

SUEVES (les), peuple Germain, ne souffroient point, du tems de César. que l'on apportat du vindans leur pays, I. 249. Ils remplissojent tout le cœur de la Germanie. a71. Traits qui les concernent, 271-273. Voyez encore 276. 300. II. 87. 230.

SUILIUS (P.), autrefois Ouesteur de Germanicus 🤝 ame vénale. Tibére veut qu'il soit enfermé dans une isle, II. 433. Il accufe Asiaticus & Poppéa, & plusieurs autres, III. 305. 306. 310. 311. Son infidélité à l'égard: d'un client, 312. ll s'oppose à l'avis proposé dans le Sénat d'interdire tout salaire aux Avocats, 313. 314. Il est accusé fous Néron, & condainné, non sans quelque bréche à la réputation de Sénéque , IV. 58-63.

SUILIUS CESONINUS, ine débauché, III. fame 3624

SULPICIA, Dame Romaine. Sa Satyre en vers, VII. 171.

SULPICIUS (Ser.) fameux Jurisconsulte, I. 370.

SULPICIUS CAMERINUS, accufé & absous, IV.72.

SULPICIUS CAMERINUS, pére & fils, sont mis à mort sur un frivole prétexte, IV. 460.

SULPICIUS ASPER, Centurion, conspire contre Néron, IV. 331. Il souffre la mort avec courage, 366.

SULPICIUS ARRENIA-NUS, infigne délateur, puni par le Sénat, IX.

SUNICIENS, peuple voifin des Bataves, VI.

Supplications, ou actions de graces aux Dieux pour des avantages remportés en guerre: honneur décerné à Adrien, VIII.

Supplices. Réglement qui différe l'exécution des condamnés jusqu'à dix jours après le jugement, II. 342. 672. III. 85.

SURDONIUS GALLUS est fait Sénateur par Claude en quelque façon maigré lui, III. 301.

Suréna, la seconde personne du Royaume chez les Parthes, II. 602.

Surintendant des mœurs, titre substitué à celui de Censeur, & exercé par Auguste & par ses successeurs, I. 14. 37. 152. Surintendance des vivres déférée à Augusto, 112. Surintendance des eaux, acquéducs, fontaines, donnée par Auguste à Messala, 316. par Nerva à Frontin, VII. 407.

SUSE, ville dans les Alapes, III. 291. 292. forcée par Conftantin, XII.

96. 97.

SUSE, ancienne Capitale de l'Empire des Perses célébre par ses Mages, prise par Trajan, VII. 225. 487.

SYENE, ville sur le Nil, précisément sous le Tropique du Cancer, I.

93. Il. 265.

SYLLA. Exemples contraires de Sylla & de César, I. 7.

SYLLA (L.) Dispute entre lui & Corbulon, II.

SYLLA (Faustus), gendre de Claude, Consul, lil. 448. Pallas & Burrhus accusés d'avoir voulu le faire Empereur, IV. 43. Il est relégué à Marseille surune calomnie grossière, 65. Il est mis à mort, 227.

SYLLEUS, Arabe. Sa perfidie, I. 92.

SYMMAQUE, accusé par Thaumase, qui avoit été élévé dans sa maison. Dioclétien désend de recevoir cette accusation, XI. 408. 409.

Synagogues des Juifs, III.
not. fur la p. 121. VI. 210.

SYRACUSE reçoit d'Auguste le droit de colonie Romaine, I. 133. Voyez encore IV. 68. Cette ville est pillée par une poignée de Francs, XI. 199.

SYRIACUS, ami d'Asinius Gallus, & mis à mort pour ce seul crime, II.

SYRIE (la), pillée par Varus, I. 442. surchargée d'impôts, II. 213. 220. remplie de carnage par les combats entre les Juis & les Syriens, VI. 236. Syriens, mauvaises troupes, IX. 192. SYRTÉ (petite), II. 355.

T,

ACFARINAS, Numide de Nation, excite une guerre en Afrique contre les Romains, II. 354. Il est battu par Furius Camillus, 355. Il défait une cohorte Romaine, 356. Il est rechassé dans les déserts. 358. Blésus remporte de grands avantages für lui, mais ne termine point la guerre, 360. La guerre de Tacfarinas est terminée par Dolabella, 416. Tacfarinas se fait tuer dans le combat, 420.

TACITE, assez peu religieux, paroît d'un autre côté avoir crû aux songes, II. 163. Nul historien n'a mieux développé tous les replis du cœur humain, & par cette raison la lecture de ses écrits est très utile, 436. Il est crédule à l'Astrologie & à la Divination, 466. 516. 661. Traits de Tacite contre la Providence, IV. 141. 432. Il étoit Préteur, lorsque Domitien célébra les jeux séculaires, VII. 29. Sentimens nobles & tendres de Tacite au sujet de la mort d'Agricola son beaupére, 141. Consul, il fit l'Oraison funébre de Virginius, 324. H plaide avec Pline contre Marius Prifcus , 392. Amitié de Tacite & de Pline, 435. Ordre dan**s** lequel Tacite a écrit ses ouvrages, 438. Ce que l'on sait de sa naissance & de sa vie, 440. L'Empereur Tacite prétendoit descendre de lui. XI. 132. Zéle de ce Prince pour conserver les ouvrages de Tacite, 152.

TACITUS (Cornélius), Chevalier Romain, & Intendant de la Belgique, peut être le pére de Tacite l'Historien, VII 439.

TACITUS (M. Claudius);
premier opinant dans
le Sénat, XI. 129. Il
est élu Empereur, 131138. Voyez le Sommaire
de son régne, XI. p.435.
Sa postérité, 167. Son

estime pour Probus, 180. Ses meurtriers punis, 181.

TAÏFALES, peuple barbare, XI. 306.

TALIUS GEMINUS, accusateur de Veiento, IV. 312.

TAMISE, riviére, III. 284. 285.

TANAÏS, fleuve, X. 332.
TANFANA, divinité révérée chez les Germains, II. 95.

TAPROBANE, isle, XI.

TARANTAS, Gladiateur, dont on appliquoit le nom à Caracalla, IX. 360.

TARENTE, colonie, se dépeuploit, IV. 171.

TARICHE'E, ville de Galilée, prise par les Romains, VI. 275-280. Exécution violente & sanglante contre quarante mille brigands, trouvés dans cette ville, 281.

TARPEIEN (roc), du haut duquel on précipitoit les grands criminels, II. 428.616.III. 252.

TARQUITIUS PRISCUS, accusateur de Statilius Taurus, est chassé du Sénat, III. 463. Etant rentré dans le Sénat; il se rend coupable de concussion en Birhynie, & est condamné, IV. 204.

TARQUITIUS CRESCENS, Centurion, IV. 270. TARRAGONE, ville d'Espagne, qui donnoit son nom à la Province Tarragonoise, I. 26. 79. 82.
Autel en l'honneur d'Auguste à Tarragone.
Plaisanterie d'Auguste à ce sujet, 126. Voyez encore V. 26. Temple d'Auguste à Tarragone,
VIII. 92. Tarragone prise par les Francs, X.
417.

TARRUNTIUS PATERNUS remporte une victoire sur les Germains,
VIII. 366. Il étoit Préfet du Prétoire, 429.
Il entre dans la conjuration de Lucille contre
Commode, 431. Il fait
tuer Saotérus, 433. Il
est accusé d'une nouvelle conspiration, & périt,
434. 435.

TARSA, l'un des chefs des Thraces, se tue lui-mê-

me, H. 461.

TARSE, ville de plaisirs,
VII. 211. Requête de
ceux de Tarse à Tite, appuyée par Appollonius,
276. Cette ville est prise
par Sapor, X. 368.
Voyez encore XI. 166.
Maximin Daza meurt à
Tarse, XII. 140.

Taurus, est chassé du TARTARO, riviére d'Ita-Sénat, III. 463. Etant lie, V. 367. 379.

TATIANUS (Cœlius) Chevalier Romain, tuteur d'Adrien avec Trajan, VII. 397. Il trame avec Plotine l'intrigue de l'adoption d'Adrien, 505.

Voyez encore VIII. 17.

Préset du Prétoire, il

donne des conseils violens à Adrien, 26. 29. Il est disgracié & proscrit, 77.

TAURANTES, peuple d'Asie, IV. 99.

TAURIN prend la pourpre fous Aléxandre Sévére, X. 81.

TAURUS (mont), III.
414. IV. 269. Le passage du mont Taurus fortisié par Niger, arrête
dabord les troupes de
Sévére, IX. 124. Un
orage affreux en renverse les fortisscations, 125.

Tais, la Twéde, riviére d'Ecosse, VII. 100. 101. TEISSE (la), riviére de

Hongrie, VII. 56.
TELESINUS. Voyez Pon-

TELESINUS. Voyez Pontius.

Temples. Les Germains n'en batissoient point, I. 235. Courte description du temple de Jérusalem, VI.332. Affaut livré au Temple par les Romains maîtres d'une partie de la ville, 414. Tite se prépare à attaquer le Temple par les machines, 415. Les Juiss commencent les premiers à mettre le feu aux galleries du Temple, & sont imités par les Romains, 418. Tite fait prendre dans le Conseil la résolution d'épargner le Temple, 424. Le Temple est brûlé malgré les ordres & les efforts de Tite, 426-430. Voyez encore · 434. Les principales dépouilles du Temple portées en triomphe par Tite, 452. Sacrifice fondé par Auguste dans le Temple de Jérusalem, pour y être offert tous les jours, III. 138. VI. 228.

TENCTERES, peuple Germain. Leur excellente cavalerie, I. 265. Ils ont part à la défaite de Lollius, 278. Voyez encors IV. 110.

TERENTIA, femme de Mécéne, qui avoit un grand foible pour elle, 1. 128. 333. On a die qu'Auguste aimoit cette Dame, 182. 333.

TERENTIA, veuve de Cicéron, vécut jusqu'à cent trois ans, ll. 196.

TERENTIUS (M.) acculé comme ami de Séjan, se défend avec beaucoup de générosité, & est absous, II. 595-598.

TERENTIUS LENTINUS entre dans une intrigue de supposition de testament, IV. 195.

TERENTIUS RUFUS met •
aux fers Simon fils de
Gioi22; VI. 445.

TERENTIUS MAXIMUS? faux Néron, VI. 538.

Terme, prétendu Dieu.
Oracle, qui avoit prédit
que le DieuTerme ne reculoit jamais, convaincu
de faux, VIII. 19. XI.
119. Fête du Dieu Terme choisse par Dioclétien pour le jour de la
destruction de l'Eglise
de Nicomédie, 372.

TERMESTINS , peuple d'Espagne, II. 454.

TERRACINE, occupée par des troupes qui tenoient pour Vespasien, V. 439. forcée & saccagée par L. Vitellius, 473. Voyez encore VI. 7.

Terre (la), honorée comme Déesse par que sques peuples Suéves. Artifice cruel des Prêtres de cette prétendue Divinité.

I. 272. 273.

TERTULLA, grand'mére de Vespasien; V. 302. TERTULLIEN. Son Apo-

logétique, IX. 198. Testament. C'étoit faire sa cour à Auguste, que de lui laisser quelque chose par testament, I. 156. Ulage plus commun encore chez les Romains que parmi nous de faire quelque legs testamentaire aux personnes que l'on considéroit, 5200 Voyez Pormules.

TETRICUS est fait Empepereur dans les Gaules par Victoria, X. 425. Après sin ans de régne, il se remet lui-même enue les mains d'Aurélien, XI. 93. Il est mené en triomphe, 100. 103. Du reste il sut traité humainement par le vainqueur, 106-108. On peut douter s'il a reçu les honneurs divins après sa mort, 108.

TETRICUS, fils du précédent, est fait César par sort suivit en tout célul de son pére. Voyez l'ar-

ticle précédent.

TETRINIUS GALLUS, Sénateur, voulant se lais4 ser mourir de faim, en est détourné par Auguste, I. 319.

Teutoburgiensis Saltus = lieu de la défaite de Va-

rus, I. 450.

THADMOR, la même ville que Palmyre, XI. 79.

THALA, ville d'Afrique,

II. 358.

THAMNA, ville de Judées VI. 319.

THAUMASE. Voyez Sym-

maque.

THEAGENE, disciple & panégyriste de Péré-

grin, VIII. 280.

Théatre de Marcellus dé dié; I. 327. Théâtre de Pompée, consumé par le feu, & reconstruit par Tibére, II. 398. Dans les villes Grecques, le Théatre étoit le lieu de l'assemblée du peuple, V. 329.

THEBES aux cent porter, pillée & détruite par Gallus, I. 72. Thébaide, contrée, 93.

THEOCLE'E, sœur d'Aléxandre Sévére ,X: 132。

139.

THEOCRITE, danseur & esclave est élevé par Caracalla à la charge de Préfet du Prétoire, IX. 309. Il est battu par les Arméniens, 337.

son pére, X. 425. Son Theodora, belle-fille

Ze Maximien Hercule. épouse de Constance Chlore, XI. 313. Seg enfans, 427.

THEODOSE étend la loi qui différoit les Tupplices des condamnés, II.

THEODOTE Egyptien défait le tyran Emilien, le prend, & l'envoye à Rome, X. 393. 395.

THEOPHANE, ami du grand Pompée, II. 614. confondu mal-à-propos avec Balbus, X. 190.

Thériaque, préparée par Gallien pour Marc-Auréle, qui en faisoit grand usage, VIII. 381. Amas de thériaque faits par Sévére, IX. 236.

Bains. Thermes. Voyez Thermes Antoniniennes, bâties par Caracalla, IX. 360. Thermes de Dioclétien , XI. 319. Thermes construites par Maximien à Catthage,

THESPESION, chef des Philosophes Ethiopiens au tems d'Apollonius. VII. 273.

THESSALIQUE, Surnom pris par le tyran Pison, X. 380.

THESSALONIQUE, affiégée inutilement par les Gots, X. 402. XI. 16-18. Voyez encore XII. 158. 167.

THEUDAS, imposteur en Judée, pris & mis à mort, IU. 424.

par des divisions entre ses Rois, & ramenée au calme par l'éloignement de Rhescuporis, II. 240 - 245. Mouvemens en Thrace appaisés par Velleius, 343. Poppéus Sabinus fait la guerre aux Thraces, & en remporte les ornemens du triom= phe , 45 6. 462. La Thrace devient Province Romaine, Ill. 298. Thraces, sortes de gladia-

teurs, VII. 44.

THRASEA, gendre d'Arria, veut la détourner de se donner la mort, III. 248. Trait de Thraséa, IV. 68. Il sort du Sénat, après la lecture de la lettre de Néron sur la mort d'Agrippine, 140, Généreuse liberté de Thraséa, 207 - 210. Il propose de supprimer les éloges que les Provinces donnoient à leurs Gouverneurs, 245. Marque de disgrace donnée par Néron à Thrasca, 252. Condamnation & mort de Thraséa, 412-436.Deuxapophthegmes de Thraséa , 436. Voyez encore V. 291. VI. #3. Son éloge composé par Afulénus Rusticus, VII. I 62.

TRASEA PRISCUS, mis 2 mort par Caracalla, 1X. 205.

THRASYLLUS, Astrologue, mis à l'épreuve par Tibere, qui lui don-THRACE (la), troublée .. na toute sa confiance, la

378. Poyez encore II. 610.664.111.88.

THRASYLLE, fils du précédent, & Astrologue comme lui, prédit, au rapport de Tacite, l'Empire à Néron, II. 610.

THUBUSQUE, ville d'Afrique, 11. 418.

THUSNELDA, fille de Ségeste, épouse d'Arminius, II. 211.

THYLE', réconnue par la flotte d'Agricola. C'étoient apparemment les isles de Schétland, VII.

130.

TIBERE, beaufils d'Auguste, mari de Vipsania, fille d'Agrippa & d'Attica, I. 19. 87. 213. Ce fue lui qui étant Empereur transféra les élections du peuple au Sénat, 56. Prérogatives accordées à Tibére, 89. Il exhorta Auguste à se venger des discours injusieux tenus contre lui, 122. Voyez Encore 116. 128. Tibére reçut de l'Ambassadeur du Roi des Parthes les drapeaux Romains conquis sur Crassus, 136. Il commence à s'élever, 141. 151. 182. Joint à Drusus il subjugue les Rhétiens & les Vindéliciens, 190. Il est Consul. 199. Il devient gendre d'Auguste, 213. Il réduit les Pannoniens, 215. 286. 292. Voyez encore 277. Devoirs extérieurs de pieté rendus par lui à Drusus son frère, 292. 293. 403. Ovation de Tibére, 297. Il est envoyé en Germanie , & v rétablit la paix, 298. Consul pour la feconde fois, il triomphe, 342. Il reçoit la puissance Tribunicienne, & sur le champ il se retire à Rhodes, 346. Sa conduire envers Julie, 357. 359. 360. Son féjour à Rhodes, 374. Il y est bas & tremblant, 376. Il obtient son rappel à grande peine, 377. Sa confiance en l'Aftrologue Thrafyllus, 378. Il vit à Rome en simple particulies, 380. Il est adopté par Auguste, 381. & il adopte lui - même Germanicus, 385. Il reçoit de nouveau la puissance Tribunicienne, 387. Envoyé contre les Germains, il remporte sur cux de grands avantages, 419. Il pousse ses conquêtes jusqu'a l'Elbe, & force les Germains à demander la paix, 420. 421. Il se prépare à attaquer Matoboduus,422. 424. La révolte des Pannoniens & des Dalmates l'en empêche, 425. Tibére prend la conduite de la guerre contre les Pannoniens, & l'administre avec beaucoup de prudence, 428. Il la terglorieusement, mine 432-436. Eloges & récompeniesqu'il y mérita DE5 MATIERES.

437-441. Il va s'oppofer aux Germains après le désastre de Varus, & & il arrête leurs progrès, 455-458. Estime & tendresse d'Auguste pour Jui, 459 - 461. Auguste lui donne un pouvoir égal au sien, 461. Triomphe de Tibére, 462. Auguste letraite sur le pied de son successeur désigné, 475. Craintes que l'on avoit de lui dans le public, 477. Il part pour l'Illyrie, 481. Sur la nouvelle de la maladie d'Auguste, il revient en diligence, 484. Voyez le Sommaire de son régne d la fin du T. II. Son précepteur l'avoit défini une boue paitrie avec du fang, II. 103. Vers injurieux contre lui, 112. Il disoit souvent, Qu'ils me haïssent, pourvû qu'ils m'estiment, 338. Il avilit les récompenses d'honneur, en les proftituant aux délateurs. 432. Dissormité de sa personne, 463. Il étoit très lettré, mais plein de travers en ce genre comme dans tout le reste, 466. Sa timidité extrème dans l'affaire de Séjan, 564. 567. 575. Sa dissimulation portée jusqu'à ses derniers momens, 668. Son testament fut cassé par le Sénat, III. 7. Nuls honneurs décernés à sa mémoire, 8, Il avoit laissé

sans exécution le testament de sa mére, 15. Son nom omis dans le serment du 1. Janvier. 32. Il avoit négligé par hauteur l'usage desétrennes, 110. Conduite de Tibére à l'égard de Claude, 195. Mémoires de Tibére, lus & étudiés Domitien, par lui ressembloit beaucoup, VII. 201. 202. Palais de Tibére, VIII. 194. Caracalla louoit & imitoit Tibére, IX. 299.

TIBERE ALEXANDRE. Voyez Aléxandre.

TIBERIADE, ville fondée par Hérode Antipas, III. 134. Voyez encore VI. 257. 275.

Tibérinus, surnom donné par insulte à Héliogabale, IX. 464.

Tiberius Gemellus, petit-fils de Tibére. Sa naissance, II. 286. Son ayeul ne peut se déteiminer à le choisir pour successeur, 658. Mot de Tibére au sujet de ses deux petits-fils, 661. Par le testament de Tibére, Gémellus étoit institué son héritier avec Caligula, III. 6. Caligula affecte de montrer de l'amitié pour Gémellus, 13. & peu après il le fait mourir, 23. Voyez encore 118.

TIBRE Inspecteurs du lit du Tibre, établis par Auguite, I. 504. Débordement de Tibre, Projes de détourner les riviéres qui s'y jettent, II. 119. 120. Voyez encore V. 131. 295. VIII. 233. XI. 116.

TIBUR. Maison de eampagne d'Adrien à Tibur, VIII. 48.

Ticinum, ancien nom de la ville de Pavie, V.

TIGELLIN; Sofonius Tigellinus, éxilé comme coupable d'adultéreavec Agrippine, III. 104. Voyez encore IV. 207. 408. Il est nommé par Néron Préfet des cohortes Prétoriennes, 213. Il persuade à Néron de faire tuer Sylla & Plauzus, 217. Repas donné par Tigellin à Néron, 301. C'est dans les jardins de Tigellin que prit naissance l'incendie qui consuma une grande partie de Rome, 306. Confiance que Néron avoit en lui, 354. On lui décerne les ornemens du triomphe & une statue, 374. 375. Voyez encore 471. Il abandonne Néron, 507. Nymphidius lui ordonne de quitter l'épée de Préfet du Prétoire, V. 11. Il est épargné par Galba, 30-33. Othon le fait mourir, 112. Voyez encore VII. 255.

TIGRANE est établi par Auguste Roi d'Arménie, I. 140.

TIGRANE est choisi par les TIMOLAUS, l'un des fils

Arméniens pour Roi, & maintenu par les Parthes, I. 364. Il est détroné par Caius César, 370. 371.

TIGRANE, petit fils d'Hérode, mis à mort par Ti-

bére, II. 656.

TIGRANE, issu d'Hérode, est fait Roi d'Arménie par Néron, IV. 102. Il entre à main armée dans l'Adiabéne, 257. Il est obligé de vuider l'Arménie, 263.

TIGRANOCERTE, ville d'Arménie, III. 414. Corbulon s'en rend maître, IV. 97 - 101. Les Parthes l'affiégent sans succès, 261. Voyez encore 263. 266.

Tigre, animal, vû pour la premiere fois à Rome fous Auguste, I, 143.

TIGRE, fleuve, Ill. 403.
Trajan jette un pont de batteaux sur le Tigre,
VII. 482. Voyez encore
486. Le Tigre, borne des deux Empires des Romains & des Perses,
XI. 358.

TIMAGENE, Rhéteur médisant, disgracié par Auguste, recueilli par Pollion, I. 404-406.

TIMAGENE, Egyptien, fert Zénobie pour la conquête de l'Egypte, XI. 64. 65,

TIMARCHUS (Claudius), Crétois, fier & arrogant envers les Magiftrats Romains, IV. 245. TIMOLAÜS, l'un des fils

de

de Zénobie, XI. 60.

TINGIS, aujourd'hui Tanger, ville de la Mauritanie, Ill. 228.

TINNIUS RUFUS, Commandant pour les Romains en Judée, VIII.

TIRIDATE, concurrent de Phrante Roi des Parthes, I. 109, 110.

TIRIDATE, suscité par Tibére pour rival à Artabane, jouit pendant peu de tems du trône des Parthes, & en est bientôt dépossédé, II. 635-648.

TIRIDATE, stére de Vologése, est mis par lui en possession de l'Arménie, III. 414. Guerre continuelle entre lui & Rhadamiste, 416. Ureste maître de l'Arménie, IV. 75. Il sontient la guerre contre Corbulon avec beaucoup de desavantage, & est enfin déposledé, \$5.101. Vologése entreprend de le rétablir, 256-260. Négociacions & mouvemens de guerre, qui se terminent à un accord par lequel Tiridate convient de venir à Rome recevoir de Néron la couronne d'Arménie, 282-293. Voyage de Tiridate à Rome, 293. 418. 419. Arrivée de Tiridate à Rome. Cérémonie de fon couronnement. Fêtes magnifiques à cette occasion, Tome XII.

437. Mot de Tiridate à Néron au sujet de Corbulon, 442. Néron au-roit bien voulu apprendre de lui la Magie.

TIRIDATE, Satrape, excite des troubles en Arménie, est fair prisonnier par les Rourains. & relégué par Marc-Auréle dans la grande Bretagne, VIII. 241.262.

TIRIDATE, fils de Vologése Roi d'Arménie, & rétabli par Macrin sur le trône de son pére, IX. 335.386.

TIRIDATE, Roi d'Arménie, détrôné par les Perfes & par fes propres

fils, X. 335.

TITE, fils de Vespasien, est envoyé par son pére pour rendre hommage & Galba, V. 11. 304. 308. Son caractére & ses belles qualités, 308. Il apprend en chemin la mort de Galba, & retourne vers son pére, 309. Son attachement pour Bérénice ne le détourna jamais des affaires, 310. 311. Voyez Bérénice. Il confulte l'oracle de Paphos, 311. Il fut le lien de l'union entre Vespasien & Mucien, 314. 324. Il est chargé par son pére de pousser la guerre de Judée, 334. Il est nommé Consul avec son pére, VI. 9. Bon cœur de Tite à l'égard de Domitien for

Aa

frére, 52. Union parfaite qui régna toujours entre le pére & le fils, 160. 16t. Il sert sous son pére dans la guerre contre les Juiss, 254, 263. Il protége Joséphe, 271. 272. Ses exploits sous les ordres de son pére, 273. 277. 283-287. Il est chargé par son pére d'assiéger Jérusalem, 322. 323. Il fait ses approches, & s'expose en allant lui-même reconnoître la ville, 348-356. Traits de sa douceur, 367. 392. 423. 437. 450. Il reconneit qu'il n'a été que l'instrument de la vengeance divine, 438. 439. Sur le reste de ce qui concerne le siège & ta prise de Jérusalem par Tite, voyez le Sommaire II. du l. XVI. d la fin du T. VI. Devenu Emdouceur persévérante à l'égard de Domitien son frére, 485. Mot célébre de ce Prince, 488, Après un grand incendie dans Rome, il déclare que soutes les pertes font sur fon compte, 528. Il -croyoit à la Divination & à l'Astrologie, 532. Prêt à mourir, il se reproche une faute unique, 533. Il fut mis au rang des Dieux, 537. Sur le reste de ce qui appartient d son régne, consultez-en le Sommaire, à la fin du T. VI. II

profite d'une remontrant ce qui lui est faite par Apollonius, VII. 276. 277. Calomnie d'Adrien contre sa mémoire, VIII. 77•

TITE-LIVE combloit Pom pée d'éloges dans son Histoire, I, 124. II. 439. Mort de Tite-Live. II. 229. Caligula voulut ôter ses ouvrages de toutes les Bibliothéques, III. 72. Par le confeil de Tite-Live, Claude écrivit l'Histoire de son tems, 192.

TITIDIUS LABE'O, mari trop indulgent, II. 246. TITINIUS CAPITO, ami fidéle du dernier des Si-

lanus , IV. 394.

TITIUS SABINUS, ami fidéle de la maison de Germanicus, périt par une infigne trahifon, II.

536.

percur, Tite use d'une Toge (la) habillement propre des Romains. Auguste y étoit fort attaché, I. 501. 502. C'étoit l'habit de paix. Marc-Auréle & Aléxandre Sévére portérent toujours la Toge à Rome & dans l'Italie, VIII. 356. X. 44.

Togodumnus, fils de Cynobellinus, III. 2842 TOGONIUS GALLUS Se rend ridicule par una flatterie, qui est mal reçue de Tibére, II. 585.

TOLBIAC, aujourd'hui Zulpick dans le Duché de Juliers, VI. 117,

DES MATIERES. 555.

Tombeau d'Adrien, aujourd'hui le Château S.

Ange, VIII. 46.

TONGRES. TONGRIENS,
V. 511. VI. 67. 89. 118.
Cohortes de Tongres
dans l'armée d'Agricola, VII. 124. Ce fut un
Tongrien qui porta le
premier coup à Pertinas,
IX. 31.

Tonnerre, regardé de tout tems par les Romains comme un mauvais présage dans les élections,

V. 57.

Toranius (C.) Tribun du peuple, donne un bel exemple de piété filiale, I. 88.

TORPIA, village près de Monaco, I. 31.

TORQUATA, Vestale, II.

.394-

TORQUATUS, surnom ancien chez les Manlius, & pris par Nonius Asprénas, I. 175. Jalousie de Caligula contre ce surnom, III. 73.

TORQUATUS JUNIUS SI-LANUS est accusé sous Néron, & se donne la mort, IV. 297. Voyez

encore 392.

Tour de Straton, ancien nom de Césarée de Palestine, VI. 209,

Touraine (la), révoltée contre les Romains, & bientôt pacifiée, II.

Tourbes, ressource des Cauques pour avoir du seu,

1. 269.

TRACHALUS (M. Gale-

tius) Consul, Orateur célébre, IV. 474. 475. Il passa pour prèter sa plume à Othon, V. 178. Il sut protégé par Galeria, épouse de Vitellius, contre les délateurs, 262.

Traditeurs, nom donné parmi les Chrétiens à ceux qui livroient les livres saints, XI. 382.

TRAJAN, pére de l'Empereur de même nom, est fait Patricien par Vespasien, VI. 154, Il commandoit la dixiéme Légion dans l'armée de Vespasien faisant la guerre aux Juis, 272, 278, Il parvint au Consulat, VII. 328.

TRAJAN, fils du précédent. Ses commencemens: fon adoption par Nerva, VII. 327 - 330. Son nom seul calme la sédition qui s'étoit excitée contre Merva, 330. . 331. Voyez les Sommaires de son régne, VH. 524-530. Sa modestie dans la manière dont il reçut le Consulat, & l'exerça, 383-391. Il n'étoit rien moins que réglé dans sa conduite personnelle, 406. Sa délicatesse par rapport à la réputation d'équité, 420. 421. Dignité, équité, bon sens des réponses de Trajan aux Lettres de Pline, 424. L'histoire de ses guerres est peu connue, 475, Honneurs qui sont

Aaij

décernés à la cendre, Vill. 16. Toutes les conquêtes, abandonnées par Adrien, 17. Jaiousse d'Adrien contre la gloire de Trajan, 19-20. Temple bâri par Adrien à Trajan, 46. Mot de Trajan sur les quatre premiéres années de Néron, expliqué, IV. 20.

TRAJANOPLE, nom donné à la ville de Sélinonte, où Trajan mou-

rut, VII. 507.

Traités, scellés par une cérémonie singulière entre les Rois voisins de la mer Caspienne; III. 410.

TRAULUS MONTANUS.
Triste avanture de ce jeune Chevalier Romain,
III. 361.

TREBELLIANUS, tyran en Isaurie, est vaincu & tué, X. 309. XI. 189.

TREBELLIENUS RUFUS, ancien Préteur, est établi tuteur des enfans de Cotys, & Régent de leur Royaume, 11. 245.

TREBELLIUS MAXIMUS,
Commissaire député pour faire le cens dans les Gaules, IV. 205. Commandant l'armée Romaine de la grande Bretagne, il se fait mépriser & hair, & est chassé par fes soldats, V. 155.
271. Voyez encore VII.

TREBIZONDE, prise par le rebelle Anicet, V. 501, Surprise par les Scythes Borans, X. 330;
TREBONIUS GARUCIANUS, Intendant de l'Empereur, tue Claudius
Macer par ordre de Galba, V. 10.

TREBONIUS RUFINUS .

premier Magistrat de
Vienne en Gaule , supprime les combats Gym-

niques, VII. 372.

Trésor public. L'administracion en est donnée à d'anciens Préteurs, I. 20. On le distinguoit du Fisc, 54. Gratifications sur le Trésor public ordonnées par le Sénat, II. 576. Voyez encore IV.

Trésor militaire, établi par

Auguste, I. 401.

Trésors. Loi d'Adrien touchant les trésors trouvés en terre, confirmée pas Aléxandre Sévére, VIII. 55. X. 38. Trésors de Décébale, cachés sous le fleuve Sargétia, VII. 462.

TREVES. Ceux de Tréves, originaires de Germanie. ·I. 274. Leur rébellion cantre-Tibére, II. 344. Ils prennent parti contre Galba, V.39.146.152. lls furent dabord fidéles aux Romains dans la révolte de Civilis, 516. 534. · Ils prirent ensuite part à -larébellionVI,66-69.82. 84. 96. 98. Vaincue par Cérialis, ils se soumettent, 101. Discours de Cérialis à ceux de Tréves & à ceux de Langres,

tor. Maximien prend possession du Consulat à Tréves, XI. 293. Barbares transplantés sur le territoire de Tréves, 208. Tréves, la plus ordinaire résidence de Constance Chlore, Xil. 84.

TREVIA, nom moderne de l'eau Vierge, amenée par Agrippine dans Rome,

I. 176.

TREVOUX. La bataille entre Sévéie & Albin se donna dans la plaine entre Lyon & Trévoux, IX. 163.

TRIARIA, épouse de L. Vitellius, femme impétueuse & violente, eut grande part à la mort de Dolabella, V. 268-270. Voyez encore 475.

TRIARIUS MATERNUS LASCIVIUS. Les soldats veulent élever ce Sénateur à l'Empire. Il s'en-

fuit, IX. 14.

TRIBOCQUES (les), peuple Germain d'origine, dont la Capitale est Strasbourg, 1, 274.

Tribunal de gazon, Il. 42. Tribunat du peuple, dédaigné fous Auguste, I. 90. 307. Le pouvoir en est restraint par un réglement du Sénat, IV. 50. Le tribunat avoit peu de fonctions sous les Empereurs, VII. 82.

Tribunicienne (puissance), reçue par Auguste, & possédée par tous ses successeurs. Avantages Trophées & Arc de triomes

& importance de ce sitre, l. 35-37. 108. Auguste la fait donner à Agrippa, 157. & ensuite & Tibére , 346./387. II. 🕶 Tibére demande la puissance Tribunicienne au Sénat pour Drusus sons fils, à qui elle est accordée, II. 378. Voyez encore 379. & XI. 170.171. Il n'est point fait mention de la puissance Tribunicienne dans l'inscription de l'arc de triomphe de Constantia, XII. 117.

Tricennales, ou fêtes de la trentiéme année, célébrées par Constantin .

XII. 299.

TRIESTE, ville, I. 427. TRIMETE, ille où est reléguée Julie petite-fille d'Auguste, I. 386. II.

Trinopantes, peuple de la grande Bretagne, III.

438. IV. 179. 1

Triomphe (le), refusé pas Agrippa, I. 153. 198. Le triomphe réservé aux Empereurs & à leurs enfans, 198.

TRIPOLITAINE (région Ju

VI. 49. IX. 236.

TROADE, ville d'Asie, VIII. 213.

TROIS TAVERNES, lieu fur le chemin d'Appius , XII. 35.

Trône d'or des Rois Pasthes, conquis par Trajan, VII. 487. Voyez encore VIII. 100. 189.

phe étigés à Auguste sur un sommet des Alpes, I. 80. Trophées en Germanie, II. 168. 172.

TROYE (jeu de), agréable à Auguste, & néantmoins abandonné à cause des accidens, I. 174. renouvellé par Claude, III. 318.

TROYES en Champagne, XI. 331.

TRUTULE (port de), nom inconnu aux Géographes; VIL 130.

TUBANTES (les), peuple Germain, II. 96.

TUBERON (Seius), Lieutenant de Germanicus, U. 170.

TUBERON (Seius), ami de Tibére, accusé témérairement & sans effet, II. 428.

JUBERONS (les), nom cité comme odieux pour une sévérité outrée, Vi. 417.

TUCCA, chargé par Auguste avec Varius de la révision de l'Enéide, I.

TULLIUS FLAVIANUS, V. 480.

TULLIUS VALENTINUS,
de Tréves, grand harangueur, guerrier négligent, Vl. 96. 98. 99. Il
est fait prisonnier par les
Romains, 101. & mis à
mort par Mucien, 119.

Préset du Prétoire sous Didius, IX. 44. 94.

TURESIS, l'un des chefs des Thraces. Son couràge désespéré, II. 461.

TURIN, ville, V. 273. Victoire remportée par Constantin près de Turin, XII. 96. 97.

TURINUS (Vétronius) vendeur de fumée, puni par la fumée, X. 35.

TURRANIUS (C.), Surintendant des vivres, II. 10. Voyez encore III. 354.

Tuteles, département propre & particulier de l'un des Préteurs, par institution de Marc-Auréle, VIII, 269.

TYANE, ville de Cappadoce, prise par Aurélien, & épargnée, en vertu, diton, d'une apparition d'Apollonius, XI. 68-70.

TYR, ville, privée de la liberté par Auguste, I. 135. établie par Sévére la Métropole du Gouvernement de la Palestine, IX. 135. 136.

Tyrans. L'Evangile seul a condamné le meurtre des tyrans, lX. 12. Qui sont ceux que l'on entend par le nom de tyrans dans l'histoire des Empereurs, X. 262. Les Tyrans qui s'élevérent sous Gallien, surent presque tous gens de métite, 439.

TYRAS, fleuve, aujourd'hui le Niester, XI.

Tysdrus, ville d'Afrique, où les Gordiens sont proclamés

Empereurs, X. 166-169.

V

V ABALLATH, fils de de Zénobie, XI. 60. 86.

VADA, poste important dans l'isle des Bataves, VI. 130.

VAHAL, fleuve, VI. 129. Vaisseaux de dissérentes formes, II-155.

Vaisselle d'Aléxandre Sévére, simple, & d'un poids médiocre, X. 43.

WALENS, tyran de peu de jours, X. 290, autre tyran de même nom, 379.

VALENS, nommé César par Licinius, & ensuite dépouillé & tué, XII. 148.

VALERIANUS, autrefois confrére de Pertinax dans la profession des Lettres, & traité honorablement par le même Pertinax devenu Empereur, IX. 19.

VALERIE, fille de Dioclétien, épouse de Galérius, XI. 313. Elle sut
Chrétienne, mais son
pére la contraignit de
sacrisser aux idoles, 366.
377. Voyez encore XII.
70. Malheureux sort de
cette Princesse, qui ensin
périt par la main du
bourreau, 125. 142.

VALERIEN est député à Rome par les Gordiens, X. 171. Il est nommé Censeur par le Sénat, 293. 314-318. Il est envoyé sur le Rhin par l'Empereur Gallus, 303. Il est proclamé Empereur par les troupes, & ensuite reconnu unanimement dans tout l'Empire, 306. 307. Voyet le Sommaire de son régne, X. 454. Efforts inutiles d'Odenat pour délivrer Valérien des mains de Sapor, 373. Voyez encore 369. & XI. 174.

VALERIEN le jeune, fils du précédent, X. 3224 nommé César par son pére, 361. Il conseille à Gallien son frére de créer Odenat Auguste, 388. Il sut Auguste luimême, 322. 430. Il périt avec son frére, 430. 431.

VALERIEN, fils aîné de Gallien, X. 323. nommé César, ibid. & 361. Laissé dans les Gaules par son pére, il y périt, 413-415.

VALERIUS ASIATICUS.

Voyez Aimicus.

VALERIUS LARGUS, délateur & accusateur de Gallus, I. 72. 94.

VALERIUS LIGUR, III.

70. Malheureux sort de VALERIUS MESSALA, cette Princesse, qui ensin arrière petit-sils de l'Opérit par la main du rateur Messala, & Conpourreau, 125. 142.

ALERIEN est député à une libéralité de ce Rome par les Gordiens,

Prince, 1V. 57. 58.

VALERIUS CAPITO, rappellé d'exil par Né-

Aa iy

ron, IV. 142.

VALERIUS PABIANUS fuppose un testament, IV. 195.

VALERIUS PONTICUS est d'intelligence avec ceux qu'il accusoit, IV. 197.

VALERIUS FESTUS,
Commandant en Afrique, tient une conduite
flotante entre Vitellius
& Vespassen, V. 346.
It fait tuer le Proconsul L. Pison, VI. 47.

VALERIUS PAULINUS, Intendant de la Narbonnoise, V. 422.

VALERIUS FLACCUS,
Poete, VI. 173.

VALERIUS LICINIANUS, accusé, & condamné sur un aveu extorqué par la crainte, est éxilé, & de Sénateur il devient Professeur, VII. 47-49.

VALERIUS PUDENS, âgé de treize ans, remporte le prix de Pocsie aux jeux Capitolins, VII.

VALERIUS, Général de Sévére, IX. 127.

VALERIUS FLACCUS, parent de l'Empereur Valérien, X. 326. XI. 174.

VALGIUS (C.) Poete illustre, Consul, I. 216.

VANDALES, peuple Germain, I. 275. VIII. 423. IX. 312. Leurs courses en Italie, réprimées par Aurélien, XI. 47. 51. Négociation de ce Prince avec eux, 54. 55. Ils entrent en Gaule, & en sont chasses par Probus, 182. Voyez encore 186.

VANDELSBOURG, lieuvoifin de Cambridge, XI. 187.

VANGIO, Roi des Suéves, ami des Romains, III. 434.

VANGIONS, peuple dont la Capitale est Vorms, 1. 274.

VANNIUS, établi Roi sur une portion des Suéves par Drusus fils de Tibére, II. 237. est détrôné, III. 433. 434.

VARARANE, Roi des Perses, XI. 121.

VARARANE II. Roi des Perses, demande & obtient la paix de Probus, XI. 194-197. Voyez encore 230. 231. 281. Dioclétien le force par la terreur de son nom à hui demander la paix, 299. 300.

VARARANE III. fils & fuccesseur du précédent, XI. 352. 353.

VARDANE, fils de Volqgése, se révolte contre son père, IV. 78.

VARIUS, chargé avec Tucca par Auguste de la révision de l'Encide, I. 156.

VARIUS LIGUR gagne par argent ses accusateurs, II. 628.

VARIUS MARCELLUS, mari de Sozmis, IX.

VARIUS MACRINUS, X. 67. DES MATIERES. .56E

WARRONILLE, Vestale, . condamnée par Domitien, VII. 21.

VARUS (P. Quintilius), Consul avec Tibére, I. 199. Il devient Gouverneur de la Germanie. Son caractére & la conduite, 441., Arminius le fait romber dans le piége, & l'extermine avec ses trois Légions, 414-45%

WASACE'S négocie au nom de Vologése avec le Général Romain Pétus,

IV. 275.

VATICAN (vallée du), IV. 148. V- 294.

VATINIUS, Sénateur, étoit instruit de la conligula, III. 161.

VATINIUS, bas & misérable flaueur de Néron,

IV. 296.

UBIENS, peuple Germain, à qui Agrippa permit de s'établir en deçà du Rhin, I. 274. 276. 11. 62. Autel des Ubiens, H. 73. 76. Vayez encore 154. Agrippine, mére de Néron, établit une Colonie dans leur ville-Cologne, III. 384. Incendie causé par des feux sortis de terre dans le pays des Ubiens, IV. 113. Les Ubiens, sidéles aux Romains, V. \$16. 534. Quelques Ubiens entrent dans la. - conspiration de plusieurs Les Romains, VI. 67.

Le gros de la nation demeure fidéle, & se tire d'un grand danger par un adfoit tempérament-84-84.

UCUBIS, ou SUCCUBIS, ville de la Bétique, d'où Marc-Auréle tiroft fon origine, VIII. 1330 VECTIUS VALENS, insigne débauché, III-

3550 .

VECTIUS BOLANUS J Commandant de Légion dans l'armée de Corbulon , IV. 260. Il est fait Général de l'armée de la grande Bretagne. Son caractére, V. 272. Voyez encope 345. VII. 85.90.

juration qui fit périr Ca- VECTIUS SABINUS, ourvre l'avis de nommer Empereurs Maxime & Balbin , X-191. 197-

VEDIUS POLLION, affranchi, monstrueusement inhumain envers les esclaves, l. 187. En mourant il institute Augulte son héritier 188.

VEDIUS AQUILA, Commandant de Légion, est attaqué par les soldats

mutins, V. 225... VELANUS NIGER, Tribun., éxécute à more Subrius Flavius , IV.

3654

VEÏENTO, l'un des principaux délateurs sous Domition, VII. 1730 Voyez encore 315. 316- 4 peuples Gaulois contre VELEDA, ou VELLEDA, prétendue Prophételle

chez les Germains, I. 239, VI. 81. 89. 133. Cérialis se sert d'elle pour ramener les Germains à des pensées de paix, 135. Voyez encore VII.55.

VELLEIUS, écrivain adulateur, II. 74. 343. 580. Mouvemens en Thrace, appaisés par un Velleius, qui peut être cet . historien, 343. On peut croire qu'il périt dans l'affaire de Séjan, 580.

WELLEIUS BLESUS, riche Confulaire, trompe de Régulus, VII. 447.

VELLOCATUS, Bouyer de Carrismandua Reine des 🔧 Brigantes, & épousé -· par elle, lil. 446.

VENTIDIUS CUMANUS, Intendant de la Judée. Troubles fous fon Gouveinement, III. 425. Sa condamnation, 428.

Venus.Temple de Vénus Erycine rétabli, II. 454. III. 264. Elle étoit · léable #11. 675. la figure d'un cône de de marbre blanc, V. 311. La Vénus Céleste de Carthage est matiée par Héliogabale à son Dieu , IX. 433. Voyez encore X. 398. XII. 208. Temples de Vénus à Heliopolis & à Aphaque, détruits par Constantin, XII. 267.

gantes, III. 446. VERANIA, épouse de Pison adopté par Galba,

V. 97. Elle est dupée par Régulus, VII. 446.

Veranius, ami de Germanicus, II. 259. accusateur de Pison, 2750 208. 315.

VERANIUS, Commandant de la grande Bretagne, IV. 160.

VERCEIL, ville, V. 167. VERCUNDARIDUBIUS(C. Julius), Eduen, Prêtre du temple d'Auguste à

Lyon, 1, 281. les avides espérances VERICUS, chassé de la grande Bretagne-, a recours aux Romains, & donne lieu à leurs premieres conquêtes dans

> l'isle, III. 282. VERISSIMUS, furnom donné par Adrien au jeune

Marc-Auréle, VIII. 1354 VERONE, Colonie puilfante, V. 365. X. 277. XI. 249. affiégée par Constantin, XII. 49.

Verre rendu, dit-on, mal-

honorée à Paphos fous VERRITUS, collégue de Malorix. Voyez Malorix. VERRIUS FLACCUS, cé-Professeur de lébre Grammaire, instruit dans ses leçons publiques les perits-fils d'Augusté, I. 372+

> VERULAMIUM, ville de la grande Bretagne ; IV. 18d.

VERULANA GRACILIA: femme guerriére, V.462. Venusius, Roi des Bri- Venulanus Sevenus.

IV. 260.

VERUS, adopté par A-drien, VIII. 115. Naifsance & caractère de Vérus, 116. Il est fait Préteur, & deux fois Conful, 120. Il languit quelque tems, & meurt, 121.

VERUS, fils du précédent, adopté par Antonin, 132. 142. Antonin l'estimoit peu, & il ne l'éleva pas en honneur, 179 199. Marc-Auréle, son frère adoptif; l'alsocie à l'Empire, 226. Vérus étoit mauvais Orateur, 230. 231. Il se transporte en Orient, 235-238. Il ne prit aucune part aux opérations de la guerre, uniquement occupé de ses plaifirs, 242. Il épouse Lucille, fille de Marc-Auréle, 243. Il revient à Rome, & triomphe avec Marc-Auréle, 245. Sea vices se portent à l'excès, 247-252. Marc-Auréle le méne avec lui à la guerre contre les · Marcomans, 254. 295. Il meurr. Soupçons à ce Sujet contre Marc-Auréle, 196. Apothéose de Vérus, 298. Voyez encore 300. 324.

VESCULARIUS (Flaccus Atticus) employé par Tibére pour préparer les voies à la ruine de Libon, II. 134. Mis à mort par le mêmeTibéle, 599.

562 Commandant de Légion, VESER, fleuve d'Allemagne, I. 282. 289. 419. II. 157. 159. L'ancienne patrie des Francs étoit au-delà du Véser, XI. 347.

VESPASIA POLLA, mére deVespasien, V.301.302. VESPASIEN réforma par son exemple le luxe des tables, II. 376: Etant Edile, il est couvert de boue par ordre de Caligula, III. 52. Il se distingua sous Claude dans la guerre contre les Bretons, 289. Danger qu'il court, pour s'être alloupi pendant que Néron chantoit, IV. 383. Il est chargé de la guerre contre les Juifs, 446. 456. Il envoye Tite son file à Galba, V. 11. 44. 308. Il est regardé par quelques-uns comme pouvant aspirer à l'Empire. 110. Il prête serment à Vitellius, 259. Sa naissance, & ses premiers emplois, 301-308. Les prophéties du Messie appliquées à Vespasien. 312. Négociations entre Vespasien & Mucien, 313. Il est élevé à l'Empire, 315-334..Son foible pour la Divination . 325. Toutes les Légions de l'Illyrje se déclarent pour lui, 337. Voyez Primus, Mucien. Vefpasien, Prince digne d'estime, VI. 3. Les titres de la puissance souveraine sont désérés

Aa vj

à Vespassen par le Sénat & par le peuple, 8. Il avoit été ami de Thraséa & de Soranus, 17. Il traitoit Mucien presque comme son égal, 23. Il abolit l'action de lésemajesté, 38. Mot de lui sur son triomphe, 158. Ses exploits contre les Juiss, 253. Et suiv. Sur le reste de ce qui le concerne voyez les Sommaires de son régne d la sin du T.VI.

VESPASIEN, fils de Flavius Clémens, & adopté par Domitien, VII, 180.

VESTA. Temple de Vesta, brûlé, VIII. 479. Le seu éternel de Vesta, transporté par Héliogabale dans le temple de son Dieu, IX. 431.

Vestales. Leur Sacerdoce tombe en discrédit, & les filles d'affranchis y font admises, I. 397. Elles présentent au Sénat le testament d'Auguste, dont elles étoient dépositaires, II.12.Election d'une Vestale, 249. Les Vestales honorées, 416. employées comme médiatrices, III. 357. V. 482. Vestales condamnées, VII. 21. 47. IX. 310. 311. Héliogabale épouse une Veitale , 435.

VESTILIUS (Sex. Jancien ami de Tibére, est forcé par lui de se donner la mort, II. 598.

VESTINUS, Consul. Craintes de Pison à son fujet, IV. 338. Nérous le fait mourir, quoique ce Conful n'eût point de part à la conjuration, 366.

VESTINUS (L.), Chevalier Romain, est chargé par Vespassen de l'Intendance sur la réconstruction du Capitole, VI. 58.

VESTRICIUS SPURINNA ,
l'un des Généraux d'Othon, V. 179. Son adreffe pour parvenir à se faixe obéir des Présoriens ,
186-188. Il défend Plaifance contre Cécina, 189193.

VESUVE (Mont), IV-250. Embrasement dur mont Vésuve sous Tite, VI.496. Eruption du Vésuve, IX. 260.

Vétemens. Inconvéniens dedistinguer les conditions par la qualité des vétemens, X. 53. Habie Consulaire, 161.

Vétéra, nome d'un camp-Romain, aujourd'hui-Santen dans le Duchéde Cléves, II. 91, Siégede ce camp par Civilis, V. 515. 522. levé, & recommencé presque sur le champ, 544. 545. Civilis devient maître du camp, 70. 78. Voyez en ore 122.

VETURIUS, soldat, entreprend de faire Othon Empereur, V. 67.

Veuves. Loix de Constantin en leur saveur, XII.

YEZINAS, homme illusre entre les Daces, VII.

Vibidia, Vestale, III.

VIBIUS SERENUS (C.), l'un des accusateurs de Libon , II. 187. 429. condamné pour actes de cruauté & de violence, & enfermé dans l'isle d'Amorgus, 411. acculé par son fils, & renvoyé à son premier jugement, 426-430.

VIBIUS SERENUS, file du précédent, accusateur de son pére, II. 426-428.

VIBIUS RUFUS, dernier mari de Terentia veuve de Cicéron. Sa sotte vamité, II. 196.

mandant de Cavalerie, II. 263.

VIBIUS MARSUS, échappe à la cruauté de Tibére, en tirant son affaire en longueur, II. 663. 664. Il est Gouverneur de Syrie, III. 395.

VIBIUS CRISPUS, célébre Orateur, obtient pour son frére une condamnation moins rigourcule, LV- 173. Il fait condamner l'accufateur de son frére, V. 244-246. Bon mot de Vibius sur l'excès de la bonne chére, 265. Il avoit fait le métier de délateur, V. 246. VI. 32. 35. 37. Mor de Vibius Crispus sur Domipien, VII. 12. Son ea- VICTOIRE (statue de la)

ractere trace par Juvénal, 49. 50.

VIBIUS SECUNDUS, frént du précédent. Voyez som article.

Vibius Passienus, Proconsul d'Atrique, X-398.

VIBULENUS, soldat séditienx., II. 46. Il est tué par ordre de Drusus. fils de Tibére, 56.

VIBULENUS AGRIPPA 🤛 Chevalier Romain, étant accusé, prend du poison dans le Sénat même, II. 655.

VIBULLIUS Préteur, IV

Vicaires des Préfets du Prétoire, XI. 316.

VICENCE, ville, V. 365.

VIBIUS FRONTO Com- Vicennales, ou Fêtes de la vingtiéme année de Dioclétien , XI. 388. Galérius fait les apprêts de la Pête de ses Vicennales, XII. 64. 65. Vicen nales de Constantin ». 178.

Victimes humaines chez: les Germains, l. 236. Claude les interdit aux: Druides, mais sans pouvoir en abolir l'usage, Hi. 263. L'usage en étoit pratiqué dans l'isle de Mona, IV. 182. Ordonnance d'Adrien contrecette cruelle impiété, VIII. 54. qui étoit encore pratiquée dans Rome fous Aurelien, Xla 53.

portée aux obséques d'Auguste, II. 18.

VITORIA fait nommer Empereurs en Gaule Marius & ensuite Tétricus, X. 423. 425. Sa mort, 426. Zénobie voulut se liguer avec elle, XI. 66.

VICTORIN, fils de Victoria, X. 423. Lieutenant de Postume, 419.
Il se fait Empereur, &
est tué, 422. 423. En
mourant il nomme son
fils César, qui est tué
sur le champ, 423.

WICTORINUS, ami de Marc-Auréle, échappe à la cruauté de Commode, VIII. 466. Traits de fa vigueur dans le commandement, 467.

VICTORINUS défait Probus d'un rebelle, XI.

VICTOVALES, nation Germanique, VIII. 291. VIENNE on Autriche, II. 408.

VIENNÉ en Dauphiné, lieu de l'exil & de la mort de Pilate, III. 31. Patrie de Valerius Assacicus, 306. Rivalité de Vienne contre Lyon, IV. 485. V. 162. Les Viennois se rachetent du

 Viennois se rachetent du pillage, dont ils étoient menacés par Valens, V. 163. Combats Gymniques supprimés à Vienne, VII. 372.

Pigintivirat, premier dégré des honneurs, II. 226.

obléques Vignes, arrachées par ofdre de Domitien, VII, ommer Em-Gaule Mad'en planter dans les Gaules, en Espagne, & Sa mort, en Pannonie, XI, 212.

VIMINACIUM, ville de la Mœsie sur le Danube, VII. 458. IX. 158. XI. 249.

Vin. Foible des Germains pour le vin, I. 248. 249.

Vinaigre mêlé avec de l'eau, boisson du soldat Romain, IX. 69.

VINCENT (S.), illustre Martyr, XI. 378.

VINCIUS RUFINUS prend part à une supposition de testament, IV. 195.

VINDELICIENS, subjugués par Tibére joint à Drusus, I. 190. Aurélien chasse les Barbares de la Vindélicie, XI.

VINDEX (C. Julius) se révolte contre Néron, IV. 476. Il écrit à Galba, 477. Il assemble de grandes sorces, 484. Il est vaincu par Virginius, & se tue, 498.

VINDEX, Préfet du Prétoire sous Marc-Auréle, est vaincu par les Marcomans, VIII. 302.

VINDOBONA, ancien nom de Vienne en Autriche, VIII. 367.

VINDONISSA, aujourd'hui Windisch en Suisse, VI. 82. lieu célébre par deux victoires de Constance Chlore sur les

Barbares, XI. 3106 349. Vingtiéme, imposé sur les successions collatérales, pour entretenir le trésor militaire, I. 402. Modérations apposées à cet impôt par Nerva & par Trajan, VII. 310. 349. Il est converti en dixième par Caracalla, IX. 302. & rappellé à son institution primitive par Macrin, 370.

VINICIUS (M.) remporte de légers avantages sur quelques peuples Germains, I. 80. 276. 418.

VINICIUS, petit-fils du précédent, épouse Julie fille de Germanicus, II. 610. Voyez encore 657. III. 163. Il est Consul pour la seconde fois, 293. Il meurt empoisonné par Messaline, 297.

VINICIUS conspire contre Néron, IV. 466.

VINIUS (T.), détermine Galba à se déclarer publiquement contre Néron, IX. 486. Son pouvoir sur Lesprit de Galba, V. 14. 20. Histoire" de sa fortune, 21. Il vendoit tout, 29. Il fauve Tigellin, 30. Il vouloit faire adopter Othon par Galba, 46. 47. Voyez encore 78. 80. Mort de Vinius, 92. Son testament demeure sans effet à caufe de ses excessives richesses, 98.

VIPSANIA, fille d'Agrippa & d'Attica, mariée à Tibére, mère de Drufus, I. 213. Tibére, qui l'aimoit, la répudie pour épouser Julie fille d'Auguste, 214. 215. Elle se remarie à Asinius Gallus, 409. Elle est la seule des enfans d'Agrippa qui ait fini doucement la carrière de sa vie, II. 318.

VIPSANIUS GALLUS meurt Préteur, II. 223.
VIRDIUS GEMINUS, termine les troubles excités

dans le Pont, V. 502. VIRGILE confulté par Auguste, dit on avec peu de probabilité, sur le parti de garder ou d'abdiquer la souveraine puissance, I. 11. Il étoit ami de Gallus, 74. Vers de Virgile sur Marcellus, 102. Caton loué par Virgile, 124. Mort de Virgile, 155. 156. Caligula fut ennemi de la gloire de Virgile, III. 72. Vénération de Silius Italicus pour Virgile, VII. 442. Aléxandre Sévére l'appelloit le Platon des Poetes, X. 55. Vers de Virgile cités dans des occasions remarquables, I. 502. IX. 111. 195. XI. 240.

VIRGINIUS RUFUS, Commandant des Légions du haut Rhin, fans vouloir foutenir Néron, marche cependant contre Vindex, IV. 497. L'armée de Virginius lui off & l'Empire, qu'il refuse, 500. Il refuse aussi de se

ibid. Motifs de sa conduite. 501. Il refuse encore une fois l'Empire, & fait reconnoître Galba par ses Légions, V. 7. Il se rend apprès de Galba, qui lui avoit nommé un successeur, & il en est reçu froidement, 8. Les Légions de Germanie sont piquées contre Iui, 40. Othon le nomme Conful pour la seconde fois, 114-ll étoit fils d'un simple Chevalier, 144. Il resuse une sroiliéme fois l'offre de . l'Empire, 250. Mouvement séditieux des troupes contre lui, 276. Troifiéme Confulatde Virginius, & sa mort, VII. 321-325.

VISELLIUS VARRO, Commandant de l'asmée du bas Rhin dans le tems de la révolte de Sacrovir, H. 345. 347.

348.

VISELLIUS VARRO (L.), Conful, accuse Silius, Il. 5 12. Loi Visellia, appellée du nom de ce Consul, I. 56.

VISTILIA, femme de condition, qui se fait inscrire sur le rôle des Courtisanes, II. 246.

VITALIEN, Préset du Prétoire, est tué, X. 171.

1.72.

VITELLIA. Discrétion de cette Dame, II. 339. VITELLIUS (P.) Inten-

dant d'Auguste, V. 133.

déclarer pour Galba, VITELLIUS (P.) fils des ibid. Motifs de sa conduite, 501. Il resuse enduite, 501. Il resuse enduite gour de Germanicus, II. 150. L'un des accusateurs de Pison, 275. 298. 304. Pison, 275. 298. 304. Pison, 275. 11 est accusé compar se complice de Séjan, & périt, 580.581. Voyez en successeur, & il en encore V. 133.

VITELLIUS (L.) frére du précedent, V. 133. il: est fait par Tibére Gouverneur de Syrie, II. 636. Il s'y conduit bien, ibid. & 639-641. Il conelut un Traité avec Artabane Roi des Parthes -III. 27. Pilate est destitué par lui, 31. Sa basse adulation envers Caligula, 77. Il est Gonsul pour la feconde fois avec Claude, 252. 285. pour la troisiéme fois , 299. Cenfeur avec Claude, ibid-Sa basse flatterie, ibid-Son horrible perfidie cause la mort de Valérius Asiaticus, 307. 308. Sa dissimulation artiscieuse dans l'affaire de Messaline, 358. Il se lice avec Agrippine, & perd: Silanus, 370. Il léve les scrupules de Claude sur-Son mariage avec sa niéce, 372. Vitellius est acculé, 388. Dernier. trait de son tableau. 3.89.

VITELLIUS. (A.) fils dus précédent, est Consul, III. 334. sa conduite làche dans le Sénat, LV-209. Galba, parce qu'ils le méprisoit, lui donnes

le commandement de l'armée du bas Rhin, V. 41. Othon & Vitellius, rivaux entre lesquels il étoit difficile de trouver le pire, 108. 109. 206. Origine de Vitellius, vices: traits de sa vie. Mouvement 134-138. qui le porte à l'Empire, 138-158. Othon & Vitellius se sondent mutuellement & se tendent · des embûches ,167• Familles d'Othon & de Vitellius confervées, 169. VoyezlesSommairesde son régne, V. 554-560. Mot horrible de Vitellius vifitant le champ de bataille de Bédriac, 280. Son fils à qui il avoit donné le nom de Germanicus, est mis à mort par Mucien, 260. 496. Sa fille fut mariée par Vespasien, 496. 764.

VITELLIUS (L.) frére du précédent, III, 334. V. 134. 174. 253. Repas donné par L. Vitellius à l'Empereur son frére, 266. Mauvais conseils qu'il lui donnoit, 267. 416. Terracine prise & faccagée par L. Vitellius, 439. 473-476. Il avoit de l'activité, 476. Il est mis à mort par les vainqueurs de son frére, 494. 495.

VITIA, mére de Fusius Géminus, mise à mort pour avoir pleuré son fils, II. 603. VIVIANUS ANNIUS, gendre de Corbulon, IV/

289-293-462-

VLIE (le), ancienne embouchure du Rhinà l'Orient, I. 283.

133. Son caractère: ses ULPIA TRAJANA, nome vices: traits de sa vie, substitué par Trajanà ce134-138. Mouvement lui de Zarmisegethusa ancienne Capitale des 138-158. Othon & ViDaces, VII. 363.

ULPIEN, disciple de Papinien, IX. 290. II est enlevé par Héliogabale à Aléxandre Sévére, & envoyé en éxil, 455. Il. eit rappellé par Aléxandre Sévére, & choisi pour Préset du Présoire, X. 16. Confiance qu'avoit ce Prince en lui, 37. Détails sur ce qui le regarde, 68. 69. Il est massacré par les Prétoriens, 70. Il sut ennemi des Chrétiens. ibid. Voyez encore 125.

ULPIUS. Voyez Trajan.
ULPIUS MARCELLUS
commande les Légions
dans la grande Bretagne.
Son caractère ferme &
même dur, VIII. 446.
447.

ULPIUS JULIANUS, nommé Préfet du Prétoire par Macrin, VIII. 378. Il est défait & tué par les rebelles, & sa tête apportée à Macrin, 396-400.

ULPIUS CRINITUS, riche Consulaire, adopte Aurélien, X. 343. Voyez encore XI. 44. UMB ONIUS SILO brave la Voieures fabriquées avec un vengeance des affranchis de Claude, III. 292.

Unsingis, riviére, aujourd'hui l'Hunnése, II.

VOCONTIENS, peuple Gaulois, V. 164.

VOCULA (Dillius), Commandant de Légion, marche au fecours du camp de Vétéra assiégé par les Bataves, & fait preuve d'intrépidité contre les féditions toujours renaissantes parmi les troupes Romaines, V. 526-533. Il étoit décidé pour Vespasien, 538. Combat contre les Pataves , où Vocula reste vainqueur, 540. 542. Seconde victoire de Vocula, 5420 ll en perd le fruit, 544. Sédition, dans laquelle peu s'en faut qu'il ne périsse, 545-547. Il reprend l'autorité, & délivre Mayence, 547. 548. Les Gaulois rebelles corrompent la · fidélité des Légions que commandoit Vocula, VI. 69-72. Discours de Vocula à ses soidats infidéles, 72. Classicus le fait tuer, 76.

Væux qui se renouvelloient tous les ans la trois Janvier pour la prospérité des Empereurs, III. 110. IV. 415. Claufe remarquable ajoutée à ces vœux par Trajan, VII. 385. Voyez encore IX. 340 3260

art fingulier, IX. 15.

VOLAGINIUS, fimple foldat, tue Scribonianus Camillus, & en est récompensé par Claude, III. 245. V. 319.

VOLANDUM, place d'**A**rménie, emportée d'asfaut par Corbulon, IV.

91. 92.

Volesus Messala, Pronconful d'Asie, condamné fous Auguste pour ses cruautés, lf. 390.

VOLOGESE, fils de Vonone, Roi des Parthes, fait Tridate son frére Roi d'Arménie, III. 406. 414. IV. 75. Il retire scs troupes de l'Arménie, & donne des btages aux Romains, IV. 78. 20. II renouvelle la guerre, 85. Evénemens de cette guerre, qui se termine l'avantage des Romains, \$5 - 102. Vologése renouvelle encore une fois la guerre, 256. Négociations entre Vologése & Corbulon, 262-264. La guerre recommence, 265. Césennius Pétus, se trouvant dans un extrême danger, fait un traité honteux avec Vologése, 267 - 278. Trait de modération de la part de Vologése, 277. Accord entre Corbulon & Vologéfe, 280. Ambassadeurs de Vologése à Rome, 281. Renouvellement de la guerres

DES MATIERES. 571

Corbulon en est chargé, 282. Vologése souhaite la paix, 286. 288. & il l'obtient sous la condition que Tiridate ira à Rome recevoir de Néron la couronne d'Arménie, 290. Vologése refuse de venir à Rome, 445. Il offre un secours à Vespasien, qui ne l'accepte point, VI.51. Hen demande réciproquement à Vespasien, qui ne veut point se mêler des affaires d'autrui, 142. Il félicite par ses Ambassadeurs Tite vainqueur des Juiss, 450.

VOLOGESE, probablement Roi d'Arménie fous Adrien, VIII. 201.

VOLOGESE, Roi des Parthes, fait la guerre aux Romains, & est forcé de conclure une paix désavantageuse, VIII. 201. 233-242.

VOLOGESE Roi des Parthes soutient la guerre contre Sévére, IX. 185. Sa mort, 336.

Vologese Roid'Arménie, Prince sage & modéré, IX. 188.

VOLTERRE en Toscane, patrie de Perse, IV. 249.

VOLUSIEN, fils de l'Empereur Gallus, Consul & Auguste avec son pére, & tué avec lui, X. 298. 299. 301. 303.

Volusius (L.) riche Sénateur, meurt âgé de quatte vingt treize an; IV. 52.

VOLUSIUS (Q.), 205.
VOLUSIUS PROCULUS,
l'un des Ministres du
meurtre d'Agrippine,
dénonciateur d'Epicharis, IV. 335-337.

VOLUSIUS (C.), soldat,

entre le premier dans le camp ennemi, V. 400. VONONE, aîné de la famille de Phraste, donné pour Roi par Auguste aux Parthes qui le demandoient, est bientôt détrôné, choisi pour Roi par les Arméniens, & enfin obligé de se retirer en Syrie, II. 214-217. Transféré par Germanicus à Pompeiopolis en Cilicie, il périt l'année suivante, 261-263. VONONE, Roi des Parthes, pére de Vologése,

III. 405.406.
VOTIENUS MOTAUNUS,
Narbonnois de naissance, l'Ovide des Orateurs, est relégué dans
les isles Baléares, & y
meurt peu après, II. 442.
Voyer (grand). Cette char-

ge est donnée par le Sénat à Auguste, I. 147. URANE prend la pourpre sous Aléxandre Sévére, X. 81.

URGULANIA, favorite de Livie. Fierté de cette Dame, II. 200. 201. Elle envoye un poignard à son petit-fils, accusé & coupable du meurtre de sa femme, 425.

USIPIENS , peuple Ger-

main, I. 265. lis ont part à la défaite de Lollius, 278. Voyez encore 11. 96. V. 548. Avanture mémorable d'use cohorte d'Usipiens . VII. 130.

Usure. Loi de Claude conere les prêts usuraires aux fils de famille, III. 320. L'usure permise par lesLoix Romaines, VIM-128. modérée par Conftantin, XII. 216.

VULCATIUS MOSCHUS, exilé de Rome, & devenu citoyen de Marfeille, 11. 454.

Vulcathus Tertulli-TUS, accusé, évite la condamnation, VI. 392.

Vulcatius Tertubli-NUS, Tribun du penple, VI. 14. 15.

AAG (le) riviére, III. 433. WIGTH, isle, III. 289. XI. 3+2-

WINDISCH., nom moderne de Vindonissa, VI. 82. XI. 310. 349.

ANTHICUS, nom de mois, VI. 399.

XENOPHOM, médecin perfide de Glaude, III. 466, 473-

XERXE'S, imité par Caligula, III. 87.

Y Eun & oreilles du Zarmisegethusa, Co-

Prince, nom donné che les Rois Parthes à leurs Ministres, VII. 229.

YORCK, ville de la grande Bretagne, où mourut Sévére, IX. 251. & enfuite Confiance Chlore. XI. 426.

YVRE'ES, ville d'Italie; l. 80. V. 167.

Z

ABDAS, Général de Zénobie, remporte une grande victoire, sur les Egyptiens, XI. 64. Il est vaincu en Syriepar Aurélien, 71. Rule qu'il employe pour être reça dans Antioche, d'où il s'enfuit avec Zénobie 🛪 72-73-

ZABDYENE, Province . sur le Tigre, cédée pas les Perfes aux Romains,

XI. 359.

ZACHARIE, fils de Baruch, déclaré ignocest par les Juges, est mis à mort par les Zelateurs, VI. 309-311.

ZAÏTHE, lieu de la more de Gordien troisiéme du nom, & du tombeau qui lui est drossé par les soldats, X. 252.

ZAMOLXIS, Législateur des Daces, honoré par cux comme un Dieu, VII.

ZARMENOCHEGAS, Philosophe Indien, se brûle en la présence d'Auguste, l. 144.

DES MATIERES. 574

pitale des Daces, devient colonie Romaine fous le nom d'Ulpia Trajana, VII. 402. 404. 463.

ZELATEURS, nomque se donnoient les factieux de Jérusalem. Ils s'emparent du Temple, VI. 290. Vaincus dans un combat par le peuple, ils se renferment dans la seconde enceinte du Temple, 295. 296. Ils appellent à leur secours les Iduméens, 298. Cruautés exercées par eux & par les lduméen. 308-312. Simon fils de Gioras leur enléve la possession de la ville, 341-344.

ZENAS, envoyé par Maxence en Afrique contre le tyran Alexandre, remporte sur lui la vic-

toire, XII. 76.

ZENOBIE, épouse de Rhadamiste, III. 408. Sa fuite avec cet époux

barbare, 414.

ZENOBIE, épouse d'Odedenat, X. 389. Elle paroît avoir eu part au
meurtre d'Odenat, 410.
412. Héraclien, Général de Gallien, est vaincu par Zénobie, 413.
Aurélien entreprend la
guerre contre elle, Hisnoire de cette Reine,
XI. 58-66. Elle vient à
Antioche. Sa cavalerie
est désaite par Aurélien,
y1. Elle s'ensuit d'An-

tioche à Emese, 78. Vaincue près de cette ville, elle va s'enfermer dans Palmyre, 74. Aurélien l'affiége dans Palmyre, 78. Lettre de ces Empereur à Zénobie. Réponse fiére de Zénobie, 80. 81. Zénobie voulant s'enfuir chez les Parthes, est prise, 83. Aurélien lui accorde la vie, 85. Elle est menée en triomphe. 103. Du reste elle est traitée humainement. 105. S. Athanase a cru qu'elle étoit Juive de Religion, ibid.

ZENODORE, petit Prince, ennemi d'Hérode, à qui fes Etats font donnés par

Auguste, I. 139.

ZENODORE, Statuaire, fit le colosse de Néron, IV. 310.

ZENON, établi Roi d'Arménie par Germanicus

Voyez Artaxias.

ZENON, homme de lettres, relégué par Tibére pour un mot dont ce Prince se tint offensé, Il. 601.

ZEUGMA sur l'Euphrate, III. 401. VI. 450. VII.

220.

ZOSIME, Ecrivain plein de venin contre le Christianisme, X. 247. 248. Fable avancée par Zosime fur le motif de la conversion de Constantin, XII. 181. Une des calomnies de Zosime con574 TABLE DES MATIERES.

tre Constantin détruite,

ZOTICUS AURELIUS, rival d'Hiéroclés dans la faveur auprès d'Héliogabale, IX. 438.

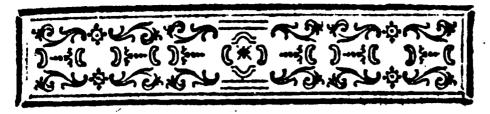
ZUERIN, ville de la

basse Hongrie, non loin du lieu ou Trajan bâtit son pont sur le Danube, VII. 458. 459.

ZUIDERZE'E, I. 282, II. 136.

Fin de la Table des Matieres.





FASTES CONSULAIBES.

A V I S,

ES Fastes Consulaires que nous donnons ici, ne comprennent que les Consuls ordinaires, c'est-à-dire, ceux qui commençoient l'année, & par les noms desquels on datoit. Les Consuls substitués, qui venoient à la suite durant le cours de l'année, sont presque tous inconnus, & ils figurent peu dans l'Histoire. Mais ils n'en avoient pas moins le titre & le rang de Consulaires après leur Magistrature finie. De-là il arrive premiérement que l'on trouve dans le corps de cet ouvrage plusieurs personnages qualifiés Consulaires dont les noms ne paroissent point dans nos Fastes, parce qu'ils n'ont été que Consuls substitués: & en second lieu, que l'on rencontrera dans ces mêmes Fastes des Consuls pour la seconde ou troisiéme fois, dont les Consulats précédens ne sont point marqués, par la même raison que ce n'avoient été que des Consulats substitués, & non pas ordinaires.

C. Julius Cæsar Oc- Sex. Apuleius Tavianus V.

An. R. 7235 Av. J. C. 29. 576. FASTES

An. R. 724. C. Julius Cæsar Oc- M. Agrippa II. Av. J. C.28. TAVIANUS VI.

An. R. 725. C. Julius Cæsar Oc- M. Agrippa III. Av. J. C.27. TAVIANUS VII.

AUGUSTE EMPEREUR.

AM. R. 726. IMP. C. JULIUS CESAR T. STATILIUS TAURUS Av. J. C. 26. OCTAVIANUS AUGUS-TUS VIII.

An. R. 727. IMP. C. JULIUS CESAR M. JUNIUS SILANUS. Av. J. C. 25. OCTAVIANUS AUGUS-TUS IX.

AN. R. 728. IMP. C. JULIUS CÆSAR C. NORBANUS FLAC-Av. J. C. 24. OCTAVIANUS Augus- cus. TUS X.

AN. R. 729. IMP. C. JULIUS CESAR A. TERENTIUS VARRO. Av.J.C.23. OCTAVIANUS AU-GUSTUS XI.

> Et après l'abdication ou la mort de celui-ci Cn. Calpurnius Piso.

AN. R. 730. M. CLAUDIUS MARCEL- L. ARRUNTIUS. Av. J. C. 22. Lus Æserninus.

AN. R. 731. M. LOLLIUS.

Q. ÆMILIUS LEPIDUS.

Av. J. C. 21.

AN. R. 732. M. APULEIUS.

P. SILIUS NERVA.

Av.J.C.ac.

AN. R. 733. C. SENTIUS SATURNI- Q. LUCRETIUS. Av. J. C. 19. NUS.

An. R. 734. P. Cornelius Lentu- Cn. Cornelius Lentu-Av. J. C. 18. LUS.

LUS.

An. R. 735. C. Furnius.

C. Junius Silanus.

Av. J. C. 17.

An. R. 736. L. Domitius Aheno- P. Cornelius Scipio. Av. J. C. 16. BARBUS.

An. R. 737. M.LIVIUS DRUSUS LIBO. L. CALPURNIUS PISO. Av. J. C. 15. M.

CONSUI M. Licinius Crassus.	AIRES: 577 Cn. Cornelius Lentu- tulus Augur.	An. R. 738. Av. J. C. 14.
Ti. CLAUDIUS NERO.	P. QUINTILIUS VARUS.	An. R. 739.
M. VALERIUS MESSALA BARBATUS.	P. SULPICIUS QUIRI- NIUS.	Av. J. C. 13. Av. J. C. 13. Av. J. C. 13.
Q. ÆLIUS TUBERO.	PAULUS FABIUS MAXI- MUS.	An. R. 741. Av. J. C. 11.
Julus Antonius.	Q. FABIUS MAXIMUS.	
NERO CLAUDIUS DRU-	T.Quintius Crispinus.	Av. J. C. 10. An. R: 743. Av. J. C. 9.
C. Asinius Gallus.	C. MARCIUS CENSORI- NUS.	An. R. 744. Ay. J. C. 8.
TI. CLAUDIUS NERO II.	CN. CALPURNIUS PISO.	An. R. 745.
D. LELIUS BALBUS.	C. Antistius Vetus.	Av. J. C. 7. An. R. 746.
IMP. C. JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS AUGUS- TUS XII.	L. Cornelius Sulla.	Av. J. C. 6. An. R. 747. Av. J. C. 5.
C. CALVISIUS SABI-	L. PASSIENUS RUFUS.	An. R. 743. Av. J. C. 4.
L. Cornelius Lentu- lus.	M. Valerius Messa- Linus.	An. R. 749. Ay. J. C. 3.
IMP. C. JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS AUGUS- TUS XIII.	C. CANINIUS GALLUS.	An. R. 750 Av. J. C. 2.
Cossus Cornelius Lentulus.	L. CALPURNIUS PISO.	AN. R. 751. Av. J. C
C. Julius Cæsar.	L. ÆMILIUS PAULUS.	An. R. 752.
P. VINICIUS.	P. ALFENUS VARUS.	DE J. C. 1. An. R. 753.
L. ÆLIUS LAMIA.	M. SERVILIUS.	DE J. C. 2. An. R. 754.
Tome XII.	$\mathbf{B}\bar{\mathbf{b}}$	DE J, C. 3.

An. R. 755. Sek. ÆLIUS CATUS. C. SENTIUS SATURNIA DE J. C. 4. NUS.

An. R. 756. CN: Cornelius Cinna L. Valerius Messala . De J. C. 5. Magnus, Volusus,

An. R. 757. M. ÆMILIUS LEPIDUS. L. ARRUNTIUS. DE J. C. 6.

An. R. 758. Q. CÆCILIUS METELLUS A. LICINIUS NERVA SE-DE J. C. 7. CRETICUS. LIANUS.

An. R. 759. M. Furius Camillus. Sex. Nonius Quintz-De J. C. 8. Lianus.

An. R. 760. Q. Sulpicius Cameri- C. Poppæus Sabinusa De J. C. 9. Nys.

An. R. 761. P. Cornelius Dola- C. Junius Silanus.
De J. C. 10. Bella.

An. R. 762. M. ÆMILIUS LEPIDUS. T. STATILIUS TAURUS. De J. C. 11.

An. R. 763. GERMANICUS CESAR. C. FONTEIUS CAPITO

DE J. C. 12.

An. R. 764 L. MUNATIUS PLAN- C. SILIUS. DE J. C. 13. Cus.

An. R. 765. Sex. Pompeius. Sex. Apuleius, De J. C. 14.

TIBERE EMPEREUR.

AN. R. 766. DRUSUS CÆSAR.

C. NORBANUS FLAC.

CUS.

An. R. 767. T. STATILIUS SISENNA L. SCRIBONIUS LIBO, DE J. C. 16. TAURUS.

An. R. 768. C. CÉLIUS RUFUS.

L. Pomponius Flac.

Cus.

An. R. 769. Tiberius Cæsar Au- Germanicus Cæsar II4 De J. C. 18. Gustus III.

An. R. 770. M. Junius Silanus, L. Norbanus Balbus De J. C. 19. Flaccus.

CONSULAIRES. 379.			
M. VALERIUS MES- SALA.	M. Aurelius Cotta.	An. R. 7773 De J. C. 204	
Tiperius Cæsar Au- Gustus IV.	DRUSUS CÆSAR II.	An. R. 7723 DE J. C. 214	
C. SULPICIUS GALBA.	D. HATERIUS AGRIP- PA.	An. R. 773. DE J. C. 22.	
C. Asinius.	C. Antistius.	An. R. 774a	
SER. CORNELIUS CE- THEGUS.	L. Visellius Varro.	DE J. C. 23. An. R. 775. DE J. C. 24.	
Cossus Cornelius Lentulus.	M. Asinius Agrippa.	An. R. 776. DE J. C. 25.	
Cn. LENTULUS GÆTU- LICUS.	C. CALVIŠIUS.	An. R. 777e DE J. C. 26e	
M. LICINIUS CRASSUS.	L. CALPURNIUS PISO.	An. R. 778. DE J. C. 27.	
Ap. Junius Silanus.	P. SILIUS NERVA.	An. R. 7794 DE J. C.284	
C. RUBELLIUS GEMI-	C. Fufius Geminus.	An R. 78c. DE J. C. 25.	
M. Vinicius.	I. CASSIUS LONGI- NUS.	An. R. 781. DE J. C. 30.	
Tiberius Cæsar Au- Gustus V.	L. ÆLIUS SEJANUS.	An. R. 782. De J. C. 31.	
CN. Domitius Aheno- barbus.	M. FURIUS CAMILLUS SCRIBONIANUS.	An. R. 783. DE J. C. 32.	
SER. SULPICIUS GAL- BA.	L. CORNELIUS SULLA.	An. R. 7845 De J. C. 33.	
PAULUS FABIUS PER- SICUS.	L. VITELLIUS.	An. R. 785. DE J. C. 34.	
C. CESTIUS GALLUS.	M. SERVILIUS RUFUS.	Am. R. 786. De J. C. 35.	
Q. PLAUTIUS.	SEX. PAPINIUS.	An. R. 787. DE J. C. 361	

AN. R. 788. (N. ACERRONIUS PRO- C. PONTIUS NIGRINUS DE J. C. 37. CULUS.

·CALIGULA EMPEREUR.

An. R. 789. M. Aquilius Julia- P. Nonius Asprenas. NUSi DE J. C. 38.

An. R. 750. Caius Augustus II. L. Apronius CESIA-DE J. C. 39. NUS.

An. R. 791. CATUS AUGUSTUS III.

DE J. C. 40.

AN. R. 792. CAIUS AUGUSTUS IV. CN. SENTIUS SATURNIE NUS. DE J. C. 41.

CLAUDE EMPEREUR:

AN. R. 793. TI. CLAUDIUS CESAR CECINA LARGUS. AUGUSTUS GERMA-DE J. C. 42. NICUS II.

An. R. 794. Ti. Claudius Cæsar L. Vitellius II. De J. C. 43. AUGUSTUS GERMA-NICUS III.

An. R. 795. L. Quintius Crispi- M. Statilius Taurus; DE J. C. +4. NUS II.

An. R. 796. M. VINICIUS II. T. STATILIUS TAURUS DE J. C. 45. CORVINUS.

An. R. 797. VALERIUS ASIATICUS M. JUNIUS SILANUS; DE J. C. 46. 11.

An. R. 798. Ti. Claudius Cæsar L. Vitellius IIL AUGUSTUS GERMA-DE J. C. 47. NICUS IV.

AN. R. 799. A. VITELLIUS. L. VIPSTANUS

DE J. C. 48.

AN. 'R. 800. C. POMPEIUS LONGINUS Q. VERANIUS.' DE J. C. 49. GALLUS.

An. R. 801. C. Antistius Vetus, M. Suilius Rufusz DE J. C. 50.

•	,	
	LAIRES. 581 SER. CORNELIUS ORFI- TUS.	
cus V.	•	_
FAUSTUS CORNELIUS SULLA.	L. SALVIUS OTHO TI-	An. R. 803. DE J. C. 52.
D. Junius Silanus.	Q. HATERIUS.	AN. R. 804. BE J. C. 53.
M. Asinius Marcel- lus.	M. Acilius Aviola.	An. R. 805. DE J. C. 54.
NERON E	MPEREUR.	
Nero Claudius Cæsar Augustus.	L. Antistius Verus.	An. R. 806. De J. C. 55.
Q. Volusius Saturni- nus;	P. CORNELIUS SCIPIO.	An. R. 807. DE J. C. 56.
Nero Claudius Cæ- sar Augustus II.	L. CALPURNIUS PISO.	An. R. 808. De J. C. 57.
Nero Claudius Cæsar Augustus III.	VALERIUS MESSALA.	An. R. 809. De J. C. 58.
C. VIPSTANUS APRO- NIANUS.	C. Fonteius Capito.	An. R. 810. De J. C. 59.
NERO CLAUDIUS CA- SAR AUGUSTUS IV.	Cossús Cornelius Lentulus.	An. R. 811. DE J. C. 60.
C. CESONIUS PETUS.	P. Petronius Turpi- Lianus.	An. R. 812. De J. C. 61.
P. MARIUS.	L. Asinius Gallus.	
C. MEMMIUS REGU- LUS.	L. Virginius Rufus.	DE J. C. 62. An. R. 814. DE J. C. 63.
C. LECANIUS BASSUS.	M. LICINIUS CRASSUS FRUGI.	An. R. 815. De J. C. 64.
P. SILIUS NERVA.	M. VESTINUS ATTI-	An. R. 816. De J. C. 65.

B b iij

An. R. 817. C. SUETONIUS PAULI- C. TELESINUS. DE J. C. 66. NUS.

An. R. 818. L. Fonteius Capito. C. Julius Rufus.

DH J. C. 67.

AN. R. 819. C. Silius Italicus. M. Galerius Trachas

DE J. C. 68.

LUS.

GALBA EMPEREUR.

An. R. 820. SER. SULPICIUS GALBA T. VINIUS RUFINUS. DE J. C. 69. CESAR AUGUSTUS II.

OTHON EMPEREUR. VITELLIUS EMPEREUR. VESPASIEN EMPEREUR.

An. R. 821. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CESAR. DE J. C. 70. TUS II.

An. R. 822. VESPASIANUS AUGUS- M. COCCEIUS NERVAS DE J. C. 71. TUS III.

AN. R. 823. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CESAR II. DE J. C. 72. TUS IV.

An. R. 824. Domitianus Cæsar II. Valerius Messalinusq De J. C. 73. An. R. 825. Vespasianus Augus- Titus Cæsar III. De J. C. 74. Tus V.

- An. R. 826. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CESAR IV.
DE J. C. 75. TUS VI.

An. R. 827. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CASAR V. DE J. C. 76. TUS VII.

An. R. 828. VESPASIANUS AUGUS- TITUS CESAR VI. DE J. C. 77. TUS VIII.

AN. R. 829. L. CEIONIUS COMMO+ D. NOVIUS PRISCUS. DE J. C. 98. DUS.

CONSULAIRES. 583

VESPASIANUS AUGUS- TITUS CÆSAR VII.
TUS IX.

An. R. 8366 De J. C. 794

DE J. C. 93.

TITE EMPEREUR.

TITUS AUGUSTUS VIII. DOMITIANUS CÆSAR AN. R. 8313 VII. DE J. C. 800

SEX. FLAVIUS SILVA- T. ANNIUS VERUS POL- AN. R. 8322 NUS. DE J. C. 814

DOMITIEN EMPEREUR.

DOM		EMPEREUR.	
Domitianus Tus VIII.	Augus-	T. FLAVIUS SABINUS.	An. R. 8332 De J. C. 824
Domitianus Tus IX.	Augus-	Q. Petillius Rufus.	An. R. 834J De J. C. 834
Domitianus Tus X.	Augus-	SABINUS.	An. R. 8353 De J. C. 840
Domitianus tus XI.	Augus-	FULVIUS.	Ån. R. 8362 De J. C. 854
Domitianus tus XII.	Augus-	Ser. Cornelius Dola- bella.	AN. R. 8374 DE J. C. 869
Domitianus Tus XIIL	Augus-	SATTIRNINIIS-	An. R. 8386 De J. C. 876
Domitianus Tus XIV.	Augus-	L. MINUCIUS RUFUS.	An. R. \$39. DE J. C. 88.
· · · · · Fuly	ius II.	ATRATINUS.	An. R. 8402 De J. C. 890
Domitianus Tus XV.	Augus-	M. Cocceius Nerva II.	
M. ULPIUS T	RAJANUS.	.: Acilius Glabrio.	An. R. 8423
Domitianus tus XVI.	Augus-	Q. Volusius Saturni Nus.	DE J. C. 91 An. R. 843. DE J. C. 92.
POMPEI	us Colle	PRISCUS.	An. R. 844.

GA,

An. R. 845. Asprenas. Lateranus: De J. C. 94.
An. R. 846. Domitianus Augus- ... Flavius Clemens.
De J. C. 95. tus XVII.

An. R. 847. C. Fulvius Valens. C. Antisius Vetusa De J. C. 96. NERVA EMPEREUR.

An. R. 248. Nerva Augustus III. L. Virginius Rufus De J. C. 97.

An. R. 849. NERVA AUGUSTUS IV. TRAJANUS CÆSAR II. DE J. C. 98.

TRAJAN EMPEREUR.

An. R. 850. A. Cornelius Palma. C. Sosius Seneciol De J. C. 99. An. R. 851. Trajanus Augustus M. Julius Fronto. De J. C. 100. III.

An. R. \$52. Trajanus Augustus Sex. Articuleius P. P. De J. C. 101. IV. Tus.

An. R. \$53. Suranus. L. Licinius Sura-De J.C. 102. An. R. \$54. Trajanus Augustus L. Maximus. De J.C. 103. V.

An. R. 855. L. LICINIUS SURA II. ,... MARCELLUSJ DEJ.C. 104. An. K. 856. Ti. Julius Candidus A. Julius Quadratus; DEJ.C. 105. II.

An. R. 860. A. Cornelius PalmaTullus. De J.C. 109. II.

An. R. 861. Priscianus ou Crispi- ····· Orfitus, DE J.C. 110. Nus,

CONSU	LAIRES. 585	
C. CALPURNIUS PISO.	M. VETTIUS BOLANUS.	
TRAJANUS AUGUSTUS VI.	T. SEXTIUS AFRICANUS.	DE J.C.111. AN. R. 863. DE J.C.112.
L. PUBLILIUS CELSUS	C. CLODIUS CRISPINUS.	An. R. 864. DE J.C.113.
Q. NINNIUS HASTA.	P. MANLIUS VOPISCUS.	
L. VIPSTANUS MESSALA.	M. VERGILIANUS PEDO.	DE J.C.114. An. R. 866. DE J C.115.
L. ÆLIUS LAMIA.	···Ælianus Veter.	AN. R. 867.
e Quintius Niger.	C VIPSTANUS APRONIA- NUS.	DE J.C. 116. An. R. 868. DE J.C. 117.
ADRIEN E	MPEREUR.	
Imp. Adrianus Augus- gus II.	FUSCUS SALINATOR.	An. R. 869. De J.C.118.
Imp. Adrianus Augus- tus III.	····· Rusticus.	AN. R. 870. DE J.C.119.
L. CATILIUS SEVERUS II.	T. Aurelius Fuscus.	Ań. R. 871. DE J.C.120.
M. Annius Verus II.	····· Augur.	An. R. 872.
····ACILIUS AVIOLA.	····Corellius Pansa.	DE J.C.121. An. R. 873.
Q. Arrius Pætinus.	C. VENTIDIUS APRONIA- NUS.	DE J.C.122. An. R. 874. DE J.C.223.
BRIO.	C. Bellicius Torqua-	An. R. 875. DE J.C. 124.
P. CORNELIUS SCIPIO ASIATICUS II.	NUS. AQUILI-	DE J.C.125,
M. Annius Verus III.	L. VARIUS AMBIBULUS,	An. R. 877.
euc Tatianus, ou peup-	•••• Gallicanus,	DE J.C. 126. An. R. 878. DE J.C. 127.

,

,

ı

__

•

•

An. R. 879. ····Torquatus Aspre- ···· Annius Libos De J.C. 128. NAS.

An. R. 880. P. JUVENCIUS CELSUS Q. JULIUS BALBUS; DE J.C. 129. U.

An. R. 881. Q. Fabius Catulli- M. Flavius Apera De J.C. 130. Nus.

An. R. 282. Ser. Octaviùs Lænas M. Ántoniús Rufinus; De J.C. 131. Pontianus.

An. R. 881. Augurinus. Sergianus.

DE J.C. 132.

AN. R. 324. HIBERUS. SISENNA.

DE J.C.133.

An. R. 285. C. Julius Servianus C. Vibius Varus. De J.C. 134. III.

An. R. 886. Pontianus. Atilianus.

DE J.C.135.

An. R. 887. CEIONIUS COMMO- SEX. VETULENUS CIVE: DE J.C.136. DUS. CA POMPEIANUS.

An. R. 888. L. ÆLIUS VERUS CÆSAR P. CÆLIUS BALBINUS, DE J.C. 137. II.

An. R. 889. CAMERINUS. NIGER. DE J.C.138.

TITE ANTONIN ÉMPEREUR.

An. R. 890. T Antoninus Augus- C. Brutiius Præsens De J.C. 139. Tus II.

An. R. 891. T. Antoninus Augus- M. Aurelius Cesar. De J.C.140. Tus III.

An. R. 892. M. PEDUCÆUS SYLOGA T. HOENIUS SEVERUS. DE J.C. 141. PRISCINUS.

An. R. 893. L. Cuspius Rufinus.

L. STATIUS QUADRAS

DEJ.C. 142.

TUS.

An. R. 894. C. BELLICIUS TORQUA. TI. CLAUDIUS HERODES

DE J.C. 143. TUS. ATTICUS.

CONSULAIRES. 587

AVITUS.	···· MAKIMUS.	An. R. 8953
T. Antoninus Augus- Tus IV.	M. Aurelius Cæsar II.	DE'J.C.144. An. R. 896. DE J.C.145.
SEX. ERUCIUS CIERUS	Cn. CLAUDIUS SEVE-	An. R. 897. De J.C.146.
>·····Largus.	••••• Messalinus.	An. R. 898, DE J.C.147.
***** TORQUATUS.	···· Julianus.	An. R. 899. DE J. C. 148.
Ser, Scipio Orfițus.	Q. Nonius Priscus.	An. R. 900, DE J.C. 149.
» •• GLABRIO GALLICA- NUS,	••••• VETUS•	An. R. 901. De J.C. 150.
P. QUINTILIUS CON- DIANUS.	••• QUINTILIUS MAXI- MUS.	An. R. 902. DE J. C. 151,
Sex. Jùnius Glabrio.	C. OMOLUS VERIA- NUS.	An. R. 9036 DE J. C. 1529
C. BRUTTIUS PRÆSENS.	A. Junius Rufinus.	An. R. 904.
L. AURELIUS COMMO- pus.	T. SEXTIUS LATERA-	DE J.C.153, An. R. 905. DE J.C.154,
C. Julius Severus.	M. RUFINUS SABINIA- NUS.	An. R. 906. DE J.C.155,
M. CEIONIUS SILVANUS.	C. SERIUS AUGURINUS.	An. R. 907.
BARBARUS.	••••• REGULUS.	DE J.C. 156. AN. R. 908.
F TERTULLUS.	••••• SACERDOS.	DE J. C. 1578 AN. R. 909. DE J. C. 158
FILLUS.	M. STATIUS PRISCUS.	An. R. 910, DE J.C.159.
Appius Annius Bra- Dua.	T. VIBIUS BARUS.	An. R. 911. DE J.C. 160.
M. AURELIUS CESAR		

MARC-AURELE EMPEREURA

An. R. 913. Q. Junius Rusticus. C. Vettius Aquilinus. DE J.C.162. An. R. 914. Lælianus. · · · · · · PASTOR. DE J.C. 163. An. R. 915. M. Nonius Marcel- Celsus. **DE J.C.** 164. LUS. L. ARRIUS PUDENS. An. R. 916. M. Gavius Orfitus. DE J.C. 165. An. R. 917. ... SERVILIUS PU- L. FUFIDIUS POLLIO. Db J.C.166. DENS. An. R. 918. L. AURELIUS VERUS QUADRATUS. DE J.C. 167. AUGUSTUS III. An. R. 919. Apronianus, II. Paulus II. DE J.C.168. AN. R. 910. Q. SOSIUS PRISCUS. P. CELIUS APOLLINAS DE J.C.169. An. R. 921. M. Cornelius Cethe- C. Erucius Clarus. DE J.C.170. GUS. An. R. 922. L. SEPTIMIUS SEVERUS L. ALFIDIUS HERENNIA-DE J.C. 171. II. NUS. An. R. 923. · · · · · · Maximus. ••••• ORFITUS. DE J.C. 1720 An. R. 9:4. M. Aurelius Severus T. Claudius Pompeia. DE J.C. 173. II. NUS. · · · · · · · FLACCUS. An. R. 925. · · · · · · · GALLUS. DE J.C.374. AN. R. 926. PISO. ••••• JULIANUS. DE J.C.175. An. R. 927. T. VITRASIUS POLLIO M. FLAVIUS APER IL. DE J. C. 176. II. An. R. 928. L. Aurelius Commo- · · · · · · · Quintillus. DE J.C. 177. DUS CÆSAR. An. R. 929. ... Gavius Orfitus. •••• JULIANUS RUFUS. DE J.C. 178.

Commodus

CONSULAIRES. 589

COMMODUS AUGUSTUS T. ANNIUS AURELIUS AN. R. 936. H. VERUS II. DE J.C. 179.

L. FULVIUS BRUTTIUS SEX. QUINTILLUS CON- AN. R. 931.
PRÆSENS II. DIANUS. DE .. C. 180.

COMMODE EMPEREUR.

	••		•
Commodus .	Augustus	•••••Burrus•	An. R. 932. De J.C. 181.
·····MAME	RTINUS.	•••••RUFUS•	An. R. 933. DE J.C. 182.
Commodus IV.	At Gustus	M. Aufidius Victori- nus II.	An. R. 934. !JE J C 183.
	MARULLUS.	Cn. Papirius Ælia- nus.	
····· MA	TERNUS.	••••• BRADUA.	An. R. 936. DE J.C.135.
Commodus V.	Augustus	M. Acilius Glabrio II.	An. R. 937. DE J.C. 186.
····· CR	ISPINUS.	····· Ælianus.	An. R. 938. De J.C. 187.
C. ALLIUS	Fuscianus	••• Dullius Silanus.	An. R. 939. DE J.C. 188.
Duo Silani	-		An. R. 94c.
Commodus. VI.	A UGUSTUS	Petronius Septimia- nus.	DE J.C.189. AN. R. 941. DE J.C.150.
· Cassius	Apronia-	MAURICIUS BRA-	An. R. 942. DE J.C.191.

PERTINAX EMPEREUR.

VII.

Q. Sosius Falco.

C. Julius Erucius Cla- An. R. 944.

Rus.

DE J.C.193.

COMMODUS AUGUSTUS P. HELVIUS PERTINAX AN. R. 943.

DE J.C. 192.

II.

DIDIUS JULIANUS EMPEREUR,

SEVERE EMPEREUR.

Tome XII. Co

An. R. 945. L. SEPTIMIUS SEVERUS D. CLODIUS ALBINUS DE J.C. 194. AUGUSTUS II. CÆSAR II.

An. R. 946. ... SCAPULA TERTUL- ... TINEIUS CLEMENS.
DE J.C. 195. LUS.

An. R. 947. Cn. Domitius Dexter L. Valerius Messala De J.C. 196. II. Thrasea Priscus.

An. R. 948. LATERANUS. RUFINUS.

DE J.C.197.

An. R. 9+9. Ti. Saturninus. C. Gallus.

DE J.C.198.

An. R. 950. P. Connelius Anulli- M. Aufidius Fronto. De J.C. 199. Nus II,

An. R. 951. Ti. CLAUDIUS SEVERUS C. AUFIDIUS VICTORI-DE J.C. 2000. II. NUS.

An. R. 952. L. Annius Fabianus. M. Nonius Mucia-De J.C. 201. Nus.

An. R. 953. L. SEPTIMIUS SEVERUS.

DE J.C.202. M. AURELIUS ANTONINUS.

AUGG.

An. R. 954. ... Septimius Geta. ... Fulvius Plautia-De J.C.203. Nus.

An. R. 955. L. FABIUS SEPTIMIUS LIBO, DE J.C. 204. CILO II.

An. R. 956. M. Antoninus Augus- P. Septimius Geta CADE J.C. 205. Tus II. * SAR.

An. R. 957. ... Nummius Albinus. ... Fulvius ÆmiliaDE J.C. 206. Nus.

An. R. 958.
DE J.C. 207.

APER.

MAXIMUS.

An. R. 959. M. Antoninus Augus. P. Septimius Getaca:
De J.C.208. Tus III. SAR II.

An. R. 960.
DE J.C. 209.
An. R. 961.
MAN. ACILIUS FAUSTA
DE J.C. 210.

MUS.

Fi Gentianus.	LAIRES. 591BASSUS.	An. R. 9623 DE J.C.211.
CARACALLA C. Julius Asper.	EMPEREUR.	ÁN DOCAN
-	D. CÆLIUS BALBINUS	An. R. 963. DE J.C.212. An. R. 564. DE J.C.213.
MESSALA.	••••• SABINUS.	An. R. 965.
LÆTUS II.	····· CEREALIS.	DE J.C.214. An. R. 966.
C. Atius Sabinus II.	•••Cornelius Anulli- nus.	DE J.C.215. AN. R. 967. DE J.C.216.
C. BRUTTIUS-PRÆSENS.	T. MESSIUS EXTRICA- TUS.	An. R. 968. DE J.C.217.
MACRIN E	MPEREUR.	•
M. OPELIUS MACRINUS AUGUSTUS II.	· · · · · Adventus.	An. R. 969. Dh J.C.218.
HELIOGABAL	E EMPEREUR.	•
M. Aurelius Antoni- nus II.	· · · · · SACERDOS.	An. R. 970. DE J.C.219.
M. Aurelius Antoni- nus III.	EUTYCHIANUS COMA- ZON.	An. R. 971. De J.C.220.
GRATUS SABINIANUS.	SELEUCUS.	An. R. 972. DE J.C.221.
M. Aurelius Antoni- Nus Augustus IV.	M. Aurelius Alexan- der Cæsar.	
ALEXANDRE SEV	ERE EMPEREUR.	,
L. MARIUS MAXI- MUS II.	L. Roscius Ælianus.	An. R. 974. De J.C.223.
•••• Julianus II.	· · · · · Crispinus.	An. R. 975.
ere Fuscus II.	••• Dexter.	DE J.C.224. AN. R. 976.
	Ccii	DE J.C.225.

Ccij

An. R. 977. M. Aurelius Alexan- Marcellusa. DE J.C. 226. DER AUGUSTUS II.

An. R. 978. M. NUMMIUS ALBINUS. MAXIMUS.

DE J.C. 227.

AN. R. 979. TI. MANILIUS MODES- SER. CALPURNIUS PRO-DE J.C. 228. TUS. BUS.

AN. R. 980. M. AURELIUS ALEXAN- CASSIUS Cocceianus DE J.C.229. DER AUGUSTUS III. DIO II.

ÅN. R. 981. L. VIRIUS AGRICOLA. EX. CATIUS CLEMENTES DE J.C. 230.

NUS.

An. R. 982. · · · · Pompeianus.

1) 5 J.C, 231.

AN. R. 983. · · · · LUPUS.

1)E J.C.232.

AN. R. 984. · · · MAXIMUS.

DE J.C.233.

AN. R. 985. ... MAXIMUS.

DE J.C.234.

AN. R. 986. · · · · SEVERUS.

'DE J.C.235.

•••• PELIGNIANUS.

· · · · MAXIMUS.

••• PATERNUS.

.... URBANUS.

··· QUINTIANUS

MAXIMIN EMPEREUR.

AN. R. 987. C. JULIUS VERUS MA- ... APRICANUS. DE J.C.236. XIMINUS AUGUSTUS.

An. R. 988. · · · · PERPETUUS. •••• Cornelianus. DE J.C.237.

Les deux GORDIENS EMPEREURS.

.. MAXIME & BALBIN EMPEREURS.

An. R. 989. Annius Pius, ou UL- Pontianus. DE J.C.238. PIUS.

GORDIEN IIL EMPEREUR.

An. R. 990. M. Antoninus Gor- ... Aviola. DE J.C.239. DIANUS AUGUSTUS.

An. R. 991. ... SABINUS DE J.C.240.

. A. VENUSTUS.

CONSUI	LAIRES. 593	
M. Antonius Gordia- nus Augustus II.		AN. R. 992. DE J.C.241.
C. VETTIUS AUFIDIUS ATTICUS.	C. Asinius Prætexta- tus.	An. R. 993. DE J.C.242.
···· Arrianus.	···· PAPUS.	An. R. 994.
Peregrinus.	···· Æmilianus.	DE J.C.243. An. R. 995.
PHILIPPE	EMPEREUR.	DE J.C.244.
M. Julius Philippus Augustus.	· · · · TITIANUS.	An. R. 996. DE J.C.245.
••••PRÆSENS•	·····Albinus.	An. R. 997.
	M.Julius Severus Phi- Lippus Cæsar.	DE J.C.246. An. R. 998. DE J.C.247.
PHILIPPUS III. AUGG	•	An. R. 999. De J.C. 248.
M. Æmilianus II.	Junius Aquilinus.	An.R 1000. De J.C.249.
DECE EM	PEREUR.	-
C. MESSIUS QUINTUS TRAJANUS DECIUS AUGUSTUS II.	·····GRATUS.	An. R. 1001. DEJ. C. 250.
DECIUS AUGUSTUS III.	Q. HERENNIUS ETRUS- CUS MESSIUS DECIUS CÆSAR.	An.R. 1002. DE J.C.251.
GALLUS E	MPEREUR.	
C. VIBIUS TREBONIA- NUS GALLUS AUGUS- TUS III.	C. Volusianus Cæsar.	An. R. 1003. DE J.C. 252.
C. VOLUSIANUS AU- GUSTUS II.	·····MAXIMUS.	An.R.1004. De J.C.253.
EMILIEN :	EMPEREUR.	
•'	Cciij	

VALERIEN EMPEREUR

GALLIEN EMPEREUR.

.....Donatus.

An.R.1012. GALLIENUS AUGUSTUSVOLUSIANUS. DE J.C.261. IV.

AN.R. 1011. SECULARIS.

DE J.C.260.

An R. 1013. GÂLLIENUS AUGUSTUSFAUSTIANUS. DE J.C.262. V.

An.R 1014.Albinus.Dexter.
DE J.C 263.
An.R. 1015. Gallienus AugustusSaturninus.
DE J.C.264. VI.

An.R. 1016. VALERIANUS II. LUCILLUS. DE J.C.265.

An. R. 1017. Gallienus Augustus Sabinillus. De J.C. 266. VII.

An.R. 1018. ... Paternus. ... Arcesilaus. De J.C.267.
An.k 1019. ... Paternus II. ... Marinianus. De J.C.268.

CLAUDE IL EMPEREUR.

CONSUL	LAIRES. 595	
M. Aurelius Clau- Dius Augustus II.	·····Paternus.	An.R.10203 De J.C.2694
Antiochianus.	·····Orfitus.	AN. R.1021
AURELIEN 1	EMPEREUR.	DE J.C.270#
L. Domitius Aurelia 1 Nus Augustus II.	M. ou NUM. CEIONIUS VIBIUS BASSUS.	An.R.10222 De J.C.2714
QUIETUS.	· · · · · Voldumianus.	AN. R. 1023
•••••••TACITUS•	·····Placidianus.	DE J.C.272. AN.R. 1024.
Aurelianus Augus-	C.Julius Capitolinus.	DE J.C.273. An. R.1085. DE J.C.274.
Aurelianus Augus- Tus IV.	••••••Marcellinus.	An.R.1026. DE J.C.2754
INTERREGN	E de six mois.	
TACITE EM	PEREUR.	
M. CLAUDIUS TACITUS AUGUSTUS II.	·····Æmilianus.	An. R. 10274 DE J.C.2764
PROBUS EN	APEREUR.	•
M. AURELIUS PROBUS I	M. AURELIUS PAULI- NUS.	An.R.10283 DE J.C.277.
PROBUS AUGUSTUS II.	·······Lupus.	AN. R. 1029.
Probus Augustus III.	·····Paternus.	DE J.C.278. AN. R.1030.
·····MESSALA.	····Gratus.	DE J.C.279. AN.R.1031.
Probus Augustus IV.	····Tiberianus.	DE J. C. 280. AN. R. 1032.
PROBUS AUGUSTUS V.	····Victorinus.	DE J.C.281. AN. R.1033.
CARUS EM	PEREUR.	DE J. C. 282.
M. Aurėlius Carus I Augustus II.	M. AURELIUS CARINUS CASAR	An. R. 1034. DE J. C. 283.

TID

CARIN & NUMERIEN EMPEREURS

An.R. 1035. M. Aurelius Carinus, De J.C.284. M. Aurelius Numerianus,

CARIN & DIOCLETIEN EMPEREURS.

An. R. 1036. C. VALERIUS DIOCLE- ... ARISTOBULUS. DE J.C.285. TIANUS AUGUSTUS IL

DIOCLETIEN feul EMPEREUR.

An R. 1037. M. Junius Maximus. II. ... Vettius Aquilinus. DE J.C.286. DIOCLETIEN & MAXIMIEN EMPEREURS.

AN.R. 1038. C. VALERIUS DIOCLETIANUS III. DE J.C.287. M. Aurelius Valerius Maximianus

An.R. 1039. MAXIMIANUS AUGUS-JANUARIUS. TUS II.

AN.R. 1040. BASSUS. ••••••Quintianus. DE J.C.289.

AN.R. 1041. DIOCLETIANUS IV. DE J.C.290. MAXIMIANUS III.

An.R.1042.Tiberianus. ·····Dio.

DE J.C. 291.

An.R.1043.Annibalianus. ····· Asclepiodotus

DE J.C.292.

An.R. 1044. DIOCLETIANUS V. DE J.Ç.293. MAXIMIANUS IV.

An. R. 1045. FLAVIUS VALERIUS CONSTANTIUS, DE J.C.294. GALERIUS VALERIUS MAXIMIANUS,

AN.R. 1046. ... FUSCUS.Anulinus. DE J.C.295.

An.R. 1047. DIOCLETIANUS AUOUS- CONSTANTIUS CESAR II. DE J.C.296. TUS VI.

CONSULAIRES. 597	j
Maximianus Augus- Galerius Cæsar II. Tus V.	An.R.20481 DE J.C.2974
Anicius Faustus II. Severus Gallus.	An. R. 1049
DIOCIFTIANUS VII.	DE J.C.298.
DIOCLETIANUS VII. AUGG.	AN. R. 1056. DE J. C. 299.
CONSTANTIUS III.	An. R.1051.
Constantius III. CESS.	DE J.C.300.
••••TITIANUS II. ••••NEPOTIANUS.	An. R. 1052.
	DE J.C.301.
Constantius IV.	AN. R. 1053.
Constantius IV. Cass. Galerius IV.	DE J.C.302.
Diocletianus VIII. Augg. Maximianus VII.	An. R. 1054. ` DE J. C. 303.
MAXIMIANUS VII.	
DIOCLETIANUS IX.	AN. R. 1055.
DIOCLETIANUS IX. AUGG. MAXIMIANUS VIII.	DE J.C.304.
Constantius V. 2	An.R. 1056. DE J. C. 305.
GALERIUS V. S CASS.	DE J. C. 305.
CONSTANCE CHLORE EMPEREUR.	,
Constantius VI.	AN. R. 10576
GALERIUS VI. AUGG.	DE J.C.306.
	•
CONSTANTIN EMPÉRÉUR.	
M. Aurelius Severus Maximinus Cæsar.	An. R. 1058.
Augustus.	DE J.C.307.
A Rome, où régnoit Maxence.	
MAXIMIANUS HERCU- MAXIMINUS CÆSAR. LIUS AUGUSTUS IX.	
MaximianusHerculiusX.)	An. R. 1059.
GALERIUS VII.	DE J. C.308.
Murantos I vas	• •

A Rome, Point de Consuls jusqu'au 20. Avril. De ce jour

MAXENTIUS AUGUSTUS. ROMULUS CESAR

An.R. 1060. LICINIUS AUGUSTUS.

DE J.C.309.

A Rome.

Augus- Romulus Ersar II. MAXENTIUS TUS IL

An.R. 1061. Andronicus. DE J.C.310.

PROBUS.

A Rôme.

MAXENTIUS AUGUSTUS III.

An. R. 1062. GALERIUS VIII. DE J.C.311. MAXIMINUS II.

> A Rome, depuis le mois de Septembre seusement-RUFINUS. Eusebius.

An. R. 1063. Constantinus II. DE J.C.312. LICINIUS II.

A Rome,

MAXENTIUS AUGUSTUS IV.

An. R. 1064. Constantinus III. DE J.C.313. LICINIUS III.

An. R. 1065. Volusianus II. ANNIANUS DE J.C.314. An. R. 1066. CONSTANTINUS IV DE J.C.315. LICINIUS IV.

RUFINUS. An. R. 1067. Sabinus. DE J.C.316.

CONSULAIRES. 599

GALLICANUS.	Bassus.	An. R. 10682
LICINIUS AUGUSTUS V.	CRISDIIS CESAR	DE J.C.317. An.R. 1069.
	CKISI OF CIEBRING	DE J.C.318
CONSTANTINUS AUGUS-	LICINIUS CÆSAR.	AN.R.1070.
TUS V.		DE J.C.319.
CONSTANTINUS AUGUS-	CONSTANTINUS CÆSAR.	AN. R. 1071.
TUS VI.		DE J. C.320.
CRISPUS II.	定ESS。	AN.R.10723
CRISPUS II. CONSTANTINUS II.	"Æ55 <u>»</u>	DE J.C.321.
Petronius Probianus.	Anicius Julianus.	An. R. 1073;
,		DE J.C. 3220
Severus.	RUFINUS.	AN. R. 1074.
Common III		DE J. C.323.
CRISPUS III.	CÆSS.	AN. R. 1075.
CRISPUS III. CONSTANTINUS III.	3/L354	DE J.C.324.
PAULINUS.	Julianus.	AN.R. 1076.
Corres compresses Assesses	Co	DE J.C.325.
Constantinus Augus- Tus VII.	CONSTANTIUS CÆSAR.	An. R. 1077. DE J. C. 326.
Constantius.	MAXIMUS.	AN.R. 1078.
		DE J. C.327.
Januarius.	Justus.	AN. R. 1079.
		DE J.C.328.
Constantinus Augus-	CONSTANTINUS CESAR	AN.R. 1080.
TUS VIII.	IV.	DE J.C.329.
GALLICANUS.	SYMMACHUS.	An. R. 10%.
PACCETO	A DT A TEXTS	DE J.C.330.
Bassus.	ABLAVIUS.	An. R.1082.
PACATIANUS.	Hilarianus.	DE J.C.331. An. R.1083.
#		DE J.C.332.
DALMATIUS.	XENOPHILUS.	AN. R. 1084.
ODT A TITO	Auraria Diere	DE J.C.333.
OPTATUS.	Anicius Paulinus.	An. R. 1085.
		DE J.C.334.

An. R. 2086. FLAVIUS JULIUS CONS- RUFIUS ALBINUS.

DE J. C. 335. TANTIUS.

An. R. 1087: NEPOTIANUS.

De J.C.336.

Am. R. 1088. FELICIANUS.

DEJ.C.337.

PACUNDUS.

TITIANUS.

FIN.

F • . • • • • • • . • •





